

**RAPPORT SUR L'ACTIVITÉ DE
L'ÉCOLE FRANÇAISE D'EXTRÊME-ORIENT**



Année universitaire 2008-2009

TABLE DES MATIERES

AVANT PROPOS <i>Les missions de l'EFEO</i>	3
INTRODUCTION <i>par Franciscus Verellen, directeur</i>	9
1/ LES PROGRAMMES DE RECHERCHE	19
<i>Préambule par François Lachaud, directeur des études</i>	
<i>I : Sources textuelles et traditions vivantes</i>	23
1. Corpus du Monde Indien	
2. Histoire culturelle et anthropologie des religions en Asie orientale	
<i>II : La construction des centres de civilisation</i>	37
3. Cités d'Asie du Sud-Est	
4. Pouvoir Central et résilience du local	
<i>III : Diffusion du bouddhisme</i>	51
5. Transmission et inculturation du bouddhisme en Asie	
2/ LES CENTRES	57
INDE Pondichéry, Pune	59
MYANMAR Yangon	70
THAÏLANDE Bangkok, Chiang Mai	71
LAOS Vientiane	75
CAMBODGE Phnom Penh, Siem Reap	78
VIETNAM Hanoi	83
MALAISIE Kuala Lumpur	88
INDONESIE Jakarta	90
CHINE Pékin, Hongkong	93
TAIWAN Taipei	100
COREE Séoul	103
JAPON Kyoto, Tokyo	107
3/ LES SERVICES	113
Documentation (bibliothèques et photothèques en France et en Asie)	115
Edition – diffusion (siège)	135
Ressources humaines	141
Communication	148
4/ L'ENSEIGNEMENT ET LA FORMATION A LA RECHERCHE	151
Les Enseignements dispensés	153
Les Bourses EFEO et les lauréats 2008	157
5/ LES PUBLICATIONS DES ENSEIGNANTS-CHERCHEURS (2008-2009)	163
6/ COLLOQUES INTERNATIONAUX ORGANISES OU COORGANISES PAR L'EFEO <i>à compléter</i>	
7/ RAPPORT DU DIRECTEUR DES ETUDES ET RAPPORTS INDIVIDUELS	
DES ENSEIGNANTS-CHERCHEURS	177
Rapport du directeur des études	179
Rapports individuels des enseignants-chercheurs	187

1. Organigramme
2. Membres des Conseils d'administration et scientifique
3. Indicateurs concernant l'activité scientifique des enseignants-chercheurs
4. Indicateurs concernant la documentation
5. Indicateurs concernant les éditions et la diffusion
6. Tableaux et graphiques concernant les ressources humaines
7. Quelques éléments financiers
8. Prix et distinctions décernés aux membres de l'EFEO
9. Programme du séminaire mensuel de l'EFEO
10. Programme des Conférences Iéna

TABLE DES ILLUSTRATIONS

- Cérémonie de remise du diplôme de Docteur Honoris Causa à son Altesse Royale la Princesse maha Chakri Sirindhorn de Thaïlande, le 19 mars 2009	10
- Gopura d'entrée du temple de Tiruvalanculi, ^{xv} ^e siècle	24
- Procession lors de la fête de Macimakam à Pondichéry, le 11 mars 2009	24
- Tombe du roi de kongmin (^{xiv} ^e siècle), site de kaesông (République populaire démocratique de Corée), 3 décembre 2008	35
- Ecole confucéenne Sungyang, site kaesông, (République populaire démocratique de Corée), 3 décembre 2008	35
- Dégagement d'une sépulture protohistorique à Natujaya en 2005	38
- Fouilles du site de Si Pamutung (^x ^e - début ^{xiv} ^e siècle)	38
- Page de manuscrit de <i>Hikayat Merpati Mas</i> , texte malais de 1887	49
- Lecture d'un manuscrit, monastère de la province de Nan (Nord de la Thaïlande)	52
- Dégagement d'une stèle sculptée d'une <i>jyesthâ</i> , <i>Ayur Agaram</i>	58
- Bibliothèque de Paris, mai 2009	114
- Coudoir, atelier de petites réparations de reliure, bibliothèque de Paris, mai 2009	114
- Stand des publications de l'Ecole française d'Extrême-Orient au meeting de l'AAS, Chicago, 2009	134
- Autel du vihara de Dong Duong, Musée d'art cham de Da Nang, février 2009	152
- Civa mendiant, temple du kailâsanâtha de Kancipuram, début du ^{viii} ^e siècle	180
- Cérémonie de remise du diplôme de Docteur Honoris Causa à son Altesse Royale la Princesse maha Chakri Sirindhorn de Thaïlande, le 19 mars 2009	371
- Table ronde dans le cadre ECAF, Pondichéry, 7 janvier 2009	372
- Table ronde Champa et l'archéologie de My Son, Hanoi, 25 novembre 2008	372
- Découverte d'une collection de manuscrits à Lampang (nord de la Thaïlande)	373
- Page de manuscrit des archives royales du Champa (1702-1810)	373
- Stèle érigée dans le temple de la Grande Bonté (Hong'en guan) à Pékin	374
- Peinture d'Ôoka Shunboku (1680-1763) au monastère Honkôji d'Amagasaki (Japon)	374
- Sommet de gunung sari (Java centre), février 2009	375
- Hommage rendu à Jean Commaille par M. l'Ambassadeur de France au Cambodge, Angkor, 3 juin 2009	375
- Exposition <i>les ancêtres d'Angkor</i> , avril 2009 au Musée national de Phnom Penh	376
- Nouvelle présentation des inscriptions pré-angkoriennes au Musée national de Phnom Penh	376
- Fouilles archéologiques au Palais royal d'Angkor Thom, décembre 2008-avril 2009	377
- La fouille du Phno Damrei Sâ à Koh Ker, avril 2009	377
- Centre EFEO de Pékin	378

AVANT-PROPOS

L'EFEO – UN SIÈCLE DE RECHERCHE SUR LE TERRAIN EN ASIE

Une mission de terrain en Asie

L'École française d'Extrême-Orient (EFEO), fondée en 1900 à Hanoi, a pour mission la recherche interdisciplinaire sur les civilisations asiatiques, de l'Inde au Japon. L'EFEO est présente, grâce à ses 17 Centres de recherche, dans 12 pays d'Asie. Cette spécificité permet à ses 42 chercheurs-enseignants permanents (anthropologues, archéologues, linguistes, historiens, philologues, sociologues des religions, etc.) d'être sur le terrain de leurs études et d'animer un réseau de coopérations locales et d'échanges internationaux entre scientifiques orientalistes.

L'École française d'Extrême-Orient est un établissement relevant du Ministère français de l'Enseignement supérieur et de la Recherche dont la mission scientifique est l'étude des civilisations classiques et locales de l'Asie, au travers des sciences humaines et sociales. Son champ de recherches s'étend de l'Inde à la Chine et au Japon et, englobant l'ensemble du Sud-Est asiatique, comprend la plupart des sociétés qui furent indianisées ou sinisées au cours de l'histoire. Autour de ses dix-sept Centres et antennes, installés dans douze pays, se sont constitués des réseaux de chercheurs locaux et internationaux, denses et durables, sur lesquels l'École a pu s'appuyer pour construire son essor. L'EFEO aborde l'Asie par des recherches pluridisciplinaires et comparatistes, associant l'archéologie, l'histoire, l'anthropologie, la philologie, et les sciences religieuses. Les missions de l'EFEO en Asie – du fait de la présence continue de ses membres sur le terrain de leurs recherches – débouchent aussi naturellement sur des questions touchant au monde contemporain.

Un grand établissement original au cœur du dispositif national

L'EFEO est un établissement public à caractère scientifique, culturel et professionnel (EPCSCP). À la différence des autres écoles françaises à l'étranger, l'EFEO est constituée d'un ensemble permanent d'enseignants-chercheurs – 42 en 2009, comprenant 13 directeurs d'études et 29 maîtres de conférences – qui appartiennent au même corps que ceux de l'École pratique des Hautes Études (EPHE) et ceux de l'École nationale des Chartes (ENC).

Ces chercheurs, qui ont tous une longue expérience du terrain asiatique, portent des projets originaux et assurent la transmission de compétences parfois uniques et exigeant un haut degré de spécialisation.

L'accueil à l'EFEO, pour une ou plusieurs années, de collègues – en détachement ou en délégation – de l'EPHE, de l'EHESS de l'INALCO, du CNRS, ou de l'Université est également une des caractéristiques de l'établissement. Ces collègues, généralement partenaires déjà de programmes de recherche pilotés par l'EFEO, sont affectés dans ses Centres en Asie où ils peuvent pleinement bénéficier de ses nombreuses ressources documentaires, progressivement constituées depuis un siècle, mais aussi de ses partenariats scientifiques locaux. L'EFEO est ainsi au centre de nombreuses collaborations institutionnelles, qu'elle scelle ou consolide, entre spécialistes français de l'Asie.

La Maison de l'Asie

L'EFEO a une inscription forte à Paris, à la Maison de l'Asie, où se trouvent son siège et ses services centraux de documentation (bibliothèque de 90 000 ouvrages et 700 revues vivantes ; photothèque ; archives). En collaboration avec l'EPHE et l'EHESS – et en lien étroit avec le Musée Guimet voisin – l'EFEO a fait aujourd'hui de la Maison de l'Asie un centre d'animation et de rencontres scientifiques très vivant (enseignements, conférences, colloques, séminaires,ancements d'ouvrages, etc.), de plus en plus fréquenté par les étudiants et les chercheurs, en même temps qu'un lieu d'accueil de qualité pour ses partenaires étrangers. Au sein de la structure «multicentrée » des implantations de l'EFEO, le siège parisien apparaît comme un point d'appui essentiel pour la stabilité du réseau des centres et des partenariats euro-asiatiques.

Un réseau d'excellence international

L'EFEO a développé au cours des décennies de très nombreuses collaborations avec des partenaires asiatiques comme avec des chercheurs occidentaux, européens notamment. Aujourd'hui, à côté de centres installés sur sites propres, comme Pondichéry, Chiang Mai, Siem Reap, Hanoi, Vientiane ou Jakarta, nombre d'antennes sont implantées au sein d'institutions scientifiques locales de prestige : universités, centres de recherche, académies des sciences, musées, etc. : c'est le cas de Pune, Bangkok, Kuala Lumpur, Yangon, Phnom Penh, Pékin, Hongkong, Taipei, Séoul et Tôkyô. L'EFEO a également parmi ses caractéristiques de pouvoir accueillir dans ses centres asiatiques, pour des périodes variables, des chercheurs d'institutions étrangères. Dans cet esprit, depuis 2007, l'EFEO a pris l'initiative de former le Consortium européen pour la recherche sur le terrain en Asie (*European Consortium for*

Transversalités et nouvelles technologies

Asian Field Study – ECAF). Le Consortium regroupe une quarantaine d'institutions prestigieuses, spécialisées dans les études asiatiques dans seize pays de l'Union européenne et en Asie (www.ecafconsortium.com). L'ESEO se trouve ainsi placée au centre d'un important réseau de collaborations internationales entre spécialistes de l'Asie.

L'originalité du projet scientifique de l'ESEO repose également sur sa capacité à porter dans ses domaines d'excellence des projets transversaux de grande envergure telle l'étude de la diffusion du bouddhisme de l'Inde au Japon, fédérant les travaux de différents spécialistes et de ses centres à travers l'Asie, ou tel le projet d'épigraphie du monde khmer (CIK) couvrant la plupart des pays de l'Asie du Sud-Est continentale.

L'usage des technologies les plus nouvelles au service de la recherche orientaliste est au cœur des objectifs de l'ESEO comme de ses partenaires asiatiques. La numérisation et la mise en réseau des catalogues de tous les Centres ESEO, la mise en ligne de ses revues scientifiques sont déjà largement effectives tandis que le développement de systèmes d'information géographique (SIG) et d'autres outils récents issus des sciences physiques et biologiques a permis de renouveler nombre de ses méthodes d'analyse ou de datation, en archéologie notamment.

La transmission des savoirs

Si la vocation première de l'ESEO reste la recherche fondamentale, ses enseignants-chercheurs ont aussi pour mission la transmission de leurs compétences, parfois uniques et exigeant un haut degré de spécialisation, et de leur savoir acquis sur le terrain. L'encadrement et la formation à la recherche sont donc activement poursuivis par l'ESEO, d'une part en France, au sein d'écoles doctorales de plusieurs universités et grands établissements, EPHE et EHESS particulièrement, d'autre part dans les Centres en Asie grâce à des stages et des bourses de terrain offertes à des doctorants et des post-doctorants. Le siège de l'ESEO à la Maison de l'Asie, qui abrite sa bibliothèque centrale, est aussi un pôle d'enseignement très vivant.

* * *

Remerciements

Le rapport qui suit a été élaboré par les responsables des équipes et services ainsi que les membres scientifiques de l'EFEO. Les travaux ont été coordonnés par François Lachaud, directeur des études, pour ce qui concerne les équipes et les enseignants-chercheurs, et par Valérie Liger-Belair, secrétaire générale, pour les centres, services, enseignements et annexes. L'École est par ailleurs redevable à Isabelle Poujol (Communication), à Astrid Aschehoug, Géraldine Hue et Didier Davin (Éditions), à Didier Mariette (Gestion des personnels), à Vincent Paillusson (Maison de l'Asie) et à Sophie Alexandrova (Relations internationales) pour leur collaboration efficace.

INTRODUCTION



Cérémonie de remise du diplôme de Docteur Honoris Causa à son Altesse Royale la Princesse Maha Chakri Sirindhorn de Thaïlande, le 19 mars 2009 à l'EFEO, photographie Sara d'Armavan

INTRODUCTION

Présentation

L'année 2008-2009 marque le démarrage d'un nouveau contrat quadriennal pour L'École française d'Extrême-Orient, établissement relevant du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche. Au cours de cette même année, le directeur de l'EFEO a été renouvelé dans ses fonctions, par décret du Président de la République en date du 27 février 2009 pour un second mandat de cinq ans.

Nous avons saisi cette occasion pour lancer une nouvelle série de rapports annuels sur l'activité de l'École française d'Extrême-Orient et pour rénover leur présentation.

Ces modifications ne se limitent pas à un nouveau choix de couverture. Il convenait également que l'organisation du rapport reflète la nouvelle structure scientifique de l'établissement, remodelée en vue du contrat quadriennal et désormais entérinée par celui-ci. Par ailleurs, plusieurs lecteurs du rapport dans son ancien format nous avaient indiqué leur souhait de disposer d'une version synthétique. Malgré l'intérêt indéniable de cette suggestion, nous avons hésité à présenter séparément une version plus légère, laquelle priverait fatalement le rapport d'une partie de sa substance. Finalement, nous avons opté pour la solution suivante :

La première partie, intitulée « Les programmes de recherche » offre un aperçu rapide des grands domaines de l'activité scientifique de l'établissement ; ces derniers sont structurés en trois « axes » thématiques, ainsi qu'en cinq « équipes ». L'ensemble de l'activité des quarante-deux enseignants-chercheurs de l'EFEO et des nombreux membres associés, qu'il s'agisse de travaux personnels ou collectifs, se retrouve au sein de cette programmation scientifique de l'établissement. Nous espérons que cette présentation de synthèse rendra d'emblée plus lisible la complexité des disciplines scientifiques et la diversité de l'aire culturelle qu'embrasse l'activité de l'École.

Le lecteur trouvera ensuite sous la rubrique « Les Centres » les rapports des dix-sept implantations de l'EFEO en Asie. Il s'agit là du dispositif qui anime le cœur du métier de l'établissement, une plateforme incontournable de la présence scientifique française et européenne dans l'une des régions les plus dynamiques du monde. Suivent les services, l'enseignement et la formation à la recherche, les publications des membres en 2008-2009, ainsi que les rencontres scientifiques à grande visibilité internationale organisées ou co-organisées par l'École.

Enfin, la nouvelle présentation de l'activité de l'École, dont le développement va de la synthèse au détail, intègre le rapport circonstancié du directeur des études ainsi que les rapports individuels des enseignants-chercheurs, suivis de dix annexes de tableaux, d'indicateurs et de graphiques.

Objectifs

Les axes prioritaires du projet élaboré par l'École pour 2008-2011 sont : 1/la restructuration de sa politique scientifique autour de cinq unités de recherche propres et de trois projets transversaux ; 2/l'affirmation d'une dynamique de réseaux et la consolidation d'un consortium d'excellence euro-asiatique ; 3/ le développement de la documentation et des nouvelles technologies.

Structuration scientifique

La nouvelle structure vise à mettre en exergue les pôles de compétence (indologie, bouddhisme, archéologie sud-est asiatique etc.) et à faire émerger des transversalités fécondes (histoire du livre, anthropologie du fait religieux au Japon et en Chine, étude du pouvoir local au Vietnam et au Laos, etc.). Elle n'a pas vocation à cloisonner les chercheurs de l'École en sections ou en départements, mais à encadrer la mise en œuvre des missions de l'établissement, eut égard aux termes du contrat quadriennal en cours. Elle est susceptible d'évoluer en fonction des priorités de l'établissement et en réponse aux exigences d'une actualité asiatique et de politiques scientifiques changeantes. Quant aux trois projets transversaux, ils ont pour but de soutenir certaines disciplines phare de l'EFEO et de faciliter le montage d'équipes interinstitutionnelles, ainsi que des projets en partenariat (épigraphie, histoire de l'art et muséologie, « frontières »), notamment avec l'École pratique des Hautes études, l'École des Hautes études en sciences sociales et le Musée Guimet.

Dynamique de réseaux

Une dynamique de réseaux s'affirme par ailleurs à travers le projet, encore à l'étude, de créer une école doctorale co-accréditée « Études asiatiques », en partenariat avec plusieurs institutions d'enseignement supérieur incontournables dans ce domaine. Un tel dispositif permettrait, d'une part, de donner une assise à

l'activité d'encadrement et de direction de thèses des enseignants-chercheurs de l'EFEQ en France. D'autre part, il donnerait naissance à une extension en Asie de l'école doctorale française. Celle-ci offrirait la possibilité d'une plus grande capacité d'accueil d'étudiants français et asiatiques dans les Centres, ainsi que la perspective d'une cotutelle de thèse avec une des nombreuses universités locales partenaires du réseau EFEQ.

Se constituent également en réseau les cinq Écoles françaises à l'étranger, à savoir l'École française d'Athènes, l'École française de Rome, l'Institut français d'archéologie orientale (Le Caire), la Casa de Velázquez (Madrid) et l'École française d'Extrême-Orient. Ces établissements relèvent tous du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche et sont appuyés par l'Académie des Inscriptions et Belles-lettres. Lors d'une réunion à Rome les 25 et 26 mai 2009, leurs directeurs ont émis le souhait de renforcer la coopération entre les Écoles, de fédérer leurs savoir-faire en matière de gestion des implantations scientifiques françaises à l'étranger et d'envisager, dans la mesure du possible, une harmonisation de leurs statuts, conformément à la politique du ministère de tutelle.

Enfin, la consolidation du réseau euro-asiatique n'a pas manqué d'avancer, voir les dernières étapes de son développement sous « Le Consortium européen pour la recherche sur le terrain en Asie », *infra*.

Documentation et nouvelles technologies

Le *Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient* (BEFEQ) a été mis en ligne l'année précédente sur le Portail de revues scientifiques en sciences humaines et sociales PERSÉE. En parallèle avec la numérisation des archives de l'EFEQ entreprise par la conservatrice des bibliothèques, l'École a lancé en 2008-2009 la numérisation et la mise en ligne des revues *Arts asiatiques*, *Cahiers d'Extrême-Asie* et *Aséanie*.

La pièce maîtresse de la stratégie de modernisation des outils de documentation et de recherche de l'établissement demeure en 2008-2009 le projet « L'espace khmer ancien : construction d'un corpus numérique de données archéologiques et épigraphiques ». Entamé en 2007 sous la direction de Pierre-Yves Manguin, grâce à un financement conséquent de l'Agence nationale de la recherche, ce programme vise la normalisation du traitement ainsi que la diffusion des données scientifiques et des résultats des recherches dans un domaine où l'École possède des ressources exceptionnellement riches.

Le Consortium européen pour la recherche sur le terrain en Asie

Le premier atelier École française d'Extrême-Orient – *Electronic Cultural Atlas Initiative* (ECAI – Université de Californie à Berkeley) sur les systèmes d'informations géographiques (SIG) et les bases de données en ligne s'est tenu les 29 et 30 novembre 2008 au Centre EFEO de Siem Reap. L'objectif de cette rencontre était de présenter les travaux en cours, de confronter les expériences, de discuter notamment des enjeux du projet « L'espace khmer ancien ». Cet atelier doit déboucher sur des échanges et une collaboration suivis, afin d'assurer pleinement la prise en compte des normes internationales dans l'application des nouvelles technologies au sein de l'EFEO.

Le Consortium européen pour la recherche sur le terrain en Asie (ECAF - *European Consortium for Asian Field Study*) a été créé sous l'impulsion de l'École française d'Extrême-Orient le 3 septembre 2007. La deuxième réunion du Comité de pilotage s'est tenue le premier septembre 2008 à l'Académie des sciences de Hongrie. Il a été notamment décidé de doter le consortium d'un site Internet (www.ecafconsortium.com) et de mener une enquête sur l'état des études classiques sur l'Asie en Europe, en partenariat avec la Fondation européenne de la science ESF à Strasbourg, représentée par M. Rüdiger Klein.

Le premier atelier du projet franco-allemand « *Early Tantra* » a eu lieu du 16 au 25 septembre 2008 au *Nepal Research Centre* à Kathmandu. « *Early Tantra* » est une des premières activités du Consortium ECAF, financée conjointement par l'Agence nationale de la recherche et la *Deutsche Forschungsgemeinschaft*. Ce programme est co-dirigé par Dominic Goodall (EFEO Pondichéry) et Harunaga Isaacson (*Asien-Afrika-Institut* d'Hambourg). Le *Nepal Research Centre* a été mis à la disposition du réseau ECAF par l'*Asien-Afrika-Institut*. L'atelier, animé par le professeur Alexis Sanderson (All Souls College, Oxford) a réuni 25 spécialistes venus d'Europe, des États-Unis, d'Inde et du Japon (www.tantric-studies.org/projects/early-tantra/liwet/).

Le 30 septembre 2008, Margot Jackson nous a fait l'honneur de visiter le siège de l'EFEO. Responsable des « *British Academy-Sponsored Institutes and Societies* » de l'Académie britannique, un partenaire clé de ECAF, Margot Jackson s'est associée à une journée de travail au sujet du consortium, ces échanges ayant été poursuivis le 28 avril 2009 à l'Académie britannique à Londres, avec Franciscus Verellen, Yves Goudineau (EFEO, en détachement à l'Université d'Oxford), Sophie Alexandrova (relations internationales EFEO, secrétaire ECAF par intérim), Robin Jackson (chef de la direction et secrétaire de l'Académie) et Sharon Strange (relations Chine, Asie orientale, Académie britannique).

À l'invitation de la Fondation européenne de la science et dans le cadre du colloque « *European Conference for Collaborative Humanities Research* », Franciscus Verellen (président du Comité de pilotage de l'ECAF) est intervenu sur le thème « *Providing Field Access for Classical Asian Studies* » (Strasbourg, les 8 et 9 octobre 2008).

Le 25 novembre 2008, Franciscus Verellen a participé à un débat autour de l'ouvrage *Champa and the Archaeology of My Son*, édité par Andrew Hardy, Mauro Cucarzi et Patrizia Zolese (Singapour, NUS Press, 2008). Le lancement de cette publication, la première issue d'une collaboration entre membres du Consortium ECAF, a eu lieu à Hanoi en présence des ambassadeurs de France et d'Italie au Vietnam.

La Réunion générale 2009 du Consortium s'est tenue au Centre de l'EFEO de Pondichéry les 7 et 8 janvier 2009, sous les auspices de l'ambassadeur de France en Inde, M. Jérôme Bonnafont. La journée du 7 janvier a été consacrée à une présentation des programmes de recherche EFEO et ECAF en cours dans le Tamil Nadu et de la coopération euro-asiatique en matière de recherche sur le terrain (*Asia-Europe Forum on Field Studies*). Elle fut suivie d'une table ronde au sujet des enjeux éthiques de la conservation patrimoniale. Cette journée co-organisée par le Consortium ECAF et la Fondation euro-asiatique (*Asia-Europe Foundation*, ASEF) de Singapour a bénéficié d'une subvention de cette dernière.

Du 11 au 14 janvier 2009 Franciscus Verellen s'est rendu à Pékin sur l'invitation de la Commission européenne afin de participer en tant qu'expert européen aux travaux du séminaire « UE-Chine Sciences sociales », organisé par la Commission européenne et le ministère de l'Éducation chinois. Cette visite a été l'occasion d'un entretien avec l'ambassadeur de France en Chine M. Hervé Ladsous et d'une visite du centre de l'EFEO à Pékin.

Le 28 avril 2009, un dîner-débat s'est tenu au Wolfson College à Oxford, autour du professeur Richard Gombrich, fondateur du *Oxford Centre for Buddhist Studies*. L'objet de la rencontre était d'évoquer la coopération scientifique entre l'Université d'Oxford et l'EFEO/ECAF et en particulier ce qui concerne les traditions du Bouddhisme dans le sud-est asiatique. Ont participé : Geoffrey Bamford (directeur du *Oxford Centre for Buddhist Studies*), David Gellner (directeur de l'*Institute of Social Anthropology*), Yves Goudineau (ethnologie comparative de l'Asie du Sud-Est, EFEO ; membre invité au Wolfson College), Edmund Herzig (directeur de l'*Oriental Institute*), Vesna Wallace (études bouddhiques), Robert

Nominations et mouvements de personnel

Mayer (bouddhisme tibétain, *Buddhist Studies Unit*), Anne de Sales (Népal, CNRS), Franciscus Verellen (Chine, EFEO).

Le 30 avril 2009, la Fondation Calouste Gulbenkian a annoncé l'attribution de deux bourses annuelles pour les études portant sur l'histoire de la présence du Portugal en Asie, au bénéfice du consortium ECAF et de ses chercheurs. Par ailleurs, João Pedro Garcia, directeur du Service International (Lisbonne) en charge du Centre Culturel Calouste Gulbenkian (Paris), François Lachaud, directeur des études, EFEO et Dejanirah Couto, EPHE, organisent des séminaires ponctuels ainsi qu'un cycle de conférences sur le bouddhisme dans le cadre de cette coopération.

Enfin, à la veille de l'impression de ce rapport, le Consortium ECAF prépare son entrée en négociation avec la Commission européenne au sujet du financement et de la mise en œuvre du programme *Integrating and Developing European Asian Studies* (IDEAS).

L'EFEO est chaleureusement redevable aux collaborateurs ayant quitté l'établissement en 2008-2009 (voir « Ressources humaines », *infra*). Nous avons le plaisir de souhaiter la bienvenue à plusieurs nouveaux collègues : Arlo Griffiths, auparavant titulaire de la chaire de sanskrit à l'Université de Leiden, nommé le premier septembre 2008 directeur d'études (spécialité « Histoire intellectuelle, politique ou religieuse de l'Asie du Sud-Est »). À la même date, Benoît Jacquet, qui a soutenu sa thèse de doctorat à Paris VIII en décembre dernier après avoir obtenu un premier doctorat en 2006 à l'Université de Kyôto, a été nommé maître de conférences (spécialité « Études japonaises »).

Emmanuelle Maury, inspectrice du Trésor public est nommée agent comptable de l'EFEO à compter du 3 octobre 2008. Deux nouvelles secrétaires administratives ont rejoint son équipe : Zohra Soltani (le premier septembre 2008) et Laurence Grandjean (le 15 juin 2009).

Sophie Alexandrova a rejoint l'établissement en tant qu'assistante du directeur et responsable des relations internationales, le 9 avril 2009. Mlle Alexandrova était précédemment responsable des services de la recherche à l'Université Panthéon – Assas (Paris II).

Conseils scientifique et d'administration

Les mandats des membres (autres que les membres de droit) siégeant aux Conseil scientifique et au Conseil d'administration étant arrivés à leur terme en 2008, le ministère a procédé à leur renouvellement. L'EFEO est heureuse d'accueillir à cette occasion

Faits marquants

de nouveaux membres éminents de la communauté scientifique française et internationale. Ainsi, ont été nommés au Conseil d'administration : MM. Pierre-André Lablaude, architecte, inspecteur des monuments historiques ; Philippe Papin, directeur d'études à l'École pratique des Hautes études (EPHE) ; Alain Peyraube, directeur de recherche au CNRS ; Mme Cécile Sakai, professeur à l'université Paris VII, M. Roel Sterckx, président du département d'études d'Asie orientale à l'université de Cambridge, Royaume-Uni. De même, ont été nommés au Conseil scientifique : M. Thierry Sanjuan, professeur à l'université Paris I, Mme Brigitte Steinmann, professeur à l'université de Lille I et M. David Palmer, professeur à l'université de Hongkong.

7 juillet 2008 : La période couverte par ce rapport s'ouvre avec la signature du contrat quadriennal 2008 – 2011 entre Mme Valérie Pécresse, ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche et M. Franciscus Verellen, directeur de l'EFEO.

22 août 2008 : Participation de Franciscus Verellen au séminaire « La Chine vue de l'Inde », (Poitiers), organisé par M. Jean-Pierre Raffarin, président délégué de la Fondation « Prospective et Innovation ».

28 octobre 2008 : Franciscus Verellen, délégué de l'Académie des Inscriptions et Belles-lettres, prononce un discours « Éducation en Asie : des enjeux pertinents pour l'Europe ? » à l'Institut de France lors de la séance solennelle de rentrée des cinq Académies. La séance a pour thème « De l'éducation aujourd'hui ».

22 janvier 2009 : Première réunion du groupe de travail des cinq Académies chargé de réfléchir au contenu d'une participation des compagnies au Pavillon français de l'exposition universelle de Shanghai 2010. Le groupe est présidé par Franciscus Verellen, représentant de l'Institut auprès du commissariat général du Pavillon de France.

27 février 2009 : Inauguration des nouvelles salles du Musée de la sculpture cham de Dà Nang, Vietnam, en présence des autorités provinciales, de M. Hervé Bolot, ambassadeur de France au Vietnam, et de Franciscus Verellen. Le musée, fondé par l'École française d'Extrême-Orient en 1915, a été rénové conjointement par le Musée Guimet et l'EFEO, avec un financement du ministère français des Affaires étrangères et européennes.

19 mars 2009 : La Princesse royale Maha Chakri Sirindhorn de Thaïlande a reçu le titre et les insignes de *Docteur honoris causa* de l'École française d'Extrême-Orient lors d'une cérémonie présidée par M. Patrick Hetzel, directeur général de l'Enseignement supérieur et en présence des ambassadeurs de France en Thaïlande, M. Laurent Bili et de la Thaïlande en France, M. Thana Duangratana. A cette occasion, Son Altesse Royale a formé le vœu « que l'EFEO, par son dynamisme et son rayonnement, continue à faire avancer la recherche scientifique et à œuvrer pour la sauvegarde du patrimoine culturel de la Péninsule indochinoise ».

3 juin 2009 : L'ambassadeur de France au Cambodge, M. Jean-François Desmazières, a déposé une gerbe sur la tombe restaurée de Jean Commaille (1868-1916) à proximité du Bayon en présence de représentants de l'EFEO, de l'autorité APSARA et de l'UNESCO. Jean Commaille a été nommé premier conservateur d'Angkor après la rétrocession des provinces occidentales du Cambodge par le Siam en 1907, lorsque les monuments d'Angkor sont placés sous la responsabilité de l'École française d'Extrême-Orient. Une nouvelle stèle comporte l'inscription « *L'École française d'Extrême-Orient et le Gouvernement français rendent hommage aux membres de l'École et aux conservateurs qui perpétuent l'engagement de la France à la reconnaissance et à la conservation du patrimoine cambodgien* ».

Que toutes celles et tous ceux qui ont œuvré pour faire avancer l'institution en 2008-2009 soient chaleureusement remerciés !

Franciscus Verellen

LES PROGRAMMES DE RECHERCHE

PRÉAMBULE

L'École française d'Extrême-Orient (EFEO) est composée de quarante-deux enseignants-chercheurs et de chercheurs associés et invités (français et étrangers) qui, par la grande diversité de leurs approches méthodologique, par la cohérence de leurs travaux et par leur connaissance de l'Asie au sens le plus large, contribuent à donner à l'établissement une réputation d'excellence dans les divers domaines des études asiatiques et des recherches en sciences humaines et sociales. Les très nombreux partenariats actifs avec les acteurs principaux de la recherche en France, en Asie, en Europe et dans le reste du monde, sont l'une des spécificités de l'établissement que le nouveau contrat quadriennal permet de mieux prendre en compte. Ainsi que le montrent les différentes contributions des responsables de projet, l'action de l'EFEO recouvre des champs chronologiques, géographiques, culturels et disciplinaires très étendus. Celui-ci, à chaque nouveau partenariat institutionnel, à chaque invitation de chercheurs associés, à chaque détachement ne fait que croître en ampleur. Le dynamisme de l'institution tient ainsi, comme le montre l'initiative de l'European Consortium for Asian Field Study (ECAFS) de la nécessité de s'adapter aux enjeux contemporains de la recherche à un niveau transnational et de pouvoir répondre aux exigences d'excellence dans la formation des chercheurs, dans leur recrutement et dans la réactivité aux grands thèmes des mondes de la recherche en SHS aujourd'hui et aux enjeux technologiques qui l'accompagnent.

Pour ce faire, l'EFEO a structuré son action scientifique selon cinq pôles thématiques résitués sur trois axes principaux. Ce dispositif rend possible de s'appuyer sur les disciplines d'excellence de l'établissement depuis longtemps reconnus, tout en s'ouvrant à de nouveaux horizons et à de nouvelles problématiques scientifiques. L'interaction entre les acquis du passé et la prise en compte de disciplines neuves, rendue possible par un recrutement adéquat et ouvert, a favorisé une extension des secteurs dans lesquelles l'établissement apporte son expertise. De même, elle valorise l'originalité et la haute tenue de son projet scientifique. La structuration de l'établissement, son insertion dans les réseaux asiatiques et internationaux lui donnent la possibilité de parvenir à une réelle interdisciplinarité, essentielle pour le rayonnement et la pérennisation des recherches sur l'Asie, mais aussi pour leur intégration plus large dans les débats et les thématiques qui traversent l'ensemble des sciences humaines et sociales. La majorité des conférences, colloques et journées d'études organisées par l'EFEO est conçue en fonction de ces objectifs.

La variété et la richesse des travaux conduits en Asie, en France ainsi que dans d'autres pays étrangers atteste que l'EFEO s'efforce au quotidien d'apporter des réponses adaptées et innovantes aux nouveaux défis du monde contemporain dans les divers domaines de la recherche et de soumettre de nouvelles propositions et des pistes de réflexions à moyen et long terme. Pour cela il est essentiel de conjuguer dynamisme et innovation en termes de structures, de thématiques, de collaborations et de financements. L'implantation unique d'un réseau étoffé de centres en Asie est l'un des principaux facteurs d'attractivité et de compétitivité, qui explique aussi le grand nombre de recherches interdisciplinaires et d'initiatives transnationales menées par l'EFEO. Cette spécificité et cette capacité d'ouverture s'inscrivent dans les exigences de la France en matière de qualité et de visibilité de la recherche, tout en associant pleinement les acteurs étrangers au cœur du dispositif d'échanges et de partenariats de l'établissement. Les enseignements donnés en France, en Europe et en Asie prolongent de manière essentielle la recherche par une démarche de formation indispensable pour garantir l'insertion des jeunes chercheurs en Asie et pour le maintien et l'extension de nombreuses disciplines spécialisées. La Maison de l'Asie où se trouve le siège de l'École, sa bibliothèque, ses services de documentation, d'édition et de diffusion est un foyer actif de recherche grâce aux enseignements qu'y donnent les chercheurs de l'EFEO et ses partenaires naturels que sont l'École des Hautes Études en Sciences Sociales, l'École Pratique des Hautes Études et le Musée Guimet.

François Lachaud
Directeur des études

I. SOURCES TEXTUELLES ET TRADITIONS VIVANTES



Gopura d'entrée du temple de Tiruvalanculi, xv^e siècle, photographie Emmanuel Francis



Procession, nouveau temple de la déesse *Pratyangira-Kali* lors de la fête de Macimakam à Pondichéry, le 11 mars 2009, photographie Dominic Goodall

1. CORPUS DU MONDE INDIEN

par Dominic Goodal

Composition de l'équipe

Avec la nouvelle structuration scientifique en trois axes et cinq unités de recherche mise en place pour le quadriennal 2008-2011, la seule unité dont la composition n'a pas changé est celle des indianistes. La raison est peut-être la suivante : la plupart des activités scientifiques reste, comme avant, centrée sur le Centre EFEO de Pondichéry, où travaille un personnel scientifique local. Il s'agit de spécialistes de la littérature tamoule ancienne et médiévale (T.S. Gangadharan, T. Rajeswari, Varada Desikan, G. Vijayavenugopal) ainsi que de sanskritistes (H.N. Bhat, V. Lalitha, Nibedita Rout, S.L.P. Anjaneya Sarma, S.A.S. Sarma, V. Venkataraja Sarma, R. Sathyanarayanan). Cette équipe locale attire des chercheurs de passage de l'Europe et d'ailleurs, participe à la vie scientifique universitaire de l'Inde du Sud, poursuit plusieurs projets individuels et travaille en collaboration avec les chercheurs métropolitains affectés à Pondichéry ou en mission.

L'équipe locale a été réduite en 2007 par le décès d'un grand expert de la littérature tamoule, le regretté T. V. Gopal Iyer, et encore une fois en 2008 par le départ d'une sanskritiste, Mme Nibedita Rout, qui a quitté l'institution en décembre 2008 pour poursuivre une carrière non universitaire.

Les chercheurs métropolitains permanents sont actuellement répartis entre Pondichéry (Valérie Gillet, Dominic Goodall et François Grimal) et l'Europe (Charlotte Schmid et Pierre Lachaier). Quant à Eva Wilden, elle travaille en détachement à l'université de Hambourg depuis le 1^{er} juillet 2008 dans le cadre du projet « Manuscript Cultures », projet financé par la Deutsche Forschungsgemeinschaft (DFG) et consacré à l'étude des sociétés fonctionnant encore avec une littérature manuscrite. Grâce au European Consortium for Asian Field Studies (ECAFS), il nous a été possible d'accueillir à sa place Thomas Lehmann, en détachement du South Asia Institute de l'université d'Heidelberg. Affecté à Pondichéry, Thomas Lehmann s'occupe actuellement du projet que dirigeait Eva Wilden, à savoir du projet « Cankam », consacré à la mise en valeur des témoins manuscrits de la littérature tamoule la plus ancienne.

Les programmes de l'équipe

Les corpus principaux de notre titre sont :

- Corpus de représentations religieuses
- Histoire intellectuelle du shivaïsme
- Langue et littérature sanskrites
- Langue et littérature tamoules : le projet « Cankam »

Parmi les projets consacrés aux trois derniers corpus de cette liste, plusieurs consistent en la préparation d'éditions critiques, le plus souvent accompagnées de traductions annotées (voir les rapports individuels d'Eva Wilden, de Thomas Lehmann, pour le tamoul, et de Dominic Goodall, pour le sanskrit, ainsi que le rapport du Centre). Il faut se rappeler qu'un grand nombre d'œuvres sanskrites restent inédites et que la piètre qualité éditoriale de la majorité des éditions de textes sanskrits publiés est si déplorable que la pratique de la critique textuelle est incontournable pour l'étude de chaque domaine de la littérature indienne classique. Quant aux études tamoules, ce n'est que maintenant que les premières éditions critiques commencent à paraître : ce sont celles préparées par notre équipe. La préparation d'éditions critiques, d'ailleurs, n'est pas seulement une tâche préliminaire aux études approfondies : elle exige elle-même une connaissance à la fois profonde et large de la langue, du contexte et de la matière du texte édité. Grâce à notre implantation en Inde et à la formation des chercheurs de notre équipe, nous nous trouvons dans une position idéale pour effectuer ce type de travail, qui est d'une utilité incontestable pour tous ceux qui s'intéressent – quelle que soit leur perspective – aux textes et à leur transmission.

Les spécialistes de l'histoire de l'art dans cette unité, Charlotte Schmid et Valérie Gillet, qui essaient dans leurs études de toujours mettre en relation les documents iconographiques (représentations sculptées et temples), les inscriptions disponibles dans le pays tamoul (de langues sanskrite et tamoule), ainsi que les textes mythologiques (sanskrits et tamouls), ont achevé plusieurs travaux ces derniers mois. Parlons d'abord de leur projet *pallava*, projet de collaboration qui associe Emmanuel Francis (doctorant de l'Université catholique de Louvain) et qui vise à interpréter l'art de l'époque *pallava* (VI^e-IX^e s.). Plusieurs découvertes de trésors de cette époque sont ou seront bientôt décrites et illustrées dans les volumineuses « Chroniques *pallava* » du BEFEO, rédigées par les trois porteurs du projet (voir publications). Deuxièmement, Emmanuel Francis a achevé sa thèse, qu'il soutient en juin 2009 (*Le Discours royal, Inscriptions et monuments pallava* ; manuscrit accepté pour publication, Institut Orientaliste de Louvain-la-Neuve). Troisièmement, Valérie Gillet a travaillé à la publication de sa thèse et en a soumis, début avril 2009, une version révisée au comité de rédaction de la « Collection Indologie » de l'EFEO et de l'IFP (*La*

création d'une iconographie shivaïte narrative, Incarnations du dieu dans les temples pallava construits, Collection Indologie 2009). Parmi les avancées concernant plutôt l'étude de l'époque *chola* (IX^e-XIII^e s.), signalons l'achèvement du deuxième volume de *Pondicherry Inscriptions*, qui a été soumis au même comité de rédaction. Au cours d'une vingtaine d'années, plusieurs chercheurs ont travaillé sur ce corpus important et difficile d'accès (dont, le plus récemment, G. Vijayavenugopal et Charlotte Schmid) et avec ce deuxième et dernier volume, qui fournira une traduction intégrale anglaise, ainsi que plusieurs index, le projet sera achevé. Dernière avancée récente dans ce domaine : sous l'influence de cette sous-équipe « iconographie » foisonnante, une étude, basée sur les documents textuels et iconographiques, de Candesha, divinité féroce qui mange les restes des offrandes à Shiva, a été achevée par D. Goodall (voir publications).

Pour l'étude de l'histoire intellectuelle du shivaïsme, nous avons pu augmenter l'équipe, grâce à l'aide d'un financement de l'Agence nationale pour la Recherche, par l'ajout pendant 3 ans d'un doctorant népalais (Nirajan Kafle) et d'un pos-doctorant hongrois (Csaba Kiss), qui travaillent pour l'EFEO sous la direction de Dominic Goodall dans le cadre d'un projet ECAF (cofinancé par l'ANR et par la Deutsche Forschungsgemeinschaft). Intitulé « Early Tantra: Discovering the Interrelationships and Common Ritual Syntax of the Saiva, Buddhist, Vaishnava and Saura Traditions », ce projet a été lancé en janvier 2008 par Dominic Goodall et Harunaga Isaacson (Hambourg). Le but principal est d'éclaircir les interactions entre les traditions tantriques anciennes en étudiant leurs similitudes et leurs différences au sein de leurs systèmes rituels et de leur terminologie.

Le seul anthropologue de notre équipe, Pierre Lachaier, a poursuivi son projet « Anthropologie comparative des mondes marchands et industriels indiens », qui étudie les relations sociales, les rapports d'interdépendances technico-économiques et les représentations d'idées (religion, idéologie) dans trois communautés mercantiles indiennes : les Lohana (Maharashtra), les Nadar (Tamil Nadu, Europe et ailleurs), et les Khojas chiites duodécimains (Gujarat, La Courneuve/Paris). Il anime aussi un groupe de travail « Études gujarati : société, langue et culture », qu'il a formé en 2004.

D'autres projets, dans presque tous les domaines que nous étudions, concernent le recensement de données pour la préparation d'outils : des catalogues de manuscrits (voir rapports individuels de Lehmann, Wilden et Goodall), des index (voir rapports de Wilden et Grimal) et, depuis 2008, des bases de données pour l'épigraphie et pour l'iconographie (voir rapport de Gillet).

Programmes associés

Les activités scientifiques d'un membre associé, Jean Deloche, n'apparaissent pas dans les rapports individuels. Pendant cette période, Jean Deloche a travaillé au sein du Centre de Pondichéry sur les fortifications de l'Inde méridionale et sur l'analyse historique d'un vaste programme de peintures murales du XVII^e siècle décorant un temple shivaïte à Tirupudaimarudur (Ambasamudram, Tamil Nadu). Deux livres ont été achevés sur ces deux sujets, dont un est actuellement sous presse : *Four Forts of the Deccan*, Collection Indologie 111, Pondichéry 2009.

**Projets de
collaboration avec
l'Institut Français de
Pondichéry (IFP)**

Deux projets sont dirigés par des membres de l'EFEO qui impliquent le personnel local de l'IFP : le dictionnaire des exemples de la grammaire paninéenne, dirigé par François Grimal, et le projet de catalogage et de numérisation des « Manuscrits shivaïtes de Pondichéry », dirigé par Dominic Goodall. À partir du 1^{er} avril 2009, Dominic Goodall a cédé la direction du dernier, au moins en ce qui concerne les manuscrits appartenant à l'IFP, à T. Ganesan (IFP) pour une période probatoire de trois mois (suggestion du nouveau directeur de l'IFP, Velayoudom Marimoutou, et du nouveau chef du département d'indologie à l'IFP, Y. Subbarayalu). Dominic Goodall, dont la contribution à ce projet était devenue de plus en plus administrative que scientifique, a proposé d'augmenter la collaboration scientifique entre les deux institutions en intégrant deux membres de l'équipe locale de l'IFP dans un projet shivaïte en cours à l'EFEO : la préparation de la première édition du *Sarvajnanottara-tantra* avec un commentaire en sanskrit du XII^e siècle. Cette collaboration devrait se mettre en place en juin 2009.

**Le programme
Corpus des
inscriptions khmères
(CIK)**

Le programme Corpus des inscriptions khmères, qui a débuté en 2004, est un des éléments du programme transversal « Épigraphies » de l'EFEO. Placé sous la responsabilité de Gerdi Gerschheimer (EPHE), il fédère des chercheurs de diverses disciplines, dont Charlotte Schmid et Dominic Goodall, qui ont participé en 2008 à la préparation de l'exposition des inscriptions pré-angkorienues au musée de Phnom Penh.

**European
Consortium of Asian
Field Studies (ECAF)**

La Réunion générale 2009 du Consortium européen pour la recherche sur le terrain en Asie (European Consortium for Asian Field Study, ECAF), coordonnée par l'École française d'Extrême-Orient (EFEO), s'est tenue au Centre de l'EFEO à Pondichéry les 7 et 8 janvier 2009. La journée du 7 janvier était consacrée à une présentation des programmes de recherche EFEO et ECAF en cours en Inde (Asia-Europe Forum on Field Studies), suivie d'une table ronde au sujet de la coopération euro-asiatique en matière de

Enseignement

recherche sur le terrain et de conservation patrimoniale. Cette journée était co-organisée par le Consortium ECAF et la Fondation euro-asiatique (Asia-Europe Foundation, ASEF) de Singapour. Toute l'équipe, locale et métropolitaine, à l'exception de Charlotte Schmid et de Pierre Lachaier, a participé à cet événement.

Comme évoqué dans les projets individuels et dans le rapport du Centre de Pondichéry, ce ne sont pas uniquement les chercheurs affectés en France qui enseignent. Plusieurs membres de l'équipe, y compris quelques employés pondichériens, s'impliquent dans l'enseignement à des étudiants indianistes (à l'EPHE dans le cas de Schmid et Goodall, à l'EHESS dans le cas de Lachaier, et au Centre EFEO de Pondichéry dans le cas des autres).

2. HISTOIRE CULTURELLE ET ANTHROPOLOGIE DES RELIGIONS EN ASIE ORIENTALE

par Marianne Bujard et Anne Bouchy

Pour le monde chinois, l'équipe regroupe quatre sinologues de l'EFEO, Alain Arrault, Marianne Bujard, Michela Bussotti, Luca Gabbiani, et deux sinologues en délégation, Marc Kalinowski (EPHE), affecté au centre de Pékin jusqu'en novembre 2008, auquel a succédé Olivier Venture (EPHE), et Lü Pengzhi (Université du Sichuan), responsable du centre de Hongkong. L'activité des chercheurs se partage entre l'animation des centres de Pékin, Hongkong et Taipei et les programmes de recherche personnels et collectifs.

Les programmes de recherche concernant la Corée sont conduits par E. Chabanol responsable du centre de Séoul.

L'année 2008-2009 a été marquée par des changements d'affectation pour plusieurs des spécialistes du Japon de l'équipe de recherche. Benoît Jacquet affecté au centre de Kyôto depuis le 1^{er} mars 2008 y a remplacé François Lachaud qui a pris ses fonctions de directeur des études au siège parisien de l'EFEO. Christophe Marquet, responsable du centre de Tôkyô depuis 2005, a regagné l'INALCO en septembre 2008 tout en restant enseignant-chercheur associé responsable de plusieurs programmes, et a été remplacé par Iyanaga Nobumi (unité de recherche « transmission et inculturation du bouddhisme en Asie »). Guillaume Carré (EHESS) enseignant-chercheur associé depuis 2005, a été détaché à l'EFEO à partir de septembre 2008.

Pour toute l'ensemble de cette unité de recherche, la présence et l'activité des chercheurs détachés, associés, invités et en délégation représentent un atout essentiel, reflet de la capacité d'accueil et d'attrait de l'EFEO, notamment grâce à ses implantations en Chine, en Corée et au Japon. La présente synthèse intègre les rapports de ces chercheurs qui contribuent largement à éclairer les réussites des programmes collectifs et individuels financés par l'École, font partie des résultats incontournables de l'ensemble des travaux et témoignent de la vitalité des centres en Asie dont certains de ces chercheurs assurent ou ont assuré la bonne marche et le développement.

Les recherches conduites par l'unité de recherche se distinguent par trois aspects ; elles portent sur des sources nouvelles :

inscriptions, manuscrits, archives, généalogies familiales, matériaux produits par l'enquête de terrain ; elles conjuguent dans plusieurs cas le travail sur les sources écrites avec l'observation directe des phénomènes étudiés ; enfin, les recherches de l'unité sont menées en collaboration étroite avec les institutions de recherche en France et dans les pays d'accueil. Ces trois aspects sont directement conditionnés par l'implantation des centres de l'EFEO dans le monde chinois, dans les sociétés coréennes et japonaises, et la possibilité qu'ils offrent aux chercheurs de réaliser des séjours de longue durée leur donnant accès au terrain, aux sources nouvelles et permettant un partenariat à long terme avec les institutions locales.

Plusieurs programmes de l'unité de recherche ont connu des résultats significatifs au cours de l'année écoulée.

Le programme *Taoïsme et société locale*, dirigé par A. Arrault, qui porte sur plusieurs collections de statuettes en bois polychrome de divinités provenant du centre du Hunan (près de 3 000 pièces au total), a produit, à côté de la version française, une version chinoise de son site d'accueil (http://www.shenxianghunan.com/bdd_web_barbara/index.html) qui présente un large échantillon des données recueillies pour l'étude de cette statuaire ainsi qu'une consultation sécurisée comportant près de 2 000 fiches. En outre, la préparation de deux des trois volumes d'articles de recherche rédigés en chinois est achevée ; la publication interviendra en 2009. Le programme *Histoire culturelle et sociale du livre et de l'imprimé à Huizhou*, conduit par M. Bussotti a débouché sur un recueil d'articles en chinois rédigés par des historiens de l'histoire culturelle et du livre et des spécialistes de l'histoire locale. Ces études composées par des spécialistes français, chinois et américains forment le n° 13 de la revue *Sinologie française*. En outre, un colloque international a réuni à Paris du 11 au 13 juin 2009 les spécialistes du sujet, qui ont été accompagnés par des commentateurs de haut niveau dans les disciplines de la sinologie, mais aussi de l'histoire du livre et de l'histoire culturelle en Europe. Le programme *Épigraphie et mémoire orale des temples de Pékin – Histoire sociale d'une capitale d'empire*, sous la responsabilité de M. Bujard, a achevé la préparation du premier des cinq volumes de matériaux relatifs à l'emplacement, l'histoire et l'épigraphie de 1 100 temples de Pékin. Un colloque international qui réunira des spécialistes chinois, américains et français de l'histoire urbaine sociale et religieuse des Ming et des Qing est en préparation et se tiendra du 29 au 31 octobre 2009 à l'Université normale de Pékin, partenaire du programme. Dans le cadre de ses recherches sur l'histoire des villes chinoises, L. Gabbiani a coorganisé avec l'Institut d'histoire et de philologie de l'Academia Sinica (Taiwan), le Chiang Ching-Kuo Foundation Inter-University Center for Sinology (USA) et le Department of East Asian

Languages and Civilization de l'Université de Harvard une rencontre intitulée « Urban life in China, from the 15th to the 20th century », les 4, 5 et 6 décembre 2008 au siège de l'EFEO à Paris, réunissant 26 intervenants.

Sous la direction d'Élisabeth Chabanol, le programme *Histoire et archéologie du site de Kaesông, site de l'ancienne capitale du Koryô* a enregistré l'acquisition de nouveaux documents. La parution de deux ouvrages, *Le site de Kaesông, vol. I : le patrimoine* et *Les interfaces Nord-Sud dans la péninsule coréenne* est prévue pour 2009.

Le programme de recherche *Entre « dehors » et « dedans » : les dynamiques socioculturelles au Japon*, dirigé par Anne Bouchy et conduit avec une équipe franco-japonaise d'ethnologues qui réunit des enseignants-chercheurs et des étudiants des deux pays dans une ville de Kyûshû, débouchera en 2009 sur la « compilation-bilan » de toutes les enquêtes précédentes. Les données réunies jusqu'en 2008 par tous les participants à l'enquête ont fait l'objet d'archivage, de classement analytique et d'études. La collaboration du *Center of Excellence* de l'université de Tôkyô, de l'EFEO et du Centre d'anthropologie de Toulouse, a donné lieu en septembre 2008 à un colloque franco-japonais entrant dans le programme *Death and Life Studies*. Dans le cadre de plusieurs programmes consacrés à *L'Histoire de l'art et du livre aux époques Edo et Meiji (XVII^e-XIX^e siècles)*, C. Marquet a réalisé des missions avec conférences, colloques et activités de recherche en Europe, à Pékin et à Taipei, le conduisant à découvrir des pièces rares jusque-là ignorées permettant la mise en place de « dynamiques transversales » au sein de l'équipe de recherche, notamment avec M. Bussotti. Dans le cadre de ses recherches sur la formation de la théorie et de la critique architecturales au Japon depuis l'ère Meiji jusqu'à la Seconde Guerre mondiale, B. Jacquet participe au programme de recherche international sur l'histoire de l'architecture pendant la Seconde Guerre mondiale dirigé par Jean-Louis Cohen (New York University) et coorganisé par Princeton University (Département d'Architecture) et le Centre canadien d'Architecture (Montréal). G. Carré participe au programme *Histoire des relations franco-japonaises à la fin du shogunat et au début de l'ère Meiji : recherche sur les hommes d'affaires, les ingénieurs et les intellectuels français à partir de sources inédites en français et en japonais*, mis en œuvre avec l'Université des langues étrangères de Tôkyô et le Centre d'archives de l'université de Tôkyô, et financé conjointement par le CNRS et la JSPS (Japon). Dans ce cadre, il a découvert avec Patrick Beillevaire (Centre de recherches sur le Japon, EHESS) aux archives de la société des Missions étrangères de Paris un dossier sur le père Mermet de Cachon, interprète de la légation française auprès du shogunat. Dans ce même cadre, il s'intéresse au déchiffrement d'archives concernant Léon de Rosny, premier professeur de japonais à l'école des langues orientales, retrouvées au Centre

d'archives de l'université de Tôkyô.

Les centres : On trouvera dans les rapports des centres le détail des conférences et des activités qui y ont eu lieu.

Les trois centres du monde chinois organisent régulièrement des conférences avec le soutien du ministère français des Affaires étrangères. Celles-ci ont pour but de faire connaître au monde académique chinois les avancées notables dans le domaine des sciences humaines en France. Signalons ici l'achèvement du cycle de conférences « Rome – Han », lancé au printemps 2007 par Marc Kalinowski, qui a réuni entre 2007 et 2008 les meilleurs spécialistes français du monde romain, John Scheid, Collège de France, Olivier de Cazanove, Université de Dijon, et de la Chine des Han (206 av. notre ère – 220), Li Ling, Université de Pékin, Hsing I-tien, Academia Sinica, Tapei, pour n'en citer que quelques-uns. Ces conférences révisées et complétées par des études originales, visant à élargir le champ d'investigation initialement proposé, formeront la livraison de 2009 de *Sinologie française* (n° 14).

Le centre de Séoul fonctionne en collaboration avec l'Asiatic Research Center (ARC) de la Korea University dont la nouvelle restructuration s'accompagne de l'ouverture de nouveaux programmes. Au nombre de ceux auxquels prend part le centre EFEO il faut noter le programme intitulé *Espaces supranationaux de l'Asie du Nord-Est: idées, culture, systèmes sociaux et institutions* financé depuis octobre 2008 et pour les dix prochaines années par la Korea Research Foundation.

Les deux centres de Tôkyô et de Kyôto conduisent des activités de collaboration avec nombre d'institutions de recherche japonaises, européennes et américaines, des activités pédagogiques, de publication, de recherche et d'échanges sous forme de conférences mensuelles et de colloques. Ils accueillent chaque année plusieurs boursiers EFEO, FJI, ECAF. Dans le cadre du projet de recherche sur l'histoire du livre illustré, le centre de Tôkyô a organisé la venue en Europe de missions pour des chercheurs japonais souhaitant étudier les fonds japonais des bibliothèques européennes, notamment en vue de l'édition du catalogue scientifique de la collection Emmanuel Tronquois (Bibliothèque nationale de France). Le centre de Kyôto assure la rédaction des *Cahiers d'Extrême-Asie* dont trois volumes sont en cours de publication (parution 2009-2010).

Enseignement et encadrement universitaire

Le nouveau statut des membres de l'EFEO titularisés entre 2003 et 2006 en tant qu'enseignants chercheurs a conduit plusieurs membres de l'équipe à assurer un enseignement régulier. Au cours de l'année académique 2007-2008, A. Arrault a continué d'assurer la charge de conférences de Marc Kalinowski, directeur d'études à l'EPHE accueilli dans le Centre de l'EFEO à Pékin ce

temps, M. Bussotti dispense en 2008-2009, dans la section des sciences historiques et philologiques de l'EPHE, un cours intitulé : *Histoire de la gravure chinoise* ; Lü Pengzhi assure à la Chinese University of Hong Kong un enseignement régulier dans le département d'histoire et d'études culturelles et religieuses. É. Chabanol a donné une série de cours pour les étudiants coréens au Centre de Séoul ainsi que dans le cadre du Séminaire pluridisciplinaire d'études coréennes du centre de Recherche sur la Corée de l'EHESS, à la Maison de l'Asie. Depuis 2002, A. Bouchy est responsable de l'enseignement et de la formation en ethnologie du Japon à l'université de Toulouse le Mirail et à l'EHESS dans la section Anthropologie historique et sociale (Masters 1 et 2, et école doctorale). La première thèse de doctorat de spécialité ethnologie du Japon sous sa direction y a été soutenue en novembre 2008. C. Marquet a organisé en codirection avec la Maison franco-japonaise un séminaire doctoral destiné aux étudiants français au Japon jusqu'à son départ de Tôkyô. B. Jacquet intervient aux séminaires organisés en collaboration avec l'ISEAS (*Italian School for East Asian Studies*) à l'Institut de recherches en sciences humaines (*Jinbun kagaku kenkyûjo*) de l'université de Kyôto et à l'Institut franco-japonais du Kansai (Kyôto) (Séminaire de recherche sur l'histoire croisée des cultures architecturales orientales et occidentales).

En termes de publications (en français, en chinois, en anglais et en italien), les résultats des sept membres de l'unité de recherche Histoire Culturelle et Anthropologie des Religions en Asie Centrale pour 2008-2009 sont les suivants : neuf ouvrages publiés ou dirigés, un ouvrage édité, dix-sept chapitres d'ouvrages, quatorze articles dans des revues à comité de lecture, cinq contributions dans des actes de colloque, trois travaux de vulgarisation, deux catalogues d'exposition, huit comptes-rendus, un condensé.



Tombe du roi Kongmin (XIV^e siècle), site de Kaesŏng, province du Hwanghae du Sud (République populaire démocratique de Corée), 3 décembre 2008, photographie Élisabeth Chabanol



École confucéenne Sungyang, site de Kaesŏng, province du Hwanghae du Sud (République populaire démocratique de Corée), 3 décembre 2008, photographie Élisabeth Chabanol

II. LA CONSTRUCTION DES CENTRES DE CIVILISATIONS



Dégagement d'une sépulture protohistorique à Batujaya en 2005 (Mission Archéologie de Tarumanagara, programme conjoint Puslitbang Arkeologi Nasional/EFEO), photographie Pierre-Yves Manguin



Fouilles du site de Si Pamutung (x^e– début xiv^e siècle), 2008, photographie Daniel Perret

3. CITÉS D'ASIE DU SUD-EST

par Pierre-Yves Manguin

La nouvelle équipe « Cités d'Asie du sud-est »

La structuration scientifique de l'École française d'Extrême-Orient en cinq unités de recherche porteuses de projets scientifiques – nouvellement mise en place pour le quadriennal 2008-2011 – a permis pour la première fois de rassembler dans une seule équipe l'ensemble des activités archéologiques poursuivies en Asie du Sud-Est par l'établissement. Il va de soi que cette réorganisation a donné à l'équipe « Cités anciennes et structuration de l'espace en Asie du Sud-Est » une cohérence et une visibilité auxquelles ne pouvaient prétendre les mêmes activités archéologiques lorsqu'elles étaient réparties au sein d'équipes plus diversifiées.

Avec la montée en puissance des activités archéologiques en Asie du Sud-Est depuis une quinzaine d'années, ce regroupement se justifiait d'autant mieux que les chercheurs des deux précédentes équipes poursuivaient des recherches sur des thèmes largement communs, dans le cadre de disciplines partagées (histoire ancienne et archéologie) : formation et développement des États anciens, formation et développement concomitants de la ville, structuration des territoires à diverses échelles, étude du temple comme marqueur du pouvoir politique et des activités économique à l'échelle de la ville ou du territoire tout entier. Les recherches personnelles de chacun des membres de l'équipe se déploient désormais dans un cadre institutionnel qui ne peut que leur fournir une dynamique nouvelle.

Les programmes de l'équipe

Les travaux conduits par la nouvelle équipe, forte de sept chercheurs en activité et de trois chercheurs associés, s'appuient sur les activités régulières de plusieurs missions archéologiques et d'autres programmes aux articulations diverses, dont on trouvera le détail dans les rapports individuels plus loin (ou dans les paragraphes qui suivent pour les activités des collaborateurs associés à l'équipe) :

- sept missions archéologiques (dont deux en phase « post-fouilles »), réparties entre Cambodge (Éric Bourdonneau, Jacques Gaucher, Christophe Pottier), Vietnam (Pierre-Yves Manguin/Éric. Bourdonneau), Indonésie

- (P.-Y. Manguin, Daniel Perret), et une mission CNRS associée en Thaïlande (Bérénice Bellina);
- un programme de restauration architecturale au Cambodge (Pascal Royère) ;
 - les activités de l'Atelier de restauration du Musée national de Phnom Penh au Cambodge, au Vietnam et en Thaïlande (Bertrand Porte) ;
 - l'assistance technique à deux chantiers de conservation au Laos et au Vietnam (Pierre Pichard) ;
 - trois programmes épigraphiques couvrant Cambodge, Vietnam, Indonésie, Malaisie, dont un en association avec l'EPHE (Gerdi Gerschheimer ; Arlo Griffiths ; Daniel Perret)
 - un programme de documentation archéologique couvrant l'ancien monde khmer (Cambodge, Laos, Thaïlande, Vietnam) (P.-Y. Manguin, C. Cramerotti, G. Gerschheimer, B. Bruguier).

Trois centres de l'EFEO sont largement impliqués dans les activités de ces programmes, auxquels ils fournissent un solide appui logistique : Siem Reap, Phnom Penh et Jakarta. D'autres, tels les Centres de Bangkok, de Vientiane ou de Kuala Lumpur, sont aussi partiellement engagés dans ces travaux.

Ces programmes font appel à des coopérations nombreuses : en premier lieu, ils sont tous conduits dans le cadre de conventions avec les instances des divers pays hôtes de l'Asie du Sud-Est concernées par la recherche et la conservation des patrimoines archéologiques ; l'INRAP (Institut national de recherches archéologiques préventives), le CNRS et de nombreux autres laboratoires et départements universitaires français interviennent à divers titres, tout particulièrement pour les aspects techniques (analyses de matériaux, géologie, etc.) ; enfin, des programmes universitaires japonais, australiens, américains ou européens sont associés de diverses manières aux recherches de cette équipe.

Les financements qui permettent de mener à bien ces activités archéologiques proviennent de sources tout aussi nombreuses et diverses, au premier rang desquels viennent l'EFEO, le ministère des Affaires étrangères (Commission des fouilles ou FSP (Fonds de solidarité prioritaire) et l'ANR ; plusieurs projets sur l'archéologie d'Angkor sont menés conjointement avec l'Université de Sydney. L'assistance technique pour les chantiers de conservation architecturale des sites de Vat Phu (Laos) et de My Son (Vietnam), lesquels ont été inscrits récemment sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO, bénéficie d'une coopération avec la Fondation Lerici (Rome), conformément au Consortium européen pour la recherche en Asie (ECAF). Il est fait appel au mécénat lorsque celui-ci est disponible. Une part considérable des financements des programmes de recherche de cette équipe provient donc de sources extérieures à l'EFEO

**Programmes
associés**

(quelque 90%, hors gros équipement et frais de fonctionnement des Centres).

Quatre programmes à porter partiellement au crédit de cette équipe n'apparaissent pas dans les rapports individuels joints à ce volume qui sont rédigés par les seuls membres de l'EFEO en activité :

- Pierre Pichard (ancien membre de l'EFEO, chercheur associé à l'équipe et au Centre EFEO de Bangkok) a fourni une assistance technique pour les chantiers de conservation architecturale des sites de Vat Phu (Laos) et de My Son (Vietnam), tous deux inscrits récemment sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO, en coopération avec les services archéologiques concernés et avec la Fondation Lerici (Rome). Il a effectué aussi une analyse architecturale et structurelle, une étude de l'implantation et un relevé du manoir féodal d'Ogyenchoeling (Bhoutan). Il collabore au programme documentaire *Espace khmer ancien* pour l'inventaire et l'iconographie des sites khmers de Thaïlande.
- Bérénice Bellina (UMR 7528, CNRS –Paris III, « Mondes iraniens et indiens ») est membre associé de cette équipe EFEO ; elle codirige la Mission Khao Sam Kaeo, en Thaïlande péninsulaire, en coopération avec l'Université Silpakorn ; la co-directrice de la mission (Praon Silapanth) prépare un doctorat de l'EHESS fondé sur les données de ces recherches, sous la direction de P.-Y. Manguin. Un dossier de cinq articles consacrés au site de Khao Sam Kaeo a été préparé, présenté et publié par Bérénice Bellina et son équipe au *Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient*, 93, [2008], p. 249-390 (« The archaeology of prehistoric trans-Asiatic exchange: technological and settlement evidence from Khao Sam Kaeo »).
- Béatrice Wisniewski (doctorante EPHE, sous la direction de P.-Y. Manguin) prépare une thèse consacrée à l'étude des céramiques à glaçure verte produites dans la région nord du Viêt Nam et dans le sud de la Chine. Dans ce cadre, elle a effectué en octobre 2008, sur financement de l'équipe, une brève fouille du four à céramiques de Tuân Châu, en collaboration avec le Musée de la province de Quang Ninh et l'Institut d'archéologie de Hanoi.
- Christine Hawixbrock (ancien membre de l'EFEO, associée à cette équipe), mène à la date de rédaction de ce rapport, pour l'EFEO et à la demande de nos partenaires de la Direction de l'archéologie du Laos, une mission d'évaluation (inventaires du matériel et sondages) du site khmer nouvellement découvert de That Phanom (province de Savannakhet).

**Le programme Corpus
des inscriptions
khmères (CIK)**

Le programme *Corpus des inscriptions khmères*, qui a débuté en 2004, est un des éléments du programme transversal « Épigraphies » de l'EFEQ. Il est mené en collaboration avec l'EPHE, et ses activités sont étroitement imbriquées avec celles de l'équipe « Cités d'Asie du Sud-Est ». Il donne une impulsion nouvelle à l'étude des inscriptions du Cambodge ancien, véritables archives du pays khmer, qui sont une des sources majeures pour notre connaissance de l'histoire et de la culture de ce pays. Rédigées principalement en sanskrit et en khmer, elles couvrent un territoire comprenant le Cambodge actuel, mais aussi des parties de la Thaïlande, du Laos et du Vietnam.

Placé sous la responsabilité de G. Gerschheimer (EPHE), il fédère des chercheurs de diverses disciplines (philologie sanskrite ou khmère, archéologie, architecture, linguistique, histoire, histoire des religions, histoire de l'art, astronomie, etc.), institutions (EFEQ, EPHE, INALCO, Paris III, Université de Leiden, Université Silpakorn de Bangkok, etc.) et nationalités (France, Australie, Cambodge, États-Unis d'Amérique, Pays-Bas, Thaïlande), en mettant l'accent sur la complémentarité entre le travail de « terrain » – prospection des sites, étude des collections des musées et des dépôts, relevés mécaniques (estampages à la chinoise) et photographiques d'inscriptions, veille bibliographique – et celui sur le « texte » même des inscriptions.

Le programme s'est fixé deux objectifs principaux, étroitement imbriqués :

- Il s'agit d'abord de poursuivre et de réviser, après une interruption de 30 ans, l'inventaire des inscriptions du pays khmer, mené jusqu'en 1971 par George Coëdès, puis Claude Jacques. Pour chaque inscription est établie une fiche d'inventaire donnant le maximum d'informations sur les aspects de l'inscription ressortissant à son contexte, à sa documentation (dont bibliographie), à son support. Ces données sont récapitulées dans un tableau général régulièrement tenu à jour et augmenté. Cet inventaire est inséparable du travail de terrain – mené principalement par des membres de l'EFEQ –, mais aussi de l'examen des archives et des collections, entre autres, de la bibliothèque de l'EFEQ, photothèque incluse. Il dépend ainsi de plusieurs autres inventaires : ceux des sites khmers, des estampages EFEQ (et plus tard Bibliothèque nationale de France, Société asiatique, etc.), des photos d'estampages et d'inscriptions. Il nécessite enfin une veille bibliographique (incluant les publications en khmer, en thaï, etc.) qui débouche sur l'établissement d'une bibliographie annotée spécifique.
- Parallèlement à cet inventaire, le programme s'emploie à confectionner un texte électronique complet des inscriptions du pays khmer, outil indispensable non seulement pour l'inventaire (recherche des doublons), mais aussi pour les recherches

philologiques et pluridisciplinaires que le programme entend favoriser.

- Le programme CIK gère aussi, pour la bibliothèque, l'inventaire et la numérisation des estampages khmers à la chinoise de l'EFEO (1 860 clichés réalisés à ce jour), accru régulièrement grâce aux campagnes des collaborateurs sur le terrain. Ces clichés, outils pour l'établissement du texte des inscriptions, seront bientôt mis à la disposition de la communauté internationale sur le site internet de l'EFEO. La numérisation de la collection de l'EFEO est en passe d'être achevée. Les documents décrits ci-dessus, tous numériques, sont actuellement partagés par ses membres, et d'autres chercheurs, sur un forum réservé du site internet de l'EFEO. À long terme, ils doivent être constitués en un « hypertexte » plus aisément consultable.
- Parallèlement à l'élaboration de documents numériques, le programme entend aussi contribuer à la publication sur support traditionnel (papier) des inscriptions, en particulier des inscriptions nouvelles ou inédites.

Pour sa gestion et sa mise en œuvre, au quotidien au siège de l'EFEO à Paris, le programme CIK s'appuie aujourd'hui pour l'essentiel (sans compter les nombreuses participations bénévoles ponctuelles) sur le travail de son responsable Gerdi Gerschheimer et de deux doctorants (un demi-poste de post-doc est fourni par le programme ANR « Espace khmer ancien » dont le CIK est partenaire ; des vacances à mi-temps de la bibliothèque de l'EFEO financent le doctorant travaillant à la numérisation des estampages).

On rappellera ici pour mémoire (les détails apparaissant dans les rapports individuels de chaque chercheur) que cette équipe et ses membres coordonnent aussi en interne deux autres programmes d'inventaires et d'études épigraphiques en Asie du sud-est : le *Corpus des inscriptions chames* (A. Griffiths) et l'*Inventaire des inscriptions classiques du monde Malais* (D. Perret, avec A. Griffiths).

Le programme « Espace khmer ancien »

Le programme intitulé « L'espace khmer ancien : construction d'un corpus numérique de données archéologiques et épigraphiques » est coordonné par P.-Y. Manguin. Il regroupe trois partenaires : les membres de l'équipe « Cités anciennes et structuration de l'espace en Asie du Sud-Est » de l'EFEO travaillant sur le Cambodge ; la bibliothèque/photothèque de l'EFEO (sous la responsabilité de Cristina Cramerotti) ; et le programme EPHE/EFEO « Corpus des inscriptions khmères » (G. Gerschheimer). Il est financé par l'Agence nationale pour la Recherche (ANR), à hauteur de 250 000 Euros, pour les trois années 2009-2011.

Il est conçu comme un programme global, interdisciplinaire, pour édifier une stratégie pour la gestion tout à la fois des abondantes collections concernant l'ancien État khmer abritées depuis longtemps à la bibliothèque de l'École française d'Extrême-Orient, et des données que continuent de produire les chercheurs de l'EFEO (bases de données, images, dossiers issus de logiciels de CAO, de SIG, de feuilles de calcul ou de traitement de textes). Il rassemble des chercheurs actifs sur le terrain (historiens, archéologues, épigraphistes, historiens de l'art, architectes), des conservateurs de bibliothèque et une ingénieure d'études géomatricienne, de façon à rationaliser et à normaliser les procédures de création des collections de données, de leur description, de leur archivage, de leur pérennisation, et de leur valorisation en ligne, à l'attention des chercheurs ou d'un public plus large. Un système d'information central est en construction qui rassemblera l'essentiel de la documentation déjà numérisée et serait régulièrement augmenté des collections patrimoniales non encore numérisées et des données recueillies quotidiennement sur le terrain. Son interface sera à la fois sémantique et cartographique.

Ce programme fait appel à l'expérience acquise par l'EFEO pendant plus d'un siècle de présence sur le terrain, à des programmes de coopération menés par les chercheurs de l'EFEO avec les institutions archéologiques et culturelles du Cambodge, de la Thaïlande, du Laos et du Vietnam ; il devra aussi impliquer des partenariats internationaux pour la collecte des données de terrain, comme pour leur valorisation. Le programme doit enfin considérer aussi les questions légales concernant cette précieuse documentation patrimoniale.

4. POUVOIR CENTRAL ET RÉSILIENCE DU LOCAL

par Yves Goudineau

Composition de l'unité de recherche *Membres EFEO*

Paola Calanca, Henri Chambert-Loir, Yves Goudineau, Andrew Hardy, Fabienne Jagou, Philippe Le Failler, Quang Po Dharma, Olivier Tessier.

Membres EPHE

Philippe Papin, Pascal Bourdeaux.

En 2008-2009

Cinq chercheurs ont travaillé en affectation : à Hanoi (A. Hardy, P. Le Failler, O. Tessier), à Jakarta (H. Chambert-Loir), à Oxford (Y. Goudineau) ; deux ont bénéficié de missions longue durée : P. Calanca (Chine), Quang Po Dharma (Malaisie).

Projet scientifique

L'objectif réunissant les chercheurs de cette équipe – qui travaillent sur une aire large comprenant la Chine et l'Asie du Sud-Est péninsulaire et insulaire – est de développer une perspective dynamique de l'analyse des relations entre centre et périphérie, aux époques moderne et contemporaine. D'un côté, la centralisation – quand même elle est très ancienne comme en Chine – est un processus complexe qui reste assujéti aux fluctuations de la volonté politique. Processus qui, en outre, va rarement jusqu'à son aboutissement complet tant l'organisation bureaucratique lourde qu'il réclame est tributaire de relais régionaux et locaux qui souvent lui échappent. D'un autre côté, on observe la latitude, plus ou moins importante selon les lieux et selon les époques, qu'ont les sociétés ou les communautés locales à répondre au processus centralisateur. Et se pose le problème de leur degré de « résilience », étant entendu par là leur capacité de continuer à affirmer, voire inventer, un caractère propre, à conserver une autonomie culturelle, économique, politique... réelle ou relative ? Par ailleurs, au travers des relations entre centre et périphérie se construisent et se négocient également, de manière cruciale, les identités des sociétés locales. Tandis que l'anthropologie permet d'analyser les différents supports à caractère ethnique, culturel ou religieux qui entrent en jeu, l'histoire permet d'en retracer l'évolution et les transformations.

Tels sont les principaux questionnements qui sont au cœur du

Synthèse des programmes scientifiques de l'équipe

projet scientifique de l'équipe, projet marqué par la transversalité géographique et disciplinaire. Ces questionnements ont conduit à définir, au sein de l'équipe, différents axes de recherche :

- Structures étatiques et réseaux locaux
- Cultures périphériques : ethnicités, histoires et patrimonialisation
- Identités à support religieux et pratiques locales de l'Islam

Étudiant les prolongements de l'appareil bureaucratique central aux marches de l'Empire, F. Jagou a cette année particulièrement enquêté sur les relations entre les empereurs mandchous de la dynastie des Qing et les dalaï-lamas tibétains. À partir du XVIII^e siècle, un cadre politico-religieux est imposé au Tibet se traduisant par une présence institutionnelle mandchoue, qu'incarne l'installation permanente à Lhasa d'*amban*, fonctionnaires envoyés par Pékin. Après un travail de synthèse sur les sources secondaires, F. Jagou s'est fixé la tâche de recenser tous les documents existant du *yamen* (« préfecture ») des *amban* envoyés au Tibet entre 1728 et 1911. C'est aussi la mise en place de rouages institutionnels locaux par le pouvoir central qu'étudie O. Tessier à travers sa recherche sur la politique hydraulique de l'empire vietnamien. Son travail s'est cette année porté sur les travaux colossaux entrepris sous la dynastie des Nguyen, au XIX^e siècle, qui réalisa l'endiguement généralisé du delta du fleuve Rouge. Ses enquêtes montrent l'instabilité des objectifs du pouvoir central, variant selon les empereurs ou les hauts fonctionnaires. Outre le traitement des annales impériales « Cuong muc et Dai Nam thuc Luc », O. Tessier travaille sur les coutumiers villageois « huong uoc », afin d'identifier d'éventuelles réglementations encadrant la gestion de l'eau et des canaux d'irrigation et la protection des ouvrages.

Toujours au Vietnam, P. Papin, s'intéresse à l'histoire de la vie économique et sociale des campagnes. Dans cette perspective, il a plus particulièrement étudié des textes ayant trait aux donations pieuses des XVII^e et XVIII^e siècles, et plus précisément à leur contexte social et leurs aspects financiers. Une mission à Hanoi lui a permis de poursuivre la coopération avec l'Institut Han-Nôm, avec la parution cette année de cinq tomes supplémentaires du *Corpus des inscriptions anciennes du Vietnam* (1 000 inscriptions par volume). De son côté, P. Calanca, a continué ses recherches sur la politique de défense maritime chinoise, étudiant la place des militaires dans la société locale et l'interaction entre population civile et militaire. Elle a effectué une mission d'un mois à Xiamen où elle a repris l'étude des inscriptions rupestres disséminées dans la ville. Elle a également poursuivi l'analyse de traités militaires rédigés à partir du XV^e siècle et la traduction des chapitres relatifs au débat portant sur le choix de la politique défensive adoptée pour le littoral.

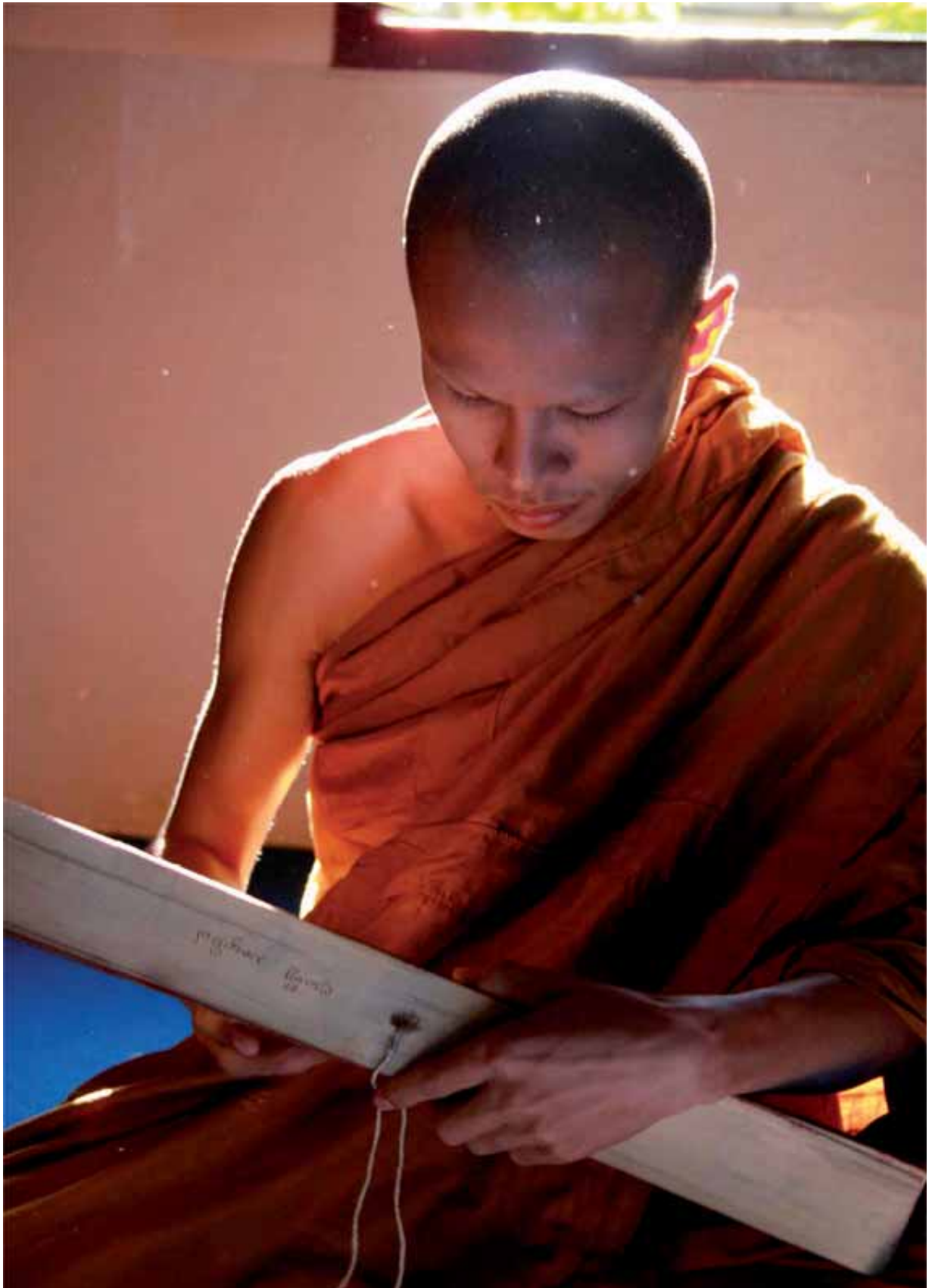
Le travail de P. Le Failler a porté cette année sur l'économie

politique des zones de montagne aux marges frontalières du Nord-Ouest du Vietnam (XIX^e-XX^e siècles). Il a mené avec un partenariat local une recherche sur les campagnes militaires menées au XVIII^e siècle par les seigneurs Trinh contre les rebelles réfugiés en zone de montagne. Il a par ailleurs poursuivi sa coopération pour le recensement et la préservation d'environ 14 000 manuscrits anciens en caractères de l'ethnie Dao, ainsi que l'estampage systématique des roches gravées de Lao-Cai et Sapa. A. Hardy, pour sa part, a continué ses enquêtes sur la mobilité régionale de la population vietnamienne. Il étudie les migrations contemporaines vers le Laos et la Thaïlande, mais il replace aussi la mobilité vietnamienne dans la longue durée et dans un contexte territorial étendu souhaitant écrire une histoire de la « marche vers le sud ». Il s'intéresse plus particulièrement à l'expansion vietnamienne dans les territoires du Champa. Pour cela, il s'appuie sur l'étude de la longue muraille de Quang Ngai qui apporte un témoignage unique sur la complexité des relations socio-économiques entre les Vietnamiens, les Montagnards, les Cham et les Chinois dans l'histoire du sud. En poste cette année à l'université d'Oxford *Visiting fellow at Wolfson College*, Y. Goudineau y a formé un groupe de travail sur la thématique des frontières en Asie du Sud-Est et aux confins du monde chinois qui débouchera sur une conférence internationale fin 2009 (« Centrality viewed from the Borders »). Il a poursuivi ses recherches sur l'ethnicité dans le sud du Laos, région quasi non étudiée jusque là, et plus spécifiquement sur l'ethnogenèse de la société kantou. Il a exposé certains résultats de ses travaux dans l'ouvrage *Nouvelles recherches sur le Laos* (678 p.), ouvrage qu'il a édité cette année avec Michel Lorrillard.

P. Dharma en 2008-2009 s'est plus particulièrement penché sur les rapports complexes entre le Champa, pouvoir local qui se voulut pays indépendant, et la cour de Huê qui considéra celui-là comme un protectorat avant de l'absorber. Il a poursuivi son travail dans les archives royales du Champa, et, avec la collaboration du département d'histoire de l'Université Malaya (Malaisie), a pu terminer le déchiffrement de plus de 200 dossiers. Il s'est aussi intéressé aux rapports anciens entre le Champa et le Monde malais, rapports qui perdurent à travers la médiation d'une littérature fortement marquée par l'islam. Henri Chambert-Loir, de son côté, a préparé la publication d'un recueil de neuf récits du pèlerinage à La Mecque rédigés par des pèlerins indonésiens avant l'Indépendance. Il a, par ailleurs, continué ses recherches sur l'histoire et l'historiographie du Sultanat de Bima (petites îles de la Sonde) : il a travaillé à l'édition d'un journal du palais, d'un court traité de bonne gouvernance écrit par un uléma local et d'une dizaine de missives diplomatiques adressées par le Sultan de Bima aux autorités coloniales. Pascal Bourdeaux a entrepris, quant à lui, une nouvelle recherche socio-historique sur « Les minorités

	bouddhistes dans le Vietnam méridional ». Il entend replacer l'étude des ambivalences de la modernité bouddhique au Sud du Vietnam dans la pluralité religieuse, ethnique et culturelle du delta du Mékong avec notamment l'étude monographique du bouddhisme Hòa Hao. Son étude des configurations religieuses au Vietnam s'inscrit dans le prolongement du colloque qu'il a organisé à Hanoi sur le thème « Pluralisme religieux : regards croisés France-Vietnam ».
Programme transversal « frontières »	Un projet sur la thématique des frontières aux confins du Monde chinois a été déposé dans le cadre des « programmes blancs » ANR, projet co-piloté par Elisabeth Allès, directrice du Centre Chine (CECMC–EHESS-CNRS) et Yves Goudineau (EFEO). Ce projet associe une dizaine de chercheurs et doctorants.
Enseignements et encadrement scientifique	Les chercheurs de l'équipe ont donné des enseignements réguliers à l'EPHE, à l'EHESS, à l'INALCO et dans plusieurs établissements universitaires ou universités d'été au Vietnam et en Indonésie. Ils dirigent 9 doctorants à l'EHESS et à l'EPHE et ont participé à 11 jurys de thèse et de HDR dans l'année.
Valorisation	Les membres de l'équipe ont dans l'année publié ou dirigé 6 ouvrages ; ils ont assuré l'édition scientifique de 9 ouvrages imprimés en langues vernaculaires et de 6 en édition électronique ; ils ont publié 28 articles dans des revues à comité de lecture ou chapitres d'ouvrage.

III. DIFFUSION DU BOUDDHISME



Lecture d'un manuscrit avec les chercheurs du Centre EFEO de Bangkok dans un monastère de la province de Nan (nord de la Thaïlande),
photographie François Lagirarde

5. TRANSMISSION ET INCULTURATION DU BOUDDHISME EN ASIE

par Peter Skilling

L'équipe d'accueil 3928 « Bouddhisme » de l'École française d'Extrême-Orient compte 9 membres actifs – MM. Olivier de Bernon et Frédéric Girard, Mme Kuo Li-ying, directeurs d'études, MM. François Lagirarde, Jacques Leider, Michel Lorrillard, Anatole Peltier, Peter Skilling et Nobumi Iyanaga, maîtres de conférence, et de deux membres associés, Mme Bénédicte Brac de La Perrière, directrice adjointe du Centre Asie du Sud-Est, UMR 7190, CNRS/EHESS, détachée à l'EFEO du 1^{er} février 2007 au 31 août 2008, et M. Pierre Pichard, architecte.

Le programme d'étude mis en œuvre dans le cadre du présent programme quadriennal de l'École porte sur la « Diffusion et l'inculturation du bouddhisme en Asie ». L'Histoire du Bouddhisme, qui s'étend sur plus de deux mille ans, de l'Afghanistan au Vietnam, du Sri Lanka à la Corée, nous a été transmise en de très nombreuses langues. La question en jeu porte sur les circonstances particulières du développement du bouddhisme en Asie, sur les relations existant entre les concepts abstraits du bouddhisme et leur expression locale.

Chacun des membres de l'équipe bénéficie d'une expérience de nombreuses années sur le terrain asiatique. Chacun est en mesure d'étudier les sources primaires dans les langues locales et peut, de ce fait, aborder la question de la diffusion du bouddhisme dans son ère de compétence. La spécificité de l'équipe « Bouddhisme » tient non seulement à l'aptitude de ses membres à se référer aux sources primaires manuscrites, épigraphiques, voire archéologiques, mais également à la vitalité des liens parfois très étroits qu'ils ont su tisser tant avec les institutions universitaires et scientifiques locales, qu'avec les informateurs dans les villages dans chacun de leurs pays d'accueil au cours des nombreuses missions de terrains qu'ils sont, chacun, régulièrement appelés à accomplir.

**Les champs de recherche
des membres de l'équipe
« Bouddhisme »**

Les recherches de M. de Bernon portent sur la philologie bouddhique et juridique du Cambodge pendant la période moyenne (XVII^e-XIX^e siècles) ; celles de M. Girard, sur l'histoire de

**Enseignement,
directions de
recherche**

la vie intellectuelle et du bouddhisme au japonais médiéval (XIII^e-XV^e siècles) ; celles de Mme Kuo, sur la philologie du bouddhisme chinois depuis le VI^e siècle ; celles de M. Lagirarde, sur l'histoire et la philologie du bouddhisme de la Thaïlande du Nord ; celles de M. Leider, sur l'histoire et l'épigraphie de la Birmanie et de l'Arakan ; celles de M. Lorrillard, sur l'histoire politique et religieuse du Laos ; celles de M. Peltier les langues et les littératures des minorités « tai » des vallées du Mékong et de la Salouen (Thaïlande du Nord, Laos, États Shan de Birmanie et Sipsong Panna en Chine) ; celle de P. Skilling, sur l'histoire religieuse et la philologie bouddhique comparée en sanskrit, en tibétain, en pâli et en thaï ; celles de M. Iyanaga, sur la mythologie des divinités du bouddhisme japonais, notamment du XI^e au XV^e siècle ; celles de Mme Brac de La Perrière, sur l'anthropologie religieuse de la Birmanie ; et celle de P. Pichard, sur l'architecture indienne et ses extensions en Asie du Sud-Est, notamment sur l'architecture bouddhique.

Un enseignement régulier est assuré à Paris par trois des chercheurs de l'équipe (O. de Bernon, F. Girard, et Kuo Liying) dans le cadre de la IV^e et de la V^e section de l'EPHE. Cet enseignement comporte notamment la participation au master d'études orientales commun aux deux sections, ainsi qu'à la direction, en tout, de six thèses de doctorat.

En Thaïlande les chercheurs de l'équipe « Bouddhisme » participent à la formation de master de l'université Silpakorn et de l'Université Chulalongkorn (F. Lagirarde, A. Peltier et P. Skilling). En outre, par le biais de l'équipe Bouddhisme, l'EFEO est coorganisatrice, avec le Centre d'anthropologie Sirindhorn, d'un cycle de conférences-séminaires sur le thème « Études bouddhiques et les nouvelles recherches en archéologie, histoire de l'art et épigraphie » (P. Skilling) ; et co-organisatrice du cycle d'enseignement pour le master de la Graduate School de l'université Rajabhat de Chiang Mai (A. Peltier).

Au Japon, l'équipe « Bouddhisme » assure le séminaire bi-hebdomadaire d'études bouddhiques des centres de l'EFEO de Tôkyô et de Kyôto (N. Iyanaga) destiné à des chercheurs et doctorants japonais et étrangers ; par ailleurs, F. Girard a été professeur invité pendant deux semestres, à l'International Research Center for Japanese Studies (Nichibunken).

**Programmes
d'inventaire et de
conservation**

Les recherches proprement philologiques ou ethnologiques conduites au sein de l'équipe « Bouddhisme » s'appuient généralement sur des programmes de conservation et d'inventaire de très longue haleine – dépassant non seulement les limites d'une année

universitaire, mais aussi le cadre d'un simple « quadriennal » –, liés, la plupart du temps, à des travaux de numérisation voire de restauration physique : inventaire des manuscrits dans les bibliothèques monastiques du Cambodge (O. de Bernon), du Nord de la Thaïlande (F. Lagirarde), du Laos (M. Lorrillard) ; inventaire du corpus épigraphique du Laos (M. Lorrillard) ; inventaire des littératures Tai Yuan du Nord de la Thaïlande, Tai Khün de l'État Shan de Birmanie et Tai Lü du Yunnan de Chine (A. Peletier) ; inventaire du corpus épigraphique pâli de Thaïlande (Peter Skilling) ; inventaire des sites khmers du Nord de la Thaïlande (P. Pichard) ou du Laos (M. Lorrillard). Parfois, enfin, il s'est agi de faire face à la nécessité de gérer un legs monumental fait à l'EFEO comme celui des documents constituant les archives personnelles du roi Norodom Sihanouk (O. de Bernon).

Éditions de textes locaux

Les chercheurs de l'équipe « Bouddhisme » sont, pour certains, engagés dans des programmes d'édition de textes anciens composés dans les langues locales : M. Lorrillard a ainsi entrepris l'édition du *Tamnan Khamthong Luang* (Chronique du *muang* Khamtong Luang), manuscrit historique extrêmement volumineux (1 500 feuillets) ; F. Lagirarde a entrepris l'édition d'un corpus de *tamnan*, chroniques locales, collectés dans les monastères de Thaïlande du Nord ; O. de Bernon a entrepris l'édition de la Traibhûmi du roi Ang Duong, dernière cosmogonie bouddhique connue, datée de 1853, complète sous la forme de dix liasses d'ôles manuscrites ; Kuo Liying a entrepris l'édition d'un corpus de textes chinois anciens (VII^e-VIII^e siècles) relatifs au Sûtra de la *Buddha-ushnîsa-vijayâ-dharanî* (« Sûtra de la formule de la victoire de la protubérance crânienne du Buddha »).

Travaux éditoriaux

Outre leurs propres publications (dont la liste figure ci-après), les chercheurs de l'équipe « Bouddhisme » sont responsables de plusieurs publications d'ouvrages collectifs appartenant aux collections de l'EFEO : F. Lagirarde est responsable de la publication de la revue *Aséanie* (Bangkok) (2 numéros par an) ; N. Iyanaga est rédacteur à la revue du *Hôbôgirin* (Kyôto) ; M. Lorrillard est le co-éditeur d'un volumineux recueil d'article sur l'histoire politique et religieuse du Laos publié la collection des « Études thématiques » de l'EFEO.

P. Skilling et P. Pichard sont les coéditeurs du livre *Past Lives of the Buddha. Wat Si Chum – Art, Architecture and Inscriptions* River Books: Bangkok.

**Gestion
administrative de
centres de recherche**

L'équipe « Bouddhisme » est directement responsable de la gestion de cinq centres de recherche de l'EFEO : J. Leider a repris la direction à la fois du centre EFEO de Rangoon (Birmanie) et de Chiang Mai (Thaïlande du Nord) ; F. Lagirarde est responsable du centre EFEO de Bangkok, Michel Lorrillard est responsable du centre EFEO de Vientiane (Laos) et O. de Bernon du centre de l'EFEO-FEMC à Phnom Penh. Les responsables de chacun de ces centres ont notamment assuré l'accueil d'étudiants boursiers de l'EFEO, de chercheurs associés ou de doctorants de l'EPHE.

LES CENTRES



Dégagement d'une stèle sculptée d'une *Jyeshtha*, *Ayur Agaram*, photographie G. Ravindran

INDE

CENTRE DE PONDICHÉRY

C'est Jean Filliozat, directeur de l'École de 1956 à 1977, qui a eu l'initiative d'installer à Pondichéry un centre de recherches interdisciplinaires sur le monde indien. Les domaines sur lesquels travaillent les chercheurs du Centre EFEO sont le sanskrit d'une part, le tamoul et le télougou pour les langues dravidiennes d'autre part, ainsi que l'archéologie et l'histoire de l'art. Les principaux travaux publiés dans le cadre de ces recherches sont des éditions critiques et des traductions de textes fondamentaux ainsi que des études archéologiques. L'équipe Indologie est la seule équipe rattachée au Centre.

Personnel

En 2008-2009, le Centre héberge une équipe de douze chercheurs indiens, spécialistes du tamoul ancien ou du sanskrit, qui ont été recrutés localement. La moitié de cette équipe indienne a acquis un très haut niveau dans ses domaines de savoir. Il s'agit de lettrés ayant bénéficié, tout du moins au début de leurs études, d'une formation de type traditionnel.

Tamoulisants

T.S. Gangadharan, qui prépare la traduction anglaise d'une encyclopédie tamoule et qui enseigne de manière régulière ;

T. Rajeswari, qui s'occupe du rassemblement de manuscrits pour le projet « Cankam » d'Eva Wilden et qui prépare une édition critique d'une anthologie de poésie classique ;

Varada Desikan, qui travaille à la constitution d'un catalogue des manuscrits du Centre et enseigne le tamoul ancien ;

G. Vijayavenugopal, qui s'occupe de rassembler, en vue d'une publication, les inscriptions tamoules du Karnataka et de l'Andhra Pradesh et qui est impliqué dans plusieurs projets de membres métropolitains.

Sanskritistes

H.N. Bhat, spécialiste de la littérature théâtrale en sanskrit qui prépare une édition critique d'un des grands classiques du X^e siècle et qui enseigne de manière régulière ;

V. Lalitha, qui aide H.N. Bhat pour le collationnement de manuscrits ;

S.L.P. Anjaneya Sarma, spécialiste de la littérature technique (sastra) en sanskrit qui travaille sur plusieurs projets d'édition et

Domaines de recherche

qui enseigne de manière très régulière ;

S.A.S. Sarma, qui prépare une édition critique d'un manuel de rites shivaïtes ;

V. Venkataraja Sarma, spécialiste de la grammaire sanskrite qui travaille dans le projet PUK de F. Grimal ;

R. Sathyanarayanan, qui s'occupe du catalogage des manuscrits au Centre et qui prépare une édition critique d'un manuel de rites d'expiation.

Le personnel du Centre est composé également de membres expatriés : Valérie Gillet, Dominic Goodall, François Grimal, Shanty Rayapoullé (bibliothécaire), Jean Deloche (membre associé).

Le personnel administratif comprend : Prerana Sathi Patel, G. Ravindran, B. Gafar Sharif, N. Ramaswamy (Babu), Franklin Taagore, N. Swaminathan, A. Mark, Krishna Raj, Yam Bahadur Chokhal, Lal Bahadur Chokhal, Dakshina Murthy, Marie-Thérèse Fort, Rajeswary, D. Jayanthi (Chitra), Marie Salette.

Études iconographiques et archéologiques (cycles narratifs ; représentations de divinités féminines ; monuments pallava de la ville de Kanchipuram ; fortifications indiennes ; inscriptions tamoules ; étude du corpus iconographique et épigraphique de la dynastie pandya ; histoire de la ville de Pondichéry).

Philologie sanskrite (grammaire ; poétique ; pièces de théâtre ; épopées de cour ; histoire intellectuelle du shivaïsme ; catalogage des manuscrits de l'Institut français de Pondichéry).

Philologie tamoule (éditions critiques du corpus le plus ancien, celui de la poésie du Cankam ; textes de dévotion vishnouite ; catalogage des manuscrits du Centre de Pondichéry).

Partenariats et coopérations

Le Centre de Pondichéry collabore étroitement avec l'Institut français de Pondichéry (IFP), qui relève du ministère des Affaires étrangères. Un accord-cadre a été signé en 2005 entre l'EFEO et l'IFP, suivi de conventions particulières concernant les coéditions, le catalogage des manuscrits ou le dictionnaire des exemples grammaticaux (projet PUK). Un « Memorandum of Understanding » relatif à la numérisation des transcrits (manuscrits sur papier) a été signé en février 2006 entre l'IFP, l'EFEO et le Muktabodha Indological Research Institute. L'équipe Indologie de l'EFEO collabore par ailleurs à un niveau international avec des chercheurs affiliés à des institutions indiennes et étrangères : en Inde, avec les universités de Hyderabad, de Madras, de Pune et de Tirupati et avec l'Archaeological Survey of India ; ailleurs, avec les universités de Budapest, de Cologne, de Heidelberg, de Katmandou, de Kyushu, de Louvain-la-Neuve, d'Oxford, d'Otago, de Pennsylvanie, du Québec et de Tôkyô ; en France avec l'université d'Aix-en-Provence, le CNRS, l'EPHE et l'EHESS.

Services de documentation et de publications

Le Centre abrite une bibliothèque indologique, qui comprend 8 000 titres environ, une collection de plans, cartes et dessins, ainsi que 1 600 manuscrits. (Suite à la visite à Palani de T. Rajeswari en 2007, le La Malaiyappaswamy Vaithyacaalai de Palani a fait don de 19 manuscrits supplémentaires.) Le Centre EFEO édite avec l'Institut français de Pondichéry (IFP) une collection consacrée à l'indologie qui comprend plus de 100 volumes : la « Collection Indologie ». Les publications, événements et activités scientifiques des trois institutions françaises implantées en Inde, c'est-à-dire l'EFEO, l'IFP et le Centre pour les Sciences Humaines (CSH), installé à Delhi, sont annoncés dans *Patrika*, une publication qui paraît trois fois par an, rédigée en anglais et largement diffusée en Inde et ailleurs.

Publications dans la « Collection Indologie »

GRIMAL, F., VENKATARAJA SARMA, V., (2008), *Lakshminarasimham Paniniyavyakaranodaharanakosah. La grammaire paninéenne par ses exemples. The Paninian grammar through its examples. Vol. 2 : Samasaprakaranam. Le livre des mots composés. The book of compound words.*[CD-ROM], « Collection Indologie » n° 93.2, RSV Series n° 180, JRRSU/IFP/EFEO/RSV, Tirupati.

CHEVILLARD, Jean-Luc, (2008), *Companion Volume to the Cenavaraiyam on Tamil Morphology and Syntax. Le commentaire de Cenavaraiyar sur le Collatikaram du Tolkappiyam. Vol. 2 : English Introduction, glossaire analytique, appendices.* « Collection Indologie » n° 84.2, IFP / EFEO, 526 p.

WILDEN, Eva, (2009 à paraître), *Between Preservation and Recreation: Tamil Traditions of Commentary*, « Collection Indologie » n° 109, IFP / EFEO, 334 p.

BROCQUET, Sylvain, (à paraître), *La geste de Rama : Poème à double sens de Sandhyakaranandin*, « Collection Indologie » n° 110, IFP / EFEO, 536 p.

DELOCHE, Jean, (à paraître), *Four Forts of the Deccan, Collection Indologie* n° 111, IFP / EFEO, 206 p.

Parmi les ouvrages publiés cette année par le personnel scientifique local (ceux des membres EFEO sont récapitulés *infra* dans la section « Publications »), on mentionnera :

Ouvrages

ANJANEYA SARMA, S.L.P., (à paraître), *Laghusabdendusekharavykhyayah guruprasaakhyayah parisilanam*, Rashtriya Sanskrit Vidyapeetha, Tirupati.

DELOCHE, Jean, (2008), *Adventures of Jean-Baptiste Chevalier in Eastern India (1752-1765)*, Guwahati, 214 p.

SARMA, S. A. S., (2008), *Kapilasmrti. Critically edited with introduction and notes and translated in collaboration with H. N. Bhat*, Cesmeo, Torino, 315 p.

VARADA DESIKAN, R., (2009), *Sandhyavandanabhasya*, Pondicherry, 60 p.

Articles et comptes rendus

VARADA DESIKAN, R., (à paraître), *Traduction en tamoul du Visvagunadarsacampu*, poème en prose sanskrite du XVII^e siècle par Venkatadhvari.

ANJANEYA SARMA, S.L.P., (2008), « Akashadhikarana in advaitavedanta », dans *Mahaganapativakyarthavidvatsabhapattribika*, Sree Sankara Advaita Shodha Kendram – Sree Sree Jagadgurusankaracharya Mahasansthanam Dakshinanmaya Srisaradapeetham, Sringeri, p. 40-44.

ANJANEYA SARMA, S.L.P., (2008), « Halantyasutre Anyonyashraya-dosha-pariharaya Panditarajashritaritech Parishilanam », dans *Jagannatha-vanmaya-vaibhavam*, Rashtriya Sanskrit Vidyapeetham 2005 (2008), p. 148-157.

DELOCHE, Jean, (2008), « Water Resources in the Hill Forts of South India (14-18th century) », *Indian Journal of History of Science*. Vol. 43, n° 1, March 2008, p.43-56.

DELOCHE, Jean, (2008), « Du village indien au comptoir de la Compagnie des Indes, Pondichéry (1673-1824) » dans G. Le Bouédec & B. Nicolas (éd.), *Le goût de l'Inde*, Rennes, p. 116-125.

DELOCHE, Jean, (2008), Compte-rendu de : « Subhash Parihar, *Land Transport in Mughal India, Agra Lahore Mughal Highway and its Architectural Remains*, Aryan Books International », dans *The Hindu*, 28-02-2008.

DELOCHE, Jean, (2008), Compte-rendu de : « R. Balasubramaniam, *The Saga of Indian Cannons*, Aryan Books International », dans *Current Science*, 95, 2, 25 July 2008.

SARMA, S.A.S., (2008), « Environmental awareness in Dharmasastra and Arthasastra », dans *Proceedings of the National seminar on Environmental Visions in Sanskrit Literature*, Sree Neelakantha Government Sanskrit College, Pattambi, Kerala, p. 32-48.

SARMA, S. A. S., (à paraître), « The Eclectic Paddhatis of Kerala », dans le numéro de cette année de *Indologica Taurinensia*.

VARADA DESIKAN, R., (2009), 4 articles en tamoul intitulés « Vedanta Desika », « Aharaniyama », « Ravana Sanyasi » et « Jatayu » dans les fascicules 1.1, 1.2, 1.3, et 1.4 (2009) de *Desikadarsan*.

VIJAYANENUGOPAL, G., (2008), « Viluppuram mavattattil putiya kalvettukkal » (« Nouvelles inscriptions dans le district de Villuppuram »), dans *Avanam* 19 (2008), Journal publié par le Tamilnadu Archaeological Society, p. 20-28.

Organisation de colloques, séminaires

ANJANEYA SARMA, S.L.P., (2008), a organisé un atelier du 30 juin au 1^{er} juillet 2008 avec pour invité le Professeur Mani Dravida du Madras Sanskrit College, qui a donné des conférences sur l'*Advaitavedanta*.

GILLET, Valérie, GOODALL, Dominic, PATEL, Prerana, et autres (2009), du 6 au 8 janvier 2009, organisation du séminaire international « Asia-Europe Forum on Field Studies », suivi par la réunion générale de l'*European Consortium for Asian Field Study* (ECAFS).

**Participation aux
colloques,
séminaires**

ANJANEYA SARMA, S.L.P. (2008), « Sheshadarshanam yatra ity adivakyapadiyakarikaparishilanam », 44^e *All India Oriental Conference*, Kurukshetra, 28 - 30 juillet 2008.

ANJANEYA SARMA, S.L.P., (2009), présentation de deux communications, l'une sur la règle grammaticale 1.1.40 de Panini et l'autre sur la philosophie védantique, lors de la *Sivasundarasadgurusastrasabha*, organisée du 14 au 16 mars 2009 à Tenali, Andhra Pradesh.

ANJANEYA SARMA, S.L.P., (2008), participation à une table ronde multidisciplinaire traditionnelle tenue à Sringeri, du 7 au 15 septembre 2008.

ANJANEYA SARMA, S.L.P., (2008), participation à un colloque traditionnel (*Jagadeeshasastris-sastrasadas*) le 24 novembre 2008 à Chennai.

ANJANEYA SARMA, S.L.P., (2009), participation au séminaire *Sri Vuppuluri Ganapatishastri Catussastravidvanmahasabha* organisé à Vijayavada, Andhra Pradesh, du 19 au 20 janvier 2009.

ANJANEYA SARMA, S.L.P., (2009), participation au séminaire *Sri Sivasundarasadguru Sastra Assembly* organisé à Tenali, Andhra Pradesh, du 14 au 16 mars 2009.

ANJANEYA SARMA, S.L.P., (2009), participation au séminaire *Vedanta Sastra Assembly* organisé à Kumbakonam, Tamil Nadu, du 7 au 8 mars 2009.

KAFLE, Nirajan, (2008), « A summary of chapter 14 of the Nisvasaguhya sutra », communication au *Early Tantra Workshop*, organisé à Katmandou du 15 au 26 septembre 2009 dans le cadre du projet franco-allemand *Early Tantra*.

RAJESWARI, T. (2009), « International catalogue of Tamil Palm-leaf manuscripts and the tradition of edition in Tamil », communication au séminaire *Reading Practices and Textual Culture in Classic Tamil* organisé par l'Institut français de Pondichéry du 25 au 27 mars 2009.

ROUT, Nibedita, (2008), « Announcement of the preparation of a first complete edition of the Sarvajnanottaratantra by a team of scholars in Pondicherry » à la 44^e *All India Oriental Conference*, Kurukshetra, 28 - 30 juillet 2008.

SARMA, S.A.S., (2008), « Environmental awareness in Dharmasastra and Arthasastra », communication présentée au *National Seminar on Environmental Visions in Sanskrit Literature*, Sree Neelakantha Government Sanskrit College, Pattambi, Kerala, du 6 au 8 février 2008.

SARMA, S.A.S., (2008), participation au *Early Tantra Workshop* organisé à Katmandou du 15 au 26 septembre 2009.

SARMA, S.A.S., (2009), « Remarks on the subjects other than rituals that are dealt with in the tantra texts of Kerala », communication présentée au *National Seminar on Agamas-in Theory and Practice*, University of Madras, 28 - 30 janvier 2009.

SARMA, S.A.S., (2009), « Harmony and conflicts between the Saiva and Vaishnava systems – The south Indian scenario », communication présentée au *National seminar on Vedas and Religious Harmony*,

Sree Sankaracharya University of Sanskrit, Kalady (Kerala), 5 - 7 mars 2009.

SATHYANARAYANA, R., (2008), participation au *Early Tantra Workshop* organisé à Katmandou du 15 au 26 septembre 2009.

VENKATARAJA SARMA, V., (2008), inauguration de la *Vedic Conference* organisée par Sri Sankaracharya University avec présentation d'une communication sur les 6 Vedangas, avril 2008, Kalady, Kerala.

VENKATARAJA SARMA, V., (2008), participation à un colloque traditionnel (*Vakyartha Sadas*) organisé par le Sanskrit College à Tripunithura (Kerala) au cours duquel il a présenté le dernier CD-Rom du projet PUK sur les composés samasa prakarana.

VIJAYAVENUGOPAL, G., (2009), « Iconography and Epigraphy in Pallava South India », communication présentée au séminaire *Asia-Europe Forum on Field Studies*, organisé conjointement par l'ECAF et l'ASEF au Centre EFEO de Pondichéry le 7 janvier 2009.

VIJAYAVENUGOPAL, G., (2008), « The development of the concept of Grammar as revealed in the Quotations given in the elaborate commentary on the Yapparunkalam », communication présentée au séminaire *International Conference on Towards an Internal Chronology of the theories in Ilakkanam*, organisé au Centre EFEO de Pondichéry du 29 février au 2 mars 2009.

VIJAYAVENUGOPAL, G., (2009), « The Language of "Tamil-Brahmi" inscriptions and their date », communication présentée au *National Seminar on Cultural Transformation from Iron age to Early Historic: An archaeological perspective*, organisé par le Department of History, Pondicherry University, Pondichéry, du 25 au 27 mars 2009.

Formation

ANJANEYA SARMA, S.L.P., (2008-2009), a collaboré aux projets de Hugo David, Vincenzo Vergiani, Timothy Cahill dans les domaines de la grammaire, la philosophie et la littérature sanskrite.

ANJANEYA SARMA, S.L.P., (2008-2009), a expliqué des textes grammaticaux aux étudiants suivants : S. Sriramacandramurti (Pondicherry University), D. Ramacandraghanapathi (Sringeri), A. Rangarajan (Pondicherry University) et Vali (Rashtriya Sanskrit Vidyapeetha, Tirupathi).

ANJANEYA SARMA, S.L.P., (2008-2009), a été invité en tant qu'examineur pour des examens dans le domaine de la grammaire sanskrite du 17 au 20 juin 2008, du 11 au 15 novembre 2008 et du 10 au 14 juin 2009 à Tenali, Andhra Pradesh.

BHAT, H.N., (2008-2009), a collaboré avec Marco Franceschini de l'Université de Bologne pour la traduction en anglais du *Padyacudamani* de Buddhaghosa durant les mois d'avril 2008 et de mars-avril 2009.

BHAT, H.N., (2008-2009), a enseigné la lecture des manuscrits malayalam à Marco Franceschini (Université de Bologne), Vincenzo Vergiani (Université de Cambridge) et Eivind Kahrs (Université de Cambridge).

RAJESWARI, T., (2008-2009), a assisté Thomas Lehmann pour la

**Accueil :
boursiers,
chercheurs,
professeurs invités en
2008-2009**

lecture des manuscrits du *Ainkurunuru*.

VENKATARAJA SARMA, V., (2008), a travaillé avec Eyal Amer (Melbourne, Australie) pour lire le *Kumarasambhava* de Kalidasa avec le commentaire *Vivarana* de décembre 2008 à février 2009.

VIJAYAVENUGOPAL, G., (2008-2009), a assisté Charlotte Schmid, Jean-Luc Chevillard, Valérie Gillet et Serena Autiero (Italie) dans leur étude de l'Épigraphie tamoule au cours de l'année 2008-2009.

Le Centre de Pondichéry a accueilli de nombreux doctorants et post-doctorants, boursiers EFEO et autres, mais aussi plusieurs chercheurs et universitaires durant l'année écoulée. La liste ci-dessous présente ceux qui ont fait des séjours de plusieurs semaines ou de plusieurs mois :

KAFLE, Nirajan, (2008-2010), a rejoint le Centre de Pondichéry pour une période de trois ans dans le cadre du projet franco-allemand *Early Tantra* dirigé par Dominic Goodall et Harunaga Isaacson et financé par le Deutsche Forschungsgemeinschaft et l'Agence nationale de la recherche.

AVDEEFF, Alexis, (2008), doctorant en Anthropologie sociale de l'EHESS et de LISST (Centre d'Anthropologie Sociale de Toulouse), a reçu une bourse EFEO de trois mois (avril, mai, juin) afin de poursuivre ses recherches sur le terrain à partir du Centre de Pondichéry.

SCHMID, Charlotte, (2008), est arrivée, le 26 juin, à Pondichéry pour une période de deux mois afin de continuer ses recherches sur les temples pallava et cola. Elle a lu régulièrement des inscriptions tamoules avec le Dr. Vijayavenugopal et des textes dévotionnels vishnouïtes avec D. Varada Desikan.

FRANCIS, Emmanuel, (2008), a reçu une bourse EFEO de deux mois. Il est arrivé à Pondichéry début août pour travailler sur le temple pallava du Kailasanatha et visiter les temples rupestres de la vallée de la Krishna.

COMEAU, Leah, (2008-2009), doctorante de l'université de Pennsylvanie, a séjourné à Pondichéry du 29 septembre 2008 au 4 février 2009 pour lire le *Tirukkovaiyar* avec T.S. Gangadharan.

KISS, Csaba, (2008), qui prépare actuellement une édition critique de quelques chapitres du *Brahmayamala-tantra* dans le cadre du projet franco-allemand (ANR-DFG) *Early Tantra*, un projet de collaboration entre l'EFEO et l'Université de Hambourg, dans le cadre du Consortium européen pour la recherche sur le terrain en Asie (ECAF), a séjourné à Pondichéry tout le mois d'octobre.

FISHBURN, Marcus, (2008), de l'université d'Oxford, a séjourné un mois à Pondichéry pour étudier des textes se rapportant au drame sanskrit avec H.N. Bhat et Krishnamachari.

BENBABAALI, Dalal, (2008), boursière de l'EFEO, est arrivée en août 2008 pour deux mois afin d'étudier la communauté Kamma au Tamilnadu dans le cadre de son étude de la mobilité socio-spatiale chez les Kamma.

PERRINE, Estienne, (2008), boursière de l'EFEO, a passé le mois

d'août 2008 au Centre EFEO de Pondichéry afin de poursuivre son étude des inscriptions *chalukya*.

BAILEY, Greg, (2008), enseignant à La Trobe University, (Melbourne) est arrivé au Centre EFEO de Pondichéry en septembre pour une durée d'un mois pour travailler sur le *Periyapurāṇam* et pour rassembler des informations concernant l'influence du bouddhisme sur le développement du *Mahābhārata*.

CHEVILLARD, Jean-Luc, (2008), du CNRS – Université Paris 7 a effectué une mission à Pondichéry du 25 octobre au 14 novembre 2008, afin de travailler en collaboration avec des membres de notre centre à la publication des actes du colloque EFEO-CIIL (Central Institute of Indian Languages), *Towards an Internal Chronology of Theories in Ilakkanam*, qui a eu lieu du 29 février au 2 mars 2008.

WESSELS-MEVISSSEN, Corinna, (2008), a passé quelques jours en décembre au Centre de Pondichéry dans le cadre de son étude sur les lampes rituelles et les sculptures de Darasuram.

FERRARIO, Alberta, (2008), doctorante de l'Université de Pennsylvanie, a séjourné à Pondichéry pour une période de trois mois afin de participer aux sessions de lectures shivaïtes qui se tiennent à l'EFEO.

HARZER, Edeltraud, (2008), enseignant à l'Université de Austin, Texas, USA, s'est rendue au Centre de l'EFEO dans le but de poursuivre son travail sur deux de ses projets, l'un concernant le *Mahābhārata* et l'autre l'art des autels.

ACRI, Andrea, (2008), doctorant à l'Université de Leiden et étudiant la littérature Shaiva Tūtur d'Indonésie, a passé quatre mois à partir du mois de septembre 2008 pour continuer ses recherches et pour participer aux lectures shivaïtes quotidiennes conduites par Dominic Goodall.

BOSMA, Natasja, (2008-2009), doctorante de l'Université de Groningue, a passé les mois de décembre et de janvier au Centre de l'EFEO dans le but de mieux comprendre le contexte religieux shivaïte en rapport avec son étude de l'histoire de Dakshina Kosala. Elle travaille dans le cadre d'un projet néerlandais financé par le NWO qui s'occupe de l'établissement de l'édition critique du *Skandapurāṇa* ancien.

BOUVET, Phaedra, (2009), doctorante en architecture de l'Université de Paris X et boursière de l'EFEO, est arrivée à Pondichéry en janvier 2009 pour un séjour de deux mois afin de continuer ses recherches sur les céramiques attestant les premiers échanges entre le sous-continent indien et le sud-est asiatique.

HEADLEY, Zoe, (2009), boursière de l'EFEO, a passé le mois de février au Centre de Pondichéry pour poursuivre ses recherches intitulées *Rescuing Tamil Customary Law: Locating and copying Endangered Records of the Nyaya Parkirra Panchayattu (1870-1940)*.

CZERNIAK-DROZDZOWICZ, Marzenna, (2009), enseignante à l'Université jagellonnienne de Cracovie, est arrivée au Centre EFEO de Pondichéry le 30 janvier pour un séjour d'un mois pour travailler sur le projet *The Role of Pancaratra Tradition in the Contemporary Religious Practice of South Indian Vaishnavas*.

FRANCESCHINI, Marco, (2009), de l'Université de Bologne, a passé quatre mois au Centre EFEO de Pondichéry à partir de janvier 2009 pour travailler avec H.N. Bhat sur le *Padyacudamani* de Buddhaghosa, un poème sanskrit sur la vie du Bouddha, et sur l'établissement d'un manuel d'écriture *grantha* telle qu'elle est utilisée dans les manuscrits les plus récents, supervisé par Dominic Goodall.

BENAHMED, Samira, (2009), du CEIAS/EHESS et boursière de l'EFEO, est arrivée en mars pour un séjour de quatre mois au Centre de Pondichéry afin de poursuivre ses recherches intitulées « Ubiquité résidentielle et phénomène migratoire : mémoires, identités et logiques résidentielles de migrants indiens et algériens et de leur descendance ».

KAHRS, Eivind, et VERGIANI, Vincenzo, (2009), enseignants à l'université de Cambridge, sont arrivés au Centre de Pondichéry en mars 2009. Le premier est resté quelques jours tandis que le second a séjourné un mois au Centre afin de lire le commentaire de Helaraja sur le *Vakyapadiya* avec le Dr S.L.P. Anjaneya Sarma et pour lire le malayalam ancien avec le Dr H.N.Bhat. Dr. Vincenzo Vergiani a aussi étudié le tamoul avec le Dr Thomas Lehmann et le Dr Eivind Kahrs a participé aux sessions de lectures shivaïtes conduites par Dominic Goodall.

AUTIERO, Serena, (2009), doctorante de l'Université « La Sapienza » de Rome, qui travaille sur les relations entre l'Arabie du Sud et l'Inde du Sud durant le début de la période historique, est arrivée pour un mois au Centre EFEO de Pondichéry pour étudier l'épigraphie avec le Prof. G. Vijayavenugopal et pour lire des textes tamouls classiques avec le Dr Thomas Lehmann.

WEBER, Claudia, (2009), de l'Université de Muenster, est arrivée à Pondichéry pour un séjour d'un mois pour poursuivre ses recherches et pour lire les commentaires du *Parasuramakalpasutra* avec Dominic Goodall.

Missions

RAJESWARI, T. a effectué une mission du 20 au 24 avril 2008 à Madurai pour identifier et consulter des manuscrits pour le projet « Cankam ».

GILLET, Valérie et RAMASWAMY, N. ont effectué une mission le 8 avril 2008 à Mahabalipuram dans le cadre du projet « pallava ».

GILLET, Valérie et RAMASWAMY, N. ont effectué une mission du 10 avril au 11 avril 2008 à Kanchipuram dans le cadre du projet « pallava ».

GILLET, Valérie et RAMASWAMY, N. ont effectué une mission le 15 avril 2008 à Panaimalai dans le cadre du projet « pallava ».

SARMA, S.A.S. a effectué une mission du 8 juillet au 9 juillet 2008 à Tiruvattur Adheenam et au Sarasvati Mahal Library à Tanjore pour restituer les manuscrits du Tiruvattur Adheenam après leur numérisation et pour consulter des manuscrits dans la bibliothèque de Tanjore.

SCHMID, Charlotte, RAVINDRAN, G. et RAMASWAMY, N. ont effectué une mission le 18 juillet 2008 à Madagadipattu pour examiner le temple de Shiva.

SCHMID, Charlotte et FRANCIS, Emmanuel ont effectué une mission le 12 juillet à Taccur dans le cadre du projet « pallava ».

SCHMID, Charlotte et FRANCIS, Emmanuel ont effectué une mission du 28 août au 1^{er} septembre 2008 à Kanchipuram et Mahabalipuram dans le cadre du projet « Kailasanatha ».

ARIANE, Saxce et RAMASWAMY, N. ont effectué une mission le 7 septembre 2008 à Vasuvamudram, un site romain, pour photographier le site.

RAMASWAMY, N., GILLET, Valérie, FRANCIS, Emmanuel et RAMESH ont effectué une mission le 23 septembre à Tirunavallur dans le cadre de leurs recherches pour la « Chronique Pallava ».

FRANCIS, Emmanuel a effectué une mission le 26 septembre 2008 à Kanchipuram dans le cadre des projets « Déesses pallava » et « Kailasanatha ».

RAMASWAMY, N., RAVINDRAN, G. et GILLET Valérie ont effectué une mission le 1^{er} octobre 2008 à Kanchipuram dans le cadre du projet « Kailasanatha ».

FRANCIS, Emmanuel, GOODALL, Dominic, KISS, Csaba et RAMASWAMY, N. ont effectué une mission du 3 octobre au 10 octobre 2008 dans Andhra Pradesh pour étudier les grottes de la Krishna.

RAJESWARI, T. a effectué une mission du 24 octobre au 29 octobre 2008 à Veerakeralampudur au Tamilnadu pour rechercher des manuscrits pour le projet « Cankam ».

RAMASWAMY, N. et RAVINDRAN, G. ont effectué une mission le 4 novembre 2008 à Kanchipuram dans le cadre du projet « Kailasanatha ».

VIJAYAVENUGOPAL, G., RAVINDRAN, G. et RAMASWAMY, N. ont effectué une mission du 8 novembre au 15 novembre 2008 au Karnataka (Bangalore et Mysore) dans le cadre du projet « Survey of Tamil Inscriptions in Karnataka ».

DELOCHE, Jean a effectué une mission du 24 novembre au 27 novembre 2008 à Gandikota en Andhra Pradesh pour la vérification sur le pertuis nord de la forteresse.

VIJAYAVENUGOPAL, G., RAVINDRAN, G., RAMASWAMY, N. et Dr RAMESH ont effectué une mission le 8 décembre 2008 à Ulundurpet pour copier de nouvelles inscriptions tamoules trouvées sur la base d'un ancien temple de Shiva découvert récemment.

LEHMANN, Thomas, RAJESWARI, T., RAMASWAMY, N., WILDEN, Eva et RAVINDRAN, G. ont effectué une mission les 28 et 29 janvier 2009 à Tiruvavurai Adheenam pour rechercher et numériser des manuscrits dans le cadre du projet « Cankam ».

VIJAYAVENUGOPAL, G., RAMASWAMY, N., et RAVINDRAN, G. ont effectué une mission le 12 février 2009 à Seshaganur près de Villupuram pour copier des inscriptions découvertes récemment.

GILLET, Valérie et RAMASWAMY, N. ont effectué une mission du 17 au 20 février 2009 à Madurai dans le cadre du projet

« Iconographie et épigraphie du premier empire pandya ».

LEHMAN, Thomas, RAJESWARI, T. et RAMASWAMY, N. ont effectué une mission le 12 mars 2009 à Thanjavur pour visiter la Tamil University dans le cadre du projet « Cankam ».

RAMASWAMY, N. et RAVINDRAN, G. ont effectué une mission le 10 mars 2009 à Mahabalipuram dans le cadre du projet « pallava ».

LEHMANN, Thomas, RAJESWARI, T., RAVINDRAN, G. et RAMASWAMY, N. ont effectué des missions régulières aux bibliothèques GOML and UVS pour photographier des manuscrits dans le cadre des projets « Cankam » et « Histoire intellectuelle du Shaivasiddhanta ».

Responsable : Dominic Goodall

CENTRE DE PUNE

C'est en 1964 que Charlotte Vaudeville obtint du directeur du Deccan College, le philologue Sumitra Mangesh Katre, que soient mis à la disposition de l'EFEO les locaux servant de base logistique à des chercheurs français membres de l'École ou associés travaillant dans la région. L'implantation de l'EFEO sur le campus du Deccan College a été formalisée par la signature d'une convention entre les deux institutions en octobre 1997. À l'origine, destiné à promouvoir les études sur les langues et littératures indo-aryennes modernes, conduites par Charlotte Vaudeville et Françoise Mallison, le Centre a permis, depuis le début des années 1990, des recherches sur les traités sanskrits de logique et d'exégèse (Gerdi Gerschheimer), sur les religions contemporaines (Catherine Clémentin-Ojha) et sur la langue marathe (Jean Pacquement).

Responsable : Dominic Goodall

MYANMAR

CENTRE DE YANGON

Depuis 2002 l'EFEO est implantée en Birmanie. Le Centre de Yangon, le plus jeune de l'EFEO, se développe dans des conditions qui restent difficiles. Le centre est hébergé actuellement dans les locaux de l'Ambassade de France, au Centre culturel français. Des démarches sont en cours pour la signature d'une convention avec le ministère de l'Éducation de Birmanie.

Le Centre jusqu'en août 2008 était sous la responsabilité de Bénédicte Brac de la Perrière, chercheur au CNRS détachée à l'EFEO. Depuis le 1^{er} septembre 2008, Jacques Leider, responsable du Centre de Chiang Mai, a été nommé également responsable du Centre de Yangon.

Les projets conduits par le Centre sont tournés vers l'histoire de l'Arakan (Rakhine), avec une importante collecte de documents arakanais inédits. Les projets actuels portent sur la traduction et l'édition de documents historiographiques (historiographie arakanaise et bouddhisme d'Arakan) par digitalisation des documents, sur l'étude des rapports historiques entre l'Arakan et la Birmanie, sur l'épigraphie arakanaise et enfin sur la biographie du roi Alaungmintaya. Ces projets se poursuivent notamment grâce à la collaboration de Kyaw Min Htin, assistant scientifique du Centre, personnel de droit local, passé à temps complet à compter du 1^{er} janvier 2009.

THAÏLANDE

CENTRE DE BANGKOK

Le Centre EFEO de Bangkok est installé dans les locaux du Centre d'Anthropologie Sirindhorn, un institut de recherche dépendant du ministère thaïlandais de la Culture. Le projet de coopération proposé par l'EFEO est agréé par le TICA (l'agence de coopération internationale du ministère des Affaires étrangères thaïlandais) et couvre les années 2007-2010. Lié aux projets du quadriennal, il porte sur le thème général de l'héritage bouddhique en Asie du sud-est, en particulier sur les textes transmis par les manuscrits et les inscriptions (nom du projet : « Texts in Contexts – Manuscripts and Inscriptions in Thailand: Readings in Situations and Perspectives ») sans négliger toutefois l'observation de la religion telle qu'elle est réellement pratiquée et les sites ou objets archéologiques. En octobre 2007, le directeur de l'EFEO a signé un *memorandum of understanding*, protocole d'accord avec le doyen de faculté d'Archéologie de l'université Silapakorn dans le but de favoriser les échanges entre chercheurs thaïlandais et français.

Personnel et projets de recherche

Les chercheurs de l'EFEO rattachés au Centre de Bangkok en 2008-2009 sont : François Lagirarde (maître de conférences, responsable et régisseur du centre), Pierre Pichard (chercheur associé) et Peter Skilling (maître de conférences). Les chercheurs affectés au Centre appartiennent à l'équipe « Transmission et inculturation du bouddhisme » de l'EFEO et participent à plusieurs projets de cette équipe (voir *supra* « Rapport scientifique »).

Le secrétariat et la documentation sont assurés par Rampa Salikarin, personnelle de droit local.

Monsieur Dokrak Payaksri, vacataire au Centre de l'EFEO, diplômé de l'université Silapakorn, a rejoint cette année le projet d'épigraphie du SAC. Son successeur se nomme Phongsathon Buakhampan, il est étudiant en fin de mastère à Silapakorn, spécialiste des langues thaïes du Nord, de Birmanie et des Sipsong Panna. Il a été formé par François Lagirarde à la numérisation et à la saisie des manuscrits.

Monsieur Wisitthisak Sattaphan, également diplômé de l'Université Silapakorn, spécialiste en paléographie et littérature

Activité des personnels du Centre

thaïe ancienne, continue quant à lui à assister les chercheurs dans leurs travaux de philologie et d'épigraphie.

L'activité scientifique principale de François Lagirarde au Centre consiste en la numérisation, l'identification et le collationnement de photographies de sites monastiques, de bibliothèques, d'objets liés à la manuscriptologie, de manuscrits (microfiches numériques). Un catalogue est en cours de constitution et sera mis en ligne sur le serveur de la bibliothèque de l'ESEO en collaboration avec ses responsables parisiens. Par ailleurs, François Lagirarde a donné trois séminaires de maîtrise de trois heures chacun à l'université Silpakorn (juin 2008, décembre 2008 et juin 2009).

Pierre Pichard est, quant à lui, responsable de la numérisation, de l'identification et du collationnement de photographies d'architecture et de sculpture pour leur intégration à la photothèque de l'ESEO et au projet ANR *Espace khmer ancien*. Des catalogues sont en cours de constitution pour les sites khmers de Thaïlande, le Laos, le Vietnam, le Champa, le Bhoutan, la Birmanie et le Népal.

Il a présenté les travaux de conservation architecturale au personnel lao du Service d'aménagement et de gestion du site de Vat Phu-Champasak. Il a donné par ailleurs trois conférences et encadré les travaux de terrain pour douze stagiaires lao, cinq thaïs, cinq birmans, cinq cambodgiens et cinq vietnamiens. Il s'est également chargé de la présentation du site de Ta Muean à la 12^e conférence internationale de l'Association des archéologues de l'Asie du Sud-Est (EurASEAA), Leiden, septembre 2008.

Les chercheurs du Centre de Bangkok ont été sollicités pour participer à la gestion du Centre de Chiang Mai (nord de la Thaïlande) en raison des départs à la retraite des responsables du Centre de Chiang Mai et enfin en raison de la construction de la bibliothèque dans ce même centre. Ainsi François Lagirarde s'est chargé de la régie provisoire du Centre de Chiang Mai et Pierre Pichard a été nommé assistant à la maîtrise d'ouvrage pour la construction de cette bibliothèque. Il s'est ainsi occupé de la sélection de l'architecte, suit le projet, a déposé le permis de construire et participe à la consultation des entreprises pour l'ouverture du chantier prévue au printemps 2009.

Services de documentation et de publications

La bibliothèque (collections ESEO) est gérée par le Sirindhorn Anthropology Centre (SAC). Le centre possède sa propre cellule d'édition qui publie, en particulier, la revue *Aséanie* à raison de deux numéros par an. Un accord avec la Siam Society a été conclu pour un projet de numérisation des manuscrits depuis 2005. Une numérisation progressive des collections photographiques de F. Lagirarde et de P. Pichard pour une inclusion future dans les photothèques de l'ESEO (Thaïlande, Laos, Cambodge, Birmanie, Inde, Népal, Bhoutan) est également en cours.

Organisation de colloques, séminaires

Le Centre EFEO de Bangkok a participé à l'organisation de « Nouvelles recherches sur le bouddhisme et sur les études thaïes », le premier « Symposium international des jeunes chercheurs », qui s'est déroulé à l'université Chulalongkorn le 13 février 2009 avec le Thai Studies Centre de la faculté des arts, l'Empowering Network of International Thai Studies de l'université Chulalongkorn. Une seconde session est prévue à l'automne 2009.

Publications du Centre en 2008-2009

Aséanie vol. 21 et vol. 22 : revue éditée par le Sirindhorn Anthropology Centre et par l'équipe EFEO de Bangkok qui bénéficie d'une aide en nature du SAC (bureau, téléphone, internet) et en espèces du MAE, de l'IRD et de l'EFEO. C'est un lien bien visible et régulier entre ces quatre partenaires qui permet de mettre en évidence le bon fonctionnement des réseaux scientifiques de l'EFEO.

Accueil dans le Centre

Le Centre accueille des étudiants et chercheurs de passage, notamment des boursiers de l'EFEO. Ainsi Grégory Kourilsky (doctorant EPHE), Ayako Itoh (doctorante EPHE), Carole Fuchs (doctorante EHES), François Langella (master Chulalongkorn), Nicolas Revire (Paris IV), et Ernelle Berliet (post-doc) ont été accueillis au Centre.

Responsable : François Lagirarde

CENTRE DE CHIANG MAI

Le premier centre de recherche EFEO en Thaïlande a été fondé en 1976 à Chiang Mai, sur un terrain français, aujourd'hui propriété de l'École. Le Centre de Chiang Mai est dédié au bouddhisme d'Asie du Sud-Est, dans le droit fil du travail accompli au Cambodge depuis 1965, où la recherche sur les rites et l'identification des communautés religieuses combinent l'enquête de terrain, de type ethnographique, avec l'étude des textes dans les langues locales (thaï et parlers tais, lao, khmer, birman et pali). Dans un premier temps, le bâtiment abrite un fonds de manuscrits du Cambodge préservés, avec l'aide de l'Ambassade de France, des événements liés au conflit cambodgien auquel viennent s'ajouter des copies de textes dans d'autres langues et écritures, qui relèvent de la même tradition puis en 1988, est créé le Fonds d'édition des manuscrits (FEM), avec une antenne au Cambodge (Phnom Penh 1992), puis au Laos (Vientiane 1994).

Suite au départ à la retraite de François Bizot, la direction du Centre a été confiée à Jacques Leider (septembre 2008), spécialiste de l'historiographie arakanaise et du monachisme birman. Anatole Peltier poursuit ses études sur les littératures comparées tai et lao. Le Centre emploie d'autre part quatre collaborateurs locaux, dont

deux bibliothécaires.

La récente acquisition de plus de 40 000 ouvrages spécialisés entraîne la construction d'un nouveau bâtiment. Aussi le Centre de l'EFEO à Chiang Mai est entré à la fin de l'année 2008 dans une nouvelle phase de son existence avec le début de la réalisation du projet d'expansion de sa bibliothèque. Préparé depuis plusieurs années, ce projet comporte deux volets majeurs. D'un côté, la construction d'un nouvel immeuble à deux étages qui va accueillir la bibliothèque existante ainsi que les ouvrages de l'ancienne bibliothèque privée de Louis Gabaude, acquise par l'EFEO.

D'un autre côté, le réaménagement du bâtiment dédié à la recherche, d'un accueil accru de chercheurs (notamment dans le cadre de l'ECAF).

Les réunions de planification et de préparation des dossiers administratifs, auxquelles ont participé le responsable du Centre, la conservatrice de la bibliothèque de l'EFEO et la responsable de la bibliothèque du Centre, le bureau de l'architecte et l'assistant à maîtrise d'ouvrage, se sont ainsi succédées au cours des derniers mois pour prévoir le calendrier des travaux. En effet, les conditions de travail de l'ensemble des personnels du Centre seront perturbées par les travaux. Trois pièces utilisées pour le stockage des périodiques vont être démolies dès le début et toute l'équipe a ainsi prêté sa collaboration pour ce déménagement.

Par ailleurs, le Centre a engagé le processus du renouvellement de ses effectifs (bibliothécaires et secrétaire). Un bibliothécaire envoyé de métropole et engagé pour six mois est chargé de la préparation du nouveau catalogue qui sera disponible en ligne. Son travail prospectif a ainsi permis de mieux prendre la mesure du travail de catalogage qu'il reste à accomplir pour les ouvrages thaïs.

Étant donné les risques d'intempéries dans le nord de la Thaïlande, des travaux de lagage ont été entrepris en automne sur les arbres majestueux du parc du Centre afin d'éviter les risques de chutes.

Jacques Leider a par ailleurs poursuivi les négociations avec l'éditeur Silkworm pour concrétiser un projet de coédition d'une nouvelle collection EFEO/Silkworm d'ouvrages en anglais. Enfin, il a commencé des démarches de coopération avec les universités du nord de la Thaïlande. Ainsi sont en cours de discussions un projet avec l'Université de Chiang Mai sur l'histoire du bouddhisme à Lamphun, une invitation pour une intervention à l'Université Payap et la participation à un séminaire franco-thaï à l'Université de Chiang Rai.

Responsable : Jacques Leider

LAOS

CENTRE DE VIENTIANE Présentation

Le Centre EFEO de Vientiane a été créé en 1993 dans le cadre d'un accord de coopération avec le ministère lao de l'Information et de la Culture. Initialement orientée vers l'étude des textes bouddhiques, son action est aujourd'hui largement ouverte aux champs de l'histoire, de l'histoire de l'art, de l'archéologie et de l'anthropologie. Les principaux programmes de recherche en cours sont l'inventaire et l'édition des inscriptions du Laos, l'étude de la diffusion de la littérature historique, religieuse et technique lao, l'inventaire des vestiges bouddhiques mûrs de la vallée moyenne du Mékong et l'archéologie khmère du Sud-Laos. L'extension en 2005 de sa surface de bureaux (plus de 400 m²) a permis au Centre de développer une bibliothèque publique et de devenir une véritable structure d'accueil pour les chercheurs et les étudiants. La création d'un site internet (<http://laos.efeo.fr>) permet par ailleurs l'accès en ligne de travaux et de documents relatifs au Laos. Le Centre a créé également sa propre cellule d'édition et commence à publier des ouvrages dans une collection spécifique : « Textes et documents sur le Laos ». Il participe aux travaux des programmes de recherche « Diffusion et inculturation du bouddhisme en Asie », « Corpus des inscriptions khmères » et « Espace khmer ancien ».

Personnel

Michel Lorrillard, responsable du Centre, est le seul membre de l'EFEO en poste au Laos. Le personnel local est constitué d'une équipe scientifique : Khamsy Kionoanchanh, Kéo Sirivongsa et Surinthorn Phetsomphou (collationnement des manuscrits et recherche des sources épigraphiques et des témoignages historiques) – et d'une équipe administrative : Pancha Rajavong (secrétaire-bibliothécaire), Sengthong Sohinxay (chauffeur) Loun Malaxay (jardinier) et Ketsaline Songvilay (entretien). Mme Michèle-Baj Strobel, vacataire (fonds MAE), participe depuis 2005 au développement de la bibliothèque. M. Olivier Leduc-Stein, vacataire (fonds MAE), apporte ses compétences techniques pour la réalisation des projets d'édition et l'actualisation du site internet.

Publications

Le Centre de Vientiane s'est lancé résolument dans des programmes de publication avec la création en 2006 d'une cellule d'édition.

En septembre 2008 a été publié *Recherches nouvelles sur le Laos / New Research on Laos* (collection « Études thématiques », n° 18, 678 pages), ouvrage coédité par Yves Goudineau et Michel Lorrillard, dont l'objectif était de faire le point sur les recherches en sciences humaines et sociales (philologie, histoire, archéologie, histoire de l'art, anthropologie, sociologie, linguistique et géographie) menées sur le Laos depuis une vingtaine d'années. Trente spécialistes ont contribué à ce volume qui rassemble vingt-sept articles (seize en anglais, onze en français) et quatre introductions thématiques.

Une collection locale intitulée « Textes et documents sur le Laos » a par ailleurs été créée, et trois titres sont en préparation.

Le premier projet concerne l'édition critique des inscriptions du Laos. La collecte des sources épigraphiques dans toutes les provinces ayant été achevée en 2008, un travail de classement et d'analyse des données est en cours. La publication d'un volume concernant les inscriptions sur stèle du royaume du Lan Xang à son apogée (fin XV^e – début XVI^e siècles) est prévue en fin 2009.

Un second projet concerne l'édition critique et la traduction d'une vaste chronique, le *Tamnan Khamthong Luang*, laquelle apporte un témoignage unique sur les événements qui ont affecté le Sud-Laos entre le milieu du XIX^e siècle et 1920. La version originale du texte doit être publiée en 2009. L'édition critique de la traduction française doit se faire à partir de 2010.

Un troisième ouvrage, *Le Vat Phu et l'espace môn-khmer ancien au Laos*, consiste d'abord en une réédition d'anciens articles sur le temple khmer de Vat Phu, mais également en une actualisation des résultats de la recherche sur les civilisations du premier millénaire au Sud-Laos. Cette publication est une participation au projet FSP (MAE) de mise en valeur du temple de Vat Phu. Il contribue par ailleurs de façon importante à la réalisation du programme EKA par une classification et une mise en ordre du fonds documentaire sur l'archéologie de l'espace khmer au Laos.

Projets de recherche

Les programmes d'édition et de recherche sont intimement liés. Le principal projet de recherche est l'inventaire et l'édition des inscriptions du Laos, sous la direction de Michel Lorrillard. La première phase (recherche des sources épigraphiques dans toutes les provinces du Laos) étant achevée, une grande partie des activités concerne aujourd'hui la mise en valeur des documents collectés (déchiffrement, traduction, analyse, élaboration d'outils favorisant la compréhension des données). Le travail philologique garde une place importante avec la poursuite de l'étude critique de la *Chronique de Khamthong Luang*, un manuscrit sur feuille de latanier de 1500 pages.

**Accueil,
valorisation,
formation**

Mais les recherches sur le terrain – lorsque les conditions climatiques s’y prêtent (saison sèche) – demeurent une part essentielle des activités du Centre de Vientiane. Des enquêtes sont menées dans les provinces méridionales qui ont fait partie des aires culturelles et politiques mône et khmère. Christine Hawixbrock a été appelée pour effectuer en avril, en partenariat avec la Direction générale du patrimoine lao, une mission archéologique sur un site préangkorien qui a déjà révélé des témoignages historiques importants. Les nombreuses données qui ont déjà été collectées dans tout le pays seront intégrées dans des systèmes d’information géographique et permettront de dessiner différents types de cartes archéologiques.

Le Centre EFEO de Vientiane étant la seule institution de recherche étrangère bénéficiant d’une représentation permanente au Laos, il est le point de passage et de rencontre d’un grand nombre de chercheurs et d’étudiants. Il accueille régulièrement des boursiers de l’EFEO : Grégory Kourilsky (doctorant, EPHE), Tchao Alice Ly (Master 2, université Paris 1) et Steve Daviau (doctorant, université Laval, Canada) en 2008-2009. Des bureaux sont mis à la disposition de certains chercheurs, qui peuvent également bénéficier d’une chambre d’accueil.

Depuis 2005, la bibliothèque met à la disposition du public le seul fonds documentaire (orienté vers l’Asie) en sciences humaines et sociales existant au Laos. Quelque 200 visiteurs, de plusieurs nationalités, se sont inscrits en 2008 sur le registre des lecteurs. Le fonds, qui rassemble près de 4 000 monographies et périodiques, a été enrichi en une année par 437 ouvrages. Le public dispose également d’une collection de tirés à part (600 titres), ainsi que de fichiers numériques (200 articles téléchargés sur différents portails) consultables sur un ordinateur. Le Centre participe activement à la constitution du réseau sudoc par l’apport de 405 notices.

Un site internet propre au centre de Vientiane (<http://laos.efeo.fr>) a été créé en 2007. Il comporte une interface en trois langues (français, anglais, lao) et cinq rubriques subdivisées en quinze sous-rubriques, rassemblant plus de cent articles. En mars 2009, quelque 30 000 visites ont été enregistrées. La plupart des visiteurs se dirigent vers la rubrique « fonds documentaire » qui met en ligne des documents difficilement consultables ailleurs.

Responsable : Michel Lorrillard

CAMBODGE

CENTRE DE PHNOM PENH

Projets de recherche
*Le Fonds d'Édition des
Manuscripts du
Cambodge (FEMC).*
**Responsable Olivier de
Bernon, directeur
d'études.**

*Atelier de
restauration du musée
national de Phnom
Penh.*
**Responsable Bertrand
Porte, ingénieur
d'études.**

Le Centre EFEO de Phnom Penh est réparti sur trois sites correspondant chacun à un programme de coopération scientifique de long terme mené en partenariat avec les institutions khmères : le Vat Unalom, le Musée national et le ministère cambodgien de la Culture et des Beaux-arts.

Depuis 1990, l'équipe du FEMC, constituée de sept personnes engagées sous contrat de droit local, procède méthodiquement à la localisation, à la restauration physique, à l'identification et à l'inventaire microfilmé des manuscrits subsistant dans les bibliothèques monastiques du Cambodge. Après avoir été hébergé au palais royal jusqu'en 1999, le FEMC est depuis installé au Vat Unalom. Une petite bibliothèque rassemble un fonds de 1 500 ouvrages consultables. Dans un monastère voisin, le Vat Saravann, une importante bibliothèque de manuscrits est placée sous la responsabilité du FEMC.

Cet atelier a été installé en 1996 sous la tutelle administrative de l'EFEO et sous le contrôle du Ministère de la Culture et des Beaux-arts cambodgien. Ses travaux améliorent la conservation et restaurent l'exceptionnelle collection archéologique du musée national de Phnom Penh. Ils contribuent à la mise en valeur et à la connaissance des œuvres notamment par l'organisation et la préparation de nombreuses expositions. Ainsi, des travaux récents qui ont conduit à restaurer la statuaire pré-angkorienne du Phnom Da et du delta du Mékong devraient déboucher sur la préparation d'une exposition sur ce thème, qui pourrait intéresser diverses institutions et chercheurs. Cette équipe de restaurateurs va contribuer à l'organisation d'un pôle consacré à la conservation-restauration d'Angkor. Les restaurateurs du musée national de Phnom Penh sont désormais sollicités dans les musées du Vietnam, en particulier par les musées Cham de Da Nang (où ils ont préparé la récente exposition d'art cham du Musée Guimet) et au musée d'histoire de Hô Chi Minh-Ville, très riche en art khmer. Des coopérations sont en cours et se poursuivront avec ces deux musées, pour la supervision des travaux de restauration et des contributions

*Archéologie hors
Angkor et histoire
sociale et culturelle du
Cambodge ancien.
Responsable Éric
Bourdonneau,
maître de conférences.*

aux nouvelles muséographiques. Enfin, la mise en place d'un atelier est prévue pour le musée de site de Vat Phu au Laos.

L'antenne de l'EFEO au ministère de la Culture et des Beaux-arts emploie trois personnes sous contrat de droit local. Elle a pour vocation majeure, en partenariat avec ce ministère, de développer l'enseignement et la recherche sur l'histoire du Cambodge ancien, en mettant l'accent sur l'examen des sources disponibles hors du parc archéologique d'Angkor. Plusieurs thématiques sont privilégiées : la « dépendance servile », les « lieux saints » (mission archéologique en partenariat avec l'autorité APSARA sur le site de Koh Ker) ou encore la « formation de l'État ». Cette activité combinant recherche et enseignement s'efforce de faire dialoguer, autour des problématiques retenues, les savoirs issus de disciplines différentes : archéologie, épigraphie mais aussi linguistique.

À noter également que dans le cadre du programme Corpus des Inscriptions Khmères (CIK) conduit à Paris par Gerdi Gerschheimer, directeur d'études (EPHE), Joseph Thach, post-doctorant, contractuel de l'EFEO, a effectué à Phnom Penh de juillet à décembre 2008, une recherche sur l'étude des mots grammaticaux du vieux khmer qui contribue à une meilleure compréhension de la partie khmère des inscriptions du Cambodge.

Enseignement et séminaires

Cours-séminaire hebdomadaire d'Éric Bourdonneau à la faculté d'archéologie de l'Université royale des Beaux-arts (URBA): « L'écriture de l'histoire du Cambodge ancien »

14 octobre 2008 : Musée national de Phnom Penh : Séminaire d'inauguration de la présentation des inscriptions pré-angkoriennes.

15 octobre 2008 : URBA « le Cambodge ancien à la croisée des disciplines ».

Chercheur associé

Ang Chouléan : Enseignement du vieux khmer à la faculté d'archéologie de l'URBA. Chargé de l'édition de la revue *Udaya* et du site « khmerenaissance ».

Allocataires de bourses EFEO attribuées en 2008

Deux boursiers de l'EFEO ont été accueillis au Centre de Phnom Penh :

Adeline Carrier, post-doctorante de Paris VIII (4 mois) dont le sujet d'étude est : *Les Dynamiques urbaines et fonction politique de l'espace palatin de Phnom Penh : recherches autour du secteur résidentiel.*

Jeremy Jammes, post-doctorant de Paris X (1 mois) dont le sujet d'étude est : *Politiques d'intégration et réaction des montagnards du Nord-Est du Cambodge depuis 1970 à nos jours.*

Responsable : Bertrand Porte

CENTRE DE SIEM REAP

Depuis que l'EFEO a été chargée de l'étude et de la préservation d'Angkor en 1907, l'École y a installé un poste permanent, la *Conservation d'Angkor*. Elle a continué à en assurer la direction scientifique après 1952 et l'indépendance du Cambodge, jusqu'à sa fermeture dramatique en 1975. L'EFEO a rouvert son centre à Siem Reap en 1992, sur son ancien terrain acquis au début du siècle le long de la rivière, au centre de la ville. Dans un parc arboré d'environ un hectare, sont implantés deux bâtiments de bureaux, deux maisons dont une résidence de passage avec sept chambres, et un garage. Le bâtiment principal héberge un fonds documentaire, des bureaux, des laboratoires et une salle de conférence (capacité de 80 personnes).

Depuis 1992, le Centre héberge des activités variées, bénéficiant notamment de financements du ministère français des Affaires étrangères. L'EFEO poursuit à Angkor ses missions historiques tout en développant un ensemble de programmes innovants. Dans la continuité de son passé exceptionnel en matière de restauration, l'École a repris la lourde mais unique responsabilité d'achever les chantiers interrompus en 1972. Elle a achevé la restauration des Terrasses royales d'Angkor Thom (1993-1999) et, depuis 1995, elle mène sur le site du temple-montagne du Baphuon le plus vaste chantier en cours à Angkor. En parallèle, elle a initié des missions archéologiques qui portent sur l'urbanisme de la capitale Angkor Thom et sur les premières phases de l'aménagement territorial, à Roluos notamment. Elle collabore par ailleurs à nombre de programmes engagés avec les autorités nationales et la communauté scientifique internationale qui sont actifs à Angkor depuis 1995. Les recherches qu'héberge le Centre de Siem Reap s'organisent principalement autour du thème de l'espace, incluant successivement plusieurs échelles, celle du temple, celle de la ville et celle de l'aménagement territorial ; elles incluent aussi des aspects complémentaires, telles des études iconographiques et des études ethnolinguistiques et ethnologiques, ainsi que des programmes de conservation et d'étude de matériels archéologiques.

Personnel et projet de recherche

En 2008-2009, trois maîtres de conférences de l'EFEO étaient affectés à Siem Reap : Jacques Gaucher, Christophe Pottier, Pascal Royère, ainsi qu'un chercheur associé, Ang Chouléan, un membre associé, Gérard Diffloth et, jusqu'au 31 décembre 2008, une architecte assistante au programme du Baphuon, Maric Beaufeist. Hormis le personnel employé sur les chantiers (188 personnes), le personnel local inclut un bibliothécaire, un secrétaire, un chauffeur, un dessinateur et un assistant d'une part, et trois techniciennes de surface, deux jardiniers et quatre gardiens de nuit d'autre part.

Plus largement, le Centre accueille essentiellement les activités scientifiques de l'équipe « Angkor : de l'espace du temple à l'aménagement du territoire » dont trois de ses membres sont en

poste à Siem Reap, mais aussi celles du « Corpus des inscriptions khmères » (CIK) et de l'« Espace Khmer Ancien », programme financé par l'ANR. Au travers de ses membres et de leurs activités, le Centre accueille aussi des programmes partenaires, en collaboration, ou même, plus rarement, indépendants (voir « les rapports individuels »). Depuis 2008, le Centre héberge aussi une mission archéologique menée au Phnom Kulen par la fondation *Archaeology & Development* sur des fonds de mécénat.

Bibliothèque

Le Centre possède une bibliothèque publique de recherche portant principalement sur l'ensemble des archives relatives à Angkor, ainsi que sur les domaines de recherche des équipes du Centre : l'histoire, l'archéologie et l'architecture du Cambodge ancien, mais aussi l'épigraphie, la linguistique et l'ethnologie. La bibliothèque a accueilli 319 lecteurs en 2008, hors chercheurs permanents et boursiers. Elle est par ailleurs chargée de l'acquisition et de la collecte de l'ensemble des périodiques publiés au Cambodge en vue de leur envoi à la bibliothèque de Paris.

Accueil

Les boursiers, étudiants, doctorants, conservateurs, archéologues et céramologues qui, pour la plupart, participent aux programmes hébergés au Centre sont aussi accueillis, de même que les collègues de l'EFEQ de passage. Des étudiants, stagiaires, boursiers ou missionnaires EFEQ ont été encore cette année de plus en plus nombreux à être hébergés au Centre dans le cadre des programmes dont les chercheurs permanents sont responsables. Une architecte assistante du Baphuon en résidence depuis mi 2007 a été hébergée jusqu'en décembre. Pour les deux missions archéologiques (Angkor Thom et Roluos), le Centre a hébergé trois céramologues, deux archéologues, un architecte, un anthropologue, deux restaurateurs de céramique, une restauratrice d'œuvres d'art et trois stagiaires archéologues, leur fournissant aussi des locaux de travail. Le Centre a également hébergé des collègues de l'EFEQ de Phnom Penh, ainsi que divers chercheurs et doctorants d'équipes extérieures.

Manifestations scientifiques

Indépendamment de ses programmes propres, le Centre a accueilli plusieurs ateliers et réunions, en particulier :

- Atelier de terrain de l'Observatoire de Siem Reap Angkor, IPRAUS/ENSAPB et EFEQ, 30 novembre - 21 décembre 2007.
- Atelier EFEQ-ECAI sur les SIG/bases de données, EFEQ Siem Reap, 29 - 30 novembre 2008.
- Dynamics of Human Diversity in Mainland Southeast Asia, an international and interdisciplinary workshop, EFEQ Siem Reap, Cambodge, 7-10 janvier, 2009, organisée par Nick Enfield et Joyce White.

Conférences

Les conférences informelles, organisées par le responsable du Centre depuis 2002, ont jusqu'alors réuni plus de 3 100 auditeurs pour 86 conférences, dont 9 cette année. Ces conférences sont enregistrées en vidéo numérique :

- 13 mars 2009 : Recherches récentes à Hariharâlaya ; Partie 3 : Évolution ou révolution culturelle à Hariharâlaya? Armand Desbat (CNRS)
- 6 mars 2009 : Recherches récentes à Hariharâlaya ; Partie 2 : Au-delà des temples: une nouvelle image de Hariharâlaya? Annie Bolle (INRAP) & Christophe Pottier (EFEO)
- 27 février 2009 : Recent investigations at Hariharâlaya; Part 1: Dating temples: histories of styles & style of history? Christophe Pottier (EFEO)
- 6 février 2009 : Preah Vihear seen from Angkor and Wat Phou, Sachchidanand Sahai (APSARA)
- 15 décembre 2008 : Angkor Imaged, Angkor Imagined: Virtual Histories and 3D Animation Technologies, Tom Chandler (Monash University, Greater Angkor Project)
- 21 novembre 2008 : Looking at the ricefields in Angkor, Scott Hawken (University of Sydney)
- 7 novembre 2008 : The kuay language in history and pre-history, Prof. Gérard Diffloth (EFEO)
- 23 octobre 2008 : Khmer Ceramic: a case study from Thnal Mrech kiln site, Anlong Thom, Phnom Kulen, Chhay Rachna (APSARA)
- 19 mai 2008 : Groupe de Travail « Pratiques et représentations dans le Cambodge ancien. Études croisées d'histoire et de linguistique ». Thématique 1 : Le divin en relation, avec des présentations de Denis Paillard (DR1 CNRS- Paris VII) « Oy et jon/jvan », Joseph Deth Tach (post-doctorant EFEO) « Oy ta vrah, kamraten jagat ta rāja et autres exemples de l'usage de ta », et Éric Bourdonneau (EFEO) « Les lieux saints du Cambodge ancien. Des kamraten jagat au devarāja/kamraten jagat ta rāja ».

Responsable : Christophe Pottier

VIETNAM

CENTRE DE HANOI Programmes de recherches

L'actuel Centre de l'EFEO au Vietnam, établi à Hanoi depuis 1993, accueille plusieurs programmes de recherche, en partenariat avec différentes institutions vietnamiennes.

Le programme archéologique sur la cité impériale de Thang Long à Hanoi (Olivier Tessier) consiste à poursuivre les fouilles sur un périmètre de 5 hectares correspondant à l'ancienne cité interdite, à organiser des séminaires de conservation et de restauration, à regrouper les historiens en programmes de recherche (la première forteresse chinoise : l'hydraulique et les enceintes, les lieux symboliques de l'autorité impériale), et enfin à étudier la possibilité d'implanter un musée sur site. Différentes actions (reconstitution en images de synthèse de certains édifices, muséographie, restauration d'objets, etc.) sont en cours de réalisation ou vont être mises en œuvre dans le cadre de la préparation des célébrations du millénaire de la ville de Hanoi (2010).

Le programme *Publication de l'inventaire et du corpus intégral des inscriptions sur stèles du Vietnam* (Philippe Papin et Philippe Le Failler) est mené avec l'Institut Han-Nôm. Il consiste en la numérisation de quelque 55 000 estampages de stèles réalisés au Vietnam depuis un siècle, à établir un inventaire de chaque pièce et, enfin, à publier un catalogue descriptif (20 volumes) ainsi que l'intégralité des originaux estampés par l'EFEO (22 volumes, soit 22 000 pages). La phase de numérisation s'est achevée en janvier 2008, et 19 volumes ont été publiés (16 des reproductions photographiques des originaux du corpus, 5 du catalogue).

Un programme dédié aux roches gravées du district montagnard de Sapa, province de Lao Cai, est mis en place depuis juin 2005, l'inventaire sera publié en 2009. Depuis 2007, un programme de coopération avec le service culturel de la même province, financé par la fondation Ford et codirigé par Trần Huu Son, Philippe Le Failler et Bradley Davis, procède à la collecte et à l'inventaire des manuscrits en caractères de l'ethnie Yao et à la mise en place d'écoles de caractères chinois dans les villages.

Dans le cadre du programme *Histoire et patrimoine du centre Vietnam : Projet de recherche et de formation sur la « longue muraille de Quang Ngai »*, mis en œuvre par le Centre de Hanoi avec l'Académie vietnamienne des Sciences sociales et financé par la

fondation Ford, Andrew Hardy poursuit une étude sur l'histoire de ce monument long de 300 km dans son contexte régional (voir *supra* « Rapport scientifique »).

Un programme intitulé « Le Vietnam, une société de l'eau : étude des rapports État-paysannerie décryptés au travers du prisme de l'hydraulique (XVIII^e-XX^e siècles) » a été mis sur pied par Olivier Tessier (voir *supra* « Rapport scientifique »). Un projet est en cours d'élaboration afin d'étendre le programme dans le delta du Mékong.

Un programme de coopération avec le musée des sculptures Cham de Da Nang, dirigé par Bertrand Porte et Andrew Hardy, vise à la restauration des œuvres du musée. Réalisé dans le cadre d'un projet FSP sur la muséologie au Vietnam, cette coopération a pris fin en février 2009 avec l'inauguration de deux salles rénovées au sein du musée.

À ce dispositif se rajoute un programme FSP (Fonds de Solidarité Prioritaire du ministère français des affaires étrangères) en sciences sociales – dont l'EFEO est opérateur – intitulé « Appui à la recherche sur les enjeux de la transition économique et sociale du Vietnam » et coordonné par Stéphane Lagrée (géographe) en coopération avec l'Académie vietnamienne des sciences sociales. La finalité du projet, dans le cadre duquel dix projets mixtes animent des activités de recherche et de formation, est de développer un réseau franco-vietnamien de coopération dans le domaine des sciences sociales afin de promouvoir des productions scientifiques de qualité, de contribuer à la formation des jeunes chercheurs français et vietnamiens, et d'accroître les connaissances sur les transformations contemporaines de la société vietnamienne.

Au cours de l'année 2008-2009, le projet a mis en œuvre la formation en alternance (6 mois en France) pour neuf doctorants vietnamiens, un colloque international portant sur l'urbanisation en Asie du sud-est. La deuxième Université d'été en Sciences Sociales et Humaines a été organisée à Hanoi et à la station d'altitude du Tam Dao du 11 au 19 juillet 2008. Le projet FSP2S sera clôturé le 7 mai 2009.

Personnel et partenariats

Le personnel expatrié permanent comporte trois membres de l'EFEO : Andrew Hardy, Philippe Le Failler et Olivier Tessier ; le personnel contractuel local est au nombre de sept. Un chercheur expatrié contractuel travaille au Centre depuis 2006 : Stéphane Lagrée, responsable du projet FSP. Les partenaires vietnamiens principaux sont l'Académie des sciences sociales du Vietnam (sous la tutelle de laquelle le Centre est placé), l'Université nationale de Hanoi, le musée des Sculptures Cham de Da Nang, le service culturel de la province de Lao Cai, les provinces de Quang Ngai, An Giang et Kiên Giang, les Archives nationales du Vietnam, la bibliothèque nationale du Vietnam, l'Association des historiens, la Bibliothèque des Sciences générales de Ho Chi Minh-Ville.

Bibliothèque et publications

Travail d'édition réalisé en 2008-2009

Le Centre possède un service des publications et un service de documentation (7 000 ouvrages). Le bibliothécaire procède à l'établissement d'un classement des ouvrages, d'un inventaire, et du catalogue numérisé et papier de la collection et à sa mise en ligne (sur le site internet du sudoc : www.sudoc.abes.fr).

LE FAILLER, Philippe, (éd.), (2008), « Les revues *Tap san Nghien cuu Van-Su-Dia & Tap san Dai hoc Su pham* », EFEO/Dirox, 5 000 p. (Introductions de VAN TAO et Philippe LE FAILLER), CD-Rom.

LE FAILLER, Philippe, (éd.), (2009), « La revue *Tri Tan* », EFEO/Dirox, 5000 p., (Introductions de Lai NGUYEN AN & Philippe LE FAILLER) CD-Rom .

LE FAILLER, Philippe, NGUYEN, Phuong Ngoc, (éds), (2009), « La revue *Thanh Nghi* », EFEO/Dirox, 5000 p. (Introduction de Pierre BROCHEUX, table analytique de Philippe LE FAILLER & Phuong Ngoc NGUYEN), CD-Rom.

TRINH KHAC MANH, NGUYEN VAN NGUYEN, PAPIN, Philippe, (dir.), (2008), *Tong tap thac ban van khac Han Nom* [Corpus des inscriptions anciennes du Vietnam], EFEO, EPHE, Institut Han-Nôm, éd. Van hoa, tomes 11-15.

HARDY, Andrew, *Sur le chemin de Bo Ra (Duong toi Bo Ra)*, EFEO, Association des historiens, éd. Tri Thuc, 205 p., (coll. « Pistes d'Histoire »).

MAITRE, Henri, (2008), *Rung Ngoai Thuong Rung* [traduction en vietnamien de *Les Jungles Moi*, Paris, Larose 1912], EFEO, Musée d'Ethnologie, éd. Tri thuc, 369 p.

HARDY, Andrew, CUCARZI, Mauro, ZOLESE, Patrizia, (éds), (2009), *Champa and the Archaeologie of My Son (Vietnam)*, EFEO, fondation Lerici, ambassade d'Italie, NUS Press (Singapour), 440 p.

Champa et l'archéologie de My Son, catalogue d'exposition. EFEO, fondation Lerici, Ambassade d'Italie, 2008, 49 p.

LE FAILLER, Philippe, TESSIER, Olivier (éds), (2009), Réédition trilingue français-anglais-vietnamien de l'ouvrage de Henri OGER *Technique du peuple annamite*, Hanoi, EFEO-Nha Nam, 1 vol. de textes, 2 vol. de planches, 1 000 p. + CD Rom, Ho Chi Minh-Ville, EFEO-Dirox.

LE FAILLER, Philippe, (2008), « Cartes anciennes de Hanoi et des environs », Exposition ouverte le 13 octobre 2008 à la Bibliothèque nationale du Vietnam. Catalogue de 80 p., éd. Thê Gioi, introduction et annotation des cartes et plans par P. Le Failler.

CLING, J.-P., LAGRÉE, S., RAZAFINDRAKOTO, M., ROUBAUD, F., (éd), (2009), *Le Vietnam dans l'OMC*, IRASEC-IRD, Bangkok, 134 p. ; à paraître en version vietnamienne.

LAGRÉE, Stéphane, (éd.), (2008), *Les journées de Tam Dao, nouvelles approches méthodologiques appliquées au développement*, Université d'été en Sciences sociales, éd. The Gioi ; 347 p. ; publié aussi en version vietnamienne.

LAGRÉE, Stéphane, (éd.), (2009), *Les journées de Tam Dao*,

Accueil et missions

nouvelles approches méthodologiques appliquées au développement (2), Université d'été en Sciences sociales, éd. The Gioi ; publié aussi en version vietnamienne.

- Du 26 octobre au 8 novembre 2008, Benoît Jacquet, Christophe Pottier et Elisabeth Pénisson (musée Vesunna, Périgueux) sont venus à Hanoi, en mission d'expertise et de formation dans le cadre du projet de coopération avec l'Institut d'archéologie sur le site archéologique de l'ancienne citadelle de Thang Long.
- Du 24 au 28 novembre 2008, Franciscus Verellen et Pierre Pichard sont venus en mission à Hanoi pour l'inauguration de l'exposition sur l'archéologie de My Son.
- Les 26 et 27 février 2009, Franciscus Verellen et Hervé Bolot, Ambassadeur de France, ont visité la muraille de la province de Quang Ngai et participé à l'inauguration des salles rénovées du musée des sculptures Cham de Da Nang.
- Du 24 au 26 mars 2009, Annie Bolle (archéologue, INRAP) est venue à Hanoi, en mission de formation (archéologie préventive et diagnostic archéologique en milieu urbain) dans le cadre du projet de coopération avec l'Institut d'archéologie sur le site archéologique de l'ancienne citadelle de Thang Long.
- Du 23 avril au 2 mai 2009, Olivier Berger a effectué une mission de formation à la restauration des objets en métaux (ferreux et non ferreux) et a débuté les traitements les plus urgents dans le cadre du projet de coopération avec l'Institut d'archéologie sur le site archéologique de l'ancienne citadelle de Thang Long.
- Dans la première quinzaine du mois de juin, Christine Hemmet et Véronique Dolfus ont réalisé une première mission d'expertise et de conseil pour la conception muséographique du musée consacré au site archéologique de l'ancienne citadelle de Thang Long dans le cadre du projet de coopération avec l'Institut d'archéologie.

De nombreux étudiants et chercheurs ont été accueillis par le Centre en 2008-2009 :

Federico Barocco (archéologue, boursier doctoral de l'EFEO) ; Pascal Bourdeaux (historien, EPHE) ; Baptiste Condominas (étudiant) ; Georges Condominas (anthropologue) ; Mauro Cucarzi (archéologue, fondation Lerici) ; Christian Culas (anthropologue, CNRS) ; Bradley Davis (historien, Université de Washington) ; Hugo Génin (historien, boursier post-doctoral de l'EFEO) ; Thérèse Guyot (doctorante, EPHE) ; Amandine Lepoutre (boursière doctorale de l'EFEO) ; Philippe Papin (historien, EPHE) ; Charlotte Pham (boursière doctorale de l'EFEO) ; Bertrand Porte (EFEO, Phnom Penh) ; Thanyathip Sripana (sociologue, Université de Chulalongkorn) ; Isabelle Tracol (boursière doctorale de l'EFEO) ; Trinh Van Thao (sociologue, Université de Provence) ; Béatrice Wisniewski (boursière doctorale de

Invitations de chercheurs locaux

l'EFEO) ; Christopher Young (conservateur, English Heritage) ; Patrizia Zolese (archéologue, fondation Lerici).

Le vice-président de l'Académie des sciences sociales du Vietnam, le vice-président de la province de Quang Ngai et un chercheur de l'Institut d'archéologie ont effectué une visite d'étude des longs monuments de l'Angleterre (muraille d'Adrien, fossé d'Offa) dans le cadre du projet sur la muraille de Quang Ngai (15-22 juillet 2008).

Expositions et réunions

À l'occasion de l'exposition « Champa et l'archéologie à My Son », inaugurée le 25 novembre 2008 sur la parution du livre *Champa and the Archaeology of My Son (Vietnam)*, une table ronde a été organisée au Centre culturel français de Hanoi avec les partenaires du projet (EFEO, fondation Lerici, ministère de la Culture).

Dans le cadre du projet d'étude de la muraille de Quang Ngai, une réunion d'information a été organisée le 4 février 2009 à Quang Ngai, avec les autorités de la province et des représentants des institutions concernées (Association des sciences historiques, Académie des Sciences sociales, ministère de la Culture, etc.), pour évaluer l'intérêt d'un classement du site comme patrimoine national.

À l'occasion de la réédition trilingue en version papier et électronique de l'intégralité de l'ouvrage d'Henri Oger, *Technique du peuple annamite*, une exposition intitulée « Faits et gestes – Citadins et paysans au début du XX^e siècle » a été organisée du 6 au 15 mai à l'Espace, Centre culturel français de Hanoi, et du 12 au 23 juin au musée des Beaux-arts à Ho Chi Minh-Ville.

Enseignement, formation, encadrement

Les activités d'enseignement et de formation du personnel scientifique sont organisées selon de multiples modalités. Philippe Le Failler et Olivier Tessier donne des conférences et des communications en séminaire régulières aux centres culturels français et dans les universités des sciences sociales et humaines de Hanoi et de Ho Chi Minh-Ville. Ils participent également à l'enseignement et à la coordination des ateliers organisés dans le cadre du FSP en Sciences sociales, notamment à l'Université d'été en Sciences Sociales et Humaines, tenue annuellement à Tam Dao. Olivier Tessier a donné une série de séminaires à Paris (23, 27 et 28 mai) dans le cadre des cycles de séminaires de recherche de l'EFEO-EPHE, de l'EHESS et de Paris VII – Jussieu. Andrew Hardy intègre un volet de formation d'étudiants vietnamiens et européens à la recherche en sciences sociales à son projet d'étude sur la longue muraille de Quang Ngai. Tous les membres de l'équipe participent régulièrement à l'encadrement officieux des études et à l'orientation des recherches de terrain des nombreux doctorants et jeunes chercheurs de passage à Hanoi.

Responsable : Andrew Hardy

MALAISIE

CENTRE DE KUALA LUMPUR

Hébergé depuis 1988 par le ministère de la Solidarité, de la Culture, des Arts et du Patrimoine de Malaisie, le Centre de l'EFEO de Kuala Lumpur bénéficie de bureaux et d'infrastructures pour son fonctionnement qui, après avoir été situés au sein de ce même ministère se trouvent depuis 1995, au Département des Musées de Malaisie. La mission du Centre est d'élaborer deux grands axes de recherche qui portent d'une part sur les études des relations historiques et culturelles entre le Monde malais et le Monde indochinois et d'autre part sur l'histoire ancienne et l'archéologie de la Malaisie. Il édite depuis 1997 avec le ministère de la Culture de Malaisie une collection bilingue français-malais consacrée aux « Études des manuscrits cham » et, dans le cadre de la coopération avec ses partenaires malaisiens, il publie certains travaux du Centre : près de 30 titres parus depuis 1988. Comprenant également un centre de documentation, il a lancé, en l'an 2000, un programme de collecte, de numérisation et d'inventaire des manuscrits cham, en particulier des archives royales du Champa (1702-1850).

Personnel et partenariats

Le personnel du Centre compte un membre EFEO, Daniel Perret, maître de conférences habilité, et un assistant à titre de personnel local. Depuis 2008, un vacataire à temps partiel travaille à l'inventaire et à l'indexation des archives royales en caractères cham, ainsi qu'au dictionnaire général de la langue cham. Le Centre coopère étroitement avec deux partenaires malaisiens : le département des Musées du ministère de la Culture de Malaisie et le département d'Histoire de l'Université Malaya.

Documentation

Le fonds documentaire du Centre comporte 400 titres environ et une collection de manuscrits cham numérisés.

Programmes de recherche en coopération

Volet « études du Champa et de ses relations avec le Monde malais » :

- Suite à l'achèvement en 2007 des travaux de numérisation des archives royales du Champa datant de 1702 à 1850 (32 CD

Publications en coopération

portant sur deux fonds distincts : 500 dossiers en caractères cham totalisant environ 10 000 pages ; plus de 500 pages de documents en caractères chinois), le travail d'inventaire et d'indexation de ces archives a débuté en 2008 d'une part avec un lettré cham de Malaisie, d'autre part en coopération avec le département d'Histoire de l'université Malaya. Dans le cadre de ce programme, l'antenne a, par ailleurs, reçu, en 2008, deux dignitaires religieux cham venus du Vietnam. 202 dossiers ont été traités en 2008 et ce travail se poursuit en 2009.

- Dictionnaire général de la langue cham en coopération avec le département d'Histoire de l'université Malaya.

Volet « histoire ancienne et archéologie de la Malaisie » :

- Depuis fin 2008, l'antenne a débuté, en coopération avec le département des Musées du ministère de la Culture de Malaisie, un programme de recherches consacré à l'histoire des relations anciennes entre la Malaisie et le Moyen-Orient, à travers l'étude de collections archéologiques locales, en particulier celles du musée archéologique de Lembah Bujang dans l'État de Kedah. Ce programme se poursuit en 2009.

Deux programmes sont en cours depuis 2008 et se poursuivent en 2009 :

- en coopération avec le département des Musées, traduction du français au malais d'un ensemble d'articles de la revue *Archipel* sur le thème « le Détroit de Malacca au carrefour de l'Asie » dont la publication est prévue en 2010 ;
- en coopération avec le département d'Histoire de l'université Malaya, adaptation en malais de trois ouvrages consacrés à l'histoire de l'Asie de Sud-Est, publiés précédemment en indonésien par l'antenne EFEO de Jakarta. Ces trois ouvrages seront co-publiés avec les Presses de l'Université Malaya.

Numérisation

Depuis 2008, le Centre de Kuala Lumpur est associé à celui de Jakarta pour la numérisation d'un corpus de textes de littérature malaise ancienne.

Responsable : Daniel Perret

INDONÉSIE

CENTRE DE JAKARTA

Deux chercheurs étaient en poste à Jakarta au début de la période considérée (Daniel Perret depuis septembre 2005, Henri Chambert-Loir depuis octobre 2006). Arlo Griffiths a été affecté au Centre en janvier 2009.

Par ailleurs, le Centre héberge depuis août 2008 Rémy Madinier, représentant de l'IRASEC (nous lui fournissons un bureau et des facilités de secrétariat).

Le Centre fonctionne dans le cadre d'un accord de coopération avec le Centre national indonésien de recherche et de développement archéologique, accord conclu pour la première fois en 1976 et qui a été prorogé en novembre 2008 pour une durée de cinq ans.

Cet accord convient parfaitement aux spécialités des trois chercheurs de l'École, à savoir histoire, archéologie, épigraphie et philologie. Les fouilles archéologiques dirigées par Daniel Perret sur le site de Padang Lawas (Sumatra Nord) sont une occasion particulière de matérialiser cette coopération, car elles sont effectuées en commun par l'EFEO et le Centre de recherche indonésien.

D'autres coopérations sont effectuées spontanément et ponctuellement par les chercheurs au cours de leurs travaux, notamment avec les universités publiques de Jakarta, Bandung et Yogyakarta.

Les activités de recherche des trois membres de l'EFEO sont détaillées dans leurs rapports individuels.

Une activité collective très importante est la publication d'ouvrages en indonésien destinés à un public universitaire et plus généralement à un public cultivé. Ces ouvrages sont publiés en collaboration avec des éditeurs privés qui en assurent la diffusion commerciale ; certains d'entre eux sont en outre publiés en collaboration avec des instituts indonésiens (Bibliothèque nationale, Centre linguistique national, Université islamique publique de Jakarta) ou étrangers (IRD, KITLV de Leyde). Le tirage est de 2 500 à 3 000 exemplaires selon les titres.

Ces publications sont subventionnées, afin d'être mises sur le marché à un prix modique. Le budget est alloué en partie par le siège et en majorité par des sources extérieures (ambassade de France à Jakarta, fondations internationales, sociétés françaises en Indonésie).

Ces publications se répartissent en quatre groupes :

- la collection « Textes et Documents Nousantariens », collection philologique destinée à publier des éditions fiables de textes généralement inédits appartenant aux diverses traditions écrites de l'Archipel. Vingt-sept titres sont parus à ce jour. Ces éditions ont acquis une excellente réputation ; plusieurs ont été utilisées dans des cursus universitaires en Indonésie et à l'étranger ;
- des traductions de travaux scientifiques français avec une vingtaine de titres parus, dont des livres de Lombard, Groslier, Coedès, Pelras, etc. Une certaine priorité est donnée aux ouvrages archéologiques et historiques ;
- divers : une douzaine de titres dont 3 catalogues de manuscrits, 3 traductions de littérature indonésienne moderne, 3 recueils d'articles en collaboration avec le Centre de Recherche Archéologique, 2 thèses indonésiennes en archéologie.
- une collection de « Thèses indonésiennes » créée en 2008, destinée à publier des thèses rédigées par des étudiants indonésiens, en langue indonésienne et relatives à l'Indonésie.

En 2008-2009, onze volumes ont été publiés :

– cinq dans le premier groupe :

SWEENEY, Amin, (2008), *Karya Lengkap Abdullah bin Abdul Kadir Munshi, Jilid 3* (3^e vol. des Œuvres Complètes de Abdullah bin Abdul Kadir Munshi), Jakarta, KPG (Kepustakaan Populer Gramedia).

EFFENDY, Tenas, (2008), *Bujang Tan Domang* (nom du héros d'une épopée de Riau), Jakarta, Yayasan Obor Indonesia.

CHAMBERT-LOIR, Henri, (2009), *Sapirin bin Usman, Nakhoda Asik ; Muhammad Bakir, Hikayat Merpati Mas* (Deux romans de cape et d'épée malais de deux écrivains du XIX^e s.), Jakarta, Masup Jakarta – EFEO – Perpustakaan Nasional RI.

KOZOK, Uli, (2008), *Surat Batak : Sejarah Perkembangan Tulisan Batak* (Histoire de l'écriture batak), Jakarta, KPG (Kepustakaan Populer Gramedia).

COLLINS, James T., (2009), *Bahasa Sanskerta dan Bahasa Melayu* (Sanskrit et malais), Jakarta, KPG (Kepustakaan Populer Gramedia).

– cinq dans le deuxième :

GUILLOT, Claude, KALUS, Ludvik, (2008), *Inskripsi Islam Tertua di Indonesia* (Inscriptions islamiques anciennes d'Indonésie), Jakarta, KPG (Kepustakaan Populer Gramedia).

GUILLOT, Claude, SURACHMAN, Heddy, PERRET, Daniel, *et al.*, (2008), *Barus Seribu Tahun yang Lalu* (Barus il y a mille ans), oleh, Jakarta, KPG (Kepustakaan Populer Gramedia).

SAMUEL, Jérôme, (2008), *Kasus Ajaib Bahasa Indonesia !* (Le miracle de la langue indonésienne !), Jakarta, KPG (Kepustakaan Populer Gramedia).

ZACOT, François-Robert, (2008), *Orang Bajo : Suku Pengembara Laut* (Les Bajo, peuple nomade de la mer), Jakarta, KPG (Kepustakaan Populer Gramedia).

GUILLLOT, Claude, (2008), *Banten : Sejarah dan Peradaban Abad X-XVII* (Banten : histoire et civilisation, X^e-XVII^e siècles), Jakarta, KPG (Kepustakaan Populer Gramedia).

– et un dans le quatrième :

FATHURAHMAN, Oman, (2008), *Tarekat Syattariyah di Minangkabau* (La confrérie Shattariyyah à Sumatra Ouest), Jakarta, Prenada Media Group.

Le Centre est été associé au Colloque international, organisé par Arlo Griffiths (*et al.*), qui a réuni durant trois jours, en mai 2009, une vingtaine de chercheurs autour du thème : « The Old-Javanese Ramayana : Text, history, culture ».

Le Centre possède une bibliothèque d'environ 10 000 ouvrages. Elle est ouverte au public. Le Centre entretient cette bibliothèque en permanence et achète également des ouvrages pour la bibliothèque du siège

Le Centre possède une chambre d'accueil, dans laquelle nous logeons quelques visiteurs (collègues et étudiants) chaque année.

En novembre 2008, le Centre a organisé, avec un soutien financier de l'Ambassade de France, la visite de Pascal Royère, qui a donné des conférences sur le site d'Angkor et la restauration du Baphuon dans les universités Udayana de Denpasar et Gadjah Mada de Yogyakarta, ainsi qu'au Musée national et au Lycée international français de Jakarta.

Responsable : Henri Chambert-Loir

CHINE

CENTRE DE PÉKIN

Créé en 1997, le Centre de l'EFEO à Pékin est installé au sein de l'Institut d'histoire des sciences de l'Académie des sciences de Chine dans le cadre d'un accord de collaboration scientifique. Il entretient des relations étroites avec plusieurs universités et centres de recherches, notamment avec l'Institut d'archéologie de l'Académie des sciences sociales de Chine.

Personnel et projets de recherche

Le Centre de Pékin compte en 2008-2009 un directeur d'études de l'EFEO (responsable du centre), un directeur d'études de l'EPHE, V^e section (Marc Kalinowski, de septembre 2006 à novembre 2008), un maître de conférence de la IV^e section de l'EPHE (Olivier Venture, de septembre 2008 à décembre 2009), successivement en délégation au Centre, et une employée locale, secrétaire à mi-temps. Le Centre est impliqué à différents degrés dans plusieurs programmes de recherche internationaux : « Taoïsme et société locale : les structures liturgiques du centre du Hunan » dirigé par Alain Arrault et « Histoire culturelle et sociale de l'imprimé et de l'édition à Huizhou » dirigé par Michela Bussotti. Le programme intitulé « Épigraphie et mémoire orale des temples de Pékin – Histoire sociale d'une capitale d'empire », conduit par Marianne Bujard, a pour objectif de mener à bien l'inventaire et l'étude de plus de 1 100 temples situés autrefois dans Pékin *intra-muros*. Une documentation constituée de plus de cinq cents inscriptions, de plusieurs centaines de dossiers d'archives impériales et républicaines et de comptes-rendus d'enquêtes de terrain a été réunie. Un premier volume de matériaux est en préparation ainsi qu'un colloque international qui se tiendra du 29 au 31 octobre 2009. Un nouveau programme, « Édition, transcription et étude des manuscrits sur lattes de bambou d'époque Qin (III^e siècle avant notre ère) », a été lancé en décembre avec l'Université de Wuhan. Il prévoit pour les participants français des séjours de recherche d'un mois sur place pour travailler à une publication commune sur les manuscrits du III^e siècle avant notre ère.

Ces programmes reposent sur des collaborations avec plusieurs institutions françaises (EPHE, CNRS, Collège de France),

Bibliothèque et publications

américaines (University of Michigan, University of California) et japonaise (University of Kyôto) et sont conduits en étroite collaboration avec des institutions chinoises partenaires, à Pékin, l'Académie des sciences sociales, l'Université normale de Pékin, la Bibliothèque nationale de Chine, notamment, et en province, le Musée provincial du Hunan, l'Université de l'Anhui et l'Université de Wuhan. Ils permettent non seulement les échanges scientifiques entre chercheurs mais aussi la formation des étudiants qui participent activement aux travaux. Par ailleurs, le centre de Pékin a reçu de nombreux collègues en mission et trois boursiers de l'EFEO, Aurore Dumont, Xénia de Heering et Dimitri Drettas.

Le Centre possède un fonds documentaire relativement réduit d'environ 2 000 ouvrages qui regroupe les publications les plus représentatives de l'EFEO (livres et périodiques) et des livres donnés par des chercheurs chinois et européens. Un petit fonds d'ouvrages liés au programme sur les temples de Pékin est en constitution et sera à terme incorporé à la bibliothèque de l'EFEO à Paris.

Le Centre publie annuellement une revue en chinois intitulée *Sinologie française/Faguo hanxue* et deux cahiers bilingues français-chinois qui reproduisent certaines des conférences prononcées dans le cadre du cycle « Histoire, archéologie et société, conférences académiques franco-chinoises » (HAS), financées par une subvention du ministère des Affaires étrangères.

Le numéro 13 de *Sinologie française*, publié en 2008, présente des contributions en relation avec le programme « Histoire culturelle et sociale de l'imprimé et de l'édition à Huizhou ». Sous la direction de Michela Bussotti, il est intitulé *Livres et imprimés des gens de Hui* et s'intéresse au livre et à l'imprimé dans la Chine impériale, en prenant comme exemple la région de Huizhou (Anhui). Organisé en plusieurs parties, il traite notamment des livres de morale, qui constituent un genre éditorial à part entière, des généalogies familiales, souvent imprimées à Huizhou, de l'impression et de l'édition dans ses aspects les plus étroitement liés à la société et au quotidien. Un long article combine l'étude des estampes et des peintures dans l'analyse d'un lieu symbolique à l'échelle du pays : les montagnes du Huangshan.

Conçu et réalisé par Marc Kalinowski, le prochain numéro de *Sinologie française* (14/2009), intitulé *Rome-Han : comparer l'incomparable*, est le résultat du cycle de conférences HAS organisé en 2007-2008 au cours duquel le Centre EFEO de Pékin a invité douze spécialistes français et chinois. Divers thèmes de recherche tels que le culte impérial, les panthéons, l'archéologie religieuse, la divination, le calendrier, les philosophies de sagesse ont été explorés dans le contexte des mondes anciens romain et chinois. Les versions écrites des conférences, révisées par leurs auteurs, ont été augmentées de six articles sur des thèmes connexes. La floraison des publications chinoises dédiées aux sociétés anciennes du

Séjours d'étude en France

monde méditerranéen témoigne de l'intérêt croissant des milieux académiques pour l'étude de ces civilisations. Cette livraison de *Sinologie française*, qui présentera un état des connaissances produit par les meilleurs spécialistes français et chinois, devrait stimuler le développement d'une réflexion comparative, mais aussi contribuer à l'essor des études classiques en Chine.

Les deux cahiers bilingues sortis en 2008 sont consacrés l'un à l'archéologie sous-marine, et l'autre à l'histoire de l'art. Le premier reproduit la conférence HAS intitulée « Épaves, archéologie sous-marine et histoire de l'architecture navale », prononcée par Eric Rieth le 25 octobre 2006 et le second une version révisée de la conférence de Meng Sihui, « Les peintures murales des Cinq Dynasties du grand antiquaire C. T. Loo », prononcée le 30 décembre 2004.

Avec l'aide du ministère des Affaires étrangères, le centre de Pékin attribue tous les ans deux bourses d'étude d'une durée d'un mois chacune à des chercheurs chinois dans le cadre d'accords de collaboration avec les équipes de recherche françaises. En mai 2008, M. Bao Guoqiang, responsable du département des cartes à la Bibliothèque nationale de Chine, a travaillé avec Michela Bussotti à l'élaboration d'une base de données sur les généalogies imprimées à Huizhou ; il a prononcé une conférence à la Maison de l'Asie le 26 mai 2008 intitulée « Les catalogages en cours à la Bibliothèque Nationale de Chine (Pékin) ». En novembre 2008, Mlle Ju Xi, docteur de l'Université normale de Pékin, principale collaboratrice du programme « Épigraphie et mémoire orale des temples de Pékin – Histoire sociale d'une capitale d'empire » a œuvré à la mise en ligne de la base de données du programme sur le site de l'EFEO et finalisé la rédaction du premier volume de matériaux relatifs à l'histoire et l'épigraphie des temples de Pékin. Elle a également participé au colloque « Urban life in Modern China », École française d'Extrême-Orient, Paris, 4-6 décembre 2008, où elle a donné une communication intitulée « Le temple de Zhenwu et la guilde des courtiers de viande de porc à Pékin (XVIII^e-XX^e siècles) ».

Conférences HAS

Les conférences « Histoire, archéologie et société » (HAS), inaugurées il y douze ans, et soutenues par le MAE, ont pour but de présenter les derniers acquis des recherches conduites dans les domaines de l'archéologie, de l'histoire et des sciences sociales en général. Elles sont prononcées par des chercheurs français et européens (sinologues ou non), et des spécialistes chinois. Une majorité d'entre elles est publiée, soit dans *Sinologie française*, soit dans les cahiers bilingues, soit dans des revues chinoises. Le public des conférences se compose de chercheurs, de professeurs et d'étudiants, l'audience réunissant entre 50 et 120 personnes.

En 2008, profitant de la présence de Marc Kalinowski,

*Les conférences HAS
prononcées depuis
juin 2008*

spécialiste de l'histoire culturelle de la Chine ancienne et médiévale, la série de conférences consacrée aux empires romain et chinois s'est poursuivie par l'organisation de quatre nouvelles conférences sur les liens entre philosophie et religion et l'histoire des calendriers.

Un nouveau cycle de conférences a été inauguré grâce à la présence d'Olivier Venture, maître de conférences à l'EPHE, qui a succédé à Marc Kalinowski. Il est intitulé : « Écriture et société » et a pour ambition d'inviter nos collègues chinois à élargir le champ des recherches sur les écritures anciennes, généralement confinées aux domaines de la paléographie et de la linguistique, en s'intéressant au rapport de l'écriture à la société. Ce thème, rarement abordé en Chine, a suscité ces dernières années de la part des chercheurs occidentaux, et français en particulier, de nombreux travaux novateurs. Ceux-ci visent à définir quels sont les premiers domaines dans lesquels l'écriture a été utilisée et comment le contexte historique et social influence l'évolution d'une écriture donnée. On fera intervenir aussi bien des spécialistes des écritures alphabétiques que non alphabétiques.

HOFFMANN, Philippe, (EPHE), (n° 91), « Les philosophes et la religion dans le monde gréco-latin » et BAOXUAN, Wang, (Institut de philosophie, Académie des sciences sociales de Chine), (n°92), « Essai sur le rapport entre l'étude des rites et l'étude des principes dans le confucianisme ancien », Université de Pékin, département de philosophie, 5 juin 2008.

DUBOURDIEU, Annie, (Paris IV), (n° 93), « Le calendrier romain : l'organisation du temps à Rome » et LEXIAN, Liu, (Institut d'histoire de l'Université normale de la capitale), (n°94), « Les fonctions et les usages du calendrier sous les empires Qin et Han », Académie des sciences de Chine, Institut d'histoire des sciences, 17 octobre 2008.

THOUVENOT, Marc, (CNRS), (n° 98), « Ecriture et calendrier chez les Aztèques » et SHIHUA, Mu, (Institut d'ethnologie et d'anthropologie de l'Académie des sciences sociales de Chine), « Les almanachs Naxi (ou Dongba) au Yunnan », (n° 99), Académie des sciences de Chine, Institut d'histoire des sciences, 14 avril 2009.

LI, Xueqin, (Université Tsinghua), (n° 100), « L'écriture chinoise archaïque dans son contexte », Académie des sciences de Chine, Institut d'histoire des sciences, mai 2009.

BRIQUEL, Dominique, (Paris IV, EPHE), (n° 101), « L'utilisation de l'écriture étrusque », Académie des sciences de Chine, Institut d'archéologie, 27 avril 2009.

VERNUS, Pascal, (EPHE), (n° 102), « L'utilisation des écritures hiéroglyphique, hiératique et démotique dans l'Égypte ancienne » et ZHAO, Chao, (Institut d'archéologie de l'Académie des sciences de Chine), (n° 103), « Le développement et l'utilisation de différents styles d'écriture sous les Han (206 av. J.- C. – 220 ap. J.- C. », Université de Pékin, département d'archéologie, 7 mai 2009.

Responsable : Marianne Bujard

CENTRE DE HONGKONG

Le Centre permanent de l'EFEO à Hongkong a été créé en 1994 au sein de l'Institut d'études chinoises (ICS) de l'Université chinoise de Hongkong (CUHK). Dans le cadre d'un accord de collaboration scientifique, l'EFEO continue à mettre à la disposition de la CUHK son responsable du Centre afin qu'il fournisse un enseignement à temps partiel. Au-delà des colloques et des conférences, le Centre encourage les échanges scientifiques en accueillant des chercheurs et des étudiants français et internationaux.

Personnel et projets scientifiques

David Palmer, enseignant-chercheur contractuel de l'EFEO, et responsable du Centre jusqu'en Août 2008, a été nommé professeur à l'Université de Hongkong. Aussi, depuis le 1^{er} septembre 2008 le Centre est animé par Lü Pengzhi (professeur à l'université de Sichuan), enseignant-chercheur invité de l'EFEO.

Le Centre accueille quatre programmes de recherche : 1) « Religion, société et politique en Chine » ; 2) « Histoire et anthropologie du taoïsme contemporain » ; 3) « Histoire du rituel taoïste » ; 4) « Le taoïsme du Maître Céleste dans la Chine du Sud sous les Six Dynasties ».

Partenariat

La coopération du Centre avec l'ICS et le département des religions s'étend, selon l'orientation des programmes de recherches en cours, aux départements d'anthropologie, d'histoire et des beaux-arts de la CUHK ainsi qu'à divers interlocuteurs à Hongkong, en Chine continentale, Taiwan et en France.

Le Centre est également un partenaire-clé du Centre de recherche sur la culture taoïste de la CUHK. En collaboration avec ce dernier, le Centre de l'EFEO, édite un périodique annuel intitulé *Daoism : Religion, History and Society* et d'organiser le colloque international « New Approaches to the Study of Daoism in Chinese Culture and Society ».

Accueil et échanges en 2008-2009

Deux boursières de l'EFEO ont été accueillies par le Centre en 2008-2009 : Julie Remoiville, doctorante à l'École Pratique des Hautes Études, a été à Hangzhou (Zhejiang, Chine) de mars à juin pour y faire une enquête de terrain sur les temples taoïstes de la région de Hangzhou ; Frédérique Guyader, doctorante à l'Université des Lettres et sciences humaines d'Aix-en-Provence, a fait une enquête de terrain à Lijiang (Yunnan, Chine) de mars à septembre, portant sur l'influence du tourisme de masse, la politique culturelle et la recomposition du social dans la préfecture autonome de Lijiang.

Le Centre accueille également les étudiants et chercheurs de

Missions organisées par le Centre

passage ci-dessous : Lin Chen-yuan (doctorant à l'EPHE), octobre 2008; Federica Onnis (doctorante à l'Université « La Sapienza » de Rome), novembre 2008 ; Qi Dongfang (professeur à l'Université de Pékin), novembre 2008 ; Zhao Chao (directeur d'études à l'Académie des sciences sociales de Chine), novembre 2008 ; Rong Xinjiang (professeur à l'Université de Pékin), mars 2009 ; Hsieh Shu-wei (professeur à l'Université Nationale Chengchi), avril 2009 ; Anne Cheng (Collège de France), mai 2009.

Grâce à la coordination du Centre, le professeur Maggie Chui Ki WAN du département des beaux-arts de la CUHK a effectué une visite à Paris du 30 juin au 6 juillet 2009 dans le cadre de son projet « Recherches sur les illustrations hagiographiques dans le *Canon taoïste* des Ming ». Elle a consulté principalement l'édition des Ming du Canon taoïste conservée dans la Bibliothèque nationale de France-Richelieu.

Le Centre prépare en outre un séjour d'études en France d'une doctorante de la CUHK dans la deuxième moitié de l'année 2009.

Les 8-11 mai à Hong Kong, Lü Pengzhi a fait une enquête de terrain sur le rituel d'assemblée de la prière du bonheur coorganisé par trois temples taoïstes (le Fung Ying Seen Kung de Hong Kong, le Baiyun guan de Pékin, le Zhinan gong de Taipei) dans le cadre de la célébration de la fête du Maître Ancestral Lü Chunyang (pour d'autres missions réalisées par Lü Pengzhi en 2008-2009, voir la rubrique « rapports individuels »).

Enseignement

Dans le cadre de l'échange entre l'Université de la CUHK et l'EFEO, Lü Pengzhi a donné un cours de niveau Master, intitulé « Pensée taoïste », au deuxième semestre de l'année universitaire 2008-2009, dans le Département d'études culturelles et religieuses de la CUHK.

Conférences

Le 11 novembre à la CUHK, le Centre a co-organisé avec le Centre de recherche sur la culture taoïste et l'ICS de la CUHK la conférence de Zhao Chao (directeur d'études à l'Académie des sciences sociales de Chine) : « La transmission des techniques taoïstes vers l'Est : à propos d'un talisman sur tablette de bois trouvé par les archéologues dans le Palais Tobutori-no•Fujiwara—kyo du Japon ».

Le 12 novembre à la CUHK, le Centre a co-organisé avec l'ICS et le Centre d'archéologie et d'art de la CUHK la conférence de Qi Dongfang (professeur à l'Université de Pékin) :

**Colloques,
séminaires**

« Entrer dans la mer de la mort : Rapport sur le site archéologique de Niya ».

Les 9-10 juin à Taipei, le colloque international *Popular Confucianism and Redemptive Societies*, coorganisé par l'Université Fo Guang, l'EFO (Hongkong et Paris), le Centre d'études français sur la Chine contemporaine, l'Université de Montreal, la National University of Singapore et l'Institut d'histoire des Qing de l'Université Renmin de Chine, s'est tenu au département d'histoire de l'Université Foguang. David Palmer, professeur à l'Université de Hong Kong et ancien responsable du Centre EFO de Hong Kong, qui est chargé de la coorganisation du colloque, a fait une communication intitulée « Chinese Redemptive Societies : Historical Phenomenon or Sociological Category ? ».

TAIWAN

CENTRE DE TAIPEI

Le Centre bénéficie d'un accord de coopération signé en 1996 avec l'Institut d'histoire et de philologie qui est le plus ancien des instituts de sciences humaines de l'Academia Sinica. Le Centre oriente ses recherches vers l'histoire institutionnelle et sociale de la Chine impériale tardive et de la République (XIX^e-XX^e siècles).

Histoire de la modernisation des institutions centrales (XIX^e-XX^e siècles)

Analyse du fonctionnement de l'administration judiciaire centrale sous les Qing (1644-1911) et sous la République (jusqu'aux années 1930), en faisant largement appel aux archives impériales à Pékin et à Taipei, et à celles républicaines à Nankin et à Taipei. Ce travail concerne aussi le personnel du ministère.

Histoire urbaine

Recherches centrées sur l'histoire sociale et administrative de Pékin du XVIII^e siècle au XX^e siècle. Un effort particulier est consenti pour l'étude des institutions religieuses de la ville, en particulier du point de vue de leur statut juridique et de son évolution entre l'empire et la République. Ce travail est poursuivi dans le cadre plus large d'un programme de recherche consacré à l'histoire des temples de Pékin en collaboration avec l'antenne de Pékin de l'EFEO. Une série de publications de matériaux historiques pour l'étude des temples de la ville doit s'ouvrir en 2009. Un colloque sur la question des villes chinoises et de leurs temples sous les Qing et pendant la République sera organisé conjointement par le Centre de Taipei et celui de Pékin fin octobre 2009.

L'art religieux en Asie du sud-est

Après les deux premiers ateliers consacrés à ce sujet et organisés conjointement par l'antenne de Taipei de l'EFEO et par le Musée national du Palais (respectivement avril 2005 et mars 2007), un colloque international organisé à Taipei du 20 au 22 mai 2009 conclura ce programme de recherche. Les deux parties se sont déjà accordées sur une poursuite de cette collaboration.

Conférences et manifestations organisées par l'Antenne au cours de l'année 2008-2009
Cycle de conférences « Grands sinologues »
 (avec le soutien de l'Institut français de Taipei)

1. Pierre-Étienne Will, Professeur, Collège de France :
 - 3 juillet, Institut d'histoire et de philologie, « National humiliation and local reconstruction: South Zhili, 1900-1902 »
 - 4 juillet, Institut d'histoire et de philologie, « The Chinese contribution to the Universal declaration of human rights, 1947-1948: a re-examination »
2. Michèle Pirazzoli-t'Serstevens, Directrice d'études émérite, École pratique des hautes études :
 - 4 novembre, Institut d'histoire et de philologie, « Above are the clouds with immortals. The iconography of Han immortals »
 - 7 novembre, Musée national du Palais, « Giuseppe Castiglione (1688-1766), an artist between two traditions »
3. Alain Thote, Directeur d'études, École pratique des hautes études :
 - 24 mars, Institut d'histoire et de philologie, « Origins and development of the sword in China »
 - 26 mars, Musée national du Palais, « Chinese pictorial bronzes from the 5th century BC: two cultural traditions in perspective »

Conférences Iéna
 (Musée Guimet, EFEO, Musée national du Palais, Institut français de Taipei)

Peter Skilling, Maître de conférences École française d'Extrême-Orient, Centre de Bangkok :

- 27 juillet, Musée national du Palais, « New discoveries in the Buddhist art of South India: The life of the Buddha from Panigiri, Andhra Pradesh »

Échanges de chercheurs
Institut d'histoire et de philologie / EFEO

10 avril - 10 mai 2008, séjour du Professeur Chen Wei-chun au siège parisien de l'École française d'Extrême-Orient ; 5 mai, conférence intitulée « The Da But Culture, a middle Neolithic adaptation of Northern Vietnam », dans le cadre du séminaire mensuel de l'EFEO. 7-29 novembre, séjour Jacques Gaucher, Maître de conférences de l'École française d'Extrême-Orient, Centre de Siem Reap ; série de cinq cours-conférences :

- Institut d'histoire et de philologie : 12 novembre, « Conceptions archéologique et morphologique de la ville et traditions historiographiques » ; 14 novembre, « Les villes temples d'Inde du Sud (1) : formes urbaines et architectures domestiques »
- Université Huafan : 18 novembre, « Les villes temples d'Inde du Sud (2) : modèles, déclinaisons, transformations »
- Conseil des Affaires Culturelles : 19 novembre, « Archéologie d'une ville (1), Angkor Thom, capitale des rois khmers : l'espace » ; 24 novembre, « Archéologie d'une ville (2), Angkor Thom, capitale des rois khmers : temps et fonctionnements »

Musée national du Palais / École française d'Extrême-Orient

15-24 juin, séjour de Pascal Royère, Maître de conférences de l'École française d'Extrême-Orient, Centre de Siem Reap ; série

**Séminaire commun
Centre d'étude
français sur la Chine
contemporaine/
École française
d'Extrême-Orient**

**Boursiers
École française
d'Extrême-Orient**

de six cours-conférences :

- Université Huafan : 16 juin, « Asie du Sud-Est, une histoire générale »
- Musée national du Palais : 17 juin, « Histoire de la région, histoire du Cambodge » ; 18 juin, « Architecture religieuse du Cambodge » ; 19 juin, « Histoire de l'architecture à Angkor I » ; 20 juin, « Histoire de l'architecture à Angkor II » ; 23 juin, « Un projet de restauration à Baphuon »

14-20 décembre, mission de Mme Chou Kung-hsin, directrice du Musée national du Palais, dans les centres de Phnom Penh et de Siem Reap de l'École française d'Extrême-Orient ; pour des raisons professionnelles liées aux responsabilités politiques de Mme Chou, ce voyage a été reporté à l'été 2009.

18 avril, Bernard Montoneri, Maître de conférences, université Providence, Taizhong (Taiwan) : « Le Sûtra de Diamant : histoire, signification, numérisation et place dans la pratique religieuse à Taiwan »

30 avril, Stéphanie Homola, doctorante à l'École des hautes études en sciences sociales, Paris : « Les pratiques de divination dans la société taiwanaise contemporaine »

13 juin, Wu Hsiu-ch'i, doctorante Université Paris X Nanterre, Paris : « Peuplements et céramiques du Nord et du Nord-Est de Taiwan durant l'âge du fer (0-1600 AD) »

janvier-septembre 2008 : M^{lle} Wu Hsiu-ch'i, doctorante à l'Université Paris X Nanterre, thème de recherche : « Les céramiques du Nord et du Nord-Est de Taiwan à l'âge du fer »

janvier-juin 2008 : M^{lle} Sabrina Corinus, Master 2, Université Michel Montaigne Bordeaux III, thème de recherche : « La littérature des villages de garnison à Taiwan dans la seconde moitié du XX^e siècle »

mars-mai 2008 : M^{lle} Stéphanie Homola, doctorants à l'École des hautes études en Sciences Sociales, thème de recherche : « Les pratiques de divination dans la société taiwanaise contemporaine »

CORÉE

CENTRE DE SÉOUL

En janvier 2002, la nomination du premier membre de l'EFEO coréanologue à Séoul a permis la réouverture d'un centre en République de Corée, au sein de l'Asiatic Research Center (ARC) de la Korea University. L'expansion des activités du Centre, dont l'établissement du programme « Histoire et archéologie du site de Kaesông, RPDC » et le recrutement de la première assistante à mi-temps, a été entérinée, au cours de l'année 2004, par l'attribution d'un second espace de recherche de la part de l'établissement d'accueil.

En décembre 2007, suite au changement de direction de l'ARC, la convention échuë qui liait les deux institutions a été reconsidérée par la nouvelle équipe dirigeante, acquise à la recherche américaine. La présentation des programmes de recherche et des activités de l'EFEO ainsi que le réseau de coopération européenne et asiatique de l'ECAF ont convaincu l'ARC de l'intérêt d'une ouverture vers la recherche européenne. La coopération scientifique entre les deux institutions a été redéfinie par une nouvelle convention signée par Franciscus Verellen, directeur de l'EFEO, et Lee Nae-young, directeur de l'ARC, à Séoul, le 23 mai 2008.

Le changement de direction de l'ARC a été accompagné d'une restructuration complète de l'établissement, des programmes de recherche et des espaces de travail. Après deux déménagements reportés – janvier, puis juin 2008 –, le Centre a été fermé du 1^{er} décembre 2008 au 28 février 2009 du fait de la rénovation complète du bâtiment de l'ARC. Un nouvel espace a spécialement été conçu pour le Centre (deux pièces adjacentes, une salle d'étude-bibliothèque et un bureau de chercheur, desservies par une entrée commune). L'emménagement dans ce nouvel espace concrétise le renforcement de la présence de l'École au sein de la Korea University et de la dynamisation de ses échanges avec l'établissement d'accueil.

L'inauguration des nouvelles installations et du nouveau programme de recherche décennal de l'ARC s'est tenue le 27 mars 2009.

Partenariats

Le Centre participe au nouveau programme de recherche de l'ARC, intitulé « Espaces supranationaux de l'Asie du Nord-Est : idées, culture, systèmes sociaux et institutions ». Ce programme est financé depuis octobre 2008 et pendant les dix prochaines années par la Korea Research Foundation.

Au cours de l'année 2008, les partenariats et coopérations établis avec les partenaires locaux se sont poursuivis principalement dans les domaines de l'archéologie, de l'histoire de l'art et de la conservation du patrimoine avec le National Museum of Korea (programmes « Kaesông », « systèmes funéraires en Asie du Nord-Est »), le National Palace Museum (« Histoire de la Corée de 1886 à 1920 »), de République de Corée, et avec le National Bureau for Cultural Property Conservation (NBCPC) de République populaire démocratique de Corée (programme « Kaesông »).

Du 21 au 23 mai 2008, le directeur de l'EFEO s'est entretenu avec le président de la Korea University, le professeur Lee Ki-su, le directeur du musée de la Korea University, le professeur Cho Kwang (projet d'exposition « collections tibétaines », le directeur du National Museum of Korea, Choe Kwang-sik, et l'ambassadeur de France en Corée, Philippe Thiébaud, afin d'explorer de nouveaux axes de coopération avec ces institutions.

Les travaux conjoints avec l'équipe Corée de l'UMR 8173 Chine-Corée-Japon (CNRS/EHESS) et le Centre de Recherche sur la Corée de l'EHESS (dont le colloque international *Les interfaces Nord-Sud dans la péninsule coréenne*) se sont poursuivis activement.

Il convient enfin de souligner le soutien continu de l'Ambassade de France à Séoul pour l'ensemble des activités du Centre.

Personnels

Le personnel permanent du Centre comprend Élisabeth Chabanol, maître de conférences de l'EFEO, et une assistante locale à mi-temps, Lee Jung-hee, depuis le 1^{er} avril 2008.

Projets scientifiques

Le Centre offre une base pour les activités du programme « Histoire et archéologie du site de Kaesông » de l'équipe « Histoire culturelle et anthropologie des religions en Asie orientale » (voir « Rapport scientifique, É. Chabanol »), dont la constitution d'une base documentaire, d'un lexique des termes archéologiques et d'histoire de l'art de la Corée, ainsi que la publication d'une série de monographies sur le site.

Les recherches sur la Corée de la fin du XIX^e siècle et de la période coloniale se poursuivent, en particulier, sur l'histoire des collections et de la création des institutions muséales dans la péninsule coréenne.

Accueils et échanges

Au cours de l'année 2008, puis en avril 2009, le Centre a régulièrement accueilli des chercheurs de l'UMR 8173 CNRS/EHESS au cours de leurs missions en Corée : Alain Delissen (EHESS), Valérie Gelézeau (EHESS) ; des chercheurs des universités européennes : Koen de Ceuster (Leiden University) ; des chercheurs des institutions coréennes : Sem Vermeersch (Kyujanggak Institute for Korean Studies), Eric Bidet (Hankuk University) et Simon Kim (Korea University).

Les échanges avec les fonctionnaires du NBCPC de RPDC et les doctorants des universités européennes et françaises sont devenus de plus en plus fréquents au cours des derniers mois.

Dans le cadre de la convention signée en septembre 2005 entre l'EFEO et le NBCPC, le Centre a offert une série d'ouvrages publiés par l'EFEO ainsi que des ouvrages sur l'architecture et l'histoire de l'art de la Corée au NBCPC. De plus, É. Chabanol a donné à cette institution nord-coréenne une copie du *Lexique des termes archéologiques et d'histoire de l'art*, dont elle dirige la rédaction, pour la préparation de ses dossiers techniques. Depuis mai 2008, un fonctionnaire du NBCPC, Pak Myong il., participe à la rédaction du lexique.

Conférences

THIÉBAUD, Philippe, ambassadeur de France en Corée, (2008), « *The Relations between Korea and the European Union* », 22 mai 2008, Asiatic Research Center, Korea University, à l'occasion de la signature de la nouvelle convention signée entre l'EFEO et l'ARC.

Cycle de conférences organisé avec l'ambassade de France en Corée, destiné aux étudiants et professeurs francophones des universités séouliennes :

CHABANOL, Élisabeth, (2008), *Histoire de l'archéologie dans la péninsule coréenne. De Sinûiju à Cheju. De la colonisation japonaise à nos jours*, Centre culturel français (CCF), Séoul, 1^{er} avril 2008.

CHABANOL, Élisabeth, (2008), *L'architecture funéraire du royaume du Silla. Structures et mobilier*, CCF, Séoul, 27 mai 2008.

CHABANOL, Élisabeth, (2008), *Le site de Kaesông. Recherche et préservation*, CCF, Séoul, 26 août 2008.

CHABANOL Élisabeth, (2009), *Victor Collin et Maurice Courant. La présence française en Corée de la fin du XIX^e siècle au début du XX^e siècle*, CCF, Séoul, mai 2009.

CHABANOL, Élisabeth, (2009), *Le pavillon coréen à l'exposition universelle de 1900 à Paris*, CCF, Séoul, juin 2009.

Publications

Le Centre de Séoul a entrepris un programme de publication des recherches effectuées autour du thème « Histoire et archéologie du site de Kaesông ». Le premier volume consacré au patrimoine est en cours de rédaction (E. Chabanol, Yannick Bruneton, Alain Delissen, Heo Heung-sik), publication à l'automne 2009 (soutien financier du MAE). CHABANOL Élisabeth, (dir.), (2009),

Le site de Kaesông, vol. I : le patrimoine, Séoul, Centre EFEO, 150 p. environ.

Ateliers

Dans le cadre du programme « Histoire et archéologie du site de Kaesông », atelier régulier qui se tient au Centre de Séoul (Paris, P'yôngyang) consacré à l'élaboration d'un lexique des termes archéologiques et d'histoire de l'art, coréen-français-anglais. Direction : É. Chabanol, participants : Sem Vermeersch (Kyujanggak Institute for Korean Studies), Francis Macouin (musée des Arts asiatiques-Guimet), Pak Myong-il (NBCPC, RPDC).

Missions

11-19 avril et 30 novembre-6 décembre 2008, missions de terrain d'É. Chabanol en RPDC à P'yôngyang, Sariwôn et Kaesông dans le cadre du programme « Histoire et archéologie du site de Kaesông », à l'invitation du ministère de la Culture (NBCPC) et du ministère des Affaires étrangères de RPDC.

15-19 décembre 2008, invitation par le Centre EFEO du Dr. Kim Yeon-chul (dir. Hankyoreh Peace Research Institute, anc. chercheur à l'ARC) en France. Il a participé en tant que communicant « North Korea's Reform and Inter-Korean Relations » et discutant au colloque international *North/South Interfaces in the Korean Peninsula* organisé, du 17 au 19 décembre 2008, par l'EHESS en partenariat avec le CNRS, l'Academy of Korean Studies, l'ANR, l'IUF et l'EFEO.

Responsable : Élisabeth Chabanol

JAPON

CENTRE DE KYÔTO

Ouvert en 1966, le Centre de Kyôto de l'EFEO – dirigé jusqu'en janvier 2008 par François Lachaud et désormais par Benoît Jacquet – a aujourd'hui pour mission principale le développement et la valorisation des recherches sur le Japon dans les divers domaines des sciences humaines. En tant qu'institution de recherche, le Centre est pourvu d'une riche bibliothèque, spécialisée sur les religions de l'Asie (bouddhisme ; taoïsme), enrichie en 1984 par le legs de la bibliothèque d'Étienne Lamotte (il possède aussi une partie des ouvrages des collections d'Anna Seidel, ancienne directrice du Centre). Le Centre accueille comme membres honoraires les professeurs Hubert Durt (ancien directeur) et Kominami Ichirô (professeur émérite de l'Institut de Recherches en Sciences humaines de l'Université de Kyôto, actuellement professeur à l'Université Ryûkoku). Le Centre, conscient de sa longue histoire dans le domaine des sciences religieuses, se donne pour ambition aujourd'hui de refléter la diversité des approches et des thématiques concernant les recherches conduites sur le Japon, depuis son héritage classique et ses liens avec la culture chinoise traditionnelle, jusqu'aux domaines modernes et contemporains des sciences humaines et sociales en recherche japonologique (architecture, histoire de l'art, sociologie, etc.).

Le Centre de Kyôto de l'EFEO est partenaire depuis 2003 de l'Institut de recherches sur les humanités (*Jinbun kagaku kenkyûjo*) de l'Université de Kyôto. Le responsable du Centre est associé à cette institution au titre de maître de conférences associé où il coordonne un séminaire de recherches. Pour l'année 2008, ce séminaire hebdomadaire portait sur la perception du Japon moderne dans les documents des orientalistes et voyageurs occidentaux (*Sota kara mita kindai Nihon no kiroku*).

Le Centre se consacre à développer les recherches françaises et européennes sur le Japon en sciences humaines dans les domaines les plus divers (sciences religieuses, histoire, architecture, sociologie, archéologie, musicologie). Il est étroitement associé aux activités du Centre de Tôkyô de l'EFEO, de l'équipe Japon de l'EFEO, de la Maison Franco-japonaise et entretient aussi un lien étroit avec la communauté savante de Kyôto. Il est en relation étroite avec le *Kansai Modern Studies Group*, le *Kyôto Consortium* (regroupant les

Listes des conférences en 2008

chercheurs et étudiants des principales universités américaines sous la direction du professeur Henry Smith) et la Fondation du Japon (dont les contributions ont permis de voir aboutir plusieurs projets de recherche et de publication) pour l'organisation des conférences et des colloques. Il accueille mensuellement depuis 2002 les *Kyôto Lectures*, conférences sur la recherche japonologique et sinologique organisées en partenariat avec la Scuola di Studi sull'Asia Orientale (Italian School of East Asian Studies, ISEAS) ; partenaire avec lequel le Centre a organisé plusieurs colloques internationaux depuis 2003 (Archeological Research in Asia) et avec lequel il élabore au quotidien ses activités de recherche et d'accueil des chercheurs. Depuis mars 2008, le Centre de Kyôto accueille des étudiants-chercheurs des universités membres de l'ECAF, dont des étudiants de l'Université de Leiden.

TAGLIACCOZZO, Éric, (8 janvier 2008), « Ethnohistories of the Marine Goods Trade Between China and Southeast Asia ».

EDWARDS, Walter, (28 février 2008), « The 'Jimmu Sacred Site' Monuments: 1940s and Now ».

LOCKYER, Angus, (13 mars 2008), WASSERMAN, Michel (discutant), « Exhibitions and Meiji Japan (and Modernizing Kyoto) ».

SUTER, Rebecca, (27 mars 2008), « Murakami Haruki and the Japanization of Modernity ».

WHITE, Merry, MOLASKY, Michael (discutant), (24 avril 2008), « Café Society: Changing Uses of Urban Public Space in Japan ».

MOLASKY, Michael, WHITE, Merry (discutant), (15 mai 2008), « Japan's Jazz Coffeeshop as Cultural Space ».

RÜTTERMANN, Markus, (12 juin 2008), « Ritual and Communication: Letter-Writing Rules in Premodern Japan ».

FOWLER, Sherry, JAMENTZ, Michael (discutant), (10 juillet 2008), « The Power of Six: The Six-syllable Sutra Ritual Mandala and the Six Kannon ».

SAALER, Sven, (11 septembre 2008), « Men in Metal: A Topography of Public Bronze Statuary in Modern Japan ».

GALAMBOS, Imre, (24 octobre 2008), « Manuscripts and Travellers: 10th Century Travel Documents from Dunhuang ».

FAUCONNIER, Brice, (11 novembre 2008), « Conversion to Fascism?: Historiographical and Political Issues of an Intellectual Phenomenon in Pre-war Japan ».

En tant qu'espace de collaboration scientifique, le Centre joue un rôle d'accueil et de formation pour de nombreux chercheurs français et étrangers venus étudier au Japon. Le Centre organise et prépare colloques et conférences dans les divers domaines de la recherche conduite par les équipes de recherche de l'EFEO.

En 2008, outre les conférences mensuelles mentionnées ci-dessus, le Centre de Kyôto (François Lachaud) a coordonné le colloque *Le regard éloigné : Europe-Japon XVI^e-XIX^e siècles* avec la

Fondation Calouste Gulbenkian et l'École pratique des hautes études (16-17 octobre 2008). Le Centre (Benoît Jacquet) a organisé avec le CNRS, le ministère de la Culture (réseau franco-japonais Japarchi), l'Institut franco-japonais du Kansai et l'Université technologique de Kyôto (*Kyôto kôgeiseni daigaku*) le colloque *Dispositifs et notions* (décembre 2008) sur l'architecture et l'espace japonais, ainsi que le *workshop* international « Afghanistan 2008 » sur la recherche en archéologie dans cette région, avec l'Institut de recherches en Sciences humaines de l'Université de Kyôto et l'ISEAS. En collaboration avec diverses universités américaines, européennes et japonaises, le Centre organisera le 2^e colloque international *Architecture and Phenomenology* à l'Université de Seika (Kyôto, 26-29 juin 2009).

Le Centre assure la rédaction des *Cahiers d'Extrême-Asie*. Depuis sa création en 1985, sous la direction d'Anna Seidel, cette revue de sciences religieuses annuelle joue un rôle de coordination entre recherche française et recherche internationale : par son bilinguisme français/anglais, la revue s'efforce de toucher un public large de chercheurs travaillant dans le domaine. Depuis 2002, les volumes parus ont traité des religions chinoises (deux numéros), du bouddhisme médiéval japonais et de l'histoire intellectuelle tibétaine. Ils incluent également deux volumes à la mémoire d'Anna Seidel ainsi qu'un volume à la mémoire d'Isabelle Robinet (coordonné par Monica Esposito et Hubert Durt). En 2009-2010, trois volumes sont en cours d'édition sous les directions d'Alain Arrault, de Bernard Faure et de Lothar von Falkenhausen.

Le Centre a également préparé l'édition de certains des volumes de la série « Études thématiques » dont deux volumes sur les images du Tibet au XIX^e et XX^e siècles (éd. Monica Esposito, vol. 22.1 et 22.2, 2009). Kobayashi Tsuneyoshi (informaticien) a assuré la mise en page des diverses publications du Centre.

Situé dans une ville au cœur de la recherche japonaise et en relation avec plusieurs autres universités de Kyôto, du Japon de l'Ouest et de Tôkyô, le Centre n'a cessé de renforcer ses partenariats internationaux. Ses responsables ont, dans cette perspective, assuré chaque année des conférences à la cinquième section de l'École pratique des hautes études (François Lachaud) et à l'École des hautes études en sciences sociales (Benoît Jacquet) et assuré dans un même temps des cours ainsi que deux séminaires à l'Université de Kyôto et à l'Institut franco-japonais du Kansai (dont ils sont administrateurs). Ils ont également prodigué enseignements et conférences dans plusieurs établissements étrangers (Princeton, Pembroke College, Academia Sinica, New York University). En collaboration avec ses partenaires au Japon – à commencer par l'ISEAS – le Centre de Kyôto organise des séminaires de recherche ainsi que des ateliers autour de chercheurs japonais. Ces nouvelles activités, conduites en japonais,

permettront de donner au Centre une visibilité encore accrue dans la communauté universitaire japonaise et étrangère. De même, le renforcement des partenariats avec des institutions japonaises et françaises (EPHE, EHESS, CNRS) permet de rendre plus visible encore sa présence dans le contexte intellectuel japonais et de servir de relais aux autres activités conduites par l'EFEO dans les différents pays asiatiques.

Le Centre poursuit et intensifie sa politique d'ouverture à de nouveaux partenariats locaux et à de nouvelles disciplines (architecture et urbanisme, histoire moderne, histoire du patrimoine) et continue à diversifier le champ des activités de l'École française d'Extrême-Orient au Japon.

Responsable : Benoît Jacquet

CENTRE DE TÔKYÔ

Le Centre de Tôkyô, créé en 1994, est installé au sein du Tôyô Bunko, l'une des plus importantes bibliothèques orientalistes du Japon, particulièrement riche dans les domaines chinois, japonais, tibétain et islamique. Une convention conclue avec cet établissement, qui a été prolongée pour cinq ans à l'occasion de la visite du directeur de l'EFEO en novembre 2004, prévoit l'échange de renseignements en matière de documentation scientifique et de publications, l'échange de chercheurs et l'exécution de projets communs.

Activités du Centre de Tôkyô avant septembre 2008 *Séminaire doctoral de méthodologie*

- Avril : Séminaire doctoral de méthodologie co-organisé par la Maison franco-japonaise et l'EFEO, intervention de Sandrine Tabard (INALCO, Université Tsukuba) sur le thème : « La photographie dans le Japon d'avant-guerre : réalité économique et implications sociales », le vendredi 25 avril à 18 h, Maison franco-japonaise (salle 601).
- Mai : Séminaire doctoral de méthodologie, co-organisé avec la Maison franco-japonaise, le vendredi 30 mai à 18 h, intervention de Laurence Nicolas : « Le Harusame monogatari d'Ueda Akinari » (Maison franco-japonaise, Tokyo, salle 601).
- Juin : Séminaire doctoral de méthodologie, co-organisé avec la Maison franco-japonaise, le vendredi 27 juin à 18 h, intervention de Michel de Boissieu (INALCO) : « Les récits de guerre d'Ôoka Shôhei », Maison franco-japonaise, Tokyo, salle 601.

Ateliers de recherche

- Juin : Atelier de recherche sur l'histoire du livre à l'époque d'Edo, mardi 3 juin (à 16 h) au Centre EFEO (Tôyô bunko), Shiroto Makiko (Université Gakushûin joshi daigaku) interviendra sur le thème : « Lecture et étude du Kaihan shishin (De la voie à suivre pour publier un livre) » (suite).

Colloques

- Juillet-août : Atelier de recherche sur l'histoire de l'édition à l'époque d'Edo, intervention de Shiroto Makiko (Université Gakushûin joshi daigaku) sur le thème : « Publication et censure du Kaigai shinwa (Nouveaux propos sur les pays étrangers) de 1849 », mardi 8 juillet, à 16 h, au Tôyô bunko.

Colloque *Livres illustrés et albums de l'époque d'Edo : texte et image*, samedi 28 et dimanche 29 juin, Kokubungaku kenkyû shiryôkan, Tachikawa :

- 28 juin (14 h - 16 h) conférence de Roger S. Keyes : « Ehon : Their unique qualities, their universal appeal, and their place in world art »
- 29 juin (10 h - 12 h 15) communications puis table-ronde (14 h - 16 h) avec Asano Shûgô, Iwakiri Tomoko, Satô Satoru, Christophe Marquet et Suzuki Jun, sur le thème « Livres illustrés et albums de l'époque d'Edo : expliquer leur mécanisme ».

**Personnel et
projet scientifique
après septembre 2008**

Le personnel du Centre a changé en septembre 2008 : après Christophe Marquet, qui a occupé ce poste pendant quatre ans, Nobumi Iyanaga, chercheur contractuel de l'EFEO, a été nommé responsable du Centre. Les bâtiments du Tôyô bunko sont en reconstruction depuis novembre 2008, pour pallier aux grands tremblements de terre, et en vue de l'agrandissement des locaux. Les travaux sont prévus pour durer jusqu'en automne 2011, mais pendant ce laps de temps, la bibliothèque fonctionnera comme à l'accoutumée, et les activités de recherches continueront de même. Le bureau du Centre a été transféré dans un bâtiment temporaire. Le bureau y est plus petit, et deux tiers de la bibliothèque du Centre de l'EFEO ont dû être déplacés pour une part dans un entrepôt, pour une autre au Centre de Kyôto. Ils seront restitués au Centre lorsque les travaux seront achevés.

À la suite du changement de responsable et étant donné sa spécialité, le Centre est associé, depuis septembre 2008, à l'équipe de recherche « Bouddhisme » (responsable Peter Skilling), et accueille plus particulièrement le programme de recherches mené par Nobumi Iyanaga sur l'histoire et la culture du bouddhisme médiéval au Japon, et le projet *Hôbôgirin* (voir plus haut « Rapport scientifique »).

Le Centre est lié par des conventions scientifiques à quatre institutions : Tôyô Bunko, Université de Tokyo, Université Keiô et Université Sophia.

Accueil et missions

Le Centre de Tôkyô accueille chaque année des boursiers EFEO. En 2008, Frédéric Constant, post-doctorant de l'université Paris X, spécialité de l'Histoire du droit chinois (Qing), a passé quatre mois à Tôkyô, d'octobre 2008 à janvier 2009.

D'autre part, depuis janvier 2009, Nobumi Iyanaga se rend une fois chaque mois en mission à Kyôto pour un séminaire sur le bouddhisme suivi par les étudiants et jeunes chercheurs étrangers

Enseignement

résidant à Kyôto ou dans ses environs. Le texte étudié est l'*Ôjô yôshû* (*Traité sur les méthodes essentielles pour renaître dans la Terre Pure*) composé par Genshin, moine érudit de l'école Tendai (il s'agit de l'un des textes les plus célèbres dans l'histoire du bouddhisme japonais) : les étudiants analysent le texte et essaient de le traduire.

La dernière séance du séminaire doctoral de méthodologie que le Centre organisait en collaboration avec la Maison franco-japonaise depuis 2004 a été tenue le 24 octobre 2008, avec l'intervention de Cléa Patin (Université de Tôkyô) sur le thème « Questionnements et méthode pour une analyse du marché de l'art dans le Japon contemporain ». Après cette séance, le séminaire a été arrêté en raison du changement du personnel de la Maison Franco-japonaise et de son organisation.

En revanche, à partir d'octobre 2008, le Centre organise un séminaire de bouddhisme destiné aux étudiants et jeunes chercheurs étrangers résidant à Tôkyô ou dans ses environs. Les séances se tiennent en principe une fois tous les quinze jours, avec la participation de cinq ou six étudiants. Les étudiants analysent le texte de l'*Ôjô yôshû* et essaient de le traduire ; Nobumi Iyanaga fait état de l'avancement de ses recherches, notamment des sources et références scripturaires du texte, et il en présente le résultat. D'autre part, depuis janvier 2009, le séminaire invite des professeurs de l'extérieur une fois tous les deux mois. Ainsi, en février 2009, le professeur Kadoya Atsushi de l'Université Waseda a donné une conférence sur le thème de « l'Histoire du mot *Shintô* dans le Japon médiéval et ses différentes significations ».

Responsable: Nobumi Iyanaga

LES SERVICES



Bibliothèque de Paris, nouvelles acquisitions et collections de périodiques, mai 2009, photographie Christine Hawixbrok



Cousoir, atelier de petites réparations de reliure, bibliothèque de Paris, mai 2009, photographie Christine Hawixbrok

DOCUMENTATION

(bibliothèque et phototèque en France et en Asie)

BIBLIOTHÈQUE - PHOTOTHÈQUE

Plusieurs projets de longue haleine ont débuté en 2008 qui mobiliseront l'équipe de la bibliothèque et de la phototèque plusieurs années : la numérisation des archives, le programme soutenu par l'Agence Nationale pour la Recherche (ANR) sur les corpus et outils de la recherche et le pôle régional de Chiang Mai.

À la faveur des négociations autour du contrat quadriennal, des moyens financiers ont été dégagés afin d'entreprendre un vaste chantier de désacidification et de numérisation des archives, prévu sur quatre ans, au rythme de 1 000 pièces traitées par mois, dans une double perspective de conservation patrimoniale (désacidification des pièces, numérisation pour la consultation), et de valorisation (mise en ligne de certains documents).

2008 marque également la première année du programme soutenu par l'ANR *Corpus et outils de la recherche en sciences humaines et sociales* intitulé « L'espace khmer ancien : construction d'un corpus numérique de données archéologiques et épigraphiques », qui regroupe trois partenaires, l'EFEO, l'EPHE et la bibliothèque de l'EFEO. L'apport de la bibliothèque et de la phototèque consiste en la numérisation de clichés et documents patrimoniaux relatifs à l'espace khmer pour mise en ligne à terme.

Le pôle régional de Chiang Mai avance, axé autour de la construction d'une nouvelle bibliothèque moderne et fonctionnelle. Après la phase de programmation, la phase d'avant-projet simplifié a été validée. L'avant-projet détaillé est en cours d'achèvement, avant validation des plans définitifs. La réflexion s'est aussi penchée sur la rétroconversion des fonds et les possibilités de récupération des notices bibliographiques dont dispose le centre. Enfin, l'écriture thaïe a été implémentée dans le SUDOC ; les bibliothèques de Paris et Chiang Mai cataloguent les ouvrages en thaï en bi-écriture thaïe/transcription ALA.

Le réseau de la bibliothèque fonctionne bien, malgré quelques difficultés déjà évoquées les années précédentes : modicité des salaires locaux, manque de personnel qui doit se partager entre deux postes au détriment souvent des tâches bibliothéconomiques.

Enfin, dans le sillage du consortium ECAF, l'EFEO a réuni un

	groupe de travail chargé de définir le périmètre documentaire nécessaire aux recherches menées par ses équipes, avant de proposer un nouveau partenariat à la BULAC. La bibliothèque de l'EFO resterait partenaire de la BULAC, mais garderait ses collections indispensables et ses personnels.
Moyens Personnels	Comme l'an dernier, la bibliothèque à Paris est constituée d'un conservateur, de trois ingénieurs d'études (IGE), d'un magasinier spécialisé, de deux assistants techniciens de recherche et de formation (ASTRF) et d'un contractuel sur poste de bibliothécaire adjoint spécialisé. Par ailleurs, des heures de vacations sont utilisées pour la photothèque et la numérisation des estampages. Toutes les bibliothèques des Centres en Asie ont un contractuel engagé localement à temps partiel ou à plein temps formé en interne. Pondichéry fait exception car la responsable de la bibliothèque est ASTRE. À noter enfin qu'un agent contractuel spécialisé en géomatique a été recruté le 1^{er} juin 2008 et travaille à 80% pour le programme ANR.
Budget	Crédits documentaires : 64 712 € pour l'ensemble des bibliothèques de l'EFO. Les échanges reçus constituent toujours une part importante : 13 422 €, en très nette augmentation grâce notamment aux échanges avec la Bibliothèque nationale de la Diète au Japon.
Informatique	Le parc informatique de la bibliothèque, notamment en salle de lecture, devra être remplacé et étendu rapidement. En interne, tous les personnels disposent d'un ordinateur pour le travail quotidien. Avec le développement du programme de numérisation, une réflexion globale sur la pérennisation des données a été engagée et une décision s'impose de manière urgente. Des solutions globales existent, comme le CINES qui assure à la fois le stockage pérenne hors site, la veille technologique et le transfert des supports. Avec le recrutement d'une géomaticienne, une nouvelle station de travail a été installée dans les bureaux dédiés à la bibliothèque, dont tous les espaces de travail sont désormais utilisés à plein.
Salle de lecture	Le portique antivol a été remplacé. Par ailleurs, les usuels et fascicules de périodiques en libre accès sont en cours d'équipement avec les nouvelles languettes magnétiques. Enfin des travaux conséquents ont été également effectués sur l'étanchéité de la toiture (importantes infiltrations), ainsi que sur les étagères murales abîmées par ce dégât des eaux.

**Traitement
documentaire**
Acquisitions

Les entrées, par acquisitions, dons ou échanges s'élèvent à 2 697 titres inscrits à l'inventaire de la bibliothèque parisienne (dont 1 042 reçus en dons et 417 en échanges), auxquels s'ajoutent les titres traités inscrits à Jakarta et Chiang Mai, sans compter les ouvrages en attente de catalogage, soit plus de 3 500 titres. Répartition par langue : 1 093 ouvrages en anglais, 652 en japonais, 272 en chinois, 88 en khmer, 322 en français, le reste en autres langues asiatiques (birman, indonésien, vietnamien, coréen) ou européennes (allemand, italien, russe, portugais).

Parmi les acquisitions notables, on citera les 53 premiers volumes de: *The Complete Chinese Pattra Buddhist Scripture (tham bai lan)*, Yunnan People's Publishing House (publication prévue en 100 vol.), en chinois, langue dai et transcription en alphabet latin, conseillée par un membre de l'École.

Les acquisitions, groupées par fournisseur pour les langues occidentales, sont servies par un diffuseur en Allemagne (qui nous accorde désormais une réduction de 9%) et un en France. En langues originales, la documentation est directement achetée dans les pays de production : Chine, Inde et Japon. Deux centres approvisionnent régulièrement la bibliothèque de Paris : Chiang Mai et Jakarta ; un chercheur basé à Kuala Lumpur se charge également des acquisitions pour la bibliothèque centrale. Occasionnellement, d'autres centres nous font parvenir des ouvrages, mais il faut regretter que la veille documentaire ne soit pas systématiquement faite dans la plupart des centres, surtout ceux implantés dans des pays où la production éditoriale est difficile à couvrir depuis la France.

Les dons représentent un volet constant d'enrichissement des fonds. En 2008, la bibliothèque a bénéficié de dons réguliers de membres de l'EFEO, de chercheurs français et étrangers, ainsi que des ouvrages d'art désherbés de la Bibliothèque publique d'information (BPI).

Les échanges en augmentation représentent un très gros pourcentage des entrées dans nos collections. Nous avons envoyé 13 735 € de publications EFEO, dont deux numéros consécutifs du *BEFEO*, les volumes 92 et 93. En contrepartie, outre des monographies (7 415 €), nous avons reçu l'équivalent de 7 227 € de périodiques en caractères latins, plus 2 803 € de périodiques japonais et 495 € de périodiques chinois, soit un total de 17 940 €. Comme les années précédentes, la Bibliothèque de la Diète est le partenaire avec lequel nous avons le plus d'échanges : nombreux périodiques, un très grand nombre de monographies (rapports de fouilles notamment) qui représentent plus de la moitié du volume total d'échange. Les principaux partenaires sont ensuite KITLV, ISEAS, NIAS et, dans une moindre mesure, l'Academia Sinica, la National Central Library de Taiwan, Chinese University of Hong Kong, Monumenta Serica Institute, Nichibunken ainsi que Tôyô Bunko.

La photothèque a également enregistré un nombre important de dons :

- Don Maurice Ruche : 276 photographies couleurs prises à Tashkurgan, Turfan, Kashgar ;
- Don Martine Cunin : 5 686 diapositives prises en Inde, Chine, Bouthan, Ladakh, Birmanie ;
- Don Jean-Pierre et Michel Legros (fonds Charles Batteur) : 468 plaques de verre prises au Laos et au Cambodge ;
- Don Dominique Chassier (fonds Fombertaux) : 211 photographies prises au Laos et au Cambodge ;
- Don Jacqueline Filliozat : six reproductions réalisées à partir de photographies prises par l'artiste Claire Xuan sur le thème du Japon.

Un projet de convention de versement des photographies des chercheurs à la photothèque (texte rédigé par un avocat spécialiste du droit des images) est en cours de formalisation. La photothèque espère ainsi alimenter régulièrement ses fonds de clichés qui demain, feront le patrimoine de l'École, mais aujourd'hui attestent de la richesse et de la vivacité de ses recherches.

*Catalogage, SIGB,
base de données
photographiques
SUDOC et
Millennium*

Notices bibliographiques créées, localisées ou modifiées : 7 075 (dont 4 071 créations).

Notices d'autorité créées : 3 007.

Toutes les bibliothèques du réseau cataloguent soit directement dans le SUDOC (5 licences), soit de manière déportée via Paris (Vientiane et Siem Reap). Le contrôle qualité du catalogage pour l'EFEO et l'ensemble de la Maison de l'Asie est effectué à Paris.

L'articulation SUDOC/Millennium (catalogue BULAC) s'opère par transfert régulier vers ce dernier. Cependant la qualité du service laisse à désirer : transferts souvent interrompus, mauvaise localisation des données d'exemplaires, qui font douter de la validité du catalogue Millennium. De plus, la remontée des notices créées dans l'ancien catalogue Maison de l'Asie puis récupérées dans Millennium n'a toujours pas été effectuée dans le SUDOC, malgré nos demandes répétées auprès de la BULAC. Il est vraisemblable que cette opération n'aura pas lieu. De plus, la BULAC s'achemine vers le choix d'un nouveau SIGB, sans doute en logiciel libre.

Rétroconversion

La BULAC a débuté à l'INALCO le chantier de rétroconversion des fiches en chinois effectué par un vacataire recruté pour cette tâche. Cependant, les bibliothèques partenaires ayant des fonds en chinois hésitent à se lancer dans cette opération, en raison de divergences, dues notamment à la question de la reprise des données de l'ancien catalogue Agate de la Maison de l'Asie et de la qualité des notices rétroconverties.

Outils de recherche à la photothèque

La photothèque a adopté le logiciel de gestion photographique Actimuséo au cours de l'année, afin de disposer d'un outil plus performant et souple que le précédent, qui permette à terme la mise en ligne des clichés. Un important travail de préparation a été nécessaire pour commencer sur une base propre : « nettoyage » des différentes bases avant réinjection dans le logiciel ; injection de ces bases en septembre 2008 ; création de fiches types photothèque EFEO ; création des liens photographies-textes (achevés fin novembre par Actimuséo) ; contrôle des liens et « homogénéité » des fiches ; formation à l'utilisation du logiciel en septembre.

Conservation

L'atelier de réparations est géré par un personnel magasinier formé à la restauration qui a reconditionné 337 pièces et réparé 512 documents.

Dans le cadre de la campagne de numérisation des archives de l'École, 10 000 pièces ont été désacidifiées par la société Filmolux, qui a également assuré le reconditionnement dans des matériaux neutres. Le procédé de désacidification est le suivant : chaque feuille est plongée dans un bain d'hydroxycarbonate de magnésium qui, après fixation des encres, permet au papier d'obtenir une valeur pH de 8,2 minimum et une réserve alcaline de 0,7 % minimum.

La conservation préventive à la photothèque se poursuit, notamment le contrôle régulier des conditions climatiques. Le reconditionnement a concerné le fonds Sihanouk (tirages papier) et les clichés numérisés cette année par la Riep (boîtes polypropylène ou classeurs Buckram).

Valorisation

Exposition virtuelle : « Baphuon : un siècle de restauration » mise en ligne sur le site web de l'École : sélection de 47 photographies du fonds de la photothèque, plus des clichés pris sur le chantier du Baphuon. L'exposition virtuelle est organisée en quatre volets : le Baphuon au début du XX^e siècle ; vers les années 1960 ; le Baphuon aujourd'hui ; 2008 : consécration du Buddha couché de la façade ouest du temple.

Exposition du fonds Joseph Skarbek du 26 mai au 15 septembre 2008 à la Maison de la Chine. Préparation d'une exposition de photographies sur l'histoire du Musée national de Phnom Penh (recherche archives et photographies).

Dossier Cambodge pour le Figaro Magazine (paru le 21 février 2009). Aide à la préparation du tournage de la séquence de France 2 (Pascal Golomère) sur la cérémonie de consécration du Bouddha couché du Baphuon le 4 juin 2008. Aide à la conception de l'articulation de l'émission *Des Racines et des Ailes* sur le Cambodge, le Laos et le Vietnam (Cyril Denvers, tournage en

*Participation à des
réseaux, colloques ou
associations
professionnelles*

cours février 2009). Aide à la conception d'une émission télévisée *Trésor d'ambassade sur l'Asie*.

Premières recherches iconographiques pour un ouvrage (éditions La Découverte) sur l'Indochine (Antoine Lefébure).

Visite de la photothèque : avec Olivier de Bernon d'une délégation du gouvernement thaïlandais travaillant sur les frontières : participation à la recherche et à la présentation des photographies d'archives des temples khmers.

Des visites de la bibliothèque sont régulièrement organisées pour des étudiants et doctorants encadrés de leurs responsables de programmes (EPHE, Paris VII et INALCO). Un choix de nouvelles acquisitions est exposé en salle de lecture qui change deux fois par mois ; lors de manifestations à la Maison de l'Asie sont organisées des expositions d'ouvrages relatifs aux thèmes évoqués.

La participation de la bibliothèque à des congrès spécialisés est importante, car nous sommes souvent parmi les rares représentants français dans les réseaux européens.

- États-Unis : 1-6 avril 2008, congrès annuel du Council of East Asian Libraries. Le représentant de l'École, nommé pour le mandat 2009-2011 au Committee on Japanese Materials, a donné une communication : « Report from Europe ». Cette mission a également permis d'étendre les échanges de publications avec Harvard, Yale, Princeton, etc...
- Montpellier : 20-21 mai, 7^e journées Réseau du Sudoc.
- Photothèque du Musée national de Phnom Penh du 5 au 11 juin (inventaire, bases de données, possibilité d'enrichissement des fonds, copyright).
- Lyon : 3-4 juillet, deuxièmes journées DocAsie, intervention sur le catalogage en double écriture pour le thaï et le lao dans le SUDOC.
- Marseille : 11-12 juillet, rencontres du South East Asia Library Group (SEALG).
- Vienne (Autriche) : 10-12 septembre, congrès annuel de EASL. Présentation de «Local religious practices in Southern China. Hunan province domestic statuary - a database ».
- Lisbonne : 15-19 septembre 2008, congrès annuel de l'EAJRS. Mise en place d'un échange avec le Centro Científico e Cultural de Macau. Une communication donnée : « Iconography and Japanese Studies in Paris ».
- Aix-en-Provence : 18-19 septembre à la MMSH, participation au colloque « Collecter, organiser, valoriser les archives de la recherche en sciences humaines et sociales ».
- Animation du groupe de bibliothécaires japonisants des principaux fonds japonais en France (BnF, IHEJ, Biulo, Musée Guimet, IAO de Lyon, centre Japon de l'EHESS, Université Lyon III, Maison de la culture du Japon à Paris (25 novembre).

Numérisation <i>Numérisation des fonds photographiques</i>	En 2008, le programme de numérisation des documents photographiques s'est poursuivi sur fonds propres pour 468 plaques de verre, 135 ektachromes, 592 diapositives et 10 221 négatifs. De plus, grâce au budget ANR « Espace khmer ancien », 1 213 négatifs, 1 999 diapositives et 231 autres tirages ont pu être numérisés et reconditionnés.
<i>Numérisation des archives</i>	Huit premiers cartons d'archives ont été préparés en interne avant leur enlèvement par le prestataire : tri, suppression des agrafes, épingles etc., mise à plat, comptage des pièces, fiche de renseignements sur l'état des documents, nommage des fichiers. Les documents sont numérisés sans lumière en 300 DPI et 256 niveaux de gris sur 8 bits, avec binarisation, redressement, découpe manuelle, contrôle et transfert. Certains documents ne peuvent être numérisés en raison de leur état matériel ou de leur taille ; un fichier particulier est dressé pour les repérer. Les fichiers numériques sont livrés en deux formats : .tif de conservation et .tif-G4 de consultation, sur disque dur externe fourni par l'EFEO et cédéroms. Pour cette première vague, des cartons d'archives relativement simples à traiter ont été privilégiés, soit le début des dossiers des personnels (DP 1-48), dont certains sont régulièrement consultés.
<i>Numérisation du BEFEO</i>	Mise en ligne publique en février 2008 sur le site de Persée, barrière mobile fixée à trois ans.
<i>Autres projets de numérisation</i>	• Projet Corpus des inscriptions khmères – Le forum est actif et compte 38 inscrits. Les fichiers de travail sont mis à jour régulièrement, le travail de numérisation des estampages est presque fini ; la formation aux wikis n'a pas encore été programmée. L'installation d'un serveur web à l'EFEO ne se fera pas, mais le CERIMES va passer en 2009 à la version 5 du PHP nécessaire au développement de cette technologie. • Programme ANR – Le programme ANR « Espace khmer ancien » bénéficie de l'aide apportée par une personne nouvellement recrutée par l'EFEO, spécialiste en géomatique, pour conduire le projet à des choix techniques concernant le système informatique à mettre en place. • Mise en ligne de la base de données « Estampages chinois » – L'interface web de la base de données regroupant les fonds d'estampages chinois conservés en France et en Europe est consultable sur le site de l'EFEO www.efeo.fr/estampages. L'interface administrateur permettant d'intégrer les autres collections sans recourir à l'intervention d'un prestataire a été développée et fonctionne. Deux administrateurs sont habilités à l'intégration des nouvelles collections et aux corrections, l'un EFEO, l'autre EPHE. Il reste à intégrer les images plus grandes et à compléter les descriptifs des différentes collections.

	Enfin, la bibliothèque numérise sur demande, dans le cadre de recherches ou du prêt entre bibliothèques. Des microformes d'archives de l'École microfilmées en Asie avant son départ ont été transférées sur un nouveau support et numérisées.
Services Ouverture	La bibliothèque ouvre 45 heures hebdomadaires (fermeture entre Noël et le début de l'année). Le personnel de la bibliothèque de l'EFEO assure l'essentiel du service public et des communications. Les autres centres contribuent 5 heures hebdomadaires (pause déjeuner) et quelques demi-journées en cas d'absence des deux magasiniers. La photothèque reçoit sur rendez-vous.
Lecteurs	La capacité de la salle de lecture est limitée à 36 places. 623 nouveaux lecteurs se sont inscrits en 2008 (+ 16% par rapport à l'année précédente), sur un total estimé à 2 700. Le public est principalement composé de doctorants et de chercheurs, dont un nombre croissant d'étrangers qui s'inscrivent à la bibliothèque en été. Les mois d'été voient une fréquentation différente dans les demandes (archives, manuscrits), alors que la plupart des bibliothèques parisiennes sont fermées totalement ou partiellement pour les vacances. De plus, il est à prévoir que la fréquentation augmente encore les prochaines années en raison de l'avancée du projet BULAC. En effet, jusqu'à l'ouverture de la BULAC prévue fin 2011, les ouvrages qu'elle achète pour le libre accès ne seront plus accessibles aux usagers qui sont réorientés vers d'autres bibliothèques, dont la Maison de l'Asie.
Entrées	5 501 entrées, soit une moyenne de 21 lecteurs journaliers.
Communications	6 874 communications sur place (moyenne journalière 27,8), 162 consultations de manuscrits et 12 demandes de cartons d'archives. 161 prêts à l'extérieur (chercheurs de l'EFEO, de la Maison de l'Asie et laboratoires associés). Prêt entre bibliothèques : le service s'avère constant. En 2008 la bibliothèque de l'EFEO a prêté 64 titres, la majorité des ouvrages à la demande de bibliothèques françaises (métropole et DOM-TOM), pour 8 requêtes de l'étranger : Università degli Studi di Venezia, Università di Bologna, Bibliothèque nationale de Luxembourg, Institut de hautes études internationales et du développement Suisse, Biblioteca universitaria de La Laguna, Université libre de Bruxelles, National library of Latvia. Frais d'envoi des titres prêtés : 209,63 €. Nous avons été demandeur de 10 titres. Frais d'envoi des titres demandés : 46,04 €.

**Recherches
bibliographiques**

Les responsables de fonds participent pleinement à cette activité, en salle de lecture, par téléphone ou par courrier. La complexité de maniement des différents catalogues (papier, Millennium, SUDOC) et autres outils de localisation (archives, estampages) requiert la présence constante d'un bibliothécaire.

La photothèque est sollicitée pour des recherches iconographiques. En 2008, 140 recherches ont été effectuées dont la grande majorité s'étale sur plusieurs semaines. Par exemple : recherche iconographique pour l'exposition *Bateaux indochinois*, du musée de la Marine, exposition sur les danseuses khmères au Méridien de Siem Reap, présentation des travaux EFEO sur le nouveau parvis de Siem Reap (Banteay Srei Conservation Project), exposition *Dans la ville chinoise. Regards sur les mutations d'un empire* de la Cité de l'architecture, recherche iconographique pour le film sur le Baphuon de Didier Fasio. Les droits de reproduction des photographies s'élèvent en 2008 à 5 723 €.

**Ressources
électroniques**

Trois postes en salle de lecture sont dédiés aux recherches sur les catalogues en ligne ; un autre poste est réservé à la consultation Internet soumise à contrôle orientant les usagers vers les sites pertinents (catalogues de bibliothèques, bibliothèques virtuelles, bases de données, SUDOC, Millennium, etc.), soit environ 200 signets régulièrement mis à jour par l'agrégateur [del.icio.us](http://delicious.com/mdela) (<http://delicious.com/mdela>).

Formations

Outre les formations proposées à l'ensemble des personnels de l'EFEO (cours de langue, stage de premier secours), des formations spécifiques ont été suivies par les personnels de la documentation de l'EFEO : une formation au traitement et au maniement et catalogage des manuscrits japonais, des cours de reliure, et la participation au séminaire du Luber Architecture Group.

Par ailleurs, en interne, les personnels de la bibliothèque se forment de manière continue au maniement de WinIBW et de Millennium, au catalogage Unimarc et à l'indexation Rameau. De manière ponctuelle, la bibliothèque accueille également des stagiaires (découverte de l'entreprise par exemple en 2008). Enfin, la nouvelle responsable de la bibliothèque du Centre de Chiang Mai, recrutée en 2008, a été formée à ses nouvelles activités et formée également au catalogage en double écriture avec la bibliothécaire déjà en poste.

**Participation
à la BULAC**

La bibliothèque est représentée au Conseil d'administration du GIP BULAC par son conservateur. Au conseil scientifique siègent des chercheurs et bibliothécaires français et étrangers, choisis selon leurs spécialités, de façon à couvrir l'ensemble des aires

géographiques. Les deux conseils se réunissent régulièrement. Chaque composante de la BULAC compte à part entière. Une séance extraordinaire réunissant les deux conseils s'est tenue en juin, afin que les partenaires explicitent leurs apports en termes de collections et de personnels. L'EFEO a déclaré sa volonté d'établir un partenariat sur de nouvelles bases : le périmètre documentaire défini par le groupe de travail et le personnel actuel restent à la bibliothèque de l'EFEO, qui dépose les collections non retenues à la BULAC. Les centres de l'École en Asie représenteraient un apport considérable pour la BULAC en acquisitions, catalogage et veille documentaire.

En matière de ressources électroniques, la bibliothèque de l'École a été la cheville ouvrière de la création d'un Consortium européen pour le développement de l'offre documentaire en ressources électroniques sur le Japon (intitulé « Développement durable des ressources électroniques japonaises »). Les membres fondateurs sont : BULAC, BnF, l'IHEJ, IAO et Lyon III, la British Library, SOAS, les universités d'Oxford et Leeds, l'Université de Leiden. Abonnement pris à *JapanKnowledge*.

Groupes de travail

Les personnels de la bibliothèque participent tous à des groupes de travail pour la coordination des actions, dont le comité d'exploitation du SIGB ou d'autres modules, la préparation du libre accès et du déménagement, etc. La participation à ces groupes représente une charge de travail importante pour une petite équipe.

LE RÉSEAU DOCUMENTAIRE EFEO EN ASIE

Le bon fonctionnement du réseau nécessite l'évaluation régulière des collections et des locaux, la formation des personnels, le suivi de la politique documentaire, la coordination, le contrôle de l'exécution budgétaire, du catalogage, du respect des normes. En termes de personnels, les bibliothèques des centres de Chiang Mai, Hanoi, Jakarta, Pondichéry, Siem Reap, Vientiane, ont un bibliothécaire formé à la bibliothéconomie, mais souvent également chargé d'autres tâches. Les crédits documentaires sont répartis par Paris qui suit la réalisation budgétaire dans le respect de la politique documentaire. Toutes les bibliothèques de l'École cataloguent dans le SUDOC, soit directement s'ils ont une licence, soit de façon déportée via Paris. Le contrôle catalographique et l'insertion des notices préparées hors SUDOC sont assurés par Paris.

Les rapports des bibliothèques rédigés par les bibliothécaires des centres permettent de suivre leur développement, inégal en raison de la diversité des situations et des moyens. Chaque bibliothèque évolue à son rythme, parfois malheureusement freiné par le manque de personnel qui se voit affecté à d'autres tâches au détriment de la bibliothèque, ou par le départ de la personne responsable.

Chiang Mai

Rédactrice : Rosakon Siriyuktanont, responsable de la bibliothèque

Après l'acquisition du nouveau fonds de documentation important de l'an dernier, le centre de Chiang Mai s'attèle à la construction d'un bâtiment pour accueillir ces nouveaux ouvrages.

L'année 2008 a vu également la nomination de la nouvelle responsable de la bibliothèque du Centre, en mars 2008, et la nomination du nouveau responsable du centre en septembre 2008. De plus, depuis septembre, a été lancé le catalogue en double écriture.

Moyens

Personnels : une responsable de la bibliothèque à partir du 1^{er} mars et une bibliothécaire.

Budget : les crédits documentaires s'élèvent à 2 000 € pour Chiang Mai et 1 000 € pour Paris.

Matériels : deux PC, quatre Mac, un photocopieur, un télécopieur, liaison internet ADSL.

Traitement documentaire

Acquisitions : les entrées, par acquisitions, dons ou échanges s'élèvent à 147 titres de livres inscrits à l'inventaire et 163 fascicules de 28 titres de périodiques.

Les **acquisitions** : 99 monographies pour Chiang Mai, 53 titres pour Paris achetées en librairies (World Book and Media, ex Suriwong Book Centre, DK Bookstore, etc.), à la Foire des livres à l'Université de Chiang Mai : Suwimol Ancient Books, Rotjana Ancient Books, Somkiat Shop, Chulalongkorn University Book Center, Chiangmai University's Library, Khelangnakorn Book Center, Siam Inter Multimedia). 868 livres acquis pour la bibliothèque de l'ESEO Paris (266 titres en mars, puis 601 titres en septembre envoyés par la valise diplomatique de l'Ambassade de France en Thaïlande, et 1 livre envoyé par la poste).

Les **dons** représentent 48 titres (ESEO Paris, ESEO Pékin, Musée du palais national de Taiwan, Centre d'Anthropologie Sirindhorn, Département des beaux-arts de Thaïlande, Viriyah Business Co., Matichon Publishing, Bureau de statistique provincial de Tak, chercheurs et usagers de la bibliothèque).

Les **périodiques** : abonnements payants pour 5 titres (dont un a cessé de paraître en fin d'année), trois titres en abonnement gratuit, un titre nouveau acheté. Reprise d'abonnements payants à prévoir en 2009 : 15 titres.

La **médiathèque** : un coffret de 3 DVD (*L'Indochine en images : illustrations tirées de livres anciens*, Bibliothèque nationale du Cambodge).

	Notices bibliographiques localisées ou modifiées : 894 Notices d'autorité créées : 578
<i>Conservation</i>	Reconditionnement de 97 titres.
<i>Services</i>	Ouverture : la bibliothèque ouvre 40 heures hebdomadaires (8h-12h ; 13h-17h). Lecteurs : 61 lecteurs inscrits en 2008. Le public est principalement composé de chercheurs et de doctorants, quelques touristes. Entrées : 130 entrées, soit une moyenne de 10-11 lecteurs par mois, mais plusieurs visiteurs n'ont pas émarginé le cahier des présences. Communications : les communications sur place ne sont pas comptabilisées, mais on peut compter 80 demandes de photocopies (moyenne 6-7 par mois). Il n'y a aucun prêt à l'extérieur (sauf membres de l'École). Recherches bibliographiques : dans le SUDOC et ProCite.
<i>Formations</i>	Formations dispensées par des organismes extérieurs : à partir de 18 avril, cours de français à l'Alliance Française pour la bibliothécaire. Formations en interne : du 3 au 7 mars, une formation en bibliothéconomie et catalogage informatisé pour la responsable ; du 22 au 26 septembre, formation complémentaire au catalogage bi écriture.
<i>Hanoï</i>	Rédacteur : Nguyen Van Truong, bibliothécaire
<i>Moyens</i>	Personnels : un bibliothécaire à plein temps. Budget : les crédits documentaires s'élèvent à 2 000 €. Matériels : un ordinateur, un scanner.
<i>Traitement documentaire</i>	Acquisitions : les entrées, par dons et échanges s'élèvent à 199 volumes inscrits à l'inventaire au mois de décembre 2008. 7 ont été envoyés de France et 192 donnés au cours de visites directes et lors de rencontre entre le représentant du Centre de l'EFEO et l'auteur. Les ouvrages reçus en échange sont comptabilisés comme des dons. Aucune convention formelle ne règle les relations d'échanges. Monographies publiées au Vietnam : 117, à l'étranger : 82. Les périodiques : reçus régulièrement 11 titres de quotidiens, dont 1 titre en langue française (<i>Le Courrier du Vietnam</i>) et 1 titre en langue anglaise (<i>Vietnam News</i>), 16 revues mensuelles en langue vietnamienne, dont 3 titres reçus par le programme

d'échanges, 4 revues en français, dont 3 titres annuels (*BEFEO*, *Archipel*, *Journal Asiatique*) et 1 titre bimensuel (*Annales*), 1 revue en anglais (*Sojourn*).

La **Médiathèque** : dans le programme commun de recherches sur les Registres généalogique des familles vietnamiennes entre l'EFEO, l'Université nationale de Hanoi, l'Université de Paris VII et l'Université d'Alberta (Canada), la bibliothèque du centre a reçu cette année un cédérom et 1 livre, qui viennent s'ajouter aux 9 livraisons précédentes.

Catalogage SUDOC

Notices bibliographiques créées : 35

Notices bibliographiques localisées ou modifiées : 160

Notices d'autorité créées: 45

Notices d'autorité modifiées: 40 (estimé)

Stockage

Difficultés en ce qui concerne le stockage des journaux (depuis 2006) et des monographies. En raison du grand format des journaux, la place de stockage est presque épuisée. En 2007, tous les journaux datant d'avant cette année ont été entreposés au grenier.

Valorisation

Au mois de novembre, le centre EFEO a organisé une exposition, *Le Champa et l'Archéologie à My Son* à L'Espace – Centre culturel français de Hanoi, avec le soutien du Ministère français des Affaires étrangères. Un ouvrage, *Le Champa et l'Archéologie à My Son* a été publié pour finaliser le Projet de conservation de My Son (1997-2008), financé par le Ministère italien des Affaires étrangères. Ces événements contribuent à la publicité du centre et de sa bibliothèque.

Services

Ouverture : la bibliothèque ouvre 35 heures hebdomadaires, du lundi au vendredi, de 8h à 12h et de 14h à 17h.

Lecteurs et entrées : 127 nouveaux lecteurs inscrits sur un total estimé à 535, avec une moyenne de 44,5 entrées mensuelles. Le public est principalement composé d'étudiants vietnamiens, de boursiers français, de chercheurs vietnamiens ou étrangers et d'un petit nombre de touristes.

Communications : 1 913 documents communiqués, dont 850 en français, 870 en vietnamien et 193 en anglais ; 70 prêts à des membres de l'École.

Recherches bibliographiques : sur les pages de la Bibliothèque nationale du Vietnam (<http://nlv.gov.vn/>), sur les sites Thuvien, Persée, Google books. Introduction de lecteurs à l'Institut des informations des sciences sociales (IISS) pour la consultation des livres rares (avant 1957), aide à la recherche de deux étudiantes vietnamiennes sur notre institution : l'une écrit son mémoire sur *Les activités de l'École française d'Extrême-Orient entre les années 1900 et 1957*, et l'autre fait une recherche sur *l'École*

	<i>française d'Extrême-Orient et la restauration de la culture des Viet dans l'histoire</i> pour le concours des étudiants 2008. Toutes deux ont offert leurs ouvrages à la bibliothèque.
Jakarta	Rédactrice : Atika Suri Fanani, bibliothécaire
Moyens	Personnels : une bibliothécaire à temps partiel, également secrétaire polyvalente du centre, qui en 2008 a consacré 90% de son temps aux travaux de publication et d'administration. Le travail pour la bibliothèque s'est borné à l'achat de livres et à l'inventaire. Budget : les crédits documentaires s'élèvent à 4 000 € (2 000 € pour l'EFEO Paris et 2 000 € pour l'EFEO Jakarta). Matériels : un ordinateur, un photocopieur.
Traitement documentaire	Acquisitions : les entrées, par acquisitions, dons ou échanges, s'élèvent à 657 titres inscrits à l'inventaire du 1^{er} janvier au 31 décembre 2008. Les acquisitions sont faites normalement dans des librairies (Gramedia et MP Book Point pour les livres publiés en Indonésie, Periplus pour des livres publiés hors de l'Indonésie), et aussi dans les foires de livres annuelles. Une agence du livre (Buana Info) vient de temps en temps pour vendre des livres publiés hors de Jakarta. Les dons : 235 volumes de centres archéologiques, commissaires priseurs, Bibliothèque nationale, autres centres de l'EFEO (Paris, Pékin et Pondichéry), Archipel et de chercheurs de passage. Les échanges : avec beaucoup d'institutions comme des universités, Ministère du Tourisme, Pusat Bahasa (Centre de Langue), KITLV, Centre archéologique de l'Indonésie, Komunitas Tikar Pandan Banda Aceh, Université Islam Semarang, etc. Envoi d'une dizaine d'ouvrages publiés en 2008 à une liste composée de 200 à 300 personnes ou institutions. Les périodiques : 22 titres vivants, 242 titres morts, pas d'abonnement nouveau.
Catalogage SUDOC	Notices bibliographiques créées : 37 Notices bibliographiques localisées ou modifiées : 18 Notices d'autorité créées : 14
Valorisation	Une visite d'étudiants (40 personnes) de l'Université Nationale de Bandung au mois de juin pour voir la bibliothèque et discuter avec les responsables des activités du Centre de Jakarta. Ils souhaitent faire une visite régulière annuelle.
Services	Ouverture : la bibliothèque ouvre 40 heures hebdomadaires (08h00-16h00, du lundi au vendredi).

Pondichery

Lecteurs : 23 nouveaux lecteurs inscrits, sur un total estimé à 80 (dont 40 étudiants de Bandung). Le public est principalement composé d'étudiants, chercheurs, employés des Archives nationales.

Entrées : 657 entrées, soit une moyenne de 55 entrées mensuelles.

Communications : 30-35 communications sur place. Pas de prêt.

Recherches bibliographiques : dans le SUDOC, le cahier de cote et la liste d'acquisition où toutes les monographies depuis l'année 1995 sont déjà enregistrées.

Rédactrice : Shanty Rayapoullé, bibliothécaire

Personnels : une technicienne de bibliothèque faisant fonction de bibliothécaire à temps plein en poste depuis novembre 2003, également chargée de gérer le stock des publications EFEO, EFEO-IFP (co-éditions), les vendre et les diffuser, établir les factures, rechercher les distributeurs, établir les contrats avec eux. Un agent de service est affecté parmi les trois agents du Centre selon le principe de rotation tous les quatre mois.

Budget : les crédits documentaires engagés pour l'année 2008 s'élevaient à 2 000 €. Les échanges restent un moyen important d'enrichir les fonds, grâce aux publications de l'EFEO et aux co-éditions avec l'IFP.

Matériels : deux ordinateurs.

Traitement documentaire

Acquisitions : 649 ouvrages inscrits à l'inventaire, dont 174 acquisitions (Inde principalement, Royaume-Uni, France), 470 dons (chercheurs, IFP, Rashtriya Sanskrit Sansthan, Delhi, F. L'Hernault, coll. Adicéam, Linguistic data consortium), 5 échanges (Clay sanskrit library).

Les **périodiques** représentent 12 titres vivants et 29 titres morts.

Le nombre total d'ouvrages inscrits à l'inventaire est 9 616 ; 3 627 ouvrages hors inventaire, dont 200 dons (ouvrages en sanscrit) de Rashtriya Sanskrit Sansthan, New-Delhi, 30 dons (ouvrages en sanscrit) de Sri Sharada peetham, Sringeri, 217 livres sanscrits trouvés dans une remise, 250 livres du fonds l'Hernault, 2 930 livres de fonds Adicéam (inventaire à part), 1 614 manuscrits (inventaire à part). La collection des manuscrits s'est enrichie au cours de l'année de 19 nouveaux manuscrits, don de Malaiyappa Swami Vaidyasala, Palani, Inde.

	Notices bibliographiques localisées ou modifiées : 265 Notices d'autorité créées : 249
Conservation	Les activités de conservation des manuscrits ont pâti des conditions météorologiques (cyclone) et du manque de personnel. De plus, suite aux récents dons de manuscrits sur feuilles de palme, la réserve climatisée est pleine ; il faudrait envisager l'aménagement d'une nouvelle réserve et dégager un budget exclusivement dédié à la conservation des manuscrits (personnel formé au nettoyage à l'huile de citronnelle, application de suie pour faciliter la lecture de textes, séchage et rangement, confection de pochettes ou boîtes en matériaux neutres). La numérisation des manuscrits inédits sur feuilles de palme ainsi que des ouvrages abîmés ou en mauvais état est effectuée ponctuellement par le service de la photothèque du Centre. L'application de cire incolore sur les ouvrages reliés en cuir se poursuit.
Services	Ouverture : la bibliothèque est ouverte 37h30 par semaine (8h30-12h30, 14h-17h30 du lundi au vendredi). Lecteurs : 58 nouveaux lecteurs inscrits. Entrées : la fréquentation moyenne mensuelle est de 63 lecteurs sans compter les chercheurs de l'EFEO. Communications : consultation sur place, en moyenne plus de 600 communications mensuelles, les prêts (203) sont autorisés pour les chercheurs EFEO. Renseignements bibliographiques par courrier, téléphone et internet.
Relations avec l'IFP	Échange régulier des listes d'acquisitions afin d'éviter les doublons ; coopération pour les coéditions EFEO-IFP. Détermination du prix, partage des exemplaires sortis de l'imprimerie, élaboration de la liste de première diffusion, vente des publications, recherche des distributeurs, etc., se déroulent selon la convention signée entre nos deux institutions. Dans le cadre des ventes des publications EFEO et des coéditions EFEO-IFP, la bibliothèque du Centre a réalisé les chiffres suivants : vente de publications EFEO 97 476,25 Rs., de coéditions (EFEO-IFP) 104 143,25 Rs.
Siem Reap	Rédacteur : Sok Ramo, bibliothécaire
Moyens	Personnels : un bibliothécaire à plein temps Budget : les crédits documentaires s'élèvent à 2 500 €. Matériels : 2 ordinateurs, un PC et un iMac pour la consultation des bases de données, photos d'archives et autres documents numériques, un lecteur de microfilms.

Traitement documentaire	Acquisitions : les entrées, par acquisitions, dons ou échanges s'élèvent à 235 titres inscrits à l'inventaire. Les acquisitions sont faites auprès de libraires locaux (Carnets d'Asie, Monument Books, Institut bouddhique), sur les marchés ou par le responsable du centre. Les dons représentent une part importante des entrées. Les périodiques : 198 titres de journaux et 59 revues, 81 titres de journaux ajoutés (dont 10% morts) et 31 revues (dont 15% mortes). Nombreuses cartes. Mission professionnelle du 21 au 28 septembre à Phnom Penh pour visite de bibliothèques, achats de monographies et de périodiques.
Catalogage SUDOC	Notices bibliographiques localisées ou modifiées : 183
Services	Ouverture : 39 heures hebdomadaires (lundi-vendredi, 8h-12h, 14h-17h, samedi 8h-12h). Lecteurs : la bibliothèque de l'EFEO de Siem Reap n'exige pas d'inscription de ses lecteurs. Ceux-ci doivent toutefois noter leur nom et institution d'origine dans un cahier des lecteurs. Entrées : 319 entrées, soit une moyenne de 26 lecteurs par mois. Communications : non comptabilisées, 167 ouvrages empruntés par les membres de l'EFEO.
Vientiane	Rédacteurs : Michèle-Baj Strobel et Pancha Rajavong, bibliothécaires La publication de <i>Recherches Nouvelles sur le Laos</i> a été le fait marquant pour la vie du Centre et de la bibliothèque. Michel Lorrillard a présenté l'ouvrage au Centre de langue française le 17 septembre 2008 et 40 ouvrages ont été mis en vente à la librairie Monument Books à Vientiane et à Phnom Penh. À cette occasion, plusieurs personnes ont consulté l'ouvrage à la bibliothèque avant de l'acquérir à la librairie. Le centre propose également des tirés à part de chaque article.
Moyens	Personnel : un bibliothécaire (gestion financière, inventaire et catalogage), une employée à mi-temps (accueil, acquisitions et inventaire). Budget : les crédits documentaires se sont élevés à 2 000 €. Matériels : un ordinateur par personne, plus un à la disposition des lecteurs avec un accès Internet et une base de données naissante comportant tous types de documents (articles scientifiques, thèses, cartographie...). Le centre possède un photocopieur pour usage interne. Les visiteurs peuvent utiliser

<i>Traitement documentaire</i>	gratuitement ce photocopieur dans une limite de 20 pages. Au-delà, les documents sont copiés à l'extérieur et facturés. Les acquisitions : les entrées par acquisitions, dons et échanges inscrites à l'inventaire s'élèvent à 437 titres. Acquisitions onéreuses en langues européennes : 290 ouvrages, en langues lao et thaï : 4 ouvrages. 230 ouvrages d'un seul fournisseur, la Pali Text Society et une importante commande est en cours auprès d'eux. Envois EFEO : 10 ouvrages ; dons toutes langues confondues : 72 volumes. Les dons proviennent de particuliers ou d'institutions et organismes divers (Ambassades, Universités, etc.). 44 titres de périodiques dont 15 sont vivants. Trois nouveaux titres en don : <i>Current Anthropology</i>, <i>Asian Perspectives</i>, <i>The Journal of Archaeology for Asia and the Pacific</i>, un abonnement au <i>Journal Asiatique</i> en rétrospectif 2000-2007.
<i>Catalogage SUDOC</i>	Notices bibliographiques créées : 23 Notices bibliographiques localisées ou modifiées : 382 Notices d'autorité créées : 5
<i>Stockage</i>	Quatre grandes étagères d'ouvrages totalisant 80 mètres linéaires (près de 4 000 monographies et revues), ainsi qu'un fichier de tirés à part comptant environ 600 titres, tous cotés et inventoriés sous le nom de l'auteur. Quelques ouvrages précieux sont conservés dans une réserve du bureau ainsi que des ouvrages abîmés ou fragiles qui ne peuvent pas être reliés au Laos.
<i>Documentation numérisée</i>	Environ 200 articles téléchargés sur divers portails. Plusieurs chercheurs ont par ailleurs fourni des fichiers numériques. Ces documents sont consultables sur l'ordinateur destiné au public. Classement de ces documents numérisés par « matières » pour faciliter les recherches de PDF.
<i>Valorisation</i>	La campagne d'affichage de 2006-2007 (cf. affiche réalisée par Olivier Leduc-Stein) a porté ses fruits. Le nombre de visites est croissant et les lecteurs (francophones, laophones & anglophones) sont de plus en plus fidèles : étudiants, chercheurs, cartographes, journalistes, géologues, particuliers, etc. Le site http://laos.efeo.fr – opérationnel depuis le début du second semestre 2007 – présente le centre de Vientiane et propose en ligne près de deux cents documents sur le Laos et l'Asie, (consultables en ligne ou téléchargeables). Ce site a été un bon relais pour faire connaître la bibliothèque ; de nombreux lecteurs l'ont attesté. L'inventaire des monographies et tirés à part conservés dans la bibliothèque du centre est également consultable sur ce site qui, à ce jour, a reçu près de 27 000 visites. Un anthropologue (IRD), chargé de cours à la faculté des

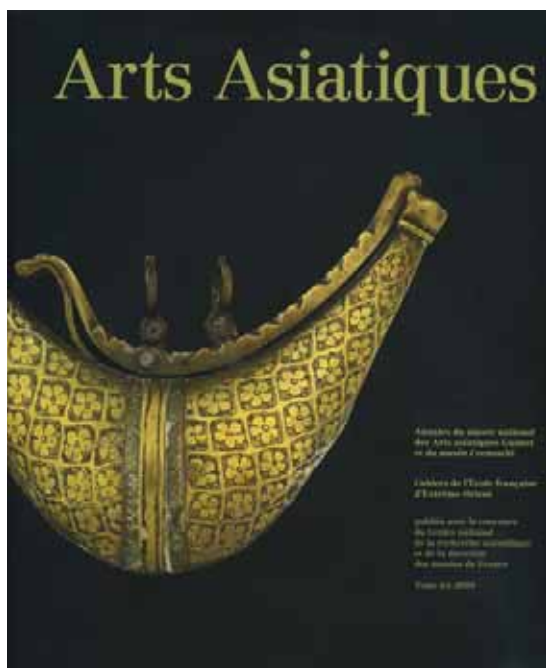
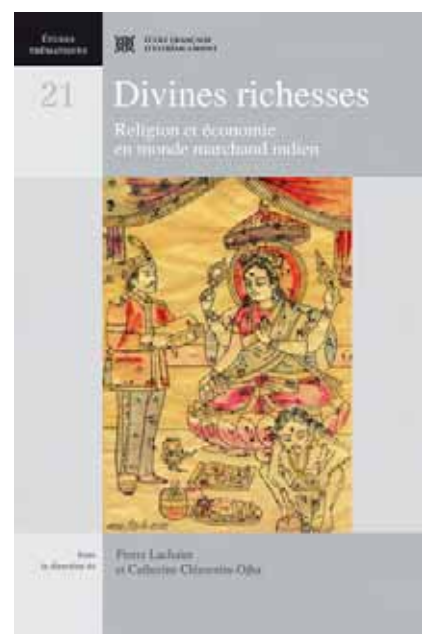
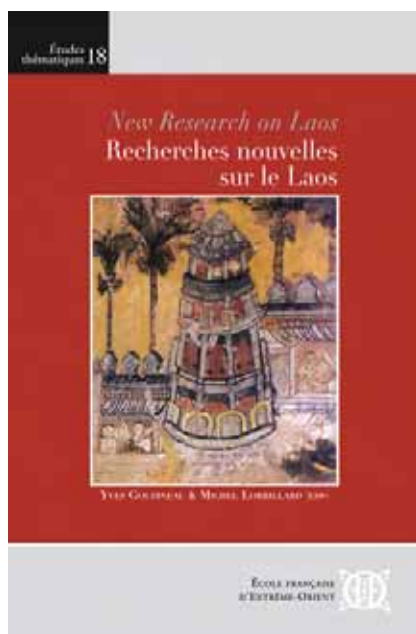
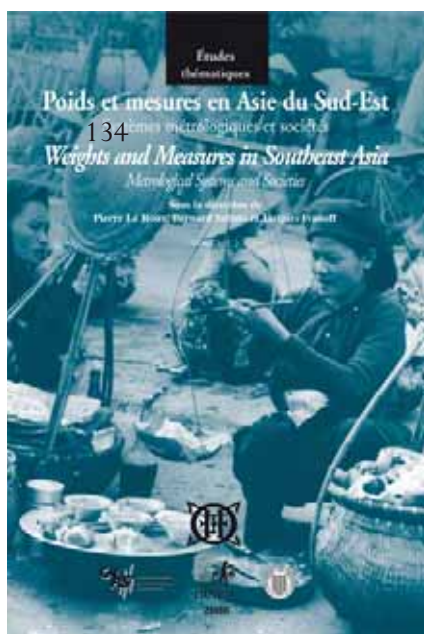
Services

sciences sociales de l'Université nationale du Laos a présenté la bibliothèque à un groupe d'étudiants afin de les sensibiliser à la recherche bibliographique et, à cette occasion, ils ont découvert notre fonds lao. En effet, la bibliothèque du centre EFEO de Vientiane est la seule structure au Laos où il soit possible de consulter un fonds documentaire en sciences humaines et sociales spécialisé sur l'Asie.

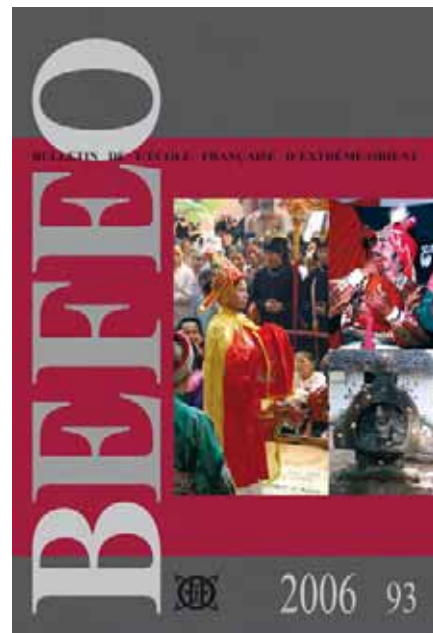
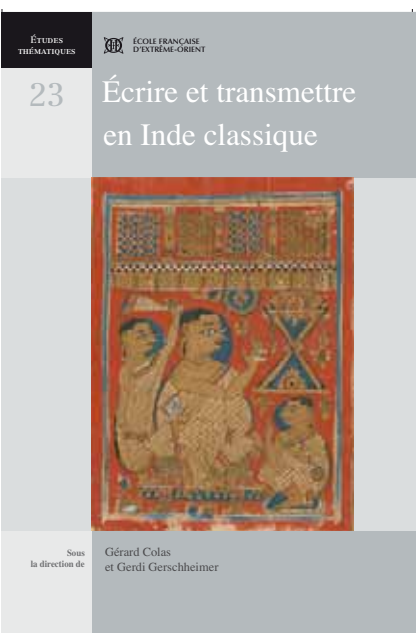
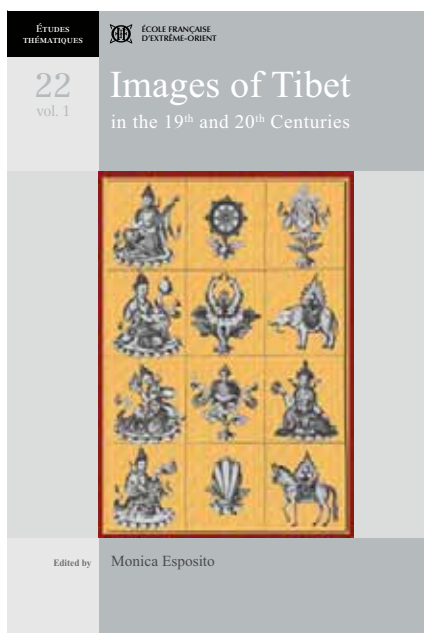
Ouverture : 35 heures hebdomadaire (lundi-vendredi, 8h00-12h00, 13h30-16h30).

Lecteurs : environ 200 lecteurs dans l'année, mais tous ne se sont pas inscrits sur le cahier des visiteurs.

Communications : non comptabilisées, aucun prêt.



Stand des publications de l'École française d'Extrême-Orient au meeting de l'AAS (Association for Asian Studies), Chicago, 2009.



ÉDITION - DIFFUSION (siège)

ÉDITIONS 2008-2009 Fonctionnement général du service

Mesdemoiselles Astrid Aschehoug et Geraldine Hue, en charge, depuis octobre 2006, du suivi éditorial et de fabrication des publications de l'École – ouvrages et revues –, ont été recrutées en qualité d'ingénieur d'étude par le biais d'un concours externe.

M. Didier Davin quant à lui a été recruté en tant que vacataire depuis le 1^{er} semestre 2008 pour assurer le secrétariat de rédaction de la revue *Arts Asiatiques*.

Le service de la diffusion bénéficie, depuis octobre 2007, du recrutement, en tant que contractuel, de M. Pierre Harry. Afin d'avoir accès à de nouveaux réseaux commerciaux, des négociations sont également en cours avec des diffuseurs extérieurs pour optimiser la vente à l'étranger.

La réflexion menée ces trois dernières années au sein du service, soutenue par un ajustement budgétaire, permet aujourd'hui de traiter de nouveaux projets dans des délais raisonnables. En outre, la mise en place d'une équipe stable a permis une collaboration renforcée avec les centres de l'EFEO à l'étranger menant une activité éditoriale (publication d'ouvrages, création de nouvelles collections, etc.).

Choix et évaluation des contenus

Les réformes engagées ces derniers temps ont abouti à la mise en place d'instances scientifiques (comités de lecture ou de pilotage) qui, par leur expertise, garantissent la qualité des contenus.

BEFEO

Le *Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient*, le BEFEO, joue depuis sa création en 1901 un rôle essentiel dans l'identité de l'École. Il bénéficie d'une nouvelle structure éditoriale qui valide les aspects scientifiques et techniques des contributions proposées. Celle-ci s'appuie sur :

- un rédacteur en chef de la revue, M. Gerdi Gerschheimer, directeur d'études à l'EPHE (V^e section), ancien directeur des études de l'EFEO, avec une expérience de longue date de la coordination scientifique de la revue ;
- un secrétariat de rédaction, assuré par Mlles Aschehoug et Hue,

qui tient à la disposition des contributeurs les recommandations à suivre ;

- un corps de « lecteurs / relecteurs » par domaines de spécialisation. Ce corps semble naturellement recouper celui que constituent déjà les membres scientifiques de l'EFEO, soit plus d'une quarantaine de spécialistes, dont on peut légitimement attendre qu'ils acceptent d'être sollicités de temps à autre pour participer à cet effort de relecture collectif.

En outre, un comité scientifique, ouvert à des collègues étrangers, avec des spécialistes réputés – et actifs (relecteurs potentiels, « publicistes » pour la revue, sollicités d'articles) – par grands domaines est en cours de constitution.

Par ailleurs, les volumes du *BEFEO*, à l'exception des trois derniers numéros, sont désormais disponibles en ligne dans leur intégralité sur le portail de diffusion publique Persée mis en place avec le soutien du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche.

Arts Asiatiques

Cette année a été mis en place, en complément du comité de rédaction existant, une rédaction en chef ayant pour objectif d'épauler le secrétaire de rédaction dans son activité ; notamment pour ce qui a trait à la vérification des contenus scientifiques. Cette rédaction est composée de quatre membres, chacun spécialiste d'une des grandes aires géographiques couvertes par la revue (Asie orientale, Asie du Sud, Asie du Sud-Est, Asie centrale) et se réunira à un rythme plus soutenu (trois fois par an).

La numérisation de la revue en vue de sa mise en ligne sur le portail Persée est en cours de réalisation.

Cahiers d'Extrême-Asie

Les *Cahiers d'Extrême-Asie* sont une revue consacrée pour l'essentiel aux religions et la vie intellectuelle de l'Asie orientale (Chine, Japon, Corée, mais aussi dans une moindre mesure d'autres aires culturelles comme le Tibet). Le principe de la revue est d'être bilingue, avec un accent particulier mis sur les articles en anglais et sur les traductions des contributions des meilleurs spécialistes asiatiques du domaine. Avec la collaboration active du nouveau responsable du centre de Kyôto, M. Benoît Jacquet, trois numéros des *Cahiers d'Extrême-Asie* sont en cours d'élaboration, le premier est un volume d'études en hommage à l'historien de l'art Lothar Ledderose concernant les arts de la Chine (responsable M. Lothar von Falkenhausen), l'autre traitant du taoïsme dans la région du Hunan (responsable M. Alain Arrault), enfin un volume sur le shintô à l'époque médiévale (codirigé par les professeurs Bernard Faure et Nobumi Iyanaga). Les deux premiers volumes seront bilingues, pour le dernier il sera entièrement en anglais.

**Situation du BEFEO
et des autres revues**

Deux volumes sont prévus pour l'année 2009, le troisième paraîtra en 2010. Parmi les thèmes des projets à venir figurent le bouddhisme prémoderne et moderne japonais, l'ésotérisme bouddhique en Asie orientale, l'architecture, le patrimoine et leurs liens avec la religion au Japon, enfin, l'art taoïste et l'émergence d'une religion hybride « bouddho-taoïste » en Chine.

L'une des tâches du Comité scientifique est aussi d'aider à redéfinir le « positionnement » du *BEFEO* :

- par rapport aux autres revues d'érudition orientaliste françaises et internationales : quelles sont les disciplines pour lesquelles la consultation du *BEFEO* s'impose (philologie, histoire ancienne...) ? Quelles sont celles pour lesquelles y publier présente le risque d'une moindre visibilité (histoire contemporaine, anthropologie...) ?
- par rapport aux autres revues produites ou soutenues par l'EFEO : les *Cahiers d'Extrême-Asie*, *Aséanie*, *Arts Asiatiques*. Il ne s'agit certainement pas de vouloir procéder à un découpage géographique ou disciplinaire entre ces revues. Mais, si l'on excepte *Arts Asiatiques*, qui a un lectorat très large, certains constats s'imposent. Ainsi, il apparaît que les articles de sinologues ou de japonologues sont plus visibles dans les *Cahiers d'Extrême-Asie* ; que le *BEFEO* est un lieu d'accueil favorable pour des articles de philologie/épigraphie, et d'avantage concernant le monde indianisé (Asie du Sud-Est comprise) que l'Asie orientale, mais aussi un lieu de rencontre de certains domaines couvrant plusieurs pays (bouddhisme, par exemple) ; qu'*Aséanie* est aujourd'hui plus particulièrement centrée sur l'Asie du Sud-Est, mais que ce peut être – plus généralement – un support où faire paraître l'intérêt que l'EFEO porte aux sciences sociales, à l'histoire contemporaine, à l'étude des contextes actuels des mouvements religieux, etc., et qu'il convient d'envisager son développement (et sa plus grande ouverture internationale) dans ce sens. Une analyse fine de la « position » de chacune des revues aura des conséquences en termes d'orientation pertinente des textes reçus ou sollicités.

**Ouvrages :
expertises et décision**

De manière à améliorer la procédure d'évaluation et de sélection des manuscrits, la constitution d'un comité de lecture a été décidée. À partir d'un vivier identifié d'experts fiables par grands domaines, et de quelques principes éditoriaux simples, le comité sera à même de donner des avis tranchés. Les projets soumis pourront être refusés ou acceptés plus clairement et plus rapidement : délais d'expertise plus rigoureux, avec respect d'un calendrier (relances, etc.), et avis sans ambiguïté (et sans justifications indéfinies) du comité.

Évolution des techniques de production et des moyens de diffusion : bilan provisoire

La réflexion technique menée par le service des éditions ces dernières années, qui avait pour double objectif d'augmenter la qualité des ouvrages et de faire baisser les coûts de production, s'avère probante.

Pour la diffusion-distribution des ouvrages (commercialisation), l'objectif de cette année aura été la diversification des canaux de promotion et de vente.

Les mesures adoptées et les constats dressés sont les suivants :

Dans le domaine de l'Édition :

- examen et négociation de devis au plus serré avec des imprimeurs français et étrangers ;
- relectures orthographiques et typographiques assurées en interne ;
- nettoyage systématique des fichiers informatiques ;
- maintenance du parc informatique du service : mise en place d'un système de sauvegarde automatique et mise à jour des logiciels de PAO. Cet entretien régulier du matériel de production favorise la résolution des problèmes techniques et facilite l'interface avec les prestataires. Le service réalise ainsi, sans difficulté majeure, la mise en pages des ouvrages comportant peu d'illustrations et peut compter sur le professionnalisme des collaborateurs extérieurs pour des ouvrages complexes et/ou illustrés ;
- en l'état actuel du marché du livre, la fabrication en Asie des ouvrages parisiens s'avère peu rentable. L'économie réalisée est souvent minime car le coût généré par l'envoi par bateau des quantités souhaitées s'ajoute aux frais d'impression et aux frais de douane. Pour les tirages habituels de l'École (entre 500 et 1 000 exemplaires), au regard de l'économie réalisée, les filières asiatiques compliquent considérablement le processus de fabrication. L'exploitation par les imprimeurs français de nouvelles machines rentables ainsi que la pression exercée par la concurrence asiatique rendent les coûts d'impression du marché français compétitifs à notre échelle. La fabrication en Asie des ouvrages publiés et diffusés par les centres à l'étranger reste néanmoins tout à fait profitable (pas d'envoi par bateau ni douane) ;
- politique de coédition et de cession de droits en cours, notamment avec des maisons d'édition à l'étranger.

Dans le domaine de la promotion :

- mise en place d'un service de presse : quelques exemplaires de chaque nouveauté sont destinés à être envoyés pour recension ;
- annonce des parutions récentes sur les sites internet dédiés et diffusion de l'information par courriel auprès des publics éventuels ;

- publicité dans des brochures spécialisées ;
- réactualisation partielle du catalogue des publications ;
- présence sur des salons du livre en France et à l'étranger (rencontres des livres de sciences humaines, salon de la revue, Association for Asian Studies Annual Meeting, Bangkok Book Fair...).

Dans le domaine de la diffusion et de la distribution :

- développement du réseau des points de vente (libraires spécialisés, des instituts de recherche et culturels) et du nombre de livre qui y sont mis en place ;
- négociations en cours auprès de librairies universitaires japonaises ainsi qu'avec des bibliothèques d'universités américaines ;
- création de dépôts-ventes dans des librairies spécialisées en France et à l'étranger notamment en Thaïlande et au Laos ;
- amélioration des outils de gestion par la création d'un état des stocks avant et arrière dynamique ;
- adoption d'outils comptables modernes (création d'une régie de recette pour la diffusion des ouvrages) et acquisition des outils de paiement manquants (espèces et carte bleue) ;
- mise à jour permanente de toutes les bases de données libraires françaises ;
- mise à jour régulière des listings d'abonnements ;
- traitement immédiat des commandes (réduction importante des délais d'attente).
- adoption de mesures permettant une réduction significative des frais de port.

Spécificités du service concernant le travail d'édition

Les manuscrits adressés – après validation scientifique – au service des publications témoignent d'un degré variable de mise au point, notamment pour ce qui concerne les bibliographies. Il importe donc de bien distinguer les deux phases essentielles du processus d'édition : d'une part la validation scientifique (le contenu), laquelle n'est pas du ressort du service, et la validation éditoriale proprement dite (la forme, la conformité des contenus – textes et illustrations – aux normes de production).

La complexité et la technicité de la production des publications de l'EFEO provient de deux facteurs : d'une part leurs exigences techniques (signes diacritiques, caractères non-latins, tableaux analytiques...) ; de l'autre, leur caractère érudit. Pour assurer la fluidité du travail de PAO, gagner en temps et en confort dans la relation auteur/éditeur, des recommandations sont sur le point d'être largement diffusées. Seront notamment détaillés les usages bibliographiques, les formats de texte et d'illustration auxquels se conformer.

Parutions 2008-2009**Périodiques**

Arts Asiatiques n° 63 (2008).

Arts Asiatiques n° 64 (2009), en préparation.

Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient n° 93 (daté 2006).

Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient n° 94 (daté 2007), en préparation.

Ouvrages

Cahiers d'Extrême-Asie n° 16 (2006), en préparation.

Cahiers d'Extrême-Asie n° 17 (2007), en préparation.

Cahiers d'Extrême-Asie n° 18 (2008), en préparation.

Aséanie n° 20 (décembre 2007).

Aséanie n° 21 (juin 2008).

Faquo hanxue [Sinologie française] n° 13 (2008), sous presse.

LE ROUX, Pierre et SELLATO, Bernard, (dir.), (2008), *Poids et Mesures en Asie du Sud-Est*, vol. 2, collection « Études thématiques » n° 13.2.

GOUDINEAU, Yves et LORRILLARD, Michel (dir.), (2008), *New Research on Laos, nouvelles recherches sur le Laos*, collection « Études thématiques » n° 18.

CLÉMENTIN-OJHA, Catherine et LACHAÏER, Pierre, (dir.), (2008), *Divines Richesses*, collection « Études thématiques » n° 21.

ESPOSITO, Monica (dir.), (2009), *Images of Tibet in the 19th and the 20th Centuries*, collection « Études thématiques » n° 22.1 et 22.2 (2 vol).

COLAS, Gérard et GERSCHHEIMER, Gerdi, (dir.), (2009), *Écrire et transmettre dans l'Inde classique*, collection « Études thématiques » n° 23, sous presse.

SCHMID, Charlotte, (2009), *Le Don de voir : premières représentations krishnaïtes de la région de Mathura*, collection « Monographies » n° 193 (en préparation).

LE FAILLER, Philippe, (2009), *La Rivière noire. L'intégration d'une marche frontière au Vietnam*, collection « Monographies », n° 194 (en préparation).

Conférences Iéna 2007-2008, *Images et imagination : le bouddhisme en Asie* (en préparation).

DURAND, Maurice et PAPIN, Philippe (éd.), (2009), *Imagerie populaire du Vietnam*, hors série (en préparation).

RESSOURCES HUMAINES

Nominations et mouvements de personnel scientifique

La Commission de recrutement, composée des membres du Conseil scientifique ainsi que de huit membres élus au sein de l'EFEO, représentant les deux collèges des directeurs d'études et des maîtres de conférences à l'EFEO, a siégé le 15 mai 2008.

Elle a ainsi procédé au recrutement d'un maître de conférences en « études japonaises », Monsieur Benoît Jacquet, spécialiste de l'histoire de l'architecture japonaise, et d'un directeur des études en « histoire intellectuelle, religieuse ou politique de l'Asie du sud-est », Monsieur Arlo Griffiths, auparavant titulaire de la chaire de sanskrit à l'Université de Leiden. Monsieur Jacquet a été nommé responsable du Centre de Tôkyô à compter du 1^{er} septembre 2009 et Monsieur Griffiths est affecté depuis janvier 2009 au centre de Jakarta.

Les membres de la Commission du 15 mai se sont également prononcés en faveur du détachement de Monsieur Guillaume Carré, maître de conférences de l'EPHE.

La commission de recrutement de l'EFEO s'est à nouveau réunie le 18 juin 2008 (en formation restreinte) pour le recrutement d'un directeur d'études intitulé « Bouddhisme et civilisation japonaise ». Monsieur François Lachaud, directeur des études de l'EFEO, a été ainsi nommé à ce grade.

Le même jour, cette Commission (en formation plénière) s'est prononcée pour la titularisation de Madame Valérie Gillet, affectée à Pondichéry, et de Monsieur Eric Bourdonneau, affecté à Phnom Penh, tous deux maîtres de conférences de l'EFEO, recrutés en tant que stagiaires depuis septembre 2007. Enfin, la commission s'est prononcée en faveur de l'invitation de deux chercheurs étrangers, Monsieur Lü Pengzhi, professeur à l'Université de Sichuan, affecté au Centre EFEO de Hongkong et Monsieur Iyanaga Nobumi, chercheur à Tokyo, nommé responsable du centre de Tôkyô, tous deux à partir du mois de septembre 2008.

Depuis la rentrée 2008, Monsieur François Bizot, directeur d'études affecté à Chiang Mai a pris sa retraite. Il a été nommé directeur d'études émérite de l'EFEO.

Monsieur David Palmer invité puis recruté par contrat par l'EFEO et responsable du Centre de Hong Kong depuis 2004 a été

**Nominations et
mouvements
des personnels
administratifs au
siège de l'EFEO**

appelé à de nouvelles fonctions à l'université de Hongkong en septembre 2008.

Madame Eva Wilden, maître de conférences de l'EFEO a été invitée pour un détachement de trois ans à l'université d'Heidelberg en Allemagne. Monsieur Thomas Lehmann, enseignant-chercheur à l'université d'Heidelberg, a quant à lui, été recruté pour occuper contractuellement le poste ainsi libéré temporairement par Mme Wilden. Il est affecté au centre de Pondichéry.

Monsieur Jacques Leider, maître de conférences de l'EFEO a mis fin à son détachement au Luxembourg en septembre 2008 et a été affecté en Thaïlande, en tant que responsable du Centre de Chiang Mai et par ailleurs nommé responsable du Centre de Yangon en Birmanie.

Madame Bénédicte Brac de la Perrière, chercheur au CNRS, détachée à l'EFEO et responsable du Centre de Yangon depuis février 2007 a réintégré son institution d'origine depuis septembre 2008.

Monsieur Christophe Marquet, professeur d'université de l'INALCO, mis en délégation auprès de l'EFEO depuis septembre 2005, et affecté au centre de Kyôto, a réintégré son institution d'origine en septembre 2008.

Monsieur Marc Kalinowski, directeur d'études de l'EPHE mis en délégation auprès de l'EFEO et affecté à Pékin depuis 2006, a réintégré son institution d'origine. Monsieur Olivier Venture, maître de conférences de l'EPHE a été mis en délégation auprès de l'EFEO et affecté à son tour à Pékin depuis le 1^{er} septembre 2008.

Franciscus Verellen, directeur de l'EFEO, a été nommé directeur d'études de classe exceptionnelle par arrêté du ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche, sur proposition du conseil scientifique de l'EFEO réuni en formation restreinte le lundi 27 avril 2009.

Le service comptable a connu de grands changements au long de cette année 2008. En effet, Madame Véronique Grand-Martini, agent comptable de l'EFEO depuis octobre 2005, a été appelée vers de nouvelles fonctions et a été remplacée au poste d'agent comptable chef des services financiers par Madame Emmanuelle Maury, inspecteur du Trésor Public, depuis le 3 octobre 2008.

Madame Estelle Geffroy, adjointe de l'agent comptable, recrutée par contrat depuis septembre 2007 a souhaité rejoindre son institution d'origine après un an de service. Elle sera remplacée à compter du 1^{er} juin 2009 par Madame Laurence Grandjean, par détachement du ministère chargé du travail.

Enfin, au service financier, Madame Fatima Baptiste, SASU, a obtenu une mutation la rapprochant de son domicile et a été

remplacée en septembre 2008 par Madame Zohra Soltani, SASU.

Le 1^{er} et 2 septembre 2008, deux concours ont été organisés à l'EFEO.

Monsieur Didier Mariette, détaché à l'EFEO depuis de nombreuses années, ancien adjoint de l'agent comptable puis responsable de la paye et de la gestion des personnels de l'EFEO, a été lauréat du concours interne d'ingénieur d'études « cadre de gestion du personnel ». Il est ainsi confirmé et reconnu dans ses fonctions.

Mesdemoiselles Astrid Aschehoug et Géraldine Hue, affectées au service des éditions de l'EFEO depuis 2 ans, ont réussi le concours externe d'ingénieur d'études de « secrétaire d'édition » (deux postes ouverts). Elles sont nommées stagiaires dans ce corps depuis décembre 2008 et pourront être titularisées en décembre 2009.

Mademoiselle Elisabeth Lacroix, ingénieur d'études en « relations internationales », et assistante de direction de l'EFEO depuis décembre 2006, a été appelée à de nouvelles fonctions d'encadrement à l'Université Pierre et Marie Curie et a ainsi quitté l'EFEO en décembre 2008. Elle vient d'être remplacée par Mademoiselle Sophie Alexandrova, recrutée le 9 avril 2009 pour un contrat de trois ans, aux fonctions d'assistante du Directeur, responsable des relations internationales et secrétaire par intérim du Consortium européen ECAF. Mademoiselle Alexandrova était précédemment responsable des services de la recherche à l'Université Paris II Panthéon – Assas.

Le Comité d'hygiène et Sécurité (CHS)

Le conseil d'administration de l'EFEO, en sa séance du 26 juin 2007, a choisi de faire adhérer l'EFEO au protocole ministériel de rattachement de l'établissement au personnel d'inspection HS de l'inspection générale du ministère. Lucien Schnebelen, inspecteur hygiène et sécurité au ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche, a ainsi été désigné pour être l'inspecteur HS de l'EFEO. C'est avec son aide que l'EFEO se dote depuis cette date des éléments nécessaires au suivi correct des questions d'hygiène et de sécurité de l'institution.

Le décret n° 82-453 du 28 mai 1982 modifié stipule que chaque CHS doit comprendre au moins 3 représentants de l'administration dont l'un est chargé du secrétariat et au moins 5 représentants des personnels.

Les règles d'élection des représentants des personnels peuvent difficilement s'appliquer à l'EFEO (pas de syndicats, peu de personnels et donc peu de candidats à l'élection). Par ailleurs, l'EFEO est chargée de la gestion de la Maison de l'Asie, 22 avenue du Président Wilson, où se trouvent des personnels de deux autres établissements (EHESS et EPHE), déjà représentés au sein des CHS de leurs structures.

Les particularités de l'EFEO et de la structure « Maison de l'Asie » ont poussé l'EFEO, gestionnaire de la Maison de l'Asie, à organiser un CHS présentant la structure suivante :

*Trois représentants
de l'administration*

- Le secrétaire général de l'EFEO
- Le conservateur de la bibliothèque de la Maison de l'Asie
- Le gardien de l'immeuble de la Maison de l'Asie

*Trois représentants
des personnel*

- Le gestionnaire de la Maison de l'Asie
- Deux membres élus (titulaire et suppléant) des personnels administratifs

En ce qui concerne les représentants des personnels, il a été décidé de nommer les personnels élus au Conseil d'administration de l'EFEO. Cependant, afin d'assurer une certaine continuité et d'éviter une période transitoire suivant les élections des personnels, il est décidé que le comité ainsi désigné le 1^{er} juillet 2007 est valable trois ans. Ainsi, les élections des membres du conseil d'administration du printemps 2008 n'ont-elles pas modifié la composition actuelle du CHS.

Le CHS (2007-2010) est donc composé de Barbara Bonazzi, IGE, Antony Boussemart, IGE, Vincent Paillusson, gestionnaire de la Maison de l'Asie, Cristina Cramerotti, conservatrice des bibliothèques, Valérie Liger-Belair, GEPES, Rosebert Vere, gardien de l'immeuble de la Maison de l'Asie et Lucien Schnebelen, inspecteur hygiène et sécurité au ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche.

L'EFEO ayant la charge de la gestion (y compris financière) du bâtiment, le CHS de l'EFEO est concerné par l'ensemble du bâtiment de la Maison de l'Asie et des personnels affectés dans ce dernier. Par ailleurs, les règles du droit du travail concernent uniquement les personnels de la fonction publique française. Les personnels locaux dans les Centres en Asie sont, eux, soumis au droit local.

L'EFEO est responsable également des questions de sécurité des bâtiments, y compris ceux à l'étranger. Elle n'est cependant pas responsable des bâtiments dont elle n'a pas la charge, comme par exemple les bureaux loués ou prêtés par une institution étrangère.

Sur le registre de sécurité, établi conformément aux dispositions du code de la construction et de l'habitation, il est précisé que la Maison de l'Asie est considérée comme un établissement recevant du public (ERP) de catégorie n° 5 (classement opéré en fonction du nombre d'usagers).

Depuis la création du CHS, un certain nombre d'éléments ont vu le jour :

- La constitution d'un document unique de l'évaluation des risques professionnels. Son rôle énumère dans un premier temps les risques professionnels encourus par le personnel travaillant au sein de l'établissement qu'est la Maison de l'Asie. Cette partie est achevée. Une deuxième phase concernant la prévention des risques doit maintenant compléter ce document.
- La constitution d'un registre d'hygiène et de sécurité. Ce registre qui prend la forme d'un cahier est mis à la disposition des usagers de la bibliothèque et au secrétariat de la Maison de l'Asie. Sur ce cahier, les usagers et personnels peuvent inscrire leurs remarques tandis qu'en face de ces remarques, des réponses doivent être apportées par les responsables administratifs. Le Comité prend connaissance une fois par an des observations et suggestions relatives à la prévention des risques professionnels et à l'amélioration des conditions de travail consignées sur ce registre, ainsi que des réponses qui y ont été apportées.
- Un médecin de prévention des risques du travail doit être mis à la disposition des personnels. Contact a été pris avec le médecin conseil du rectorat de Paris. Celle-ci a donné son accord pour recevoir les personnels de l'EFEO (en cas de maladie grave) en tant que « médecin conseil » de l'Académie. Ce médecin a indiqué plusieurs institutions susceptibles d'être contactées par l'EFEO pour mettre en commun un médecin du travail. Cependant, les réponses de ces institutions ont toutes été négatives, en raison de la surcharge de travail de tous les médecins du travail des EPSCP d'Ile-de-France. Il a donc été décidé pour pallier l'absence actuelle de médecin du travail, de rappeler à tous que chaque personnel a droit à une visite médicale de contrôle gratuite tous les 5 ans, remboursée intégralement par la sécurité sociale. Certains personnels doivent cependant suivre obligatoirement une visite médicale de surveillance tous les ans : les personnes conduisant la voiture et ceux déplaçant des charges lourdes ainsi que ceux utilisant des produits toxiques (colle de reliure par exemple).

Des négociations sont en cours actuellement avec l'université Paris V pour que l'ESEO puisse bénéficier, sur la base d'une convention, d'un médecin du travail « mutualisé financièrement » entre plusieurs institutions.

- Pour s'adapter aux nouvelles exigences de la loi, l'ESEO a reçu une subvention du ministère pour lancer un audit sur les travaux à engager dans la Maison de l'Asie sur ce sujet. Par ailleurs, il a été procédé à l'achat d'une rampe facilitant l'accès des personnes en fauteuil roulant au hall d'entrée de la Maison de l'Asie.
- La liste des responsables inscrits sur le registre de sécurité a été mise à jour. Il s'agit depuis le 1^{er} janvier 2008 de Rosebert Vere pour le RDC, Cristina Cramerotti pour le 1^{er} étage, Valérie Liger-Belair pour le 2^e.
- Une formation d'une demi-journée a été organisée le 27 mai 2008 pour les personnes ayant accepté d'être responsables de la sécurité incendie à leur étage. Ils étaient dix à recevoir cette formation intitulée « équipier de 1^{re} intervention » destinée à leur apporter les connaissances de base en matière de prévention contre l'incendie.
- Le gestionnaire de la Maison de l'Asie, Vincent Paillusson, a suivi une formation d'habilitation électrique l'autorisant à travailler selon les critères définis conjointement par l'organisme d'habilitation et l'employeur.
- La sécurité électrique est assurée par la société Veritas, les ascenseurs sont maintenus par l'entreprise Thyssen, la sécurité incendie (extincteurs et système de désenfumage), est vérifiée par la société Bloc Feu. Chacune de ces vérifications ont lieu au moins une fois par an. Les exercices d'évacuation a lieu également une fois par an.

Une inspection hygiène et sécurité destinée à contrôler les conditions d'application des règles d'hygiène, de sécurité et de prévention des risques professionnels a été menée sur 2 périodes du 17 au 18 juin et du 18 au 24 septembre par Messieurs David Savy et Lucien Schnebelen. La première période a consisté en une visite des sites de Paris et de Coignières (entrepôt), la deuxième période était destinée à visiter le site de Siem Reap et du chantier du temple de Baphuon à Angkor Thom (Cambodge).

Cette inspection a fait l'objet d'un rapport le 24 avril 2009.

La Formation des personnels

Le décret du 15 octobre 2007, relatif à la formation professionnelle, précise que l'objet de cette formation est d'habilier les personnels à exercer avec la meilleure efficacité les fonctions qui leur sont confiées durant l'ensemble de leur carrière, en vue notamment du plein accomplissement des missions du service. La formation continue, doit également tendre à maintenir la compétence des fonctionnaires en vue d'assurer aussi bien leur adaptation immédiate au poste de travail qu'à leur adaptation à l'évolution prévisible des métiers.

L'EFEO s'applique depuis plusieurs années à mettre en place ces formations individuelles.

Ainsi pour la seule année universitaire 2008-2009 on compte un total de 1 153 heures d'enseignement dispensées à 15 personnes de l'EFEO en ayant fait la demande pour un total de 12 164 €.

La grande majorité de ces formations est destinée à l'approfondissement des langues étrangères. L'EFEO étant particulièrement tournée vers l'international, la plupart de ses personnels doivent pratiquer a minima l'anglais et au mieux une langue asiatique. Qu'il s'agisse de l'assistante de direction, du responsable de la diffusion, des responsables des fonds asiatiques de la bibliothèque : tous doivent maîtriser et approfondir leurs connaissances linguistiques.

Une convention a ainsi été signée depuis 2006 avec le secteur linguistique du département de la formation du Ministère des Affaires étrangères et européennes. Grâce à cet accord, les personnels de l'EFEO peuvent suivre des stages de langue : anglais, japonais, chinois, etc. Les cours extensifs se déroulent du mois d'octobre au mois de mai, trois heures par semaine, pour un total de 90 heures par an.

Au-delà de la formation linguistique, d'autres formations ont également été financées, là encore afin de donner à chacun les moyens d'accomplir au mieux la mission qui lui a été confiée : formation sur le droit d'auteur (responsables des éditions et de la photothèque notamment), reliure (pour la documentation), maintenance micro-informatique (gestionnaire de la Maison de l'Asie), fonctions financières et comptables (pour le service de l'agence comptable). D'autres formations en 2007-2008 ont également été financées : préparation au concours de SASU classe exceptionnelle, outils collaboratifs Web (pour la personne responsable du site de l'EFEO).

Enfin, dans l'intérêt du service, des formations destinées à la sécurité ont été financées par l'EFEO. Ainsi, 9 personnes ont reçu une demi-journée de formation destinée à la sécurité, intitulée « équipiers de première intervention »; de plus, une formation de premiers secours à la Croix Rouge et une habilitation électrique ont également été dispensées cette année.

COMMUNICATION

Depuis quelques années, la volonté de dynamiser les relations internes, d'une part, et de donner plus de visibilité à l'établissement, d'autre part, a permis de doter l'École de moyens de communication.

- Depuis mars 2004, l'*Agenda de l'EFEO*, permet de donner un aperçu de l'ensemble de la vie scientifique, déplacements, manifestations culturelles, publications, nominations, activités du siège par voie électronique au début de chaque mois. Cette année, onze numéros ont été envoyés par e-mail à plus de 500 personnes. Parallèlement, l'*Agenda* est consultable en français et anglais sur le site web de l'École (tous les agendas sont disponibles dans la rubrique « archives » du site).
- Le rapport annuel repensé pour que la structuration scientifique de l'établissement et les objectifs et résultats des programmes de recherches soient plus lisibles voit cette année des synthèses, des niveaux de lecture, et repères visuels introduits pour en faciliter la lecture. Une version synthétique sera mise en ligne sur notre site web après le conseil scientifique du 2 juillet, par ailleurs les quatre derniers rapports sont également archivés sur le site EFEO.
- Une revue de presse est constituée régulièrement, elle sera mise en ligne dans les mois qui viennent.
- Depuis 2004, les *Séminaires EFEO* permettent aux chercheurs de l'École et d'autres institutions de présenter de façon informelle leurs recherches en cours. Onze *Séminaires EFEO* ont été dispensés cette année (voir annexe 9).
- Une réunion générale tous les deux ans constitue un forum d'échange où les membres affectés dans les centres en Asie se retrouvent et rencontrent leurs collègues métropolitains pour approfondir la collaboration sur les programmes transversaux.

- Organisation de manifestations exceptionnelles à la Maison de l'Asie, siège de l'EFEO : UNESCO, lancements d'ouvrages, tables rondes et débats publics, remise des bourses LVMH-Asie, accueil de personnalités étrangères... C'est dans ce cadre que Son Altesse Royale la Princesse Maha Chakri Sirindhorn de Thaïlande nous a fait l'honneur de se rendre au siège de l'École, le 19 mars 2009, pour accepter les titres et insignes de *Docteur honoris causa* en présence de Patrick Hetzel, directeur général de l'Enseignement supérieur. C'est la première fois que l'EFEO remettait un tel diplôme ; un film de cette cérémonie a été réalisé à cette occasion.
- L'EFEO et le Musée des arts asiatiques Guimet, ont lancé en novembre 2007, grâce au soutien du groupe LVMH / Moët Hennessy, Louis Vuitton, un cycle de conférences « Les Conférences Iéna » qui présente les résultats des recherches les plus récentes menées à partir de documents primaires et de terrains en Asie. Ce cycle annuel des Conférences Iéna est un programme établi en commun entre l'EFEO et le Musée Guimet. Le premier cycle « Images et imagination - le Bouddhisme en Asie », auquel ont participé en 2007-2008 onze conférenciers de renommée internationale, est publié en français sous forme d'un recueil (publication en cours). Une présentation audio-visuelle est en outre disponible en ligne : www.efeo.fr/Conflena/2007-2008/programme.html. Quatre de ces conférences ont été parallèlement publiées dans le numéro 63 de la revue *Arts Asiatiques*. Le programme 2008-2009 de ces Conférences Iéna (voir annexe 10) avait pour thème : « *Temple, villes et territoire* en Asie du Sud-Est » et portait cette fois-ci sur la place qu'occupe le temple dans le développement des civilisations indianisées de l'Asie du sud-est, en péninsule Indochinoise comme dans l'archipel indonésien. Le programme 2009-2010 portera sur l'imagerie d'Asie Orientale.
- L'École et les travaux de ses membres sont connus d'un public de plus en plus large grâce notamment à des articles de la presse magazine mais aussi à l'organisation d'expositions.

Quelques exemples de ces articles :

- L'École française au Cambodge, le grand œuvre de nos architectes, *Figaro magazine* (7 pages), 21 février 2009 ;
- Sihanouk Story, *Livres Hebdo* (2 pages), 13 février 2009 ;
- Angkors Blüte, die Urstadt, die im Urwald verschwand, *Géo* (édition allemande - 19 pages), 12 décembre 2008.

Quelques exemples de ces expositions :

- *Faits et gestes - paysans et citadins au début du XX^e siècle*, sélection de gravures d'Henri Oger, au Centre culturel français de Hanoi (mai-juin 2009),
- puis à partir du 25 juin à la Bibliothèque des sciences générales de Hô Chi Minh-Ville, *Les ancêtres d'Angkor : recherches préhistoriques récentes dans la région d'Angkor* au Musée national de Phnom Penh.

Le site web de l'EFEO est en cours de refonte.

Pour 2008, outre la mise à jour courante des pages web en français et anglais, il faut noter :

- Les pages du site ECAF (*Consortium européen pour la recherche sur le terrain en Asie*) <http://www.efeo.fr/ECAF/index.html> ont été remplacées par le site indépendant : www.ecafconsortium.com.
- La création des pages du cycle de conférences 2008-2009 dans le cadre des « Conférences Iéna ». Site <http://www.efeo.fr/ConfIena/index.html> (conception graphique du site sur la base de la présentation sur papier créée par le service des éditions de l'EFEO ; création de l'arborescence du site en français et en anglais ; création des pages archives pour les cycles de l'année précédente ; création des pages html (14 nouvelles pages en français et anglais) ; navigation ; mises à jour).
- La mise en ligne avec le concours du CERIMES du cycle 2007-2008 des « Conférences Iéna » sur le site même du CERIMES et sur Canal-U.

L'ENSEIGNEMENT ET LA FORMATION À LA RECHERCHE



Réinstallation, avec des assises retrouvées, de l'autel du vihara de Dong Duong, Musée d'art cham de Da Nang, février 2009, photographie Bertrand Porte

LES ENSEIGNEMENTS DISPENSÉS

Les enseignements

Les membres scientifiques de l'EFEO, conformément à leur statut d'enseignants-chercheurs, exercent une activité pédagogique dans le cadre d'institutions d'enseignement supérieur en France comme en Asie.

Les établissements d'enseignement en France et en Europe

Durant l'année académique 2008-2009, les enseignements réguliers des membres de l'EFEO se sont répartis entre l'EPHE, l'INALCO, l'EHESS, et l'Université de Toulouse II (voir liste page suivante). Ces cours sont organisés sur la base d'une convention entre l'EFEO et chacune de ces quatre institutions. D'autres enseignements ponctuels (charge de conférences, écoles doctorales) ont été dispensés dans certaines institutions françaises et européennes, sans convention avec l'EFEO, notamment à l'Université Paris X Nanterre, l'École nationale supérieure d'architecture de Paris-Belleville, l'École de Chaillot, l'Institut national d'histoire de l'art, Paris VII, l'Université d'Oxford et l'Université de Leiden.

De nombreux enseignements ont été également dispensés en Asie, sous forme de cours réguliers ou de séminaires de formation. Ces enseignements se déroulent soit dans les Centres de l'EFEO soit dans d'autres institutions locales : en **Inde** (Centre de Pondichéry), au **Cambodge** (Centre de Siem Reap, Université royale de Phnom Penh, Université royale des Beaux-arts, faculté d'archéologie à Phnom Penh et Pannasastra University de Siem Reap), en **Thaïlande** (Universités Silapakorn et Chulalongkorn, Vat Hong Ratanaram à Bangkok, Université Payap à Chiang Mai), au **Vietnam** (Centre EFEO et Université de Hanoï), à **Hongkong** (Université chinoise de Hongkong), en **Chine** (Centre de Pékin), en **Corée** (Université Koryo et Centre culturel français de Séoul), et au **Japon** (Institut franco-japonais et Université de Kyôto, Maison franco-japonaise et Centre EFEO de Tôkyô).

Nombre d'enseignants-chercheurs de l'EFEO ayant donné :

- des cours réguliers en France : 14 (soit 4 de plus qu'en 2007-2008)

Encadrement scientifique et direction de thèses

- des cours ponctuels en France : 5 (non compris ceux ayant donné des cours réguliers)
- des cours réguliers à l'étranger : 8
- des cours ponctuels à l'étranger : 8 (non compris ceux ayant donné des cours réguliers)

Des doctorants et jeunes chercheurs français ou étrangers sont accueillis dans les Centres de l'École pour effectuer des séjours de recherche encadrés par des membres de l'EFEO. En liaison avec leurs activités d'enseignement, les membres de l'EFEO ont assuré en 2008-2009 la direction ou l'encadrement d'un nombre croissant de diplômes. Ils ont été également appelés à participer à des jurys de thèses, HDR et DEA.

Directions de thèses de doctorat : 25

Encadrements de thèses de doctorat : 16

Directions de DEA et de Masters : 11

Jurys de thèses : 7

Jurys de HDR : 6

Jurys de DEA, Master : 4

Jury d'agrégation : 1

Enseignements réguliers dispensés en France par les membres scientifiques de l'EFEO

Alain ARRAULT :

EPHE Section des sciences religieuses. Thème : « Pratiques religieuses en Chine : le cas de la province du Hunan du XI^e au XX^e siècle ».

Michela BUSSOTTI :

EPHE Section des sciences historiques. Thème : « Histoire de la gravure chinoise ».

Bruno BRUGUIER :

INALCO. Thème : « Histoire du Cambodge ancien ».

Anne BOUCHY :

Université de Toulouse II. Thèmes : « Ethnologie du Japon », « Les dynamiques du fait religieux au Japon – le shugendô » et « L'innovation religieuse. Études comparatives à partir du Japon ».

Paola CALANCA :

EHESS. Thème : « Le gouvernement chinois et la mer, de la période historique à la période contemporaine ».

Dominic GOODALL :

EPHE Section des sciences religieuses. Thème : « Inscriptions khmères à la lumière des textes indiens ».

Yves GOUDINEAU :

EHESS. Thème : « Anthropologie comparée de l'Asie du sud-est continentale. Productions identitaires et politiques du religieux ».

Fabienne JAGOU :

EPHE section des sciences historiques. Thème : « Histoire moderne des relations sino-tibétaines ».

KUO Liying :

EPHE Section des sciences religieuses. Thème : « Philologie du bouddhisme chinois : Images et rituels de Dunhang ».

Pierre LACHAIER :

EHESS. Thème : « Anthropologie des mondes marchands et industriels indiens ».

François LACHAUD :

EPHE Section des sciences religieuses. Thème : « Bouddhisme et antiquariat au Japon (autour de Kimura Kenkado) » et « Dans un bol de thé : bouddhisme et goût chinois au dix-huitième siècle ».

Pierre-Yves MANGUIN :

EHESS. Thème : « Archéologie et histoire ancienne de la façade maritime de l'Asie du sud-est ».

Po Dharma QUANG :

INALCO. Thème : « Initiation à la langue et à la culture Cham ».

Charlotte SCHMID :

EPHE Section des sciences religieuses. Thème : « Archéologie religieuse de l'Inde : monuments, textes, images. Le Kailasanatha, temple-roi du Tamil Nad ».

LES BOURSES EFEO ET LES LAURÉATS 2008

Les boursiers

L'École française d'Extrême-Orient propose des bourses d'études d'une durée de un à six mois. Ces bourses sont destinées à de jeunes chercheurs de nationalité française (ou, à titre exceptionnel, de nationalité étrangère) titulaires d'un Master 2 (ou exceptionnellement d'un Master 1), d'un doctorat ou de tout autre diplôme reconnu équivalent. Ces bourses doivent leur permettre d'effectuer un séjour d'études dans les Centres de l'École en Extrême-Orient. La demande doit être impérativement présentée par une personnalité qui dirige les recherches du candidat.

Le domaine d'études des candidats doit porter sur des recherches relatives aux cultures et civilisations des pays d'Extrême-Orient. Le montant mensuel des bourses varie de 700 € à 1 360 € nets selon le niveau du candidat (doctorant ou post-doc) et le pays de séjour. La durée de la bourse varie quant à elle de un à six mois, en fonction du programme de recherche.

Les dossiers des candidats sont évalués par les chercheurs de l'EFEO des disciplines correspondantes et sont soumis à l'approbation des responsables des centres de l'EFEO susceptibles d'accueillir ces boursiers.

Pour l'année 2008-2009 (second semestre 2008 et premier semestre 2009), 29 boursiers (sur 41 demandes) ont bénéficié d'un total de 89 mois de bourses, pour un total de près de 74 000 €, répartis dans 11 Centres de l'EFEO.

Sur cette année universitaire, 10 bourses sont destinées à l'Inde (pour un total de 20 mois), 12 bourses à l'Asie du sud-est (pour 41 mois) et 7 à l'Asie orientale (pour 28 mois). Il est enfin intéressant de constater la grande diversité des écoles doctorales auxquelles sont rattachés les candidats, ce fait témoigne d'une bonne diffusion de l'information et traduit aussi un intérêt assez large pour l'EFEO parmi les étudiants.

Répartition du nombre de boursiers par grand secteur géographique



Répartition du nombre de mois de bourses par grand secteur géographique



**BOURSIERS DE
L'EFEO
2008 – 2009
Second semestre 2008**

Dalal BENBABAALI

Doctorant, Paris X, Nanterre

Étude de la mobilité spatiale de la caste des Kamma en Inde

Pondichéry - 3 mois

Pheadra BOUVET

Doctorante, Paris I La Sorbonne

La céramique

Pondichéry - 1 mois

Adeline CARRIER

Post-doctorante, Paris VIII

Dynamiques urbaines et fonction politique de l'espace palatin de Phom Penh

Phnom Penh - 4 mois

Marijke CHARLET

Doctorant, EHES

Reproduction sociale des villages du bassin Vang Vieng

Vientiane - 3 mois

Frédéric CONSTANT

Post-doctorant, Paris X

Histoire du droit chinois (Qing)

Tôkyô - 3 mois

Sabrina CORINUS

Master 2, Université de Bordeaux

La littérature des villages de garnison

Taiwan - 3 mois

Alexandra de MERSAN

Post-doctorante, EHES

*Relation entre religion et territoire dans une société du bouddhisme**Theravada*

Yangon - 2 mois

Véronique DEGROOT

Doctorante, London University

Architecture comparée

Jakarta - 1 mois

Aurore DUMONT

Doctorante, EPHE

*Étude comparative des trois minorités nationales toungouses de Chine
(Oroqen, Evenk, Nanai)*

Pékin - 4 mois

Perrine ESTIENNE-MONNOD

Doctorante, EPHE

Inscription de la dynastie des Chalukya Orientaux

Pondichéry - 1 mois

Emmanuel FRANCIS

Doctorant, Université catholique de Louvain

Idéologie des souverains Pallava

Pondichéry - 2 mois

Ludovic GANDELOT

Doctorant, Paris VII

Négoce transocéanique chez les Gujarats

Pondichéry - 4 mois

**Premier
semestre 2009**

Jeremy JAMMES

Post-doctorant Paris X

Politique d'intégration et réactions des montagnards du nord-est du Cambodge depuis 1970

Phnom Penh Hanoi - 1 mois

Evelyne LESIGNE AUDOLY

Doctorante, INALCO

Étude de la transmission et de la réception du Makura no sôshi

Tôkyô - 4 mois

Michel LEMEE

Doctorant, EHESS

État, société et promotion de l'harmonie communautaire en Inde

Pondichéry - 3 mois

Charlotte PHAM

Master II, University de Southampton

Étude ethno-archéologique des bateaux traditionnels vietnamiens

Hanoi - 6 mois

Christophe VIGNE

Doctorant, Paris VII

Les perspectives transnationales de l'État-parti vietnamien et leurs effets

Hanoi - 3 mois

Dimitri DRETTAS

Post-doctorant, EPHE

Le traitement des recettes et techniques dans les encyclopédies en Chine sous les yuan et les ming

Pékin - 6 mois

Thibault d'HUBERT

Doctorant, EPHE

Inventaire des sources en bengali pour étude de l'histoire actuelle de l'Arakan XVI^e-XVIII^e siècles

Rangoon - 4 mois

Steve DAVIAU

Doctorant, Université de Laval

Intégration d'une minorité ethnique au sein de l'État-nation lao

Vientiane - 4 mois

Sandrine GILL

Post-doctorante, Paris III, La Sorbonne.

Étude de la balustrade du stupa de Sanghol

Pondichéry - 1 mois

Pier Federico BAROCCO

Degree, University La Sapienza

Champa urban development in the area of Thu Bon River

Hanoi - 6 mois

Julie REMOIVILLE

Doctorante, EPHE

Taoïsme

Hong Kong ou Pékin - 4 mois

Frédéric GUYADER

Doctorant, Université de Provence

Politiques culturelles dans le comté de Lijiang

Hong Kong - 4 mois

Alice LYTCHAO**Master 2, Paris VII**

Les mutations urbaines et rurales dans la ville et la province de

Vientiane

Vientiane - 4 mois

Hugo NGUYEN GENIN**Post-doctorant, Université de Nice, Sophia Antipolis**

Mémoires de Dien Bien Phu

Hanoi - 3 mois

Samira BENHAMED

Doctorante, EHESS

Ubiquité résidentielle et phénomène migratoire : mémoires, identités et

logiques résidentielles de migrants indiens et algériens et de leur
descendance

Pondichéry - 4 mois

**LES PUBLICATIONS DES
ENSEIGNANTS-CHERCHEURS
(2008-2009)**

LES PUBLICATIONS DES ENSEIGNANTS-CHERCHEURS (2008-2009)

Directions d'ouvrages

BUSSOTTI, Michela et HAN, Qi, (éd.), (2008), *Zhongguo yu Ouzhou lishi yinshua shi*, actes du colloque « Chine-Europe : Histoires de livres (VIII^e/XV^e-XX^e siècles) », Pékin, Shangwu y inshuguan, 322 p.

BUSSOTTI, Michela et ZHU, Wanshu, (éd.), (2009), *Huizhou : shuye yu diyu - Faquo hanxue 13 (Sinologie française)*, consacré au livre à Huizhou, Pékin, Zhonghua shuju, 2008.

HARDY, Andrew, CUCARZI, Mauro & ZOLESE, Patrizia (éd.), (2009), *Champa and the Archaeology of My Son (Vietnam)*, Singapour, NUS Press, 440 p.

Ouvrages

BOUCHY, Anne, (2009), *Kami to hito no hazama ni ikiru – Kindai toshi no josei fusha (Vivre entre les dieux et les hommes – Une femme spécialiste des oracles dans la ville contemporaine)* (Traduction en langue japonaise de : *Les oracles de Shirataka. Vie d'une femme spécialiste de la possession dans le Japon du XX^e siècle* – réédition, texte augmenté, Toulouse, Presses Universitaires du Mirail, 2005), Tôkyô, Tôkyô daigaku shuppankai (Presses de l'université de Tôkyô), 300 p.

BRUGUIER, Bruno, (2008), *Inventaire archéologique du Cambodge*, (10 fascicules en khmer de 70 pages env.), Phnom Penh : EFEO-Ministère de la culture et des Beaux-arts, Bureau de l'inventaire.

BRUGUIER, Bruno, (en coll. avec LACROIX, Juliette), (2009), *Guide archéologique du Cambodge. 1. Phnom Penh et les provinces méridionales*, Phnom Penh : Reym, 266 p.

CHAMBERT-LOIR, Henri, (2009), *Sapirin bin Usman, Nakhoda Asik ; Muhammad Bakir, Hikayat Merpati Mas*, Jakarta : Masup Jakarta – EFEO – Perpustakaan Nasional RI, 334 p.

GIRARD, Frédéric, (2008), *Vocabulaire du bouddhisme japonais*, École Pratique des Hautes Études, Sciences Historiques et Philologiques, II, Hautes Études Orientales - Extrême-Orient 9, 45, Droz, Genève, XLIX + 1658 pages.

GOUDINEAU, Yves, LORRILLARD, Michel, (éds.), (2008), *New Research on Laos / Nouvelles recherches sur le Laos*, Paris, EFEO, coll. « Études thématiques » n°18, 678 p.

GRIFFITHS, Arlo, (2009), *The Paippalâdasamhitâ of the Atharvaveda. Kândas 6 and 7. A New Edition with Translation and Commentary*, Groningue : Egbert Forsten (Groningen Oriental Studies XXII), LXXXVI + 540 p.

HARDY, Andrew, (2008), *Sur le chemin de Bo Ra*, Hanoi, EFEO, NXB Tri Thuc, 205 p.

LACHAÏER, Pierre, CLÉMENTIN-OJHA, Catherine, (dir.), (2008), *Divines richesses, religions et économie en monde marchand indien*, Paris, EFEO, 238 p.

LÜ, Pengzhi, *Tangqian dao jiao yishi shigang (Aperçu historique du rituel taoïste avant les Tang)*, Beijing, Zhonghua shuju, 2008.

PAPIN, Philippe, *Catalogue des inscriptions du Viêt-Nam* (Hanoi, EPHE, EFEO et Institut Han-Nôm, 2008, 4 vol. de 900 à 970 p.).

PAPIN, Philippe, *Corpus complet des inscriptions du Viêt-Nam* (Hanoi, EPHE, EFEO et Institut Han-Nôm, 2007-2008, vol. XI et XII, 1000 p.).

PELTIER, Anatole, (2009), *Tai family proverbs* (ouvrage en neuf langues : français, anglais, thaï, tai khün, tai lü, tai yuan, tai yai, tai nua et lao). Bangkok, Ministère de la Culture, 204 pages, illust. Ouvrage préfacé par le Ministre de la Culture et distribué le 2 avril, Journée du Patrimoine thai.

SKILLING, Peter, (éd.), *Past Lives of the Buddha. Wat Si Chum – Art, Architecture and Inscriptions* (with contributions by Pattaratorn Chirapravati, Pierre Pichard, Prapod Assavavirulhakarn, Santi Pakdeekham, Peter Skilling), River Books: Bangkok.

WILDEN, Eva, (2008), *Critical Edition and Annotated Translation of the Narrinai + Glossary*. 3 volumes, EFEO/Tamilmann Patippakam, Critical Texts of Cankam Literature 1.1-1.3, Chennai.

Chapitres d'ouvrage

DE BERNON, Olivier, (2008), « Des Bacot dans la Résistance », dans *Les Bacot, regards sur une famille du XVI^e au XX^e siècle*, Paris, Le livre d'art, p. 72-73.

BUJARD, Marianne, (2008), « State and local cults in Han religion », dans LAGERWEY, John, KALINOWSKI, Marc, (éd.), *Early Chinese Religion, Part One: Shang through Han (1250 BC-220AD)*, Leiden, Boston, Brill, 2008, p. 777-811.

BUJARD, Marianne, (2009), « Cultes d'État et cultes locaux dans la religion des Han », dans *Religion et société dans la Chine ancienne et médiévale*, sous la dir. De John Lagerwey, Paris, Les éditions du Cerf, p. 305-337.

BUSSOTTI, Michela, (2008), « Jalons pour une histoire du livre chinois », dans *Le livre, l'édition et la lecture dans le monde contemporain / The History of the Book. International comparisons*, (coll.), Québec, Éditions Nota Bene.

BUSSOTTI, Michela (2008), « Storia locale e storia dell'edizione a Huizhou : note bibliografiche e metodologiche », dans

DE GIORGI, Laura, SAMARANI, Guido, (éd.), *Percorsi della civiltà cinese fra passato e presente*, Venice, Ca Foscara, p. 87-100.

BUSSOTTI, Michela (2008), « Zhongguo shuji shi ji yuedu shi-lüelun : yi Huizhou weili » (Histoire du livre chinois et de la lecture), *Zhongguo yu Ouzhou lishi yinshua shi*, actes du colloque « Chine-Europe : Histoires de livres (VIII^e/XV^e-XX^e siècles) », Pékin, Presses commerciales, p. 58-81.

BUSSOTTI, Michela, QI, Han, conclusion et appareil bibliographique de *Zhongguo yu Ouzhou lishi yinshua shi*, (2008), actes du colloque *Chine-Europe : Histoires de livres (VIII^e/XV^e-XX^e siècles)*, Pékin, Presses commerciales, p. 255-322.

BUSSOTTI, Michela, (2009), « Le statuette religieuse dell'Hunan centrale di epoca moderna e contemporanea », à paraître dans les actes des Journées de l'AISC (Associazione Italiana di Studi Cinesi), Rome, Italie, Université La Sapienza.

CALANCA, Paola, (2009), « Piracy and Coastal Security on the Southeast Coast of China, 1600-1780 », dans ANTONY, Robert (éd.), *Elusive Pirates, Pervasive Smugglers: Historical Perspectives on Violence and Clandestine Trade in the Greater China Seas*, ch. 7.

CARRÉ, Guillaume, (2008), (Avec Christian Lamouroux et Zeynep Yildirim) « Crises monétaires et unification politique des territoires », in *La monnaie dévoilée par ses crises*, vol. 1 : *Crises monétaires d'hier et d'aujourd'hui*, sous la direction de Bruno Thérét. Paris, Éditions de l'EHESS, p. 165-169.

CARRÉ, Guillaume, (2008), « Stratagèmes monétaires : les crises du numéraire en métal précieux dans le Japon du XVIII^e siècle », in *La monnaie dévoilée par ses crises*, vol. 1 : *Crises monétaires d'hier et d'aujourd'hui*, sous la direction de Bruno Thérét. Paris, Éditions de l'EHESS, p. 233-264.

CARRÉ, Guillaume, (2008), (Avec Jean Andreau, Jean-Michel Carrié et Christian Lamouroux) « La fiduciarité des monnaies métalliques : une comparaison historique », dans *La monnaie dévoilée par ses crises*, vol. 1 : *Crises monétaires d'hier et d'aujourd'hui*, sous la direction de Bruno Thérét. Paris, Éditions de l'EHESS, p. 265-303.

CHABANOL, Elisabeth, (2008), «The impact of Kaesông 'Special Zone' on the material heritage of a historical city – Heritage as a multifaceted Interface », dans, *Actes du colloque international de l'EHESS « North/South Interfaces in the Korean Peninsula »* Paris, 17-19 décembre, CD-Rom : Session I: North/South interfaces and changing regional dynamics in the Korean peninsula.

GABBIANI, Luca, (2009), « Mai 68 en Chine », dans ROLLAND, Denis, FAURE, Justine, (s. dir.), *68 hors de France*, Paris : L'Harmattan.

GOODALL, Dominic, (2009), « Who is Candesa ? », dans EINO, Shingo, (éd.), *The Genesis and Development of Tantra*, Institute of Oriental Culture, University of Tôkyô, p. 351-423 + 44 planches.

GOUDINEAU, Yves, (2008), « L'anthropologie du Sud-Laos et la question Kantou » dans GOUDINEAU, Yves, LORRILLARD, Michel, (éd.), *New Research on Laos / Nouvelles recherches sur le Laos*, Paris, éditions EFEO, coll. Études thématiques n° 18, p.639-664.

GOUDINEAU, Yves, (2008), notice « Marcel Granet » dans POUILLON, F., (éd.), *Dictionnaire des orientalistes de langue française*, Paris, IISMM-Karthala, p. 457.

GOUDINEAU, Yves, (2008), notice « Henri Maspero » dans POUILLON, F., (éd.), *Dictionnaire des orientalistes de langue française*, Paris, IISMM-Karthala, p. 654-655.

GOUDINEAU, Yves, « La guerre comme projet social » dans GUILLAUD, Y., LÉTANG, F., (éds.), *Du social hors la loi. L'anthropologie analytique de Christian Geffray*, Paris, p. 89-103.

GRIFFITHS, Arlo, (2008), « Gutob », chapitre 12, dans D. S. ANDERSON, Gregory, (éd.), *The Munda Languages*, Londres et New York : Routledge (Routledge Language Family Series), p. 633-681.

GRIFFITHS, Arlo, (2009), « Sûrya's Nâgas, Candra's Square Seat and the Mounted Bull with Two Guardians – Iconographical notes on two Khmer illustrated stela inscriptions », dans J. R. MEVISSEN, Gerd, BANERJEE, Arundhati, (éd.), *Prajñâdhara. Essays on Asian Art History, Epigraphy and Culture in Honour of Gouriswar Bhattacharya*, New Delhi : Kaveri Books, p. 466-478.

HARDY, Andrew, (2008), « People In-between: Exile and Memory among the Vietnamese in Thailand », dans MANTIENNE, Frédéric, TAYLOR, Keith, (éd.), *Monde du Viet Nam – Vietnam World, Hommage à Nguyen The Anh*, Paris, Les Indes Savantes, p. 271-293.

HARDY, Andrew, (2008), « Nen kinh te Dong Duong thoi thuoc Phap nhin tu tieu su Paul Bernard (L'économie de l'Indochine au temps de la colonisation française vu à travers la biographie de Paul Bernard) », dans *20 nam Viet Nam hoc theo dinh huong lien nganh* [20 ans d'études vietnamiennes en suivant la tendance de l'interdisciplinarité], Hanoi, NXB The Gioi, p. 500-556.

HARDY, Andrew, (2008), « 'Nguon' trong kinh te hang hoa o Dang Trong (La 'source' dans l'économie commerciale à Dang Trong) », dans *Chua Nguyen va Vuong Trieu Nguyen trong lich su Viet Nam tu the ky XVI den the ky XIX* [Les seigneurs Nguyen et la cour de Nguyen dans l'histoire du Vietnam du XVI^e au XIX^e siècles], Hanoi, NXB The Gioi, p. 55-65.

HARDY, Andrew, (2008), « Nui va bien trong lich su kinh te Champa va Viet Nam (La montagne et la mer dans l'histoire économique du Champa et du Vietnam) », dans *Van hoa bien mien Trung va Tay Nam Bo* [La culture maritime des régions centrale et du sud-ouest], Hanoi, NXB Tu dien Bach khoa, p. 88-102.

HARDY, Andrew, Nguyen Van Huy, (2008), « Doc *Les Jungles Moi* cua Henri Maitre » (Lire *Les Jungles Moi* d'Henri Maitre), dans Henri Maitre, *Rung nguoi thuong*, Hanoi, EFEO, p. 9-17.

HARDY, Andrew, (2009), « Introduction », dans *Champa and the Archaeology of My Son*, Singapour, NUS Press, p. 1-13.

HARDY, Andrew, (2009), « Eaglewood & the Economic History of Champa and Central Vietnam », dans *Champa and the Archaeology of My Son*, Singapour, NUS Press, pp. 107-126.

JACQUET, Benoît, (2008), « A Place of Immanence: Hiroshima's Ground Zero », dans ARAVOT, Iris, NEUMAN, Eran, (éds.), *Invitation to Archiphen, Some Approaches and Interpretations of Phenomenology in Architecture*, Haïfa, The Center for Architectural Research and Development, Technion, I.I.T., p. 31-33.

JAGOU, Fabienne, (2009), « The 13th Dalai Lama's Sojourn in China », dans Kapstein, Matthew, (éd.), *Buddhism between Tibet and China*, New York, Snow Lion Publications, 35 p.

KUO, Liying, (2008), « Philologie du bouddhisme chinois : I. Dunhuang du III^e au V^e siècle. II. Lecture des colophons des manuscrits de Turfan et Dunhuang », *Annuaire de l'École Pratique des Hautes Études, section des sciences historiques et philologiques : Résumés des conférences et travaux* 139^e année (2006-2007), Paris, p. 336-341.

LACHAÏER, Pierre, (2008), « Lohana and Sindhi Networks », dans BOIVIN, Michel, (éd.), *Sind Trough History and Representation*, Karachi, Oxford University Press, p. 82-89.

Lü, Pengzhi, (2008), « Tianshi dao huangchi quanqi kao (Recherche sur les contrats jaune-rouges du mouvement du Maître Céleste) », dans Cheng Gongrang (dir.), *Tianwen (Dinghai juan)* (Nangjing: Jiangsu renmin chubanshe), p. 173-195.

MANGUIN, Pierre-Yves, (2009), « The Archaeology of Funan in the Mekong River Delta: the Oc Eo Culture of Vietnam », in Nancy Tingley (éd.) *Arts of Ancient Vietnam: From River Plain to Open Sea*. New York, Houston: Asia Society, Museum of Fine Arts, p. 100-118.

MANGUIN, Pierre-Yves, (2008), « Funan and the Archaeology of the Mekong River Delta », in Heidi Tan (éd.), *Vietnam, from Myth to Modernity*, Singapore, Asian Civilisations Museum, p.24-28.

PAPIN, Philippe, Articles dans Les mots de la colonisation (dir. DULUCQ, S. KLEIN, J.F. STORA, B., Presses universitaires du Mirail, 2008, 127 p.).

PAPIN, Philippe, « Un temps pour payer, l'éternité pour se souvenir, premiers jalons d'une histoire des donations intéressées dans les campagnes vietnamiennes » (Mélanges offerts au professeur Nguyễn Thê Anh, Paris, Les Indes Savantes, 2008, 315 p., p.45-67).

POTTIER, Christophe (avec LUSTIG, Terry, FLETCHER, Roland, KUMMU, Matti, PENNY, Dan), (2008), « Did the traditional cultures live in harmony with nature? Lessons from Angkor », in Kummu, Matti, KESKINEN, Marko, VARIS, Olli et SUOJANEN, Ilona, (2008), (éd.), *Modern Myths of the Mekong*, Helsinki : Helsinki University of Technology, p. 81-94.

**Articles (revues à
comité de lecture)**

POTTIER, Christophe, (2008), « Nouvelles recherches archéologiques à Angkor », dans TERTRAIS, Hugues, (éd.), *Angkor. Mémoire et identité khmères*, Paris : Éditions Autrement, p. 22-36.

ROYÈRE, Pascal, « Le Baphuon : un siècle de restauration », TERTRAIS, Hugues, (éd.), *Angkor, VIII^e-XX^e siècles, Mémoires et identités khmères*, Paris, Autrement, collection « Mémoires / Villes », p.40-53.

ARRAULT, Alain, en collaboration avec BUSSOTTI, Michela, « Statuettes religieuses et certificats de consécration en Chine du Sud », *Arts asiatiques*, 63, 2008, p. 36-60.

ARRAULT, Alain, « Analytic Essay on the Domestic Statuary of Central Hunan: The Cult to Divinities, Parents, and Masters », *Journal of Chinese Religions*, 36, 2008, p. 1-53.

DE BERNON, Olivier, (2008), « [In Memoriam] Pierre Lamant (1926-2007) », *Aséanie*, 20, p. 9-13.

(<http://aefek.free.fr/travaux/news00010357.html>).

DE BERNON, Olivier, (2008), « [In Memoriam] Thaong Yok (1921-2007) », *BEFEO*, 93, p. 9-13.

BOUCHY, Anne, 2009. « Des expériences autres du monde — Appréhender le vécu des oracles dans la société japonaise », *Archives de sciences sociales des religions*, janvier-mars 2009, 54^e année, 145 numéro spécial *Des expériences du surnaturel*, p.51-72.

BUSSOTTI, Michela, (2008), avec ARRAULT, Alain, « Statuettes religieuses et certificats de consécration en Chine du Sud », *Arts Asiatiques*, 63, p. 36-60.

BUSSOTTI, Michela, (2009), « Lidai Xiuning xian fangzhi » (Les monographies locales du district de Xiuning), *Huizhou : shuye yu diyu - Faguo hanxue 13 (Sinologie française)*, Pékin, Zhonghua shuju.

CARRÉ, Guillaume, (2008) « Deux cents ans de fermeture ? », *L'histoire*, numéro spécial, « Des samouraïs aux mangas », juillet-août 2008, 7 p.

GABBIANI, Luca, (2008), « Liumang de buchang : Xinzheng gaige yu zhongyang diceng xingzheng renyuan diwei de zhuanbian » (La rédemption des vauriens : la transformation du statut du petit personnel de l'administration centrale à Pékin pendant les réformes xinzheng, 1901-1911), *Qingshi yanjiu (Studies in Qing history)*, 2008/4 (novembre), p. 113-126.

GIRARD, Frédéric, (2008), « Les phénomènes sont interdépendants », dans *La Philosophie du bouddhisme : De la paix en soi à la paix du monde*, Paris, 2008, ISBN 2350122255. (réédition)

GIRARD, Frédéric, (2008), « Les métaphores bouddhiques, une approche topologique », dans *Regards sur la métaphore, entre Orient et Occident*, Sous la direction scientifique de Cécile Sakai et Daniel Struve, Philippe Picquier, Paris, p. 35-53.

GIRARD, Frédéric, (2008), « Stances en chinois et dénouements de crises dans les écoles Zen au Japon », *Savoirs et*

clinique, Extase et écriture, 2008/1, n° 9, p. 98-107.

GIRARD, Frédéric, (2008), « Le Zen à Kyôto et les fondateurs de temples », Catalogue de l'exposition du Petit Palais, « Shôkokuji, Pavillon d'or Pavillon d'argent - Art et Zen à Kyôto », Paris Musées, p. 31-40. 2008.

GIRARD, Frédéric, (2008), « Quelques souvenirs de Yanagida Seizan », dans *Mélanges posthumes à la mémoire du professeur Seizan Yanagida (Yanagida Seizan sensei tsuitô bunshû)*, Compilés par le professeur Urs App, Zen bunka kenkyûjo (Centre de recherches sur la culture Zen). Université Hanazono, Kyôto, 8 novembre 2008, p. 26-30.

GIRARD, Frédéric, (2009), « Le Lieu chez Nishida Kitarô et l'espace bouddhique », dans *Frontiers of Japanese Philosophy 3*, Nanzan Institute for Religion and Culture, 2009, p. 41-57.

GIRARD, Frédéric, (2009), « Présence de l'infini », dans *Zen, Taoïsme, Confucianisme, Bouddhisme...*, *Comprendre les pensées de l'Orient*, Le Nouvel Observateur, Hors-Série, février-mars 2009, p. 46-49.

GIRARD, Frédéric, (2009), « La conception des Buddha selon les Jésuites aux XVI^e et XVII^e siècles » (Jûroku seiki kara Jûnanaseiki made no iesusu-kai no Nihon no Buddakan), Japanese Studies around the World, 2008, Scholars of buddhism in Japan: Buddhist Studies in the 21st Century, The Ninth Annual Symposium for Scholars Resident in Japan, Edited by James Baskind, International Research Center for Japanese Studies, Kyôto, mars 2009, p. 79-85 (en japonais).

GOODALL, Dominic, KATAOKA, Kei, ACHARYA, Diwakar, et YOKOCHI, Yuko, (2008), « A First Edition and Translation of Bhatta Ramakantha's *Tattvatrayanirnayavivrti*, A Treatise on Siva, Souls and Maya, with Detailed Treatment of Mala », dans *Journal of South Asian Classical Studies* 3, p. 311-384.

GRIFFITHS, Arlo, BISSCHOP, P., (2008), « The Practice Involving the Ucchusmas (*Atharvavedaparisista 36*) », dans *Studien zur Indologie und Iranistik* 24 (2007) [paru en 2008], p. 1-46.

GRIFFITHS, Arlo, (avec W. A. Southworth), (2008), « La stèle d'installation de Shrî Satyadeveshvara : une nouvelle inscription sanskrite du Campâ trouvée à Phuoc Thiên », *Journal Asiatique* 295.2 (2007), p. 349-381.

HARDY, Andrew, CUCARZI, Mauro & ZOLESE, Patrizia (2008), *Le Champa et l'archéologie à My Son*, catalogue d'exposition, Hanoi, EFEO et fondation Lerici, 51 p.

JAGOU, Fabienne, (2009), « Histoire des relations sino-tibétaines », *Outre-Terre/Revue française de géopolitique*, Numéro hors série « Pékin 2008 : le monde en jaune. Des jeux pas très olympiens », pp.145-158.

LAGIRARDE, François, SKILLING, Peter et PAKDEEKHAM, Santi, (2008), « Note sur une inscription du Lanna conservée au musée

de l'Histoire du Vietnam à Hô Chi Minh-Ville», *Aséanie* n° 21, juin 2008, p. 115-120.

LEIDER, Jacques, (2008), « Forging Buddhist Credentials as a Tool of Legitimacy and Ethnic Identity: A study of Arakan's Subjection in Nineteenth Century Burma », *Journal of the Economic and Social History of the Orient* 51, 3: 409-459.

LE FAILLER, Philippe, (2008), « Une divinité de circonstances, Hoàng Công Chât et son culte à Diên-Biên-Phu » BEFEO, n° 93, p. 183-205.

LE FAILLER, Philippe, (2008), « Les archives historiques, types de sources et utilisation en sciences sociale », pp12-22 in *Université d'été en sciences sociales, Les journées de Tam Dao 2007*, Hanoi, Académie des sciences sociales, 330 p.

LE FAILLER, Philippe, TESSIER, Olivier, (2009), Préface à la réédition de l'ouvrage de Henri Oger *Technique du peuple annamite* », Hanoi, EFEO - Nha Nam trois volumes, 1 000 p.

LE FAILLER, Philippe, (2008), Notices sur « l'opium » et « les régies » dans *Les Mots de la colonisation*, B. Stora, J-F. Klein et S. Delucq (éd.), Toulouse, Université Toulouse Le Mirail.

LE FAILLER, Philippe, (2009), « Hành trình chinh tri của các thủ lĩnh vùng Thượng du thời kỳ thuộc địa » (L'itinéraire politique des chefs de la haute région sous le régime colonial), *Phap Luât Việt Nam*, numéro du Têt, janvier 2009, p.38.

LORILLARD, Michel, (2008), « Pour une géographie historique du bouddhisme au Laos », *Recherches nouvelles sur le Laos / New Research on Laos*, Etudes thématiques n° 18, p. 113-181.

Lǖ Pengzhi, « Tang qian dao jiao yishi shigang (Aperçu historique du rituel taoïste avant les Tang) IV », *Zongjiaoxue yanjiu*, vol.1 (2008): 12-25.

POTTIER, Christophe, (avec FLETCHER, Roland, PENNY, Dan, EVANS, Damian, BARBETTI, Mike, KUMMU, Matti, LUSTIG, Terry & APSARA), (2008), « The water management network of Angkor, Cambodia », *Antiquity* 82, p. 658-670.

POTTIER, Christophe, (avec FLETCHER, Roland, EVANS, Damian, KUMMU, Matti), (2008), « The development of the water management system of Angkor: a provisional model », *IPPA BULLETIN*, 28, p. 57-66. <http://ejournal>

QUANG, Po Dharma, (2008), « Nguyen nhan su suy tan của vương quốc Champa » (Note sur les causes du déclin du Champa), in *Nhung Phat Hien Moi Ve Champa*, Champaka 9, p. 15-40.

QUANG, Po Dharma, (2008), « Su vùng day của Ja Thak Wa 1834-1835 » (Note sur le mouvement anti-vietnamien de Ja Thak Wa 1834-1835), dans *Nhung Phat Hien Moi Ve Champa*, Champaka 9, p. 57-79.

QUANG, Po Dharma, (2008), « Van de ngon ngu chu viet Cham sau nam 1975 » (Problèmes de la langue et écritures cham après 1975), dans *Nhung Phat Hien Moi Ve Champa*, Champaka 9, p. 81-99.

ROYÈRE, Pascal, (2008), « Histoire architecturale du Baphuon : éléments d'une nouvelle chronologie », *Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient*, 92, p.391-455.

SCHMID, Charlotte, (2008), « Trésors inédits du Pays tamoul, chronique des études *pallava* II », FRANCIS, Emmanuel, GILLET, Valérie et SCHMID, Charlotte, dans *Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient* 2006, p. 431-484.

SCHMID, Charlotte, (2008), « Atikal Kantan Mârapâvai à Tiruchennampunti, aux friches de l'art *chola* », dans *Annuaire EPHE, Sciences religieuses*, t. 115 (2006-2007), p.53-56.

SKILLING, Peter, « Dhammas are as swift as thought..., A note on Dhammapada 1 and 2 and their parallels », dans *Journal of the Centre for Buddhist Studies*, vol. V, Centre for Buddhist Studies, Sri Lanka, p. 23-49.

SKILLING, Peter, « Buddhist sealings and the ye dharmâ stanza », dans GAUTAM, SENGUPTA, SHARMI, CHAKRABORTY, (éd.), *Archaeology of Early Historic South Asia*, New Delhi/Kolkata: Pragati Publications (Centre for Archaeological Studies and Training, Eastern India), p. 503–525.

SKILLING, Peter, « Buddhist Sealings in Thailand and Southeast Asia: Iconography, Function, and Ritual Context », dans BACUS, Elisabeth A., GLOVER, Ian C., and SHARROCK, Peter D., (éds.), with the editorial assistance of GUY, John and PIGOTT., Vincent C., *Interpreting Southeast Asia's Past – Monument, Image and Text. Selected Papers from the 10th International Conference of the European Association of Southeast Asian Archaeologists*, Volume 2. Singapour, NUS Press, p. 248–262.

SKILLING, Peter, (2008), « New Discoveries from South India: The life of the Buddha at Phanigiri, Andhra Pradesh », *Arts Asiatiques* tome 63, p. 96-118.

SKILLING, Peter, avec François Lagirarde et Santi Pakdeekham: « Note sur une inscription du Lanna conservée au musée de l'Histoire du Viêt-nam d'Hô Chi Minh-Ville », *Aséanie* 21, p. 115-120.

TESSIER, Olivier, (2009), « tac pham Ky thuat cua nuoi An nam hay la su mo dau cua Tac nhan hoc ky thuat o Bac Viet Nam » in tap chi Xua & Nay, n° 323+324, Ha Noi, janvier 2009, p. 58-65.

TESSIER, Olivier, (2008), « La recherche socio-anthropologique « sous contrat » : pratiques et limites de l'expertise au regard d'expériences de terrain », actes de la *Première université d'été en Sciences Sociales et Humaines*, FSP2S-ASSV, nxb The Gioi , Ha Noi, p. 103-123.

WILDEN, Eva, (2008), « The Broken Chain of Memory – An Obituary for T.V. Gopal Iyer », dans *Rivista di Studi Sudasiatici* (RiSS) 2 (2007) 271-75.

Autres (articles de presse)

ARRAULT, Alain, (en collaboration avec BUSSOTTI, Michela), (2008), « Statuaria popolare cinese : le sculture lignee dell'Hunan centrale e la collezione del Museo provinciale », *Art Dec*, 9, p. 2-13.

BUSSOTTI, Michela, (avec Arrault, Alain), (2008), « Statuaria popolare cinese: le sculture lignee dell'Hunan centrale e la collezione del Museo provinciale », *ArtDec* 9, p. 3-14.

GILLET, Valérie, (2008), « Trésors inédits du Pays tamoul, chronique des études *pallava* II », Emmanuel FRANCIS, Valérie GILLET et Charlotte SCHMID, dans *Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient* 2006, p. 431-484.

POTTIER, Christophe, (présentation et traduction avec Terry Lustig), (2008), « The Angkorian hydraulic city : exploitation or over-exploitation of the soil? » par Bernard Philippe Groslier, *Aséanie*, 20, p.133-185.

Travaux d'éditions

CALANCA, Paola, (éd.), RIETH, Eric, (2008), « Épaves, archéologie sous-marine et histoire d'architecture navale », *Cahier Histoire, archéologie et société*, n° 13, Pékin, EFEO.

Hardy, Andrew, NGUYEN, NGOC, (éd.), (2008), H. Maitre, *Rung nguoi thuong (Les Jungles Moi, 3^e partie, 1912, tr. Luu Dinh Tuan & Nguyen Ngoc)*, Hanoi, EFEO, NXB Tri Thuc, 369 p.

LE FAILLER, Philippe, TESSIER, Olivier (éds.), (2009), Réédition trilingue français-anglais-vietnamien de l'ouvrage de Henri Oger *Technique du peuple annamite* », Hanoi, EFEO-Nha Nam 1 vol. de textes, 2 vol. de planches, 1 000 p. + CD Rom, HCM ville, EFEO-Dirox.

LE FAILLER, Philippe, NGUYỄN, Phuong, Ngoc, (éds), (2009), Réédition électronique de la revue *Thanh Nghi* (Hanoi 1941-1945), 120 n°, 4 000 p., EFEO - Dirox, HCMV, 2009. P. Le Failler et Nguyễn Phuong Ngoc auteurs de l'introduction et de la table analytique de 150 p.

LORILLARD, Michel, (2008), *Recherches nouvelles sur le Laos / New Research on Laos*, Études thématiques n°1 8, Vientiane et Paris, 6 78 p., 27 articles, 4 introductions (« Le Laos en perspectives plurielles », « L'histoire en construction », « Problématiques patrimoniales », « Dynamiques sociales »), cartes et résumés bilingues.

QUANG, Po Dharma, (éditeur), (2008), *Nhung Phat Hien Moi Ve Champa* (Nouvelles recherches sur le Champa), Champaka 9, Centre d'histoire et Civilisations de la Péninsule Indochinoise & Office International of Champa, Los Angeles, USA, 234 p.

TESSIER, Olivier, LE FAILLER, Philippe, (éd.), (2009), *Technique du Peuple Annamite* de Henri Oger, réédition revue et augmentée, trilingue, nxb Nha Nam-EFEO, Ha Noi, 2 volumes (planches : 700 p. ; introduction : 292 p.).

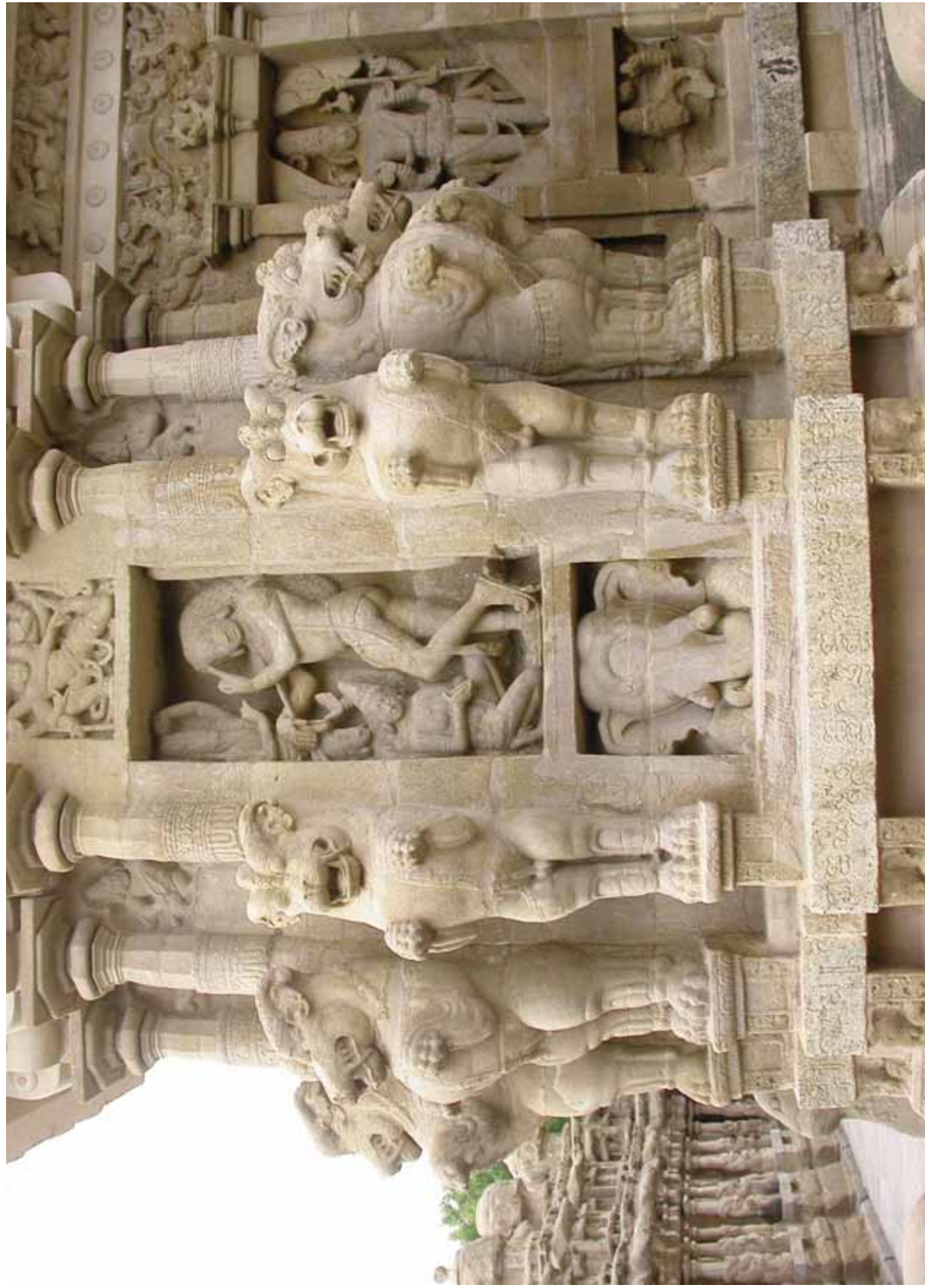
**Publications
électroniques**

GRIMAL, François, VENKATARAJA SARMA, V., LAKSHMINARASIMHAM, S., (2008). *La grammaire paninéenne par ses exemples. Volume II : Le livre des mots composés*, Collection Indologie 93.2. Pondichéry, Institut français de Pondichéry, École française d'Extrême-Orient ; Tirupati, Rashtriya Sanskrit Vidyapeetha. CD-Rom.

TESSIER, Olivier, LE FAILLER, Philippe, (éd.), 2009, *Technique du Peuple Annamite* d'Henri OGER, réédition revue et augmentée, trilingue, EFEO-Dirox, Ho Chi Minh-Ville, CD-Rom.

**RAPPORT DU DIRECTEUR DES ÉTUDES
ET
RAPPORTS INDIVIDUELS
DES ENSEIGNANTS-CHERCHEURS**

RAPPORT DU DIRECTEUR DES ÉTUDES



Civa mendiant, temple du Kailāsanātha de Kancipuram, début du VIII^e siècle, photographie Charlotte Schmid

RAPPORT DU DIRECTEUR DES ÉTUDES

François Lachaud, directeur des études, spécialiste des relations entre la Chine et le Japon, des échanges interculturels et des relations entre le bouddhisme et la civilisation japonaise, a passé une grande partie de l'année 2008-2009 à suivre les divers travaux et recherches conduits par les membres de l'EFEO, aussi bien dans les centres en Asie qu'en France. Dans le prolongement de la visite des membre de la Direction générale de l'enseignement supérieur, avec Franciscus Verellen, directeur, il s'est rendu le 1^{er} avril à Lyon pour une visite d'études auprès des responsables de la plate-forme PERSÉE chargée de mettre en ligne les principales publications françaises en sciences humaines et sociales. Cette visite, grâce à l'accueil et aux suggestions du responsable du programme PERSÉE, M. Gilbert Puech, par ailleurs président du Conseil d'administration de l'EFEO, s'est avérée particulièrement fructueuse. En effet, le projet PERSÉE mis en place en 2003 à l'initiative du ministère de l'Éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche, ayant pour vocation la numérisation et la mise en ligne des collections rétrospectives des revues françaises, dans une démarche concertée d'accès public et gratuit permet de redonner une visibilité plus grande aux publications de l'EFEO. C'est déjà le cas pour le *Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient*, mais un travail en étroite collaboration avec les responsables de ce programme permettra de mettre en ligne les *Cahiers d'Extrême-Asie* (revue dont François Lachaud est le rédacteur en chef ; se reporter à la section « Éditions » de ce rapport) et, dans un proche avenir l'ensemble des numéros d'*Arts Asiatiques*. En relation avec le Consortium européen pour la recherche sur le terrain en Asie (*European Consortium for Asian Field Study* ; ECAF) et dans un souci d'ouvrir l'EFEO à des partenariats plus nombreux, plus étoffés et de la plus haute densité scientifique avec les institutions de recherche et d'enseignement européennes et asiatiques, François Lachaud a mis en place un séminaire interdisciplinaire annuel avec le Centre Calouste Gulbenkian et l'École pratique des hautes études, « Les Portugais et le monde asiatique : religions, cultures et politiques XVI^e-XXI^e siècles » dans lequel plusieurs membres et ex-membres de l'EFEO (ex. Pierre-Yves Manguin, Philippe Papin) sont intervenus

devant un public différent de celui des séminaires qu'ils ont pour habitude de conduire. Ce séminaire se poursuivra à la rentrée 2009 et il sera désormais accompagné d'un projet commun de bourses placé sous l'égide de la Fundação Calouste Gulbenkian à Lisbonne. Au cœur de ces démarches aussi bien scientifiques qu'administratives, il s'agit avant tout d'accompagner résolument l'effort de sortir les études asiatiques (françaises surtout, mais aussi européennes pour une moindre part) – notamment les études japonaises – d'une sorte de « splendide isolement » qui les rend assez peu réactives à ce qui se passe en dehors de nos frontières, et donc vulnérables. Cette approche va d'ailleurs de concert avec celle que conduisent plusieurs universités françaises, à commencer par l'UFR LCAO de l'Université de Paris VII Denis Diderot. La fondation d'une école doctorale coaccréditée en études asiatiques, en association avec ses principaux partenaires au sein de l'EFEO doit être envisagée comme une manière de mieux prendre en compte les enjeux de formation, de possibilités de carrière et d'échanges internationaux chez les jeunes chercheurs.

Ainsi, le colloque *Le Regard éloigné – L'Europe et le Japon XVI^e–XIX^e siècles* dont la préparation a requis plusieurs années, organisé avec le soutien du Centre culturel Calouste Gulbenkian et de la Fundação Calouste Gulbenkian et en partenariat avec l'École pratique des hautes études, a confirmé dans les faits l'intérêt de ces thématiques interdisciplinaires et transculturelles qui sont de nature à replacer les études asiatiques dans le contexte plus large des humanités et des sciences humaines et sociales. Ce colloque, dont le titre et le contenu se voulaient aussi un hommage à l'œuvre de Claude Lévi-Strauss à l'occasion du centenaire de sa naissance (hommage auquel Claude Lévi-Strauss a bien voulu apporter son soutien bienveillant), a marqué non seulement une étape nouvelle dans la collaboration avec le Centre culturel Calouste Gulbenkian, mais aussi pour les études japonaises et asiatiques. À travers l'ouverture aux mondes ibériques (lusophones et hispanophones, des deux côtés de l'Atlantique), mais aussi européens, sans parler de la collaboration d'invités japonais prestigieux, l'ambition du directeur des études de l'EFEO était d'ouvrir les études asiatiques (dans le cas présent japonaises) conduites en son sein à de nouveaux et riches horizons. La publication en cours des actes de ce colloque ne manquera pas de porter ses fruits également dans le contexte global de l'établissement et des projets du Consortium européen pour la recherche sur le terrain en Asie.

Un autre domaine auquel le directeur des études s'est intéressé cette année et qu'il entend poursuivre durant son mandat est celui de l'interdisciplinarité et des grandes thématiques dans les domaines divers de la recherche sur l'Asie. Là encore, il s'agit à la

fois de fédérer de jeunes chercheurs, d'obtenir des financements extérieurs et d'intégrer la recherche française dans le cadre international. Les études asiatiques, ainsi qu'il a pu en avoir confirmation lors de ses missions à Lisbonne (décembre 2008), à Tôkyô et Kyôto (mars-avril 2009) et à Prague (mai 2009) pour l'*European Science Foundation*, se doivent de dépasser les cloisonnements impliqués par les *area studies*. Cette interactivité à l'échelon national et international permet de faire en sorte que les spécialistes d'un domaine se trouvent dans une situation optimale qui leur permette de mieux prendre conscience de la recherche européenne, américaine et asiatique et de continuer à apporter une contribution majeure aux études asiatiques et aux sciences humaines et sociales. Le recrutement de nouveaux membres couvrant des champs encore mal explorés par les membres de l'EFEO, ainsi que le détachement et l'invitation de personnalités et d'acteurs du monde de la recherche en Europe, en Asie et en France dans les centres de l'EFEO, constitue l'une des solutions à long terme pour prolonger les efforts d'adaptation de l'établissement et créer de nouvelles synergies bénéfiques pour l'ensemble du monde de la recherche.

Enfin, la nomination de François Lachaud au grade de directeur d'études sous la spécialité « Bouddhisme et civilisation japonaise » lui a permis de prendre une place plus affirmée, aussi bien administrativement que scientifiquement, dans la formation des doctorants et des jeunes chercheurs, notamment grâce à la poursuite de son séminaire hebdomadaire à la section des Sciences religieuses de l'École pratique des hautes études, mais aussi par ses interventions dans les grandes universités assurant la formation des jeunes spécialistes du Japon comme Paris VII ou l'Institut national des langues et civilisations orientales (INALCO). Il a ainsi participé, après le jury de thèse de M. Benoît Jacquet (recruté à l'EFEO au printemps 2008), à celui de la thèse de M. Nobuaki Kamachi : « Scolastique de la Terre Pure à la fin de l'époque Edo. Théorie et pratique de l'invocation au bouddha Amida dans le Japon du XIX^e siècle. Tanzan Jungei, scoliaste et poète de l'école Shin de la Terre Pure », le 30 mars 2009. Il a également participé au jury d'habilitation à diriger des recherches de Bruno Bruguier, maître de conférences de l'École française d'Extrême-Orient, le 2 juin à l'EFEO. Enfin, en dehors des thèses qu'il dirige ou codirige, il a participé à la soutenance du diplôme de Master II de M. Martin Nogueira Ramos sur des lettres et des documents des archives portugaises ayant trait au Japon avec Mmes Dejanirah Couto (EPHE) et Annick Horiuchi (Paris VII) le 25 juin 2009.

Là encore, la notion d'ouverture et d'échange, cruciale pour les études sur l'Asie a guidé sa démarche. Elle permet en effet de repérer les points forts et d'encourager les talents nouveaux, en même temps qu'elle permet de prévoir sur le long terme le renouvellement des dynamiques de recherche conduites par

**Conférences,
publications et
travaux de diffusion
de la recherche**

l'établissement notamment à l'horizon du prochain contrat quadriennal.

Parallèlement à ces diverses tâches administratives, éditoriales et scientifiques, le directeur des études est intervenu dans plusieurs conférences et dans la préparation d'expositions ainsi que dans divers organes de presse destinés à un public plus large.

François Lachaud a prononcé une communication intitulée « Bouddhisme et japonisme : des frères Goncourt à Paul Claudel », le 23 mai à l'Académie des inscriptions et belles-lettres, à l'occasion de la journée de la célébration du cent cinquantième anniversaire de l'établissement des relations diplomatiques entre le Japon et la France. Le directeur des études est intervenu une seconde fois à l'Académie des Inscriptions et belles-lettres lors de la séance publique du 9 janvier 2009 organisée à l'occasion du colloque *L'œuvre scientifique des missionnaires en Asie*, organisé par l'Académie des inscriptions et belles-lettres et la Société Asiatique. Sa communication avait pour titre : « Le bouddhisme au miroir ibérique : quand les jésuites découvraient le thé ». Cette intervention sera suivie de la publication de deux textes, l'un dans les *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions* et l'autre dans le *Journal Asiatique*. Ces deux études serviront de présentation à la traduction des chapitres concernant le thé et ses cultures en Chine et au Japon de l'*História da Igreja do Japão* de João Rodrigues à paraître dans la collection « Magellane » des éditions Chandeigne. Outre les documents chinois et japonais contemporains, les objets et les données ayant trait à l'histoire de l'art et de l'artisanat, ce travail fait également un usage important des archives portugaises, espagnoles et des archives de la Compagnie de Jésus conservées à Rome (ARSI).

À l'occasion du colloque *Le Regard éloigné* (en cours de publication ; voir ci-dessus), François Lachaud a donné, outre la conférence inaugurale, une communication intitulée « Mattéo Ricci et les excentriques : Épisodes curieux de la connaissance de l'Occident et de l'Orient ».

Par ailleurs, le directeur des études a prononcé une communication lors de la journée d'études de l'INALCO du 2 juin 2008 intitulée : « Des individus extraordinaires : retrait du monde, loisir lettré et formation de l'individualité à l'époque d'Edo ». Soucieux de maintenir les contacts les plus féconds avec les grands centres universitaires de formation en études japonaises, François Lachaud a, dans une optique similaire, donné une seconde communication le 22 novembre 2008, « Le savant et l'unicorne : un antiquaire dans le Japon d'Edo » à l'occasion de la journée d'études sur *Antiquarisme, pratique de la collection, interrogations sur le passé dans le monde lettré japonais et chinois XVII^e-XIX^e siècles* organisée par l'UFR Langues et Civilisation de l'Asie orientale (LCAO) de l'Université Paris Diderot.

Le directeur des études est également intervenu lors du colloque de la Société Asiatique le 20 juin 2008, sur le thème : « Quelques pages de nécromancie japonaise : l'évocation des morts dans le Japon classique ». Il participe par ailleurs avec M. Jean-Louis Bacqué-Grammont à la publication de l'ouvrage intitulé : *De la Seine et du Bosphore : Regards lointains sur le Japon au « Siècle chrétien »* qui sera publié avec le concours de l'Institut français d'études anatoliennes – Georges Dumézil – et la Maison franco-japonaise.

François Lachaud est intervenu au colloque international *Die Vision in Schrift und Bild / Écrire ou peindre la vision*, coordonné par Mme Dominique de Courcelles (CNRS) qui s'est tenu du 9 au 12 septembre 2008 à la Bibliotheca Augusta, Maurice Herzog Bibliothek, Wolfenbüttel (Allemagne). Son intervention avait pour titre : « Montagnes du néant, nuits obscures et chemins du rien : apophase, aphérèse et représentations du divin, de l'Espagne au Japon ». Le volume des actes est en cours de publication.

Il a également participé en tant qu'intervenant principal le 2 février 2009 à l'Institut national d'histoire de l'art (INHA) au séminaire interdisciplinaire sur les pratiques alimentaires dirigé par Alain Thote sur le thème « Esthétique du thé au Japon : excentriques métissages ». Il a prolongé cette intervention le 6 février 2009 à la Société Asiatique sur le thème : « Jésuites et amateurs : regards croisés sur les cérémonies du thé ».

François Lachaud a également donné une conférence le 6 mai 2009 (18 h) au Centre culturel Calouste Gulbenkian, intitulée : « Un art du thé portugais : *L'Historia da Igreja do Japão* de João Rodrigues Tçuzu ». Il a aussi participé au symposium international organisé par le Musée national du Palais de Taipei, en collaboration avec l'EFEO, *Confluence: Exchanges in the Making of Asia*. En dehors du discours inaugural, il a donné une conférence (*keynote speech*) ayant pour titre : « The Japanese Tea Ceremony as Seen under Western Eyes: Sixteenth Century Portuguese Missionaries and the Birth of a 'National' Tradition ».

À l'occasion du Workshop organisé par l'European Science Foundation du 28 au 30 mai 2009 à Prague, François Lachaud a également donné une conférence (*keynote speech*) sur le thème : « Japanese Studies at the Crossroads: An Overview ».

François Lachaud a participé le 13 juin 2009 à la journée d'études du séminaire « Histoire de la négociation » de l'École pratique des hautes études (EA 4116) organisée sur le thème des « Langues de la négociation XIII^e-XVIII^e siècles. Il a donné une communication sur le thème : *Formes et usages du chinois au Japon : de la diplomatie de l'esprit à la modernité traductrice*.

Parmi les projets de publication en cours d'achèvement, mentionnons deux ouvrages : le premier a pour titre, *Le vieil homme qui vendait du thé : excentricité et retrait du monde dans le Japon du*

XVIII^e siècle, éditions du Cerf (à paraître), et le second est un ouvrage orienté sur la notion de cérémonie et d'art national appelé « Des cérémonies et des hommes : Quelques réflexions sur l'art du thé et les taureaux ». Ce travail comparatiste, en dehors des recherches d'archives, de la pratique et de l'observation personnelle, a été préparé par deux conférences, l'une donnée à Nîmes à l'invitation de l'Association de la cause freudienne le 17 janvier 2009 : « Une géométrie morale : voir et rêver les taureaux » à l'occasion du colloque psychanalyse et tauromachie et la seconde, le 9 février 2009, lors du séminaire mensuel de l'ESEO : « Des cérémonies et des hommes : Quelques réflexions sur l'art du thé et les taureaux ».

François Lachaud a participé au catalogue de l'exposition *Shôkokuji, pavillon d'Or, pavillon d'Argent. Art et zen à Kyôto*, Paris, Paris Musées, Petit Palais, pour lequel il a écrit un texte intitulé « De la pivoine à l'Éveil : essai sur le zen, les arts et les lettres dans le Japon d'Edo (1615-1867) », p. 233-244. Il a également publié un compte rendu du livre de Michel Wasserman, *D'Or et de Neige, Paul Claudel et le Japon* sous le titre : « En marge des livres : Michel Wasserman, *D'or et de neige, Paul Claudel et le Japon* », *Bulletin de la Société Paul Claudel*, n. 191, 3^e trimestre, septembre 2008, p. 47-50, ainsi qu'un compte rendu du livre de Michèle Pirazzoli T'Serstevens, *Giuseppe Castiglione 1688-1766. Peintre et architecte à la cour de Chine*, Paris, Thalia édition, 2007 dans le numéro 63 d'*Arts Asiatiques*. Il a de même rédigé deux articles pour le numéro hors-série du *Nouvel Observateur* intitulé *Comprendre les pensées de l'Orient* : « Éloge de l'intranquillité. La force décapante du zen », p. 54-56 et « Raffinement et délicatesse. La cérémonie du thé » p. 57.

Enfin, il a participé au volume collectif dirigé par le professeur Tominaga Shigeki consacré à Bob Dylanen publiant une étude intitulée « Mada kuraku natteinai. Bobu Diran no rokujûnen dai (*Not Dark Yet. Bob Dylan's Sixties*) », dans *Tenkaiten wo motomete. Senkyûhyaku rokujû nendai no kenkyû (Searching for the Turning Point: Studies on the 1960's)*, Kyôto, Sekai shisôsha, 2009, p. 255-280, étude qui combine l'analyse musicologique, socioculturelle et politique pour resituer l'importance de cette figure du monde artistique aux États-Unis et à l'international.

RAPPORTS INDIVIDUELS DES ENSEIGNANTS-CHERCHEURS

Alain ARRAULT

Équipe « Histoire culturelle et anthropologie des religions en Asie orientale »

**Religion et société
locale en Chine du Sud.
Le cas de la
province du Hunan
(programme de
recherche collectif)**

Le programme associe une cinquantaine de chercheurs et de collaborateurs français, chinois et américains. Il a été financé par la fondation Chiang Ching-kuo pour les années 2002-2005 et a reçu en 2006 une subvention d'appoint de la société Beaufour-Ipsen Tianjin Pharmaceutical. Il repose sur la collection de statuettes en bois polychrome de divinités provenant du centre du Hunan réunie par Patrice Fava (909 pièces, collection PF) et couvrant une période allant du XVII^e siècle à la Révolution culturelle. À cette première collection se sont ajoutées en 2004 la collection du musée du Hunan (871 pièces, accord EFEO - musée du Hunan, collection MH) et celle d'un particulier résidant à Changhsa (accord Yan Xinyuan - Alain Arrault, collection YXY), et en 2006 la collection d'un antiquaire du Milwaukee (environ 1 000 pièces), cette dernière étant du ressort de James Robson (Université d'Harvard). La particularité de ces statuettes est de contenir des « certificats de consécration » indiquant avec précision leur provenance, le nom des commanditaires de la statuette et celui du sculpteur, ainsi que la date de consécration. Ils se terminent en général par des talismans destinés à invoquer des divinités, peut-être pour escorter le défunt dans l'au-delà, mais plus vraisemblablement pour protéger les commanditaires eux-mêmes. Sur cette base ont été menées des enquêtes de terrain dont la thématique est l'étude des structures socioreligieuses de la région.

Banques de données

Deux banques de données des collections PF et MH ont été mises en ligne dans une version de travail et d'accès restreint. Les deux collections comprennent en tout 1 780 fiches, avec au minimum le double d'images (photo de la statuette et image numérisée du certificat de consécration). Des pages d'accueil d'introduction et de présentation de cette statuaire sont depuis 2007 en ligne sur le site de l'EFEO : http://www.shenxianghunan.com/bdd_web_barbara/index.html, en français et, depuis 2008, en chinois. Faute de financements adéquats, la mise en ligne de la collection YXY à Changsha a dû être reportée à la fin de l'année 2009.

Coopérations et valorisations

En juin 2008, Alain Arrault s'est rendu dans le Kent (Grande Bretagne) pour étudier la collection de M. Keith Stevens. Cette collection de statuettes provenant du sud de la Chine et de l'Asie du Sud-Est avait été présentée dans un article paru dès 1978.

À l'invitation de l'Université de Tôkyô, il a participé à un colloque international portant sur les études locales pour y présenter les documents écrits contenus dans les statuettes et souligner leur intérêt pour l'étude des pratiques religieuses locales. A. Arrault a pu y rencontrer les professeurs Maruyama Koichi, Liu Liyan, Sue Yoshinobu et Peter Bol (Université d'Harvard). Ce dernier a présenté en détail son *China Biographical Database Project*, qui pourrait, avec un financement adéquat, accueillir les banques de données des statuettes du Hunan.

Deux articles ont été écrits en collaboration avec Michela Bussotti sur la statuaire du Hunan, l'un pour *Arts Asiatiques*, qui met à profit les banques de données, et l'autre qui présente plus spécifiquement la collection du Musée du Hunan pour la revue italienne *DecArt*. Un article en anglais a été rédigé pour le *Journal of Chinese Religions* sur le culte aux divinités, aux ancêtres et aux maîtres. Un numéro spécial des *Cahiers d'Extrême-Asie* sur le Hunan est en préparation. En tant qu'éditeur invité de ce numéro, A. Arrault a privilégié des approches différenciées des pratiques religieuses dans le Hunan, qui seront abordées par le biais d'études historiques, sociologiques, ethnographiques et anthropologiques ; un essai sur l'histoire de l'art taoïste, une enquête dans le monde des artisans et des comptes rendus d'ouvrages, portant notamment sur les minorités non-chinoises, qui ont eu un rôle déterminant sur la culture du sud de la Chine, composeront le numéro.

Au cours d'une mission de longue durée à Pékin, A. Arrault a pu finaliser la préparation de deux premiers volumes de la publication de 42 rapports d'enquêtes écrits en chinois sur le Hunan issus d'un colloque tenu en 2006 ; la préparation du troisième volume est en cours.

Enseignement

Dans le cadre de son enseignement à l'EPHE, section des sciences religieuses, A. Arrault a présenté au cours de l'année 2007-2008 deux thèmes : l'histoire de l'image cultuelle en Chine, et l'analyse de deux manuels propédeutiques pour l'initiation des maîtres taoïstes (*daoshi*) et des maîtres d'exorcisme (*fashi*). En 2009, s'est ajouté un enseignement sur les premières images cultuelles taoïstes connues (II^e – IX^e siècles).

Histoire des calendriers chinois (programme de recherche individuel)

Cette recherche porte sur l'histoire sociale du calendrier annuel chinois tel qu'il apparaît dans des tombes à partir du III^e siècle avant notre ère et dans des fonds documentaires jusqu'à la

	période républicaine. Dans ce cadre, A. Arrault a participé durant l'année 2008 aux séminaires « La fabrique du lisible », organisé dans le cadre de l'UMR 8155 (EPHE - Collège de France - CNRS) par Jean-Pierre Drège. Un article écrit en 2005, « Activités médicales et méthodes hémérologiques dans les calendriers de Dunhuang du IX^e au X^e siècle : esprit humain (<i>renshen</i>) et esprit du jour (<i>riyou</i>) », occupera le chapitre VI de l'ouvrage de Catherine Despeux, <i>Médecine à Dunhuang et en Asie Centrale</i>, à paraître au Collège de France.
Missions de terrain	Au cours de l'année 2008, A. Arrault a bénéficié de deux missions à Pékin, une de courte durée (10 jours) a permis de préparer l'organisation de la seconde, de septembre à décembre 2008. Il s'agissait au cours de cette mission d'une part de continuer le travail d'édition entrepris depuis plus d'un an des rapports d'enquêtes sur les pratiques religieuses dans la province du Hunan de 2002 à 2006 et d'autre part de poursuivre le catalogage informatique des statues religieuses de la collection de Yan Xinyuan (environ 1 200 pièces). L'état de santé de la co-éditrice, le professeur Chen Zi'ai (Université normale de Pékin), a permis d'achever la préparation que de deux volumes au lieu de trois (1 800 pages en chinois au total). Le catalogage de la collection de statuettes a pu être achevé comme prévu.
Formation / encadrement Enseignements	Séminaire à l'École pratique des hautes études, section sciences religieuses : « Pratiques religieuses en Chine : le cas de la province du Hunan du XI^e au XX^e siècle » : • Histoire des images cultuelles en Chine (2007-2008). • Histoire des images cultuelles (suite) : les premières icônes taoïstes et la conception de l'image des divinités dans le taoïsme (2009). • Lecture de manuels contemporains d'initiation de prêtres taoïstes et de maîtres d'exorcisme (en collaboration avec Mme Fang Ling, GRSL) (2007-2008, 2009). « Culte aux ancêtres et piété filiale », Inalco, séminaire du prof. Catherine Despeux « Les religions en Chine », le 21 février 2008. « Religion et société locale : cultes domestiques au Hunan aux XVI^e-XX^e siècles », Inalco, séminaire du prof. Catherine Despeux « Les religions en Chine », le 3 avril 2008.
Encadrement / jurys	2007-2008 : tuteur et membre du jury de soutenance du mémoire de master de M. Béchir Nefzi (EPHE, section Sciences

	religieuses), « La réception des idées musulmanes par la communauté Hui pendant les dynasties Ming et Qing », soutenu en septembre 2008. 10 octobre 2008 : membre du jury de thèse de M. Matthias Hayek, « Les mutations du Yin et du Yang : Étude des relations entre divination, société et représentations au Japon du VI^e à la fin du XIX^e siècle » ; directeur de thèse M. François Macé, INALCO.
Animation scientifique	Membre du conseil scientifique du Pôle Asie, Ministère des Affaires étrangères et européennes (depuis 2006). Éditeur invité des <i>Cahiers d'Extrême-Asie</i>, « Religions et société locale : études interdisciplinaires sur la province du Hunan », 16, 2009.
Publications Ouvrages	ARRAULT, Alain, en collaboration avec Chen Zi'ai, (éd.), <i>Xiangzhong zongjiao yu xiangtu shehui</i>, 3 volumes, Beijing, Zongjiao wenhua chubanshe, 2009 (à paraître).
Chapitres d'ouvrage	ARRAULT, Alain, « Activités médicales et méthodes hémérologiques dans les calendriers de Dunhuang du IX^e au X^e siècle : esprit humain (<i>renshen</i>) et esprit du jour (<i>riyou</i>) », dans Catherine Despeux, (éd.), <i>Médecine à Dunhuang et en Asie Centrale</i>, chapitre VI, Paris, Bibliothèque de l'Institut des hautes études chinoises, Collège de France, 2009, p. 291-337 (sous presse).
Articles (revues à comité de lecture)	ARRAULT, Alain, en collaboration avec Michela Bussotti, « Statuettes religieuses et certificats de consécration en Chine du Sud », <i>Arts asiatiques</i>, 63, 2008, p. 36-60. ARRAULT, Alain, « Analytic Essay on the Domestic Statuary of Central Hunan: The Cult to Divinities, Parents, and Masters », <i>Journal of Chinese Religions</i>, 36, 2008, p. 1-53.
Autres (articles de presse, textes de vulgarisation, etc.)	ARRAULT, Alain, en collaboration avec Michela Bussotti, « Statuaria popolare cinese : le sculture lignee dell'Hunan centrale e la collezione del Museo provinciale », <i>DecArt</i>, 9, 2008, p. 2-13.
Manifestations scientifiques Participation (avec communication scientifique)	ARRAULT, Alain, « La conception de l'histoire dans la Chine classique », conférence présentée lors du colloque, <i>Histoires universelles et philosophies de l'histoire. De l'origine du monde à la fin des temps</i>, colloque organisé par Laurent Martin et Alexandre Escudier, Centre culturel international de Cerisy-la-Salle, 1^{er}-8 septembre 2008. ARRAULT, Alain, « New documents for chinese "popular religion": the domestic statuary of Hunan province », colloque

**Autres
valorisations**

international « Ningbo and its surroundings - Regional and Historical Features of Local Philological Materials and their Value as a Resource for historical Research », University of Tôkyô, Japan University, 10 janvier 2009

ARRAULT, Alain, « Qingdai Hunan jiating shenkan zaoxiang » (Les sculptures des autels domestiques du Hunan sous les Qing), conférence prononcée à l'Académie des sciences sociales de Chine, Institut des recherches historiques, 23 décembre 2008

Interview pour RFI sur les religions chinoises, juillet 2008.

Olivier DE BERNON

Équipe « *Transmission et inculturation du bouddhisme* »

Recherche et travaux pratiques

En 2008 et au début de 2009, le principal de l'activité d'Olivier de Bernon a consisté à poursuivre et achever le classement et l'inventaire des archives privées que Sa Majesté le roi-Père Norodom Sihanouk a données à l'EFEO (41 mètres linéaires de cartons, 10 000 photographies et 250 heures d'enregistrements), notamment en organisant l'indexation du BMD (*Bulletin mensuel de documentation*, qui est une publication régulière du Cabinet royal) pour constituer une base de données d'environ 100 000 entrées.

La diversité des documents remis par le roi Sihanouk à l'EFEO a conduit à rechercher la collaboration de plusieurs institutions spécialisées et à engager avec elles, chaque fois dans le cadre d'une convention *ad hoc*, des travaux de numérisation ou de conservation. Olivier de Bernon a donc travaillé avec la Direction des archives historiques des Archives de France pour le classement archivistique des documents « papier » et des photographies ; avec l'Institut national de l'Audiovisuel (INA) pour la numérisation des archives sonores ; avec la Bibliothèque des langues et Civilisations (BULAC) pour la conservation et la numérisation du fonds audiovisuel.

L'Inventaire des Archives privées de Sa Majesté le roi Norodom Sihanouk du Cambodge données à l'EFEO fera l'objet d'une publication illustrée commune Somogy-Editions d'art/EFEO avant la fin de 2009.

Au Cambodge Olivier de Bernon a poursuivi, avec les collaborateurs du « Fonds pour l'édition des manuscrits du Cambodge » (EFEO-FEMC), l'inventaire et la restauration des manuscrits de la province de Kompong Cham (dans l'arrondissement de Srey Santhor), et la préparation de deux derniers volumes de *L'inventaire provisoire des manuscrits du Cambodge*, qui doivent paraître ensemble en 2010.

Leur publication coïncidera utilement avec l'achèvement, au printemps de 2010, d'un programme de numérisation des quelques 160 000 clichés de manuscrits restaurés au cours des 19 dernières années par l'équipe de l'EFEO-FEMC dans les bibliothèques monastiques du Cambodge. Ce programme, mis en place par Olivier de Bernon, avec le concours de l'UNESCO, et grâce au

financement de l'Ambassade de Singapour à Phnom Penh, permettra la constitution d'une base de données accessible librement, ainsi que la publication d'une collection de DVD-Rom.

Parallèlement, avec les mêmes collaborateurs, Olivier de Bernon a préparé l'édition de la *Traibhûmi* du roi Ang Duong, document important dans l'histoire littéraire du bouddhisme indochinois dans la mesure où il constitue l'ultime maillon d'une longue série d'ouvrages de cosmogonies bouddhiques composés en Asie du Sud-Est, au moins depuis le XI^e siècle, en langue pâli mais aussi dans toutes les langues vernaculaires locales : le thaï, le thaï du Nord, le lao ou le khmer. L'édition de ce texte, établie à partir des trois versions subsistantes connues, manuscrites sur des feuilles de latanier réunies en 10 liasses, doit être publiée avant la fin de 2009 dans le cadre du programme FSP « Valorisation de la lecture et de l'écrit en Asie du Sud-Est » (Valease) du Ministère des Affaires étrangères.

Enfin, Olivier de Bernon a mis en place au Cambodge, un nouveau programme de recherches consacrées aux études de philologie juridique qui s'est donné pour mission l'édition et la publication des codes juridiques anciens du Cambodge. Ce programme de recherche, qui a reçu un financement du mécénat privé, a consisté, dans un premier temps à effectuer la saisie informatique de l'ensemble des textes du corpus juridique cambodgien de 1891. Dans un second temps, avec le concours de M. Hel Chamroeun, professeur à la faculté de droit de l'Université royale de Phnom Penh, à entreprendre l'établissement d'un index des termes techniques ; enfin à confronter les éléments de ce vocabulaire technique ancien avec ceux du vocabulaire juridique du Codex siamois de 1805 afin d'ébaucher les outils en vue de l'étude comparée des corpus anciens du Cambodge, du Laos et du Siam.

Enseignement

L'obligation d'achever en 2009 le classement et l'inventaire du fonds Norodom Sihanouk donné à l'EFEO a contraint Olivier de Bernon à suspendre ses enseignements pendant l'année universitaire 2008-2009. Il a toutefois poursuivi la direction de thèse de :

M. Grégory Kourilsky, EPHE, V^e section, « La dédication des mérites (*guna*) aux parents dans le bouddhisme lao » ;

Mme Ayako Itoh, EPHE, V^e section, « Histoire du *bikkhuni-sangha* et des moniales en Thaïlande ».

Conférences

6 mai 2008, « Le choix du Maître de méditation (*grû kammatthân*) dans le bouddhisme traditionnel des Khmers », séminaire L'art de transmettre : la relation de Maître à disciple en Asie du Sud et du Sud-Est, INALCO, Musée du Quai Branly, Paris ;

26 août 2008, « A Comparative Study of Traditional Siamese

Activités académiques

ans Cambodian Laws: The Kotmai Tra Sam Duang and the Khmer Laws of 1891 », 1st International Conference on Cambodian Studies, Ubon Ratchatani University, Ubon, Thaïlande ;

19 septembre 2008, « Du manifeste politique à l'obscénité commerciale : Le traitement du souvenir des victimes des Khmers rouges à Phnom Penh et dans les environs », colloque franco-japonais *La mort collective et le politique. Constructions mémorielles et ritualisations*, COE de l'Université de Tôkyô ;

24 octobre 2008, « Les collections de périodiques du Cambodge de l'EFEO déposés à la BULAC », colloque *La BULAC, Une bibliothèque ouverte sur la diversité des mondes*, Université Paris-Diderot, Paris ;

14 novembre 2008, « Les codes juridiques khmers : le corpus de 1891 et sans situation dans l'ensemble des codes juridiques de l'Asie du sud-est pré-moderne », séance de la Société Asiatique, Paris.

10 janvier, président du jury de thèse de Mlle Daoruang Wittayarat, EPHE, IV^e section.

27 mai, membre du jury d'Habilitation à diriger des recherches (HDR), de M. Peter Skilling, EPHE, V^e section.

2 juin, pré-rapporteur et Membre du jury d'Habilitation à diriger des recherches (HDR), de M. Bruno Bruguière, Université de Paris III.

Plusieurs rapports d'expert sur des articles proposés au BEFEO, à *Aséanie*, à *Mousson* et au *Journal of the Siam Society*.

Publications
Articles (revues à
comité de lecture)

DE BERNON, Olivier, (2008), « [In Memoriam] Pierre Lamant (1926-2007) », *Aséanie*, 20, p. 9-13.

(<http://aefek.free.fr/travaux/news00010357.html>).

DE BERNON, Olivier, (2008), « [In Memoriam] Thaong Yok (1921-2007) », *BEFEO*, 93, p. 9-13.

Chapitres d'ouvrage

DE BERNON, Olivier, (2008), « Des Bacot dans la Résistance », dans *Les Bacot, regards sur une famille du XVI^e au XX^e siècle*, Paris, Le livre d'art, p. 72-73.

Compte rendus

DE BERNON, Olivier, (2008), « Les manuscrits médicaux du Cambodge », *Comptes Rendus des séances de l'année 2006*, Académie des Inscriptions et Belles Lettres, n^o 4, De Boccard, Paris, p. 1995-2016.

DE BERNON, Olivier, (2008), Compte rendu de : « G. Khokhlov,

Voyage de trois cosaques de l'Oural au Royaume des Eaux-Blanches, raconté par-, préface de Vladimir Korolenko, [Moscou, 1903], présentation, traduction [du russe] et notes de Michel Niqueux, Paris, 1996, L'inventaire, 205 pages », dans *Aséanie*, 21, p. 222-223.

Anne BOUCHY

*Équipe « Histoire culturelle et anthropologie
des religions en Asie orientale »*

**Recherche :
Dynamiques du fait
religieux au Japon –
contemporanéité,
historicité,
territorialité**

Le travail de recherche d'Anne Bouchy est lié à son programme d'enseignement et de formation à la recherche dispensé dans le cadre de l'école doctorale de l'université de Toulouse Le Mirail et de l'EHESS. Elle en a développé les deux axes majeurs — shugendô et spécialistes des oracles —, d'une part en relation avec les théories et les travaux japonais et occidentaux développés sur le paysage, d'autre part dans la ligne d'une réflexion conduite sur l'engagement du corps et sur l'expérience individuelle comme modalités de connaissance, de ritualités et de socialité.

Organisation et direction du travail de terrain collectif annuel, dans le cadre du programme mené en collaboration avec des chercheurs japonais « Entre *dehors* et *dedans* : les dynamiques socio-culturelles au Japon », mené dans la commune de Sasaguri (Département de Fukuoka) pour la cinquième (mars-avril 2008) et sixième années consécutives. Dans ce cadre, son travail de recherche sur la thématique « ritualités et modes de relation à l'environnement naturel », développé au cours de l'enquête de Kyûshû et d'autres enquêtes menées par A. Bouchy ailleurs, a été l'une des références pour ses cours et séminaires sur le fait religieux. Cette recherche fera partie des contributions d'un volume collectif qui sera l'un des résultats de cette enquête de groupe.

À partir de ce terrain de Kyûshû, Anne Bouchy a engagé également une recherche sur les modalités rituelles (funérailles, rites du souvenir, dispositifs familiaux, pèlerinages sur les lieux des morts, etc.), matérielles (tombes et gestion des cimetières) et politiques (échelle communale, régionale, nationale) dont les communautés locales, les familles et les individus ont géré et gèrent aujourd'hui, à l'intérieur des cadres locaux, les morts collectives dues aux guerres du XX^e siècle. Ce travail a donné lieu à des interventions, d'une part, dans le cadre de la participation au programme « Death and Life Studies » du Center of Excellence de l'université de Tôkyô mené en collaboration avec l'EFEO et le centre d'anthropologie de Toulouse (intervention, organisation du colloque « La mort collective et le politique. Constructions mémorielles et ritualisations », 19-21 septembre 2008, Tôkyô) et, d'autre part, dans le cadre des séminaires du Centre d'anthropologie de Toulouse organisés de

**Missions hors
terrain de recherche**

2007 à 2008 pour préparer ce colloque. La préparation des actes en français et en japonais est en cours. Anne Bouchy est coéditrice des deux volumes avec Ikezawa Masaru (COE, université de Tôkyô).

- 21-23 mai 2008 : invitation pour une conférence à l'université de Londres, SOAS.
- 15-22 septembre 2008 : invitation pour intervention au symposium franco-japonais « La mort collective et le politique. Constructions mémorielles et ritualisations », 19-21 septembre 2008, Death and Life Studies, COE, Université de Tôkyô.

**Formation /
encadrement
Enseignements
réguliers**

Chaque année depuis 2002, dans le cadre de la convention avec l'université Toulouse-Le Mirail et l'EHESS : enseignement et formation à la recherche (école doctorale) dispensés à l'université de Toulouse-Le Mirail (Département de sciences sociales) et à l'EHESS-Toulouse ; section : Anthropologie sociale et historique, spécialité ethnologie du Japon. Programme du séminaire mensuel 2008-2009 coorganisé avec Jean-Pierre Albert (EHESS) : *La part du rite dans les attitudes religieuses contemporaines. Orthopraxie, réinterprétations, adaptations, sécularisations*.

2007-2008 : une direction de thèse (5^e année), UTM : soutenue le 24.novembre 2008.

2008-2009 : une direction de recherche postdoctorale, UTM. Une direction de thèse (1^{er} année) UTM.

**Participation
à des jurys**

Directrice de thèse et présidente du jury pour la thèse de Garance Ducros, thèse soutenue le 24.11.08 « Mariage et prestations matrimoniales — Enjeux de l'alliance dans la société japonaise contemporaine — », UTM.

Rapport préliminaire pour l'HDR de Bénédicte Brac de la Perrière (CNRS), rapporteur pour la soutenance (25.6.2009).

**Animation
scientifique**

Coresponsable avec Marianne Bujard de l'unité de recherche de l'EFEO : « Histoire culturelle et anthropologie des religions en Asie orientale ».

**Publications
Ouvrages**

BOUCHY, Anne, (2009), *Kami to hito no hazama ni ikiru — Kindai toshi no josei fusha* (Vivre entre les dieux et les hommes — Une femme spécialiste des oracles dans la ville contemporaine) (Traduction en langue japonaise de : *Les oracles de Shirataka. Vie d'une femme spécialiste de la possession dans le Japon du XX^e siècle*—réédition,

**Articles (revues à
comité de lecture)**

texte augmenté, Toulouse, Presses universitaires du Mirail, 2005), Tôkyô, Tôkyô daigaku shuppankai (Presses de l'université de Tôkyô), 300 p.

BOUCHY, Anne, (2009), « Des expériences *autres* du monde — Appréhender le vécu des oracles dans la société japonaise », *Archives de sciences sociales des religions*, janvier-mars 2009, 54^e année, 145 numéro spécial *Des expériences du surnaturel*, p.51-72.

**Manifestations
scientifiques
Organisation
Conférences**

Organisation de la participation française au symposium « La mort collective et le politique. Constructions mémorielles et ritualisations », 19-21 septembre 2008, dans le cadre du programme « Death and Life Studies », du Center of Excellence de l'Université de Tôkyô ; et préparation de l'édition des actes en français et en japonais. Ce colloque a réuni des membres de l'ESEO, du Centre d'anthropologie sociale de Toulouse, de l'IRD, de l'université de Montpellier, de l'université de Tôkyô et d'autres universités.

**Communications
scientifiques**

BOUCHY, Anne, (2008), « Ritualités et rapport à la dimension naturelle au Japon », dans le cadre du séminaire du CAS : « L'homme et la nature — Savoirs et pratiques » (Marlène Albert-Llorca), Maison de la recherche, UTM, Toulouse. (3. juin 2008)

BOUCHY, Anne, (2008), « Comment commémorer des collectivités de morts trop présents ou trop absents ? », symposium : « La mort collective et le politique. Constructions mémorielles et ritualisations », 19-21 septembre 2008, Death and Life Studies, COE, université de Tôkyô. (20 septembre 2008)

BOUCHY, Anne, (2009), « Rite et engagement du corps dans la société japonaise », dans le cadre du séminaire EHESS du CAS : « La part du rite dans les attitudes religieuses contemporaines. Orthopraxie, réinterprétations, adaptations, sécularisation » (J.-P. Albert, A. Bouchy), Maison de la recherche, UTM, Toulouse. (13 mars 2009).

Éric BOURDONNEAU

Équipe « Cités d'Asie du sud-est »

**Le programme
Kamraten Jagat : les
lieux saints du
Cambodge ancien**

L'activité d'Éric Bourdonneau, en poste depuis 2007, répond à la vocation majeure de l'antenne « archéologique » de l'EFEO à Phnom Penh, comme étant l'étude des sources de l'histoire du Cambodge ancien disponibles en dehors du parc archéologique d'Angkor.

Plusieurs thématiques sont privilégiées : la « dépendance servile », les « lieux saints » ou encore la « formation de l'État ». Cette activité combinant recherche de terrain et enseignement à la faculté d'archéologie de l'Université royale des beaux-arts (URBA) s'efforce de faire dialoguer, autour des problématiques retenues, les savoirs issus de disciplines différentes : archéologie, histoire de l'architecture, iconographie, épigraphie, linguistique.

L'année 2008 a été marquée par un recentrement de cette activité sur l'étude des lieux saints du Cambodge ancien. Leurs dimensions, la qualité de leur architecture, l'importance de leur décor sculpté, la présence sur ces sites, lors des inventaires réalisés au siècle dernier, de nombreuses inscriptions et d'anciennes pièces du mobilier cultuel (comme les images en ronde-bosse mais aussi de nombreux objets en bronze) : tout cela distingue ces sites de lieux saints des milliers de temples érigés ailleurs au Cambodge.

L'ensemble de ces « lieux saints » formait un réseau hiérarchisé composant la géographie sacrée du Cambodge ancien. À cet égard, ce qui définit avant tout ces sanctuaires est la nature de la présence divine dont ils signalent l'existence. Le dieu de Preah Vihear, du Phnom Chisor ou du Phnom Bayang – tous portent aux X^e et XI^e siècles le titre de *Kamraten Jagat* (qui donne son nom au projet) – n'est pas présent en ces lieux parce que les hommes auraient décidé d'en ériger l'image ; il y est présent naturellement, en vertu de sa propre initiative.

Cette présence divine extraordinaire est ainsi généralement identifiée à une portion même du paysage (une montagne bien souvent, mais il existe d'autres exemples), magnifiée par l'architecture bâtie par ses dévots. Que la présence divine se manifeste ici-bas en dehors de toute détermination humaine est le signe que

c'est le divin sous sa forme suprême et absolue qui est actualisé.

Abritant ainsi le divin sous sa forme suprême, la sacralité de ces lieux dépasse celle de tous les autres temples. C'est naturellement pour cette raison que ces lieux saints ont fait l'objet de nombreuses donations de la part des dévots. Et ces donations expliquent à leur tour la richesse du patrimoine de ces temples, tel qu'on peut l'observer aujourd'hui.

Le programme d'étude et de documentation intitulé *Kamraten Jagat* vise à prendre la mesure de la richesse et de la complexité de ce patrimoine archéologique. Il s'agit, en d'autres termes, de mener un travail d'inventaire et de documentation qui porte un intérêt égal aux différents types de sources disponibles, accessibles *in situ* ou dans les collections des musées : l'architecture, les images, le mobilier cultuel (et, plus largement, tout indice archéologique d'une activité rituelle), les inscriptions.

Il s'agit bien, ce faisant, de viser une certaine exhaustivité, là où les inventaires du patrimoine ont jusqu'à présent (et, de façon bien compréhensible, lors d'une première étape) surtout consisté à réaliser de très brèves descriptions architecturales. Or de telles descriptions ne peuvent rendre compte (ou alors de façon très imprécise) de la complexité des structures étudiées ou de la richesse de l'iconographie ou du mobilier cultuel associés à tel ou tel site. Cela signifie également qu'elles ne peuvent pas nous renseigner sur l'histoire complexe du patrimoine de ces sites : tel élément du décor ou du mobilier cultuel est-il encore en place ? Quel est le lieu actuel de conservation ? Quel est son état ? Des traces de vandalisme sont-elles à constater ? etc.

L'objectif du programme *Kamraten Jagat* est de créer un outil permettant désormais de répondre à l'ensemble de ces questions d'ordre patrimonial, en même temps qu'il offre la possibilité de multiplier les requêtes éclairant la connaissance de ces lieux saints (par exemple : quels sont les temples à Mandapa et/ou portant une image de Siva dansant ? Leurs enceintes comptent-elles une, deux ou quatre ouvertures ? etc.).

Cela suppose tout d'abord de mener un important travail visant à rassembler et surtout organiser la documentation existante. Il s'agit d'un travail très coûteux en temps dans la mesure où cette documentation demeure très dispersée, comme l'est également le patrimoine archéologique à renseigner. Ce travail s'appuie, en grande partie, sur l'élaboration de tout un ensemble de « tables de données » dont les champs descriptifs voient leur définition considérablement affinée par rapport aux outils existants, de façon à exploiter aux mieux les potentialités offertes par les systèmes de base de données relationnelles.

L'objectif est bien de construire un outil de gestion et de documentation qui soit adapté à la richesse et à la complexité du patrimoine archéologique de ces lieux saints, et qui soit ainsi en mesure

**Mission
archéologique à
Koh Ker**

de fournir les réponses aux questions soulevées plus haut. Dans de nombreux cas, cela suppose de compléter la documentation existante, en se rendant chaque fois que nécessaire sur les sites (ou les musées) concernés.

Dans le cadre de ce programme d'étude sur les lieux saints, une mission archéologique (validée par l'APSARA et les experts du comité *ad hoc* du CIC) a été mise en place sur le site de Koh Ker et, plus précisément, sur le complexe du Prasat Thom.

Située à 80 km au nord-est d'Angkor, Koh Ker est avant tout connue comme l'ancienne ville de Chok Gargyar, capitale éphémère créée par le roi Jayavarman IV qui s'y installa au plus tard en 921, abandonnant Yasodharapura (Angkor). Cependant, le caractère remarquable de la fondation de cette nouvelle capitale royale ne peut être bien compris sans considérer ce qui paraît être un véritable « tour de force » réalisé alors par Jayavarman IV : faire passer le sanctuaire royal (le Prasat Thom) dont il entreprend la construction pour un lieu saint à part entière, à l'égal d'un lieu saint tel que la montagne naturelle de Vat Phu/Lingaparvata.

Cette interprétation du Prasat Thom comme « lieu saint » royal repose sur l'étude des singularités du dispositif architectural (avec un développement inédit du plan axé) et des innovations iconographiques qui les accompagnent (marquées par l'émergence des thèmes narratifs). S'y ajoute la mention dans l'épigraphie du temple, du fameux *Kamraten Jagat ta Râjya*, alias sk. *Devarâja*). L'expression *Kamraten Jagat ta Râjya* n'est pas antérieure à l'épigraphie de Koh Ker et, de manière plus générale, le titre même de *Kamraten Jagat* (propre aux divinités des lieux saints) n'apparaît guère avant le règne de Jayavarman IV. C'est à celui-ci, et non au règne de Jayavarman II, que l'on doit faire remonter la création du culte du *Kamraten Jagat ta Râjya*.

À ce dossier viennent s'ajouter les particularités de la topographie, de la toponymie et des légendes locales. Tout cela attire en effet l'attention sur l'existence d'une colline artificielle, située immédiatement à l'ouest du Prasat Thom, désignée comme le *phno damrei sa* : la « tombe de l'éléphant blanc ». La question que soulève la présence de cette colline et le récit qui lui est attaché, n'est pas tant de savoir s'il a pu historiquement jouer, ou non, un rôle dans le dispositif rituel du Prasat Thom, mais lequel. Il existe peu de doute en effet sur le fait qu'elle est elle-même un élément du complexe formé par le Prasat Thom. On peut raisonnablement supposer que l'édification de cette colline participa ainsi du « tour de force » réalisé par Jayavarman IV : la transformation du lieu de l'activité du roi (la capitale et son sanctuaire royal) en un lieu saint « naturel ».

Seules les fouilles permettront d'être plus précis. Une pre-

**L'édition du corpus
du Prasat Kracap
(groupe de Koh Ker)
et la thématique de
la dépendance
servile**

mière campagne de six semaines est programmée en mars-avril 2009. Dans un premier temps, l'objectif est simplement de connaître la stratigraphie en subsurface de la colline et de comprendre la relation avec son environnement. De façon assez classique, la fouille proprement dite sera précédée d'un relevé topographique de la colline.

Il est à noter que, hormis les sondages de dimensions réduites réalisés par l'autorité APSARA en charge de la gestion du site, il s'agit là de la première campagne de fouilles archéologiques menée sur le site de Koh Ker.

Ce programme d'étude s'inscrit dans le prolongement d'un atelier intitulé « Les esclaves dans l'épigraphie du Cambodge ancien » (coorganisé avec Gerdi Gerschheimer) qui s'est tenu à Naples en septembre 2007 à l'occasion de la 6^e conférence internationale de l'European Association of Southeast Asian Studies.

L'attention s'est portée sur le corpus épigraphique du Prasat Kracap, temple faisant également partie du groupe de Koh Ker et désigné à l'occasion comme le « temple aux inscriptions » tant celles-ci recouvrent largement les piédroits et les piliers de l'édifice. Ce corpus se compose de 38 inscriptions non publiées jusqu'à ce jour, comptant un total de près de 1 200 lignes mentionnant plusieurs milliers d'individus. Une première lecture de l'ensemble de ces inscriptions est désormais achevée et fait l'objet de révisions successives tandis qu'il est procédé à une première analyse des informations disponibles sur ces individus (noms, localités, appellatifs, classes d'âge, etc.). Aussi délicat d'utilisation qu'il puisse être, on a là un aperçu précieux sur la démographie et les structures de parenté des couches inférieures de la société du Cambodge ancien.

**La cartographie
du réseau
hydraulique du
Delta du Mékong et
les premiers siècles
de l'histoire du
Cambodge ancien**

Mené dans le cadre de la Mission archéologie du Delta du Mékong, le travail de cartographie de l'ancien réseau de canaux du Delta du Mékong, daté des premiers siècles de l'histoire du Cambodge ancien, a également été poursuivi selon l'approche « archéo-morphologique » décrite l'an passé, combinant différents types de sources planimétriques disponibles (cartes, photographies aériennes, images satellites). Après s'être portée en priorité sur la plaine d'Oc Eo (probable capitale, avec Angkor Borei, du royaume du Funan), la cartographie s'est étendue à la zone située à l'ouest de celle-ci, afin de mieux comprendre l'articulation entre le réseau des canaux et le Mékong (avec ses affluents).

Enseignement

En 2008-2009, Eric Bourdonneau a dispensé sur une base hebdomadaire un cours-séminaire (2 heures) aux étudiants de quatrième et dernière année de la faculté d'archéologie de l'Université royale des beaux-arts (URBA). Le programme des cours suit une double orientation : l'une, plus théorique, proposant aux étudiants une introduction à l'écriture de l'histoire du Cambodge ancien, en attirant leur attention sur la nature spécifique des sources à leur disposition ; l'autre, conçue comme une illustration de la précédente, exposant de manière plus détaillée le contenu des recherches en cours menées par Eric Bourdonneau à Phnom Penh.

**Travaux et
Publications**
*Articles (revues à
comité de lecture)*

BOURDONNEAU, Eric, « Réhabiliter le Funan : Oc Eo ou la première Angkor », *Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient*, 94, 2009, 44 p., ill., sous presse.

**Communications
scientifiques**

BOURDONNEAU, Eric, « Landscape marked by the God's Seal. Some Features of the Kamraten Jagat in Cambodia of the 10th-11th centuries », *11th International Conference of the European Association of Southeast Asian Archaeologists*, Leiden, 1-5 septembre 2008.

BOURDONNEAU, Eric (avec Pierre-Yves MANGUIN), « Avec Pelliot, 'le long de l'abîme' », *Colloque Paul Pelliot, de l'histoire à la légende*, Collège de France, Paris, 2-3 octobre 2008.

Bruno Bruguier

Équipe « Cités d'Asie du sud-est »

**Habilitation à diriger
les recherches**

La rédaction de ce rapport d'activité annuel 2008-2009 s'inscrit dans le contexte d'un nouveau projet de création d'un Corpus numérique, financé par l'Agence nationale de la Recherche.

Le développement du « Programme d'analyse de l'espace archéologique khmer » a pu se poursuivre avec des aides extérieures et des financements propres selon des modalités qui feront l'objet de cette présentation.

Bruno Bruguier a soutenu, en juin 2008, sous la direction de Monsieur Jacq-Hergoual'ch, professeur à l'Université de Paris III, une Habilitation à diriger les recherches. Participaient au jury : Mme. Edith Parlier-Renault (présidente), Mme. Kuo Li-Ying, M. Olivier de Bernon, M. François Lachaud, directeur des études de l'EFEO.

Les membres du jury ont souligné l'intérêt du travail engagé et sa pertinence pour l'analyse de l'espace khmer. Ils ont considéré que l'outil de recherche documentaire électronique enregistré sous le nom de Cisark (*Carte interactive des sites archéologiques khmers*) était un « outil incontournable pour le développement des nouvelles recherches sur le Cambodge » (Rapport de Monsieur Jacq-Hergoual'ch).

**Publication
électronique :
la Carte interactive
des sites
archéologiques
khmers :
www.cisark.org**

L'ouverture du Cisark aux étudiants et aux chercheurs qui en faisaient la demande a entraîné une mise à jour régulière des données.

D'un point de vue scientifique, cela a consisté à compléter de très nombreuses notices à partir des informations qui sont régulièrement communiquées par le Ministère de la culture du Cambodge (Phnom Bayang, sites préhistoriques de la province de Prei Veng) d'une part, mais aussi par des équipes travaillant sur les grands sites archéologiques comme Sambor Prei Kuk ou Koh Ker, par des doctorants ou par des correspondants. Ces modifications ont à la fois porté sur les sites archéologiques khmers du Cambodge mais aussi sur ceux des pays limitrophes jusqu'alors peu étudiés dans la Cisark.

	D'un point de vue technique, les améliorations du Cisark ont consisté à ouvrir de nouvelles fenêtres sur les inscriptions, à mettre en ligne la version khmère, à préparer des versions anglaises et japonaises, et à ouvrir une plate-forme multilingue couvrant les trois langues nationales, dont les pays sont concernés par le monde khmer ancien : Laos, Thaïlande, Vietnam. Ainsi, après la publication en 2007-2008 de la <i>Carte archéologique du Cambodge</i> et la publication électronique de l'<i>Inventaire des sites archéologiques du Cambodge</i>, le projet consiste actuellement à mettre en place une plate-forme participative sur le monde khmer ancien, qui couvre non seulement le Cambodge mais aussi les pays limitrophes.
Colloque scientifique	Parallèlement, les contacts engagés avec plusieurs collègues japonais ont abouti en novembre 2008 à l'invitation de B. Bruguier à un colloque organisé par l'Université Nihon de Tôkyô sur les routes anciennes au Cambodge. Cette réunion a non seulement été l'occasion de présenter une communication sur les questions liées à la réhabilitation des anciennes chaussées, mais aussi d'engager des partenariats multiformes avec des représentants de plusieurs universités japonaises.
Travail de terrain et recherche	Après plusieurs années dédiées à l'enregistrement de données de terrain, les prospections n'ont plus joué qu'un rôle secondaire en 2008-2009. Au Cambodge, les prospections ont consisté à vérifier l'organisation de plusieurs sites dans la région d'Angkor (Terrasses bouddhiques) mais aussi celle de sanctuaires relevant de typologies particulières comme les temples d'étapes ou les hôpitaux. Au Laos, le travail de terrain a consisté à visiter les très nombreux ermitages de la région de Vat Phu, ainsi que les sites établis le long du Mékong et de l'axe Angkor-Vat Phu. Ces recherches ont abouti à l'identification d'au moins un nouveau site archéologique mais aussi de plusieurs inscriptions inédites. Ces données immédiatement enregistrées dans la Cisark, font actuellement l'objet d'un traitement cartographique sur Google-earth dont le principe sera progressivement étendu aux provinces méridionales du Vietnam et en particulier à la région d'Oc Eo.
Publication papier	Le programme de publication papier a pu être poursuivi grâce au concours financier de la Commission nationale de l'UNESCO, du projet Valease (Valorisation de l'écrit en Asie du Sud-Est) et de financements privés.

Le soutien de la Commission nationale de L'UNESCO du Cambodge a permis de publier sous forme de fascicules la description en khmer de tous les sites archéologiques répertoriés dans le cadre de l'inventaire archéologique, à l'exception de ceux de la province de Siem Reap. Quoique la totalité des données textuelles rédigées dans le cadre de cette publication soit accessible sur internet, il est à souhaiter qu'une publication bilingue puisse voir le jour.

- 2008, *Inventaire archéologique du Cambodge*, (10 fascicules en khmer de 70 pages env.), Phnom Penh, EFEO-Ministère de la culture et des beaux-arts, bureau de l'inventaire.
- 2009, en coll. avec LACROIX, Juliette, *Guide archéologique du Cambodge. 1. Phnom Penh et les provinces méridionales*, Phnom Penh, Reym, 266 p.
- En cours, 2009-2010, *Guide archéologique du Cambodge. 2 - Sambor Prei Kuk et le bassin du Tonle Sap, 3 - Banteay Chhmar et les provinces occidentales, 4 - Kâmpong Cham et le bassin du Mékong, 5 - Koh Ker et Preah Vihear - Les provinces septentrionales*.

Enseignement

En matière d'enseignement, les interventions de B. Bruguier ont été réparties sur trois filières :

À l'INALCO, un cours hebdomadaire sur *l'Histoire du Cambodge ancien* durant le premier semestre de l'année universitaire 2008-2009.

À l'Institut national d'histoire de l'art, il a donné plusieurs conférences d'Initiation à l'espace archéologique khmer dans le cadre séminaire de Madame Édith Parlier-Renault.

Enfin, deux séries de conférences sont prévues dans le courant du mois de mai à l'Université de Caen. Ces interventions sont programmées dans le cadre de l'exposition sur Adhémar Leclère, au Musée d'Alençon (du 13 juin au 15 novembre 2009), pour laquelle il a participé au Conseil scientifique et à la rédaction d'un article du catalogue intitulé *Adhémar Leclère et l'archéologie*.

Ses interventions porteront sur :

- « L'archéologie française en Asie du Sud-Est. Le cas du monde khmer ».
- « L'Inventaire archéologique et analyse de l'espace khmer ».

Valorisation des recherches

La valorisation du travail de recherche de B. Bruguier vers un plus large public a consisté à la fois en une participation au programme de prévention du trafic illicite des œuvres d'art animé par l'Icomos, en une présentation du *Guide archéologique du Cambodge méridional* et en l'accompagnement médiatique.

Sa contribution au programme de prévention du trafic illicite des œuvres d'art a consisté à établir une « liste rouge » d'objets vulnérables. Ce programme s'est déroulé en deux temps : il a participé à une réunion à Phnom Penh destinée à établir une typologie des objets menacés dont il a par ailleurs trouvé des photographies et donné des descriptifs. Ce travail s'est concrétisé par la publication d'un dépliant en anglais, édité par l'Icomos, qui devrait être prochainement suivi par sa traduction en français.

La publication du tome 1 des *Guides archéologiques du Cambodge* a été annoncée par une conférence au Centre culturel français de Phnom Penh, en février 2009.

Les relations avec la presse ont permis la présentation de l'inventaire dans la revue *GEO* Allemagne, du mois de décembre 2008. Ce projet a également été exposé lors d'une émission de télévision intitulée « Les dossiers de Pradel », diffusée sur VIVOLTA, Canal Sat, Numéricable et Internet entre décembre 2008 et février 2009. Enfin, sa participation à l'émission « Des racines et des ailes » qui devrait être diffusée en septembre 2009 a permis de montrer plusieurs sites méconnus du sud du Cambodge, ainsi que des collections de céramiques provenant d'épaves illégalement fouillées, actuellement conservées dans les entrepôts d'un casino.

Marianne BUJARD

**Équipe « *Histoire culturelle et anthropologie
des religions en Asie orientale* »**

**Religion de la
Chine ancienne**

L'étude des croyances et des pratiques religieuses durant la dynastie des Han (206 av. n. è. – 220) entreprise dans un premier temps à partir de la littérature transmise s'est orientée vers d'autres sources, épigraphiques notamment, et a donné lieu à la rédaction de plusieurs chapitres d'ouvrages d'histoire de la religion chinoise dans lesquels sont décrits et analysés aussi bien les cultes impériaux que les cultes locaux entretenus par la population. Une commande éditoriale a offert l'occasion à Marianne Bujard de rédiger un chapitre de synthèse sur la pensée et la religion des Han dans lequel elle a cherché à montrer comment tout au long des Han, aussi bien la réflexion philosophique que la pensée théologique se sont développées dans les catégories de la cosmologie corrélatrice produisant un modèle de causalité complexe, articulé avec un impératif d'ordre moral fondé sur la volonté du Ciel garant.

**« Épigraphie et
mémoire orale des
temples de Pékin -
Histoire sociale
d'une capitale
d'empire » (pro-
gramme collectif)**

Le programme d'inventaire et d'histoire de plus de 1 100 temples situés autrefois dans la partie nord de Pékin, la « ville intérieure », est entré dans sa phase de publication avec l'achèvement du manuscrit du premier volume qui comprendra les notices de 215 temples et la transcription ponctuée de 147 inscriptions. Chaque notice de présentation contient différents types de données qui résultent de la compilation des matériaux utilisés, soit les cartes, les enquêtes de terrain, l'épigraphie, les archives impériales et républicaines et la littérature. Lorsque les temples abritaient des stèles, les inscriptions sont reproduites à la suite de la notice et font l'objet d'une attention particulière dans la notice elle-même. Dans certains cas, on a reproduit un schéma de la disposition des bâtiments dans les années 1930 et des vues anciennes ou récentes du temple. Dans le même temps, le travail de vérification des données de terrain pour le prochain volume s'est poursuivi avec la mission sur place de Victoire Surio du 4 octobre au 10 novembre 2008. La principale collaboratrice du programme, Ju Xi, s'est ensuite rendue en France pour travailler avec V. Surio à la correction de la base de données qui sera à terme mise en ligne sur le site de l'EFEO. La copie des archives impériales a continué durant la

	mission de Luca Gabbiani en octobre 2008 tandis qu'une nouvelle équipe de trois étudiants chinois a commencé la copie des archives républicaines qui seront utilisées dans le prochain volume. Un colloque international prévu du 29 au 31 octobre avec l'institution partenaire, l'École normale de Pékin, réunira une trentaine de participants français, américains et chinois sur le thème « Le temple et ses acteurs en Chine urbaine des Ming à la République ».
Encadrement	Le programme « Épigraphie et mémoire orale des temples de Pékin – Histoire sociale d'une capitale d'empire » a offert depuis son lancement un cadre de formation à plusieurs étudiants de l'Université normale de Pékin en master et en doctorat (3 doctorats en cours et 1 obtenu, 4 master en cours et 2 obtenus). M. Bujard a en outre organisé pour l'un d'entre eux un séjour d'études postdoctorales auprès du Laboratoire Interdisciplinaire, Solidarités, Sociétés, Territoires (UMR 5193) de l'Université Toulouse - Le Mirail, sous la direction de M. Jean-Pierre Albert et financé par le service d'action et de coopération de l'Ambassade de France.
Animation scientifique	Responsable du centre de Pékin de l'EFEO. Coresponsable de l'équipe EFEO « Histoire culturelle et anthropologie des religions en Asie orientale ». Membre du comité de rédaction du <i>BEFEO</i> et de <i>Sinologie française</i>.
Publications <i>Chapitres d'ouvrage</i>	BUJARD, Marianne, « State an local cults in Han religion », dans <i>Early Chinese Religion, Part One: Shang through Han (1250 BC-220AD)</i>, John Lagerwey, Marc Kalinowski (éd.), Leiden, Boston, Brill, 2008, p. 777-811. BUJARD, Marianne, « Cultes d'État et cultes locaux dans la religion des Han », dans <i>Religion et société dans la Chine ancienne et médiévale</i>, sous la dir. de John Lagerwey, Paris, Les éditions du Cerf, 2009, p. 305-337. BUJARD, Marianne, « Pensée et religion des Han », dans Maurizio Scarpari, <i>La civiltà cinese dalle origini ai giorni nostri</i>, Grandi Opere Einaudi, tome 1, vol. 2 (70 pages), (chapitre accepté, à paraître en italien en 2009).
Comptes rendus	BUJARD, Marianne, <i>The Cult of the Fox, Power, Gender, and Popular Religion in Late Imperial China</i>, Kang Xiaofei, T'oung Pao, 93 (2007), p. 550-556. BUJARD, Marianne, <i>Text and Ritual in Early China</i>, Martin Kern ed., T'oung Pao, 94, 2008, p. 154-162.

<i>Édition</i>	Les peintures murales des Cinq Dynasties du grand antiquaire Lu Qingzhai par Meng Sihui, conférences académiques franco-chinoises « Histoire, archéologie et société », cahier n° 13, Pékin, Centre EFEO de Pékin, décembre 2008.
Manifestations scientifiques (depuis juin 2008) <i>Organisation (conférences, colloques, etc.)</i> <i>Participation (avec communication scientifique)</i>	Organisation des conférences du cycle « Histoire, archéologie et société » du centre de Pékin en collaboration avec Marc Kalinowski et Olivier Venture (voir le rapport du centre de Pékin). BUJARD, Marianne, avec Ju Xi (Université normale de Pékin), « Les stèles de donateurs et l'organisation des cultes du Dazeshan (en chinois) », colloque international <i>L'épigraphie de Dazeshan au Shandong</i>, Pingdu, 2-5 novembre 2008. BUJARD, Marianne, « Inventaire des temples de Pékin (1750-1949) : épigraphie, archives et enquêtes de terrain », colloque <i>Qu'est-ce qu'un « paysage religieux »</i>, Collège de France, Paris, 8-9 avril 2009.
<i>Conférences</i>	BUJARD, Marianne, avec Ju Xi (Université normale de Pékin), <i>Temples et stèles de Pékin : quelques aspects de la vie religieuse de la capitale entre 1750-1949</i> , Centre culturel français, Pékin, 21 octobre 2008.

Michela BUSSOTTI

Équipe « Histoire culturelle et anthropologie des religions en Asie orientale »

« Histoire culturelle
et sociale de
l'imprimé et de
l'édition à
Huizhou »
(programme de
recherche
personnel)

Ce programme de recherche de l'ESEO, soutenu par la fondation Chiang Ching-kuo, est placé sous la responsabilité de Michela Bussotti. Il concerne l'ancienne préfecture de Hui (sud de la province de l'Anhui) qui a été un centre d'édition important à la fin des Ming (1368-1644), et a rayonné dans les siècles suivants grâce à l'activité des gens de Huizhou installés dans les autres villes du Jiangnan. Ses imprimés font l'objet d'une étude destinée à développer nos connaissances sur l'ensemble de l'édition chinoise pendant les deux dernières dynasties.

Ce programme comprend, d'une part, la préparation d'un recueil d'articles en chinois par des auteurs français, chinois et américains : A Feng (Académie de sciences sociales de Chine), Bian Li (Université de l'Anhui), M. Bussotti (ESEO), L. Chia (California Riverside), J.-P. Drège (EPHE), P.-H. Durand (CNRS), Lin Li-chiang (Université normale de Taiwan), Wang Zhenzhong (Université de Fudan à Shanghai), Zhu Wanshu (Université de l'Anhui), Bao Guoqiang et Chang Chulian (Bibliothèque nationale de Chine), Zhai Tunjian (Bureau des monographies locales de Huangshan shi). Ils forment le n° 13 de *Sinologie française* édité cette année par Zhu Wanshu et M. Bussotti. Écrits par des historiens de l'histoire culturelle et du livre, ainsi que par des spécialistes de l'histoire locale, ces articles offrent une présentation assez complète des activités d'édition et d'impression de Huizhou, sans dissocier la production écrite et éditoriale de la réalité sociale et culturelle dont elle est l'aboutissement, mais aussi l'élément fondateur. Au cours de l'année 2008 plusieurs missions brèves de chercheurs impliqués dans cette publication ont été effectuées à Paris : Bao Guoqiang (Bibliothèque nationale de Chine) en mai, A Feng (Académie des sciences sociales) en juin et Lin Li-chiang (Université normale de Taipei) en juillet. Jean-Pierre Drège (EPHE), accompagné de Shi Anchang (Musée du Palais de Pékin), s'est rendu à Huizhou en septembre 2008.

Par ailleurs, cinq articles rédigés en français et en anglais feront l'objet d'un dossier thématique dans le *BESEO*. Dans ce cadre, M. Bussotti a rédigé une étude détaillée sur les monographies locales de Xiuning, des XIV^e-XV^e siècles au XIX^e siècle, dans deux

versions différentes, motivées par les intérêts particuliers des lecteurs chinois et occidentaux en matière d'histoire du livre et d'histoire de la représentation graphique ; la version chinoise est sous presse et la française en cours d'achèvement.

D'autre part, le programme prévoit la création d'une banque de données sur les généalogies familiales imprimées à Huizhou ; il s'agit d'une étude raisonnée des généalogies (environ 250) conservées au Département des livres rares de la Bibliothèque nationale de Chine à Pékin, et une centaine d'autres conservées à la Bibliothèque provinciale de l'Anhui à Hefei. La première version manuscrite des fiches destinées à la numérisation est rédigée et leur révision est en cours. Pour ce catalogage, M. Bussotti a effectué trois missions entre Pékin et Hefei pendant l'année 2008-2009. Le programme avance plus lentement que prévu, mais les résultats permettent de recueillir des informations nouvelles et de corriger les données erronées des publications couramment distribuées en Chine.

Dans le cadre du programme « Religion et société locale en Chine du Sud », deux articles écrits avec Alain Arrault sont parus (dans *Arts Asiatiques* et *DecArt*) ; un troisième travail individuel est sous presse en Italie (voir bibliographie). Un quatrième article, à paraître dans un prochain numéro des *Cahiers d'Extrême-Asie* et consacré aux graveurs des statuettes du Hunan, est en préparation.

L'année 2008 a vu aussi la parution du volume *Zhongguo yu Ouzhou lishi yinshua shi*, à la Commercial Press de Pékin, publié avec le soutien de l'EFEO et de l'Académie de sciences de Chine. Il s'agit des actes du colloque franco-chinois « Chine-Europe : Histoires de livres (VIII^e/XV^e-XX^e siècles) », qui s'est tenu en 2005 à Pékin, publiés sous la direction de Michela Bussotti et Han Qi.

**Participation
à de nouveaux
programmes
(nationaux,
internationaux)**

M. Bussotti participe en tant qu'un des principaux organisateurs à la mise sur pied d'un colloque international sur les livres non commerciaux dans la Chine impériale qui se tiendra du 11 au 13 juin 2009 à Paris (dans les locaux de l'INHA), organisé par l'EFEO et l'UMR 8155 (CNRS-EPHE-Collège de France-Paris VII) ; elle prononcera une communication portant sur les généalogies de Huizhou. Ce colloque va réunir pour la première fois en France des spécialistes internationaux sur le sujet, qui seront accompagnés par des commentateurs de plus haut niveau dans les disciplines de la sinologie, mais aussi de l'histoire du livre et de l'histoire culturelle en Europe. Ce colloque, organisé en partenariat avec l'EFEO, est inscrit dans le programme « Pratiques lettrées » de l'UMR 8155 dans laquelle M. Bussotti est chercheur associé ; il répond à une réflexion conduite dans ce contexte à propos de l'étude de l'histoire du livre chinois. Ces recherches ont connu, au cours de ces dernières années, un remarquable essor. Mettant le

plus souvent l'accent sur les éditions à caractère commercial et s'inspirant des sciences sociales et des travaux sur la bibliographie matérielle qui transformèrent, en leur temps, le regard des spécialistes du livre occidental (les amenant à considérer l'imprimé comme un objet indissociable des conditions sociales, culturelles et matérielles de sa production et de sa réception), les travaux récents ont permis de dépasser une approche érudite du livre chinois. L'influence des sciences sociales dans le domaine historique a eu pour conséquence d'attirer l'attention sur des sujets tenus pour mineurs auparavant : les historiens de la Chine ont reconsidéré le rôle des marchands et les problèmes du marché et de la consommation ; certains d'entre eux se sont intéressés aux « éditeurs entrepreneurs ». Cependant tous les ouvrages imprimés dans l'Empire n'obéissaient pas à une logique marchande ; un nombre non négligeable de textes et d'images imprimés n'étaient pas destinés à être vendus, ni même parfois diffusés. C'est à ces ouvrages que le colloque est consacré. La publication qui va suivre réunira les contributions, ainsi que des textes signés par les présidents de sections afin de replacer la question du livre chinois dans des problématiques plus larges, concernant l'histoire de l'Asie orientale et l'histoire du livre occidental. Le colloque a obtenu le soutien du CNRS et de l'EPHE ; il vient d'être reconnu en tant que programme sous la responsabilité de M. Bussotti par la Fondation CCK qui lui a alloué un financement pour l'année 2009.

Missions de terrain

Une mission en Angleterre (Londres et Oxford, en juin 2008) et deux en Chine (février 2008, septembre - décembre 2008, mars 2009) ont été effectuées. La mission en Angleterre a été motivée par : 1) la participation au colloque SHARP 2008 à Oxford ; 2) la visite à la collection de la fondation Muban, la plus importante collection privée en Europe d'éditions chinoises anciennes où M. Bussotti a pu consulter les ouvrages utiles à ses travaux ; 3) la visite au British Museum dans le cadre du programme de catalogage des estampages du musée, programme en attente faute de précisions sur la possibilité ou non de reproduire les pièces concernées. Les missions en Chine ont été consacrées à l'avancement du catalogage des généalogies familiales conservées à la Bibliothèque nationale de Chine et au travail d'édition pour *Sinologie française*.

Formation / encadrement Enseignements

Enseignement à l'EPHE, section des Sciences historiques et philologiques : *Histoire de la gravure chinoise*. Les cours de 2008-2009 ont présenté les histoires familiales de la région de Huizhou : des éditions pour la plupart xylographiques très riches en contenus, en dehors des tableaux généalogiques mêmes, jusque-là très

Animation scientifique

peu exploitées dans les travaux occidentaux. Ce sujet complète les cours de 2007-2008 « Images de lieux » qui ont porté sur les histoires locales du XVII^e au XVIII^e siècle (compilation, édition, illustration), présentant aussi d'autres sources gravées, textuelles ou imagées, liées aux mêmes endroits présentés dans les histoires locales – Huizhou dans le Sud de l'Anhui.

Membre du comité de rédaction de *Sinologie française* et éditeur du n° 13 de cette revue.

Publications**Direction
d'ouvrages**

BUSSOTTI, Michela et HAN Qi (éd.), (2008), *Zhongguo yu Ouzhou lishi yinshua shi*, actes du colloque « Chine-Europe : Histoires de livres (VIII^e/XV^e-XX^e siècles) », Pékin, Presses commerciales, 322 p.

BUSSOTTI, Michela et ZHU Wanshu (éd.), (2009), *Huizhou : shuye yu diyu - Faguo hanxue 13 (Sinologie française)*, consacré au livre à Huizhou, Pékin, Zhonghua shuju, 2008.

**Chapitres
d'ouvrage –
contributions à
ouvrages collectifs**

BUSSOTTI, Michela (2008), « Jalons pour une histoire du livre chinois », dans *Le livre, l'édition et la lecture dans le monde contemporain / The History of the Book. International comparisons* (coll.), Québec, Éditions Nota Bene, 2008.

BUSSOTTI, Michela (2008) « Storia locale e storia dell'edizione a Huizhou : note bibliografiche e metodologiche », dans Laura De Giorgi et Guido Samarani (éd.), *Percorsi della civiltà cinese fra passato e presente*, Venice, Ca Foscara, 2008, p. 87-100.

BUSSOTTI, Michela (2008), « Zhongguo shuji shi ji yuedu shi-luelun : yi Huizhou weili » (Histoire du livre chinois et de la lecture), *Zhongguo yu Ouzhou lishi yinshua shi*, actes du colloque « Chine-Europe : Histoires de livres (VIII^e/XV^e-XX^e siècles) », Pékin, Presses commerciales, p. 58-81.

BUSSOTTI, Michela (2008), et Han Qi, conclusion et appareil bibliographique de *Zhongguo yu Ouzhou lishi yinshua shi*, actes du colloque « Chine-Europe : Histoires de livres (VIII^e/XV^e-XX^e siècles) », Pékin, Presses commerciales, p. 255-322.

BUSSOTTI, Michela (2009), « Le statuette religieuse dell'Hunan centrale di epoca moderna e contemporanea », à paraître dans les actes des Journées de l'AISC (Associazione Italiana di Studi Cinesi), Rome, Italie, Université La Sapienza.

**Articles (revues à
comité de lecture)**

BUSSOTTI, Michela (2008), avec Arrault, Alain, « Statuettes religieuses et certificats de consécration en Chine du Sud », *Arts Asiatiques*, 63, p. 36-60.

BUSSOTTI, Michela (2009), *Lidai Xiuning xian fangzhi* (Les monographies locales du district de Xiuning), *Huizhou : shuye yu diyu - Faguo hanxue 13 (Sinologie française)*, Pékin, Zhonghua shuju, 2008.

Comptes rendus	BUSSOTTI, Michela, compte rendu du livre de Cynthia Joanne Brokaw, <i>Commerce in Culture. The Sibao Book Trade in the Qing and Republican Period</i>, Harvard East Asian monographs, Cambridge and London, Harvard University Press pour <i>Études chinoises</i>, vol. XXVII (2008), p. 205-211. BUSSOTTI, Michela, compte rendu du livre de Wilt L. Idema éd., <i>Books in Numbers</i>, Conference Papers, Harvard-Yenching Library Studies n.8, 2007, à paraître en 2009 dans <i>T'oung-pao</i>.
Autres (articles de presse, textes de vulgarisation, etc.)	BUSSOTTI, Michela (2008), avec Arrault, Alain, « Statuaria popolare cinese: le sculpture lignee dell'Hunan centrale e la collezione del Museo provinciale », <i>ArtDec</i> 9, p. 3-14.
Manifestations scientifiques Organisation (conférences, colloques, etc.)	BUSSOTTI, Michela, co-organisation du colloque international « Imprimer sans profit ? Le livre commercial dans la Chine impériale » organisé par l'EFEO et l'UMR 8155 à Paris les 11-12-13 juin 2009. BUSSOTTI, Michela, co-organisation avec Barbara Bonazzi de la conférence de Bao Guoqiang (Bibliothèque nationale de Chine) concernant des projets de catalogage en cours en Chine le 26 mai 2008 à la Maison de l'Asie. BUSSOTTI, Michela, organisation du séminaire de A Feng sur le développement des disciplines concernant les documents d'archive de Huizhou en juin 2008 à la Maison de l'Asie.
Participation (avec communication scientifique)	BUSSOTTI, Michela, communication « Marginal notes on Western prints in China, Chinese types in Europe » au colloque international SHARP 2008, Oxford, juin 2008. BUSSOTTI, Michela, communication sur les généalogies familiales dans le colloque « Imprimer sans profit ? Le livre commercial dans la Chine impériale », Paris, juin 2009.

Paola CALANCA

Équipe « Pouvoir central résilience du local »

Paola Calanca, après avoir mené des recherches sur le dispositif militaire de défense côtière des dynasties Ming et Qing afin de dresser un tableau d'ensemble de l'état de la marine militaire entre le XIV^e siècle et la guerre de l'Opium, travaille maintenant à l'exploitation des sources recueillies pendant son séjour à Pékin en vue d'une publication. Pendant l'année écoulée, elle a poursuivi ses recherches sur les biographies des officiers travaillant sur le littoral. Ce travail s'inscrit dans le prolongement de ses recherches sur les forces navales chinoises et vise à mesurer les retombées de la politique de défense maritime au niveau local. L'objectif étant de mieux appréhender la place des militaires dans la société locale, l'interaction entre population civile et militaire et de comprendre si le système défensif mis en place était réellement efficace. La représentation que les riverains de la mer se faisaient de ce système, ainsi que les comportements qu'il a induits, sont en effet à évaluer non seulement à la lumière des empiètements et des contraintes qu'il a imposé aux activités littorales, mais également du sentiment de sécurité qu'il a donné aux habitants de la côte (voir projet quadriennal 2008-2011). Afin de mieux appréhender le mode opérationnel des hommes d'armes dans cette région, elle a également poursuivi l'analyse des relations qu'entretenaient entre eux les officiers des contingents terrestres (majoritairement originaires d'autres provinces et circonscriptions) et navals. Les recherches en cours sur ce sujet se focalisent sur la préfecture de Quanzhou, où était rassemblé le plus grand nombre de bataillons, parmi lesquels ceux relevant directement du général de division et de l'amiral, les plus hautes instances militaires provinciales. Il s'agit d'une région stratégiquement importante, dont dépendait Xiamen, lieu de passage obligé de nombreux navires, point d'arrivée des bâtiments provenant de Taiwan, etc.

Traités militaires

Poursuite de l'analyse des traités militaires rédigés entre le XV^e siècle et la première partie du XIX^e siècle et de la traduction des chapitres les plus significatifs relatifs au débat portant sur le choix de la politique défensive adoptée pour le littoral.

**Missions
de terrain**

Paola Calanca a effectué une mission d'un mois à Xiamen où elle a repris l'étude des inscriptions rupestres disséminées dans la ville. Il s'agit de documents officiels et privés qui complètent les sources écrites et épigraphiques traditionnelles à plusieurs titres : ils permettent de retracer l'histoire de la ville à travers les vicissitudes qu'elle a connues, en particulier la lutte contre la piraterie et le conflit de la transition dynastique Ming-Qing, ainsi que de comprendre l'occupation et la gestion de l'espace au cours des décennies ; ils témoignent, à travers des notes laissées par les fonctionnaires et les officiers qui y ont travaillé, de la richesse de la vie sociale de cette ville, principalement de l'extrême diversification des relations sociales ; ils décrivent certaines normes de bonne conduite imposées à la population, surtout en ce qui concerne l'usage des terres, des bois et de l'eau.

Pendant cette mission, elle a retranscrit, photographié et situé sur des cartes l'ensemble de ces documents ; arpenté la région comprise entre Xiamen et Tong'an, l'ancien chef-lieu de district d'époque Ming et Qing ; commencé l'inventaire des maisons fortifiées du littoral adjacent.

Elle a également travaillé une semaine au département des livres rares de la bibliothèque de l'Université normale du Fujian.

Coopération

En collaboration avec Eric Rieth (CNRS-LAMOP), elle travaille régulièrement au Musée de la Marine (Paris) sur le fonds Étienne Sigaut (1887-1983/88). Il s'agit de cahiers inédits de croquis de navires chinois, remarquables aussi bien par la qualité de leurs illustrations que par leur apport à la connaissance de l'architecture navale traditionnelle chinoise. Ils ont été effectués par M. Étienne Sigaut lors de ses séjours à Shanghai, en particulier à partir du début des années 1940. Les recherches de M. Étienne Sigaut s'inscrivent dans le domaine de l'ethnographie nautique, dont les débuts remontent au milieu du XIX^e siècle et plus particulièrement à l'œuvre de l'amiral Pâris. Le travail de Sigaut s'insère dans la continuité de cette tradition scientifique qui a présenté au cours du XX^e siècle d'autres essais de qualité, tels les études d'Audemard, Donnelly, Waters et Worcester, et les complète en portant une attention particulière à la morphologie des coques, aux emménagements et aux équipements du bord, ainsi qu'aux décorations des bateaux. Bien que les navires n'aient pas été étudiés suivant un programme précis d'inventaire, mais plutôt suivant les occasions qu'il a eu d'observer ceux qui faisaient escale à Shanghai, l'ensemble des cahiers présente un échantillonnage assez complet des bâtiments chinois, couvrant le littoral de la mer de Bohai au Guangdong.

Enseignement/ animation scientifique Enseignements	CALANCA, Paola, (2008-2009), « Le gouvernement chinois et la mer (de la période historique à l'époque contemporaine) », séminaire EHESS (master-Doctorat), 2 h hebdomadaires (13 janvier 2009-23 juin 2009).
Autres	CALANCA, Paola, (2009-), membre du jury de l'agrégation de chinois.
Publications Ouvrages	CALANCA, Paola, (2009), <i>Piraterie et contrebande au Fujian. L'administration chinoise face aux problèmes d'illégalité maritime (XVII^e-début XIX^e siècle)</i> , Paris, Les Indes Savantes (à paraître).
Chapitres d'ouvrage	CALANCA, Paola, (2009), « Piracy and Coastal Security on the Southeast Coast of China, 1600-1780 », dans ANTONY, Robert (éd.), <i>Elusive Pirates, Pervasive Smugglers: Historical Perspectives on Violence and Clandestine Trade in the Greater China Seas</i> , ch. 7.
Articles	CALANCA, Paola, (2009), « The Minnan coast in the 18 th century: a disputed shore », in <i>Ports pirates and hinterlands in East and Southeast Asia. Historical and contemporary perspectives</i> , IIAS (à paraître).
Travaux d'édition	CALANCA, Paola, (éd.), RIETH Eric, (2008), « Épaves, archéologie sous-marine et histoire d'architecture navale », Cahiers histoire, archéologie et société, n° 13, Pékin, EFEO.
Conférences et autres manifestations scientifiques Organisation (conférences, colloques)	CALANCA, Paola, (2008-2009), organisation du colloque international <i>Des navires et des hommes. Pour une nouvelle approche comparée de l'histoire et de l'archéologie maritimes asiatiques</i> , organisé par l'EFEO, le CNRS, l'Institut d'archéologie de l'Académie des sciences sociales (Pékin) et le Centre national chinois d'archéologie sous-marine et qui se tiendra à Pékin du 11 au 14 novembre.
Communications scientifiques, conférences	CALANCA, Paola, (2008), « Evolution of Piracy in the South-East coast of China between the 17th and the middle of the 18th century », communication au <i>Symposium on Piracy and Maritime Security in the South China Sea</i>, organisé par le National Institute for South China Sea Studies (Hainan), 15-17 avril. CALANCA, Paola, (2008), « Local Potentates, Secret Societies and Pirates in Fujian between 1780 and 1820 », communication au <i>5th International Congress on Maritime History</i>, organisé par le Greenwich Maritime Institute et la University of Greenwich, 23-27 juin. CALANCA, Paola, (2008), « Navires chinois. Les cahiers d'Étienne Sigaut », communication dans le cadre des séminaires de l'EFEO, 29 septembre.

CALANCA, Paola, (2008), « The 'water city' of Penglai. A rare example of a walled harbour », communication au colloque international *The Identification of the values of Thang Long Imperial Capital Site*, 23-25 novembre.

CALANCA, Paola, (2008), « La défense maritime au Fujian au début de la dynastie Qing » (en chinois), communication dans le cadre des séminaires de la formation doctorale du département d'histoire de l'Université de Xiamen (octobre).

CALANCA, Paola, (2009), « Wokou or haidao, a socio-political distinction? », communication au meeting annuel de l'AAS, dans la session « Piracy, Smuggling and Official Trades: The Sino-Japanese Intercourse between the 15th and the 16th Centuries (Patrizia Carioti, University of Naples 'L'Orientale') », 26-29 mars.

CALANCA, Paola, (2009), « L'Afrique dans les sources chinoises anciennes », communication au colloque international *Interfaces Chine-Afrique* (MCF, CEC, INALCO), 12 juin.

CALANCA, Paola, (2009), « Late Chinese junks' on-board equipment through the detailed work of Étienne Sigaut », communication au colloque international *Des navires et des hommes. Pour une nouvelle approche comparée de l'histoire et de l'archéologie maritimes asiatiques*, 11-14 novembre.

Autres

CALANCA, Paola, (2008), participation, en qualité de jury-expert pour la session « Spatial borders and North/South interfaces » au colloque international *Les interfaces Nord/Sud dans la péninsule coréenne* organisé par l'EHESS, 17-19 décembre.

Autres valorisations Expositions

CALANCA, Paola, RIETH, Eric, (2009), *La marine à voile chinoise dans les années 1940 (Etienne Sigaut)*, présentation d'un fonds photographique inédit du Musée de la Marine (Paris), exposition au Centre culturel français de Pékin (novembre).

Guillaume CARRÉ

**Équipe « *Histoire culturelle et anthropologie
des religions en Asie orientale* »**

Maître de conférences à l'EHESS, en détachement à l'EFEO selon l'Arrêté n°122 du 09/09/08.

Recherche

Paléographie et histoire du Japon prémoderne : Déchiffrement et études d'archives japonaises, ayant trait en particulier à l'activité de l'hôtel de la monnaie de la ville de Kanazawa aux XVII^e et XVIII^e siècles.

Participation à de nouveaux programmes (nationaux, internationaux) : mise en place du programme « Histoire comparative des cités préindustrielles, France-Japon », à partir de mars 2009 (Université de Tôkyô et Association française d'histoire urbaine).

**Missions de
terrain
Missions**

Poursuite du déchiffrement de copies d'archives concernant l'hôtel de la monnaie de Kanazawa, avec l'aide de M. Iwabuchi, chercheur au musée national d'Histoire de Sakura, invité actuellement par le centre de recherches sur le Japon de l'EHESS.

**Principaux
résultats**

Durant le séjour effectué à Tôkyô en septembre 2008 recherches documentaires à Yokosuka et au Shiryô hensanjo de l'Université de Tôkyô, dans le cadre du programme joint CNRS-JSPS. Préparation de la venue du professeur Yoshida Nobuyuki, de l'Université de Tôkyô, en France au mois de mars 2009.

Aux archives de la société des Missions étrangères de Paris découverte en octobre 2008 d'un dossier concernant le père Mermet de Cachon, interprète de la légation française auprès du shogunat. Ce dossier s'est avéré d'une valeur exceptionnelle, puisqu'il fournissait la preuve de la conclusion d'un emprunt de six millions de dollars contracté par le shogunat auprès de la Société Générale, alors que jusqu'à présent, on pensait que ce financement était resté à l'état de projet. Le professeur Hoya, du Shiryô hensanjo, a confirmé l'intérêt exceptionnel de ces documents qui remettent en cause les opinions généralement admises sur les relations entre le shogunat et la France de Napoléon III. Ces archives devraient faire l'objet prochainement d'un article écrit en commun avec Patrick Beillevaire.

Expertises/ consultances

Les archives les plus anciennes du fonds Morimoto (XVII^e siècle) du Ginza de Kanazawa ont été retranscrites ; elles éclairent le fonctionnement de l'organisme en question lorsque celui fabriquait encore une monnaie locale et les raisons de l'abandon de cette dernière. On y trouve également des renseignements très intéressants sur les fraudes monétaires et les mesures prises pour les combattre. Un cahier plus récent (années 1720, une cinquantaine de pages, fonds Ishiguro) est en cours de lecture.

Avec M. Iwabuchi, à la demande de membres de l'Institut des hautes études japonaises (IHEJ) du Collège de France, expertise et exploitation du fonds Mitsui. Celui-ci, unique en France, est constitué par une donation de plusieurs milliers de pièces d'archives conservées jusqu'à présent par une grande maison villa-geoise de l'ancienne province de Kai (département de Yamanashi). Les documents couvrent une période allant des années 1840 aux années 1890, et offrent de nombreuses possibilités d'exploitation de séries. Nous avons commencé par effectuer des recherches préliminaires sur l'environnement géographique de cette famille, avant d'entamer la lecture de livres de comptes du chef de maison ; il en existe 35 du même type, qui devraient nous donner des indications sur les mouvements des prix, les usages monétaires et les évolutions des approvisionnements et de la consommation entre la fin du shogunat et le début de l'ère Meiji.

Avec François-Joseph Ruggiu (Association française d'histoire urbaine), mise au point d'un numéro spécial de la revue *Histoire urbaine* consacrée au Japon, qui devrait être le pendant en français d'un numéro spécial de la revue *Nihon toshi-shi nenpô*, à paraître en mai 2009.

Publications

CARRÉ, Guillaume, (avec Christian Lamouroux et Zeynep Yildirim), (2008), « Crises monétaires et unification politique des territoires », dans Bruno Thérêt (dir.), *La monnaie dévoilée par ses crises*, vol. 1 : *Crises monétaires d'hier et d'aujourd'hui*, Paris, Éditions de l'EHESS, p. 165-169.

CARRÉ, Guillaume, (2008), « Stratagèmes monétaires : les crises du numéraire en métal précieux dans le Japon du XVIII^e siècle », dans Bruno Thérêt (dir.), *La monnaie dévoilée par ses crises*, vol. 1 : *Crises monétaires d'hier et d'aujourd'hui*, Paris, Éditions de l'EHESS, p. 233-264.

CARRÉ, Guillaume, (Avec Jean Andreau, Jean-Michel Carrié et Christian Lamouroux), (2008), « La fiduciarité des monnaies métalliques : une comparaison historique », dans Bruno Thérêt (dir.), *La monnaie dévoilée par ses crises*, vol. 1 : *Crises monétaires*

Organisation de conférences

d'hier et d'aujourd'hui, Paris, Éditions de l'EHESS, p. 265-303.

CARRÉ, Guillaume, (2008), « Deux cents ans de fermeture ? », *L'histoire*, numéro spécial, « Des samouraïs aux mangas », juillet-août 2008, 7 p.

Les 26 et 27 mars 2009 ont eu lieu deux conférences du professeur Yoshida Nobuyuki, de l'Université de Tôkyô, organisées par l'Association française d'histoire urbaine (représentée par François-Joseph Ruggiu, Université Paris IV), le lycée Henri IV (Alain Thillay) et le centre de recherches sur le Japon de l'EHESS (représentée par G. Carré). Les titres de ces conférences étaient : « La société des quartiers de plaisirs : Yoshiwara et sa population » et « Les spectacles d'Edo : public, artistes, entrepreneurs ».

Élisabeth CHABANOL

Équipe « Histoire culturelle et anthropologie des religions en Asie orientale »

Histoire et archéologie du site de Kaesông, site de l'ancienne capitale du Koryô

Ces travaux personnels d'Élisabeth Chabanol sur le site de Kaesông s'inscrivent dans le programme international « Histoire et archéologie du site de Kaesông, site de l'ancienne capitale du Koryô » dont elle assure la direction (partenaires : EFEO et NBCPC de RPDC, en collaboration avec le Museum of London Archaeological Service et le KABC). Ce programme est lié au développement industriel et touristique du site de l'ancienne capitale du royaume du Koryô (935-1392), situé en RPDC. Du fait de l'histoire récente, les données relatives au site sont dispersées de part et d'autre d'une frontière hermétique et, pour une grande partie, sont méconnues et difficilement accessibles. Il s'agit de reconstituer, au moyen des sources primaires, l'histoire des fouilles du site de cette ancienne capitale et du matériel qui en a été exhumé ainsi que des institutions muséales.

Avancement du programme depuis janvier 2008

L'unité de documentation consacrée au site de Kaesông créée par É. Chabanol au Centre de Séoul à partir de la collecte de documents – textes historiques, documents de l'époque japonaise, publications de la République de Corée en collaboration avec le Musée national de Corée, documents nord-coréens en collaboration avec le National Bureau for Cultural Property Conservation (NBCPC) de RPDC, photographies du site prises lors des missions – s'est enrichie de vues photographiques de l'époque de la colonisation japonaise et de périodiques publiés en RPDC. En revanche, du fait des déménagements successifs du Centre de Séoul au cours de 2008 et de la fermeture du 1^{er} décembre 2008 au 1^{er} mars 2009, la saisie des données dans la base a peu progressé.

Le travail de rédaction du *Lexique des termes archéologiques et d'histoire de l'art* se poursuit. Ce lexique, qui regroupe les terminologies sud et nord-coréennes, est destiné aux interventions sur le terrain des archéologues non-spécialistes de la Corée ainsi qu'à l'enseignement. Le groupe de travail dirigé par É. Chabanol s'est enrichi d'un nouveau membre, Pak Myong Il, *data collection researcher* du NBCPC. Ceci permet l'intégration d'un plus grand nombre de termes nord-coréens au lexique et une meilleure homogénéisation des traductions de chaque côté de la DMZ.

**Participation à de
nouveaux
programmes
internationaux**

**Missions de terrain
Missions dans le cadre
du programme
« Histoire et
archéologie du site de
Kaesông, site de
l'ancienne capitale du
Koryô »**

Les résultats des récents travaux dans les archives du musée du Koryô à Kaesông et les données rassemblées au sujet de l'impact du développement touristique et industriel sur la préservation du site historique de Kaesông ont été présentés à la conférence de l'Academy of Korean Studies à Séoul en septembre 2008 ainsi qu'au colloque international de l'EHESS à Paris en décembre 2008. Ils seront publiés dans deux ouvrages en cours de rédaction, l'un dirigé par É. Chabanol, (2009), *Le site de Kaesông*, vol. I : *le patrimoine* (Séoul, Centre EFEO), l'autre préparé dans le cadre du programme ANR de l'UMR 8173 Chine-Corée-Japon (EHESS/CNRS), *Les interfaces Nord-Sud dans la péninsule coréenne*, dirigé par Valérie Gelézeau, (Centre Corée, EHESS).

De plus, É. Chabanol poursuit ses recherches sur la Corée de la fin du XIX^e siècle et de la période coloniale en particulier sur l'histoire des collections et de la création des institutions muséales dans l'ensemble de la péninsule coréenne.

É. Chabanol participe au nouveau programme de recherche de l'Asiatic Research Center de la Korea University à Séoul, intitulé « Espaces supranationaux de l'Asie du Nord-Est : idées, culture, systèmes sociaux et institutions ». Ce programme est financé depuis octobre 2008 et pour les dix prochaines années par la Korea Research Foundation.

En 2008, une mission en RPDC (11-19 avril) à l'invitation du ministère de la Culture nord-coréen a permis à É. Chabanol de se rendre à P'yôngyang (NBCPC), à Kaesông, sur les sites et au musée du Koryô, au musée de Sariwôn (province du Hwanghae du Nord), ainsi que sur le site mégalithique du mont Taebak et la muraille Taesông du Koguryô.

Elle a précisé avec les archéologues du NBCPC, dont le vice-directeur Ri Ui-ha, la suite à donner à la mission d'étude du groupe d'experts du NBCPC au Centre EFEO de Siem Reap en janvier 2008. La formation de ces experts en matière de prospection, préservation et restauration d'un site archéologique urbain pourra être poursuivie hors de Corée du Nord, soit à Paris, soit dans les centres de l'EFEO en Asie. Du fait de la restructuration du NBCPC – détaché du ministère de la Culture, il est maintenant directement lié au cabinet –, aucun colloque ne pourra être programmé en RPDC prochainement. Des dons de publications de l'EFEO au NBCPC ont été effectués conformément à la convention signée en 2005 entre les deux institutions. Des achats d'ouvrages ont été faits pour le fonds Kaesông du Centre de Séoul. Le projet de publication d'un catalogue des découvertes archéologiques faites sur le site de Kaesông rédigé par É. Chabanol a été

rediscuté (questions des photographies et du texte d'introduction précisant la législation nord-coréenne en matière patrimoniale).

Pour la première fois, É. Chabanol a pu travailler sur la terminologie archéologique et architecturale directement avec un fonctionnaire (Pak Myong Il) du NBCPC en charge des traductions techniques des documents destinés aux institutions internationales dont l'UNESCO. Au musée du Koryô à Kaesông, elle a eu accès à l'ensemble du registre d'inventaire des collections depuis sa création en 1951 afin de poursuivre la reconstitution de l'histoire de cette institution. Avec un responsable du NBCPC de P'yôngyang, elle a effectué un relevé des transformations qui ont affecté l'ensemble du site depuis son ouverture aux touristes sud-coréens en décembre 2007.

Au musée de Sariwôn (Hwanghae du Nord), elle a participé avec le NBCPC au récolement de l'inventaire des biens culturels nord-coréens qui a lieu chaque année en avril et septembre sur l'ensemble du territoire.

Ses recherches ont pu être complétées au musée national des Beaux-Arts de Corée et au musée national d'Histoire de Corée à P'yôngyang.

La mission s'est achevée avec la visite du site archéologique du mont Taebak, à Munhûng-ri, Kangdong (tombeau de Tan'gun, sépultures mégalithiques) et du site de la forteresse Taesông de l'époque du Koguryô.

*Mission du 30 novembre
au 6 décembre 2008*

À l'invitation du ministère des Affaires étrangères de RPDC, avec Laure Coudret-Laut, conseillère culturelle, ambassade de France en Corée. Cette mission a été organisée autour de deux axes : un axe lié aux échanges académiques avec les institutions universitaires nord-coréennes (en tant que spécialiste de la RPDC) et un axe directement lié au programme de recherche personnel.

Rendez-vous avec le directeur du département des Affaires extérieures du ministère nord-coréen de l'Éducation (Han Kyu Sam) et le chef de section du département Europe au ministère nord-coréen des Affaires étrangères (Ri Dok Son) dans le but de développer la coopération franco-nord-coréenne en matière de recherche et d'enseignement supérieur. Visite des institutions d'enseignement supérieur et rencontre de leurs responsables : Université Kim Il Sung, Université des Langues étrangères, Université polytechnique Kim Ch'aek, Conservatoire national de Musique et Centre de Création artistique de Mansudae.

Du fait de sa restructuration en 2008, l'interlocuteur principal de l'EFEO au NBCPC, KangYong Min, a été remplacé par Yun Jong Min. L'ensemble de la coopération effectuée entre les deux institutions (recherche conjointe, formation, invitations, échanges) a été évalué au cours de réunions et sur le terrain (site de Kaesông). Les termes de la convention échue, signée en 2005, ont été

**Formation /
Encadrement /
Enseignements**

rediscutés ainsi que les objectifs de la coopération. É. Chabanol a donné au NBCPC, au nom de l'EFEO, plusieurs ouvrages techniques ainsi qu'une copie du *Lexique des termes archéologiques et d'histoire de l'art*. Deux experts du NBCPC seront invités par le MAE et l'EFEO en 2009 pour une mission en France, dans le cadre du programme de formation en matière de prospection, préservation et restauration du patrimoine. La nouvelle convention entre l'EFEO et le NBCPC devra être signée en 2009.

Séminaire organisé par le Centre de Séoul avec l'ambassade de France en Corée. Destiné aux étudiants et professeurs francophones des universités séouliennes (10 heures de cours) :

CHABANOL, Élisabeth, (2008), « Histoire de l'archéologie dans la péninsule coréenne. De Sinûiju à Cheju. De la colonisation japonaise à nos jours », Centre culturel français (CCF), Séoul, 1^{er} avril 2008.

CHABANOL, Élisabeth, (2008), « L'architecture funéraire du royaume du Silla. Structures et mobilier », CCF, Séoul, 27 mai 2008.

CHABANOL, Élisabeth, (2008), « Le site de Kaesông. Recherche et préservation », CCF, Séoul, 26 août 2008.

CHABANOL, Élisabeth, (2009), « Victor Collin et Maurice Courant. La présence française en Corée de la fin du XIX^e siècle au début du XX^e siècle », CCF, Séoul, mai 2009.

CHABANOL, Élisabeth, (2009), « Le pavillon coréen à l'exposition universelle de 1900 à Paris », CCF, Séoul, juin 2009.

Cours donné dans le cadre du programme « Executive Training Programme Korea » financé par la Commission européenne : CHABANOL, Élisabeth, (2009), « Kaesông: a symbole of the past and the future », Institut d'études politiques de Paris, 11 mars 2009 (2 heures de cours).

Séminaire pluridisciplinaire d'études coréennes du centre de recherche sur la Corée de l'EHESS, à la Maison de l'Asie : CHABANOL, Élisabeth, (2009), « De Sinûiju à Cheju, de l'époque japonaise à nos jours – le patrimoine archéologique dans la péninsule coréenne ». Deux cours ont été donnés dans ce cadre, l'un sur l'apparition de la notion de patrimoine dans la péninsule (13 mars 2009), l'autre sur la notion de patrimoine pour le site de Kaesông au cours de l'histoire (20 mars 2009) (4 heures de cours).

**Expertises/
consultances**

Dans le cadre du programme « Histoire et archéologie du site de Kaesông, site de l'ancienne capitale du Koryô », expertise auprès du National Bureau for Cultural Properties Conservation de RPDC.

	Rapporteur de la section « archéologie - histoire de l'art » du colloque international de l'Association for Korean Studies in Europe, Leiden, 18-21 juin 2009. Discutant de la communication « North Korea's reform and inter-Korean relations » de Yeon-chul Kim, Session IV: Politics and culture between partition and reconciliation, colloque international de l'EHESS <i>North/South Interfaces in the Korean Peninsula</i>, Paris, 17-19 décembre. Orientation scolaire au Lycée Xavier de Séoul en vue de cursus scolaire dans les institutions d'enseignement supérieur françaises, Séoul, 17 janvier 2009.
Récompenses	Élisabeth Chabanol a été promue chevalier dans l'Ordre national du Mérite (<i>Journal Officiel</i> 15 novembre 2008).
Publications <i>Direction d'ouvrages</i>	CHABANOL, Élisabeth, (dir.) (avec Alain Delissen, Yannick Bruneton, Heo Heung-sik), (2009), <i>Le site de Kaesông, vol. I : le patrimoine</i>, Séoul, Centre EFEO, 150 p. environ. (à paraître automne 2009, budget MAE) .
<i>Chapitres d'ouvrage</i>	CHABANOL, Élisabeth, (2008), « The impact of Kaesông 'Special Zone' on the material heritage of a historical city – Heritage as a multifaceted Interface », dans <i>Actes du colloque international de l'EHESS « North/South Interfaces in the Korean Peninsula »</i> Paris, 17-19 décembre, CD-Rom : Session I: North/South interfaces and changing regional dynamics in the Korean peninsula. CHABANOL, Élisabeth, (2009), « Histoire de l'archéologie et des musées du site de Kaesông au travers des archives nord et sud-coréennes », dans <i>Le site de Kaesông, vol. I : Le patrimoine</i>, Séoul, Centre EFEO (à paraître automne 2009).
Manifestations scientifiques <i>Organisation (conférences, colloques, etc.)</i>	CHABANOL, Élisabeth, (2008), membre du comité d'organisation du <i>4th World Congress of Korean Studies</i> de l'Academy of Korean Studies, « Korean Studies Interfacing with theWorld », en tant que représentant de l'Association of Korean Studies in Europe, Séoul, République de Corée, 22-24 septembre 2008. CHABANOL, Élisabeth, (2008), organisation et présentation du panel « North/South Interfaces in the Korean Peninsula » dans le cadre du programme ANR (UMR 8173 EHESS/CNRS), <i>4th World Congress of Korean Studies de l'Academy of Korea Studies</i>, « Korean Studies Interfacing with theWorld », Séoul, 22-24 septembre 2008. Communications d'É. Chabanol (EFEO), S. Vermeersch (Kyujanggak Institute for Korean Studies), S. Kim (Korea University) et K. De Ceuster (Leiden University).

***Participation (avec
communication
scientifique)***

CHABANOL, Élisabeth, (2008), « North/South Interfaces in the Korean Peninsula. Cultural aspects », *4th World Congress of Korean Studies « Korean Studies Interfacing with the World »* de l'Academy of Korean Studies, Séoul, 22-24 septembre 2008.

CHABANOL, Élisabeth, (2008), « The impact of Kaesông 'Special Zone' on the material heritage of a historical city – Heritage as a multifaceted Interface », Colloque international de l'EHESS *North/South Interfaces in the Korean Peninsula*, Paris, 17-19 décembre 2008.

Henri CHAMBERT-LOIR

Équipe « Pouvoir central et résilience du local »

Travaux en cours

Henri Chambert-Loir est en poste à Jakarta, responsable du Centre de l'EFEO, depuis octobre 2006.

Histoire de la traduction

Il s'agit d'un gros recueil d'articles (65 contributions) sur l'histoire de la traduction en Indonésie et en Malaisie (traductions de toutes les langues étrangères dans toutes les langues de ces deux pays, dans tous les domaines) qu'il a inscrit dans son programme depuis plusieurs années et qui parviendra enfin à terme en 2009 : la version indonésienne sera publiée à Jakarta (théoriquement chez KPG, Kepustakaan Populer Gramedia) en 2009 ; la version anglaise sera soumise pour publication à l'EFEO en collaboration avec un autre éditeur (théoriquement Cornell University).

Histoire et historiographie du Sultanat de Bima (Petites îles de la Sonde)

Henri Chambert-Loir a déjà publié plusieurs livres et articles sur ce sujet. Il prépare la publication d'un recueil de trois documents locaux en langue malaise sur l'histoire de Bima à l'époque de Sultan Abdul Hamid (1773-1817), à savoir : a) un court journal du palais dans lequel sont notées les activités du Sultan entre 1775 et 1788 ; b) un court traité de bonne gouvernance écrit à son époque par un uléma local ; c) une dizaine de missives diplomatiques adressées par le Sultan aux autorités des Indes néerlandaises. Ce livre sera réalisé en collaboration avec deux chercheurs indonésiens (MM. Suryadi et Oman Fathurahman) ; il a pour but de rendre disponibles des textes inédits, et de montrer par là même l'importance des documents d'archives en langues vernaculaires pour la compréhension de l'histoire locale.

Récits indonésiens anciens du pèlerinage à La Mecque

Henri Chambert-Loir prépare la publication d'un recueil de neuf récits du pèlerinage à La Mecque rédigés par des pèlerins indonésiens avant l'Indépendance. Ce genre de récit, très important dans la tradition arabe, n'est devenu populaire en Indonésie que tout récemment. Les textes anciens sont peu nombreux et pour la plupart très courts, mais ils sont intéressants pour leur spécificité locale, et ils n'ont pas été assez pris en compte jusqu'à présent (faute d'être connus) dans les études sur le pèlerinage accompli depuis le Monde malais.

**Une bibliothèque de
prêt à Batavia
au XIX^e siècle**

Cette bibliothèque a été animée par trois membres d'une même famille, sur deux générations, entre 1860 et 1910 : ils écrivaient, copiaient et recopiaient des textes malais, écrits en caractères arabes sous forme de manuscrits sur papier, qu'ils louaient aux habitants de leur quartier, ceux-ci les utilisant pour en faire une lecture publique. Dans le cadre de la littérature malaise, cette bibliothèque est un cas unique par son importance ; elle constitue une mine d'informations sur la littérature qui circulait à Batavia à l'époque.

Henri Chambert-Loir a publié plusieurs articles sur cette bibliothèque, ainsi que deux textes qui en proviennent. Il travaille à l'édition de deux autres textes, qui sont des versions malaises de pièces (*lakon*) du théâtre d'ombres javanais (*wayang*).

Travaux annexes

Henri Chambert-Loir a préparé en 2009 l'édition commentée d'un court poème historique (*Syair Sultan Fansur*) relatif au petit royaume de Barus, sur la côte ouest de Sumatra-Nord. Cet article paraîtra dans un recueil dirigé par Daniel Perret.

Il a rédigé une communication sur les traditions relatives à Alexandre le Grand dans le Monde malais pour un colloque qui s'est tenu à Palembang en octobre 2008. Et une autre communication sur « Traduction, adaptation, assimilation en littérature malaise » pour le Congrès Linguistique National d'octobre 2008.

**Publications
Ouvrages**

CHAMBERT-LOIR, Henri, (2009), *Sapirin bin Usman, Nakhoda Asik ; Muhammad Bakir, Hikayat Merpati Mas*, Jakarta, Masup Jakarta, EFEQ, Perpustakaan Nasional RI, 334 p.

**Conférences,
séminaires**

CHAMBERT-LOIR, Henri, Conférence à la Japan Foundation, Jakarta, 8 septembre 2008, sur « Les Pèlerinages à Java » ;

CHAMBERT-LOIR, Henri, Colloque international sur Alexandre le Grand, Palembang, 17 octobre 2008, communication sur « Les Traditions relatives à Alexandre le Grand dans le Monde malais » ;

CHAMBERT-LOIR, Henri, Congrès Linguistique National, Jakarta, 30 octobre 2008, communication sur « Traduction, adaptation, assimilation en littérature malaise » ;

CHAMBERT-LOIR, Henri, Deux conférences au ministère des Cultes, 13 novembre 2008, sur les écritures et les collections de manuscrits en Indonésie ;

CHAMBERT-LOIR, Henri, Conférence à la faculté de lettres de l'Université Gadjah Mada (Yogyakarta), 21 novembre 2008, sur « Les études indonésiennes en France » ;

CHAMBERT-LOIR, Henri, Participation à un atelier sur la traduction du français en indonésien, Centre culturel français de Yogyakarta, 16 avril 2009.

Valorisations	Henri Chambert-Loir est responsable de deux collections de publications de l'École à Jakarta : La collection « Textes et Documents Nousantariens », dans laquelle ont été publiés cinq volumes en 2008 (par Amin Sweeney, Monique Zaini-Lajoubert, Tenas Effendy, Uli Kozok, et James Collins) ; La collection « Thèses indonésiennes », dont le premier volume (par Oman Fathurahman) est paru en décembre 2008. Par ailleurs, dans notre série de traductions d'ouvrages français sur l'Indonésie, il a assuré la traduction et la publication de trois ouvrages (par C. Guillot & L. Kalus, François Zacot, et Jérôme Tadié). Les références complètes de ces publications se trouvent dans le Rapport du Centre de Jakarta. Certaines d'entre elles ne requièrent qu'un travail de gestion simple (rapports avec l'auteur, le traducteur, l'éditeur et l'imprimeur ; gestion du budget) ; d'autres demandent un travail de remaniement du texte parfois considérable.
Formation, encadrement <i>Encadrement</i>	Henri Chambert-Loir dirige depuis 2003 le travail d'une étudiante, aujourd'hui inscrite en doctorat à l'EHESS (Mlle Elsa Clavé, travaillant sur l'islamisation des Philippines).
Animation de la recherche et expertise <i>Activités administratives</i> <i>Activités de service</i>	Henri Chambert-Loir est membre du Comité scientifique de la revue <i>Archipel</i> et conseiller de rédaction d'une revue anglaise (<i>Indonesia and the Malay World</i>, SOAS, Londres) ainsi que d'une collection néerlandaise (<i>Semaian</i>, Université de Leyde).

Luca GABBIANI

*Équipe « Histoire culturelle et anthropologie
des Religions en Asie orientale »*

**Histoire de la
modernisation de
l'administration cen-
trale chinoise,
XIX^e-XX^e siècles**

Luca Gabbiani a poursuivi son travail consacré à la modernisation de l'État chinois entre la période impériale tardive (XVIII^e-XIX^e siècles) et les premières décennies du régime républicain (années 1920 et 1930), qui doit permettre, au-delà d'une histoire institutionnelle traditionnelle, de développer une approche d'histoire sociale des institutions de gouvernement.

Un premier recensement des documents d'époque Qing conservés aux archives du Musée national du Palais a été conduit. Les recherches ont porté sur la documentation éclairant le fonctionnement interne du ministère des Peines (Xingbu), ainsi que sur le système triennal d'évaluation des fonctionnaires du gouvernement central de l'empire (*jingcha*). Le dépouillement des sources institutionnelles publiées – *Da Qing huidian shili*, *Wenxian tongkao* et ses divers suppléments, *Huangchao jingshi wenbian* – a débuté. L'accent est mis sur les mêmes domaines. Une fois ce travail terminé, l'effort portera sur les textes rédigés par les fonctionnaires de l'époque (journaux, biographies et autobiographies professionnelles, manuels, mémoires, etc.).

**« Épigraphie et
mémoire orale des
temples de Pékin :
histoire d'une
capitale d'empire »
(en collaboration
avec Marianne
Bujard)**

Le dépouillement des archives républicaines de la municipalité de Pékin concernant l'enregistrement des temples de la ville s'est poursuivi avec l'aide de chercheurs et d'étudiants de l'Université normale de Pékin. Les dossiers des temples inclus dans le premier volume d'une série de recueils de documents ont été entièrement traités. Les archives d'époque Qing conservées aux Archives N° 1 à Pékin ont fait l'objet d'un premier dépouillement ainsi que les fonds des mêmes archives disponibles au Musée national du Palais à Taipei. Le travail doit être poursuivi avec les fonds conservés dans les bibliothèques de l'Institut d'histoire et de philologie et de l'Institut d'histoire moderne de l'Academia Sinica (Neiwufu, Shuntian fu). Les estampages conservés par la première doivent être étudiés.

**« Villes et histoire
en Chine à la fin de
l'ère impériale et
sous la République
(XVIII^e-XX^e siècles) »
(en collaboration
avec des collègues
de l'Institut
d'histoire et de
philologie,
Academia Sinica)**

La mise en forme d'un manuscrit sur l'histoire de Pékin et de son gouvernement sous les Qing s'est achevée. Le texte a été accepté pour publication par les Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales et la sortie de l'ouvrage est prévue pour la fin 2009 ou le début 2010. Le manuscrit final a été transmis à l'éditeur à la fin avril 2009.

Un nouveau terrain d'investigation a été ouvert autour de la question de la propriété foncière et immobilière en milieu urbain. Les archives du Musée national du Palais ont été dépouillées, permettant la rédaction d'un premier état des lieux de la question. La recherche devra être poursuivie dans le domaine des contrats de transactions immobilières (ventes et locations), en collaboration avec le professeur Liu Xiaomeng, de l'Institut d'histoire moderne de l'Académie des sciences sociales de Chine. Un dépouillement des documents conservés dans d'autres fonds d'archives à Taipei sera aussi entrepris, en particulier au sein du fonds de la préfecture de Shuntian.

Des recherches sur la cartographie de Pékin ont été poursuivies dans le cadre de la participation à un colloque à la mi-avril 2009 à l'Institut d'histoire moderne de l'Academia Sinica de Taipei. Ce travail s'inscrit dans une perspective plus large d'étude des origines et de l'évolution des « savoirs urbains » dans la Chine impériale tardive (XV^e-XX^e siècles), qui doit permettre d'éclairer la production de connaissances sur la ville en Chine et de mieux cerner la nature et la transformation des méthodes de gouvernement urbain. L'exemple premier restera Pékin.

**Droit et culture
juridique dans la
Chine de la fin de
l'empire**

(en collaboration avec Jérôme Bourgon, CNRS-IAO)

Le travail de mise au point du manuscrit d'un article sur la folie et le parricide en Chine du XVIII^e au XX^e siècle est achevé. Le texte a été accepté pour publication par le *T'oung-pao* et devrait paraître à la fin 2009 ou au début 2010.

Dans le cadre de l'étude des formes de propriété foncière et immobilière en milieu urbain, un travail de recensement des archives du Musée national du Palais a été effectué. Il a permis de mettre au jour une série d'affaires criminelles à Pékin concernant le marché de l'immobilier. L'exploitation de ces ressources est en cours.

Le travail de traduction du Code des Qing a été poursuivi, mais en élargissant la problématique à l'idée d'une approche centrée sur la culture juridique de la Chine impériale.

**Missions de terrain
*Pékin, mai 2008***

Dans le cadre du programme « Épigraphie et mémoire orale des temples de Pékin – Histoire sociale d'une capitale d'empire », mission de dépouillement des archives municipales républicaines

	et de celles de la dynastie des Qing. Pour les premières, l'objectif était de terminer le travail de dépouillement en vue de la préparation de la publication du premier des cinq volumes de la série de recueils de documents. Pour les secondes, il s'agissait de prendre la mesure des fonds et d'en sonder le contenu. Compte tenu de la masse documentaire, l'utilisation exhaustive est inenvisageable. Mais des informations importantes ont été mises au jour à propos notamment des temples « sous gestion publique », jamais mentionnés dans la littérature jusqu'à présent.
<i>Pékin, octobre 2008</i>	Pour l'essentiel, cette mission a servi à poursuivre le travail entamé lors de la mission précédente. Elle a servi en particulier à confirmer l'importance des documents d'époque Qing.
Publications <i>Chapitre d'ouvrage</i> <i>Articles</i>	GABBIANI, Luca, (2009), « Mai 68 en Chine », in Denis Rolland, Justine Faure (dir.), <i>68 hors de France</i>, Paris, L'Harmattan. GABBIANI, Luca, (2008), « Liumang de buchang : Xinzheng gaige yu zhongyang diceng xingzheng renyuan diwei de zhuanbian » (La rédemption des vauriens : la transformation du statut du petit personnel de l'administration centrale à Pékin pendant les réformes <i>xinzheng</i>, 1901-1911), <i>Qingshi yanjiu (Studies in Qing history)</i>, 2008/4 (novembre), p. 113-126.
<i>Comptes rendus</i>	GABBIANI, Luca, <i>Thinking with Cases: Specialist knowledge in Chinese Cultural History</i>, edited by Charlotte Furth, Judith Zeitlin and Ping-Chen Hsiung, dans <i>China Quarterly</i>, 2007/4, p. 1044-1046.
Manifestations scientifiques <i>Organisation</i>	GABBIANI, Luca, « Urban life in China, from the 15th to the 20th century », co-organisé par le groupe de recherche « Urban life and culture in Ming and Qing China » de l'Institut d'histoire et de philologie de l'Academia Sinica (Taiwan), le Chiang-Ching Kuo Foundation Inter-University Center for Sinology (USA), le Department of East Asian Languages and Civilization de l'Université de Harvard et l'antenne de Taipei de l'EFEO, Paris, Siège de l'École française d'Extrême-Orient, 4-6 décembre 2008 (26 participants).
<i>Participation</i>	GABBIANI, Luca, « Insanity and parricide in late imperial China (18th-20th century) », colloque <i>Chinese history understood through law</i>, Chungbuk National University, Cheongju, Corée du Sud, 25-28 septembre 2008. GABBIANI, Luca, lecture critique du papier du professeur Liu Xiaomeng intitulé « Beijing shangye qishu de zhonglei yu tedian –

yi Qingdai wei zhu » (Types et spécificités des contrats commerciaux à Pékin sous la dynastie des Qing), colloque *Professional cultures and the transmission of specialized knowledge: artisans and merchants in local society*, Université normale de Pékin, Pékin, 27-29 octobre 2008.

GABBIANI, Luca, « Urban property in Qing Beijing: administrative and legal aspects », colloque *Urban life in China*, Paris, 4-6 décembre 2008.

GABBIANI, Luca, atelier « Traduction des Codes des Ming et des Qing et culture juridique en Chine impériale », Institut d'Asie Orientale, École normale supérieure LSH, Lyon, 8-10 décembre 2008.

Jacques GAUCHER

Équipe « Pouvoir central et résilience du local »

**Rappel du
programme de
recherches**

Au cours de l'année 2008-2009, Jacques Gaucher a consacré une grande part de ses activités à des fouilles archéologiques concernant le programme de recherches intitulé « De Yasohadhara à Angkor Thom, archéologie d'une ville » qu'il conduit sur le site d'Angkor au Cambodge.

Ce programme est un programme d'archéologie urbaine qui intéresse la capitale d'Angkor : Angkor Thom, la « Grande Ville ». Monumentale, cette grande forme carrée de 3 km de côté, délimitée par une muraille ceinte à l'extérieur par une Grande douve, constitue la figure spatiale et archéologique centrale du site d'Angkor. Fonctionnellement, spatialement, chronologiquement, ce point focal de l'empire khmer, n'avait jamais fait l'objet d'une étude archéologique systématique. Jacques Gaucher s'est attaché à construire un programme de recherches à l'échelle globale de la ville. Confronté, d'une part, à une problématique archéologique (faire surgir d'un lieu une organisation urbaine de l'espace, en saisir la fabrication à travers temporalités et fonctionnements, rendre compte des ruptures et permanences sur les plans spatiaux, politiques et sociaux) et, d'autre part, à des obstacles physiques (sédimentation, couverture végétale, étendue), ce programme a nécessité la définition d'une stratégie de recherche sur une longue durée, rassemblant plusieurs phases en deux grandes périodes.

Appliqué systématiquement, au cours de la première phase des travaux, sur les 9 000 000 m² qui constituent le site d'Angkor Thom, un protocole méthodologique a permis de produire un très grand nombre d'informations de natures diverses concernant le sol archéologique (prospections sédimentologiques, sondages archéologiques, etc.) de la capitale khmère et la surface de ce sol (prospections topographiques, morphologiques, architecturales, etc.). L'enregistrement, le croisement et l'analyse de ces informations à l'intérieur d'un Système d'Informations Géographiques autorisent aujourd'hui Jacques Gaucher à affirmer que la figure centrale du site d'Angkor recouvrait bien celui d'une capitale, que cette dernière fut, à un moment donné de son histoire, densément habitée et qu'elle n'était pas une « ville neuve » mais le fruit d'une

**La fin de la
campagne de
fouilles sur le
dispositif
d'enceinte
d'Angkor Thom**

fabrication urbaine étalée sur plusieurs siècles. De nombreuses images en rendent compte, la plus spectaculaire étant celle du cadastre fossile formant aujourd'hui un plan de la ville à l'échelle du 1/2000 qu'il convient désormais d'interpréter au cours de la future seconde phase de recherches. Dans ce contexte, Jacques Gaucher, avant d'aborder cette dernière et de publier la première phase, a souhaité procéder à un certain nombre de travaux concrets susceptibles de caler son objectif futur prioritaire : la chronologie des grandes évolutions de la capitale khmère.

Deux grandes campagnes de fouilles inédites sur le site d'Angkor ont alors été jugées nécessaires. Leur longue durée s'explique par les profondeurs atteintes, les dangers représentés par la nature des sédiments et la nécessité absolue de les terminer avant le début de la saison des pluies. Elles ont pu être menées à bien grâce à la participation financière de l'EFEO, du ministère des Affaires étrangères (Mission archéologique française à Angkor Thom – MAFA – dont Jacques Gaucher assure la responsabilité), de l'Autorité APSARA et de l'Académie des sciences de Prague.

Le début de la présente année a d'abord vu la réalisation de la fin de la campagne de fouilles pratiquée sur le dispositif monumental d'enceinte d'Angkor Thom. Afin de distinguer le particulier du général, la monumentalité de ce site a imposé l'ouverture de nombreux sondages. Au total, les fouilles ont été pratiquées à l'intérieur de la Grande douve dans le quart sud-est de la ville, sur ses parements, sur sa rive intérieure, au pied de la muraille d'enceinte de la ville et, intramuros, sur une partie du glacis monumental pourtournant. En raison de la nature des découvertes effectuées, la campagne s'est terminée par une période de prospections par carottages dans la partie nord du côté oriental de la Grande douve.

Cette campagne a produit un très grand nombre d'informations archéologiques et sédimentologiques inédites permettant de tirer des enseignements nouveaux à des échelles spatiales diverses : architecturale, urbaine, territoriale ainsi que du point de vue de la formation de la capitale angkorienne. Les découvertes principales concernent l'existence d'une douve ancienne, la mise au jour des occupations de sa rive intérieure, la fondation – sur une hauteur de trois mètres – du mur d'enceinte et la présence d'une paléorivière (la deuxième découverte sur le site d'Angkor Thom par la mission).

L'enseignement dominant réside dans le fait que le creusement de la Grande douve d'Angkor Thom et la construction du mur d'enceinte de la capitale ne sont pas des créations *ex nihilo*. Ils ont été historiquement précédés par le creusement d'une première douve, habitée sur ses rives et alimentée par une rivière. Si ni le fonctionnement ni les dimensions de cette première douve

**La campagne
de fouilles au site
du Palais royal
d'Angkor Thom**

« ancienne » ne sont comparables à ceux de la Grande douve, en revanche, son tracé est homothétique à celui de la muraille, la construction de cette dernière étant exécutée *in fine*. Ces informations constituent une avancée considérable dans l'histoire de la capitale khmère. Précisément, dans le cadre de sa refondation du site à la fin du XII^e siècle, le roi Jayavarman VII n'est pas à l'origine de l'implantation du grand carré qui forme la figure centrale du site d'Angkor. Ce tracé revient à l'un de ses prédécesseurs qui devrait pouvoir être identifié à partir des datations des charbons de bois prélevés sur la rive originelle et habitée de cette douve ancienne.

Ces travaux ont fait l'objet d'une communication au Comité International de sauvegarde du site d'Angkor, et d'un rapport scientifique. Ils ont en outre été filmés, à deux reprises, par l'équipe du réalisateur Bruno Fassio (France 5) dans le cadre de la réalisation du film centré sur l'histoire du Baphuon.

L'autre grande séquence chronologique a été recherchée au cours d'une seconde campagne de fouilles au centre de la capitale, à l'intérieur du Palais royal d'Angkor Thom. Les fouilles, pratiquées à proximité immédiate du Phimeanakas, ont largement rempli l'objectif fixé : mettre au jour, documenter et dater les grandes périodes de ce site central et, parmi elles, les premières occupations du site antérieures à la construction du palais du X^e siècle aujourd'hui visible.

Cette campagne a été très riche d'enseignements, montrant une série de transformations architecturales de la cour du temple montagne, précédées par une importante construction en bois, dont les éléments d'ossature longitudinaux, transversaux et pour certains verticaux, étaient encore en excellent état de conservation. Le plan, tramé, de l'édifice ainsi que les différents types d'assemblages et de mises en œuvre ont pu être observés sur toute la surface fouillée, soit sur plus de 20 m de longueur et près de 5 m de largeur. Enfin un grand nombre de couches d'occupations, de traces d'organisation spatiale et d'activités ont conduit le dévoilement stratigraphique du site jusqu'à la mise au jour du terrain naturel du site du palais, où un arbre couché était enterré, six mètres au dessous du sol datant du XVI^e siècle.

Les analyses d'un grand nombre d'échantillons prélevés (tronc d'arbre, charbons de bois, sols, racines, bois issus de bastings, briques) permettront de préciser la nature et la date de chacune des grandes périodes marquant l'histoire d'un site qui traverse les trois grands temps de la périodisation khmère (préangkorienne, angkorienne et post angkorienne) et qui font, du point de vue de la densité historique, de ce site complexe un site majeur, si ce n'est le site majeur, d'Angkor.

**Post-fouilles et
coordination de
missions d'études**

Ces travaux ont également fait l'objet d'une communication au Comité International de sauvegarde du site d'Angkor. Par ailleurs, ils ont été partiellement filmés au cours d'un tournage consacré à la découverte d'Angkor Thom par le réalisateur Cyril Denvers (Agence CAPA) dans le cadre de l'émission télévisée *Des racines et des ailes* programmée pour l'automne 2009 par France 3.

Une autre part de l'activité de Jacques Gaucher a été consacrée aux travaux de post-fouilles et de coordination de missions d'études. Les deux fouilles citées ont été profondes et ont révélé l'existence de nombreuses structures architecturales intriquées ainsi que la présence d'un matériel céramique important. La documentation architecturale et stratigraphique de ces deux campagnes a été largement réalisée.

Une mission d'étude de Mme Marie-France Dupoizat, céramologue, a permis d'avoir un aperçu désormais complet de la céramique chinoise mise au jour. Concernant la céramique khmère, l'ensemble du matériel recueilli au cours des deux campagnes de fouilles a été trié, comptabilisé, classé en coordination avec Mlle Lim Kannitha, ce qui permet dès aujourd'hui de tirer un certain nombre d'enseignements chronologiques du point de vue statistique. Ces travaux se sont également inscrits dans un projet de formation de Mlle Lim. À cet effet, la coordination de la mission d'étude de Monsieur Philippe Husi (CNRS, UMR 6173) a permis de mettre en œuvre avec ce dernier un programme de formation, une méthodologie, un type d'analyse et de traitement du matériel susceptible de fonctionner ultérieurement, en termes d'archéologie urbaine, avec la base du Système d'Informations Géographiques mis en place sur Angkor Thom.

Par ailleurs, les travaux de la première phase de recherches sur Angkor Thom ouvre un grand nombre de thèmes d'études nouveaux dont un premier a déjà été mis en place. Il fait l'objet de la part de Mme Vanessa Massin d'une thèse de doctorat à l'EPHE. Résultant de l'inventaire des vestiges d'Angkor Thom, il concerne les édifices singuliers dans les quadrants de la ville et dont la construction, la transformation, la réappropriation, le remaniement, analysés au fil de la période angkoriennne et post-angkorienne, soulèvent à la fois des questions de fabrication urbaine et d'évolution de la société angkoriennne et de ses courants religieux jusqu'à l'abandon de la ville.

Valorisation

Au cours de l'année 2008, le prix Ikuko Hirayama a été décerné par l'académie des inscriptions et belles-lettres à Jacques Gaucher pour l'aide à la publication du plan archéologique d'Angkor Thom.

	Dans ce cadre, un grand nombre des données rassemblées sur l'espace de la ville ont été analysées et l'ouvrage futur a été en partie rédigé. Par ailleurs, Jacques Gaucher, outre les interventions audiovisuelles mentionnées, a communiqué sous différentes formes, en Europe, au Cambodge et en Asie, l'objet de ses travaux et ses dernières découvertes auprès du public et de collègues nationaux et internationaux. De ce point de vue, une longue mission effectuée à Taiwan au cours du mois de novembre 2008 lui a permis de livrer une synthèse de ses recherches menées en Inde et au Cambodge au cours d'un cycle de six conférences. Enfin, au cours de cette année, une part complémentaire de l'activité scientifique de Jacques Gaucher a également été réservée à la rédaction de son Habilitation à Diriger des Recherches (HDR) dont la soutenance doit se tenir à l'automne 2009 à l'Université Paris 8.
Prix	Au cours de l'année 2008, le prix Ikuo Hirayama a été décerné par l'académie des inscriptions et belles-lettres à Jacques Gaucher pour l'aide à la publication du plan archéologique d'Angkor Thom.
Enseignement	Jacques Gaucher assure la formation continue (techniques de fouilles, conduite de chantier, enregistrement, problématisation, dessin, etc.) sur le terrain de six archéologues cambodgiens, trois appartenant à l'APSARA, trois archéologues extérieurs diplômés de la faculté d'archéologie de Phnom Penh.
Travaux et publications <i>Chapitres d'ouvrage</i>	GAUCHER, Jacques, « De Yasodharapura à Angkor Thom : Archéologie d'une ville », dans <i>Cent ans de l'EFEO au Cambodge</i>, EFEO, en préparation.
Communications scientifiques	GAUCHER, Jacques, « Nouvelles données archéologiques concernant l'histoire de la Grande douve d'Angkor Thom », Comité International pour la Sauvegarde du Site d'Angkor, Siem Reap, 3 juin 2008. GAUCHER, Jacques, « Nouvelles données archéologiques concernant l'histoire du site du Palais royal d'Angkor Thom », Comité International pour la Sauvegarde du Site d'Angkor, Siem Reap, juin 2009. GAUCHER, Jacques, « About Urban Development in Angkor History », Pacific Rim Council for Urban Development, Center for Khmer studies's, Siem-Reap, 26 octobre 2008. GAUCHER, Jacques, Cycle de six conférences données à Taiwan (novembre 2008) : • « De la ville à la cité en Asie du Sud et du Sud-Est : approches

archéologique et morphologique ».

- « Conceptions archéologique et morphologique de la ville et traditions historiographiques », Academia Sinica, Museum of the Institute of History and Philology, Taipei City, 12 octobre 2008.
- « Les villes-temples de l'Inde du Sud : formes urbaines et architectures domestiques », Academia Sinica, Museum of the Institute of History and philology, Taipei City, 14 octobre 2008.
- « Les villes-temples d'Inde du Sud (2) : modèle, déclinaisons, transformations », Huafang University, Shiding, Taipei City, 18 octobre 2008.
- « Archéologie d'une ville (1), Angkor Thom, capitale des rois khmers : l'espace », Taipei City, 19 octobre 2008.
- « Archéologie d'une ville (1), Angkor Thom, capitale des rois khmers : temps et fonctionnements », 24 octobre 2008.

GAUCHER, Jacques, « Face à un nouveau type de patrimoine : la cité archéologique », à l'attention des étudiants de l'École du patrimoine, Ministère de la Culture, Phnom-Penh, 12 octobre 2008.

GAUCHER, Jacques, « La ville : un fait archéologique », à l'attention des étudiants de l'École d'architecture de Paris-Belleville, EFEO, Siem-Reap, 30 janvier 2009.

GAUCHER, Jacques, « Angkor Thom, de la Cité des dieux à l'horizon urbain : archéologie d'une mise en scène », Musée Guimet, Paris, 11 juin 2009.

GAUCHER, Jacques, « City and Archaeology New Archaeological Data in Angkor », ICCROM, Rome, 15 juin 2009.

Valérie GILLET

Équipe « Corpus du monde indien »

« Iconographie
et épigraphie du
premier empire
pandya »

Valérie Gillet a poursuivi ses recherches dans le cadre de son projet de longue haleine concernant le premier empire *pandya*, que l'on situe entre les VII^e et X^e siècles. Elle se consacre à l'étude des monuments et des inscriptions *pandya*, l'une des dynasties ayant joué un rôle majeur en Inde méridionale au cours du premier millénaire. Les sites dans lesquels on trouve monuments ou inscriptions appartenant à cette période sont éparpillés sur un large territoire et sont assez mal connus dans l'ensemble, ce qui ne facilite pas toujours leur approche. Les publications souvent incomplètes et peu détaillées ne permettent pas de préparer les missions de terrain de manière efficace. Le rassemblement des sources primaires se présente alors comme une tâche ardue, qui nécessite parfois des délais d'attente parfois longs pour obtenir la permission d'accéder aux sites.

Valérie Gillet, assistée du chauffeur-assistant N. Ramaswamy (Babu), a pu effectuer deux missions de terrain dans le sud du Tamil Nadu (février et avril 2009). Elle a pu ainsi collecter et vérifier des données fondamentales à la reconstitution de l'histoire de la dynastie, extrêmement floue encore aujourd'hui. Grâce à l'aide du Pr. G. Vijayavenugopal (épigraphiste du Centre EFEO de Pondichéry), Valérie Gillet a pu également avoir accès à une inscription précieuse pour l'établissement de l'histoire des Pandya qui a cependant été publiée de manière incomplète, entresposée aujourd'hui dans les locaux du Tirumahal Nayak Palace à Madurai.

Ce travail a été ponctué de manière régulière de lectures d'inscriptions *pandya* avec le Pr. G. Vijayavenugopal.

Projets « Pallava »

Valérie Gillet a travaillé au cours de cette année à la révision de sa thèse de doctorat en vue de sa publication au sein de la « Collection Indologie », sous le titre : *La création d'une iconographie shivaïte narrative, Incarnations du dieu dans les temples pallava construits*. Le manuscrit a été déposé à l'EFEO et à l'IFP le 1^{er} avril pour être ensuite soumis à deux évaluateurs anonymes.

Ce travail a été l'occasion d'affiner et de repenser les diverses hypothèses proposées dans son doctorat sur l'iconographie *pallava*.

Mais cela a également permis à Valérie Gillet de réfléchir à un projet en cours, en collaboration avec Charlotte Schmid (EFEO) et Emmanuel Francis (Université de Louvain-la-Neuve), qui consiste en l'établissement d'une monographie sur l'un des plus anciens temples construits au Tamil Nadu, fleuron de l'art *pallava*, le Kailasanatha de Kanchipuram. La définition d'un tel travail à trois mains est difficile et une brève réunion en août 2008 entre Ch. Schmid, E. Francis et elle-même leur a permis d'en poser quelques jalons.

Enfin, toujours dans le cadre d'une réflexion approfondie sur l'art *pallava*, Valérie Gillet a participé à la rédaction de deux chroniques, l'une qui a été publiée en 2008 (voir ci-dessous) et l'autre qui paraîtra dans le prochain *BEFEO*, en 2009. Ces chroniques sont l'occasion de dessiner toujours un peu plus précisément les contours d'une dynastie que l'on croit pourtant bien connue, et de publier des pièces parfois inédites, découvertes par l'équipe du Centre de Pondichéry.

Photothèque numérique

La collection de photographies numériques et leur classification dans une base de données sous la direction de Valérie Gillet a continué au cours de cette année. Il a fallu cependant, au cours des mois de novembre, décembre 2008 et janvier 2009, arrêter la progression de ce travail pour préparer à la conversion dans la nouvelle base de données, qui sera transmise au Centre de Pondichéry sous peu par la photothèque de l'EFEO à Paris, les fiches établies jusque-là (plus de 5 000 photos). Ces détails techniques ralentissent l'avancée du travail.

Valérie Gillet a également réuni et constitué une équipe qui travaillera à l'établissement de la photothèque épigraphique numérique. Ce projet consiste à préparer une base de données présentant et analysant les épigraphes du Tamilnad. Le projet est prêt à démarrer dès la réception de la nouvelle base de données ou d'un système équivalent temporaire. L'Archaeological Survey of India semble intéressé par ce projet, et il semblerait qu'une collaboration future soit envisageable.

Réunion ECAF

Une réunion rassemblant les membres du European Consortium for Asian Field Studies (ECAF) s'est tenue au Centre EFEO de Pondichéry du 6 au 8 janvier 2009. Valérie Gillet a participé à la préparation de cette réunion par le Centre, et elle a présenté, en collaboration avec G. Vijayavenugopal, son travail sur l'iconographie et l'épigraphie *pallava* et *pandya*.

Conférences et autres manifestations scientifiques Organisation (conférences, colloques)

GILLET, Valérie, GOODALL, Dominic, PATEL, Prerana, et autres (2009), du 6 au 8 janvier 2009, organisation du séminaire international « Asia-Europe Forum on Field Studies », suivi par la réunion

	générale de l'European Consortium for Asian Field Study (ECAF), au Centre EFEO de Pondichéry.
Communications scientifiques	GILLET, Valérie, avec VIJAYAVENUGOPAL, G., (2009), présentation des projets épigraphiques et iconographiques du Centre EFEO de Pondichéry au Asia-Europe Forum on Field Studies (réunion d'ECAF), Pondichéry, le 7 janvier 2009.
Publications	GILLET, Valérie, (2008-2009), Plusieurs notices dans <i>Patrika</i>, <i>Bulletin of the French Research Institutes in India</i>, un court article dans <i>Patrika</i> 30 (mai 2009) : « Asia-Europe Forum on Field Studies ». GILLET, Valérie, avec FRANCIS, Emmanuel, et SCHIMD, Charlotte, (2008), « Trésors inédits du Pays tamoul, chronique des études pallava II », <i>Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient</i> 93, 2006 [2008], p. 431-484. GILLET, Valérie, avec FRANCIS, Emmanuel, et SCHIMD, Charlotte, (à paraître), « De loin, de près, chronique des études pallava III », <i>Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient</i> 94, 2007 [2009], 60 pages.
Autres activités	Participation à la vie administrative du Centre EFEO de Pondichéry.

Frédéric GIRARD

Équipe « *Diffusion du bouddhisme* »

Recherches

Thème de recherche : étude sur l'histoire de la vie intellectuelle et du bouddhisme au Japon. Philosophie et philologie. Les recherches de Frédéric Girard sont centrées sur le bouddhisme japonais médiéval (XIII^e-XV^e siècles), et touchent également à la vie religieuse et philosophique du début de l'époque d'Edo (XVI^e-XVII^e siècles), notamment en rapport avec le christianisme.

Au cours de la période couvrant l'année universitaire 2008-2009, F. Girard a poursuivi ses travaux sur l'histoire du bouddhisme et de la vie intellectuelle au Japon dans la perspective de la longue durée, en se concentrant sur des études spécifiques pour la plupart ayant trait à des questions d'acclimatation au Japon de courants de pensée venant de l'étranger, et s'est attaché à l'élaboration et à la finition de manuscrits.

Parmi ceux-ci, a été mis au point un *Vocabulaire du bouddhisme japonais*, en deux tomes de 1720 pages, paru à la Librairie Droz, Genève (Suisse). F. Girard a travaillé à ce *Vocabulaire* à partir d'une documentation et de notes accumulées depuis quelque 35 années, et d'une manière plus intensive depuis quatre ans. Ce travail a pris place dans les cours et séminaires dispensés et notamment dans le cadre de son atelier de recherches EFEO, « Pensée et religion du Japon ».

Ce *Vocabulaire* met un terme provisoire à une exploration du champ sémantique du bouddhisme sino-japonais classique. F. Girard rédige un travail similaire, de taille plus réduite, sur le vocabulaire philosophique moderne.

Ces enquêtes recouvrent en partie les recherches entreprises depuis plusieurs années par F. Girard sur la traduction faite en 1593-1595 du *De Anima* d'Aristote et de son *Commentaire* par saint Thomas d'Aquin, ouvrage connu dans sa version latine sous le titre de *Compendium catholicae veritatis* (en japonais *kôgi yôkô*). Cet ouvrage présente les principales données de l'aristotélisme médiéval telles qu'elles ont été redéfinies au moment du Concile de Trente et avaient été adaptées au Japon par le jésuite et pédagogue espagnol, Pedro Gomez. F. Girard a fait appel à l'aide d'un chercheur invité de l'Université de Tôkyô, au Shiryô hensanjo, M.

Lucio de Sousa, pour le déchiffrement de sections de la longue et importante lettre de Pedro Gomez du 15 mars 1594, écrite en un portugais peu déchiffrable, qui concerne le programme et les visées des établissements éducatifs des jésuites.

F. Girard a travaillé sur les *Dialogues sur le confucianisme et le bouddhisme (Jubutsu mondô)*, texte qui consigne, le 1^{er} en date au Japon, des controverses entre les deux religions que sont le confucianisme des Song (le néoconfucianisme) et le bouddhisme, à travers deux grandes personnalités, le confucianiste Hayashi Razan, qui sortait tout juste alors de sa controverse avec le jésuite Fukan Fabian, et l'homme de lettres Matsunaga Teitoku, qui était un fidèle zélé de l'école bouddhique Nichiren, alors l'un des mouvements contestataires de son époque.

F. Girard a engagé des recherches sur les sources possibles de la première histoire de la philosophie occidentale rédigée en 1836 par le hollandisant Takano Chôei, *Seiyô gakushi no setsu*.

Ses recherches s'orientent vers plusieurs directions, dans le prolongement d'études antérieures tout en dégagant des pistes nouvelles, dont certaines tiennent à la publication récente de matériaux inconnus ou peu connus jusqu'à présent au Japon même.

F. Girard prépare une édition des dialogues épistolaires qu'eut Émile Guimet avec les moines bouddhistes et les prêtres shintô japonais, à l'automne 1876, qui sont conservés sous une forme manuscrite en japonais, dans une quinzaine de dossiers entreposés à la bibliothèque du musée Guimet.

Il a travaillé sur un ensemble de textes du moine Zen Takuan ou qui sont liés à son école, jugée par l'histoire comme étant à cheval entre l'orthodoxie et la dissidence.

F. Girard a organisé le Deuxième colloque international Kegon, qui s'est tenu les 8-10 août 2008, avec vingt-cinq participants de pays différents (Chine continentale, Taiwan, Corée, Japon, États-Unis, Suisse, Allemagne, France, Hongrie), avec le concours de plusieurs fondations (Japan Foundation, Chiang Chingkuo Foundation, Tôdaiji, Shengyen Foundation, Chunghwa Foundation, Nichibunken, Air Artisan-Relay Academy).

Publications Ouvrages

GIRARD, Frédéric, (2008), *Vocabulaire du bouddhisme japonais*, École Pratique des Hautes Études, Sciences historiques et philologiques, II, Hautes Études Orientales 45 - Extrême-Orient 9, Genève, Droz, 2008, XLIX + 1 658 pages.

Articles

GIRARD, Frédéric, (2008), « Les phénomènes sont interdépendants », dans *La Philosophie du bouddhisme : De la paix en soi à la paix du monde*, Paris, (réédition).

GIRARD, Frédéric, (2008), « Les métaphores bouddhiques, une

**Conférences et
autres manifestations
scientifiques
Communications
scientifiques,
conférences**

approche topologique », dans SAKAI, Cécile, et STRUVE, Daniel, (dir.), *Regards sur la métaphore, entre Orient et Occident*, Paris, Philippe Picquier, p. 35-53.

GIRARD, Frédéric, (2008), « Stances en chinois et dénouements de crises dans les écoles Zen au Japon », *Savoirs et clinique*, Extase et écriture, 2008/1, n° 9, p. 98-107.

GIRARD, Frédéric, (2008), « Le Zen à Kyôto et les fondateurs de temples », Catalogue de l'exposition du Petit Palais, « Shôkokuji, Pavillon d'or Pavillon d'argent - Art et Zen à Kyôto », Paris Musées, p. 31-40.

GIRARD, Frédéric, (2008), « Quelques souvenirs de Yanagida Seizan », dans *Mélanges posthumes à la mémoire du professeur Seizan Yanagida (Yanagida Seizan sensei tsuitô bunshû)*, Compilés par le professeur Urs App, Zen bunka kenkyûjo [Centre de recherches sur la culture Zen], Université Hanazono, Kyôto, 8 novembre 2008, p. 26-30.

GIRARD, Frédéric, (2009), « Le Lieu chez Nishida Kitarô et l'espace bouddhique », *Frontiers of Japanese Philosophy* 3, Nanzan Institute for Religion and Culture, p. 41-57.

GIRARD, Frédéric, (2009), « Présence de l'infini », dans *Zen, Taoïsme, Confucianisme, Bouddhisme...*, *Comprendre les pensées de l'Orient*, Le Nouvel Observateur, Hors-Série n° 71, février-mars 2009, p. 46-49.

GIRARD, Frédéric, (2009), « La conception des Buddha selon les Jésuites aux XVI^e et XVII^e siècles » (Jûroku seiki kara Jûnanaseiki made no iesusu-kai no Nihon no Buddakan), *Japanese Studies around the World*, 2008, Scholars of buddhism in Japan: Buddhist Studies in the 21st Century, The Ninth Annual Symposium for Scholars Resident in Japan, Edited by James Baskind, International Research Center for Japanese Studies, Kyôto, mars 2009, p. 79-85 (en japonais).

GIRARD, Frédéric, (2008), Conférence plénière au forum organisé par le professeur Mme Uehara Mayuko, à l'Université Meisei, Tôkyô, sur le thème de la « Mondialité du bouddhisme japonais », en deux volets : « L'état des études bouddhiques en Europe et dans les pays francophones », puis « Concepts religieux et concepts philosophiques dans le bouddhisme japonais ». Discussion avec le révérend Yasuda Kijô du temple Yakushiji de Nara, le 24 mai 2008.

GIRARD, Frédéric, (2008), Conférence-débat-forum *L'approche d'un Européen des religions du Japon - Les dialogues d'Émile Guimet avec les religieux japonais*, au 214^e forum du Nichibunken, International Research Center for Japanese Studies, le 11 juin (de 14 h à 16 h), au Campus Plaza, Kyôto (4^e étage, salle n°3, à Kyôto), commentaire de M. Inaga Shigemi, professeur au Nichibunken.

GIRARD, Frédéric, (2008), Conférence plénière sur « La

pensée bouddhique en Europe », dans le cadre des Journées commémoratives concernant Hônen à l'Université Bukkyô (Kyôto), le 19 juin, de 16 h 30 à 17 h 30.

GIRARD, Frédéric, (2008), Conférence « Les Dialogues de Dôgen en Chine et la stance sur la clochette au vent », au temple Hôkyôji, département de Fukui, le 19 juillet, sous le patronage du professeur Aramaki Noritoshi, de l'Université Kôka joshi daigaku, Kyôto.

GIRARD, Frédéric, (2009), Communication : « Une traduction japonaise oubliée : le *De Anima* d'Aristote et son Commentaire par Saint Thomas d'Aquin (1593-1595) », Journée d'études AIBL/Société asiatique, *L'œuvre scientifique des missionnaires en Asie*, le vendredi 9 janvier, au Palais de l'Institut.

GIRARD, Frédéric, (2009), Participation au quatrième colloque d'études japonaises de l'Université de Strasbourg *Censure, autocensure et tabous*, avec une communication le 22 mars, session « Société, Religion », sur le thème : « Quelle efficacité pour la censure et la proscription chrétiennes ? ».

GIRARD, Frédéric, (2009), Conférence à l'EPHE, Section des sciences historiques et philologiques, séminaire de Mme Charlotte Von Verschuer, le lundi 6 avril, 17h-19h : « La stance sur la clochette au vent de Rujing, interférences entre Zen et Nenbutsu au début du Moyen Âge au Japon ».

Dominic GOODALL

Équipe « Corpus du monde indien »

**Éditions critiques de
tantra anciens
inédits**

Les principales recherches de Dominic Goodall s'inscrivent dans un projet de reconstitution du développement de l'école théologique du Saivasiddhanta. Afin de mieux comprendre l'histoire intellectuelle de cette école, il a mis en place un projet d'édition de tantra anciens jusqu'ici inédits : le *Kiratanatantra*, dont le premier volume – sur un total de trois – est paru en 1998 (collection IFP/EFEO n° 86.1), le *Sarvajnanottara*, la *Nisvasatattvasamhita* et le *Parakhyatantra*, ce dernier ouvrage ayant été publié en 2004 (collection IFP/EFEO n° 102).

**Projet « Early
Tantra »**

Un projet franco-allemand (cofinancé par l'ANR et par la Deutsche Forschungsgemeinschaft) intitulé « Early Tantra: Discovering the Interrelationships and Common Ritual Syntax of the Saiva, Buddhist, Vaishnava and Saura Traditions » a été lancé en janvier 2008 par Dominic Goodall et Harunaga Isaacson (Hambourg). Le but principal est d'éclaircir les interactions entre les traditions tantriques anciennes en étudiant leurs similitudes et leurs différences au sein de leurs systèmes rituels et de leur terminologie. (Pour une description plus détaillée, voir <http://tantric-studies.org/projects/early-tantra>.)

Dans le cadre de ce projet, un doctorant népalais (Nirajan Kafle) et un post-doctorant hongrois (Csaba Kiss) travaillent pour l'EFEO sous la direction de Dominic Goodall. Le premier, qui réside à plein temps à Pondichéry, prépare une édition critique et traduction anglaise annotée du premier livre (sur 5) de la *Nisvasatattvasamhita*. Le deuxième prépare une édition critique et traduction anglaise annotée de quelques chapitres du *Brahmayamalatantra*. Les deux textes ont donc été étudiés au cours des séances de « lectures shivaïtes ».

Lors du premier atelier international (sur 3) du projet « Early Tantra », qui s'est tenu du 15 au 27 septembre 2008 à Katmandou, des éditions en cours ont été examinées et améliorées. (Pour une présentation plus détaillée, voir <http://www.tantric-studies.org/projects/early-tantra/liwet>.)

Séminaires de lectures sivaïtes

Au cours des séances quotidiennes de lecture que guide Dominic Goodall, des passages des textes suivants ont été lus :

- le *Prayascittasamuccaya* de Trilocanasiva (XII^e siècle), un texte sur l'expiation dont une édition est en cours (entamée par R. Sathyanarayanan avec l'aide de D. Goodall) ;
- la *Vyomavyapistavavyakhya* de Vedajnana (XVI^e siècle), un commentaire sur une analyse d'un mantra attribué à Ramakantha II (X^e siècle). Une édition a été entreprise par Nibedita Rout (avec l'aide de D. Goodall). Nibedita Rout a quitté l'EFEO en décembre 2009 et a remis tous les documents à D. Goodall ;
- la *Somasambhupaddhati* de Trilocanasiva (XII^e siècle), un commentaire sur un manuel de rites du XI^e siècle. Une édition a été entamée par S.A.S. Sarma (avec l'aide de D. Goodall).

À la demande des chercheurs de passage, des parties des textes suivants ont également été étudiées :

- le *Svacchandatantra* (à la demande de Simone Baretta, doctorante à l'université de Pennsylvanie) ;
- la *Sarvajnanottaravrtti* d'Aghorasiva, à partir de l'édition en cours de Dominic Goodall (à la demande d'Andrea Acri, doctorant de l'université de Leyde) ;
- le *Nayasutra* de la *Nisvasatattvasamhita*, à partir de l'édition en cours de Dominic Goodall (à la demande de Chris Wallis, doctorant de l'université de Berkeley) ;
- *Tantraloka* 13 et *Svacchandatanthroddyota* 5 (à la demande d'Alberta Ferrario, doctorante à l'université de Pennsylvanie) ;
- le *Parasuramakalpasutra* (à la demande de Claudia Weber, post-doctorante de l'université de Muenster).

Les conceptions rivales de la délivrance

Concernant le projet de collaboration entre Dominic Goodall, Alex Watson, de l'université d'Oxford, et Anjaneya Sarma (Centre EFEO de Pondichéry), une partie de leur édition critique et la traduction annotée de la *Paramoksanirasakarikavrtti* a été examinée et révisée au cours du « Fifth International Intensive Sanskrit Reading Retreat » en juillet 2008. Il s'agit d'un texte dialectique concernant les conceptions rivales de la délivrance rédigé par Bhatta Ramakantha II, le principal théologien du Saiva Siddhanta, qui vécut au Cachemire au X^e siècle.

Corpus des inscriptions khmères (projet dirigé par M. Gerdi Gerschheimer de l'EPHE)

Dominic Goodall a participé à la rédaction et à la traduction des notices pour l'exposition des inscriptions pré-angkoriennes au Musée de Phnom Penh.

Dans le cadre de sa charge de conférences à l'École pratique des hautes Études (V^e section), Dominic Goodall a par ailleurs

Catalogage de manuscrits shivaïtes

donné une série de conférences sur quelques inscriptions shivaïtes intitulée *Textes sanskrits indiens et inscriptions du Cambodge*. Elles ont eu lieu, en alternance avec le séminaire de Gerdi Gerschheimer et Claude Jacques, les après-midi des jeudis du mois de mai 2008 et des mois d'avril, de mai et de juin 2009.

Depuis la fin 2004, Dominic Goodall a pris en charge le projet de catalogage des manuscrits de l'Institut français de Pondichéry (IFP). La collection de manuscrits de l'IFP comprend approximativement 50 000 textes, conservés sur 8 600 liasses de feuilles de palme, et 1 144 transcriptions de manuscrits sur papier en caractères Devanagari. La majeure partie des manuscrits transmet des textes de l'école religieuse du Saivasiddhanta. Le Centre de l'EFEO de Pondichéry possède une collection plus petite d'environ 1 600 liasses sur feuilles de palme. Les « Manuscrits shivaïtes de Pondichéry » – collection dont l'EFEO et l'IFP sont ensemble dépositaires – ont été inscrits sur la liste des collections reconnues par l'UNESCO comme « Mémoire du Monde » en 2005. Une équipe IFP-EFEO s'occupe du catalogage des collections : du côté de l'EFEO, Varada Desikan et R. Sathyanarayan en font partie.

Numérisation des manuscrits à Pondichéry

267 liasses de feuilles de palme, transmettant 900 textes, ont été décrites en 2008. Comme toujours, ces descriptions sont saisies dans la base de données qui constitue le catalogue électronique. 949 liasses ont été nettoyées avec de l'huile de citronnelle.

Suite à l'achèvement, grâce à l'aide du Muktabodha Indological Research Institute (MIRI), du projet de numérisation et d'affichage en ligne des 1 144 transcrits en 2007, deux nouvelles initiatives de numérisation ont été lancées fin 2008. L'une a été conçue par la National Mission for Manuscripts (NMM) du gouvernement indien en 2006, qui a entrepris la numérisation de 500 manuscrits dans plusieurs bibliothèques en Inde. Une liste de 500 manuscrits représentatifs de la collection a été proposée en 2007 et une équipe de Bangalore a été envoyée par la NMM à l'IFP en novembre 2008. Fin 2008, l'équipe avait numérisé les feuilles de presque 300 manuscrits sur feuilles de palme. Les images numériques seront conservées par l'IFP et par l'Indira Gandhi National Centre for the Arts à Delhi, qui vient de prendre en charge les activités de la NMM. La deuxième initiative de numérisation a commencé en décembre 2008 : le San Marga Trust de Chennai a entrepris la numérisation de tous les manuscrits non numérisés de l'IFP en 2 ans. Pour mener à bien ce travail, le San Marga Trust a engagé une équipe de 4 techniciens.

Textes électroniques

D. Goodall et l'équipe de Pondichéry (notamment Deviprasad Mishra et Anil Kumar Acharya, tous deux de l'IFP) continuent à

	développer cet outil incontournable pour l'identification des textes lors du catalogage qu'est la bibliothèque électronique de la littérature sivaïte sanskrite. Les textes qui ont été mis en ligne récemment sont : l'<i>Ajitatantra</i>, le <i>Saivabhusana</i>, l'<i>Umamahesvarasamvada</i>, le <i>Sivadharmasastra</i> et les <i>yogapada</i> et <i>caryapada</i> du <i>Matangaparamesvaratantra</i> (www.ifpindia.org/Electronic-Sanskrit-Texts-The-Texts-on-offer.html).
Littérature sanskrite	Dominic Goodall a pu avancer dans un de ses deux projets concernant la poésie sanskrite lors du « Fifth International Intensive Sanskrit Summer Retreat » en juillet 2008, à savoir : la traduction du <i>Kuttanimata</i>, « Le conseil de la mère maquerelle » (VIII^e s.), roman sanskrit en vers de Damodaragupta (projet de collaboration avec Csaba Dezso de l'université de Budapest). Lors de cet atelier, qui s'est tenu à Köszeg (en Hongrie) du 20 au 27 juillet, une partie de ce roman a été étudiée. Une première traduction intégrale en vers anglais (tétramètre sans rimes) a été achevée en décembre 2008 et la révision est en cours.
Dictionnaire de la terminologie tantrique	Dominic Goodall co-dirige, avec Mme Marion Rastelli, le <i>Tantrikabhidhanakosa</i>, un dictionnaire de la terminologie tantrique hindoue, dont le 3^e volume est en cours d'achèvement et paraîtra en 2010, édité par l'Académie autrichienne des sciences à Vienne. L'avant-dernière réunion de travail avant la parution du 3^e volume s'est tenue à Vienne du 7 au 11 juillet 2008.
Publications Chapitres d'ouvrage	GOODALL, Dominic, (2009), « Who is Candesa ? », dans Shingo EINO, (éd.), <i>The Genesis and Development of Tantra</i>, Institute of Oriental Culture, University of Tôkyô, p. 351-423 + 44 planches.
Articles	GOODALL, Dominic, KATAOKA, Kei, ACHARYA, Diwakar, et YOKOCHI, Yuko, (2008), « A First Edition and Translation of Bhatta Ramakantha's <i>Tattvatrayanirnayavivrti</i>, A Treatise on Siva, Souls and Maya, with Detailed Treatment of Mala », <i>Journal of South Asian Classical Studies</i> 3 (2008), p. 311-384.
Autres	GOODALL, Dominic, (2008-2009), Plusieurs notices dans <i>Patrika</i>, <i>Bulletin of the French Research Institutes in India</i>, un court article dans <i>Patrika</i> 29 (janvier 2009) : « Early Tantra Project ».
Conférences et autres manifestations Communications scientifiques	GOODALL, Dominic, (2008-2009), « Inscriptions khmères à la lumière de textes indiens », conférences à l'EPHE (V^e section) dans

le cadre du séminaire de Gerdi Gerschheimer et Claude Jacques, en mai 2008 et en avril, mai et juin 2009.

GOODALL, Dominic, (2008), « Thoughts on Reading Sanskrit and on Methodology », communication au colloque *All Bengal Sanskrit Conference* organisé à la Purbanchal Academy of Oriental Studies, Calcutta, le 8 septembre 2008.

GOODALL, Dominic, (2008), « *Vidyadiksa and Muktidiksa*: initiations in the *Nisvasa*-corpus », conférence au *First International Workshop on Early Tantra*, organisé à l'hôtel Gangjong, Katmandou, du 15 au 26 septembre 2008, dans le cadre du projet franco-allemand « Early Tantra », cofinancé par l'Agence nationale de la recherche et la Deutsche Forschungsgemeinschaft.

GOODALL, Dominic, (2008), « New Research on the *Raghuvamsa* », conférence du 19 décembre 2008 au *Teachers' Refresher Course* organisé à l'université de Pondichéry.

GOODALL, Dominic, (2009), présentations des projets « Early Tantra » et « Cataloging the Shaiva Manuscripts of Pondicherry » au Asia-Europe Forum on Field Studies (réunion d'ECAF), Pondichéry, le 7 janvier 2009.

GOODALL, Dominic, (2009), « Manuscripts and Indological Research », communication (« keynote address ») au colloque national *New Horizons of Indological Research* organisé à la Sree Sankaracharya University de Kerala, Kalady, du 15 au 17 janvier 2009.

GOODALL, Dominic, (2009), « On Human Bondage: the evolution of the *pashas* in the earliest surviving Agamic literature » au *National Seminar on Agamas in Theory and Practice* organisé par le département de Sanskrit de l'université de Madras et le Veda Vignana Mahavidya Peetham, The Art of Living International Centre, à l'université de Madras, du 28 au 30 janvier 2009.

GOODALL, Dominic, (2009), « Shaivagamas – an overview », communication à un atelier organisé par M. Nagaswamy dans le Arumuganalvar Manram à Chidambaram, le 1^{er} février 2009.

GOODALL, Dominic, (2009), « The Throne of Worship: An Archaeological Tell of Religious Rivalries », communication au colloque *The Dynamics of Religious Pluralism: Conflict, Assimilation and Innovation in Pre-Modern India*, organisé par Christine Chojnacki et Najaf Haidar à la Jawaharlal Nehru University, New Delhi, du 18 au 19 février 2009.

Expertises/ consultances

GOODALL, Dominic, (2008-2009), membre du comité de lecture du « Groningen Oriental Series », membre du comité de rédaction du *Journal Asiatique*.

GOODALL, Dominic, (2008), participation au « Kick-off Meeting » du projet Européen « CHINDEU : Échanges croisés sur les techniques de conservation du patrimoine graphique : Chine – Inde – Europe », organisé à Bruxelles le 5 mai 2008.

	GOODALL, Dominic, (2009), participation à la réunion de suivi des projets franco-allemands à Arc et Senans du 14 au 15 mai 2009. GOODALL, Dominic, (2009), participation au jury de la thèse de M. Emmanuel FRANCIS, intitulée <i>Le Discours royal, Inscriptions et monuments pallava</i>, Université Catholique de Louvain, le 10 juin 2009.
Enseignements	Conférences EPHE 2008-2009, « Inscriptions khmères à la lumière de textes indiens », dans le cadre du séminaire de Gerdi Gerschheimer et Claude Jacques, en mai 2008 et en avril, mai et juin 2009.
Autres activités	Membre du comité de rédaction du <i>Journal Asiatique</i> Coresponsable, avec Mme Marion Rastelli, du dictionnaire de la terminologie tantrique en cours de préparation à l'Académie autrichienne des sciences Membre de la commission de recrutement de l'EFEO

Yves GOUDINEAU

Équipe « Pouvoir central et résilience du local »

Avancement de la recherche

Yves Goudineau a été mis à disposition auprès de la Maison française d'Oxford (MFO) à compter du 1^{er} mars 2008, pour deux ans, dans le cadre d'une convention signée avec l'EFEO. Il a par ailleurs été élu Associate Professor de l'Oriental Institute de l'Université d'Oxford et Visiting Fellow de Wolfson College jusqu'en mai 2010.

Rappel du programme

Yves Goudineau travaille sur certaines reconfigurations identitaires locales à support ethnique et/ou religieux parmi des populations de minorités ethniques austro-asiatiques – dites katuiques – de la péninsule indochinoise (région de la Haute-Sékong, frontière du Sud-Laos - Centre Vietnam), sujet d'un ouvrage personnel actuellement en préparation.

Avancées de la période

Yves Goudineau a mis à profit les six premiers mois de son séjour à Oxford pour finaliser l'édition, avec Michel Lorrillard, d'un important ouvrage *New Research on Laos / Nouvelles recherches sur le Laos* qui réunit les collaborations de trente spécialistes, anglophones pour la moitié d'entre eux. Le livre est avant tout un état des lieux de la recherche internationale sur le Laos depuis vingt ans dans divers champs des sciences humaines et sociales (archéologie, épigraphie, histoire ancienne et moderne, anthropologie, etc.) et entend privilégier les résultats de travaux directement menés sur le terrain. S'agissant d'un pays longtemps fermé aux chercheurs étrangers, ce livre, le premier dans son genre, constitue une sorte d'événement régional. La contribution propre d'Y. Goudineau a porté sur une histoire de l'ethnicité dans le sud du Laos, région quasi non étudiée jusque là, et plus spécifiquement sur l'ethnogenèse de la société dite kantou.

Yves Goudineau a, d'autre part, travaillé sur des problématiques relatives aux frontières en Asie du Sud-Est et aux confins du monde chinois. Depuis son arrivée à Oxford, il a plus particulièrement collaboré sur ces questions avec Eileen Walsh (anthropologie du Yunann, Institute for Chinese Studies) et avec Charles Ramble, spécialiste réputé du Tibet (Oriental Institute). Un groupe de travail a été mis en place sur la thématique des frontières dans le

	« Massif asiatique » qui débouchera sur une conférence internationale programmée pour la deuxième semaine de novembre 2009, « Centrality viewed from the Borders » et qui associera, outre l'ESEO et l'Université d'Oxford, les centres Chine (CECMC) et Asie du Sud-Est (CASE) de l'EHESS et l'Institut d'Asie Orientale (IAO) de Lyon (ENS-LSH et Lyon 2). Yves Goudineau a également déposé un projet sur cette thématique dans le cadre des « programmes blancs » ANR, projet copiloté avec Elisabeth Allès, directrice du Centre Chine (CECMC–EHESS–CNRS) et associant une dizaine de chercheurs et doctorants. La relation que les régions frontières entretiennent au cours de l'histoire avec les différents « centres » dont elles dépendent est plus précisément au cœur des interrogations, rejoignant aussi par là certaines questions des projets « modernités » et « Europe » de la MFO avec lesquels des comparaisons sont envisagées. La question des frontières en Asie du Sud-Est continentale a souvent été liée à celle des guerres qui ont ravagé cette région trente années durant. Yves Goudineau poursuit une recherche sur les conditions dans lesquelles les minorités ethniques ont été « prises » dans la guerre du Vietnam. Il a été invité pour intervenir sur ce sujet dans le cadre du colloque sur <i>La mort collective et le politique</i>, organisée au Japon en septembre 2008 par l'ESEO (A. Bouchy) et l'université de Tôkyô.
Enseignement / animation scientifique Enseignements	Séminaire régulier à l'EHESS (avec Bénédicte Brac de la Perrière) : <i>Anthropologie comparée de l'Asie du Sud-Est</i>. Séminaire ouvert aux doctorants et aux étudiants de Master 1 et 2, et « tutoriels » occasionnels à l'Université d'Oxford.
Activités d'animation scientifique et d'administration de la recherche	Membre du Comité national du CNRS (section 38) depuis 2008 Membre du Bureau de la formation en Anthropologie et Ethnologie de l'EHESS Membre du Comité de la collection « Les chemins de l'ethnologie » (MSH-CNRS) Membre des comités de rédaction du <i>BEFEO</i> et d'<i>Aséanie</i>
Direction et encadrement d'étudiants	Direction de 7 doctorants (EHESS) et encadrement de 6 Master (Oxford et Paris) Participation à 6 jurys de thèse et de HDR entre 2008 et 2009.
Publications Ouvrages	GOUDINEAU, Yves, LORRILLARD, Michel, (éd.), (2008), <i>New Research on Laos / Nouvelles recherches sur le Laos</i>, Paris, ESEO, coll. « Études thématiques » n°18, 2008, 678 p.

**Articles ou
chapitres d'ouvrage**

GOUDINEAU, Yves, (2008), « L'anthropologie du Sud-Laos et la question Kantou » dans Y. Goudineau, M. Lorrillard (éd.), *New Research on Laos / Nouvelles recherches sur le Laos*, Paris, éditions EFEO, coll. « Études thématiques » n°18, 2008, p.639-664.

GOUDINEAU, Yves, (2008), notice « Marcel Granet » dans F. Pouillon (éd.), *Dictionnaire des orientalistes de langue française*, Paris, IISMM-Karthala, p. 457.

GOUDINEAU, Yves, (2008), notice « Henri Maspero » dans F. Pouillon (éd.), *Dictionnaire des orientalistes de langue française*, Paris, IISMM-Karthala, 2008, p. 654-655.

GOUDINEAU, Yves, « La guerre comme projet social » dans Y. Guillaud et F. Létang (éd.), *Du social hors la loi. L'anthropologie analytique de Christian Geffray*, Paris, p. 89-103.

**Interventions dans
des conférences
internationales**

GOUDINEAU, Yves, (2008), « Les aléas d'une frontière incertaine : Centre Vietnam-Sud-Laos », colloque *Frontières aux confins du Monde chinois*, EHESS, Paris, 15 février 2008.

GOUDINEAU, Yves, (2008), « Esprits et corps égarés : recomposition symbolique et redistribution physique des morts de la guerre du Vietnam », colloque *La mort collective et le politique. Constructions mémorielles et ritualisations*, Université de Tôkyô, Tôkyô, 19-21 septembre 2008 (Actes à paraître)

GOUDINEAU, Yves, (2008), « Paul Pelliot, franc-tireur de l'École française d'Extrême-Orient », colloque *Paul Pelliot – De l'histoire à la légende*, Collège de France et Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, Paris, 2-3 octobre 2008 (Actes à paraître).

Arlo GRIFFITHS

Équipe « Cités d'Asie du sud-est »

Épigraphie indonésienne *Inventaire*

À partir de septembre 2008, Arlo Griffiths a été nommé directeur d'études, spécialité « Histoire sociale, religieuse ou politique de l'Asie du Sud-Est », à l'EFEO. Il a passé les mois de septembre-décembre 2008 à l'Université de Leiden (Pays-Bas), puis a déménagé à Jakarta, lieu de sa première affectation comme membre de l'EFEO, en janvier 2009. Ce rapport ne concerne, pour 2008, que ses activités entreprises après le 1^{er} septembre (à une exception près).

Arlo Griffiths participe au projet conduit par Daniel Perret, visant à un « Inventaire des inscriptions en écritures d'origine indienne du monde malais ». Il a visité en octobre, novembre et décembre les musées suivants (et, le cas échéant, leurs dépôts), pour y inventorier les collections épigraphiques indonésiennes : Wereldmuseum (Rotterdam) [12 objets] ; Tropenmuseum (Amsterdam) [4 objets] ; Rijksmuseum voor Volkenkunde (Leiden) [18 objets].

Ont ainsi été ajoutées à la base de données du projet 34 fiches, sans compter les « gobelets à zodiaque » et les poignées de miroir, deux catégories d'objets amplement représentées dans ces collections, portant souvent de courtes inscriptions. Plusieurs objets inédits – notamment des chartes en vieux javanais inscrites sur plaques de bronze/cuivre – ont été découverts dans ces collections, et seront étudiés et/ou publiés pendant les années prochaines. Ces études s'inséreront dans le cadre de la préparation d'une nouvelle présentation en ligne – idéalement – de tout le *Corpus des inscriptions de l'Indonésie ancienne* (Korpus Epigrafi Nusantara Kuno), c'est-à-dire le corpus des inscriptions employant des systèmes d'écriture d'origine indienne.

Construction d'un site web

Le projet de développement d'un site web pour ce *Corpus* demandant d'abord la construction d'une très grande base de données diverses, Arlo Griffiths s'est consacré en priorité à la numérisation des plus importantes publications d'inscriptions. Dans un premier temps est prévue la mise en ligne avec sur l'arrière-plan

Lectures et relectures d'inscriptions

des versions « plain text » (permettant la recherche automatique), soit, dans la plupart des cas, épuisées depuis longtemps, soit mal diffusées dès le début. Vers fin mars 2009, était achevée la numérisation, en format « plain text », des deux ouvrages suivants était achevée : *Tiga Prasasti dari Masa Balitung* (1982) ; *Inscripties van Nederlandsch-Indië, Aflevering 1* (1940).

Dans un second temps, la numérisation de ces publications permettra l'établissement d'une base de données des textes des inscriptions mêmes. Celle-ci constituera ultérieurement le point de départ d'une relecture de toutes les inscriptions de ce corpus, qui devra aboutir finalement à de nouvelles éditions critiques des textes, pourvues de traductions, de reproductions des originaux, accessibles par internet. Ce site comportera évidemment aussi des inscriptions jusqu'ici inédites.

Arrivé à Jakarta, Arlo Griffiths s'est mis en contact avec des collègues du département d'archéologie de l'Université d'Indonésie. Avec Ninie Susanti, il a commencé des séances de lecture hebdomadaires d'inscriptions anciennes de Java Centre, visant à préparer ainsi la publication d'une charte inédite de Rotterdam (susmentionnée).

Il s'est rendu à Yogyakarta deux fois et a visité plusieurs sites autour de cette ville, plus le musée du Bureau des Antiquités à Bogem. Une étude de plusieurs inscriptions (partiellement inédites) des sites de Candi Gunung Sari et de Dawangsari est en préparation.

Épigraphie chame

Dans la perspective d'élaborer un *Corpus des inscriptions du Campâ*, Arlo Griffiths avait déjà, en 2007, saisi sous forme numérique toutes les inscriptions du Campâ publiées jusqu'ici, et a, en 2008, numérisé et intégré en tableau Excel l'inventaire des inscriptions du Campâ dû à G. Coedès. Il a initié en 2008, avec le plein soutien de la conservatrice de la bibliothèque de l'EFEO à Paris, une campagne de numérisation de son fonds d'estampages (encrés) d'inscriptions du Campâ ; cette campagne sera terminée en juin 2009. Ces travaux formeront le point de départ d'une mission de prospection au Vietnam en automne 2009 pour établir les situations actuelles des inscriptions et documenter les inscriptions inédites. Une fois ces nouvelles données insérées dans l'inventaire numérisé, le travail du projet de *Corpus des inscriptions du Campâ* pourra commencer. La forme finale que prendra ce *Corpus* sera probablement comparable à celle adoptée pour les inscriptions de l'Indonésie ancienne, et les expériences techniques gagnées dans le cadre des deux projets pourront se compléter.

Épigraphie khmère

Son implication dans le projet EFEO-EPHE de *Corpus des inscriptions khmères* datant déjà de 2004, Arlo Griffiths a continué ses contributions en visitant en avril 2008 le Metropolitan Museum of Arts à New York, pour y documenter et y étudier une petite stèle portant une inscription bilingue (K. 1237), dont il prépare la publication. En automne 2008, il a achevé la rédaction d'un long article, cosigné avec Dominique Soutif (doctorant à l'Université de Paris-III), présentant une grande inscription khmère inédite (K. 1238) ; cet article a été soumis pour publication à la rédaction du *BEFEO*.

**Philologie
sanskrite/védique**

Au cours des derniers mois de 2008, Arlo Griffiths a consacré une grande partie de son temps à la préparation pour publication d'un ouvrage paru entre temps, comportant l'édition critique, la traduction et un commentaire philologique de deux (sur vingt) livres de la *Paippalâdasamhitâ* de l'*Atharvaveda*, collection d'hymnes rituels généralement considérée comme figurant parmi les trois ou quatre plus anciens documents en langue sanskrite.

Un autre volet de son étude à long terme de la tradition Paippalâda de l'*Atharvaveda* est constitué par l'édition critique d'un manuel rituel de cette tradition, provenant de l'Orissa, composé en sanskrit (de piètre qualité) et portant le titre *Karmapañjikâ*. A.Griffiths ayant déjà rassemblé (des photos de) trois manuscrits de ce texte pendant des séjours de recherche antérieurs en Inde, l'année 2008 a vu le vrai début de ce projet avec la venue à Leyde, sur une bourse postdoctorale fournie pas la Fondation J. Gonda, de Shilpa Sumant (Pune, Inde), avec qui Arlo Griffiths a travaillé intensivement pendant les mois d'octobre-décembre 2008, puis presque quotidiennement par *Skype* pendant les mois de janvier-mars 2009. Le résultat de ces six mois de travail sont plus de 100 pages d'édition de texte sanskrit en caractères *devanâgarî*, qui seront publiées, avec introduction, comme premier tome (sur trois prévus) de ce manuel, qui est une mine d'informations précieuses sur l'histoire rituelle de cette tradition peu connue.

Enseignement

- automne 2008, 13 x 2 heures de cours à l'Université de Leyde, en collaboration avec le Dr Mme M.J. Klokke : « Indonesian (Sanskrit) Inscriptions in Their (Art) Historical Context » (participation assidue de quatre étudiants en archéologie de l'Université de Leyde).
- 2008/2009, direction de deux thèses qui seront soutenues à l'Université de Leyde en 2010 :
- Felix RAU (« A Grammar of Gorum »), description

**Travaux et
publications**
Ouvrages

linguistique d'une langue tribale indienne (munda/austroasiatique)

- Andrea ACRI (« Saivism in Ancient Indonesia »), approche du shivaïsme en Indonésie ancienne partant de l'étude philologique d'un texte théologique en vieux javanais

GRIFFITHS, Arlo, (2009), *The Paippalâdasamhitâ of the Atharvaveda. Kândas 6 and 7. A New Edition with Translation and Commentary*, Groningue, Egbert Forsten (Groningen Oriental Studies XXII), LXXXVI + 540 p.

*Articles (revues à
comité de lecture)*

GRIFFITHS, Arlo (avec P. BISSCHOP), (2008), « The Practice Involving the Ucchusmas (*Atharvavedaparisista* 36) », dans *Studien zur Indologie und Iranistik* 24 (2007) [paru en 2008], p. 1-46.

GRIFFITHS, Arlo (avec W. A. SOUTHWORTH), (2008), « La stèle d'installation de Shrî Satyadeveshvara : une nouvelle inscription sanskrite du Campâ trouvée à Phuoc Thiên », *Journal Asiatique* 295.2 (2007) [paru en 2008], p. 349-381.

Chapitres d'ouvrage

GRIFFITHS, Arlo, (2008), « Gutob », chapitre 12, dans Gregory D. S. Anderson (éd.), *The Munda Languages*, Londres et New York, Routledge (Routledge Language Family Series), p. 633-681.

GRIFFITHS, Arlo, (2009), « Sûrya's Nâgas, Candra's Square Seat and the Mounted Bull with Two Guardians – Iconographical notes on two Khmer illustrated stela inscriptions », dans Gerd J. R. Mevissen & Arundhati Banerjee (éd.), *Prajñâdhara. Essays on Asian Art History, Epigraphy and Culture in Honour of Gouriswar Bhattacharya*, New Delhi, Kaveri Books, p. 466-478.

GRIFFITHS, Arlo (avec A. M. LUBOTSKY), (2009), « Two Words for 'sister-in-law'? Notes on Vedic *yâtar-* and *giri-* », dans É. Pirart et X. Tremblay (éd.), *Zarathustra entre l'Inde et l'Iran*, Weisbaden, Ludwig Reichert.

**Communications
et autres
manifestations**
*Communications
scientifiques,
conférences*

GRIFFITHS, Arlo, « Putting Siva's Footprint on the Map. Maps and map-making in 11th Century Cambodia », communication donnée à la 12^e conférence internationale de l'European Association of Southeast Asian Archaeologists, Leiden, 4 septembre 2008.

GRIFFITHS, Arlo, « On Lanka(pura), Vinâya(ka), and Old Javanese Poetry in the 9th Century », communication au colloque *The Old Javanese Râmâyana: Text, Language and Culture*, Jakarta, 26-28 mai 2009.

François GRIMAL

Équipe « Corpus du monde indien »

Recherches	Deux programmes qui s'inscrivent dans une direction de recherche intitulée « Analyses indiennes de la langue et de la littérature sanskrites ».
Titres	Premier programme : « La grammaire paninéenne par ses exemples » <i>alias</i> « Paniniyavyakaranodaharanakosa ». Deuxième programme : « Étude, réédition et traduction du <i>Kavyadarpana</i> de Rajacudamani Diksita ».
Rappel de la thématique	Premier programme. Il s'agit de montrer concrètement, à partir des exemples que fournissent quatre commentaires majeurs, entre le II^e siècle et le XVI^e siècle de notre ère, l'analyse de la langue sanskrite que fait la grammaire paninéenne et le fonctionnement du système complexe que cette dernière constitue. Le produit de ce programme est un dictionnaire dont ces exemples constituent les entrées et pourvu de plusieurs index. En même temps, cet ouvrage entend préserver le savoir traditionnel que possèdent les collaborateurs indiens de ce programme. Deuxième programme. En traduisant pour la première fois un commentaire, il s'agit, d'une part, de rendre plus accessible le <i>Kavyaprakasa</i>, le traité de base de la poétique sanskrite pour le second millénaire et, d'autre part, de donner un aperçu de l'histoire des commentaires en ce domaine. Pour ce faire, notre choix s'est porté sur le <i>Kavya darpana</i>, commentaire-réécriture du début du XVII^e siècle du <i>Kavyaprakasa</i>.
Avancement des programmes depuis janvier 2008 Premier programme	• publication de la version électronique du deuxième volume du dictionnaire, intitulé <i>Le livre des mots composés</i> (voir ci-dessous publications) ; • publication de la version imprimée du troisième volume intitulé <i>Le livre des conjugaisons II</i> » (voir ci-dessous publications) ; • préparation du quatrième volume intitulé <i>Le livre des dérivés secondaires</i>.

<i>Deuxième programme</i>	La charge représentée par le premier programme ainsi que celle représentée par la participation aux deux programmes mentionnés ci-dessous a contraint F. Grimal à mettre en sommeil sa traduction et étude du <i>Kavyadarpana</i>.
Participation à de nouveaux programmes	Toujours dans le cadre de la direction de recherche intitulée « Analyses indiennes de la langue et de la littérature sanskrites », François Grimal a participé à deux autres programmes, l'un du Dr S.L.P. Anjaneya Sarma (EFEO), l'autre du Professeur N.S. Ramanuja Tatacharya (IFP). Pour la deuxième année consécutive, il a quotidiennement travaillé à la mise au point d'une publication du Dr S.L.P. Anjaneya Sarma consistant en une traduction commentée des trois commentaires de Bhattoji Diksita (fin du XVI^e siècle) sur l'aphorisme 1.3.67 de la grammaire de Panini. En 2008, il a continué de collaborer à l'encyclopédie du Professeur N.S. Ramanuja Tatacharya sur les théories de la connaissance par les mots (voir ci-dessous publication n° 3).
Missions de terrain	Missions auprès du Rashtriya Sanskrit Vidyapeetha de Tirupati pour assurer l'informatisation de « La grammaire paninéenne par ses exemples ».
Conférences et autres manifestations <i>Communications scientifiques</i>	GRIMAL, François, (2009), avec RAMAKRISHNAMACHARYULU, K.V., présentation du dictionnaire des exemples de la grammaire paninéenne au Asia-Europe Forum on Field Studies (réunion d'ECAF), Pondichéry, le 7 janvier 2009.
<i>Expertises / consultations</i>	GRIMAL, François, (2009), membre du comité scientifique du <i>Third International Sanskrit Computational Linguistics Symposium</i> qui s'est tenu à Hyderabad (Inde) les 15, 16 et 17 janvier 2009.
Publications <i>Ouvrages</i>	GRIMAL, François, VENKATARAJA SARMA, V., LAKSHMINARASIMHAM, S., (2009, à paraître), <i>La grammaire paninéenne par ses exemples</i>. Volume III.2 : <i>Le livre des conjugaisons II</i>, « Collection Indologie » 93.3.2. Pondichéry, Institut français de Pondichéry, École française d'Extrême-Orient ; Tirupati, Rashtriya Sanskrit Vidyapeetha, 965 p.
<i>Publications électroniques</i>	GRIMAL, François, VENKATARAJA SARMA, V., LAKSHMINARASIMHAM, S., (2008), <i>La grammaire paninéenne par ses</i>

**Formation /
encadrement**

exemples. Volume II : Le livre des mots composés, « Collection Indologie » 93.2. Pondichéry, Institut français de Pondichéry, École française d'Extrême-Orient ; Tirupati, Rashtriya Sanskrit Vidyapeetha,[CD-Rom].

Aide à la préparation de la publication de la thèse de Mme Perrine ESTIENNE-MONOT (août 2008).

Aide à la préparation du document de synthèse en vue de l'obtention de l'HDR, de Mme Françoise Quillet (Maître de conférences à l'université de Besançon) (avril-mai 2009).

Participation au jury de la thèse de Mme Perrine Estienne-Monot, intitulée *Les inscriptions sanskrites des Calukya orientaux : caractéristiques et fonction d'une littérature épigraphique*, Université Aix-Marseille I, 30 juin 2008.

Andrew HARDY

Équipe « Pouvoir central et résilience du local »

**Avancement
de la recherche**
*Histoire des
migrations et
formation territoriale
au Vietnam*

C'est selon deux angles complémentaires qu'Andrew Hardy enquête sur la mobilité régionale de la population vietnamienne.

Il étudie d'une part les migrations vers le Laos et la Thaïlande, pour écrire une histoire de la guerre froide en Asie du Sud-Est. Ce programme a avancé en 2008-2009 au rythme des missions de terrain en Thaïlande (Chiang Mai, novembre 2008) et au Vietnam (Haiphong, janvier 2009).

À ce programme d'histoire contemporaine s'ajoute d'autre part un autre projet d'étude qui replace la mobilité vietnamienne dans une perspective historique plus longue et dans un contexte territorial plus étendu. C'est ainsi qu'il étudie aussi l'expansion vietnamienne dans les territoires du Champa, pour écrire une histoire de la « marche vers le sud ».

À cet égard, la prospection archéologique d'une longue muraille dans la province de Quang Ngai a permis de commencer un terrain de recherches sur l'implantation vietnamienne au Centre Vietnam (ancien Champa) et a confirmé l'intérêt d'ouvrir un nouveau volet de recherches en histoire ancienne. Érigée en 1819, cette muraille longue d'environ 300 km et orientée Nord-Sud, fut conçue sur la base d'un réseau de forteresses et construite sur le tracé même d'une « route mandarine des hauteurs » qui traversait le pays du Nord au Sud. Cette route a permis aux premiers occupants de la région de s'y déplacer, et à l'administration de s'y implanter. La présence de portes et de marchés d'échanges entre les Vietnamiens, les Montagnards, les Cham et les Chinois fait de l'ensemble un témoignage unique de la complexité des relations socio-économiques entre ces populations dans l'histoire.

La prospection archéologique, d'ores et déjà terminée, débouche sur la mise en œuvre d'un programme d'étude de la muraille et de son contexte historique et régionale. Intitulé « Histoire et patrimoine du Centre Vietnam (Quang Ngai, Quang Nam et Binh Dinh) : Projet de recherche et de formation sur la 'longue muraille de Quang Ngai' », le projet est financé par la

fondation Ford et mis en œuvre en coopération avec l'Académie vietnamienne des sciences sociales. Dirigé par Andrew Hardy et Nguyen Tien Dong (Institut d'archéologie), il vise à une recherche archéologique, historique et ethnographique, une formation par la recherche pour huit étudiants vietnamiens, la cartographie du monument entier et une série de publications. Plusieurs étudiants européens y participent plus ponctuellement dans le cadre de leurs recherches doctorales.

Ce projet a occupé la majeure partie du temps de A. Hardy en 2008-2009, avec l'organisation des missions de recherche et de formation des étudiants dans la province de Quang Ngai (mars, mai-juin 2008, février-mars et juin 2009), des fouilles de la muraille, des forteresses et de la route ancienne (avril 2009) et du relevé cartographique par GPS (février-juin 2009). Une mission d'étude des longs monuments de l'Angleterre (muraille d'Adrien, fossé d'Offa), organisée pour le vice-président de la province (juillet 2008), facilitait ensuite l'accès au terrain à Quang Ngai. M. Hervé Bolot, ambassadeur de France, et M. Franciscus Verellen ont visité le monument (février 2009) et les participants à la 2^e journée d'information du projet (mars 2009) ont souligné l'intérêt du classement éventuel de la muraille comme patrimoine national. Un nouveau financement, dont la demande est en cours, devrait permettre la poursuite du projet jusqu'en 2011.

Deux autres projets ont été pour A. Hardy l'occasion de manifester son intérêt pour l'histoire du Champa. D'une part, du fait des difficultés administratives, le projet de coopération avec le musée des sculptures Cham de Da Nang (voir le rapport d'activités 2007-2008) n'a pas pu avancer en 2008. La restauration des pièces, dirigée par Bertrand Porte, a néanmoins été effectuée dans le cadre d'un projet FSP ; les salles ont été inaugurées le 27 février 2009. D'autre part, la publication de l'ouvrage *Champa and the Archaeology of My Son* et son lancement avec une exposition à Hanoi représente le premier fruit d'une coopération entre le Centre de l'EFEO au Vietnam et la Fondation Lerici (Italie) menée dans le cadre de l'ECAF et visant à l'étude archéologique et historique du Champa.

**Enseignement /
animation
scientifique
Enseignement**

L'activité d'enseignement principale de A. Hardy consiste en un programme de formation dans le cadre du Projet de recherche et de formation sur la « longue muraille de Quang Ngai ». Les étudiants participent à un séminaire hebdomadaire à Hanoi, animé par A. Hardy et Nguyen Tien Dong avec des spécialistes invités (27 heures en 2008-2009), ainsi qu'à une formation pratique sur le terrain à Quang Ngai (mars-septembre 2008 ; février-juin 2009).

Conférences et autres manifestations <i>Organisation (conférences, colloques)</i>	HARDY, Andrew, organisation des 2^e et 3^e ateliers de formation méthodologique (Ba Na, 2-3 avril 2008 ; Tam Dao, 27-28 septembre 2008) et de la 2^e réunion d'information (Quang Ngai, 4 mars 2009) du Projet de recherche et de formation sur la « longue muraille de Quang Ngai ».
Communications scientifiques, conférences	HARDY, Andrew, (2008), Colloque (Association des historiens) sur <i>Les seigneurs et la dynastie des Nguyen dans l'histoire du Vietnam du XVI^e au XIX^e siècles</i>, Thanh Hoa, 18-19 octobre 2008. Communication sur « La 'source' dans l'économie commerciale à Dang Trong ». HARDY, Andrew, (2008), « Social Dynamics of Migration in Vietnamese History », conférence présentée à l'Institut des hautes études internationales et du développement, Genève, 18 décembre 2008. HARDY, Andrew, (2009), participation à la table ronde sur « Field Research & Heritage Conservation » lors du <i>Asia-Europe Forum on Field Studies</i>, Pondichéry (7 janvier 2009).
Gestion de la recherche	Responsable du Centre de l'EFEO à Hanoi. Responsable et régisseur du Projet de recherche et de formation sur la « longue muraille de Quang Ngai ».
Publications Ouvrages	HARDY, Andrew, (2008), <i>Sur le chemin de Bo Ra</i>, Hanoi, EFEO, NXB Tri Thuc, 205 p.
Travaux d'édition	HARDY, Andrew, NGUYEN NGOC (éd.), (2008), H. Maitre, <i>Rung nguai thuong (Les Jungles Moi, 3^e partie, 1912, trad. Luu Dinh Tuan & Nguyen Ngoc)</i>, Hanoi, EFEO, NXB Tri Thuc, 369 p.
Direction d'ouvrages	HARDY, Andrew, CUCARZI, Mauro & ZOLESE, Patrizia (éd.), (2009), <i>Champa and the Archaeology of My Son (Vietnam)</i>, Singapour, NUS Press, 440 p.
Chapitres d'ouvrages	HARDY, Andrew, (2008), « People In-between: Exile and Memory among the Vietnamese in Thailand », dans Frédéric Mantine & Keith Taylor (éd.), <i>Monde du Viet Nam – Vietnam World, Hommage à Nguyen The Anh</i>, Paris, Les Indes Savantes, p. 271-293. HARDY, Andrew, (2008), « Nen kinh te Dong Duong thoi thuoc Phap nhin tu tieu su Paul Bernard » [L'économie de l'Indochine au temps de la colonisation française vue à travers la biographie de Paul Bernard], dans <i>20 nam Viet Nam hoc theo dinh huong lien nganh</i> [20 ans d'études vietnamiennes en suivant la tendance de l'interdisciplinarité], Hanoi, NXB The Gioi, p. 500-556. HARDY, Andrew, (2008), « 'Nguon' trong kinh te hang hoa o Dang Trong » [La « source » dans l'économie commerciale à Dang Trong]

	Trong], dans <i>Chua Nguyen va Vuong Trieu Nguyen trong lich su Viet Nam tu the ky XVI den the ky XIX</i> [Les seigneurs Nguyen et la cour de Nguyen dans l'histoire du Vietnam du XVI^e au XIX^e siècle], Hanoi, NXB The Gioi, p. 55-65. HARDY, Andrew, (2008), « Nui va bien trong lich su kinh te Champa va Viet Nam » [La montagne et la mer dans l'histoire économique du Champa et du Vietnam], dans <i>Van hoa bien mien Trung va Tay Nam Bo</i> [La culture maritime des régions centrale et du Sud-Ouest], Hanoi, NXB Tu dien Bach khoa, p. 88-102. HARDY, Andrew, NGUYEN VAN HUY, (2008), « Doc <i>Les Jungles Moï</i> cua Henri Maitre » [Lire <i>Les Jungles Moï</i> d'Henri Maitre], dans Henri Maitre, <i>Rung nguoi thuong</i>, Hanoi, EFEO, p. 9-17. HARDY, Andrew, (2009), « Introduction », dans <i>Champa and the Archaeology of My Son</i>, Singapour, NUS Press, p. 1-13. HARDY, Andrew, (2009), « Eaglewood & the Economic History of Champa and Central Vietnam », dans <i>Champa and the Archaeology of My Son</i>, Singapour, NUS Press, p. 107-126.
Rapports	HARDY, Andrew, NGUYEN TIEN DONG, (2009), « Rapport scientifique sur 3 ans de recherches historiques sur le site archéologique de la muraille, province de Quang Ngai »; « L'archéologie de la muraille – récit historique et valeur patrimoniale », 2^e réunion d'information sur la muraille, Quang Ngai, 4 mars 2009 (en vietnamien).
Traductions	HARDY, Andrew, (2009), traduction de 4 chapitres dans <i>Champa and the Archaeology of My Son</i> : BAPTISTE, Pierre, « The Archaeology of Ancient Champa: The French Excavations », p. 14-25 ; HOANG DAO KINH, « The Archaeology of Ancient Champa: The Vietnam-Poland Conservation », p. 26-32 ; NGUYEN DINH DAU, « The Vietnamese Southward Expansion, as Viewed through the Histories », p. 61-77; TRAN KY PHUONG, « The Architecture of the Temple-Towers of Ancient Champa », p. 155-186.
Autres (articles de presse, textes de vulgarisation)	HARDY, Andrew., CUCARZI, Mauro & ZOLESE, Patrizia (2008), <i>Le Champa et l'archéologie à My Son</i>, catalogue d'exposition, Hanoi, EFEO et fondation Lerici, 51 p.
Expositions	À l'occasion du lancement du livre <i>Champa and the Archaeology of My Son</i>, Andrew Hardy a organisé une exposition portant le même titre au Centre culturel français, Hanoi (25 novembre 2008).
Diplômes	HARDY, Andrew, (2008), « Vers une histoire du phénomène migratoire au Vietnam », habilitation à diriger des recherches soutenue sous la direction de Jean-Marie Guillon, Université de Provence, 17 décembre 2008.

Nobumi IYANAGA

*Équipe « Transmission et inculturation
du bouddhisme en Asie »*

Recherche

Au cours d'une longue étude sur la mythologie de certaines divinités bouddhiques telles que Mahākāla ou Avalokiteshvara, Nobumi Iyanaga s'est aperçu que le Japon médiéval pouvait offrir un champ de recherches très fertile pour l'étude de la mythologie bouddhique. En effet, on relève dans divers courants religieux du Japon d'une période comprise entre le XI^e siècle et le XV^e siècle environ, de nouvelles transformations et associations de différentes divinités et éléments mythiques d'origine bouddhique extrêmement développées et originales. Après avoir publié en 2002 deux volumes qui rassemblent les résultats des études sur la mythologie bouddhique qui vont de l'Inde à la Chine et de la Chine au Japon (cf. compte rendu par François Lachaud, dans *Cahiers d'Extrême-Asie*, XIII, p. 501-508), il s'est concentré plus particulièrement sur les recherches sur ces développements originaux japonais.

L'émergence du Shintō médiéval est un des phénomènes de l'époque considérée où les divinités bouddhiques jouent un rôle remarquable. C'est un mouvement de pensée qui tente d'« universaliser » des éléments de mythologie japonaise à l'aide des concepts et des entités mythiques du bouddhisme. Non seulement la déesse solaire japonaise, Amaterasu Ōmikami, considérée comme l'ancêtre de la dynastie impériale, est associée ou identifiée au Buddha Mahāvairocana (Dainichi nyorai en japonais, c'est-à-dire le Tathāgata Grand Soleil), mais encore le pays entier est censé être le « Pays originel de Dainichi » (*Dainichi no hongoku*). Les Buddha et les Bodhisattva ne sont pas les seuls à être associés aux divinités japonaises ; certains *deva* de la mythologie hindoue que l'on trouve dans le corpus des textes bouddhiques, comme Mahābrahmā ou Maheshvara, sont identifiés à des dieux japonais importants tels qu'Amaterasu ou Ame-no-minakanushi no mikoto, ou encore Toyouke no ōkami (divinité du Sanctuaire extérieur d'Ise). Les dieux créateurs du Japon, Izanagi et Izanami sont associés à Ōshōna. Il existe même un texte Shintō qui relate la création de l'univers en citant presque mot à mot un mythe cosmogonique hindou, où du nombril de Vishnu, couché au fond de l'océan, pousse un lotus gigantesque, dont la fleur fait naître Brahmā qui produit tout l'univers — mythe qui se trouve dans un passage du Mahāprajñā-pāra-

mitâ-shâstra. Dans un colloque sur le Shintô médiéval qui s'est tenu en avril 2007 à l'Université Columbia, N. Iyanaga a présenté une communication sur le thème du « Shintô médiéval comme une forme d'hindouisme japonais » ; il a rédigé un article en anglais sur le même thème qui devra paraître dans un prochain numéro des *Cahiers d'Extrême-Asie*. N. Iyanaga a écrit aussi un article en japonais, plus court, traitant du même sujet, destiné à être publié dans une série de livres de haute vulgarisation sur l'histoire du bouddhisme.

Un autre thème sur lequel travaille N. Iyanaga depuis plusieurs années concerne les problèmes relatifs au courant religieux que l'on appelle communément le « Tachikawa-ryû ». La dénomination « Tachikawa-ryû » est en réalité, très trompeuse : il a existé une lignée de l'École Shingon qui fut appelée ainsi, mais cette lignée rien ne la distinguait des nombreuses autres lignées de la même école. Cependant, le nom « Tachikawa-ryû » est lié à l'image d'une branche singulière du Shingon qui aurait professé des rituels sexuels tout à fait insolites où le macabre et l'érotique se combinent. Il existe en réalité trois sortes de documents sur le « Tachikawa-ryû » à savoir : des documents de rituels et de lignage émanant directement de la lignée « Tachikawa-ryû » ; un document unique du milieu du XIII^e siècle qui décrit en grands détails un rituel sexuel insolite, dont l'auteur ne mentionne jamais le nom du courant qu'il critique ; enfin, un document de la seconde moitié du XIV^e siècle, qui dénonce plusieurs courants ou auteurs de l'école Shingon en les accusant d'enseigner des doctrines sexuelles, et en les associant au nom de « Tachikawa-ryû ». Ainsi, il semble bien que l'image du « Tachikawa-ryû », en tant que branche du Shingon enseignant des doctrines et des rituels sexuels ait été forgée par ce document de la fin du XIV^e siècle. Par ailleurs, il existe quelques témoignages remontant au XIII^e ou au début du XIV^e siècle, qui semblent confirmer l'existence d'un courant ésotérique dans lequel des doctrines et des pratiques sexuelles étaient enseignées. Cependant, l'affiliation religieuse de ce courant à l'école Shingon n'est pas du tout sûre. On peut croire qu'il s'agissait plutôt d'un mouvement de caractère parareligieux, dont l'appartenance à l'une ou à l'autre école ésotérique (Shingon et Tendai) n'était pas importante. N. Iyanaga a écrit un court article en anglais sur ce sujet qui sera publié dans un volume collectif sur l'ésotérisme bouddhique en Extrême-Orient.

En même temps que ces recherches personnelles, N. Iyanaga s'est consacré à un projet collectif : il s'agit du *Hôbôgirin*, dont le prochain fascicule (le fascicule IX) est en préparation. Il doit rédiger une partie d'un article, intitulé « Dainichi nyorai » (le Tathâgata Mahāvairocana). Cette partie, qui traitera des développements proprement japonais de ce grand Buddha ésotérique, devra commencer par une description des circonstances historiques et doc-

trinales de la création du Grand Buddha du Tôdaiji de Nara au VIII^e siècle, puisque ce Buddha est précisément le Buddha Vairocana, et qu'il servira comme un symbole de la légitimité de la nation japonaise tout au long de l'histoire. Comme il n'est pas familier de l'histoire et du bouddhisme de cette époque ancienne, N. Iyanaga a dû faire des recherches préliminaires, et a commencé à rédiger les premières pages de cet article. Ce sera cependant un travail de longue haleine.

N. Iyanaga a par ailleurs l'intention de préparer une publication en ligne des fascicules déjà parus dans Hôbôgirin. Il a commencé à faire quelques investigations en vue de projet de publication. Le *Répertoire du Canon bouddhique sino-japonais*, dont une édition révisée avait été préparée par Hubert Durt, devrait être publié en premier, étant donné son utilité pour tous les chercheurs dans les disciplines bouddhiques. N. Iyanaga a commencé à revoir les fichiers numérisés de cet ouvrage ; il a aussi contacté le responsable de l'équipe « The SAT Daizôkyô Text Database » (publication en ligne du Canon bouddhique Taishô du Japon) pour lui demander une assistance technique et proposer une collaboration étroite entre la publication en ligne du Répertoire et la base de données SAT.

Dans le cadre des deux séminaires des Centres de Tôkyô et de Kyôto sur le bouddhisme, destinés aux étudiants et jeunes chercheurs étrangers résidant à Tôkyô et à Kyôto, N. Iyanaga a commencé à lire l'*Ôjô yôshû* de Genshin, un des textes fondateurs de l'amidisme japonais. À l'occasion de ces séminaires, il a examiné les sources du texte de cet ouvrage, en utilisant les nouvelles possibilités de recherches textuelles très détaillées offertes par les bases de données en ligne (principalement SAT). Il a ainsi pu découvrir de manière précise comment l'auteur, Genshin, a sélectionné les passages des textes canoniques classiques pour compiler son ouvrage.

Publications

Traductions

IYANAGA, Nobumi, (2008), Traduction en japonais d'un article intitulé « Buddhist Republican Thought and Institutions in Japan: Preliminary Considerations » (titre japonais « Nihon ni okeru bukkyô-teki kyôwasei no shisô to seido : Yobi-teki kôtsatsu ») par Fabio Rambelli, dans la revue bimensuelle *Bungaku*, septembre-octobre 2008 (vol. 9, n° 5), p. 181-191.

IYANAGA, Nobumi, (2008), Traduction en japonais d'un article intitulé « Repenser la structure *Buddha/Kami* de la religion japonaise : à travers l'étude d'une "divinité sauvage" » (titre japonais « Nihon shûkyô no shin/butsu kôzô saikô : Yasei no kami no kôtsatsu wo tôshite ») par Bernard Faure, dans la revue bimensuelle *Bungaku*, novembre-décembre 2008 (vol. 10, n° 1), p. 225-236.

**Conférences et autres
manifestations**
Interventions

IYANAGA, Nobumi, (2009), Conférence, le 20 mars 2009, à la Maison franco-japonaise sur le thème de « L'orientalisme : savoir, politique et idéologie », à l'occasion de la réunion annuelle de la Société franco-japonaise d'orientalisme.

IYANAGA, Nobumi, (2008), Intervention en tant que discutant à la Seconde Section du colloque international intitulé *The Global Stature of Japanese Religious Texts: Aspects of Textuality and Syntactic Methodology* (en japonais *Nihon ni okeru shûkyô tekusuto no sho isô to tôji-hô*), organisé par Nagoya University, 18-21 juillet 2008 à Nagoya. Actes de ce colloque publiés par Nagoya University, décembre 2008, p. 101-106.

Enseignement

Séminaire sur le bouddhisme du Centre de Tôkyô de l'EFEO : commencé à partir d'octobre 2008, avec une dizaine d'étudiants et de jeunes chercheurs étrangers résidant à Tôkyô. Réunion tous les quinze jours. Lecture de l'*Ôjô yôshû* de Genshin.

Séminaire sur le bouddhisme du Centre de Kyôto de l'EFEO : commencé à partir de janvier 2009, avec 6 étudiants et jeunes chercheurs étrangers résidant à Kyôto. Réunion tous les mois. Lecture de l'*Ôjô yôshû* de Genshin.

Benoît JACQUET

Équipe « Histoire culturelle et anthropologie des religions en Asie orientale »

Recherche Histoire de l'architecture moderne au Japon et dans les colonies japonaises de l'Asie orientale

Cette recherche porte sur la formation de la théorie et de la critique architecturales au Japon depuis l'ère Meiji jusqu'à la Seconde Guerre mondiale. Les premières études théoriques sur les pratiques de constructions japonaises sont contemporaines de l'importation des techniques et doctrines de l'architecture occidentale et des nouvelles études sur l'architecture orientale.

Avancement du programme depuis mars 2008

La première partie de l'avancement du programme de recherche comprend principalement des études en archives au Japon, notamment dans les archives de l'Académie d'architecture du Japon (*Nihon kenchiku gakkai*) et dans les fonds des bibliothèques universitaires.

Participation à de nouveaux programmes (nationaux, internationaux)

Participation au programme de recherche international sur l'histoire de l'architecture pendant la Seconde Guerre mondiale. Programme dirigé par Jean-Louis Cohen (New York University) et coorganisé par Princeton University (département d'Architecture) et le Centre canadien d'Architecture (Montréal).

Missions hors terrain de recherche

Mission sur le site archéologique de Ba Dinh à Hanoi (30 octobre – 6 novembre 2008), dirigée par Olivier Tessier (EFEO Hanoi).

Formation / encadrement Enseignements réguliers (depuis avril 2008)

Séminaire de recherche sur la perception du Japon moderne dans les documents des voyageurs occidentaux à partir de l'ère Meiji (*Soto kara mita kindai Nihon no kiroku*). Séminaire organisé en collaboration avec l'ISEAS (*Italian School for East Asian Studies*) à l'Institut de recherches en sciences humaines (*Jinbun kagaku kenkyûjo*) de l'Université de Kyôto. Fréquence : 2 heures par semaine (lundi à partir de 10 heures).

Enseignements complémentaires

Séminaire de recherche sur l'histoire croisée des cultures architecturales orientales et occidentales. Séminaire organisé à l'Institut franco-japonais du Kansai (Kyôto). Fréquence : 2 heures par semaine (samedi de 10 heures à 12 heures)

Autres	Organisation d'un séminaire (mensuel) sur le bouddhisme, animé par Iyanaga Nobumi (EFEO Tôkyô) à l'Institut franco-japonais du Kansai.
Encadrement / jurys (depuis mars 2008)	Encadrement d'un étudiant de Master de l'Université de Leiden présent au Centre de Kyôto en tant que stagiaire de l'ECAF.
Animation scientifique	Membre du comité scientifique de « Japarchi », association franco-japonaise de chercheurs en architecture et en urbanisme, sous la tutelle du ministère de la Culture.
Expertises / consultances	Mission sur le site archéologique de Ba Dinh, consultation pour la programmation d'un concours d'architecture pour la construction d'un musée archéologique sur site. Membre du Conseil d'administration de l'Institut franco-japonais du Kansai.
Publications Chapitres d'ouvrage	JACQUET, Benoît, (2008), « A Place of Immanence: Hiroshima's Ground Zero », dans Iris Aravot et Eran Neuman (éds), <i>Invitation to Archiphen, Some Approaches and Interpretations of Phenomenology in Architecture</i> , Haïfa, The Center for Architectural Research and Development, Technion, I.I.T., p. 31-33.
Autres (articles de presse, textes de vulgarisation, etc.)	JACQUET, Benoît, (2008), « Tatamiser », <i>Mimi. Revue interdisciplinaire</i> , Kyôto, Institut franco-japonais du Kansai et Villa Kujoyama, février 2009.
Conférences et autres manifestations Organisation (conférences, colloques, etc.)	JACQUET, Benoît, Organisation d'un cycle de conférences (<i>Kyôto Lectures</i>) sur les cultures et civilisations anciennes et contemporaines de l'Asie orientale. Conférences mensuelles (ou bihebdomadaires) organisées en collaboration avec l'ISEAS dans les locaux du Centre de l'EFEO. JACQUET, Benoît, (2008), Organisation du colloque <i>Dispositifs et notions de la spatialité japonaise</i> , en collaboration avec l'ambassade de France, le ministère de la Culture, le CNRS et l'Université technologique de Kyôto (<i>Kyôto kôgei seni daigaku</i>), les 12 et 13 décembre 2008 à Kyôto. Participation (avec communication scientifique) JACQUET, Benoît, (2008), Participation au « IX ^e colloque international d'histoire urbaine », ENS de Lyon, 27-30 août 2008. Communication sur le thème : « Urban Modernisation from Far East to Eastern Europe: The Reconstruction Scheme for the Centre of Skopje ». JACQUET, Benoît, (2008), Participation au colloque international

Le regard éloigné. L'Europe et le Japon – XVI^e-XIX^e siècle, INHA Paris, 16-17 octobre 2008. Communication sur le thème : « Des regards modernes sur la tradition : l'ambivalence des discours sur l'architecture et les jardins des villas impériales de Kyôto ».

JACQUET, Benoît, (2008), Participation au colloque franco-japonais *Dispositifs et notions de la spatialité japonaise*, Université technologique de Kyôto, 12-13 décembre 2008. Communication sur le thème : « Les mots et les discours sur la monumentalité de l'architecture japonaise ».

JACQUET, Benoît, (2009), Participation au colloque international *Front to Rear: Architecture and Planning during World War II*, New York University, Institute of Fine Arts, New York, 7-8 mars 2009. Communication sur le thème : « Compromising Modernity: Japanese Monumentality during World War II ».

Jagou Fabienne

Équipe « Pouvoir central et résilience du local »

Recherche
*Histoire institutionnelle
et philologique des
relations sino-
tibétaines à travers la
correspondance
des amban (XVIII^e et
XIX^e siècles)*
**Programme de
recherche personnelle**

Les relations entre les empereurs mandchous de la dynastie des Qing (1644-1911) et les dalaï-lamas tibétains (1642-1959) prirent une nouvelle orientation à partir du début du XVIII^e siècle. De fait, l'apport que le bouddhisme tibétain représentait pour les Mandchous comme aide pour s'attacher les Mongols, convertis à cette religion, plaçait les relations entre les deux pays dans un cadre religieux, qui se mua très vite en un autre politico-religieux lorsque des troubles survinrent au Tibet et que la dernière tribu mongole récalcitrante tenta de prendre le pouvoir à Lhasa, capitale du Tibet. Se présentant alors comme les protecteurs de l'école d'Ge lugs pa, à laquelle les deux plus grandes autorités tibétaines (le dalaï-lama et le panchen-lama) appartenaient, les Mandchous durcirent leur position sur le sol tibétain. Ils y nommèrent notamment deux représentants – les *amban* – à partir de 1728 et jusqu'en 1911, année de la fin de la dynastie des Qing. Ces *amban* furent chargés d'observer la situation tibétaine, d'en rendre compte à l'empereur et d'intervenir dans la politique intérieure tibétaine. Cette présence institutionnelle mandchoue en territoire tibétain fait l'objet des recherches de Fabienne Jagou.

À la suite d'un travail de synthèse effectué sur les sources secondaires disponibles, il apparaît clairement que les analyses du rôle tenu par ces agents mandchous au Tibet restent théoriques et portent sur le nombre, l'origine ethnique et l'importance ou non de leurs interventions au Tibet. Rien n'est dit sur la façon dont les *amban* comprenaient, appliquaient, transformaient, et diffusaient la politique de Pékin au Tibet ni sur leur mode de communication avec les membres du gouvernement tibétain et les dalaï-lamas. La lecture des documents administratifs émanant des (ou reçus par les) *amban* permet d'aborder ce nouvel axe de recherche et révèle une réalité différente de celle léguée par les sources secondaires que Fabienne Jagou a commencé à étudier.

Mission de terrain

L'approche de F. Jagou consiste donc à dresser une liste des écrits émanant du *yamen* des *amban* et reçus par les *amban* entre 1728 et 1911. À ce titre, cette année fut consacrée au repérage des

**Enseignement/
Animation
scientifique**

bibliothèques et archives susceptibles de détenir ces documents ainsi qu'à celui des documents publiés. Les archives en chinois sont assez faciles d'accès, à Taiwan (mission été 2008), les bibliothèques du Musée national du Palais et Fu ssû-nien de l'Institut d'histoire et de philologie de l'Academia Sinica en détiennent une bonne partie et les archives publiées sont nombreuses. Les documents en tibétain sont plus rares et, pour l'instant, F. Jagou s'appuie sur ceux qui furent publiés dans leurs versions originales et ceux qui furent imprimés sous différentes formes, parfois manuscrites, dès le XVIII^e et le XIX^e siècle.

À partir de ces documents, un lexique des termes administratifs tibétains s'élabore progressivement.

Un autre volet des recherches de F. Jagou porte sur l'étude des toponymes créés par les pouvoirs situés de part et d'autre de la frontière sino-tibétaine pour comprendre de quelle façon l'administration des frontières et la perception d'un espace autre se concrétisent aussi par les choix de politonymes.

Parallèlement à ces différents travaux, l'analyse particulière d'un de ces documents d'archives rédigé en tibétain et intitulé « Programme de restauration du Tibet approuvé par l'empereur », daté de 1793, se poursuit dans le cadre d'un séminaire hebdomadaire organisé au sein de l'EPHE. et intitulé « Histoire moderne des relations sino-tibétaines. Les relations culturelles et politiques entre l'empire mandchou des Qing et le Tibet au XVIII^e siècle » (niveau Master, 50 heures). Ce document, d'une importance indéniable pour la compréhension du développement des relations tibéto-mandchoues, attribue, en effet, la gestion de toutes les affaires intérieures tibétaines, y compris la sélection des grandes lignées de réincarnations, comme celles du dalaï-lama et du panchen-lama, aux *amban*. Si le premier semestre de cet enseignement fut consacré à la présentation du contexte politico-religieux de la relation tibéto-mandchoue, le second semestre se concentre sur l'histoire institutionnelle et la traduction dudit document, qui est mise en perspective avec des mentions faites dans les sources chinoises. Ce document permet d'aborder la question de l'élaboration d'un règlement administratif par des fonctionnaires mandchous basés au Tibet en relation étroite avec le pouvoir de Pékin et celui de Lhasa.

Intervention au Séminaire mensuel de l'EFEO : « Les traductions tibétaines des discours politiques chinois de Sun Yat-sen sur les *Trois Principes du Peuple* en tant qu'exemple de traduction moderne d'un texte politique », Maison de l'Asie, 26 janvier 2009.

Publications <i>Chapitres d'ouvrages</i>	JAGOU, Fabienne, (2009), « The 13th Dalai Lama's Sojourn in China », dans Matthew Kapstein (éd.), <i>Buddhism between Tibet and China</i>, New York, Snow Lion Publications, 35 p. JAGOU, Fabienne, (à paraître), « Étude des toponymes choisis par les Mandchous pour définir le territoire tibétain », dans Jean-Luc Achard, Luc, (dir.), <i>Volume d'études tibétaines dédiées à Anne Chayet</i>, Paris, EPHE, 20 p.
<i>Articles dans des revues à comité de lecture</i>	JAGOU, Fabienne, (2009), « Histoire des relations sino-tibétaines », <i>Outre-Terre/Revue française de géopolitique</i>, Numéro hors série « Pékin 2008 : le monde en jaune. Des jeux pas très olympiens », p.145-158. JAGOU, Fabienne, (à paraître octobre 2009), « Liu Manqing: A Sino-Tibetan Adventurer and the origin of a new Sino-Tibetan dialogue in the 1930s », <i>Revue d'études tibétaines</i>, 17, 14 p.
<i>Comptes rendus</i>	JAGOU, Fabienne, (à paraître avril 2009), « G. Tuttle, Buddhism in the Making of Modern China », <i>Revue d'études tibétaines</i>, 16, 12 p.
<i>Notices</i>	JAGOU, Fabienne, (à paraître 2009), « Tibétains », dans C. Clementin-Ojha <i>et al.</i> (dir.), <i>Dictionnaire de l'Inde</i>, Paris, Larousse.

Marc KALINOWSKI (2^e semestre 2008)

Équipe « *Histoire culturelle et anthropologie des religions en Asie orientale* »

La prolongation de trois mois de la délégation de Marc Kalinowski au Centre de Pékin, du 1^{er} septembre au 30 novembre, lui a permis d'étendre ses activités jusqu'à la fin de l'année. Il s'est principalement consacré à l'achèvement du programme « Rome-Han », lancé au printemps 2007 avec une série de rencontres franco-chinoises dans le cadre des Conférences académiques « Histoire, archéologie et société ». Les deux dernières rencontres ont porté sur la philosophie d'une part, avec Philippe Hoffmann (EPHE), intervenant sur « Les philosophes et la religion dans le monde gréco-latin », et Wang Baoxuan proposant une réflexion intitulée « Essai sur le rapport entre l'étude des rites et l'étude des principes dans le confucianisme ancien » et sur le calendrier d'autre part, avec Annie Dubourdieu (Université Paris 1) présentant « Le calendrier romain : l'organisation du temps à Rome » et Liu Lexian (Institut d'histoire de l'Université normale de la capitale) s'exprimant sur « Les fonctions et les usages du calendrier sous les empires Qin et Han ».

À partir du mois d'octobre, M. Kalinowski s'est attaché à la préparation du numéro 14 de *Sinologie française* qui réunira dans sa livraison de 2009 l'ensemble des conférences prononcées dans le cycle « Rome-Han », ainsi que plusieurs autres contributions de chercheurs chinois ou étrangers venant préciser, compléter et élargir le champ d'investigation qui avait été initialement proposé. Le plan d'ensemble de l'ouvrage a été défini et les articles ont été préparés pour une dernière relecture par le coéditeur chinois (M. Deng Wenkuan) au printemps 2009. Cette phase des opérations a permis aux coéditeurs français du volume (M. Bujard et M. Kalinowski) d'avancer le travail d'élaboration du manuscrit final au cours du premier semestre de l'année 2009.

Conférences et
autres
manifestations
Conférences

KALINOWSKI, Marc, (2008), « La Chine avant l'invention du papier », Centre culturel français, Pékin, 25 novembre 2008.

KALINOWSKI, Marc, (2008), « La classification des systèmes divinatoires dans la Chine ancienne et dans le monde

Missions de terrain

méditerranéen », département de chinois de l'Université de Pékin à l'invitation du professeur Li Ling, le 12 décembre 2008.

Durant cette période, M. Kalinowski a effectué deux missions en province. La première dans un village reculé du district de Tonggu (province du Guangxi) où il a poursuivi ses recherches en ethno-philologie auprès des dernières familles de copistes de manuscrits spécialisés dans le rituel de consécration de statues destinées aux temples et aux autels familiaux (5 au 10 novembre) ; le résultat de ce travail fera l'objet d'une communication lors de la conférence sur les manuscrits anciens qui se tiendra à Paris en 2010 ; la deuxième mission a été effectuée au Centre d'études des manuscrits sur soie et bambou de l'Université de Wuhan. Répondant à l'invitation du directeur, M. Chen Wei, M. Kalinowski et O. Venture (actuellement en délégation au Centre EFEO de Pékin) se sont rendus sur place, du 4 au 9 décembre, pour conclure un accord préparé de longue date sur leur participation au programme de recherche « Édition, transcription et étude des manuscrits sur lattes de bambou d'époque Qin (III^e siècle avant notre ère). Cette coopération devrait, à terme, renforcer les liens entre l'Université de Wuhan et l'équipe de recherche sur les civilisations chinoise, japonaise et tibétaine (EPHE/CNRS UMR 8185). Des séjours d'un mois à Wuhan ont été offerts aux participants français au programme.

M. Kalinowski a quitté la Chine le 20 décembre pour reprendre ses activités d'enseignant à l'EPHE.

Liying Kuo

Équipe « Transmission et inculturation du bouddhisme »

Recherche

Les textes bouddhiques, sūtra, vinaya et traités, traduits de langues indiennes ou rédigés directement en chinois, sont les documents de base du travail de Kuo Liying. Elle se spécialise notamment dans l'étude de la transmission, l'acculturation et l'adaptation du bouddhisme indien et de l'Asie centrale en Chine et dans les pays où l'écriture et la culture chinoises se sont répandues. Après de nombreuses années d'observation du bouddhisme pratiqué au Japon lors de ses études dans ce pays, elle s'est intéressée aux pratiques rituelles adoptées par les moines et les laïcs au Japon via la Chine dès le ^v^e siècle. Sur ce sujet complexe, elle a publié un livre et plusieurs articles. Les rituels bouddhiques pratiqués en Chine ne se développent pas seulement à partir de textes indiens traduits en chinois : ils suivent aussi des manuels ou sūtra rédigés directement en chinois, qui prétendent être des traductions de textes indiens et qu'on appelle « apocryphes » par commodité. Elle a publié un long article de synthèse sur la question. Elle a réuni également plusieurs contributions de collègues de différents pays sur le sujet au sein d'un volume qu'elle espère pouvoir faire imprimer durant ce plan quadriennal.

Depuis quelques années, une nouvelle dimension s'ajoute à son activité. Elle n'étudie pas seulement la transmission et l'adaptation des textes sur le plan religieux et sur celui de l'histoire des idées. Elle prend désormais en considération le contexte matériel, tels les supports de textes : papier, pierre, étoffe et autres, et également les peintures représentant ces textes ou certains de leurs passages. Dunhuang, où l'on a retrouvé des milliers de manuscrits et des centaines de bannières rituelles illustrant des images saintes, est non seulement un des meilleurs exemples de site réunissant des dizaines de monastères rupestres : c'est un haut lieu de croisement de multiples cultures et une étape importante dans le cheminement du bouddhisme de l'ouest vers l'est. Afin de mieux apprécier l'ensemble du site de Dunhuang et d'autres sites rupestres en Chine (Yungang, Longmen, etc.), elle a été ainsi amenée à examiner ces dernières années l'un des plus grands sites archéologiques bouddhiques d'Asie centrale occidentale, celui des monastères bouddhiques de Karatepa à Termez en Uzbekistan, dont la fouille

se poursuit encore aujourd'hui, et les sanctuaires et monastères bouddhiques rupestres indiens du Maharashtra : Ajanta, Ellora, Kanheri, Karla, Bhaja et Bedsa. En septembre 2008, elle a fait un autre voyage en Inde pour examiner notamment les stupas et sites de monastères de Sanchi et visiter quelques autres monuments de la période gupta (VI^e s.), consacrés aux cultes visnouite et brahmanique, les grottes d'Udayagiri et le temple de Dashavatara à Deogarh où l'on peut constater quelques similitudes iconographiques avec certaines présentations de divinités bouddhiques en Chine datant d'un ou deux siècles plus tard. À cette occasion, elle a également examiné des objets et peintures apportés de Dunhuang et du Xinjiang par Aurel Stein à l'aube du XX^e siècle et conservés au Musée national de Delhi.

Elle travaille donc depuis quelques années sur un grand nombre de documents manuscrits et imprimés, d'édifices, de monuments (colonnes inscrites de sūtra, dhāraṇī et textes dédicatoires), de peintures des grottes tous en rapport avec le *Sūtra de la Buddha-usnīsa-vijayā-dhāraṇī* (« Sutra de la formule de la victoire de la protubérance crânienne du Buddha »). Cette dhāraṇī (formule sacrée) seule, accompagnée de descriptions de son pouvoir surnaturel, semble connue en Chine dès le VI^e siècle, mais le sūtra complet est sans doute arrivé à la capitale des Tang un siècle plus tard seulement. Aussitôt, de 679 à 710, il fut traduit 5 fois dont 4 par les traducteurs de la cour impériale des Tang. Cependant seule la version traduite par un personnage indien jusqu'alors inconnu, mais accompagnée d'une légende de transmission qui met en valeur la présence du bodhisattva Manjusrī à Wutaishan, fut largement diffusée. C'est la seule qui soit inscrite sur des milliers d'édifices, notamment les colonnes octogonales en pierre, à qui l'on prêtait une efficacité miraculeuse dès que l'on en approchait. C'est également la seule version que l'on trouve sur plus de 120 manuscrits de Dunhuang. La légende et le sūtra furent aussi représentés sur les parois de grottes de Dunhuang. La recherche de ces documents ne nécessite pas seulement de nombreuses années de travail dans les bibliothèques et sur le terrain. Elle a bien progressé aussi grâce aux rencontres et séances de travail avec des collègues étudiant ce type de documents hors de Chine et du Japon (Inde, Népal, Tibet, Thaïlande, etc.). M. Gregory Schopen a bien voulu communiquer à Kuo Liying ses travaux sur l'unique manuscrit en sanskrit de ce sūtra. MM. Peter Skilling et Olivier de Bernon lui ont indiqué l'existence du sūtra en pâli et son utilisation dans quelques autres langues de l'Asie du Sud-Est. Ses séminaires hebdomadaires de 2004-2006 et 2007-2008 à l'École pratique des hautes études (section des sciences historiques et philologiques) ont aussi apporté des résultats positifs. Elle a déjà présenté un résultat partiel de ses recherches dans les colloques et des publications au Japon. Elle prépare actuellement une première

Enseignements

monographie qui donne une longue étude analytique de ces colonnes inscrites, accompagnée d'une base de données portant sur 270 colonnes datant de 698 à 1285. La deuxième monographie sera concentrée sur le sūtra lui-même, le manuscrit sanskrit et cinq versions chinoises, et le contexte politico-religieux de la légende de la transmission du sūtra.

Séminaires hebdomadaires à l'École pratique des hautes études (section des sciences historiques et philologiques) : « Philologie du bouddhisme chinois : Images et rituels de Dunhuang » (2008-2009).

Codirection de la thèse doctorale de M. C. Moretti (boursier EFEO-EPHE 2005-2008) sur « le *Jingdu sanmei jing*, un sūtra apocryphe chinois du VI^e siècle » et celle de Mlle Zhang Chao (boursière EFEO-EPHE depuis octobre 2008) sur « Le bouddhisme et l'aristocratie intellectuelle chinoise au temps des Song ». Elle supervise également la thèse d'une autre doctorante (EPHE), Mme Zhang Huiming, sur « Les premières représentations de Manjusrī en Chine ».

Membre du jury de soutenance de l'Habilitation à Diriger les Recherches (HDR, Université Paris 3) de Bruno Bruguier, « Marches, pôle et réseaux dans le Cambodge ancien. Regard porté sur l'organisation spatiale du monde khmer dans le cadre de l'inventaire des sites archéologiques », 2 juin 2008.

Conférences

KUO, Liying, (2008), « From Text to Images: Representations of the Buddhosnisavijayā dhāraṇīsūtra at Dunhuang », communication, XVth Congress of the International Association of Buddhist Studies, Emory University in Atlanta, Georgia, USA, 23-28 juin 2008.

KUO, Liying (2009), « The Earliest Buddhist Images in Central and Eastern Asia », communication au National Palace Museum's symposium, Taipei, Taïwan, 20-22 mai 2009.

Autres activités

Membre du comité éditorial du *Journal of the International Association of Buddhist Studies (JIABS)*, Lausanne et Vienne).

Membre du Conseil de l'Institut des hautes études chinoises du Collège de France ; du Bureau de l'International Association of Buddhist Studies ; de l'Advisory Board du Center of Buddhist Studies, Department of Cultural and Religious Studies, Chinese University of Hong Kong ; et du Conseil de la SEECHAC (Société européenne pour l'étude des civilisations de l'Himalaya et de l'Asie centrale).

Elle est « referee » pour les articles portant sur le bouddhisme

chinois et le tantrisme sino-japonais soumis pour publication au *Journal of the International Association of Buddhist Studies* (Vienne, Autriche) et au *Fagu Buddhist Studies Journal* (Taipei, Taiwan).

Publications

KUO, Liying, (2008), « Philologie du bouddhisme chinois : Dunhuang du III^e au V^e siècle. II. Lecture des colophons des manuscrits de Turfan et Dunhuang », *Annuaire de l'École Pratique des Hautes Études, section des sciences historiques et philologiques : Résumés des conférences et travaux* 139^e année (2006-2007), Paris, p. 336-341.

KUO, Liying, (2009), « Philologie du bouddhisme chinois : Images et rituels de Dunhuang », *Annuaire de l'École Pratique des Hautes Études, section des sciences historiques et philologiques : Résumés des conférences et travaux* 140^e année (2007-2008), Paris, (sous presse).

Pierre Lachaier

Équipe « Corpus du monde indien »

Les travaux de Pierre Lachaier prennent pour principal champ d'observation les réseaux de firmes marchandes et d'entreprises industrielles, qu'ils abordent habituellement sur trois principaux niveaux d'approche : les relations sociales primaires (parenté, famille, lignage, caste), les rapports d'interdépendance technico-économiques, et les représentations idéelles (religion, idéologies).

Les principales observations ont été d'abord faites sur deux communautés (ou castes) hindoues à vocation marchande d'importance économique moyenne : les Lohana et les Nadar. Anciennement originaires du Sind, les Lohana se concentrent aujourd'hui au Maharashtra, à Bombay en particulier, ainsi qu'au Kachch et au Saurashtra dans l'État du Gujérat. Les Nadar sont issus du sud du Tamil Nadu, où ils récoltaient autrefois le jus de palme. Les Lohana et les Nadar ont migré, les uns surtout en Afrique de l'Est, puis en Grande-Bretagne et aux États-Unis, et les autres surtout en Asie du Sud-Est et au Sri Lanka.

Depuis 2006, la rencontre de membres d'une autre communauté marchande d'origine gujarati, les Khoja chiïtes duodécimains établis à Madagascar d'où ils viennent s'installer à Paris, permet d'entreprendre l'étude de leur centre communautaire et de leur réseau mondialisé.

Les méthodes d'enquête habituelles en anthropologie doivent être adaptées à l'observation en zone urbaine ou industrielle et complétées par l'étude de la littérature produite par les associations communautaires et des documents issus des milieux professionnels.

**Les travaux faits
entre juin 2008 et
2009**

Sur incitation de J.-P. Drège (alors directeur de l'EFEO) à former des équipes, c'est vers 1998-1999, qu'avec C. Clémentin-Ojha, alors membre de l'EFEO et spécialiste des études religieuses, a été envisagée la possibilité d'un travail en coopération sur un thème commun, dans lequel il serait question des marchands et des pratiques religieuses. Après avoir défini plus précisément le thème d'un tel travail qui ne pouvait être que pluridisciplinaire : « Imbrication des représentations et idées-valeurs

religieuses et mercantiles », puis rassemblé une équipe internationale de contributeurs potentiels et organisé à Paris une réunion de travail, les neuf textes édités sous le titre de *Divines richesses* ont été publiés par l'EFEO fin 2008 : c'est l'une des rares, sinon la seule étude de ce genre dans le domaine des études indianistes.

Le groupe de travail « Études gujarati et sindhi : société, langue et culture » formé en 2004 en collaboration avec plusieurs universitaires intéressés par le Gujarat, devenu en 2008 « Études gujarati et sindhi... » (www.efeo.fr/recherche/gujarati.shtml), a été fréquenté dès ses premières séances par des auditeurs libres d'origine gujarati, émigrés au XIX^e siècle à Madagascar et résidant aujourd'hui dans la région parisienne. Ils appartiennent principalement aux communautés ismaéliennes des Bohra et des adeptes de l'Aga-Khan, et à celle des Khoja chiïtes duodécimains. Parmi ces communautés habituellement très fermées, les Khoja de La Courneuve ont accepté d'être l'objet d'une étude, que Pierre Lachaier a trouvée d'autant plus intéressante qu'elle lui donnait l'opportunité d'élargir son domaine aux communautés marchandes indiennes, musulmane et transnationale. L'ensemble des résultats de cette étude, à sa connaissance la seule de cette importance sur les Khoja duodécimains, est aujourd'hui en cours de publication par l'EFEO.

En 2007-2008, le groupe de travail « Études gujarati... » a organisé deux séances sur les indiens d'origine gujarati du Mozambique et de Lisbonne, où l'ensemble des Indiens rapatriés des ex-colonies portugaises, mais aussi récemment venus de Goa et des ex-comptoirs gujarati de Daman et Diu, compterait quelque 50-60 000 personnes, hindoues, musulmanes et chrétiennes. Plus d'un tiers sont d'origine gujarati, et parmi eux se trouvent des Lohana et des Khoja duodécimains. Ainsi, Lisbonne est-elle devenue depuis la fin de ses guerres coloniales le deuxième foyer européen de l'émigration indienne, loin derrière la Grande-Bretagne il est vrai, mais avant Paris pour ce qui concerne les Indiens d'origine gujarati. Une étude (texte de travail) des quelques principaux travaux universitaires portugais portant sur ces Indiens de Lisbonne et une collecte des informations disponibles sur leurs activités ont été faites préalablement.

En 2008-2009, « Études gujarati et sindhi... » a invité deux universitaires étrangers, Mme Samira Sheikh (historienne, membre de l'Institute of Ismaili Studies, London) et M. Mark Falzon (anthropologue, Faculty of Arts, University of Malta) à donner deux conférences, intitulées la première « What makes a real Muslim? The Matiya uprising and religious categories in late Mughal Gujarat », et la deuxième « The global Sindhi diaspora, A contemporary reading ».

Le séminaire EHESS-EFEO 2008-2009 de Pierre Lachaier porte sur les commerçants indiens originaires du Gujarat et

Missions à l'étranger

émigrés au XIX^e siècle dans les colonies britanniques d'Afrique orientale ainsi que dans les îles francophones de l'Océan indien, Maurice, La Réunion et Madagascar. Hindous ou musulmans, ils appartiennent à quelques communautés ou castes à vocation marchande aujourd'hui mieux répertoriées et ont construit des réseaux transnationaux. Le séminaire s'appuie sur la littérature existante ainsi que sur les recherches en cours.

Enquête de terrain en Inde du 29 juillet au 30 septembre 2008 dans le but de :

- reprendre contact avec les lieux des enquêtes passées de Pierre Lachaiier (derniers passages à Pune : 2004, Sangli et Kolhâpur : 1996, Bombay : 1998, Bhuj : 1998, Ahmedabad : 2004) ainsi qu'avec ses principaux informateurs ;
- mettre à jour une enquête sur des détaillants et grossistes de produits pharmaceutiques de la communauté lohana à Bombay et au Kachch ;
- initier de nouveaux contacts avec les institutions des Lohana pour mieux cerner les contours sociologiques de leur communauté ;
- collecter de la « littérature de caste » lohana et mettre à jour la documentation scientifique ;
- prendre contact avec des Khoja duodécimains d'Inde.

Enquête sur les réseaux marchands et prise de contact avec le milieu universitaire (voir les communications prévues, ci-dessous) à Lisbonne, dans la première quinzaine de Juin 2009, visant à :

- échanger des informations avec des universitaires portugais intéressés par les réseaux de communautés marchandes établis en Afrique et maintenant à Lisbonne ;
- rencontrer des membres des communautés marchandes originaires du Gujarat, dont des Lohana hindous et des Khoja chiites duodécimains, autrefois installés au Mozambique (et peut-être en Angola) ainsi que maintenant à Lisbonne.

Enseignements

Séminaire EHESS-EFEO : *Anthropologie des mondes marchands et industriels indiens*, « Communautés marchandes en diaspora », 2008-2009, séances bimensuelles.

**Publications
Ouvrages**

LACHAIIER, Pierre, (en cours de publication à l'EFEO), *Du Gujarat à l'Île-de-France via Madagascar, La Jamate des Khojas duodécimains de La Courneuve dans son réseau mondialisé*, environ 113 p. (Texte : 85 p., Annexes et illustrations : 20 p., Note complémentaire : « Le sermon dans le majlis chiite d'Hyderabad (Andhra Pradesh), Une lecture critique de l'étude de T.M. Howarth », 8 p).

Chapitres d'ouvrages	LACHAIER, Pierre, (2008), « Lohana and Sindhi Networks », dans Boivin, Michel, (éd.), <i>Sind Trough History and Representation</i> , Karachi, Oxford University Press, p. 82-89.
Articles	LACHAIER, Pierre, (en cours de publication au BEFEO), « Les Cérémonies en hommage à Sarasvati chez les Lohana de Pune. Les résultats d'une politique de promotion de la caste par l'encouragement à l'éducation », 41 p.
Conférences et autres manifestations Organisation (conférences, colloques)	LACHAIER, Pierre, (2008), Coordination du groupe de travail « Études gujarati et sindhi : société, langue et culture », en collaboration avec AMIRALY A. (Doctorant), BALBIR, N. (EPHE), BOIVIN, M. (CNRS-CEIAS), MALLISON, F., (EPHE, Prof. émérite) : organisation à la Maison de l'Asie de dix conférences mensuelles, de novembre à juin et de deux séances de travail annuelles.
Communications scientifiques	LACHAIER, Pierre, (2008-2009), « Communautés marchandes en diaspora », Séminaire EHESS-EFEO : <i>Anthropologie des mondes marchands et industriels indiens</i>, séances bimensuelles. LACHAIER, Pierre, (2009), « Les Khoja duodécimains gujaratiphones, La Jamate de La Courneuve et le réseau khoja mondial » communication au séminaire <i>Mobilités, Migrations et Diaspora d'Asie du Sud (MIDAS)</i>, organisé par BRUSLÉ, Tristan, CNRS, et VARREL, Aurélie, CNRS – Université de Poitiers), Nanterre, 13 janvier 2009. LACHAIER, Pierre, (2009), 1) « La sociologie des castes indiennes », Instituto Superior de Ciências do Trabalho e da Empresa (ISCTE/CRIA), Rosa Maria Perez, et 2) « Les <i>Business communities</i> gujaratiphones en Afrique », communications au Centro de Estudos sobre Africa e da Desenvolvimento (CEsA), J. Pereira Leite, 2 et 5 juin 2009, Lisbonne. LACHAIER, Pierre, (2009), « Les transferts financiers informels, dits <i>Hawala</i> ou (faussement) argent noir », communication au séminaire <i>La République indienne au-delà des apparences</i>, aux membres du Comité Budé du Collège de France, sous la direction du Pr. G. FUSSMAN, 18 juin 2009.

François LAGIRARDE

Équipe « Transmission et inculturation du bouddhisme en Asie »

Activités générales au Centre EFEO de Bangkok

François Lagirarde est, depuis 2000, le responsable du Centre de l'EFEO de Bangkok. Il fait partie de l'équipe de recherche « Transmission et inculturation du bouddhisme en Asie ». Il collabore également aux recherches conduites sur les monastères bouddhiques. Son projet à long terme consiste à restituer l'image de la vie religieuse en pays thaï lors de la fondation des premiers grands royaumes, entre les XIII^e et XVI^e siècles, et à montrer l'important héritage doctrinal et rituel qu'ils ont laissé dans toutes les strates de la culture et de la société thaïlandaises.

F. Lagirarde s'est principalement consacré à l'accueil des doctorants et des post-doctorants (voir cette rubrique dans les rapports personnels) au Centre de Bangkok, dont il a suivi avec attention les recherches et leur faisabilité, tout en leur facilitant l'accès aux documents et le travail sur le terrain.

Il a participé activement à l'organisation par le Centre d'une importante rencontre appelée « Nouvelles recherches sur le bouddhisme et sur les études thaïes » à l'occasion du premier *Symposium international des jeunes chercheurs*, université Chulalongkorn, 13 février 2009, avec le Thai Studies Centre de la faculté des arts, l'Empowering Network of International Thai Studies de l'université Chulalongkorn (une seconde session est prévue à l'automne 2009).

Les responsabilités éditoriales de F. Lagirarde sont restées importantes cette année et ont requis une grande partie de son temps avec la publication de la revue *Aséanie*, qui, reconnue dans les domaines des recherches sur l'Asie du Sud-Est et au-delà, publie deux numéros annuels.

En plus de ses responsabilités, F. Lagirarde a participé au développement et à la restructuration du Centre de Chiang Mai (ce point est également développé dans les rapports personnels de MM. Pichard et Lagirarde).

Il a contribué au développement de la bibliothèque du Centre d'Anthropologie Sirindhorn (SAC) tant du point de vue de sa politique d'acquisitions que du point de vue de la mise en valeur des

	publications de l'ESEO ainsi que des travaux français et européens conduits sur l'Asie. F. Lagirarde a poursuivi son travail de numérisation, d'identification et de collationnement de photographies de sites monastiques, de bibliothèques, d'objets liés à la manuscriptologie, de manuscrits (microfiches numériques). Il travaille actuellement à la mise au point d'un catalogue (en cours de constitution) et à sa mise en ligne sur le serveur de la bibliothèque de l'ESEO en projet avec ses responsables parisiens.
Activités personnelles <i>CIK</i>	Pour le programme du Corpus des inscriptions khmères (CIK), il a repéré et mis à disposition la documentation en thaï et d'origine thaïlandaise correspondant à ce projet de recherche.
<i>Siam Society</i>	En sa qualité de membre du comité de la bibliothèque de la Siam Society, F. Lagirarde s'est impliqué dans le projet en cours de numérisation des manuscrits en thaï du Nord de la bibliothèque de ladite société, sous la direction du chercheur et spécialiste thaïlandais, M. Term Mitem.
<i>Projet épigraphie ANR</i>	Pour le programme ANR consacré à l'épigraphie, F. Lagirarde a étudié principalement les inscriptions du Nord de la Thaïlande, en particulier les inscriptions de Phayao, le tout dans l'optique du projet ANR « Sédentarisation dans la vallée du moyen Mékong », dont le responsable est Dominique Guillaud, directrice de recherche IRD, qui associe le CNRS, l'IRD et, pour, l'ESEO, François Lagirarde.
Enseignement	F. Lagirarde a dispensé trois séminaires de maîtrise de trois heures chacun à l'Université Silapakorn. • « Inscriptions et manuscrits du Lanna » 21 juin 2008 • « L'indianisation de l'Asie du Sud-Est » 13 décembre 2008 • « Le monastère bouddhique thaï, rites et activités » 21 juin 2009
Formation	Suite au départ de M. Dokrak qui a rejoint le projet d'épigraphie du SAC, F. Lagirarde a assuré la formation de son successeur (numérisation, saisie des manuscrits) M. Phongsathon Buakhampan, étudiant en fin de mastère à Silapakorn, spécialiste des langues thaïes du Nord, de Birmanie et des Sipsong Panna
Conférences	LAGIRARDE, François, « Gathering leaves and looking for histories », Conférence en l'honneur du 90^e anniversaire du professeur Prasert na Nagara, Université Silapakorn, 21 mars 2009 (Power Point <i>in absentia</i>).

	LAGIRARDE, François, « Northern Thai Monastic Libraries and Palm-Leaf Manuscripts », Musée national de Bangkok, 17 septembre 2009.
Publications <i>Articles</i>	LAGIRARDE, François, SKILLING, Peter et PAKDEEKHAM, Santi, (2008), « Note sur une inscription du Lanna conservée au musée de l'Histoire du Vietnam à Ho Chi Minh-Ville », <i>Aséanie</i> n° 21, juin 2008, p. 115-120. LAGIRARDE, François, (2009, à paraître), « Temps et lieux d'histoires bouddhiques : à propos de quelques « chroniques » inédites du Lanna », <i>BEFEO</i> 2007, 31 pages (article accepté par le comité de lecture du <i>BEFEO</i>, en cours de publication). LAGIRARDE, François, (2009, à paraître), « <i>Tham-Tamnan</i>: the other side of Northern Thai Historiography », <i>festchrift</i> en l'honneur du 90^e anniversaire du professeur Prasert na Nagara, Université Silapakorn,.
<i>Comptes rendus</i>	LAGIRARDE, François, (2008), « compte rendu de Ian Harris (éd.) <i>Buddhism, Power and Political Order</i>, 2007, Londres et New York, Routledge », in <i>Aséanie</i> 21, juin 2008, p. 213-219. LAGIRARDE, François, (2008), « compte rendu de Justin McDaniell, <i>Gathering Leaves and Lifting Words: Histories of Buddhist Monastic Education in Laos and Thailand</i>, 2008, Seattle and London, Washington University Press », in <i>Aséanie</i> 22, décembre 2008, p. 197-200.
<i>Documents de travail</i>	DVD : • « Northern Thai Texts in the Library of the Siam Society », 3 volumes (2008). • « Northern Thai Texts: <i>Tamnan</i> from Wat Ban Pang (Li, Lamphun) and Wat Ban Hong (Lamphun) » (2008). • « Northern Thai Texts: <i>Tamnan</i> from Wat Hia (Ban Hia, Silalaeng, Pua, Nan) » (2008). • « Northern Thai Texts: <i>Tamnan</i> from Wat Pa Mueat (Silalaeng, Pua, Nan) and Wat Nong Bua (Tha Wang Pha, Nan) » (2008). • « Northern Thai Texts: <i>Tamnan</i> from Wat Pa Mueat (Silalaeng, Pua, Nan) and Wat Nong Bua (Tha Wang Pha, Nan) » (2008). • « Northern Thai Texts: <i>Tamnan</i> from Wat Phra That Chang Kham Worawihan (Amphoe Nan) », 2 volumes (2008). • « Northern Thai Texts: <i>Tamnan</i> from Wat Mae Tang (Mae Phrik, Thoen, Lampang) Wat Nam Dip and Wat Mae Wa Luang (Thoen, Lampang) », 2 volumes (2009).

<i>Études de textes</i>	• <i>Tamnan Angsong Chiang Dao</i> • <i>Tamnan Doi Tung Chiang Saen</i> • <i>Tamnan Laem Li</i> • <i>Tamnan Phra Chao Ton Luang</i> • <i>Tamnan Phra Kaeo</i> • <i>Tamnan Phra Sing</i> • <i>Tamnan Phra Thaen Sila</i> • <i>Puttha Tamnan</i> • <i>Tamnan Doi Suthep</i> • <i>Tamnan Phra Kaeo Doi Tao</i> • <i>Tamnan Ngua Noi</i> • <i>Tamnan Mithila Mueang Wong</i> • etc.
Missions	Li et Lamphun (numérisation manuscrits), février 2008. Nan et Pua (numérisation manuscrits), novembre 2008. Lampang, Thoen, Mae Phrik (numérisation manuscrits), avril 2009. Chiang Mai (délégation ministérielle), février 2008. Chiang Mai (régie), août, septembre, octobre 2008. Paris (cérémonie en l'honneur de la princesse Sirindhorn), mars 2009.
Administration	F. Lagirarde est responsable du Centre EFEO de Bangkok. Régisseur du Centre EFEO de Bangkok. Régisseur intérimaire (septembre à décembre 2008) du Centre de Chiang Mai.
Conseil, encadrement et accueil boursiers, étudiants, doctorants, post-doctorants	Grégory Kourilsky (doctorant EPHE), Ayako Itoh (doctorante EPHE), Carole Fuchs (doctorante EHESS), François Langella (master Chulalongkorn), Nicolas Revire (Paris IV), Ernelle Berliet (post-doc.)
Édition	Direction de la revue <i>Aséanie</i>, publication des numéros 21 et 22. Début de l'informatisation de la revue sur le site revues.org
Diffusion	F. Lagirarde a passé un accord avec la librairie Carnets d'Asie pour la vente des publications de l'EFEO sur le stand officiel de l'ambassade de France à la Bangkok International Book Fair 2009.

Philippe LE FAILLER

Équipe « Pouvoir central résilience du résilience local »

Histoire des marges frontalières du Nord-Ouest du Vietnam

Le programme de Philippe Le Failler, porte plus généralement sur l'économie politique des zones de montagne aux marges frontalières du Nord-Ouest du Vietnam (XIX^e-XX^e siècles).

Une première recherche sur le bassin de la Sông Đà a permis de préciser les modalités du processus d'intégration des provinces frontalières à l'espace national. Déjà accepté par le comité de lecture de l'EFEO, l'ouvrage *Les seigneurs de la rivière Noire, De l'intégration d'une marche frontière au Vietnam* paraîtra en 2009. Une autre recherche sur les campagnes militaires menées au XVIII^e siècle par les seigneurs Trinh contre les rebelles réfugiés en zone de montagne est menée en collaboration avec les chercheurs de l'institut d'études classiques et fera l'objet d'une publication bilingue en 2009. Un autre volet du partenariat avec les chercheurs vietnamiens a trait au récolement et à la préservation des manuscrits anciens en caractères de l'ethnie Dao. Mené conjointement avec la province de Lào-Cai et cofinancé par la Ford Foundation, ce projet a d'ores et déjà permis le récolement de 14 000 manuscrits (dont 1 000 ont été numérisés) ainsi que la création de 5 classes de caractères dans autant de villages Dao. Philippe Le Failler et Bradley Davis (Université de Washington), responsables du projet, ont réalisé plusieurs séjours sur place en automne 2008 et au printemps 2009 pour assurer le fonctionnement du projet.

Pierres gravées du haut Fleuve rouge (Vietnam)

Placé sous la responsabilité scientifique de Philippe Le Failler, ce programme s'inscrit dans un projet plus vaste : « Histoire du haut Fleuve rouge et conservation du patrimoine » mené en partenariat avec le service culturel de la province de Lào-Cai, cofinancé par la fondation Jean Gyomarc'h. Le récolement des données est effectué au moyen d'une campagne d'estampage systématique des roches gravées, une localisation GPS, un marquage et l'établissement d'une cartographie détaillée du site. Les pétroglyphes sont photographiés, fichés, et leurs estampages sont traités numériquement, puis réassemblés sur ordinateur. La dernière campagne d'estampage des roches a eu lieu en mars 2009 et, pour l'occasion, a fait l'objet du tournage d'un reportage qui sera diffusé en 2010

**Connaissance
et diffusion
des sources
vietnamiennes**

dans l'émission « Des racines et des ailes » de France 3. En cours depuis 2005, le récolement des données concernant les pierres gravées du district de Sapa a abouti à la publication d'un inventaire de 180 pétroglyphes (450p.).

Le programme de Philippe Le Failler consacré au répertoire des sources et à leur diffusion se poursuit avec trois partenariats principaux. La collaboration avec la bibliothèque nationale du Vietnam a été marquée en octobre 2008 par l'exposition « Cartes anciennes de Hanoi et des environs » et la publication du catalogue afférent. Il s'agit de promouvoir la constitution d'une base de données des cartes anciennes numérisées afin de faciliter leur exploitation par les chercheurs ainsi que leur mise à disposition au profit d'un public plus large.

Sous le patronage de l'association des historiens du Vietnam, la réédition électronique sur CD-ROM des revues vietnamiennes anciennes et rares s'est enrichie cette année de deux productions. Toutes deux publiées entre 1940 et 1945, les CD des revues *Tri-Tân* (février 2009) et *Thanh-Nghi* (avril 2009) viennent ainsi s'ajouter aux revues *Su Dia* (Saigon) et *Van Su Dia* (Hanoi) déjà parues. À ce jour, l'ensemble des revues numérisées dans la collection « Documents pour servir à l'histoire de l'Asie » représente un volume d'environ 35 000 pages, sous forme de PDF nettoyés dotés d'un ensemble d'outils complémentaires (préfaces réalisées par des spécialistes, tables des matières bilingues autorisant les recherches par occurrences et table analytique pour la revue *Thanh-Nghi*). La réédition sous forme de CD permet d'éclairer un pan de l'histoire intellectuelle du Vietnam. Publiés à 1 000 exemplaires, les CD sont épuisés en moins de 6 mois.

Enfin, un programme de coopération réalisé avec des partenaires multiples, dont la Bibliothèque des sciences générales de Ho Chi Minh-Ville, vient de s'achever. La réédition augmentée trilingue français-anglais-vietnamien de l'ouvrage d'Henri Oger *Technique du peuple annamite*, menée conjointement par Olivier Tessier et Philippe Le Failler, a permis de faire connaître un ouvrage pionnier de l'anthropologie technique qui se compose de 700 planches regroupant 4 200 dessins ainsi que d'un volume introductif. Publié en 1909 par impression xylographique à 60 exemplaires, on n'en connaissait que trois exemplaires complets. Doté d'une solide préface, l'ouvrage a été republié en mai 2009 par le centre de Hanoi et la maison d'édition Nha Nam qui le commercialise ; il a été doublé d'une édition sur DVD et a fait l'objet d'une exposition à l'Espace, centre culturel français de Hanoi et au Musée des beaux arts à Ho Chi Minh-Ville. Outre l'agrément visuel, ce corpus procure aux anthropologues, techniciens et autres chercheurs une base pour la reconstitution des processus techniques du début du XX^e siècle.

Publications <i>Articles</i>	LE FAILLER, Philippe, (2008), « Une divinité de circonstances, Hoàng Công Chât et son culte à Diên-Biên-Phu » <i>BEFEO</i>, n° 93, p. 183-205. LE FAILLER, Philippe, (2008), « Les archives historiques, types de sources et utilisation en sciences sociales », p.12-22 dans <i>Université d'été en sciences sociales, Les journées de Tam Dao 2007</i>, Hanoi, Académie des sciences sociales, 330 p. LE FAILLER, Philippe & TESSIER, Olivier, (2009), préface à la réédition de l'ouvrage de Henri Oger <i>Technique du peuple annamite</i> », Hanoi, EFEO - Nha Nam trois volumes, 1 000 p. LE FAILLER, Philippe, (2008), notices sur « l'opium » et « les régies » dans <i>Les Mots de la colonisation</i>, B. Stora, J -F. Klein et S. Delucq (éds.), Toulouse, Université Toulouse-Le-Mirail. LE FAILLER, Philippe, (2009), « Hành trình chính trị của các thủ lĩnh vùng Thượng du thời kỳ thuộc địa » (L'itinéraire politique des chefs de la haute région sous le régime colonial), <i>Phap Luật Việt Nam</i>, numéro du Têt, janvier 2009, p.38.
<i>Édition</i>	LE FAILLER, Philippe & TESSIER, Olivier (éds.), (2009), réédition trilingue français-anglais-vietnamien de l'ouvrage de Henri Oger <i>Technique du peuple annamite</i> », Hanoi, EFEO-Nha Nam 1 vol. de textes, 2 vol. de planches, 1 000 p. + CD-Rom, Ho Chi Minh-Ville, EFEO-Dirox. LE FAILLER, Philippe, NGUYỄN, Phuong Ngoc (éds.), (2009), Réédition électronique de la revue <i>Thanh Nghi</i> (Hanoi 1941-1945), 120 n°, 4000 p., EFEO - Dirox, HCMV, 2009. P. Le Failler et Nguyễn Phuong Ngoc auteurs de l'introduction et de la table analytique de 150 p.
<i>Éditions électroniques</i>	LE FAILLER, Philippe, (éd.), (2009), réédition électronique de la revue hebdomadaire <i>Tri-Tân</i> (Hanoi 1941-1945), 212 n°, 5 000 p., EFEO - Dirox, Ho Chi Minh-Ville, introduction de P. Le Failler.
Formation	LE FAILLER, Philippe, (2008-2009), séminaires de formation donnés aux jeunes cadres du service culturel de la province de Lào-Cai, méthodologie et préservation du patrimoine.
Conférences	LE FAILLER, Philippe, (2008), « Le parcours politique des chefs de la Haute région du nord Vietnam : l'utilisation des dossiers individuels », Third International Conference on Vietnamese Studies, Hanoi, 12 décembre 2008. LE FAILLER, Philippe & TESSIER, Olivier, (2008), « Henri Oger », Third international Conference on Vietnamese Studies, Hanoi, 11 décembre 2008.

Traduction

LE FAILLER, Philippe, (2008), sous-titrage des 3 films documentaires consacrés à Nguyễn Văn Vinh, films présentés à L'Espace, centre culturel français de Hanoi, 15 avril 2009.

Expositions

LE FAILLER, Philippe, (2008), « Cartes anciennes de Hanoi et des environs », exposition ouverte le 13 octobre 2008 à la bibliothèque nationale du Vietnam. Catalogue de 80 p., édition Thê Gioi, introduction et annotation des cartes et plans par P. Le Failler.

LE FAILLER, Philippe & TESSIER, Olivier, (2009), « Henri Oger et la technique du peuple annamite », exposition ouverte en avril 2009 à L'Espace, centre culturel français de Hanoi.

Jacques LEIDER (15 septembre au 31 décembre 2008)

Équipe « *Transmission et inculturation du bouddhisme* »

Résumé de l'activité scientifique

Après une période de détachement, Jacques Leider a réintégré l'EFEO à partir du 15 septembre. Dorénavant responsable pour le développement du Centre de Chiang Mai et soucieux de continuer ses recherches en Birmanie, son travail pour l'EFEO s'est réparti entre ces deux lieux.

Dans le cadre de sa mission officielle à Chiang Mai, il a entamé des négociations avec l'éditeur Silkworm pour concrétiser un projet de coédition et pour aboutir à un accord sur la diffusion des ouvrages de l'EFEO en Asie.

EN 2009 et 2010, la construction d'une nouvelle bibliothèque lance un défi à l'ensemble de l'équipe présente à Chiang Mai contrainte de travailler en marge d'un chantier, mais appelée surtout à porter un projet qui doit sortir l'EFEO de son relatif isolement. C'est sous ce signe d'ouverture que se placeront les projets de coopération avec les universités du nord de la Thaïlande que Jacques Leider a commencé à sonder. Des discussions pour s'engager dans le cadre d'un projet de l'Université de Chiang Mai sur l'histoire du bouddhisme à Lamphun, une invitation pour une intervention à l'Université Payap et la participation à un séminaire franco-thaï à l'Université de Chiang Rai marquent les premiers pas.

En Birmanie, Jacques Leider a repris l'organisation du travail de recherche en collaboration avec Kyaw Minn Htin. Outre la poursuite du projet d'épigraphie arakanaise, une recherche poussée à été entreprise sur la biographie politique du roi Alaungmintaya (1752-1760), fondateur de la dynastie Konbaung.

Conférences et colloques

LEIDER, Jacques P., (2008), participation à la *International Conference of Historians of Asia* (New Delhi, 14 au 17 novembre) ; communication intitulée « Arakan (1785-1885) From Burmese Subjection to British Exploitation » présentée dans le cadre du panel « Transcending the Pre-Colonial – Colonial Divide: Modernity and Political, Economic, and Social Change in Burmese Historiography ».

Publications

LEIDER, Jacques P., (2008), « Forging Buddhist Credentials as a Tool of Legitimacy and Ethnic Identity: A study of Arakan's Subjection in Nineteenth Century Burma », *Journal of the Economic and Social History of the Orient* 51, 3, p 409-459.

Lehmann THOMAS

Équipe « Corpus du monde indien »

Projet « Cankam »

Dans le cadre de l'European Consortium of Asian Field Study (ECAFS), le Dr. Thomas Lehmann est en détachement du South Asia Institute de l'Université de Heidelberg pour travailler au Centre de Pondichéry de l'École française d'Extrême-Orient (EFEO) à partir du mois de septembre 2008. Il supervise le projet « Cankam » mené par le Centre de Pondichéry de l'EFEO et y participe lui-même.

Le projet « Cankam », lancé en 2004 par Eva Wilden (EFEO Paris / Université de Hambourg) et Jean-Luc Chevillard (CNRS, Paris), se compose des sous-projets interdépendants suivants :

- recherches et identification des manuscrits de la littérature classique du Tamil Cankam dans les bibliothèques et numérisation de ces manuscrits.
- préparation d'éditions critiques de textes Cankam sur la base des manuscrits récemment acquis et jusqu'à présent ignorés, des éditions critiques de textes Cankam publiés à ce jour et des citations dispersées trouvées dans la littérature sur la rhétorique et la grammaire tamoule.
- préparation de traductions annotées en anglais des textes Cankam qui prennent en compte les variantes du texte dans les éditions critiques et qui discutent les difficultés lexicales et grammaticales.

Projet et développements

À Pondichéry, Thomas Lehmann s'occupe de l'organisation de missions pour localiser et numériser les manuscrits de textes « Cankam » dans diverses bibliothèques, dans des monastères shivaïtes et dans d'autres institutions à travers le Tamilnadu. Cette recherche a été étendue à des institutions en dehors du Tamilnadu, en particulier à la Bibliothèque nationale de Calcutta.

Jusqu'à présent, des missions dans les bibliothèques suivantes ont été entreprises:

- 16 octobre 2008 : Government Oriental Manuscript Library, Chennai.
- 12 novembre 2008 : Government Oriental Manuscript Library, Chennai.

- 28 janvier 2009 : Tiruvavaturai Atinam, Tiruvavaturai.
- 28 février 2009 : Shanti Sadhana, Chennai.
- 12 mars 2009 : Tamil University, Thanjavur, et Sarasvati Mahal Library, Thanjavur.

Grâce à ces missions, le nombre de manuscrits en tamoul classique numérisés s'élève à 200.

Des contacts ont été pris et des réunions organisées avec d'autres institutions, comme la Annamalai University et le Dr. U. Ve. Caminataiyar Library, Chennai, en vue d'établir ou d'étendre une coopération en matière de recherche. Des visites de ces institutions sont en cours de préparation durant les mois à venir.

Dans le cadre de son sous-projet, la préparation d'une édition critique et d'une traduction annotée de l'*Ainkurunuru* (anthologie de poèmes amoureux du début de notre ère), Thomas Lehmann relit et analyse des manuscrits de l'*Ainkurunuru* sur feuilles de palmes et sur papier avec Dr. T. Rajeswari, spécialiste des manuscrits tamouls au Centre EFEO de Pondichéry. La saisie des variantes a été achevée et un appareil critique a été élaboré qui inclut, pour le moment, les lectures de trois manuscrits et de quatre éditions.

Publications *Chapitres d'ouvrage*

LEHMANN, Thomas, (sous presse, 2009), « Survey of Classical Tamil Commentary Literature », dans *Tamil Traditions of Commentary in Pursuit of the Cankam Era*, WILDEN, Eva (éd.), Volume in Honour of T. V. Gopal Iyer, IFP/EFEO.

Conférences et autres manifestations *Communications scientifiques*

LEHMANN, Thomas, (2008), « Critical edition of the Ainkurunuru », communication au Central Institute of Classical Tamil, Chennai, le 13 novembre 2008.

LEHMANN, Thomas, (2009), « Cankam Project of the EFEO », communication au Asia-Europe Forum on Field Studies (réunion d'ECAF), Pondichéry, le 7 janvier 2009.

LEHMANN, Thomas, (2009), « Tamil literature », communication au Bharatidasan University, Trichy, le 17 mars 2009.

LEHMANN, Thomas, (2009), « History of the Ainkurunuru edition by U. Ve. Caminataiyar », communication au colloque *Collection, Selection and Erudition – Reading practices and Textual culture in Tamil*, organisé par l'Institut Français de Pondichéry du 25 au 27 mars 2009.

Enseignement

Thomas Lehmann a enseigné quotidiennement le tamoul classique à Serena Autiero, doctorante de l'université « La Sapienza » de Rome, durant un mois au Centre EFEO de Pondichéry en mars 2009.

Michel LORRILLARD

Équipe « Transmission et inculturation du bouddhisme en Asie »

**Projets d'édition
(achevés et en
cours)**

Michel Lorrillard a consacré le second semestre 2008 et le premier semestre 2009 à deux types d'activités : l'édition et les enquêtes de terrain. Une classification des données recueillies au cours des missions des années précédentes a donné lieu à une redéfinition des objectifs du centre de Vientiane, en phase avec les travaux menés au sein de l'équipe « Transmission et inculturation du bouddhisme en Asie », mais également avec ceux du projet ANR « Espace khmer ancien » (EKA).

Recherches nouvelles sur le Laos / New Research on Laos, coll. Études thématiques n° 18, 678 pages. Cet important ouvrage, coédité avec Yves Goudineau, a été réalisé entièrement au centre de Vientiane et distribué à partir de septembre 2008. Il rassemble 27 articles (11 en français, 17 en anglais) et 4 introductions thématiques qui couvrent les champs de l'histoire et de l'anthropologie et touchent aux problématiques étudiées par l'équipe (transmission et inculturation). Sept articles concernent directement le bouddhisme, dans ses formes anciennes et contemporaines.

Les inscriptions sur stèle du Royaume du Lan Xang, XIV^e-XVII^e siècles (Inscriptions du Laos, vol. I) : la collecte des documents dans toutes les provinces du Laos ayant été achevée au courant de l'année 2008, l'édition du premier ouvrage de cette série sur les sources épigraphiques a été commencée (mise en page des textes lao et des documents graphiques) et doit être finalisée en 2009. Les traductions (en cours) d'une centaine de documents seront accompagnées d'un appareil critique. Situées précisément dans l'espace et dans le temps, les inscriptions sont des indicateurs précieux pour l'étude de la géographie historique du bouddhisme. Elles apportent des informations essentielles sur l'évolution des pratiques religieuses dans des contextes variés.

Tamnan Khamthong Luang (Chronique du *muang* Khamthong Luang). Ce manuscrit sur feuilles de latanier de 1500 pages a été découvert au cours d'une enquête dans la province méridionale de

Saravane. Rédigé par un haut dignitaire lao, il représente un témoignage unique sur les événements affectant le Sud-Laos entre le milieu du XIX^e siècle et 1920, en particulier les occupations siamoises puis française de cette région. Le texte en lao a été saisi en 2008 et sa mise en page est achevée. Une première traduction, sommaire, a été commencée et doit s'achever à l'automne 2009. Elle doit permettre de dégager des thèmes principaux et de procéder à la rédaction d'une présentation en langue lao pour l'édition du texte original. L'édition critique de la traduction française doit se faire à partir de 2010. Parmi les sujets de cette chronique dominent les révoltes millénaristes menées par des « Phu mi bun » (personnes supposées être investies d'un pouvoir sacré) qui ont exercé pendant plusieurs décennies un ascendant extraordinaire sur les populations austro-asiatiques du Sud-Laos. Le texte permet d'illustrer de façon magistrale un exemple de conception totalement réinterprétée du bouddhisme.

Le Vat Phu et l'espace môn-khmer ancien au Laos (collection « Textes et documents sur le Laos ») : ce projet était au départ prévu comme une contribution au FSP Vat Phu (projet MAE) et consistait en une réédition pure d'anciens articles sur le temple khmer de Vat Phu. L'objectif a été élargi en raison de la participation du centre de Vientiane au projet EKA, qui vise à rassembler et à mettre en valeur l'ensemble des données de l'EFEO relatives à la connaissance de l'espace khmer ancien. Au cours des missions de terrain menées entre 2001 et 2008, le centre de Vientiane a en effet identifié et inventorié dans les provinces méridionales du Laos un très grand nombre de sites où sont conservés et mêlés des vestiges historiques appartenant aux cultures môn et khmère du I^{er} millénaire et du début du second millénaire. L'ouvrage, tel qu'il est conçu maintenant, enrichit les articles anciens d'un appareil de notes qui rétablit les concordances entre les informations qui étaient données, mais actualise également la perception de l'espace môn-khmer au Laos et procède à une mise au point sur les découvertes les plus récentes. Au premier trimestre 2009, plus d'une centaine de pages d'articles anciens (souvent difficilement consultables) ont été mises en pages. Le reste de l'année sera consacré à enrichir l'ouvrage par des données nouvelles et par des outils qui facilitent les recherches.

Les enquêtes de terrain

Les missions menées dans tout le Laos entre 2001 et 2008 ont permis d'obtenir une perception plus nette des différentes phases historiques de la pénétration du bouddhisme dans le pays. La collecte des sources épigraphiques étant achevée, M. Lorrillard a décidé de porter une attention plus précise aux six provinces les plus méridionales : Champassak, Attopeu, Sékong, Saravane,

Savannakhet et Khammouane, afin de mieux étudier les conditions dans lesquelles les témoignages historiques ont été produits.

De toutes les régions du Laos, le Sud est en effet la première qui a connu le phénomène de l'« indianisation », au contact des civilisations côtières du Cambodge, du Vietnam et de la Thaïlande. On y retrouve de nombreux vestiges datant du I^{er} millénaire qui sont marqués manifestement par les cultures khmères et mônes et relèvent des cultes hindouiste et bouddhique (y compris sous des formes synchrétiques). Le premier semestre 2009 a été consacré en partie à des missions menées dans les provinces de Khammouane, Savannakhet et Attapeu, où 43 sites possédant des vestiges lithiques anciens ont été identifiés. Pour les sites qui ont livré pour l'instant les témoignages les plus intéressants (en particulier Nong Hua Thong), le centre de Vientiane a organisé avec son partenaire institutionnel lao, la Direction générale du patrimoine, une mission archéologique préparatoire avec étude du terrain et sondages, avec les concours de Christine Hawiksbrock (avril 2009) et de Pierre Pichard pour l'analyse des éléments d'architecture. Les résultats de ces travaux sur les sites anciens du Sud-Laos doivent être intégrés dans la base de données et le système d'information géographique du projet régional *Espace khmer ancien*.

La partie ancienne de la ville de Tha Khaek (province de Khammouane), située à quelques kilomètres au sud de l'agglomération moderne, était selon les chroniques lao l'un des centres politiques et religieux les plus importants du Royaume du Lan Xang entre le XIV^e et le XVII^e siècle. À la suite d'événements historiques graves (invasions siamoises, déportations massives de populations), cette zone totalement abandonnée est retournée à la forêt. Dans la mesure où il n'existe actuellement ni inventaire ni plan des ruines de cette ancienne ville, le centre de Vientiane a entrepris de localiser et de répertorier les temples (cachés dans la végétation), afin de mettre en forme un projet archéologique. Les investigations ont déjà porté sur sept sanctuaires (il en existerait une trentaine selon les autorités locales). D'une façon relativement surprenante, alors que le bouddhisme lao trouve en grande partie son origine dans le bouddhisme du Lan Na (nord de la Thaïlande), c'est dans la région méridionale de Tha Khaek qu'ont été retrouvées les deux inscriptions lao portant les dates les plus anciennes (8 décembre 1386 et 17 avril 1494).

Publications
Édition
(avec Yves Goudineau)

LORILLARD, Michel, (2008), *Recherches nouvelles sur le Laos / New Research on Laos*, collection études thématiques n° 18, Vientiane et Paris, 678 pages, 27 articles, 4 introductions (« Le Laos en perspectives plurielles », « L'histoire en construction », « Problématiques patrimoniales », « Dynamiques sociales »), cartes et résumés bilingues.

Articles

LORILLARD, Michel, (2008), « Pour une géographie historique du bouddhisme au Laos », *Recherches nouvelles sur le Laos / New Research on Laos*, collection études thématiques n° 18, p. 113-181.

LORILLARD, Michel, (2008), (sous presse), « Écritures et histoire : le cas du Laos », *Aséanie* n° 22.

Conférences

LORILLARD, Michel, (2009), « Scripts and History: the Case of Laos », conférence *Sarattha Chak Chareuk Lae Wannakam Tong Thin*, Université Silapakorn, 20-21 mars 2009.

Pengzhi Lü

Équipe « *Histoire culturelle et anthropologie des religions en Asie orientale* »

Histoire du rituel taoïste

Depuis les cinq dernières années, Lü Pengzhi entreprend des recherches sur l'histoire du rituel taoïste. Son travail porte sur les premiers siècles (II^e-VI^e) de cette histoire pour jeter les bases d'une connaissance sur la suite. Cette étude s'appuie également sur la recherche et la lecture de textes clés. Alors qu'avant 2008, il n'existait aucun livre dans aucune langue sur l'histoire du rituel taoïste, Lü Pengzhi a publié un livre intitulé *Tangqian dao jiao yishi shigang* (*Aperçu historique du rituel taoïste avant les Tang*). En se servant de presque toutes les sources primaires et secondaires concernées, son livre discute en détail l'évolution historique du rituel taoïste du deuxième au sixième siècle, centrant sur trois grandes traditions rituelles, à savoir celle du Tianshi « Maître Céleste », celle du Fangshi « magicien des techniques » et celle du Lingbao « Trésor Sacré ». Au cours de l'année écoulée, Lü Pengzhi a également achevé de rédiger quatre articles monographiques sur le même sujet. En se fondant sur l'étude critique de textes clés, ces articles se penchent généralement sur l'évolution d'un certain rituel taoïste. Ils ont pour but de contribuer à améliorer notre connaissance du rituel taoïste de l'époque médiévale.

Lü Pengzhi participe activement au projet de recherche ACI « Rituels, panthéons et techniques : histoire de la religion chinoise avant les Tang (403 av. J.-C. à 618 apr. J.-C.) » dirigé par John Lagerwey à l'EPHE. Ce projet a abouti à la publication de deux ouvrages en anglais. Le premier est déjà paru : LAGERWEY, John & KALINOWSKI, Marc (éds.), *Early Chinese Religion Part One: Shang through Han (1250 BC-220 AD)*, Leiden: Brill, 2009. Le deuxième ouvrage est prévu pour la fin de 2009 : LAGERWEY, John & LÜ Pengzhi, (éds.), *Early Chinese Religion Part Two: The Period of Division (220-589 AD)*. Les deux ouvrages s'inscrivent dans la série « Handbook of Oriental Studies » de Brill (vol. 21-1, vol. 21-2). Lü Pengzhi continue à assurer depuis Hongkong la liaison avec les participants chinois, supervise la traduction de leurs contributions et a rédigé un long article sur le rituel taoïste.

Lü Pengzhi participe également à une série de symposiums internationaux sur le taoïsme organisée par Florian Reiter (Humboldt University). Le symposium a lieu une fois tous les deux

ans à Humboldt University depuis 2001 et produit un ouvrage collectif publié régulièrement à un an d'intervalle. Lü Pengzhi a présenté une communication intitulée « Tianshi dao Zhijiao zhai kao (A Study of the Zhijiao Fast of Celestial Master Daoism) » au symposium 2007 *Foundations of Daoist Ritual*. Deux versions de sa communication, en anglais et en chinois, paraîtront prochainement en été 2009. Il est déjà invité à présenter une communication au symposium 2009 *Exorcism in Taoist Religion* qui aura lieu en décembre.

Lü Pengzhi est en outre coorganisateur d'un colloque international intitulé *New Approaches to the Study of Daoism in Chinese Culture and Society*, qui est le fruit d'une collaboration entre l'EFEO et le Centre de recherche sur la culture taoïste de l'Université chinoise de Hong Kong dans le cadre de la cérémonie d'inauguration du périodique *Daoism: Religion, History and Society* sous le patronage de ces deux institutions. Ce colloque aura lieu à Hong Kong les 26-28 novembre 2009 avec la participation de chercheurs français, chinois, américains et japonais. Lü Pengzhi y fera une communication intitulée « Lingbao liuzhai kao (On Six Lingbao Fasts) ».

Missions de terrain

Parallèlement à ses études sur l'histoire du rituel taoïste, Lü Pengzhi a effectué des enquêtes de terrain à Hong Kong en 2008 et 2009. Ses enquêtes portent sur la liturgie taoïste vivante à Hong Kong. On rappellera que depuis plusieurs années Lü Pengzhi collabore avec John Lagerwey, spécialiste de l'histoire du rituel et de la liturgie vivante et qui a développé des méthodes d'analyse sur ce sujet aidant grandement à élaborer une description du rituel taoïste qui dépasse la seule philologie pour déboucher sur une véritable sociologie historique. C'est en s'inspirant de J. Lagerwey que Lü Pengzhi a commencé des travaux de terrain sur le rituel taoïste, essayant de combiner les approches historiques et anthropologiques. Sur l'invitation du temple Fung Ying Seen Koon, Lü Pengzhi a pu observer le grand *jiao* (rituel d'offrande) du Ciel de Filet qui eut lieu en novembre 2007 et collectionné beaucoup d'images digitales sur ce grand *jiao* avec l'aide du Centre de la culture taoïste du Fung Ying Seen Koon. Il a enquêté également sur d'autres rituels taoïstes de Hong Kong : 1) rituel de la célébration de la naissance sacrée des Neuf Empereurs (Fung Ying Seen Koon, octobre 2008) ; 2) rituel d'assemblée d'Origine Inférieur (Yuen Yuen Institute, novembre 2008) ; 3) rituel d'initiation (Fung Ying Seen Koon, décembre 2008) ; 4) rituel de la célébration de la naissance sacrée de l'Ancêtre Supérieur du Dao (Fung Ying Seen Koon, mars 2009).

Ces enquêtes ont permis à P. Lü de non seulement mieux comprendre ce que les textes rituels anciens voulaient enseigner, mais

	aussi bien distinguer la continuité et la discontinuité entre le rituel taoïste médiéval et le rituel taoïste moderne. Il redéfinit l'axe de ses recherches d'après ses expériences de travaux de terrain, donnant la priorité aux rituels majeurs jouant un rôle fondamental dans le taoïsme. Par exemple, l'enquête sur le grand <i>jiao</i> du Ciel de filet l'a incité à rédiger un long article sur l'origine et le développement du rituel d'offrande taoïste, bouleversant grandement les données désuètes. L'enquête sur le rituel de la célébration de la naissance sacrée des Neuf Empereurs l'a aidé à trouver sa forme la plus ancienne, à savoir le rituel d'offrande de Neuf Empereurs conservé dans un texte canonique (DZ 1367). Ses travaux de terrain permettent aussi de tisser des liens de coopération entre l'EFEO et des temples taoïstes de Hong Kong.
Formation / encadrement Enseignement	P. Lü a dispensé un séminaire sur la « Pensée taoïste » : au département d'études culturelles et religieuses, Université chinoise de Hong Kong, programme Master of Arts en études religieuses, deuxième semestre de l'année universitaire 2008-2009 (janvier à mai 2009).
Animation scientifique	Membre du Comité académique de la base de données sur la culture taoïste, Fung Ying Seen Koon, Hong Kong (www.taoism.org.hk). <i>Visiting Scholar</i> pendant le deuxième semestre de l'année universitaire 2008-2009, dans le département d'études culturelles et religieuses de l'Université chinoise de Hong Kong. <i>Honourary Research Associate</i> pendant l'année universitaire 2008-2009, dans l'Institut d'études chinoises de l'Université chinoise de Hong Kong.
Publications Ouvrages	Lü, Pengzhi, LAGERWEY John, (éd), (sous presse), <i>Early Chinese Religion Part Two: The Period of Division (220-589)</i>, Leiden, Brill, 2 volumes. Lü, Pengzhi, (2008), <i>Tangqian daojiao yishi shigang (Aperçu historique du rituel taoïste avant les Tang)</i>, Beijing, Zhonghua shuju.
Chapitres d'ouvrage	Lü, Pengzhi, (sous presse), « Daoist Ritual », dans LAGERWEY John & Lü Pengzhi (dir.), <i>Early Chinese Religion Part Two: The Period of Division (220-589)</i> (Leiden: Brill). Lü, Pengzhi, (sous presse), « A Study of the Zhijiao Fast of Celestial Master Daoism », dans REITER, Florein (dir.), <i>Foundations of Daoist Ritual: A Berlin Symposium</i> (Wiesbaden : Harrassowitz Verlag). Lü Pengzhi, (à paraître), « Zaoqi daojiao jiaoyi jiqi liubian

**Articles (revues à
comité de lecture)**

kaosuo (Recherche sur le rituel d'offrande taoïste des premiers siècles et son évolution à l'époque suivante)», dans les actes du colloque *Comparative Study of Ritual in Chinese Local Society* (Hong Kong, les 5-7 mai 2008).

Lü Pengzhi, (à paraître), « Tianshi dao dengtan gaomengyi : *Zhengyi fawen falu buyi kaolun* (Rituel de la montée sur l'autel pour annoncer l'alliance : une étude critique du *Zhengyi fawen falu buyi*) », dans les actes du colloque *Daojiao jingdian yu yishi* (Textes et rituel du taoïsme) (Taipei, les 27-28 décembre 2008).

Lü Pengzhi, (2008), « Tianshi dao huangchi quanqi kao (Recherche sur les contrats jaune-rouges du mouvement du Maître Céleste) », dans Cheng Gongrang (dir.), *Tianwen* (Dinghai juan) (Nangjing: Jiangsu renmin chubanshe), p. 173-195.

Lü Pengzhi, (2009), « Tianshi dao Zhijiao zhai kao (A Study of the Zhijiao Fast of Celestial Master Daoism) », *Bulletin of the Institute of History and Philology, Academia Sinica* 80, sous presse.

Lü Pengzhi, (2008), « Tang qian daojiao yishi shigang (Aperçu historique du rituel taoïste avant les Tang) IV », *Zongjiaoxue yanjiu*, vol.1, p. 12-25.

Rapports

Lü Pengzhi, (2009), « Faguo yuandong xueyuan daojiao yanjiu gaishu (shang) (Présentation des études taoïstes de l'EFEO [I]) », *Xianggang zhongwen daxue daojiao wenhua yanjiu zhongxin tongxun* 13, p. 1-3.

Lü Pengzhi, (2009), « Faguo yuandong xueyuan daojiao yanjiu gaishu (xia) (Présentation des études taoïstes de l'EFEO [II]) », *Xianggang zhongwen daxue daojiao wenhua yanjiu zhongxin tongxun* 14, sous presse.

**Manifestations
scientifiques
Organisation
(conférences,
colloques, etc.)**

Lü Pengzhi, (2008), Organisation de la conférence de Zhao Chao (Académie des sciences sociales de Chine), en collaboration avec le Centre de recherche sur la culture taoïste et l'Institut d'études chinoises de l'Université chinoise de Hong Kong : *La transmission des techniques taoïstes vers l'Est : à propos d'un talisman sur tablette de bois trouvé par les archéologues dans le Palais Tobutori-no Fujiwara-kyô du Japon*, Université chinoise de Hong Kong, 11 novembre 2008.

Lü Pengzhi, (2008), Organisation de la conférence de Qi Dongfang (Université de Pékin), en collaboration avec l'Institut d'études chinoises et le Centre d'archéologie et d'art de la Chine de l'Université chinoise de Hong Kong, *Entrer dans la mer de la mort : Rapport sur le site archéologique de Niya*, Université chinoise de Hong Kong, 12 novembre 2008.

**Participations (avec
communication
scientifique)**

Lü Pengzhi, « Zaoqi daojiao jiaoyi jiqi liubian kaosuo (Recherche sur le rituel d'offrande taoïste des premiers siècles et son évolution à l'époque suivante) », communication au colloque *Comparative Study of Ritual in Chinese Local Society* (Hong Kong : Université chinoise de Hong Kong, 5-7 mai 2008).

Lü Pengzhi, « Tianshi dao dengtan gaomengyi : *Zhengyi fawen falu buyi* kaolun (Rituel de la montée sur l'autel pour annoncer l'alliance : une étude critique du *Zhengyi fawen falu buyi*) », communication au colloque *Daojiao jingdian yu yishi (Textes et rituel du taoïsme)* (Taipei : Institut d'études religieuses de l'Université Nationale Chengchi, 27-28 décembre 2008).

Lü Pengzhi, « Le rituel du Maître Céleste dans la Chine du Sud du quatrième au sixième siècle », conférence donnée le 6 novembre à l'Université chinoise de Hong Kong (organisée par le Centre de recherche sur la culture taoïste de l'Université chinoise de Hong Kong).

Pierre-Yves MANGUIN

Équipe « Cités d'Asie du sud-est »

En 2008-2009, comme les années précédentes, Pierre-Yves Manguin a poursuivi des recherches sur « La formation de l'État, des réseaux marchands et de l'urbanisme dans l'ancienne Asie du Sud-Est ». Ce thème a été celui de ses conférences à l'EHESS, en privilégiant cette année encore l'étude des réseaux d'échange protohistoriques du golfe du Bengale, et cela demeure le thème englobant de ses recherches et de ses missions de terrain. Ces dernières portent principalement, d'une part sur l'histoire des États côtiers et des villes portuaires avec des travaux, tirés des résultats de ses campagnes de fouilles, sur l'archéologie de Tarumanagara à Java-Ouest (I^{er}-X^e siècle), Sumatra-Sud (I^{er}-XIII^e siècle) et le Funan (I^{er}-VII^e siècle), et d'autre part sur l'histoire et l'archéologie des navires marchands de l'Asie du Sud-Est, avec notamment la préparation d'un ouvrage de synthèse sur la question.

P.-Y. Manguin a cessé de diriger des campagnes de fouilles depuis 2007, pour mieux se consacrer, avec ses étudiants et collaborateurs, à l'étude des matériaux recueillis pendant les fouilles menées au Vietnam et en Indonésie, et à la rédaction de rapports circonstanciés sur ces travaux de terrain.

À l'École française d'Extrême-Orient, Pierre-Yves Manguin assure depuis le début 2008, tout à la fois, la coordination de l'équipe « Cités anciennes et structuration de l'espace en Asie du Sud-Est » et celle du programme « L'espace khmer ancien : Construction d'un corpus numérique de données archéologiques et épigraphiques » (sur financement de l'ANR).

À la demande de l'Asia Research Institute de l'Université de Singapour (où il était affecté en 2007-08) et de l'Institute of Southeast Asian Studies, P.-Y. Manguin s'est chargé cette année du lourd travail d'édition des actes de la *Conference on Early Indian Influence on Southeast Asia*, qu'il avait contribué à organiser en novembre 2007 (une trentaine de communications ont été retenues pour publication). Le livre sera publié fin 2009 à Singapour par l'Institute of Southeast Asian Studies.

Archéologie de Batujaya (Java- Ouest, Indonésie)

On rappellera qu'à la demande faite par le Centre de la recherche archéologique d'Indonésie à l'EFEO, une mission archéologique d'étude de l'ancien État de Tarumanagara (Java-Ouest) a été mise sur pied par P.-Y. Manguin depuis 2002. Les six campagnes de cette mission ont été menées jusqu'en 2007 sur le complexe de Batujaya, le plus important de ceux que l'on pense pouvoir rattacher à ce premier État historique de l'île de Java : il regroupe une vingtaine de monuments en brique, des stupas bouddhiques pour la plupart, mais a livré aussi une nécropole protohistorique importante dans ses niveaux inférieurs, riche d'un mobilier funéraire attestant déjà de contacts réguliers avec l'Asie du Sud. L'objectif premier que P.-Y. Manguin a fixé à cette mission de Tarumanagara a été de dégager une séquence chronologique, la plus fine possible, à l'intérieur de la période considérée (I^{er} siècle av. EC – X^e siècle EC). La reconstruction du paléo-environnement des sites constitue le deuxième objectif prioritaire. Les autres études concernant les typologies céramiques, architecturales, etc., découlent des recherches de terrain.

La dernière campagne de fouilles menée en 2006, une plus brève campagne d'études de la céramique et de l'environnement en 2007, et les résultats des analyses d'une quarantaine de datations par le radiocarbone permettent aujourd'hui à P.-Y. Manguin d'établir que le site a connu une succession d'occupations aux caractéristiques bien tranchées. La couche d'occupation la plus basse des tertres de Batujaya a livré des poteries de la même famille que celles trouvées en 1960 à Buni, mais cette fois le niveau est clairement daté du tournant du I^{er} millénaire par le ¹⁴C et par la typologie céramique. L'assemblage est composé de poteries de la famille dite de Buni, de belle qualité, et enfin d'une proportion notable de céramique « indienne » (dont l'essentiel a certainement été importé, mais dont quelques pièces pourraient avoir été produites sur place). Ces poteries sont en cours d'étude par deux doctorants : Phaedra Bouvet (Paris X) pour la céramique indienne, Guillaume Epinal (EHESS) pour celle de la culture de Buni. La morphologie du site a été étudiée par Nicolas Lospinasse (étudiant en M2 de l'Université de Paris I : le géo-radar utilisé pour repérer l'ancien lit de la rivière traversant le site ayant donné peu de résultats dans cet environnement argileux et mouillé, il faudra poursuivre cette étude en juin 2009 par des méthodes plus classiques. L'ensemble des données faunistiques a été étudié par le zoologue Rokus Dua Ave (Centre national de la Recherche archéologique). Une brève mission en décembre 2008 a permis à P.-Y. Manguin de faire un inventaire des artefacts recueillis par le Service du Patrimoine indonésien lors des restaurations des monuments de Batujaya et conservés dans leur centre à Serang (Java-Ouest). Ces études diverses seront poursuivies en 2009.

Autres États côtiers et navires marchands

Les travaux relatifs à l'archéologie du Funan dans le delta du Mékong au Vietnam (I^{er} - VII^e siècle), dirigés par P.-Y. Manguin en

collaboration avec le Centre d'archéologie de l'Institut méridional de l'Académie des sciences sociales et l'Institut pour le Développement du delta du Mékong, se sont poursuivis. Les données photographiques de la mission ont été entièrement numérisées en 2008 (3 000 clichés) et l'ensemble des bases de données est en cours de nettoyage pour finalisation d'un SIG Archéologie du Delta du Mékong. Le travail sur le matériel céramique, longtemps reporté, a maintenant commencé, dans le cadre d'une thèse de doctorat (Guillaume Epinal, EHESS).

La période 2007-2008 a été aussi l'occasion pour P.-Y. Manguin de progresser sensiblement dans la mise en forme de ses travaux sur l'archéologie de Sumatra-Sud. Plusieurs communications y ont été consacrées, qui prennent en compte les découvertes récentes effectuées dans la région par les archéologues indonésiens et un livre est dans une phase plus avancée de préparation.

Un autre aspect des recherches de P.-Y. Manguin a trait à l'histoire et à l'archéologie des navires marchands de l'Asie du Sud-Est pré-moderne. Le travail pour la publication d'un livre de synthèse sur la question, largement entamé lors de son affectation à Singapour entre 2007 et 2008, s'est poursuivi au ralenti cette année, faute de temps : rassemblement et mise à jour de l'ensemble de ses publications sur la question (entre 1980 et 2008), rédaction des chapitres manquants, numérisation et catalogage de près de 4 000 clichés et plans rassemblant données iconographiques, données ethnographiques et documentation issues de fouilles archéologiques). Des données nouvelles et bienvenues sont apparues cette année, qui viennent confirmer les hypothèses émises lors de ces recherches : une épave de tradition austronésienne, en bon état de conservation et datant des environs de la fin du 1^{er} millénaire EC, a été mise au jour sur une ancienne plage de la côte nord de Java-Centre par les archéologues indonésiens en juillet 2008 et P.-Y. Manguin a pu effectuer une première expertise de ces vestiges en décembre. Leur relevé complet en sera effectué en juin 2009 et fournira, pour la première fois, une vision d'ensemble fiable des lignes d'eau et des techniques d'assemblage d'un tel bateau.

Programme ANR
« Espace
Khmer ancien »

P.-Y. Manguin a consacré plus d'un tiers de son temps à coordonner le programme ANR intitulé « L'espace khmer ancien : Construction d'un corpus numérique de données archéologiques et épigraphiques », dont il est responsable. Le dossier a été accepté fin 2007, avec un financement de 250 000 Euros. Ce projet est conçu comme un programme global, interdisciplinaire, sur trois années (2008-2010), pour édifier une stratégie pour la gestion tout à la fois des abondantes collections concernant l'ancien État khmer abritées depuis longtemps à la bibliothèque de l'École française d'Extrême-Orient, et des données que continuent de produire ses chercheurs

(bases de données, images, dossiers issus de logiciels de CAO, de SIG, de feuilles de calcul ou de traitement de textes). Il regroupe trois partenaires : les membres de l'équipe « Cités anciennes et structuration de l'espace en Asie du Sud-Est » de l'ESEO travaillant sur le Cambodge, la bibliothèque/photothèque de l'ESEO, et le programme EPHE/ESEO « Corpus des Inscriptions du Cambodge ». Il rassemble ainsi des chercheurs actifs sur le terrain (historiens, archéologues, épigraphistes, historiens de l'art, architectes), des conservateurs de bibliothèque et des experts en bases de données et en SIG, de façon à rationaliser et à normaliser les procédures de création des collections de données, de leur description, de leur archivage, de leur pérennisation, et de leur valorisation en ligne, à l'attention des chercheurs ou d'un public plus large.

Une mission de deux mois de P.-Y. Manguin et Cécile Lochet, géomaticienne en poste à l'ESEO depuis juin 2008, au Cambodge (Phnom Penh et Siemreap) et au Laos (Vientiane et Vat Phu), entre octobre et décembre 2008, a été effectuée dans ce cadre. Il s'agissait : 1) de présenter le programme « Espace khmer ancien » aux autorités khmères (rencontres avec le Ministre de la Culture, avec le Directeur du Musée de Phnom Penh, avec le recteur de l'Université royale des Beaux-arts), comme aux ambassades de France (rencontres avec les Ambassadeurs et les Conseillers culturels à Phnom Penh et Vientiane) ; 2) d'établir un état des lieux de la documentation ESEO concernée dans les divers centres de l'ESEO de la région (Pierre Pichard, pour la Thaïlande, a rejoint les membres de la mission à Vat Phu) ; 3) de mettre au point avec les chercheurs ESEO et leurs partenaires locaux les procédures de saisie et de collecte des données en cours d'élaboration dans leurs divers programmes de recherche.

Le travail effectué à Paris pendant l'année écoulée a été consacré, pour l'essentiel, à un audit (qualitatif et quantitatif) des données existantes. Il a aussi permis une première élaboration de thésaurus destinés à standardiser, autant que faire se peut, les orthographes multiples utilisées au fil des décennies à l'ESEO pour la notation des toponymes khmers.

Un stage de six mois de fin de diplôme de l'École nationales des Sciences géographiques a été effectué à l'ESEO sous la direction de P.-Y. Manguin, à Paris puis au Cambodge (juin-décembre 2008). Le stagiaire (Brice Virly) a produit en fin de parcours un *Cahier des charges fonctionnel du système d'information Espace Khmer Ancien* et un *Audit sur les données de l'ESEO : Espace Khmer Ancien*. Ces deux documents, élaborés en étroite collaboration avec les acteurs du programme « Espace Khmer ancien », sont précieux pour les étapes suivantes de l'élaboration du système d'information en construction, en particulier pour aborder le choix d'un maître d'ouvrage pour la réalisation du logiciel qui permettra de mettre en ligne l'ensemble des données disponibles à l'ESEO.

	Cécile Lochet a, depuis décembre, approfondi le travail entamé par ce stagiaire.
Missions	P.-Y. Manguin s'est rendu à Leiden du 1 au 6 septembre 2008 (sur financement MAE) pour participer à la 11th <i>International Conference of the European Association of Southeast Asian Archaeologists</i>, où il a présenté une communication intitulée « Pan-regional Responses to Indian Inputs in Early Southeast Asia ». P.-Y. Manguin a effectué sur financement de l'EFEO une mission de moyenne durée entre le 8 octobre et le 13 décembre 2008, qui l'a mené à Phnom Penh et Siemreap (Cambodge), Vientiane et Champassak (Laos), puis à Rembang et à Serang (Java-Centre et Java-Ouest, Indonésie). Le but de cette mission était triple : 1) rencontrer et réunir la majorité des membres de la nouvelle équipe dont il a la responsabilité, qui sont en poste au Cambodge ; 2) travailler aussi avec eux, et avec Michel Lorillard et Pierre Pichard au Laos, au programme ANR « Espace Khmer ancien » (voir <i>supra</i>) ; 3) en Indonésie, poursuivre ses recherches sur l'archéologie de Java-Ouest et l'archéologie nautique (épave de Rembang, Java-Centre).
Enseignement	De retour d'une affectation d'un an à Singapour, Pierre-Yves Manguin a repris son enseignement régulier à l'EHESS dès le 2^e semestre de l'année 2007-08. Ayant assuré le premier semestre de l'année précédente, il a donc pu poursuivre sans interruption, pendant cette affectation, le suivi des études de ses étudiants en master et en thèse.
Intitulé des conférences	« Archéologie et histoire ancienne de la façade maritime de l'Asie du Sud-Est » (Titre 2008-09 : « Les échanges protohistoriques dans le golfe du Bengale : moyens, acteurs, flux »). Étudiants, année 2008-09 : • Direction de trois thèses de doctorat à l'EPHE (toutes en quatrième année) • Direction d'une thèse de doctorat à l'EHESS (1^{ère} année) • Codirection d'un diplôme de l'EHESS (1^{ère} année) (avec Pascale Bernède) • Direction de deux Master (M1) à l'EHESS • Tutorat d'une thèse de l'EPHE (direction : Dejanirah Couto) Enseignements complémentaires : • Université royale des Beaux-Arts, Phnom Penh, cours sur « La réaction pan-sud-est asiatique aux apports indiens avant le VIII^e siècle EC », (2 heures, décembre 2009). • Université de Paris X Nanterre, École doctorale « Les sciences sociales et l'Asie du Sud-Est » : « Introduction à l'histoire

ancienne et à l'archéologie de l'Asie du Sud-Est » (3 heures, février 2009)

Direction de stage :

- Stage de fin de diplôme de l'École nationale des Sciences géographiques, long de six mois, effectué à l'EFEO sous la direction de P.-Y. Manguin, à Paris puis au Cambodge (juin-décembre 2008). Le stagiaire (Brice Virly) a produit en fin de parcours un cahier de charges pour le système d'information du programme ANR « Espace khmer ancien ».

Soutenances:

- Guillaume Épinal a soutenu le 10 septembre 2008 à la Maison de l'Asie son mémoire de Master 2 dans la mention « Asie méridionale et orientale : terrains, textes et sciences sociales » de l'EHESS. Ce mémoire est intitulé : *Étude sur la céramique de la Culture dite de Buni du site de Batujaya à Java Ouest, Indonésie*. Le jury était composé de son directeur de mémoire (P.-Y. Manguin) et de Marielle Santoni (archéologue, chargée de recherches au CNRS), rapporteur.
- Participation au jury de soutenance de fin de stage de Brice Virly, École nationale des Sciences géographiques, Marne-la-Vallée, 19 décembre 2008.

Publications

Chapitres d'ouvrage

MANGUIN, Pierre-Yves, (2009), « The Archaeology of Funan in the Mekong River Delta: the Oc Eo Culture of Vietnam », in Nancy Tingley (éd.) *Arts of Ancient Vietnam: From River Plain to Open Sea*. New York, Houston: Asia Society, Museum of Fine Arts, 2009, p. 100-118.

MANGUIN, Pierre-Yves, (2008), « Funan and the Archaeology of the Mekong River Delta », in Heidi Tan (éd.), *Vietnam, from Myth to Modernity*, Singapore, Asian Civilisations Museum, 2008, p.24-28.

MANGUIN, Pierre-Yves, (2009), « Southeast Sumatra in Protohistoric and Srivijaya times: Upstream-downstream relations and the settlement of the penneplain », in D. Bonatz & J. Miksic (eds.), *From Distant Tales – Archaeology and Ethnohistory in the Highlands of Sumatra*. Cambridge: Cambridge Scholars Publishing, 2009, p. 434-484 (à paraître ; septembre 2009).

MANGUIN, Pierre-Yves, (2009), « Late Mediaeval Asian Shipbuilding in the Indian Ocean: A Reappraisal », in Om Prakash (éd.), *The Trading World of the Indian Ocean, 1500-1800*, Calcutta: Centre for Studies in Civilisations (Project on History of Science, Philosophy and Culture in Indian Civilisation), sous presse (46 p., à paraître en juin 2009).

MANGUIN, Pierre-Yves, (2009), « New ships for new networks: trends in shipbuilding in the South China Sea in the 15th and 16th centuries », in Geoff Wade (éd.), *Southeast Asia in the Fifteenth Century: The Ming Factor*. Singapore: NUS Press, sous presse (20 p., à paraître en septembre 2009).

Rapports	MANGUIN, Pierre-Yves, (2009), «The boat remains at Punjulharjo (Rembang, Central-Java) », EFEO, Mars 2009, 9 pages, ill.
Autres publications	MANGUIN, Pierre-Yves, (2008), « China Ship? », <i>Southeast Asian Ceramics Museum Newsletter (Bangkok University)</i> , 5(2), p. 1-4.
Conférences et manifestations scientifiques Organisation (conférences, colloques)	MANGUIN, Pierre-Yves, Membre du bureau de l'European Association of Southeast Asian Archaeologists (EurASEAA) : préparation de sa 11^e conférence internationale, tenue à l'IIAS, Leiden, du 1^{er} au 5 septembre 2008, et de la suivante, qui se tiendra à la Freie Universität de Berlin en septembre 2010. MANGUIN, Pierre-Yves, Avec CALANCA, Paola, (EFEO) et RIETH, Eric (CNRS), organisation du colloque international <i>Des navires et des hommes. Pour une nouvelle approche comparée de l'histoire et de l'archéologie maritimes</i>, qui réunira en décembre 2009 à Pékin puis à Ningbo une quarantaine de participants. La conférence est organisée en coopération avec le CNRS, l'Académie des Sciences de Chine et l'Institut national d'archéologie sous-marine de Chine. Elle sera financée par l'EFEO, la Chiang Ching-kuo Foundation et l'Institut national d'archéologie sous-marine de Chine. MANGUIN, Pierre-Yves, avec l'équipe dont il a la responsabilité, a organisé à la demande du directeur de l'EFEO le cycle des Conférences Iéna (EFEO-Musée Guimet) pour l'année 2008-2009, sur le thème « Temple, ville et territoire en Asie du Sud-Est ». Cinq des conférences sont données en français à Guimet (dont quatre par des membres de cette équipe), et cinq autres, par des chercheurs anglophones, à l'EFEO.
Communications scientifiques	MANGUIN, Pierre-Yves, « Pan-regional Responses to Indian Inputs in Early Southeast Asia », communication, 11th <i>International Conference of the European Association of Southeast Asian Archaeologists (EurASEAA)</i>, Leiden, septembre 2008 (publication en préparation). MANGUIN, Pierre-Yves (avec BOURDONNEAU Eric), « Avec Pelliot, 'le long de l'abîme' », communication, Colloque « Paul Pelliot (1878-1945) : De l'histoire à la légende », Paris, Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, Collège de France, 2-3 octobre 2008 (publication en préparation). MANGUIN, Pierre-Yves, « La montagne dans la ville : variations malaises et indochinoises », Conférences d'Iéna, Musée Guimet, février 2009.
Expertises / consultances	MANGUIN, Pierre-Yves, 'Expert of international standing' pour l' <i>Australian Research Council (ARC)</i> : Trois expertises de projets archéologiques en 2008.

Anatole PELTIER

Équipe « Transmission et inculturation du bouddhisme en Asie »

Recherche *Programme de recherche personnel*

Les recherches actuelles d'Anatole Peltier portent sur les littératures lao et tai de la péninsule Indochinoise (Les Tai se rapportent principalement aux Tai Yuan du Nord de la Thaïlande, aux Tai Khün de l'État Shan de Birmanie et aux Tai Lü du Yunnan de Chine).

Rappel de la thématique

Étudier et éditer les textes inédits consignés sur manuscrits. La méthode, adoptée au début des années 1990, consiste à présenter les classiques dans leur graphie originale avec une translittération dans une langue véhiculaire de la région (lao ou thai). Une présentation générale de l'œuvre, suivie d'une traduction en français et en anglais, font de ce genre de publications de véritables outils de recherche pour chercheurs et étudiants.

Avancement du programme depuis janvier 2008

Depuis 2008, A. Peltier s'est consacré à la mise au point de deux ouvrages, l'un sur les « Proverbes tai » et l'autre sur un classique khün de l'État Shan de Birmanie.

L'année 2009 verra la publication de deux autres ouvrages, le premier par le ministère de la Culture à Bangkok, et le second par la Rajabhat University de Chiang Mai.

Missions de terrain

Déplacements fréquents à la frontière thai-birmane pour consulter des lettrés et faire des photocopies de manuscrits.

Mission sans frais dans le Yunnan, en Chine

La première fois à Jin Hong (Xishuangbanna, Yunnan), le 5 novembre 2008, sur l'invitation de Phra Kruba Long Jom Mong Vannasiri, supérieur du monastère Wat Pa Je, pour faire le point sur les manuscrits khün et lü entreposés dans la bibliothèque du monastère. Un programme de numérisation des manuscrits est envisagé.

La seconde fois à Maguan (Yunnan), le 22 novembre 2008, chez les Dai Zhuang, où s'est tenu un colloque organisé par la Yunnan Nationalities University et la Municipalité de Maguan (non loin de la frontière vietnamienne). A. Peltier a fait une communication sur : « La légende de Maghavâ-Inda dans la littérature khün de Birmanie ».

**Formation /
encadrement**
Enseignements

A. Peltier donne un enseignement régulier depuis juin 2007, date de la rentrée universitaire.

Pour l'année universitaire 2008-2009, il continue à enseigner tout en encadrant le travail de 10 doctorants : cinq comme directeur de thèse (supervisor) et les cinq autres comme conseiller de thèse (advisor).

Pour le premier semestre (juin-septembre 2008), son cours porte sur les « Langues et littératures du Mékong et de la Salouen ». C'est un enseignement de trois heures par semaine, c'est-à-dire 60 heures par semestre.

Pour le second semestre (octobre 2008-février 2009), son cours, effectué en collaboration avec un collègue, M. Siddhijai Sa-lam, traite de la « Civilisation des peuples du Mékong et de la Salouen ». C'est également un cours de trois heures par semaine, c'est-à-dire 60 heures par semestre. Ce cours comprend également des études et des excursions sur le terrain, dont trois en dehors de la Thaïlande, au Laos, en Chine et en Birmanie.

Par ailleurs, A. Peltier suit et conseille les étudiants en maîtrise et en doctorat venant de Bangkok, en particulier ceux inscrits dans les universités de Chulalongkorn et de Silpakorn. Outre ce travail de suivi, il leur procure aussi, sous forme de photocopies, les manuscrits dont ils ont besoin pour leur mémoire ou leur thèse.

Publications
Ouvrages

PELTIER, Anatole, (2009), *Tai family proverbs* (ouvrage en neuf langues : français, anglais, thaï, tai khün, tai lü, tai yuan, tai yai, tai nüa et lao), Bangkok, ministère de la Culture, 2009, 204 pages, illust. Ouvrage préfacé par le ministre de la Culture et distribué le 2 avril, Journée du Patrimoine thai.

PELTIER, Anatole, (2009), *Bua hom ban kap* (Le lotus aux mille pétales). C'est un Jâtaka populaire khün dont la publication par la Rajabhat University de Chiang Mai est prévue pour septembre 2009 (environ 220 pages).

Daniel PERRET
Équipe « Côtes d'Asie du sud-est »

En 2008-2009, Daniel Perret, en poste à Jakarta, a continué ses recherches de terrain sur des sites d'habitat anciens en Indonésie, précisément sur l'île de Sumatra, dans la province de Sumatra Nord, en particulier sur le site de Si Pamutung à Padang Lawas. Il a également débuté un nouveau programme d'analyse de matériel archéologique provenant de sites d'habitat de Kedah en péninsule malaise. Il a par ailleurs poursuivi l'inventaire des inscriptions anciennes du monde malais en caractères d'origine indienne (cf. *infra* Épigraphie). Il a enfin achevé une première étape de son étude sur l'histoire des migrations de gens d'Asie du Sud dans le monde malais.

Sumatra Nord

La mission archéologique Tapanuli que dirige Daniel Perret en partenariat avec le Centre de recherches archéologiques d'Indonésie est un programme consacré à l'étude des sites d'habitat anciens de la région de Tapanuli dans la province de Sumatra Nord. Ce programme comporte plusieurs phases allant de la prospection à la fouille de sites d'habitat jusqu'à une approche régionale visant à éclairer les articulations de nature économique, politique, religieuse et culturelle entre tous ces sites, en particulier celles entre sites côtiers et sites de l'arrière-pays.

**Sites de Barus
(district de
Tapanuli Central)**

L'objectif assigné à la recherche sur les sites d'habitat anciens est d'en préciser la chronologie, la structure, l'origine ainsi que le mode de vie des habitants. Dans le cas de Barus, sur la côte ouest de Sumatra Nord, s'y ajoute une importante dimension internationale. Barus a été en effet une région réputée en Asie, depuis le I^{er} millénaire au moins, pour le commerce de ses produits forestiers et de l'or. Les sites fouillés dans le cadre de ce programme sont datés entre le XII^e siècle et le milieu du XVII^e siècle. Les recherches à Barus ont été effectuées en coopération avec le Centre de recherches archéologiques d'Indonésie, le Centre Asie du Sud-Est CNRS-EHESS, le département d'Études arabes et orientales

(université Paris-Sorbonne), le laboratoire de céramologie de la Maison de l'Orient (université Lyon II), et le Field Museum of Natural History (Chicago).

La période 2008-2009 est consacrée à la préparation de la monographie de la fouille sous la forme d'un ouvrage collectif. Daniel Perret s'est notamment rendu en Inde en avril 2008 pour examiner avec des collègues indiens la documentation sur les poteries trouvées à Barus. Il a par ailleurs achevé plusieurs chapitres au cours de cette période : la description des opérations de fouilles et l'interprétation des résultats, une étude sur six siècles d'art funéraire à Barus, une partie du catalogue de l'abondant matériel indiquant en particulier des rapports avec l'Asie du Sud et le Moyen-Orient. Les autres chapitres seront finalisés prochainement. Plusieurs contributions de partenaires ont été achevées ou seront remises à brève échéance : monnaies chinoises ; vestiges de faune ; étude des pâtes de verre par la technique LA-ICP-MS indiquant une circulation complexe de ce produit en Asie du Sud-Est entre le XII^e et le XV^e siècle ; étude géochimique des pâtes de poteries par fluorescence X montrant une grande variété ; une étude sur un texte malais inédit de Barus ; enfin une étude sur les guildes marchandes d'Asie du Sud en contact avec l'Asie du Sud-Est au XIII^e siècle. La publication de cet ouvrage collectif est prévue pour 2009.

Site de Si Pamutung (district de Tapanuli Sud)

L'année 2008 a vu la poursuite de la seconde phase du programme consacré aux sites d'habitat anciens de Sumatra Nord. Cette phase s'intéresse aux sites de l'intérieur du pays, en particulier à ceux du bassin du fleuve Barumun connu notamment pour son grand complexe archéologique de Padang Lawas, qui abrite au moins dix-sept sites comportant une ou plusieurs structures en briques ou en pierres. Les investigations initiées en 2006 sur l'un d'eux, Si Pamutung, ont été poursuivies en 2008. Ce site est remarquable à plus d'un titre puisqu'il abrite non seulement le plus grand sanctuaire hindo-bouddhique de Padang Lawas mais aussi un système, pour l'instant unique dans la région, de fossés et de levées de terre englobant le complexe religieux. À ce jour, prospections et fouilles ont permis de repérer neuf structures en briques ou en pierre, aussi bien dans la partie intra-muros qu'à l'extérieur, structures qui viennent s'ajouter aux six structures déjà restaurées du sanctuaire principal. De plus, sa position au centre de l'île en fait un candidat idéal pour tenter de comprendre les rapports anciens de toute nature entre sites côtiers et sites de l'intérieur. Ce travail représente par ailleurs la première véritable fouille d'un site d'habitat de période historique de l'arrière-pays pour la moitié nord de l'île de Sumatra.

La campagne 2008 (du 28 juin au 7 août) s'est intéressée à plusieurs zones situées à l'intérieur et en dehors du système de levées de terre. Près de 370 m² ont été fouillés sur ce site daté entre le x^e et le xiv^e siècle, qui couvre au minimum 40 hectares. Le mobilier collecté en 2008 comprend notamment plus de 30 000 tessons de poteries, près de 5 000 tessons de céramiques chinoises, des tessons de poteries à glaçure provenant vraisemblablement du Moyen-Orient, 750 tessons de verre, dont une partie au moins provient du Moyen-Orient, ainsi que des fragments d'objets en métal (fer, bronze) et enfin quelques perles.

En marge des fouilles, la seconde phase de la prospection géomorphologique a été effectuée. La mise à disposition d'un GPR par le laboratoire de géographie physique de Meudon a permis d'effectuer des tests sur différentes zones avant d'entreprendre une prospection à plus grande échelle. Il s'avère qu'une partie au moins du quartier intra-muros comprenant le sanctuaire principal livre des signaux d'une qualité satisfaisante. L'étude hydro-géomorphologique, ainsi qu'une étude de télédétection, ont été confiées à deux doctorants français. Le programme Tapanuli forme par ailleurs quatre jeunes archéologues indonésiens du bureau de Medan et, en 2008, a accueilli deux étudiants en archéologie de l'Université d'Indonésie (Jakarta).

Les trois premières campagnes de fouilles mettent en lumière l'importance du site sur le plan de l'habitat, alors que jusque là seule la dimension religieuse avait retenu l'attention des chercheurs, qui faisaient généralement des sites de Padang Lawas des lieux de culte et d'initiation réservés aux adeptes du bouddhisme tantrique. Le matériel archéologique montre par ailleurs l'usage dans la vie quotidienne d'une quantité relativement abondante d'objets importés, qu'il s'agisse des céramiques chinoises ou encore des poteries ou objets en verre du Moyen-Orient. Cette observation va dans le sens d'une société cosmopolite à l'image des sociétés côtières contemporaines. Ce cosmopolitisme de l'intérieur du nord de l'île se retrouve d'ailleurs dans l'épigraphie puisqu'à ce jour le corpus des inscriptions de Padang Lawas démontre l'usage de quatre systèmes d'écriture et de quatre langues distinctes.

Les partenaires dans cette recherche sont pour l'instant le Centre de recherches archéologiques d'Indonésie (Jakarta et bureau de Medan), le Centre Asie du Sud-Est CNRS-EHESS (Paris) et l'université Paris I-LGP UMR 8591 CNRS.

En rapport avec ce programme de recherches sur Padang Lawas, Daniel Perret a, en octobre 2008, effectué une mission à Sumatra et en péninsule malaise afin d'initier une étude architecturale comparative entre les sanctuaires hindo-bouddhiques de Padang Lawas et les principaux sanctuaires connus de l'ouest du monde malais. Cette étude a été confiée à Véronique Degroot,

Monde malais
*Les relations anciennes
 avec le Moyen-Orient*

*Gens d'Asie du Sud
 dans le monde malais
 (fin XIII^e – XVII^e siècle)*

archéologue doctorante sur les temples de Java Centre à l'université de Leiden et assistante conservatrice au Rijksmuseum de Leiden, qui participait également à la mission. Le but est d'identifier un certain nombre d'indices qui seront mis en parallèle pour mettre en lumière d'éventuelles relations architecturales entre les sites concernés. En Indonésie, les principaux sanctuaires des provinces de Sumatra Sud, Jambi, Riau et Sumatra Ouest, ainsi que plusieurs sites de Padang Lawas ont été documentés, alors qu'en Malaisie, la mission s'est intéressée aux temples de l'État de Kedah.

Daniel Perret a initié en 2008, en coopération avec le département des Musées de Malaisie, un programme de recherche consacré aux relations anciennes entre la Malaisie et le Moyen-Orient, à partir des objets conservés dans les collections archéologiques de Malaisie, en particulier les collections de verre et de poteries réunies suite aux prospections et aux fouilles menées à Kedah depuis la première moitié du XX^e siècle. L'analyse des collections anciennes de verre, comprenant près de 2 000 tessons, a débuté en novembre 2008. Ce programme sera poursuivi en 2009.

Le phénomène des voyages et migrations maritimes d'Asie du Sud vers l'archipel insulindien et la péninsule malaise, traverse au moins les deux derniers millénaires.

Cette étude socio-historique, qui cherche à se démarquer des deux grands thèmes de l'indianisation et du commerce, s'organise en trois parties. Dans la première partie, elle tente d'évaluer l'ampleur du phénomène dans ses dimensions géographique, chronologique et démographique. Il s'agit ici de regrouper les données relatives à un même lieu sur toute la période concernée pour obtenir en fin de compte un panorama, une vision d'ensemble. La seconde partie aborde la question sur le plan sociologique en examinant les logiques et les modalités d'interaction et d'insertion des migrants, le concept de « migration » étant entendu ici comme le déplacement d'individus ou de groupes qui séjournent plus ou moins longtemps dans un lieu éloigné de leur résidence. L'idée principale derrière cette seconde partie est de mettre en lumière la diversité des conditions. En effet, le déséquilibre énorme des sources au profit des activités marchandes masque un paysage social beaucoup plus complexe. La troisième partie adopte un fil conducteur chronologique en examinant les dynamiques communautaires et régionales.

La période 1250-1700 a été choisie d'une part car ses deux bornes sont marquées par des ruptures à différents niveaux qui ont, de manière plus ou moins nette, un impact sur l'histoire des gens d'Asie du sud dans le monde malais (disparition d'anciens

**Inventaire
des inscriptions
« classiques » du
monde malais**

États et émergence de nouveaux centres de gravité, bouleversements du grand commerce maritime, impact de la VOC, etc.), d'autre part car elle est relativement bien documentée.

Cette étude repose à la fois sur des sources locales (épigraphie, littérature ancienne, archéologie, toponymie) et sur des sources étrangères essentiellement occidentales, en particulier récits de voyages et archives, en précisant que seuls les documents publiés ont été examinés pour l'instant.

Daniel Perret a achevé courant 2008 un premier état de cette recherche. Il en a livré l'introduction et la première partie, consacrée au panorama des implantations, dans son mémoire d'habilitation à diriger des recherches soutenu en juin 2008 à l'École des hautes études en sciences sociales.

Ce programme, conduit par Daniel Perret, auquel est associé Arlo Griffiths depuis septembre 2008, recense toutes les inscriptions en caractères d'origine indienne provenant d'Indonésie et de Malaisie, datées au plus tard de l'an 1600. Il est entrepris en coopération avec le Centre de recherches archéologiques d'Indonésie. Son objectif est de procéder à un inventaire général, systématique et détaillé de ces documents, qui se trouvent être pratiquement les seules sources écrites locales à caractère historique jusqu'au milieu du XIV^e siècle dans la région. Le travail de documentation s'est poursuivi en 2008 avec notamment le recueil de données concernant les collections des Pays-Bas et permet de disposer maintenant d'un corpus dépassant 3 600 notices. Les travaux de documentation de cet inventaire, l'édition des notices, ainsi que la bibliographie continueront en 2009.

**Travaux et
Publications
Chapitres d'ouvrage**

PERRET, Daniel, (à paraître), « Ethnicity and Colonization in Northeast Sumatra: Batak and Malays », dans BONATZ, D., NEIDEL, J.D., MIKSIC J. & TJOA-BONATZ, M.L., (éd.), *From Distant Tales – Archaeology and Ethnohistory in the Highlands of Sumatra*, Cambridge, Cambridge Scholars Publishing, p. 143-16 .

PERRET, Daniel, (à paraître), « Aceh as a Field for Ancient History Studies », dans REID, A., (éd.), *Learning from Aceh*, Singapour, Asia Research Institute.

PERRET, Daniel, (à paraître), notice « Batak » dans KRAEMER, G., (éd.), *Encyclopedia of Islam*, Leiden, Koninklijke Brill N.V (3^e éd.).

PERRET, Daniel, SURACHMAN, Heddy, (à paraître), « South Asia and the Tapanuli Area (North-West Sumatra): mid-9th c. – 14th C.E. », dans MANGUIN, P. Y., & MANI, A., (éd.), *Early Indian Influences in Southeast Asia*, Singapour, ISEAS.

Comptes rendus	PERRET, Daniel, (2008), « Compte rendu de Hadi Sidomulyo, <i>Napak Tilas Perjalanan Mpu Prapañca</i>, Jakarta, Penerbit Wedatama Widya Sastra, 2007 », <i>Archipel</i>, 76, p. 313-314.
Rapports	PERRET, Daniel, (2008), <i>Mission archéologique Tapanuli : rapport sur la campagne de fouilles 2008 à Padang Lawas, juin à août 2008</i>, Jakarta, EFEO, 22 p.
Autres (articles de presse, textes de vulgarisation, etc.)	PERRET, Daniel (traducteur), (2008), « Seorang Pedagang Perancis di Pulau Jawa pada abad ke-17 : Jean-Baptiste de Guilhen, 1634-1709 » (Titre original : « Un marchand français à Java au XVII^e siècle : Jean-Baptiste de Guilhen, 1634-1709 » – paru dans <i>Archipel</i> 45, 1993), dans GUILLOT, C., <i>Banten – Sejarah dan Peradaban (abad X – XVII)</i>, Jakarta, EFEO/Forum Jakarta-Paris/KPG/Puslitbang Arkenas/Banten Heritage, p. 289-348. PERRET, Daniel (traducteur), (2008), « Orang-Orang Tionghoa Penghasil Gula di Kelapadua, Banten, Abad ke-17: Teks-Teks dan Peninggalan » (Titre original « Les Sucriers chinois de Kelapadua », Banten, XVII^e siècle. Textes et vestiges – paru dans <i>Archipel</i> 39, 1990), dans Claude Guillot, <i>Banten – Sejarah dan Peradaban (abad X – XVII)</i>, Jakarta, EFEO/Forum Jakarta-Paris/KPG/Puslitbang Arkenas/Banten Heritage, p. 129-151. PERRET, Daniel (éd. trad. indonésienne), (2008), Claude Guillot, <i>Banten – Sejarah dan Peradaban (abad X – XVII)</i>, Jakarta, EFEO/Forum Jakarta-Paris/KPG/Puslitbang Arkenas/Banten Heritage, 429 p.
Communications scientifiques, conférences	PERRET, Daniel & SURACHMAN, Heddy, (2008), « Hasil Penelitian Arkeologi Terkini di Sumatra Utara », conférence donnée à la faculté des sciences sociales de l'Université d'Indonésie, organisée par le département d'Archéologie, 21 mai 2008. PERRET, Daniel, (2008), « Archaeological Researches at Si Pamutung in Padang Lawas (North Sumatra) », communication donnée à la 12^e conférence internationale de la <i>European Association of Southeast Asian Archaeologists</i>, Leiden, Université de Leiden, 2 septembre 2008. PERRET, Daniel, (2009), « Fouilles de Barus (Sumatra Nord), XII^e-XVII^e siècle », communication donnée au séminaire du CASE (CNRS-EHESS), <i>L'Asie du Sud-Est en Trois Disciplines</i>, Paris, 8 janvier 2009. PERRET, Daniel, (2009), « Barus and Aceh: the old conflicts (XIth c.- XVIIth c.) », communication donnée à <i>Civil Conflict and its Remedies, International Conference Aceh and Indian Ocean Studies II</i>, Banda Aceh (Sumatra), 23-24 février 2009, organisée par ISEAS/ISAS/ARI (Singapour).

Expertises

PERRET, Daniel, (2009), représentant du directeur de l'EFEO au conseil d'administration de l'*International Centre for Aceh and Indian Ocean Studies* (ICAIOS), basé à Banda Aceh (Sumatra) : participation à la réunion de lancement officiel du centre ICAIOS le 25 février 2009.

Bertrand PORTE

Équipe « Cités d'Asie du sud-est »

Travaux au Cambodge

L'atelier de restauration du Musée national du Cambodge à Phnom Penh, placé sous la responsabilité de Bertrand Porte contribue à la mise en valeur des collections archéologiques par la pratique et la formation à la conservation et à la restauration des œuvres sculptées. Bertrand Porte a également effectué des travaux au Vietnam ainsi qu'une mission en Thaïlande. Des rapports rendent compte de ces travaux.

L'atelier du musée de Phnom Penh a conduit près d'une soixantaine d'interventions à la fois sur des sculptures des collections de Phnom Penh mais provenant aussi de collections provinciales.

La restauration la plus marquante est sans doute celle de la statue de Visnu inachevée provenant de Kompong Cham Kau.

Avec le programme « Corpus des inscriptions khmères » (CIK, EFEO/EPHE) que dirige Gerdi Gerschheimer une section du musée consacrée aux inscriptions préangkoriennes a été mise en place et inaugurée le 14 octobre 2008. L'atelier encourage et participe au renouvellement et à l'amélioration de la présentation des collections engagées par la direction du musée. La collaboration avec le CIK est poursuivie en vue de la présentation d'inscriptions des périodes angkoriennes et post-angkoriennes. En juin 2008, avec le concours de Gabrielle Abbe (doctorante en histoire contemporaine), c'est l'histoire du musée qui est nouvellement présentée.

Les recherches comparatives sur l'identification des roches sculptées conduites avec le géologue C. Fischer (Cotsen Institute of Archaeology UCLA) s'étoffent et intéressent essentiellement les œuvres datant de l'époque du Funan dans les provinces méridionales. De courtes missions de repérage sont organisées vers les sites afin de mieux connaître les lieux et circonstances des découvertes anciennes ou récentes de sculptures.

Travaux sur les fonds photographiques en liaison avec le projet ANR

Fin 2008 l'atelier a entrepris le contrôle de l'inventaire et le catalogage de la collection de 2 400 photos sur plaques de verre du musée.

Le fonds photographique constitué par l'atelier enregistre plus de 22 000 clichés. L'atelier collaborera prochainement au catalogage du fonds photographique Madeleine Giteau déposé début 2009 à l'EFE0 (Paris).

Travaux au Vietnam

Dans le cadre d'un programme de l'Ambassade de France à Hanoi auquel participe le musée des Arts asiatiques Guimet, des missions sont organisées régulièrement auprès du musée de sculpture chame de Da Nang et du musée d'histoire d'Ho Chi Minh-Ville. Sok Soda et Phy Sokhoeun de l'atelier du musée de Phnom Penh participent à ces missions.

Au musée de sculpture chame de Da Nang, Bertrand Porte a suivi des travaux de conservation-restauration et d'installation de 45 sculptures provenant des sites de Dong Duong et My Son. En octobre 2008, avec C. Fischer, une étude approfondie des altérations du piédestal de My Son E1 a permis de mettre en œuvre un traitement de consolidation adapté. Les deux autels monumentaux provenant du site de Dong Duong ont fait l'objet d'importants travaux et une partie des assises de l'autel du Vihara a pu être reconstitué.

Les nouvelles salles My Son et Dong Duong du musée de sculpture chame ont été ouvertes le 27 février 2009.

Au musée d'histoire d'Ho Chi Minh-Ville, Bertrand Porte a suivi les interventions de conservation-restauration de 80 sculptures des collections « Oc Eo » et Champa. Lors de ces travaux plusieurs œuvres sculptées ont pu être identifiées ou reconstituées.

Les nouvelles salles « Oc Eo » et Champa seront ouvertes en juin 2009.

Mission en Thaïlande

En décembre 2008, Bertrand Porte a supervisé dans plusieurs musées nationaux de Thaïlande les constats d'état des sculptures empruntées pour l'exposition « Dvaravati, aux sources du Bouddhisme en Thaïlande » organisée au musée Guimet.

Christophe POTTIER

Équipe « Cités d'Asie du sud-est »

Les recherches engagées par Christophe Pottier à Angkor depuis 1992 se situent dans une double approche : des études architecturales et archéologiques détaillées sur divers édifices et sites, et une recherche globale sur l'aménagement du territoire angkorien. Cette recherche s'appuie en plus depuis 1999 sur des opérations de fouilles qui portent plus spécifiquement sur les structures hydrauliques territoriales, sur la genèse de l'urbanisme angkorien et les premières installations préhistoriques.

Le programme de recherche vise ainsi à compléter la connaissance de la civilisation angkorienne par le biais de l'étude morphologique et historique de l'occupation de son territoire, basée sur une approche extensive ancrée par des études ponctuelles détaillées. Il se situe alors au cœur même du programme de l'équipe « Cités anciennes et structuration de l'espace en Asie du Sud-Est », en relevant d'échelles d'analyse distinctes mais étroitement liées.

Il est malaisé de présenter un quelconque état d'avancement sur 12 mois pour des travaux engagés pour certains depuis 2000. Distinguer précisément les activités de l'année écoulée, alors qu'elles portent sur des programmes distincts qui comportent cependant nombre de volets étroitement imbriqués, constitue ainsi un arbitraire qui reflète peu le travail à long terme et la complémentarité des études pluridisciplinaires en cours. Aussi nous en tiendrons-nous à un aperçu très succinct de chacun de ces programmes.

Codirecteur du *Greater Angkor Project* (School of Archaeology, The University of Sydney, Chief Investigator, Roland Fletcher) depuis juillet 2000, Christophe Pottier a participé en tant que superviseur et conseiller aux trois campagnes de fouilles réalisées (été 2008 et 2009, hiver 2009). Elles ont consisté en des séries de sondages ponctuels au baray occidental, à Krol Romeas et au nord d'Angkor Thom, et en des prospections géo-radar sur ces mêmes sites et au-delà sur les infrastructures qui leur sont associées. Christophe Pottier a aussi réalisé quelques prospections spécifiques dans la région de Koh Ker avec Damian Evans, responsable du nouveau centre que l'équipe australienne a ouvert à Siemreap fin 2008.

Directeur depuis novembre 2000 de la *Mission archéologique franco-khmère sur l'aménagement du territoire angkorien* (Mafkata), Christophe Pottier a organisé plusieurs missions d'études post-fouilles qui témoignent des orientations données à ce programme. La campagne de 2008 à Prei Monti et à Preah Ko a constitué la dernière campagne de fouilles réalisée à Roluos. Les travaux se concentrent désormais sur l'analyse de l'ensemble des informations de fouilles, sur l'étude du matériel recueilli (en particulier céramique) et la conduite de mesures conservatoires pour les artefacts les plus fragiles. Cette collaboration entre l'EFEO et l'APSARA, est toujours cofinancée par la Commission des fouilles du Ministère français des affaires étrangères et européennes. Elle a abouti cette année à l'achèvement de l'ensemble des pièces graphiques et documentaires, du phasage de la totalité des sites fouillés à Roluos depuis 2004 (Bakong, Trapeang Phong, Preah Ko, Prei Monti). En complément des opérations de terrain de 2008, plusieurs séries de prospections géo-radar ont été réalisées en début 2009, tant dans l'environnement de Prei Monti que sur le long canal axial sud de Bakong. En parallèle, un gros travail de synthèse, de traitement conservatoire et de restauration des artefacts a été réalisé sur les fouilles antérieures, en particulier celles de Prei Khmeng et de Koh Ta Meas, afin de fournir la matière à une exposition spéciale « Les Ancêtres d'Angkor » installée au cœur même du Musée national de Phnom Penh en avril 2009. La conception, la recherche de financements (mécénat en grande majorité), l'organisation et l'installation de cette exposition ont constitué une part sensible des activités de Christophe Pottier de la fin 2008 au début 2009. Le catalogue de l'exposition témoigne de la quantité et de la diversité des études complémentaires menées sur ces deux sites depuis 2000. Cette exposition constitue une première où sont exposés les fruits de recherches récentes de terrain, depuis la fouille jusqu'aux analyses et mesures conservatoires. Par ailleurs, associé au programme de recherche sur les ateliers de fours angkoriens dirigé par Armand Desbat (CNRS) financé aussi par la Commission (mais dont le budget est venu abonder celui de la Mafkata), Christophe Pottier a collaboré aux travaux de repérage de ces fours, de collecte et d'enregistrement des tessons.

Chercheur associé au *Living with Heritage* (ARC Grant LP0454989, 2004-2009, Leader Investigators Fletcher, Jonhson, Bruce, The University of Sydney) depuis 2004, Christophe Pottier a participé à la rédaction d'un manuel destiné à l'APSARA pour l'utilisation du *Site Register* (cartographie archéologique informatisée d'Angkor) sur la base de ses travaux avec Damian Evans. Il a également collaboré à la mise au point du *Angkor Heritage Values & Issues Report* remis en décembre 2008 à APSARA.

Cette année, le programme *Angkor Medieval Hospitals* (un programme EFEO – Université de Western Ontario – Université de

**Animations
scientifiques,
valorisations de la
recherche**

Chicago, placé sous le Haut Patronage Royal de Sa Majesté le roi Norodom Sihamoni) que co-dirige Christophe Pottier depuis sa création en octobre 2004, a été laissé temporairement en attente. L'achèvement des études relatives à la campagne de fouilles 2005 est prévu pour reprendre au milieu de l'année 2009 avec le traitement du matériel céramique, puis en 2010 avec la contribution du Prof. Alan Kolata pour l'élaboration d'une extension de cette recherche via un plan pluriannuel.

Christophe Pottier participe à deux nouveaux projets initiés en 2009 et financés par l'Australia Research Council : *History in Their Bones* (2009-2011, Lead Investigator : Douglas O'Reilly, Yale University) et *Industries of Angkor* (2009-2011, Lead Investigator : Mitchel Hendrickson, The University of Sydney). Si les activités du premier projet n'ont pas encore démarré, celles du second ont déjà vu la réalisation de trois campagnes de prospections préliminaires (aériennes, pédestres, géo-radar, susceptibilité et résistivité magnétiques, prélèvements géologiques, canevass géodésiques...), dont deux auxquelles Christophe Pottier a participé.

Responsable et régisseur du centre de Siemreap (depuis 1999), représentant élu des membres scientifiques de l'EFEO pour le Conseil d'administration de l'établissement, Christophe Pottier exerce aussi diverses autres activités administratives. Il anime aussi notamment au centre de Siemreap un cycle de conférences informelles depuis 2002. Il est par ailleurs régulièrement invité à visiter et/ou conseiller plusieurs équipes internationales : Archaeology & Development (recherches archéologiques au Kulen), Ministère de la culture (Phnom Penh), APSARA (sites de fours et sites en danger, région de Siemreap), équipe du Muséum d'histoire naturelle (Sré Sbov), Université de Sophia, etc. Il assiste les autorités cambodgiennes dans le cadre de l'identification et de la localisation des sites archéologiques menacés par le développement urbain dans la région de Siemreap.

Il a enfin assuré la maîtrise d'ouvrage pour les travaux de réaménagement et de rénovation du centre de l'EFEO à Siemreap.

Prix et distinctions

Prix Joseph P. Carroll de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres pour les études asiatiques, 23 mai 2008.

Enseignements

Conférence dans le cadre du cours « Architecture de la ville asiatique : Métropoles en projet », responsable : Pierre Clément, *Le Grand Angkor : de l'architecture du temple à l'aménagement du ter-*

	ritoire, Master 4^e et 5^e année DSA « Architecture des territoires » & DSA « Territoire », École nationale supérieure d'architecture de Paris-Belleville, Paris, 18 décembre 2008. Interventions dans le cadre de l'Atelier de terrain de l'observatoire de Siemreap Angkor, IPRAUS/ENSAPB, 30 novembre - 21 décembre 2008. Interventions dans le cadre d'<i>Exhibition and Context</i>, ICCROM Training Programme, Siemreap, octobre 2008. Interventions dans le cadre du séjour d'étude CIEE (USA) – Pannasastra University (Cambodge) à Siemreap, mai 2008. Interventions dans le cadre du <i>Centre de formation aux métiers du patrimoine</i>, FSP Ambassade de France, École de Chaillot, 2008 et 2009.
Encadrements	Assistance et/ou encadrement en Doctorat : Jean-Baptiste Chevance (Paris III), Dominique Soutif (Paris III), Damian Evans (USYD), Mitch Hendrickson (USYD), Martin Polkinghorne (USYD), Luke Benbow (USYD), Scott Hawken (USYD), Till Sonnemann (USYD) et Sam Player (USYD). Assistance et / ou encadrement en Master : Chea Socheat (Master 2 Paris III), Alice Vierstraete (Master EHESS), Anthony Godin (Master EPHE).
Travaux & Publications <i>Articles (revues à comité de lecture)</i>	POTTIER, Christophe (avec FLETCHER, Roland, PENNY, Dan, EVANS, Damian, BARBETTI, Mike, KUMMU, Matti, LUSTIG, Terry & APSARA), (2008), « The water management network of Angkor, Cambodia », <i>Antiquity</i> 82, p. 658–670. POTTIER, Christophe (avec FLETCHER, Roland, EVANS, Damian, KUMMU, Matti), (2008), « The development of the water management system of Angkor: a provisional model », <i>IPPA BULLETIN</i>, 28, 2008, p. 57-66. http://ejournal.anu.edu.au/index.php/bippa/article/viewFile/642/630.
Chapitres d'ouvrage	POTTIER, Christophe (avec LUSTIG, Terry, FLETCHER, Roland, KUMMU, Matti, PENNY, Dan), « Did the traditional cultures live in harmony with nature? Lessons from Angkor », dans KUMMU, Matti, KESKINEN, Marko, VARIS, Olli et SUOJANEN, Ilona, (éd.), (2008), <i>Modern Myths of the Mekong</i>, Helsinki : Helsinki University of Technology, p. 81-94. POTTIER, Christophe, (2008), « Nouvelles recherches archéologiques à Angkor », dans TERTRAIS, H., (éd.), <i>Angkor. Mémoire et identité khmères</i>, Paris : Éditions Autrement, p. 22-36. POTTIER, Christophe, (sous presse), « Beyond the temples: Angkor and its territory », dans <i>Old Myths and New Approaches – Advances in the Interpretation of Religious Sites in Ancient Southeast Asia</i>, Monash Asia Institute, Melbourne.

Rapports	POTTIER, Christophe, <i>et al.</i> , <i>MAFKATA - Rapport de la campagne 2008</i> , octobre 2008, 161 p.
Autres	POTTIER, Christophe, (2008), « Le territoire d'Angkor : site des capitales khmères », <i>La Lettre de l'IPRAUS</i>, n° 17, Paris, avril 2008, p. 8-9. (& <i>Bulletin d'information de l'Observatoire de Siemreap</i>, n° 1). POTTIER, Christophe (présentation et traduction avec Terry Lustig), (2008), « The Angkorian hydraulic city: exploitation or over-exploitation of the soil? » par Bernard Philippe Groslier, <i>Aséanie</i>, 20, p.133-185.
Conférences & communications	POTTIER, Christophe, organisation et animation d'un cycle de conférences publiques au centre de l'ESEO Siemreap (plus de 3 100 auditeurs pour 86 conférences depuis juin 2002, dont 12 depuis 2008).
Organisation (conférences, colloques)	POTTIER, Christophe, organisation de l'atelier ESEO-ECAI sur les SIG/bases de données, ESEO Siemreap, 29-30 novembre 2008. POTTIER, Christophe, co-organisation de l'atelier de terrain de l'observatoire de Siemreap Angkor, IPRAUS/ENSAPB, 30 novembre - 21 décembre 2008. POTTIER, Christophe, co-organisation de l'atelier <i>Dynamics of Human Diversity in Mainland Southeast Asia, an international and interdisciplinary workshop</i>, ESEO Siemreap, Cambodia, avec Nick Enfield et Joyce White, 7-10 janvier 2009.
Communications	POTTIER, Christophe, (avec Annie Bolle), <i>Recherches récentes à Hariharâlaya ; Partie 2 : Au-delà des temples : une nouvelle image de Hariharâlaya ?</i>, cycle de conférences informelles, ESEO Siemreap, 6 mars 2009. POTTIER, Christophe, <i>Recent investigations at Hariharâlaya: Dating temples: histories of styles & style of history?</i>, cycle de conférences informelles, ESEO Siemreap, 27 février 2009. POTTIER, Christophe, <i>De la brique à la ville à Hariharâlaya : nouvelles considérations sur la première capitale angkoriennne</i>, cycle de conférences Iéna 2008-2009 : Temple, ville et territoire en Asie du Sud-Est, musée Guimet, 18 décembre 2008 POTTIER, Christophe, <i>Aperçu de la campagne de fouilles 2008 de la Mission Franco-Khmère pour l'Aménagement du Territoire Angkorien</i>, 17^e Comité technique International de Coordination pour Angkor, UNESCO, Siemreap, 4-5 juin 2008.
Expositions	POTTIER, Christophe, conception, organisation et installation de l'exposition spéciale au musée national de Phnom Penh « Les ancêtres d'Angkor. Récentes recherches préhistoriques dans la région d'Angkor », d'avril à décembre 2009.

Médias

POTTIER, Christophe, participation à plusieurs tournages de documentaires et programmes d'information.

POTTIER, Christophe, entretiens avec plusieurs journalistes de presse écrite locale & internationale dont : *Cahiers de Science & Vie*, *Popular Science*, *National Geographic Magazine*.

Po Dharma QUANG

Équipe « Pouvoir central et résilience du local »

Recherche

Les activités scientifiques de Po Dharma Quang pour 2008-2009 portent d'une part sur les études du Champa et d'autre part sur ses relations avec le monde malais.

Études du Champa *Archives royales du Champa*

Les études du Champa constituent le thème phare des activités scientifiques de Po Dharma Quang. Pour l'année 2008-2009, son programme de recherche se consacre en premier lieu aux études des archives royales du Champa, sources authentiques pour la reconstitution de l'histoire moderne d'un royaume hindouisé au centre Vietnam.

Les archives royales du Champa déposées à la Société Asiatique de Paris forment une masse de documents datant de 1702 à 1810 qui se divisent en documents officiels et en documents à caractère-privé. Les premiers sont d'ordre politique et militaire. Les secondes, d'ordre contractuel ou juridico-économique.

Les archives royales du Champa présentent un intérêt certain du fait qu'elles permettront d'établir un rapport politico-juridique allant de 1702 à 1810 entre le Champa qui se proclama pays indépendant et la cour de Huê qui le considéra toujours comme son protectorat. Il s'agit d'un rapport complexe, voire même d'une relation de cause à effet entre le pouvoir central (la cour de Huê) et le pouvoir local (le Champa) qui se solda par la disparition de ce royaume sur la carte en 1832. Cela explique que les travaux d'inventaire et d'index de ces documents soient nécessaires.

Les archives royales du Champa contiennent 548 dossiers (environ 5 000 pages) allant du numéro P.1 au P. 548 à l'intérieur desquels on trouve un nombre important de dossiers notés en caractères chinois.

En 2008-2009, Po Dharma Quang, avec la collaboration de l'équipe du département d'histoire de l'Université Malaya (Malaisie) placée sous la direction du Prof. Danny Wong Tze-Ken a terminé le déchiffrement de 202 dossiers allant du numéro P.1 à P.202 qui totalisent environ 200 pages de texte en transcription. Il

	reste encore 346 dossiers allant de P. 203 à P. 548 qui feront l'objet des travaux pour l'année 2009-2010.
<i>Diaspora Cham</i>	En marge d'études des archives, Po Dharma Quang s'est intéressé encore à la diaspora cham dans divers états en Asie (Thaïlande et Malaisie), en Europe (France) et en Amérique (Canada et USA). Il s'agit d'un phénomène récent qui est lié au changement de régime politique dans trois pays indochinois en 1975. Les motifs de la fuite des Cham à l'étranger après 1975 sont pour l'essentiel d'ordre politique et économique. Cette diaspora cham forme un ensemble hétérogène où chacune des communautés a, au sein des pays d'accueil, un aspect et des rôles particuliers. Le but de ce travail est de présenter un historique de la fuite et de l'implantation des Cham à l'étranger, de localiser les premiers foyers d'immigration et d'analyser l'organisation de ces communautés en fonction des rôles qu'elles ont joués dans les vies sociales, politiques, économiques ou religieuses des pays d'accueil. Cette étude a fait l'objet d'une communication au colloque sur le Champa organisé à Los Angeles (USA), par l'International Office of Champa le 27 décembre 2008.
Ses relations avec le monde malais	Lorsqu'on évoque les relations entre le Champa et le monde malais, on ne peut oublier de penser à leurs liens politiques, à leurs réseaux maritimes, à leurs rapports culturels, culturels et littéraires.
<i>Rapports littéraires</i>	En effet, de nombreux documents attestent de relations entre la littérature cham et la littérature malaise. Après avoir publié trois épopées classées comme œuvres littéraires cham et malaises des parentés communes : <i>Epopée Inra Patra</i> (1997), <i>Epopée Dewa Mano</i> (1998) et <i>Epopée Um Marup</i> (2007), Po Dharma Quang s'intéresse pour 2008-2009, à la quatrième épopée cham intitulée <i>Dalim Matak Siah</i> qui n'est qu'une version malaise portant le même titre : <i>Dharma Taksiah</i>. Dans cette œuvre, l'auteur met en scène l'histoire d'un musulman intégriste nommé Seikhul Sah bin Maruphei qui répudie, au nom de la religion du Prophète, son épouse Dalim Matak Siah, parce que celle-ci a coupé ses cheveux pour fabriquer dans l'urgence la mèche d'une lampe en panne lors d'un repas sans lui demander au préalable son avis. À l'opposé des épopées ayant une facture cham traditionnelle, l'épopée Dalim Matak Siah donne à penser qu'elle a été écrite non pas dans un but purement littéraire comme les précédentes, mais à des fins de prosélytisme religieux. Cette œuvre se présente comme un conflit social qui met en scène la suprématie du pouvoir de l'époux dans la vie conjugale. Acte qui ne correspond pas à la

**Rapport entre
l'Insulinde malaise
et Champa
(VIII^e-XIX^e siècles)**

société matrilineaire et matrilocale chez les Cham où la femme détient un pouvoir absolu dans la famille.

Ce travail est mené en coopération avec le Prof. Abdullah Zakaria Bin Ghazali, département d'histoire, Université Malaya, Malaisie.

Lorsqu'on évoque l'histoire du Champa, il est habituel de penser d'abord à ses relations avec le Vietnam alors que celles-ci sont loin d'avoir été les seules et même les plus anciennes. Doté de mille kilomètres de côtes, riche en forêts et en produits aux essences rares, le Champa qui est placé sur la route maritime reliant la Chine à l'océan Indien, a très tôt attiré les navires des marchands indiens qui furent à l'origine de son indianisation et des marchands malais qui devaient fortement contribuer à le faire entrer dans certains grands circuits commerciaux maritimes.

Les rapports les plus anciens entre le Champa et l'Insulinde auxquels fait allusion l'épigraphie, datent du VIII^e siècle. Les contacts incessants que les Malais eurent pendant des siècles avec les habitants du Champa expliquent l'influence qu'ils ont eue sur ces gens ; influence qui fut favorisée par le fait que le malais est resté pendant plusieurs siècles la *lingua franca* de la mer de Chine méridionale. Ces contacts et influences furent encore plus développés avec les Cham, car les parlers cham et malais appartiennent à la même grande famille linguistique – l'austronésien – et sont très proches l'un de l'autre.

L'étude sur le rapport entre l'Insulinde malaise et le Champa (VIII^e-XIX^e siècle) fera l'objet d'une communication au colloque ayant pour thème « Monde malais et Monde indochinois » organisé conjointement par l'Université Malaya (Malaisie) et l'EFEO en octobre 2009 à Kuala Lumpur.

Missions de terrain

Du 1^{er} juin au 31 juillet 2008, il a effectué une mission sur les terrains chez les Cham de Malaisie pour coordonner les travaux d'inventaire des archives royales du Champa et mener une enquête linguistique sur les termes spécifiques relevant du domaine administratif, économique et juridique employés dans ces archives royales.

Grâce à cette mission, Po Dharma Quang a pu définir un nombre important des termes ainsi que toponymes et patronymes notés dans les archives mais inconnus des dictionnaires cham.

**Formation-
Encadrement**

Pour l'année 2008-2009, Po Dharma Quang a poursuivi son enseignement à l'INALCO ayant pour thème « Initiation à la culture et à la langue cham » de 32 heures (second semestre) avec des contrôles continus et un examen final. Cet enseignement est

	destiné aux étudiants du premier cycle qui s'inscrivent au département Asie du Sud-Est et Haute Asie Pacifique. Il a apporté aussi une grande contribution à la formation des jeunes chercheurs travaillant sur le Champa, parmi lesquels 4 étudiants en doctorat (EPHE, Université de Nanterre et Université Malaya de Malaisie) se sont inscrits à ce programme.
Animation scientifique	Depuis 1999, il est nommé comme directeur d'une revue, <i>Chompaka</i> spécialisée en étude d'histoire et civilisations du Champa et publiée par l'Office International of Champa (USA). À ce titre, Po Dharma Quang dirige un comité de rédaction comprenant 6 spécialistes sur le Champa : Prof. Danny Wong Tze-Ken (université Malaya, Malaisie), Dr. Shine Toshihiko (université Tôkyô), Dr. Nicolas Weber (université Malaya), Fabien Chebaut (Doctorant, EPHE, Sorbonne), Emiko Stock (Doctorante, université de Nanterre), Abd. Karim (musée national de Malaisie). <i>Chompaka</i> est une revue en langue vietnamienne destinée aux chercheurs vietnamiens non francophones. Depuis sa création en 1999, <i>Chompaka</i> a réalisé 10 numéros qui regroupent un nombre important d'articles traitant de l'histoire et de la culture du Champa.
Publications <i>Edition d'ouvrage</i>	QUANG, Po Dharma, (éd.), (2008), <i>Nhung Phat Hien Moi Ve Champa</i> (Nouvelles recherches sur le Champa), <i>Chompaka</i> 9, Centre d'histoire et civilisations de la péninsule indochinoise & Office International of Champa, Los Angeles, USA, 234 p.
<i>Articles</i>	QUANG, Po Dharma, (2008), « Nguyen nhan su suy tan cua vuong quoc Champa » (Note sur les causes du déclin du Champa), dans <i>Nhung Phat Hien Moi Ve Champa</i>, <i>Chompaka</i> 9, pp. 15-40. QUANG, Po Dharma, (2008), « Su vung day cua Ja Thak Wa 1834-1835 » (Note sur le mouvement anti-vietnamien de Ja Thak Wa 1834-1835), dans <i>Nhung Phat Hien Moi Ve Champa</i>, <i>Chompaka</i> 9, p. 57-79. QUANG, Po Dharma, (2008), « Van de ngon ngu chu viet Cham sau nam 1975 » (Problèmes de la langue et écritures cham après 1975), dans <i>Nhung Phat Hien Moi Ve Champa</i>, <i>Chompaka</i> 9, p. 81-99.
Communications scientifiques	QUANG, Po Dharma, (2008), « Diaspora cham dans divers états dans le monde », communication au colloque sur le Champa organisé par l'Office International of Champa, Los Angeles, California, le 27 décembre 2008.

Pascal ROYÈRE

Équipe « Cités d'Asie du sud-est »

**Le programme de
restauration du
Baphuon**

*Les fouilles
de la face nord*

Au cours de l'année 2008, les recherches conduites par Pascal Royère ont, à l'image des années précédentes, pris leurs appuis sur le programme de restauration du temple du Baphuon à Angkor, projet architectural complexe conduit par l'École française d'Extrême-Orient dans le cadre de la coopération française au Cambodge, sous financement d'un projet de type FSP intitulé : « Site d'Angkor, Patrimoine et développement durable ».

Compte tenu de l'approche de la fin de ces travaux, des chantiers particuliers engagés, les activités de Pascal Royère ont été entièrement consacrées à ce projet tout au long de l'année 2008.

L'année 2008 aura été le théâtre de la dernière campagne de consolidation conduite sur le monument, tandis que la restauration de l'une de ses séquences historiques majeures aura vu son accomplissement en juin de cette année. Le parti architectural de restauration retenu depuis le lancement de ce projet a été récompensé par l'achèvement des travaux de consolidation et de restitution de la grande statue du bouddha de la face ouest du temple, dont le début des travaux remonte à juin 1999. Parallèlement, la consolidation de l'aile occidentale de la façade nord a été complétée, mettant un terme à l'instabilité de cette zone depuis des décennies.

Les travaux de consolidation de l'angle nord-ouest ont constitué la dernière campagne de consolidation engagée sur le Baphuon. Cette campagne était par ailleurs la plus délicate de l'ensemble du programme de restauration, car elle visait à dégager l'énorme coulée de pierres résultant de l'effondrement survenu en 1971, au moment où B. Ph. Groslier était contraint de fermer le chantier en raison de la guerre civile qui se propageait à la région des temples.

Pour mémoire, les deux étages supérieurs s'étaient écroulés sur la première terrasse, entraînant pêle-mêle blocs de grès, de latérite et remblai de sable. L'ensemble était stabilisé dans un équilibre précaire qui, à l'exception de quelques chutes de pierres mal ancrées dans l'éboulis, s'était maintenu dans cet état jusqu'à nos jours.

*La statue du Bouddha
couché de la façade
ouest du temple*

L'inventaire réalisé avant dégagement donnait les éléments suivants :

- Glissement du mur supérieur du 3^e étage suite à l'affaissement du gradin inférieur. Assez paradoxalement, cette structure était bien conservée et, à l'exception de quelques lacunes dans l'angle nord-ouest, semblait complète.
- Écroulement du mur inférieur du 3^e étage sous le poids des structures supérieures. À l'exception de quelques maçonneries du perron ouest de l'escalier axial de la façade, et des maçonneries situées à l'ouest de l'escalier d'angle, aucune maçonnerie n'était identifiable avant le début des travaux de démontage.

La campagne de fouilles archéologiques de dégagement des remblais de cette zone a été engagée en décembre 2007 et s'est prolongée jusqu'en mai 2008. À l'issue de ces travaux, les soubassements du second et du troisième étage ont été consolidés, ce qui permet dès à présent d'envisager le remontage de ces façades.

Les structures mises en œuvre se développent entre l'axe nord de la façade, et son angle nord-ouest. Il s'agit d'un dispositif de murs de soutènement en béton armé, dont la dalle de répartition des charges est fondée sur un maillage de pieux forés. La partie centrale correspondant à l'escalier du 3^e étage a été laissée en l'état, en raison de son renforcement moins urgent qui sera réalisé au fil de l'avancement des restaurations de maçonneries.

Engagé en 1999, ce chantier était l'un des éléments importants de ce programme, puisqu'il visait à consolider et conserver l'une des plus imposantes réappropriations architecturales communément datée du XVI^e siècle. Les opérations de remontage ont pris fin le 25 mai 2008, avec l'achèvement de la restauration du visage de la statue du Bienheureux.

Rappelons qu'il s'agissait de stabiliser cette œuvre extrêmement fragilisée par des processus de construction hasardeux, qui avaient entraîné des effondrements majeurs au cours des cinquante dernières années. Il a ainsi été nécessaire de réaliser l'anastylose complète de la statue, en intégrant une structure de consolidation en sous-œuvre, en fait une dalle ancrée en profondeur au moyen de pieux forés dans les remblais archéologiques. Le volume intérieur de la statue (une structure longue de 70 m pour 6 m de largeur en moyenne) a été renforcé par un appareillage de latérite, et des dispositifs de crampons métalliques ont été placés sur les parties du visage présentant des dévers importants.

La statue ainsi restaurée a été livrée au public et au culte le 4 juin 2008, au cours d'une cérémonie placée sous le Haut Patronage de Sa Majesté le roi Norodom Boromneath Sihanmoni qui a fait l'honneur à l'École française d'Extrême-Orient d'une longue visite des travaux en cours sur le monument.

*Les travaux de
restauration sur
les second et
troisième niveaux*

Les travaux se sont poursuivis sur les trois autres façades du temple, en prenant en compte les orientations du projet définies au sein du rapport annuel 2007-2008. Pour mémoire, le parti architectural de restauration est axé sur un compromis entre les deux grandes phases d'occupation du temple. Le maintien de la statue du Bouddha sur la face ouest entraîne la restauration des autres parties du monument dans leur contexte qui a suivi le XVI^e siècle. Il en résulte l'impossibilité de restaurer les structures détruites au XVI^e siècle, à l'exception des cas particuliers pour lesquels les prélèvements jugés trop nombreux pourraient remettre en cause la stabilité générale de l'édifice.

La programmation du chantier dans le cadre du FSP prévoyait l'achèvement des travaux de restauration à la fin de l'année 2009 dans le cadre de l'enveloppe budgétaire allouée au début du projet. Malgré le bon déroulement des travaux en relation avec le calendrier initial vérifié lors de la mission d'un Vérificateur des monuments historiques en 2007, ces délais de réalisation ne pourront pas être tenus en l'état actuel du projet. Ce constat a des implications calendaires et budgétaires étudiées avec le Ministère des Affaires étrangères, et il conviendra de tenir compte de ces considérations en les associant aux observations de la mission du Vérificateur des monuments historiques (Rapport Asselin 2007) concernant les budgets à prévoir pour l'achèvement du projet.

Les raisons techniques expliquant ces modifications sont de deux ordres, auxquelles se rajoutent des complications financières liées à la hausse des coûts des matières premières en Asie. Ces raisons se résument comme suit :

Constat issu des dégagements de l'éboulis de la face ouest et nord :

L'un des points importants concernant ce chantier se trouvait dans le questionnement sur l'état des maçonneries constituant ces éboulis. Si la partie haute du 3^e étage était clairement observable grâce au spectaculaire mur décroché de son niveau d'origine mais maintenu dans sa cohésion originale, les interrogations étaient nombreuses quant aux inventaires de pierres auxquels nous pouvions prétendre après démontage.

À la mi-février, les démontages ayant atteint la plateforme du second étage dans l'angle sud-ouest permettaient de donner une première estimation des maçonneries à notre disposition en vue de la réalisation de l'anastylose de ce secteur du temple. Le constat d'état général de cette façade a donc été largement révisé à la baisse : dans la violence des chocs liés au glissement de terrain, une grande partie de l'aile nord du premier gradin de soubassement de la face ouest a été détruite.

<i>Perspectives générales</i>	Inauguration de la statue du Bouddha sur la face Ouest : Depuis la mi-mars, la totalité du chantier a été réorganisée pour assurer la remise de la statue et du pavillon d'interprétation aux échéances requises par la visite du Roi programmée pour le mois de juin 2008. Sur les huit différentes zones en chantier habituellement en cours sur le monument (de l'inventaire des pierres sur le champ de dépose à la restauration de structures sur les trois étages du temple), seules deux sont restées en activité du mois de mars jusqu'à la fin du mois de juin, entraînant un report de réalisation pour six autres zones de chantier. Hausse brutale des coûts des matériaux : Dans une situation générale d'inflation au cours de ces deux dernières années, le Cambodge a vécu de très importantes hausses des coûts des matières premières, qui ont été répercutées sur les coûts des matériaux de base dans le secteur de la construction, à l'exception des matières premières non importées (le grès et la latérite) qui ont subi des hausses raisonnables. Ces hausses se répercutent sur le budget général du chantier, même si elles ont été partiellement amorties par la forte tenue de l'euro par rapport au dollar américain. Les observations formulées précédemment imposent une adaptation du chantier en termes de délais, motivée par des raisons techniques (les découvertes issues des dégagements de l'éboulis nord-ouest en 2008), économiques (les hausses de coûts des matériaux), et des circonstances exceptionnelles (la cérémonie royale d'inauguration du Bouddha). Le programme de restauration devrait prendre son terme par une réception définitive des travaux durant les premiers mois de l'année 2011, en prévoyant une étape intermédiaire faisant office de réception provisoire en décembre 2010.
Enseignements	Du 3 au 7 novembre 2008 : cycle de conférences organisées par le service culturel de l'Ambassade de France en Indonésie et le centre EFEO de Jakarta. Universités de Denpasar, Ministère de la culture d'Indonésie, université de Yogyakarta.
Publications <i>Chapitres d'ouvrages</i>	ROYÈRE, Pascal, « Le Baphuon : un siècle de restauration », dans TERTRAIS, Hugues, (éd.), <i>Angkor, VIII^e-XXI^e siècles, Mémoires et identités khmères</i>, Paris, Autrement, collection Mémoires / Villes, p. 40-53.

**Communications
scientifiques,
conférences**

ROYÈRE, Pascal, (2009), réunion générale du consortium ECAF à Pondichéry, 5-7 janvier 2009, organisée par l'EFEO et l'Asia-Europe Foundation.

ROYÈRE, Pascal, (2009), « Le programme de restauration du Baphuon », 26 janvier 2009, communication à la Cité de l'Architecture, Paris, organisée par la cité de l'Architecture et l'école de Chaillot.

ROYÈRE, Pascal, (2009), « L'art du bâtisseur à Angkor, échecs et innovations », 26 février 2009, conférences Iéna au musée Guimet, Paris, coorganisées par l'EFEO et le Musée Guimet, avec la participation du groupe LVMH.

Charlotte SCHMID

Équipe « Corpus du monde indien »

**Le jeu des images :
genèse de
l'hindouisme**

Durant l'année 2008-2009, les recherches de Charlotte Schmid ont porté, pour l'essentiel, sur la période *pallava* au Tamil Nad (VI^e-IX^e siècle), tant à travers les inscriptions disponibles dans le pays tamoul (de langues sanskrite et tamoule), les textes épiques (sanskrits et tamouls) que les documents iconographiques (représentations sculptées ; temples). Quelques incursions en terrain chola (IX^e-XIII^e siècle) ont permis de fécondes comparaisons avec ce corpus de la période suivante.

**Mission de moyenne
durée, 22 juin-
1^{er} septembre 2008**

Plusieurs objectifs ont motivé la mise en place d'une mission de moyenne durée, qui s'est révélée exigeante à Pondichéry même mais très fructueuse. Charlotte Schmid entendait poursuivre et achever la rédaction de la Chronique *Pallava* III (remise pour le BEFEO 94), recueillir des données de terrain nécessaires à la tenue de ses séminaires de l'École pratique des hautes études (EPHE) et approfondir le travail sur le lien entre le mouvement dévotionnel tamoul et les temples de la période chola qui fait l'objet d'une collaboration avec des collègues de l'EFEO, et d'autres institutions française et étrangère. Les collègues de l'EFEO n'étaient pas toujours là, l'été étant propice aux déplacements professionnels. La section tamoule du centre attendait un nouveau chercheur (Thomas Lehmann), qui arrivait en septembre. Le directeur de l'Institut français de Pondichéry (IFP) était sur le départ, ce qui a donné à certains projets en collaboration avec cette institution un caractère d'urgence imprévu. Partant, outre le programme qu'elle s'était fixé, Charlotte Schmid a consacré temps et énergie à deux projets du centre : l'organisation de l'atelier sur le mouvement dévotionnel (*bhakti*) au Tamil Nad (août 2009) et la publication du deuxième volume des inscriptions du territoire de Pondichéry (le premier volume est paru en 2006, tome 83.1 de la collection indologie).

Le type particulier de la mission (moyenne durée) lui a permis de s'adapter à ce calendrier du centre sans que ses propres buts scientifiques en souffrent.

**L'atelier du mois
d'août 2009
(« Workshop on the
Internal and
External Chronology
of Tamil Bhakti »)**

Des ateliers ou des colloques portant sur le tamoul et/ou le sanskrit sont régulièrement organisés dans le centre de Pondichéry : ils relèvent de nos missions d'enseignement et permettent de faire mieux connaître le travail des lettrés traditionnels qui y travaillent. Eva Wilden organise un atelier en août 2009, et a choisi avec Charlotte Schmid le thème de la chronologie des textes de la *bhakti* au Tamil Nad, « la dévotion tamoule », propre à intéresser philologues, linguistes et historiens. En l'absence d'Eva Wilden et en attendant l'arrivée de Thomas Lehmann, Charlotte Schmid s'est chargée du dossier. L'annonce de l'atelier a été envoyée aux invités éventuels le 13 septembre par G. Vijayavenugopal, le lettré épigraphiste du centre de Pondichéry, Thomas Lehmann, invité ECAF au Centre de Pondichéry et Eva Wilden.

**La publication du
deuxième volume
des inscriptions du
territoire de
Pondichéry**

Peu de projets atteignent l'exceptionnelle longévité de celui du « Corpus des inscriptions du territoire de Pondichéry », entamé il y a plus de trente ans : recueillir, éditer, présenter et traduire le corpus des inscriptions retrouvées sur le territoire de Pondichéry. L'intérêt extraordinaire du projet réside dans le caractère particulier du corpus épigraphique tamoul, très riche, peu publié et que l'Epigraphical Survey of India a cessé de traduire dès 1923, entre autres parce que langue et contenu en sont d'une grande complexité.

Plusieurs chercheurs, indiens et occidentaux, se sont succédés dans la poursuite de ce travail. La publication a connu des vicissitudes matérielles inattendues. En 2006, l'énergie de Dominic Goodall, Eva Wilden et surtout G. Vijayavenugopal qui s'occupe du projet depuis plusieurs années déjà, ainsi que la volonté de Jean-Pierre Muller, alors directeur de l'IFP, a permis la publication d'un premier volume. Il s'agit des textes des inscriptions (tamoules donc dans leur grande majorité), accompagnés d'une préface en anglais de Madame Leslie Orr, professeur à Montréal (Université Concordia, Canada), d'une introduction en tamoul par G. Vijayavenugopal, et d'un résumé en français par Emmanuel Francis (Université de Louvain-la-Neuve, Belgique). Le deuxième volume (à peu près entièrement rédigé par G. Vijayavenugopal, comprenant une longue introduction en anglais, les traductions en anglais, des notes et de nombreux index) devait être présenté pour la publication à la fin de l'été 2008. Charlotte Schmid avait elle-même consacré temps et énergie à l'avancement de ce programme d'une haute valeur scientifique lorsque elle était à Pondichéry, de 2000 à 2003, et elle a donc poursuivi cette tâche (tenir compte des évaluations déjà faites, faire vérifier la correction de la langue des traductions, retrouver des fontes permettant l'édition, décider de la publication [ou non...] de telle inscription, aller vérifier

**Recherches
personnelles**
L'art pallava

certaines données de terrain, prendre des photographies d'illustration [temples de Matakatiappattu et de Tirubhuvanai], etc.).

Les problèmes informatiques sont particulièrement nombreux et la collaboration de S. A. S. Sarma qui a entamé la récupération de données d'index faits en tamoul et en écriture tamoule, datant de vingt ans, est particulièrement précieuse. Le deuxième volume est actuellement en train d'être évalué pour publication dans la collection « Indologie » (EFEO/IFP, Pondichéry).

Charlotte Schmid, Valérie Gillet et Emmanuel Francis travaillent en collaboration sur l'art *pallava* du Tamil Nad. Valérie Gillet a travaillé à la publication de sa thèse (*La création d'une iconographie shivaïte narrative, Incarnations du dieu dans les temples pallava construits*, collection « Indologie » 2009) et Emmanuel Francis soutient la sienne en juin 2009 (*Le Discours royal, Inscriptions et monuments pallava* ; manuscrit accepté pour publication, Institut Orientaliste de Louvain-la-Neuve). Ils ont pu se réunir quelques jours en août 2008 pour progresser dans deux projets. Le premier est celui de la chronique *pallava* évoquée plus haut ; le second porte sur l'ensemble du temple dit du Kailasanatha à Kancipuram, temple-roi du Tamil Nad, objet de des séminaires 2008-2009 à l'EPHE de Charlotte Schmid.

Charlotte Schmid a pu se rendre sur les sites de Taccur, d'Ayankuncaram, de Kancipuram et de Mahabalipuram avec le chauffeur-assistant N. Ramaswamy (Babu) et avec E. Francis, qui avait obtenu une bourse de l'EFEO dans ce but. Ses observations ont nourri la chronique *pallava* III, son séminaire et l'ouvrage en préparation sur le Kailasanatha de Kancipuram.

Charlotte Schmid a plus particulièrement travaillé sur le programme de la face sud du Kailasanatha. Celle-ci offre les premières versions sculptées connues d'un mythe appelé dans le Nord de l'Inde « Mythe de la forêt de pins », qui a donné naissance en Inde méridionale à la légende étiologique de Citamparam, l'un des plus importants centres de pèlerinages shivaïtes aujourd'hui. Dans la continuité de ce travail, Charlotte Schmid a invité cet automne Peter C. Bisschop (Université d'Edinburgh, Royaume-Uni) à venir confronter les données d'un ouvrage qu'il a publié en 2006 avec les sculptures *pallava*.

G. Vijayavenugopal et le professeur Y. Subbarayalu (IFP) ont accompagné Charlotte Schmid sur le site d'Ayankuncaram, où Babu avait découvert l'an passé une stèle d'époque *pallava* présentant une déesse tamoule relevant d'un corpus que nous constituons dans le centre depuis déjà trois ans et qui comprend, à ce jour, une cinquantaine de pièces. La stèle d'Ayankuncaram présente la rare particularité d'être inscrite. La pièce a été estampée, photographiée, examinée, etc. : elle sera utilisée comme un critère de

datation pour l'ensemble du corpus rassemblé. Ces déesses, figurées debout sur la tête coupée d'un buffle et devant lesquelles sont représentés deux dévots agenouillés, l'un offrant son sang, l'autre sa tête qu'il tranche, correspondent à la divinité dominant le chant XII de l'épopée tamoule du *Cilappatikaram*. Ce chant évoque le culte d'une déesse guerrière à laquelle on fait des offrandes étranges. La divinité, qu'incarne dans le texte une jeune fille de chair et d'os, parée pour la circonstance, est considérée par certains comme propre au pays tamoul ; d'autres y voient une synthèse des données méridionales et septentrionales. Les représentations qu'on en retrouve en Asie du Sud-Est à partir du VIII^e siècle ne sont pas le moindre de ses mystères.

Une traduction annotée du chapitre et sa mise en parallèle précise avec le corpus de déesses rassemblé à Pondichéry fera l'objet d'un article destiné au *BEFEO* ou au *Journal Asiatique*, en collaboration avec Emmanuel Francis pour la partie textes. Dans ce but, Charlotte Schmid et Emmanuel Francis ont étudié le chapitre en question avec le lettré traditionnel T. S. Gangadharan, employé au centre EFEO de Pondichéry. Cette lecture fut particulièrement stimulante et elle l'a reprise et approfondie à l'automne avec des étudiants et des collègues tamoulisants Eva Wilden (actuellement détachée en Allemagne) et Jean-Luc Chevillard (CNRS). Le chapitre a fait l'objet d'une lecture détaillée (quatre séances).

Le mouvement dévotionnel dans le Tamil Nad

Pendant le mois de juillet, Charlotte Schmid a lu les deux tiers du *Tiruviruttam*, un texte dévotionnel tamoul avec le lettré traditionnel du centre, R. Varada Desikan, spécialiste de la littérature vishnouite. Utilisant les codes du mouvement du Cankam dans une perspective dévotionnelle bien particulière, le *Tiruviruttam* est un des textes de l'Inde tamoule médiévale les plus complexes. Son étude lui a permis d'élargir son champ de recherche sur le mouvement dévotionnel vishnouite et elle compte l'exploiter lors de l'atelier « Bhakti » du mois d'août 2009. R. Varada Desikan a lui-même décidé de reprendre ses lectures afin de présenter le texte à cet atelier. En parallèle à ce travail, elle a étudié un autre chapitre du *Cilappatikaram*, dédié cette fois à l'une des formes de Vishnu, le dieu Krishna. Ce chapitre épique est en effet considéré comme l'un des témoignages les plus anciens d'une littérature dévotionnelle vishnouite. Cette fois, comme pour le chapitre XII du même texte, c'est T. S. Gangadharan qui a guidé cette lecture.

Les temples chola

Les poèmes dévotionnels se présentent aujourd'hui comme des corpus de textes rattachés à des temples, dont beaucoup datent de la période *chola* (IX^e-XIII^e siècles). La confrontation des données des textes et de l'archéologie permet de mieux comprendre le

Journées d'étude en décembre 2008

mécanisme de la diffusion du mouvement dévotionnel, et celui de la constitution d'un corpus de textes bien particulier, associé à une sorte de géographie « sectaire ». Charlotte Schmid a complété sa documentation sur les temples de village de l'époque chola avec le temple de Tiruvalanculi, petit sanctuaire d'âge *chola* qui s'est beaucoup développé jusqu'à aujourd'hui. Elle s'est rendue par ailleurs sur les grands sanctuaires royaux de Tanjore, de Gangaikondacholapuram et de Darasuram, références obligées pour l'étude des sanctuaires villageois, étudiant surtout le programme iconographique de leurs faces sud, qui hérite de l'art *pallava* royal et innove en introduisant le Shiva dansant, héros central du mythe de Citamparam mentionné plus haut.

D'une époque à l'autre, du domaine royal au territoire des villages, du sanskrit qu'on rencontre dans les inscriptions des Pallava et des rois chola au tamoul exclusivement pratiqué par l'épigraphie villageoise, la mission lui a donc permis de poursuivre des analyses qui forment la base de séminaires, de conférences, d'ateliers et d'articles. Elles fondent également un ouvrage sur le Kailasanatha dont le chantier sera bien avancé à la fin de l'année 2009.

« Autour de l'ouvrage de Peter C. Bisschop » et « Le dharma d'un roi »

L'année civile 2008 s'est achevée sur deux journées d'étude, que Charlotte Schmid a organisées à la Maison de l'Asie, pour l'EFEO.

La publication récente de Peter C. Bisschop (*Early Saivism and the Skandapurana, Sects and Centres*, Egbert Forsten, Groningen 2006), issue du projet international, révolutionnaire par ses buts et ses méthodes du *Skandapurana*, qui été initié à Groningue (Pays-Bas) a fait l'objet de la première de ces journées. Peter C. Bisschop a présenté l'ensemble du projet et son propre travail. L'on a plus particulièrement discuté du mythe de la forêt de pins, illustré par la dynastie *pallava*.

La seconde journée d'étude a porté sur l'un des éloges royaux chola les plus anciens et les plus développés, celui du monarque Rajendrachola I. La confrontation entre les données sanskrites et tamoules a constitué le ressort scientifique de la journée.

Venue du Canada (Université Concordia), Leslie C. Orr a été invitée pour ces deux journées, qui ont compté bien d'autres participants (membres de l'EFEO, CNRS, Université d'Aix-en-Provence, Paris IV, School of Oriental and African Studies de Londres, Université de Louvain-la-Neuve).

Enseignements

Séminaires de l'EPHE : *Archéologie religieuse de l'Inde : monuments, textes, images.*

Le Kailasanatha, temple-roi du Tamil Nad

Les explorations menées ces dernières années sur plusieurs temples de village du premier art *chola* amènent à se tourner vers l'une de leurs sources d'inspiration majeures : le Kailasanatha, temple-roi de la dynastie *pallava* qui précéda celle des Chola dans le pays tamoul.

Comme la majorité des monuments *pallava*, le Kailasanatha est un sanctuaire royal. Son épigraphie est sanskrite. Il semble donc très différent des temples villageois de Pullamankai, de Puncai, de Tirucennampunti et de Tirumankalam étudiés ces dernières années et où Charlotte Schmid avait, en particulier, souligné que l'implication royale constituait une problématique délicate et parfois peu pertinente. L'abondante épigraphie de ces sanctuaires est tamoule. Les formes de Siva auxquelles ils sont dédiés ont des racines locales que mettent en évidence leurs liens avec le corpus dévotionnel tamoul.

Il reste que l'inspiration *pallava* de l'iconographie de ces temples est évidente, tout comme celle de certaines de leurs conceptions architecturales. Les figures royales, roi et reines, sont par ailleurs apparues comme des horizons symboliques qui ont façonné l'identité particulière des sites de Tirucennampunti et de Tirumankalam. La mise en place durant la période *chola* d'une tradition d'éloges royaux en tamoul préfaçant les inscriptions rapportant les dons faits aux dieux des temples s'inspire aussi de l'épigraphie *pallava*.

Charlotte Schmid utilise donc les perspectives ouvertes par l'étude des premiers temples *chola* pour analyser en détail les programmes iconographique et épigraphique du Kailasanatha de Kancipuram. L'analyse met en valeur l'originalité parfois toute méridionale de la représentation du dieu et du roi, souvent si proches qu'ils se confondent.

Publications
Ouvrages

SCHMID, Charlotte (à paraître en 2009), *Le Don de voir, premières représentations krishnaïtes de la région de Mathurâ*, Publications de l'École française d'Extrême-Orient (PEFEO, Monographie), Paris, 400 p.[environ], 52 figures.

Articles

SCHMID, Charlotte, (2008), « Trésors inédits du Pays tamoul, chronique des études *pallava* II », FRANCIS, Emmanuel, GILLET, Valérie et SCHMID, Charlotte, dans *Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient* 2006 [2008], p. 431-484.

SCHMID, Charlotte, (2008), « Atikal Kantan Mârapâvai à Tiruchennampunti, aux friches de l'art *chola* », dans *Annuaire EPHE, Sciences religieuses*, t. 115 (2006-2007) [2008], p.53-56.

SCHMID, Charlotte, (à paraître), « De loin, de près, Chronique des études *pallava* III », FRANCIS, Emmanuel, GILLET, Valérie et

**Conférences et autres
manifestations
Organisation de
conférences et
colloques**

SCHMID, Charlotte, *Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient* 93, 2007, 60 pages.

SCHMID, Charlotte, (à paraître), « Déeses du Sacrifice : l'hindouisme entre rite et mythe », dans *Artibus Asiae*, 50 pages.

SCHMID, Charlotte, (2008), organisation de la Journée d'étude « Autour de l'ouvrage de Peter C. BISSCHOP », le 5 décembre 2008, Maison de l'Asie, Paris.

SCHMID, Charlotte, (2008), organisation de la Journée d'étude, *Le dharma d'un roi*, le 9 décembre 2008, Maison de l'Asie, Paris.

**Communications
scientifiques**

SCHMID, Charlotte, (2008-2009), « Archéologie religieuse de l'Inde, le Kailasanatha de Kancipuram », séminaire EPHE 2008-2009.

SCHMID, Charlotte, (2008), lectures du *Cilappatikara*, à la Maison de l'Asie, le 2, 7, 14 et 21 octobre 2008.

SCHMID, Charlotte, (2008), « Représentations *pallava* du mythe de la forêt de pins », communication à la Journée d'étude « Autour de l'ouvrage de Peter C. BISSCHOP », le 5 décembre 2008, à la Maison de l'Asie.

SCHMID, Charlotte, (2008), « L'éloge de Rajendracola I^{er} », communication à la Journée d'étude, *Le dharma d'un roi*, le 9 décembre 2008, à la Maison de l'Asie.

SCHMID, Charlotte, (2008), « Taccur : entre Pallava et Chola », communication à l'Institut d'histoire de l'art de Paris IV, le 16 décembre 2008.

SCHMID, Charlotte, (2008), « De Fils en père, les incarnations du modèle royal dans un temple brahmanique », communication à l'Université d'Aix-en-Provence, le 16 mai 2009, (journée d'étude : *La généalogie, figure du pouvoir dans les mondes anciens* dans le cadre du projet de recherche transversal MMSH : Centre Paul-Albert Février (UMR 6125) – Institut d'études africaines, « Figures du pouvoir »).

SCHMID, Charlotte, (2009), « From Murukan to Krishna, the call of a flute from the South », communication à Cambridge (Royaume-Uni), 22-23 mai 2009.

**Expertises/
consultances**

SCHMID, Charlotte, (2008-2009), membre des comités de rédaction du *Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient* et d' *Arts Asiatiques*.

SCHMID, Charlotte, (2008-2009), représentante des Membres de l'École française d'Extrême-Orient au Conseil scientifique et responsable adjointe de l'équipe indologie de l'École française d'Extrême-Orient.

SCHMID, Charlotte, (2008-2009), membre du groupe de travail de l'EFEO sur le projet BULAC.

	SCHMID, Charlotte, (2009), participation au jury du mémoire de Mlle Caroline RIBERAIGUA, intitulé <i>La danse et ses représentations dans les temples hindous de l'Orissa entre la fin du VI^e et la fin du XIII^e siècle</i>, École du Louvre, mai 2009.
Enseignements	Séminaire EPHE 2008-2009, Archéologie religieuse de l'Inde, le Kailasanatha de Kancipuram.
Autres activités	Membre du CIK (programme EPHE-EFEO, dirigé par Gerdi Gerschheimer, portant sur le Corpus des inscriptions khmères). Groupe de travail de l'EFEO sur le projet BULAC. Membre du comité de rédaction du <i>Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient</i>. Membre du comité de rédaction d'<i>Arts Asiatiques</i>. Représentante des Membres de l'École française d'Extrême-Orient au Conseil scientifique. Responsable adjointe de l'équipe indologie de l'École française d'Extrême-Orient.

Peter SKILLING

Équipe « Transmission et inculturation du bouddhisme en Asie »

Travaux de terrain	13 mars : visite aux collections de l'Asian Civilizations Museum, Singapour, pour étudier les images moulées de la péninsule Malaya. 28 mars : visite à Nakhon Pathom, musée national et aux sites archéologiques de Dvaravati (Chedi Phra Paton, Chula Pathon Chedi). 10 avril : visite dans les provinces de Ratchburi et Phetburi (Khao Noi) aux sites archéologiques de Dvaravati. 27 avril : visite sur le site archéologique de Si Thep (province de Petchburi) avec Pierre Pichard pour faire un inventaire des antiquités. 28 mars : visite au musée national de Phra Pathom Chedi et aux sites archéologiques à Nakhon Pathom. 29 mars : présentation du livre <i>Past Lives of the Buddha. Wat Si Chum – Art, Architecture and Inscriptions</i> à SAR Princesse Maha Chakri Sirindhorn au Palais du Wang Sra Pathum.
Activités de chercheur invité	2-7 mars : visite avec le chercheur invité Gauriswar Bhattacharya (Berlin) au musée national Chao Sam Phraya, le Wat Chaoeng Tha, Wat Na Phramen à Ayutthaya (3 mars) ; visite au musée national et Wat Mahanop à Bangkok (6 mars).
Activités de renseignement, participations dans les colloques, etc.	22-28 novembre : à l'université Otani (Kyôto) P. Skilling a travaillé sur le projet de recherche <i>A study of the recently found Sanskrit manuscript of Tattvartha, the commentary by Sthiramati on the Abhidharmakosa kept in Potala Palace</i>. Le 27 novembre 2009, il y donnera une conférence intitulée « Transforming the field: New manuscript discoveries and Buddhist Studies ». 29-30 novembre : participation au colloque : <i>The Mahasamghika School, Mahayana, and Gandhara - The Encounter of Buddhist Art Historians and Archaeologists with Buddhist Philologists</i> à Sôka University (Hachioji, Japan). P. Skilling a présenté une communication intitulée « Beneath the (sometime) Jambu tree: The confrontation of sites and texts ».

3 octobre : conférence : « The Elephant's offering from Sanchi to Suphanburi » dans le cadre de la série « Études bouddhiques et les nouvelles recherches en archéologie, histoire de l'art et épigraphie » au Centre d'anthropologie Sirindhorn (Bangkok).

10 octobre : conférence : « Inscriptions and ancient Indian art », modérateur Chedha Tingsanchali (Université de Silpakorn), dans la série « Études bouddhiques et nouvelles recherches en archéologie, en histoire de l'art et en épigraphie » au Centre d'anthropologie Sirindhorn.

24 octobre : a présenté une conférence sur la culture mène et son héritage à des étudiants norvégiens dans le cadre du programme : *Intercultural Communication and Global Studies in the Thai and Southeast Asian Worldview* de la section des études sur l'Asie du Sud-Est du Centre de l'Université Chulalongkorn.

22-24 août : A Viswabharati, Shantiniketan (West Bengal) participera à la quatrième conférence de la *Biennale de l'Association indienne pour les études Asie et Pacifique* en tant que président de la section « Asie du Sud-Est » et présentera une communication intitulée « Exploring the legacy of the 'Golden Land': Why study Southeast Asian History? ».

14 août : une conférence au Centre d'anthropologie Sirindhorn. Cette première conférence qui inaugure un nouveau cycle de l'EFEO en langue thaïe portera sur : « Les traces de l'histoire des nonnes en Asie méridionale ».

23-29 juin : présidera le panel «How theravada is Theravada? » au 15^e congrès de l'*International Association of Buddhist Studies* (IABS) à Atlanta (USA) ; présentera, dans ce panel, une communication intitulée : « Lineage and identity: will the true Thai Theravada please stand up? ».

30 juin-4 juillet : participera à l'atelier de travail sur les manuscrits Gandhari de l'Université de Washington, Seattle (USA).

19 mai : une communication intitulée « Le Vidhurajataka : de Bharhut à Bangkok » au colloque *Monde indien* organisé par la section Mondes iranien et indien (UMR 7528) au Muséum national d'Histoire naturelle, Jardin des Plantes, Paris.

13 mars : une communication du cycle des Conférences Iéna sur le thème : « New discoveries in the buddhist art of South India: The life of the Buddha from Phanigiri, Andhra Pradesh » au Musée des civilisations asiatiques de Singapour dans le cadre de l'exposition *On the Nalanda Trail, Buddhism in India, China and Southeast Asia*.

14-20 février : à Taipei (Taiwan), une communication sur le thème de «The Fragile Palm Leaves Database: Problems, Prospects» au colloque sur les Tripitakas et écritures bouddhiques électroniques (EBTA/CBETA) au Dharma Drum Buddhist College.

19-20 janvier : une communication intitulée « Writing and Representation: Inscribed Objects in the 'Nalanda Trail' ».

	Exhibition » au colloque « Interaction and Practice - Buddhism in India, China and Southeast Asia » organisé par the Asian Civilisations Museum, Singapour.
Consultation par les jeunes chercheurs	Au cours de l'année 2008, P. Killing a aidé dans leurs recherches, les étudiants européens et américains suivants : • Susanne Goetz (Hamburg) • Ayako Itoh (EPHE) • Nicolas Revire (EPHE) • Gregory Kourisky (EPHE)
Livres parus en 2008	SKILLING, Peter, (éd.), <i>Past Lives of the Buddha. Wat Si Chum – Art, Architecture and Inscriptions</i> (with contributions by Pattaratorn Chirapravati, Pierre Pichard, Prapod Assavavirulhakarn, Santi Pakdeekham, Peter Skilling), River Books, Bangkok.
Articles parus en 2008	SKILLING, Peter, « Dhammas are as swift as thought..., A note on Dhammapada 1 and 2 and their parallels », dans <i>Journal of the Centre for Buddhist Studies</i>, vol. V, Centre for Buddhist Studies, Sri Lanka, p. 23-49. SKILLING, Peter, « Buddhist sealings and the ye dharmâ stanza », dans Gautam Sengupta and Sharmi Chakraborty (ed.), <i>Archaeology of Early Historic South Asia</i>, New Delhi/Kolkata, Pragati Publications (Centre for Archaeological Studies and Training, Eastern India), p. 503-525. SKILLING, Peter, « Buddhist Sealings in Thailand and Southeast Asia: Iconography, Function, and Ritual Context », dans BACUS, Elisabeth A., GLOVER, Ian C., and SHARROCK, Peter D., (eds.), with the editorial assistance of GUY, John and PIGOTT, Vincent C., <i>Interpreting Southeast Asia's Past – Monument, Image and Text. Selected Papers from the 10th International Conference of the European Association of Southeast Asian Archaeologists</i>, vol. 2, Singapour, NUS Press: p. 248–262. SKILLING, Peter, « New Discoveries from South India: The life of the Buddha at Phanigiri, Andhra Pradesh », <i>Arts Asiatiques</i> tome 63, p. 96-118. SKILLING, Peter, avec François LAGIRARDE et Santi PAKDEEKHAM : « Note sur une inscription du Lanna conservée au musée de l'Histoire du Viêt-nam d'Hô Chi Minh-ville », <i>Aséanie</i> 21, p. 115-120.
Comptes rendus parus en 2008	SKILLING, Peter, <i>Buddhist Art: Form and Meaning</i> , (éd.) Pratapaditya Pal (Marg Publications, Mumbai, 2007), <i>Orientations</i> Vol. 38, n° 8, p. 102-103.

SKILLING, Peter, *Buddhist Goddesses of India* de Miranda Shaw
(Princeton University Press, 2006): *Material Religion*, vol. 4, n° 2,
p. 241-242.

Olivier TESSIER

Équipe « Pouvoir central et résilience du local »

Vestiges archéologiques de la citadelle de Thang Long

*Mission conjointe de
MM. Benoît Jacquet
(EFEO, Kyôto),
Christophe Pottier
(EFEO, Siem Reap),
Olivier Tessier
(EFEO, Hanoi) et de*

*Mme Élisabeth Péniisson
(Conservatrice du Musée
Vesunna, Périgueux) du
30 octobre au
6 novembre 2008*

*Mission de Mme Annie
Bolle de l'Institut
national de la recherche
en archéologie
préventive (INRAP) du
24 au 27 mars 2009*

À la demande l'Institut d'archéologie (IA), différentes missions d'expertises ont été organisées afin de soutenir la partie vietnamienne dans sa démarche de conservation – mise en valeur patrimoniale :

Le but de cette mission était de dresser un bilan et des perspectives de coopération entre l'IA et l'EFEO autour de 3 axes : axe 1 - Reconstitution du site en image de synthèse (3D) ; axe 2 - Diagnostic archéologique et fouilles préventives ; axe 3 - Soutien à la conception d'un musée sur site (zone D4-D6).

- Axe 1 : S'il paraît prématuré au vu de l'état actuel d'avancement des études post-fouilles, de se lancer dans une vaste entreprise de restitution en image de synthèse à destination du grand public, il serait en revanche utile de développer un programme de restitution 3D à des fins scientifiques : séjour de moyenne durée d'un chercheur en post-doctorat ou d'étudiants du DPEA « Architecture et Patrimoine Archéologique » des Écoles nationales supérieures d'architecture de Strasbourg et Paris-Belleville.
- Axe 2 : Afin de développer une compréhension globale et cohérente de la structure de la citadelle et de son agencement spatial, il paraît nécessaire de mobiliser des techniques et des méthodes de diagnostics archéologiques adaptés au milieu urbain : mission exploratoire d'une archéologue de l'INRAP.
- Axe 3 : Considérant que la création d'un musée sur site ne se résume pas à la seule construction d'un bâtiment où l'on expose des collections, un soutien pourrait être apporté sous forme de missions ponctuelles pour la conception de l'aménagement architectural et paysager d'un « parc muséologique et archéologique » en relation avec le plan global d'aménagement du « parc historique et culturel de la citadelle de Thang Long » : attente d'un positionnement clair de l'IA et de la ville de Hanoi.

Outre une formation d'une journée aux méthodes et pratiques de l'archéologie urbaine, l'objectif de cette mission exploratoire

*Mission de M. Olivier
Berger, restauration
des objets en métaux
ferreux et non ferreux,
fin avril 2009*

*Mission
muséographie :
Mme Christine
Hemmet et Véronique
Dolfus (à partir du
mois de juin)*

*« Le Viêt-Nam, une
société de l'eau »
Étude
anthropologique et
historique des
rapports État –
paysannerie
décryptés au travers
du prisme de
l'hydraulique
Traitement et analyse
de différents corpus :
delta du fleuve Rouge*

est de discuter des possibilités de développer un programme de fouilles urbaines de diagnostic dans le secteur central de la citadelle (Cité interdite) et de définir, s'il y a lieu, une première programmation, programme qui associerait le Centre de préservation des citadelles de Ha Noi co Loa (Comité Populaire de la ville de Hanoi), l'Institut d'archéologie, l'EFEO et de l'INRAP.

Dans le cadre de la collaboration que l'EFEO entretient avec la région Wallonie Bruxelles (APEFE), M. Olivier Berger va effectuer une mission de formation au musée d'histoire de Hanoi à laquelle trois chercheurs de l'IA vont participer. À l'issue de cette formation, il sera accueilli pendant une semaine par le centre de l'EFEO afin qu'il puisse intervenir directement sur les objets en métaux découverts sur le site de Ba Dinh. Le but est de faire un état des lieux de la quantité de pièces excavées, des modes actuels de traitements et des moyens de stockage puis d'entreprendre les traitements les plus urgents.

Dans la perspective des célébrations du millénaire de Hanoi en 2010, l'IA va réaliser une exposition dans un bâtiment rénové de type colonial situé dans le secteur central de la citadelle. Le président de l'ASSV souhaite que l'aménagement muséographique soit réalisé avec le soutien d'une expertise française et belge. La partie belge s'étant engagée à dépêcher sur place des spécialistes de l'éclairage, l'EFEO apporte une expertise pour la conception muséographique générale, c'est-à-dire l'aménagement (choix des collections, vitrines, parcours, etc.) de 5 salles (surface totale d'exposition : 350 m²).

En résumé : par le biais de ces différentes missions, l'EFEO s'affirme comme un partenaire incontournable de l'IA, notamment dans la perspective des célébrations de 2010. Il n'en reste pas moins que la question centrale posée lors de la mission exploratoire de l'aménagement d'un « parc muséologique et archéologique » au sein du « parc historique et culturel de la citadelle de Thang Long » n'a toujours pas été véritablement abordée par nos partenaires vietnamiens ce qui bloque la mise en œuvre d'une coopération sur le plus long terme (reconstitution en images de synthèse et musée sur site).

Les Annales Impériales : le traitement des annales impériales « Cuong Muc & Dai Nam Thuc Luc » (en version vietnamienne) souligne que la question de l'endiguement et des inondations fut une préoccupation constante du pouvoir central : la première allusion à la réalisation de travaux d'endiguement postérieure à la longue période de domination chinoise, date du début du XII^e siècle (1108). Si l'embryon d'un corps spécialisé vit le jour dès le

XIII^e siècle (1255), c'est à partir du XV^e siècle et la constitution sous la dynastie des Lê d'un État confucéen centralisé que l'aménagement hydraulique et la protection contre les crues firent l'objet d'une codification stricte. Mais c'est au XIX^e siècle avec l'avènement de la dynastie des Nguyen, et malgré le transfert de la capitale du pays unifié à Hue, que les efforts consentis furent les plus importants à tel point qu'à la veille de l'intervention coloniale, l'endiguement généralisé du delta du fleuve Rouge était achevé (2 000 km de digues principales et 2 000 km de digues secondaires). Cet investissement sans précédent ne doit cependant pas masquer l'instabilité et l'ambiguïté de la politique hydraulique menée par les empereurs successifs de cette dynastie : discontinuité dans l'administration et la gestion des digues ; alternance de périodes d'engagement puis de retrait de l'État qui abandonne une partie de ses prérogatives aux collectivités paysannes ; etc. Au-delà de ce bilan contrasté, on peut considérer que la dynastie des Nguyen a joué un rôle charnière dans le domaine de l'hydraulique en posant les bases d'un aménagement moderne et raisonné du delta. Les empereurs Gia Long et Ming Mang sont en effet les premiers à avoir tenté de résoudre le problème crucial de l'irrigation en prélevant directement la ressource dans les réserves d'eau quasi inépuisables que sont les fleuves. Certes, les résultats obtenus furent médiocres du fait de limites techniques quasiment insolubles. Ils n'en avaient pas moins une vision d'ensemble de la complexité du fonctionnement hydraulique du delta et des conséquences parfois néfastes de son aménagement, comme le prouve le débat lancé dès 1803 par Gia Long sur l'opportunité de renforcer ou, au contraire, d'araser le réseau existant de digues, débat qui fut relancé par les autorités coloniales et qui ne fut définitivement tranché qu'en 1918.

Les stèles villageoises : le traitement du contenu résumé de 8 000 stèles recensées dans les quatre premiers volumes du « Catalogue des inscriptions du Vietnam » révèle un fait inattendu : la question de l'hydraulique est très peu abordée par cette source villageoise et ne porte que sur de menus travaux de réfection. Si le fait que l'endiguement ne peut être raisonné à l'échelon local peut expliquer cette absence, il est maintenant nécessaire de se tourner vers une seconde source documentaire d'essence villageoise particulièrement abondante, les coutumiers villageois « huong uoc », afin d'identifier d'éventuelles réglementations encadrant la gestion de l'eau et des canaux d'irrigation et la protection des ouvrages.

Les archives : les premiers recensements menés aux Centres des archives n° 1 (période coloniale) et n° 3 (post-indépendance) ont mis en évidence la diversité et la richesse des fonds disponibles (fonds techniques spécialisés et fonds d'entités administratives). Cette impressionnante masse documentaire ne pourra être traitée de façon exhaustive, et il sera nécessaire d'adopter une focale

Projet « De la colonisation d'un espace régional à la construction d'une identité. Dynamiques territoriales du quadrilatère de Long Xuyên (Sud du Vietnam) »

Connaissance et diffusion des sources vietnamiennes

Publications, conférences, formation et rapports
Ouvrages et édition d'ouvrages collectifs

Articles dans des revues à comité de lecture et contribution à des ouvrages collectifs

variable associant un traitement systématique des fonds techniques et le choix d'une province et de quelques districts.

Les bases de ce futur projet de recherche en sciences sociales ont été posées lors d'une première mission exploratoire de terrain qui s'est déroulée en janvier 2009. Il devrait associer les universités vietnamiennes d'An Giang et de Can Tho, l'Institut du développement durable de la région Sud (Ho Chi Minh-Ville), l'EFEO (centre de Hanoi), l'EPHE (V^e section), l'Université de River Side (Californie) et l'Institut des études internationales sur le développement (Genève).

L'objet de ce projet est de retracer la dynamique d'évolution du territoire du quadrilatère de Long Xuyên (provinces de Kiên Giang et de An Giang) au cours des XIX^e et XX^e siècles sous les effets conjugués du développement d'un front pionnier impulsé et soutenu par les politiques successives d'aménagement hydraulique (dynastie des Nguyen, gouvernement colonial de Cochinchine, République du Vietnam, République Socialiste du Vietnam), et des transformations politiques, économiques et sociales qui se sont succédées depuis la réunification du pays en 1975. Au-delà de l'étude du processus de colonisation proprement dit, l'ambition de ce programme est de mener une réflexion critique et pluridisciplinaire sur la variation conceptuelle classique « territoire – appartenance ethnique et religieuse – identité ».

Réédition de l'ouvrage d'Henri OGER « Technique du peuple annamite » cf. rapport de Philippe Le Failler.

TESSIER, Olivier & LE FAILLER P. (éd.), (2009), *Technique du Peuple Annamite* de Henri Oger, réédition revue et augmentée, trilingue, nxb Nha Nam-EFEO, Ha Noi, 2 volumes (planches : 700 p. ; introduction : 292 p.).

TESSIER, Olivier, (2009), *Au terme de l'échange - Transmission et réciprocité dans une société villageoise du Nord du Vietnam*, (manuscrit en cours de relecture).

TESSIER, Olivier, (2009), « Don (*giup do*) et réciprocité dans une société villageoise du Nord du Vietnam : entre solidarité et dépendance » in *Revue Moussons Spécial Vietnam Histoire et perspectives contemporaines*, n° 13-14, C. Culas et J. F. Klein (éd.), (à paraître 2^e trimestre 2009).

TESSIER, Olivier, (2009), « Regards croisés sur la réforme agraire en République Démocratique du Vietnam : le "grand bouleversement" (*long troi lo dat*) » dans *BEFEO*, (soumis au comité de lecture).

Éditions électroniques

TESSIER, Olivier, (2009), « tac pham Ky thuat cua nuoi An nam hay la su mo dau cua Tac nhan hoc ky thuat o Bac Viet Nam » in tap chi Xua & Nay, n° 323+324, Ha Noi, janvier 2009, p. 58-65.

TESSIER, Olivier & LE FAILLER, P. (éd.), (2009), préface à la réédition de l'ouvrage d'Henri OGER, *Technique du Peuple Annamite*, réédition revue et augmentée, trilingue, nxb Nha Nam- EFEO, Ha Noi, 2 volumes (planches : 700 p. ; introduction : 292 p.), 22 p.

TESSIER, Olivier, (2008), « La recherche socio-anthropologique sous contrat : pratiques et limites de l'expertise au regard d'expériences de terrain », actes de la *Première université d'été en Sciences Sociales et Humaines*, FSP2S-ASSV, nxb The Gioi, Ha Noi, p. 103-123.

TESSIER, Olivier, (2008), « Mot cai nhinh ve con nguoi Tay Nguyen » [Regards sur les peuples des Hauts Plateaux], in tap chi xua & Nay, n° 299+300, Ha Noi, janvier 2008, p. 65-68.

TESSIER, Olivier & LE FAILLER, P. (éd.), (2009), *Technique du Peuple Annamite* d'Henri OGER, réédition revue et augmentée, trilingue, EFEO-Dirox, Hô Chi Minh-ville, CD-Rom .

Exposition

TESSIER, Olivier, & LE FAILLER, P., (2009), « Henri Oger et la technique du peuple annamite », mai 2009 à L'Espace, centre culturel français de Hanoi ; juin 2009 au musée des Beaux-arts de Ho Chi Minh-Ville.

Conférences

TESSIER, Olivier, (2009), « Les échanges non-marchands : de la production de réseaux sociaux à l'exclusion », *Le don dans l'histoire et la société*, table ronde organisée par le laboratoire d'anthropologie sociale (CNRS) et le centre archéologique européen Bibracte, 4 et 5 juin 2009.

TESSIER, Olivier, (2008), facilitateur et rapporteur de l'atelier « Les différentes approches de l'expansion des villes d'Asie du Sud-Est », conférence internationale : *Les tendances de l'urbanisation et la périurbanisation en Asie du Sud-Est*, CEFURDS-IRD, Hô Chi Minh-ville, 9 et 10 décembre 2008.

TESSIER, Olivier, & LE FAILLER, P., (2008), « The Study of the Craft and Techniques of the Annamite People » par Henri OGER: the Early Beginnings of Technical Anthropology of the North-Vietnamese people », *the Third International Conference on Vietnamese Studies: Integration and Development*, Hanoi, 4-7 décembre, 2008.

TESSIER, Olivier, (2008), « Khu di tích Ba Dinh (18 Hoang Dieu) : tổng kết và triển vọng hợp tác khoa học giữa Viện Khảo cổ học và Viện Văn Đông Bắc cổ (EFEO) », International Workshop on *The Identification Values of Thang Long Imperial Site, Comparative Research for 5 years (2004-2008)*, Académie des sciences sociales du Vietnam, Hanoi, 23-25 novembre 2008.

Séminaires et formation

TESSIER, Olivier, (2008), « Aperçu de la dynamique d'aménagement hydraulique du delta du fleuve Rouge sous la dynastie des Nguyen », colloque international *Chua Nguyen va trieu Nguyen trong lịch sử Việt Nam từ thế kỷ XVI đến thế kỷ XIX* [Les seigneurs Nguyen et la dynastie des Nguyen dans l'histoire du Vietnam du XVI^e au XIX^e siècle], organisé par l'Association des historiens du Vietnam et le Comité populaire de la province de Thanh Hóa, 18 et 19 octobre 2008. Actes à paraître.

TESSIER, Olivier, (2008), « Systèmes d'échange et réciprocité dans une société villageoise : l'identification de réseaux sociaux au travers de la circulation de biens matériels et immatériels », *Seconde université d'été en Sciences Sociales et Humaines*, FSP2S-ASSV, Hanoi, 17-18 juillet 2008. Actes à paraître.

TESSIER, Olivier, (2009), « Riziculture et hydraulique dans le delta du fleuve Rouge : transformation des espaces et des pratiques au cours du XX^e siècle », séminaire EFEO-EPHE, Maison de l'Asie, 28 mai 2009.

TESSIER, Olivier, (2009), « Approche des rapports État – paysannerie (XIX^e-XX^e siècles) au travers de la gestion de l'hydraulique dans le delta du fleuve Rouge (Viêt Nam) », séminaire à l'EHESS *Sociétés et construction étatique au Viêt Nam, Laos et Cambodge contemporains, de la colonisation aux États-nations. Pouvoirs, cultures et religions*, 27 mai 2009.

TESSIER, Olivier, (2009), « Ethnologie et archives : l'approche du terrain par les sources écrites », séminaire Paris VII – Jussieu, mai 2009 (date non encore fixée).

TESSIER, Olivier, (2009), session 1 – « Social Sciences and Anthropology : A General Introduction » ; session 2 - « Qualitative Research Methodology », atelier *Anthropology and Methodology : Doing Ethnography in Châu Đốc*, Social Sciences and Humanities Research Center of An Giang University, Long Xuyên, 27 et 28 avril 2009.

TESSIER, Olivier, (2008), « De la diversité des sources mobilisables pour une étude anthropologique de terrain », séminaire méthodologique donné au département d'anthropologie, faculté d'histoire, 21 mars 2008, Université des sciences sociales et humaines, Hanoi.

TESSIER, Olivier, & CULAS C., (2008), organisation et animation de l'« Atelier sur les méthodes d'enquêtes en socio-anthropologie : théorie et mise en pratique sur le terrain », *Seconde université d'été en sciences sociales et humaines*, FSP2S-ASSV, Tam Dao, 21-25 juillet 2008. Actes à paraître.

Rapport de mission

TESSIER, Olivier, BOURDEAUX, P., & PORTE B., *Mission préparatoire du projet « dynamiques territoriales du quadrilatère de Long Xuyên XIX^e-XX^e »*

***Demande de
Financement***

siècles » (delta du Mékong du 15 au 24 janvier), EFEO, Hanoi, 9 p.

TESSIER, Olivier, JACQUET B., POTTIER C. & PÉNISSON E., (2008), *Site archéologique de Ba Dinh : principaux résultats et perspectives de coopération* (mission du 30 octobre au 6 novembre 2008), EFEO, Hanoi, 20 p.

Appel PEPS, (2009), *Projets exploratoires / Premier soutien*, CNRS-INSHS, « De la colonisation d'un espace régional à la construction d'une identité. Dynamiques territoriales du quadrilatère de Long Xuyên (Sud du Vietnam) ».

Olivier VENTURE

*Équipe « Histoire Culturelle et Anthropologie
des Religions en Asie Orientale »*

Recherche

Les inscriptions sur bronze et leur contexte : l'exemple de la province du Henan du XIII^e au III^e siècle avant notre ère.

Dans le cadre de ce programme, Olivier Venture étudie l'évolution des inscriptions sur bronze entre le XIII^e et le III^e siècle avant notre ère, en parallèle avec les milieux dans lesquels (ou pour lesquels) ces inscriptions ont été produites. Son affectation au centre de Pékin lui a tout d'abord permis de rassembler une importante documentation constituée en grande partie d'ouvrages et d'articles publiés en Chine ces dernières années et d'accéder à l'observation directe des objets conservés dans des musées ou dans les réserves des Instituts d'archéologie. À partir de ces observations et de cette documentation, il a entrepris d'enrichir et de corriger la base de données d'inscriptions sur bronze qui permettra ensuite d'effectuer des comparaisons précises et systématiques entre différents sites.

Missions de terrain

13-16 novembre 2008 : déplacement à Anyang, (Province du Henan) à l'invitation du directeur de la base archéologique d'Anyang, Monsieur Tang Jigen :

- Visite musée du site de Yinxu (1250-1050 av. J.-C.).
- Visite d'un chantier en cours de fouilles : vestiges du bâtiment appelé « palais n° 2 » de la cité Shang de Huanbei (1400-1250 av. J.-C.).
- Étude de nombreuses pièces conservées dans les réserves de la base (dont un certain nombre non encore publiées) : vases en bronze et carapaces de tortues avec inscription, fragments de moules provenant d'ateliers de fondeurs, etc.
- Échanges avec les archéologues et un paléographe présents sur le site.

En attendant que toutes les données soient rentrées dans la base numérique afin de pouvoir se fonder sur des statistiques précises, les premières observations semblent confirmer que derrière des tendances générales mises en valeur dans des travaux précédents, apparaissent des tendances régionales, ou plus spécifiques à certains milieux. Assez évident pour le vocabulaire, cela doit être

vérifié pour les thèmes des inscriptions. Une attention particulière devra à l'avenir être accordée à la forme même des graphies, ceci afin de déceler des variantes régionales, un phénomène qui est bien attesté à partir du ^v^e siècle avant notre ère, mais dont les premières traces pourraient être plus anciennes.

5-8 décembre 2008 et 19-21 mars 2009 : déplacements à Wuhan (Province du Hubei) pour rencontrer les responsables du « Centre de recherche sur les manuscrits en bambou et en soie » de l'université de Wuhan, dans le cadre d'une participation à un projet de recherche international dirigé par le professeur Chen Wei. Le projet consiste en un travail collectif de réédition et de recherche sur l'ensemble des manuscrits des Qin publiés jusqu'à présent. Ce projet a été retenu en 2008 comme un « projet de premier plan » par le Ministère de l'éducation chinois.

Publications *Articles*

VENTURE, Olivier, (2009), « Looking for Chu writers' habits » à paraître dans *Asiatische Studien / Études asiatiques*.

VENTURE, Olivier, (2009), « Évolution de la forme des supports d'écriture en bois et en bambou dans l'antiquité : l'exemple des inventaires funéraires » [en chinois] à paraître dans la revue *Jianbo* [soie et lattes de bambou] n° 4.

Compte rendus

VENTURE, Olivier, *Chinese Society in the Age of Confucius (1000-250 BC)–The Archaeological Evidence*, Lothar von Falkenhausen, Los Angeles, University of California (Costen Institute of Archaeology), 2006, 555 pages et *Landscape and Power in Early China–The Crisis and the Fall of the Western Zhou 1045-771 BC*, Li Feng, Cambridge, Cambridge University Press, 2006, 405 pages, dans *Études chinoises*, vol. XXVII (2008), p. 241-250.

Manifestations scientifiques *Organisation (conférences, colloques, etc.)* *Participation (avec communication scientifique)*

Organisation des conférences du Centre de Pékin de l'École française d'Extrême-Orient du cycle « Écritures et sociétés » en collaboration avec Marianne Bujard. Pour plus de détails, voir le rapport du Centre.

VENTURE, Olivier, « Documents de la pratique exhumés et habitudes scripturaires des habitants de Chu » [en chinois], *Conférence internationale de Paléographie chinoise*, Changchun (Province du Jilin), 10-12 octobre 2008.

VENTURE, Olivier, « Évolution de la forme des supports d'écriture en bois et en bambou dans l'antiquité : l'exemple des inventaires funéraires » [en chinois], *2008 International Forum on Bamboo and Silk Manuscripts*, Chicago, 30 octobre – 2 novembre 2008.

Autres valorisations

VENTURE, Olivier, « Histoire de l'écriture chinoise des origines au troisième siècle de notre ère », conférence au centre culturel français de Pékin, 23 mars 2009.

Eva WILDEN

Équipe « Corpus du monde indien »

Projet « Cankam »

Travaillant dans le champ du tamoul classique, c'est-à-dire la littérature classique la plus ancienne, Eva Wilden s'intéresse plus particulièrement à la poésie du Cankam, avec un programme d'éditions critiques et de traductions d'anthologies. Elle étudie aussi la tradition poétique associée à ce même corpus, et conduit des recherches sur sa transmission entre le I^{er} et le XIX^e siècle. Son travail sur la première des grandes anthologies poétiques (400 poèmes de 9 à 12 vers), qui consiste en l'édition critique, la traduction annotée et la concordance *cum* glossaire du *NaRRiNai* en trois volumes, est paru comme une coédition de l'EFEO et du Tamilmann Patippakam Chennai.

Jusqu'à la fin de décembre 2008, Eva Wilden a travaillé sur l'édition critique d'une deuxième anthologie, le *KuRuntokai* (401 poèmes de 4 à 9 vers), dont la traduction annotée et la concordance *cum* glossaire avait déjà fait parti de sa thèse d'habilitation. L'œuvre est maintenant prête pour la publication (on attend encore la traduction en tamoule de l'introduction faite par Dr. G. Vijayavenugopal). D'autre part, Eva Wilden a continué sa collaboration au projet d'édition critique et de traduction annotée de l'*AkanANURu* (une autre anthologie du même corpus) avec Jean-Luc Chevillard (CNRS, Paris). La version finale de la partie Neytal (40 poèmes sur 400, de 13 à 32 vers) avec une introduction présentant de façon détaillée le programme est aujourd'hui prête, mais la description grammaticale accompagnée de matériaux statistiques doit être complétée. Une première version du travail sur la deuxième section (*Mullai*, 40 poèmes sur 400, de 13 à 32 vers) est achevée. Maintenant le travail de collation est en cours pour la troisième section (*KuRinci*, 80 poèmes sur 400, de 13 à 32 vers). Jusqu'à présent le nombre des manuscrits s'élève à 18, et la collation et l'évaluation des variantes prennent beaucoup de temps.

Depuis le 1^{er} juillet 2008, Eva Wilden est en détachement à l'université de Hambourg pour faire partie d'un projet consacré à l'étude des sociétés fonctionnant encore avec une littérature manuscrite. Ce projet, initié par l'Asien-Afrika Institut

	(voir http://www.manuscript-cultures.uni-hamburg.de/index_e.html), est mené par le professeur Michael Friedrich. Le sous-projet d'Eva Wilden concerne l'histoire de la transmission du corpus Cankam entre le VI^e et le XX^e siècle. Un catalogue descriptif des manuscrits existants (environ 150) a été achevé. Eva Wilden a fait aussi partie d'un groupe du travail sur « les noms de la langue » animé par Emilie Aussant (Bordeaux). Le but est une investigation des débuts de la pensée théorique dans des traditions philologiques diverses (arabe, chinois, japonais, grec, latin, sanskrit, tamoul). Les résultats du travail du groupe seront publiés dans le deuxième volume du journal <i>Histoire Étymologie Langage</i> pour 2009. Eva Wilden a pu effectuer une mission en janvier 2009, pour travailler au catalogage des manuscrits <i>cankam</i>. Elle a également profité de ce séjour pour travailler avec les pandits du centre sur une partie du <i>PattuppATTu</i>, une anthologie du Cankam tardif.
Publications	
Ouvrages	WILDEN, Eva, (2008), <i>Critical Edition and Annotated Translation of the Narrinai + Glossary</i>. 3 volumes, EFEO/Tamilmann Patippakam, Critical Texts of Cankam Literature 1.1-1.3, Chennai.
Chapitres d'ouvrage	WILDEN, Eva, (sous presse, 2009), « Canonisation of Classical Tamil Texts in the Mirror of the Poetological Commentaries », dans <i>Between Preservation and Recreation: Tamil Traditions of Commentary in Pursuit of the Cankam Era</i>, WILDEN, Eva (éd.), collection « Indologie » n° 109, IFP / EFEO.
Direction d'ouvrages	WILDEN, Eva (éd.), (sous presse, 2009), <i>Between Preservation and Recreation: Tamil Traditions of Commentary in Pursuit of the Cankam Era</i>, Volume in Honour of T. V. Gopal Iyer, collection « Indologie » n° 109, IFP / EFEO, 334 p.
Articles	WILDEN, Eva, (2008), « The Broken Chain of Memory – An Obituary for T. V. Gopal Iyer », dans <i>Rivista di Studi Sudasiatici</i> (RiSS) 2 (2007) 271-275. WILDEN, Eva, (2009), (à paraître), « Depictions of Language and Languages in Early Tamil Literature – How Tamil Became Cool and Straight », dans <i>Histoire Épistémologie Langage</i> (HEL) 31.2 .
Communications	
Communications scientifiques	WILDEN, Eva, (2008), « <i>Aciriyappa</i> – The Written and the Unwritten Rules of Classical Tamil Metre » (communication à l'atelier « The Indian Tradition of Language Studies », dans le cadre de ICHoLS, Potsdam, 28 août-2 septembre).

Enseignements

WILDEN, Eva, (2008), « Représentations de la langue et des langues dans la littérature tamoule ancienne : comment le tamoul est devenu frais et sublime » (communication dans le cadre de la présentation du groupe de recherche « Les noms de la langue », dirigé par Émilie Aussant, au Laboratoire d'histoire des théories linguistiques, CNRS, 18 octobre 2008).

Séminaire EPHE 2008-2009, lectures du *TirumurukaaRRuppaTai*, poème tamoul dévotionnel.



Cérémonie de remise du diplôme de Docteur Honoris Causa à son Altesse Royale la Princesse Maha Chakri Sirindhorn de Thaïlande, le 19 mars 2009 à l'EFEO, photographie Sara d'Armagan



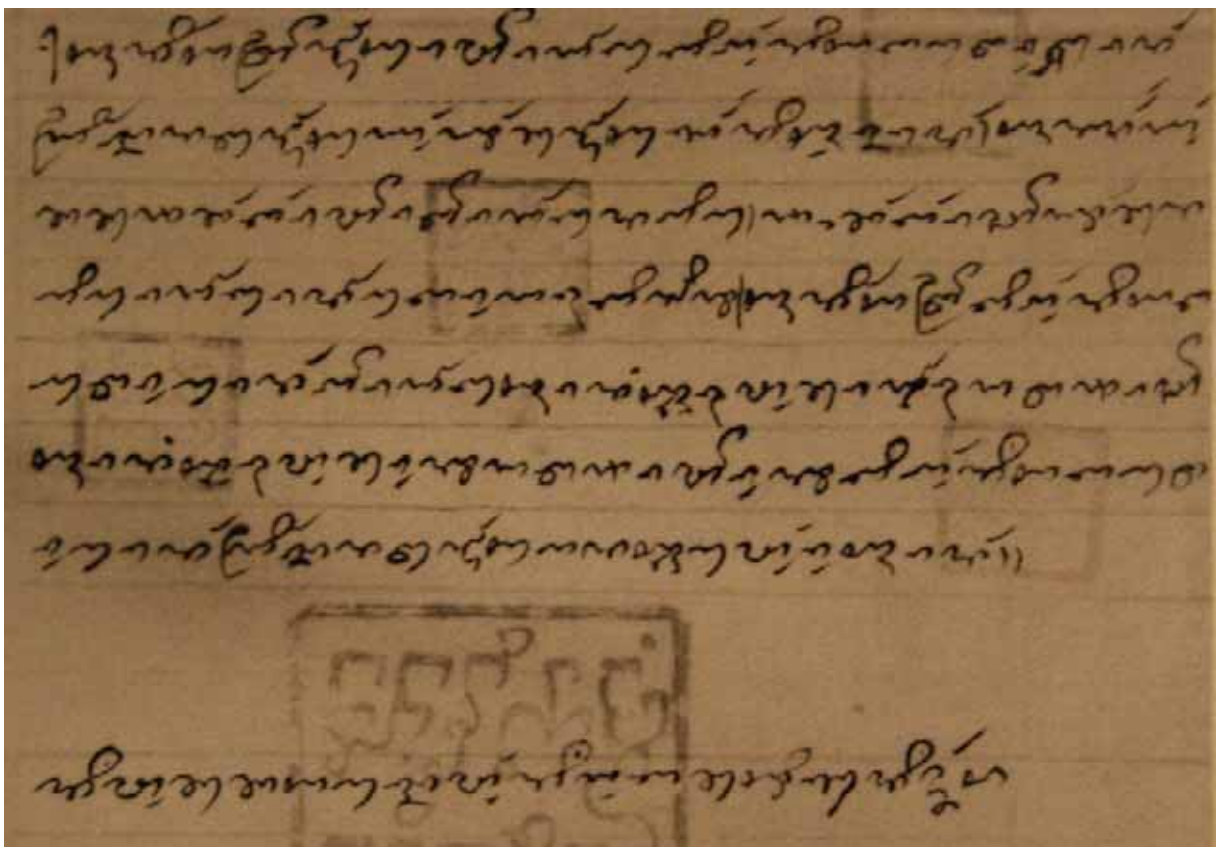
Table ronde organisée dans le cadre du Consortium européen pour la recherche sur le terrain en Asie (European Consortium for Asian Field Study – ECAF), sur « Field Research & Heritage Conservation » lors de l'*Asia-Europe Forum on Field Studies*, Centre EFEO de Pondichéry, le 7 janvier 2009, photographie Federico Barocco



Table ronde *Champa et l'archéologie de My Son* (25 novembre 2008) au Centre culturel français à Hanoi, en présence de l'Ambassadeur de France au Vietnam et des directeurs de l'EFEO et de la Fondation Leric, photographie Federico Barocco.



Découverte d'une collection de manuscrits par l'équipe EFEO de Bangkok dans un monastère de la province de Lampang (nord de la Thaïlande), photographie François Lagirarde



Page de manuscrit des Archives royales du Champa (1702 – 1810), photographie Quang Po Dharma



Stèle érigée par l'eunuque Liu Suyun en 1893 dans le temple de la Grande Bonté (Hong'en guan) à Pékin, photographie Marianne Bujard



Peinture d'Ōoka Shunboku (1680-1763) au monastère Honkōji d'Amagasaki (Japon), 2008, photographie Christophe Marquet



Sommet du Gunung Sari (Java Centre) le temple en ruines, lieu de découverte de plusieurs petites inscriptions en vieux-javanais, février 2009, photographie Arlo Griffiths



Hommage rendu à Jean Commaillé, 1er conservateur d'Angkor, par Monsieur l'Ambassadeur de France au Cambodge, Jean-François Desmazières en présence de représentants d'APSARA, de l'UNESCO, de l'EFEO et de la délégation française du CIC, Angkor, 3 juin 2009, photographie EFEO



Exposition *Les ancêtres d'Angkor : recherches préhistoriques récentes dans la région d'Angkor*, sous la direction de Christophe Pottier, avril 2009 au Musée national de Phnom Penh, photographie Christophe Pottier



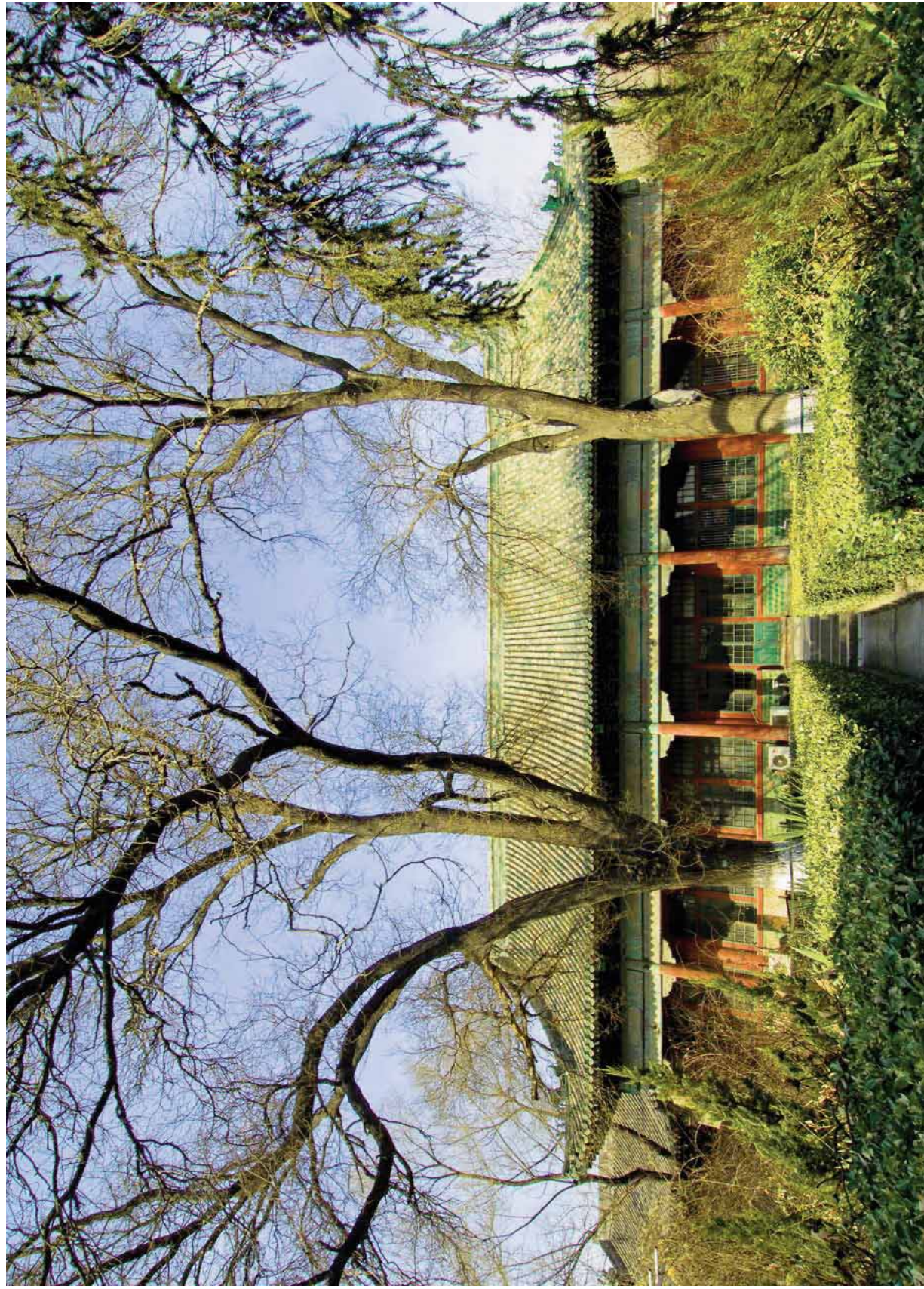
Nouvelle présentation des inscriptions pré angkoriennes au Musée national de Phnom Penh, Atelier de restauration du musée / CIK, octobre 2008, photographie K. Sreymom



Fouilles archéologiques au Palais royal d'Angkor Thom (EFEO/MAFA, décembre 2008-avril 2009) sous la responsabilité de Jacques Gaucher, photographie Vanessa Massin



La fouille du Phno Damrei Sâ, complexe du Prasat Thom à Koh Ker, avril 2009, photographie Éric Bourdonneau



Centre EFEO de Pékin, photographie Éric de Cruz

ANNEXES

Ecole française d'Extrême-Orient

Directeur
F. VERELLEN

Agent comptable
E. MAURY

Secrétaire générale
V. LIGER-BELAIR

Directeur des études
F. LACHAUD

Assistante du Directeur
S. ALEXANDROVA
Gestion du personnel
D. MARIETTE
Services généraux
G. MEZZAROBBA

Conservateur de la
bibliothèque
C. CRAMEROTTI
Collections
B. BONAZZI
A. BOUSSEMARY
C. CAUDRON
F. CHANCE
Photothèque
I. POUJOL
Accueil
W. KEAWJUNDEE
S. PRASOMSOUK

Editions
A. ASCHEHOUG
G. HUE
Diffusion
P. HARRY

Directeurs d'études
O. de BERNON
A. BOUCHY
M. BUJARD
H. CHAMBERT-LOIR
F. GIRARD
D. GOODALL
Y. GOUDINEAU
A. GRIFFITHS
F. GRIMAL
L. KUO
F. LACHAUD
P.-Y. MANGUIN
F. VERELLEN

Maîtres de conférences
A. ARRAULT
E. BOURDONNEAU
B. BRUGUIER
M. BUSSOTTI
P. CALANCA
E. CHABANOL
L. GABBIANI
J. GAUCHER
V. GILLET
A. HARDY
B. JACQUET
F. JAGOU
P. LACHAIER
F. LAGIRARDE
P. LE FAILLER
M. LORRILLARD
A. PELTIER
D. PERRET
C. POTTIER
P. QUANG
P. ROYERE
C. SCHMID
P. SKILLING
O. TESSIER

Chercheurs
contractuels
N. IYANAGA
T. LEHMANN

Chercheur en
détachement
G. CARRE
Chercheur en
délégation
O. VENTURE
Enseignant invité
P. LÜ

Membres associés
J. DELOCHE
G. DIFFLOTH
H. DURT
P. PICHARD

Maison de l'Asie
V. PAILLUSSON
Accueil
P. et R. VERE

Services comptable et
financier
E. MAURY
M. CORRADI
D. GUERRA
Z. SOLTANI

Conservation
Restauration musées
B. PORTE
Géomatique
C. LOCHET

Communication
I. POUJOL
Site internet
B. BONAZZI

Bibliothèque de
Pondichéry
S. RAYAPOULLE

ANNEXE 2

Composition du Conseil scientifique de l'EFEQ (avril 2009)			
17 membres statutaires			
5 membres de droit :			
M.	HETZEL	François	Directeur général de l'enseignement supérieur ou son représentant, François QUERYEL, président
M.	LAURIOUX	Bruno	Directeur chargé des sciences de l'homme et de la société au CNRS, ou son représentant, Claudio GALDERISI
M.	LACHAUD	François	Directeur des études de l'EFEQ
M.	LECLANT	Jean	Secrétaire perpétuel de l'Académie des Inscriptions et Belles-lettres ou son représentant, Bernard POTTIER
M.	VERELLEN	Franciscus	Directeur de l'EFEQ
10 personnalités scientifiques nommées par le ministre chargé de l'enseignement supérieur en raison de leurs compétences dans les domaines correspondant aux missions de l'École			
M.	CHEVRIER	Yves	Directeur d'études à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales (EHESS)
M	SANJUAN	Thierry	Professeur à l'université de Paris I
M.	von FALKENHAUSEN	Lothar	Professeur à l'University of California and Los Angeles
M.	FILLIOZAT	Pierre-Sylvain	Membre de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres
M.	GERNET	Jacques	Membre de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres
M.	JARRIGE	Jean-François	Membre de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres
Mme.	LEUNG	Angela Ki Che	Directrice de recherche à l'Academia Sinica de Taïwan,
M.	ROBERT	Jean-Noël	Directeur d'études à l'École Pratique des hautes Études (EPHE), membre de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres
Mme	STEINMANN	Brigitte	Professeur à l'université de Lille 1
M.	WAQUET	Jean-Claude	Président de l'École Pratique des Hautes Études (EPHE)
1 représentant élu des membres scientifiques de l'Ecole			
Mme	SCHMID	Charlotte	Maître de conférences à l'EFEQ, titulaire
M.	LAGIRARDE	François	Maître de conférences à l'EFEQ, suppléant
1 ancien membre ayant quitté l'Ecole depuis moins de 5 ans.			
M.	PALMER	David	Professeur à l'université de Hong-Kong

Composition du Conseil d'administration de l'EFEO (avril 2009)			
15 membres statutaires			
4 membres de droit :			
M.	HETZEL	Patrick	Directeur général de l'enseignement supérieur ou son représentant Gilbert PUECH, président
M.	LECLANT	Jean	Secrétaire perpétuel de l'Académie des Inscriptions et Belles-lettres ou son représentant, Bernard POTTIER
Mme	DUCHENE	Hélène	Directrice des politiques de mobilité et d'attractivité au ministère des affaires étrangères et européennes ou son représentant
M.	MIGUS	Arnold	Directeur général du Centre national de la recherche scientifique ou son représentant, Claudio GALDERISI
6 personnalités nommées par le ministre chargé de l'enseignement supérieur :			
M.	JARRIGE	Jean-François	Membre de l'Académie des Inscriptions et Belles-lettres
M	LABLAUDE	Pierre-André	Architecte, inspecteur des monuments historiques
M.	PAPIN	Philippe	Directeur d'études à l'École Pratique des Hautes Études (EPHE)
M.	PEYRAUBE	Alain	Directeur de recherche au CNRS
Mme	SAKAI	Cécile	Professeur à l'université Paris 7
M	STERCKX	Roel	Président du département d'études d'Asie Orientale à l'université de Cambridge
3 représentants des personnalités siégeant au conseil scientifique et désignés par celui-ci le 02-12-08			
M.	ROBERT	Jean-Noël	Membre de l'académie des Inscriptions et Belles Lettres,
M.	FILLIOZAT	Pierre-Sylvain	Membre de l'académie des Inscriptions et Belles Lettres,
M.	Von FALKENHAUSEN	Lothar	Professeur à l'université de Californie et de Los Angeles
1 représentant élu des membres scientifiques de l'Ecole :			
M.	POTTIER	Christophe	Maître de conférences à l'EFEO, titulaire
M.	LE FAILLER	Philippe	Maître de conférences à l'EFEO, suppléant
1 représentant élu des personnels administratifs de l'Ecole :			
M.	CAUDRON	Christophe	Ingénieur d'études, Titulaire
Mme	POUJOL	Isabelle	Ingénieur d'études, Suppléant

ANNEXE 3

INDICATEURS D'ACTIVITÉ EFEO 2007-2009			
Activités scientifiques			
Opération donnant lieu à des rencontres scientifiques	2007	2008	2009 (en cours)
Nombre de colloques et de conférences organisées (y compris dans les Centres)	70	48	18
Nombre de communications scientifiques (colloques, conférences...)	123	149	51
Nombre d'expositions organisées	3	4	2
Nombre d'autres valorisations de la recherche (expertise, jury, soutenances...)	21	43	23
Publications des chercheurs	2007	2008	2009 (en cours)
Ouvrages	16	7	5
chapitres d'ouvrages	16	38	20
Direction d'ouvrages	4	8	2
Articles dans revues à comité de lecture	45	45	8
Comptes rendu	14	8	1
Publications électroniques	4	5	1
Actes de colloques	10	2	0
Rapports	5	11	7
traductions	6	2	3
Travaux d'édition	5	8	1
Autres publications et valorisations (articles de presse, vulgarisation)	17	23	2

ANNEXE 4

INDICATEURS D'ACTIVITE EFEO 2007-2008		
Bibliothèque et documentation		
Bibliothèque	2007	2008
Nombre total de volumes (Paris)	89 893	91 976
Nombre total de périodiques (Paris)	1 720	1 754
dont vivants	615	714
Nombre de notices cataloguées (Paris et centres)	5 349	7 075
Nombre de pages Web en ligne au 31 décembre	667	1 364
Nombre de places de lecteurs (Paris)	35	36
Nombre de postes de consultation informatique (Paris)	4	4
Nombre d'heures d'ouverture au public (par semaine Paris)	45	45
Acquisitions	2007	2008
Montant des acquisitions en € (Paris et centres)	64 712	64 712
Nombre de documents achetés (Paris)	2 273	2 823
Nombre de documents reçus en échange (Paris)	655	417
Nombre de documents reçus en don (Paris)	738	1 042
Archives scientifiques (Paris)	2007	2008
Nombre total de documents photographiques traités	10 096	14 859
Nombre total de documents graphiques : cartes, plans et estampages traités	385	10 143
Nombre de consultation (par an, Paris)	7 365	6 874
Lecteurs (Paris)	2007	2008
Nombre total de lecteurs inscrits	3 220	3 844
Nombre moyen de lecteurs sur place par jour	22	22
Taux de fidélisation en %	80	80

ANNEXE 5

INDICATEURS D'ACTIVITE EFEO 2008	
Diffusion et Edition	
Diffusion Paris	2008
Nombre d'exemplaires vendus	1 753
Nombre d'exemplaires diffusés gratuitement	257
Nombre d'exemplaires échangés (envoyés)	280
Nombre d'ouvrages en stock	81 451
Valeur des stocks au 31 décembre en €	2 682 000 €
Chiffre d'affaire brut réalisés en en €	50 103 €
Edition	2008
Nombre de monographies éditées (Paris)	4
Nombre de périodiques édités (Paris)	2
Nombre de monographies éditées (Centres)	27
dont coéditions	10
Nombre de périodiques édités (Centres)	16

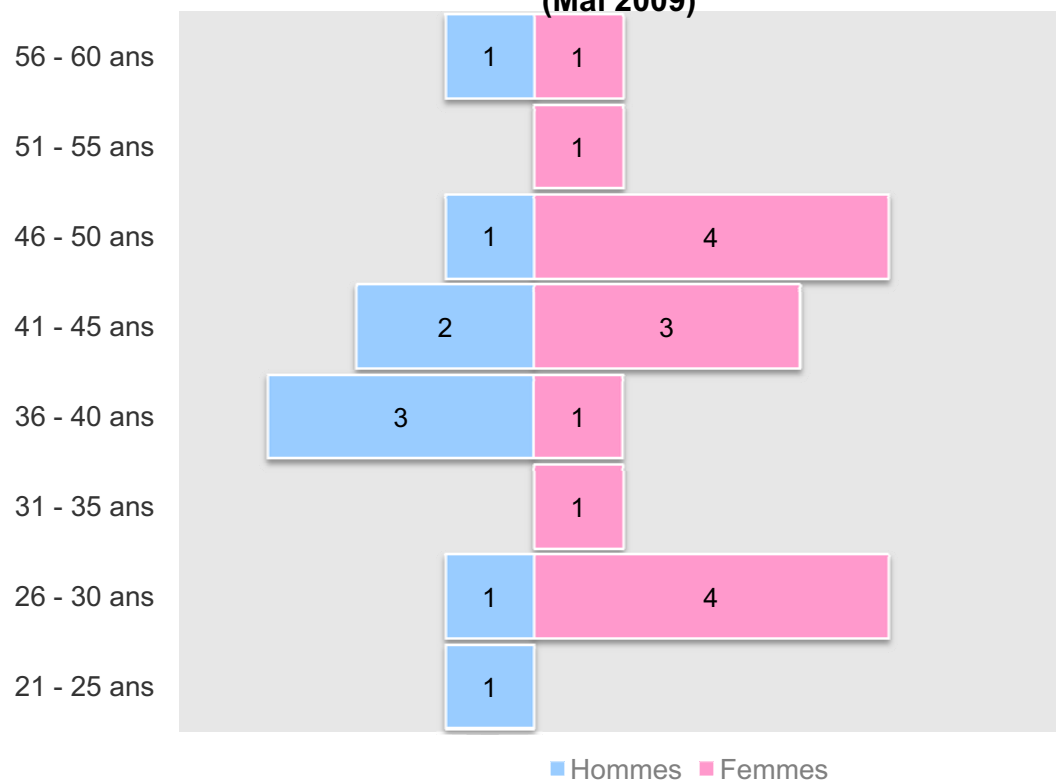
ANNEXE 6

Personnels rémunérés par l'ESEO (en ETPT) Décembre 2008	Enseignants- Chercheurs	Autres personnels		Total
		Vacataires	Autres	
Personnels sur carte budgétaire (Etat)	42		23	65
Personnel sur contrat de droit local (étranger)			72,5	72,5
Vacataires en France		3		3
Personnel sur contrat local : Baphuon et MAE			197	197
Total	42	3	292,5	337,5

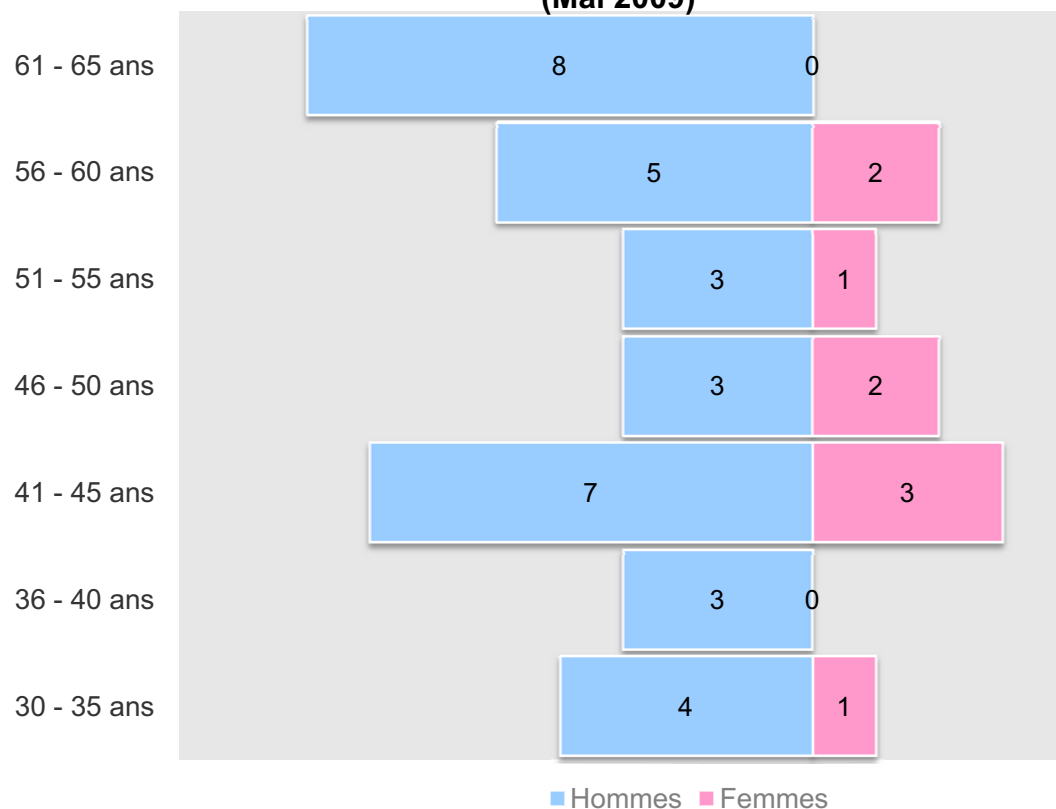
Situation des emplois locaux (droit local étranger) dans les Centres ESEO. Décembre 2008		
Pays	Ville	Nombre d'emplois occupés
Birmanie	Yangon	1
Cambodge	Phnom Penh	10
	Siem Reap	15
Chine	Pékin	1
	Hongkong	0
Corée	Séoul	0,5
Inde	Pondichéry	19
	Pune	0,5
Indonésie	Jakarta	3
Japon	Kyôto	1
	Tôkyô	0
Laos	Vientiane	7
Malaisie	Kuala-Lumpur	1
Taiwan	Taipei	0,5
Thaïlande	Bangkok	1
	Chiang Mai	5
Vietnam	Hanoï	7
TOTAL		72,5

Noms	Prénoms	Grade	Affectation
ARRAULT	Alain	MCF	France
BOUCHY	Anne	DE	France
BOURDONNEAU	Eric	MCF	Cambodge
BRUGUIER	Bruno	MCF	France
BUJARD	Marianne	DE	Chine
BUSSOTTI	Michela	MCF	France
CALANCA	Paola	MCF	France
CARRE	Guillaume	Détaché	Japon
CHABANOL	Elisabeth	MCF	Séoul
CHAMBERT-LOIR	Henri	DE	Indonésie
de BERNON	Olivier	DE	France
GABBIANI	Luca	MCF	Taiwan
GAUCHER	Jacky	MCF	Cambodge
GIRARD	Frédéric	DE	France
GILLET	Valérie	MCF	Inde
GOODALL	Dominic	DE	Inde
GOUDINEAU	Yves	DE	Grande-Bretagne
GRIFFITHS	Arlo	DE	Indonésie
GRIMAL	François	DE	Inde
HARDY	Andrew	MCF	Vietnam
IYANAGA	Nobumi	Contractuel	Japon
JACQUET	Benoît	MCF	Japon
JAGOU	Fabienne	MCF	France
KUO	Li-Ying	DE	France
LACHAIER	Pierre	MCF	France
LAGIRARDE	François	MCF	Thaïlande
LE FAILLER	Philippe	MCF	Vietnam
LEHMANN	Thomas	Détaché	Inde
LEIDER	Jacques	MCF	Thaïlande/Birmanie
LORRILLARD	Michel	MCF	Laos
MANGUIN	Pierre-Yves	DE	France
PELTIER	Anatole	MCF	Thaïlande
PENGZHI	Lu	Invité	Hongkong
PERRET	Daniel	MCF	Indonésie/Malaisie
POTTIER	Christophe	MCF	Cambodge
QUANG	Po Dharma	MCF	France
ROYERE	Pascal	MCF	Cambodge
SCHMID	Charlotte	MCF	France
SKILLING	Peter	MCF	Thaïlande
TESSIER	Olivier	MCF	Vietnam
VENTURE	Olivier	Délégation	Chine
WILDEN	Eva	MCF	Allemagne

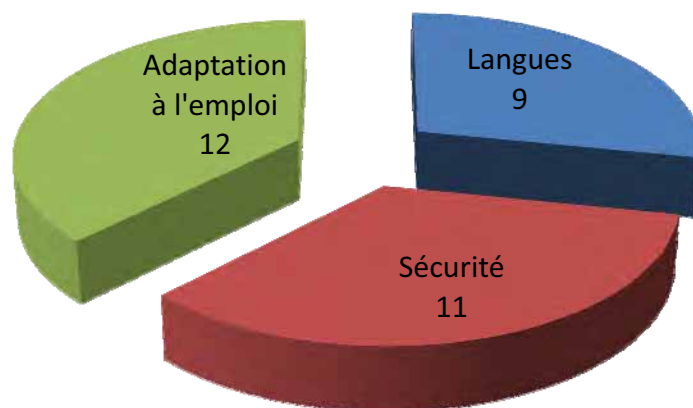
**Pyramide des âges Personnels administratifs EFEO
(Mai 2009)**



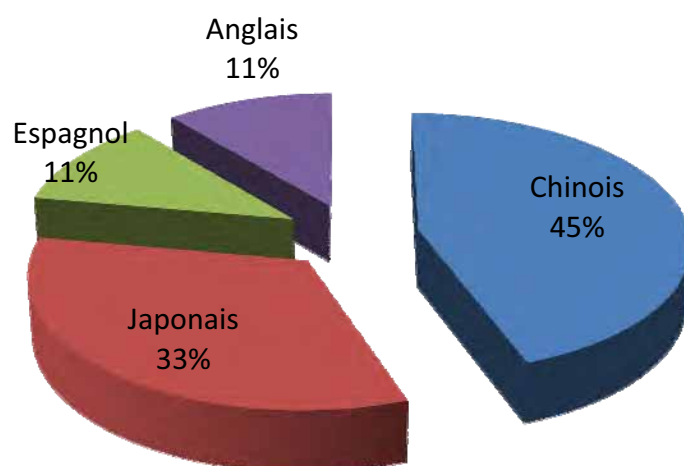
**Pyramide des âges des Enseignants-chercheurs EFEO
(Mai 2009)**



**Nombre de formations pour les personnels
administratifs et de bibliothèque de l'ESEO à Paris
(2008)**



**Formation en langues pour les personnels
administratifs et de bibliothèque de l'ESEO à Paris
(2008)**



ANNEXE 7

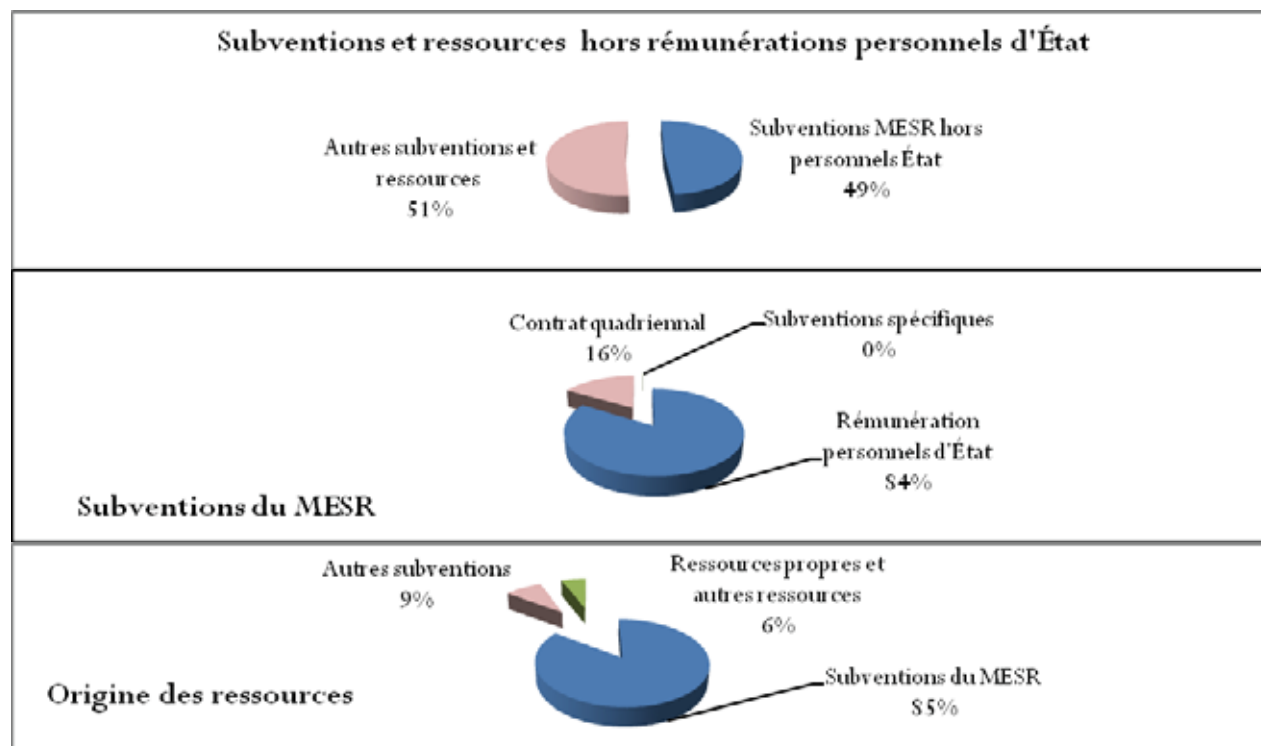
Les Ressources de l'EFEO en 2008

Les ressources de l'EFEO proviennent des subventions du Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche (MESR), de ressources propres (notamment placements des valeurs mobilières et vente de publication) et d'autres subventions (ministère des affaires étrangères et européennes, programme de l'Agence Nationale de la Recherche (ANR) dons de fondations privées...). Voir tableau ci-dessous.

Origine des ressources	Montant (€)
Subventions du Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche	7 577 514
<i>dont rémunération personnels d'État</i>	<i>6 329 519</i>
<i>dont contrat quadriennal</i>	<i>1 245 500</i>
<i>dont subventions spécifiques</i>	<i>2 495</i>
Autres subventions (MAEE, Fondations, ANR, etc.)	790 625
<i>dont Ministère des Affaires étrangères et Européennes (y compris FSP)</i>	<i>567 476</i>
<i>dont ANR</i>	<i>94 936</i>
Ressources propres et autres ressources (placement, diffusion, hébergement...)	522 153

La dotation ministérielle se répartit entre les crédits destinés à la rémunération des personnels de l'État et la dotation destinée au fonctionnement. N'ayant pas de dotation globale de fonctionnement, l'École fait figurer l'ensemble de ses besoins de fonctionnement sur le seul contrat quadriennal.

Le contrat quadriennal 2008-2011 prévoit un versement annuel par le MESR de 1 245 500 euros. Cette subvention représente 49% des ressources de l'EFEO en dehors de la rémunération des personnels de l'État. Le personnel métropolitain de l'École est constitué de 23 emplois administratifs et 42 emplois d'enseignant-chercheurs, soit 65 équivalent temps plein travaillés (ETPT). Le MESR finance l'intégralité des dépenses relatives à ces personnels, à hauteur de 6,32 M€ au titre de l'année 2008. La rémunération des personnels État représente 84% de la dotation du MESR.



Les dépenses de l'exercice 2008.

Les dépenses de l'établissement se partagent en deux parties : les dépenses de la section de fonctionnement (comprenant les charges de personnels) et les dépenses de la section d'investissement.

La section de fonctionnement

La principale dépense de fonctionnement est constituée des rémunérations de personnels. Celles-ci représentent 73,39 % de la section de fonctionnement.

Les dépenses de personnels globalisent les rémunérations des personnels permanents, du personnel local et des vacations. Les dépenses de personnel local et des vacations sont financées à partir des ressources prévues dans le cadre du contrat quadriennal (345 330 euros) versées par le MESR et par des subventions provenant du ministère des affaires étrangères et européennes (MAEE) et gérées en ressources affectées (291 971 euros).

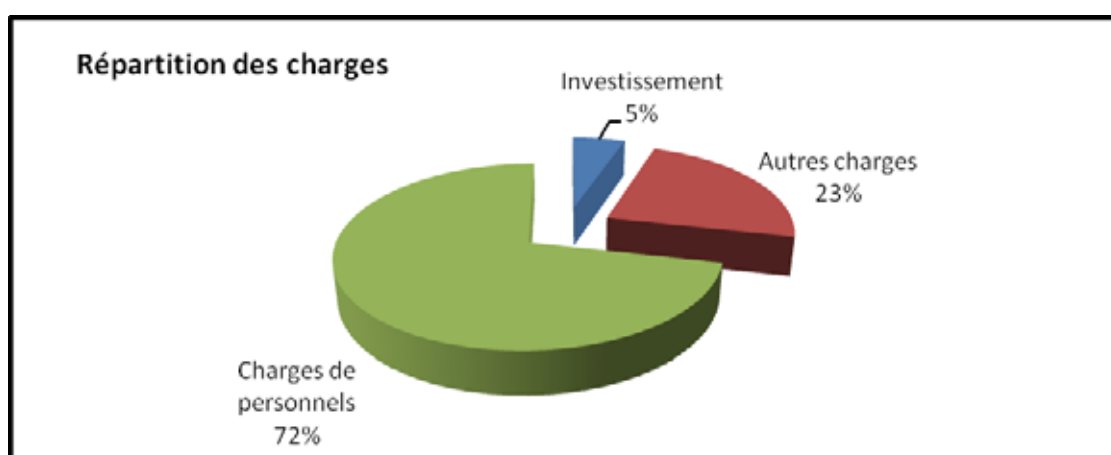
Le deuxième poste de dépenses de fonctionnement, d'un montant global de 773 730 euros regroupe les dépenses aussi diverses que les frais postaux, les frais de concours, les frais de missions, les services bancaires ou les coûts de publication.

Dans ce chapitre le compte « mission, déplacements et réceptions » est le plus important : son montant est de 389 563 euros. Vient ensuite le compte « publications » : pour 123 480 euros. Ces deux types de dépenses qui viennent juste après les dépenses de personnels éclairent sur la politique de l'établissement : de nombreux déplacements pour une structure répartie sur toute l'Asie et un poste « publication » important pour un établissement qui édite et diffuse ses ouvrages à travers le monde.

Le troisième chapitre de dépense est celui des services extérieurs (403 739 euros). Il s'agit des entretiens et réparations (notamment de la Maison de l'Asie), et autres achats d'ouvrages et divers abonnements pour la Bibliothèque.

La section d'investissement

Les dépenses d'investissement ont été financées principalement par le fonds de roulement ou des subventions antérieures à 2008. Il s'agit notamment de l'achat du fonds privé pour la bibliothèque du Centre de Chiang Mai (260 000 euros), de la construction de la digue de ce même Centre (176 611 euros) et des travaux de la maison Boulbet au Centre de Siem Reap (58 998 euros).



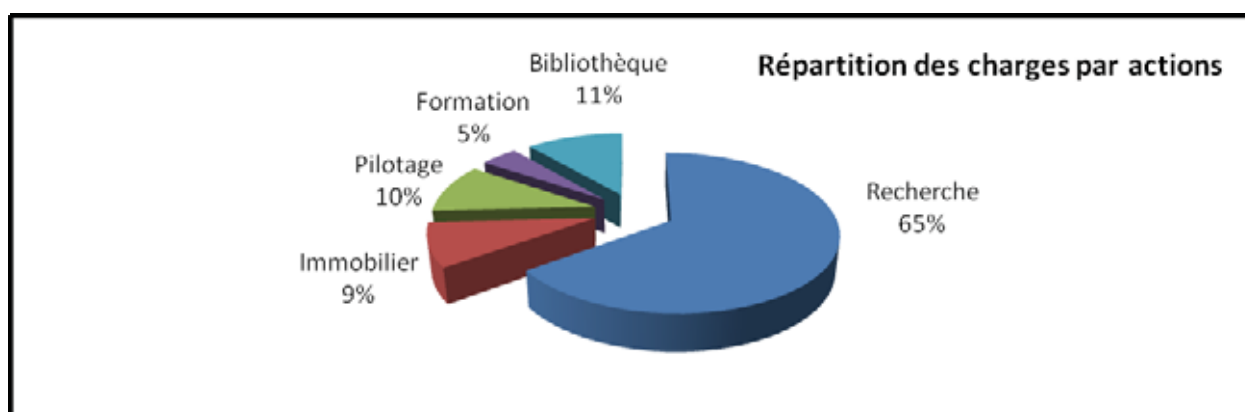
Le budget par destination de l'exercice 2008

Dans le cadre de la mise en œuvre de la LOLF (Loi organique relative aux lois de finances), l'École française d'Extrême-Orient est considérée comme un opérateur du programme « formations supérieures et recherche universitaire ». La présentation de son budget doit donc comprendre un budget de gestion, dont les destinations respectent le découpage en actions. Pour le budget 2008, une réflexion a été menée pour aboutir à une répartition des dépenses et des recettes entre ces actions de manière à s'approcher au mieux de la réalité.

- L'action « Formation initiale et continue de niveau master » et l'action « Formation initiale et continue de niveau doctorat » prennent en compte le temps de travail des enseignants-chercheurs de l'EFEO consacré à la formation ainsi que les crédits réservés aux boursiers.
- L'action « bibliothèque et documentation » prend en compte l'ensemble des rémunérations des personnels affectés à la bibliothèque et à la photothèque (tant en France qu'en Asie) ainsi que les crédits destinés à la bibliothèque (achats, numérisation, construction d'une nouvelle bibliothèque au Centre de l'EFEO à Chiang Mai, en Thaïlande, etc.).
- L'action « Recherche universitaire en sciences de l'Homme et de la société » prend en compte la plus grande partie des rémunérations des enseignants-chercheurs et celle de l'ensemble des personnels affectés à l'édition (en France et en Asie) ainsi que les personnels scientifiques et d'accueil dans les centres de l'EFEO. Les crédits consacrés à l'édition et à la publication et l'ensemble des crédits scientifiques destinés aux équipes ainsi que les crédits inscrits en ressources affectées sont également comptabilisés dans cette action « Recherche ».
- L'action « immobilier » prend en compte la maintenance, le fonctionnement des centres en Asie et du siège parisien (Maison de l'Asie), l'entretien, la sécurité et la construction. Sont pris également en compte les personnels locaux d'entretien et de gardiennage, ainsi que le poste parisien consacré à la gestion de la Maison de l'Asie.
- L'action « pilotage et support du programme » regroupe l'ensemble des salaires des autres personnels du siège et des personnels locaux « administratifs » et le reste des vacations effectuées en France. Les crédits consacrés à l'informatique, aux missions des personnels du siège et à la communication sont également considérés comme relevant de l'action pilotage.

A noter que le temps de travail des 42 enseignants chercheurs de l'EFEO a été réparti entre 4 actions distinctes : la formation au niveau Master (estimée à 11%), la formation au niveau Doctorat (estimée à 7,8 %), la recherche (estimée à 73,2 %) et le pilotage (estimé à 8%) – soit 20% du temps de travail des responsables des centres.

Le graphique ci-dessous illustre la répartition des charges de l'EFEO par actions, telles qu'elles ont été définies ci-dessus.



ANNEXE 8

Prix et distinctions ayant honoré des membres de l'EFEO 2008-2009

- **décembre 2008**

Élisabeth Chabanol a été promue chevalier dans l'Ordre National du Mérite (*Journal Officiel* du 15 novembre 2008)

- **janvier 2009**

Franciscus Verellen, membre de l'Institut, directeur de l'EFEO, a été nommé « ICS Fellow », membre à vie de l'Institut d'études chinoises de l'Université chinoise de Hongkong.

- **avril 2009**

Le Prix Hirayama de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres a été attribué à Peter Skilling pour son dernier ouvrage *Wat Si Chum Sukhothai : Art, Architecture and Inscriptions*, ainsi que pour l'ensemble de son œuvre (prix partagé avec Pierre Baptiste et Kazim Abdullaev)

- **juin 2009**

Franciscus Verellen, a été nommé membre de l'Institut des études avancées de Princeton.

ANNEXE 9

Le Séminaire de l'EFEO à Paris

PROGRAMME 2008 - 2009

- 29 septembre 2008
Paola Calanca (EFEO)
« Navires chinois. Les cahiers d'Étienne Sigaut »
- 14 octobre 2008
Michel Wasserman (japonologue, professeur à l'Université Ritsumeikan - Japon)
« Paul Claudel au Japon : une ambassade symphonique »
- 24 novembre 2008
Hiroko McDermott (chercheuse indépendante, spécialiste de l'histoire de l'art japonais)
« From obscurity to obscurity : the Shosoin in the Meiji era » et Frédéric Girard (EFEO)
« Guimet en dialogue au Japon : une quête isiaque du panthéon bouddhique »
- 15 décembre 2008
Michel Ching-Long Lu (représentant du Bureau de Représentation de Taipei en France)
« Face à ses conjonctures, Taiwan a-t-il un avenir ? »
- 26 janvier 2009
Fabienne Jagou (EFEO)
« Les traductions tibétaines des discours politiques chinois de Sun Yar-sen sur *Les rois Principes du Peuple* »
- 9 février 2009
François Lachaud (EFEO)
« Des cérémonies et des hommes : quelques réflexions sur l'art du thé et les *toros* »
- 30 mars 2009
Thierry Zéphir (Musée des arts asiatiques Guimet)
« Questions de datations dans l'art de Dvaravati »
- 6 avril 2009
Michael Puett (Université d'Harvard)
« Connecting the World : The theory and Praticce of Sacrifice in Early China »
- 25 mais 2009
Hans Georg Berger (photographe, responsable du programme Endangered Archives Program (EAP) à Luang Prabang)
« Moines photographes et collectionneurs. Les archives bouddhiques de Luang Prabang (RDPLao) depuis 1880 »
- 29 juin 2009
Olivier de Bernon (EFEO)
« Tatouages rituels du Cambodge »

ANNEXE 10
Les Conférences Iéna

*Art, archéologie et
Anthropologie de l'Asie*

EFEO – MUSÉE GUIMET

CYCLE DE CONFERENCES 2008-2009

Thème

« Temple, ville et territoire en Asie du Sud-Est »

- 18 décembre 2008
Christophe Pottier (EFEO)
« De la brique à la ville à Hariharâlaya : nouvelles considérations sur la première capitale angkoriennne »
- 22 janvier 2009
Pierre-Yves Manguin (EFEO)
« La montagne dans la ville : variations malaises et indochinoises »
- 26 février 2009
Pascal Royère (EFEO)
« L'art du bâtisseur au xie siècle à Angkor : échecs et innovations »
- 5 mars 2009
Elizabeth Moore (SOAS)
« Refashioning space: The Shwedagon in British Burma (Myanmar) »
- 6 avril 2009
Anthony Reid (National University of Singapore)
« The Mosque below the Winds: Religious Architecture in the Malay world »
- 30 avril 2009
John Miksic (National University of Singapore)
« Nail of the World: mandalas and axes in ancient Java »
- 7 mai 2009
Nathalie Lancet (ENSA Paris-Belleville / CNRS)
« Des villages à la ville: le temple dans l'espace urbain moderne de l'Asie du Sud-Est »

- 14 mai 2009
Bob Hudson (Sydney University)
« The temples and ritual sites of the walled Pyu cities of Burma »
- 29 mai 2009
Richard O'Connor (University of the South)
« Place, Power and People: Temple and City in Southeast Asia as a Cultural Region »
- 11 juin 2009
Jacques Gaucher (EFEO)
« Angkor Thom, de la Cité des dieux à l'horizon urbain : archéologie d'une mise en scène »

Grâce au soutien de
LVMH / Moët Hennessy.Louis Vuitton

